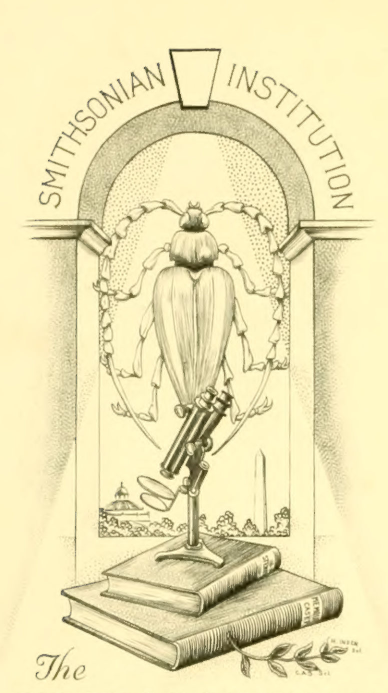



SMITHSONIAN INSTITUTION
The

SPECIES

GÉNÉRAL

DES

COLÉOPTÈRES.

DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT,
IMPRIMEUR DU ROI, RUE JACOB, N° 24.

SPECIES

GÉNÉRAL

DES

COLÉOPTÈRES,

DE LA COLLECTION

DE M. LE COMTE DEJEAN,

PAIR DE FRANCE, LIEUTENANT-GÉNÉRAL DES ARMÉES DU ROI, COMMANDEUR DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION-D'HONNEUR, CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT-LOUIS, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE ET DE PLUSIEURS AUTRES SOCIÉTÉS SAVANTES NATIONALES ET ÉTRANGÈRES.

Tome Troisième.

A PARIS,

CHEZ MÉQUIGNON-MARVIS, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE DU JARDINET, N° 13;

CROCHARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE DE SORBONNE, n° 3.

A BRUXELLES,

AU DÉPÔT GÉNÉRAL DE LIBRAIRIE MÉDICALE FRANÇAISE, 1213.

1828.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES AUTEURS ET AUTRES ENTOMOLOGISTES CITÉS DANS CE VOLUME, ET DONT IL N'EST PAS QUESTION DANS LES PRÉCÉDENTS.

Goudot, marchand entomologiste, cité dans le second volume, a fait depuis un voyage à Tanger et est revenu en traversant l'Espagne; il m'a cédé toutes les espèces prises dans ce voyage; il vient de repartir pour Madagascar.

Gysselen (de), officier à l'hôtel des Invalides à Vienne, en Autriche, s'occupe depuis long-temps d'entomologie; je lui dois beaucoup de reconnaissance pour les services qu'il m'a rendus, et la manière dont il a bien voulu m'accueillir pendant mon séjour à Vienne, en 1818.

Hollandre, bibliothécaire de la ville de Metz, a résidé pendant l'occupation française dans les provinces Illyriennes, et il y a recueilli une assez grande quantité d'insectes, dont il a bien voulu me communiquer plusieurs espèces intéressantes.

Kugellann, pharmacien à Osterode, en Prusse, entomologiste souvent cité dans les ouvrages de Panzer et d'Illiger.

Lacordaire, cité dans le second volume, a fait un second voyage à Buénos-Ayres et au Brésil, et il en a rapporté une immense quantité d'insectes; il a enrichi ma collection de plus de trois cents espèces nouvelles; il vient de repartir pour le Chili et le Pérou.

Latreille. Ce chef de l'entomologie remplaçant M. Lamarck au Muséum d'histoire naturelle, et sa collection particulière lui devenant inutile, il a bien voulu me céder tout ce qu'il avait rassemblé depuis qu'il s'occupe des insectes; ce trésor scientifique a enrichi ma collection de plus de dix-sept cents nouvelles espèces de Coléoptères. Les travaux occasionés par cet accroissement de richesse ont retardé de plus d'une année l'impression de ce volume; mais j'espère que les suivants paraîtront maintenant à des époques plus rapprochées.

Leconte, cité dans le premier volume, a fait un voyage à Paris, en 1828, et y a apporté une immense collection d'insectes des États-Unis qu'il m'a donnée avec la plus rare générosité.

Luczot, ingénieur en chef des ponts et chaussées, du département du Morbihan, à Vannes, s'occupe d'entomologie et m'a donné quelques insectes de Terre-Neuve.

MARSHAM, entomologiste anglais, auteur d'un ouvrage intitulé *Entomologia britannica,* qui a paru en 1802.

NICOLAÏ, a publié sous la forme de thèse à l'université de Halle, en Saxe, le commencement d'une Monographie des Insectes des environs de cette ville, dans laquelle il décrit entre autres plusieurs espèces du genre *Pogonus.*

PASSERINI, conservateur du Muséum d'histoire naturelle à Florence, a bien voulu me faire plusieurs envois d'insectes remarquables du beau pays qu'il habite.

PEIROLERI, souvent cité dans les catalogues des entomologistes autrichiens, réside je crois à Goritza, mais je n'en suis pas certain.

PUZOS, sous-intendant militaire, qui par amitié a bien voulu recueillir pour moi des insectes, pendant un séjour de plusieurs mois à Saint-Jean-Pied-de-Port, quoiqu'il ne s'occupât nullement d'entomologie.

REICHE, jeune entomologiste de Lille, établi maintenant à Paris.

SAULCY, jeune entomologiste de Rouen, maintenant élève à l'École polytechnique, a bien voulu me donner plusieurs insectes du Pérou qui lui avaient été rapportés par son frère, officier dans la marine royale.

SIEBER, entomologiste voyageur du Muséum d'histoire naturelle de Berlin.

WIMMER (le baron de) à Prague, en Bohème, s'occupe principalement de Lépidoptères, mais m'a envoyé cependant quelques Coléoptères intéressants.

FIN DE LA TABLE DES AUTEURS.

SPECIES

GÉNÉRAL

DES

COLÉOPTÈRES.

FÉRONIENS.

LATREILLE dans le règne animal de Cuvier, avait compris sous le nom générique de *Feronia* tous les insectes que j'ai placés dans cette tribu et même les genres *Callistus, Oodes, Chlœnius, Epomis, Dinodes, Rembus* et *Dicælus,* qui font partie de mes *Patellimanes.* Depuis dans l'*Iconographie des Coléoptères d'Europe* et dans ses *familles naturelles du règne animal,* il a supprimé le genre *Feronia* et adopté les genres créés par Bonelli, Megerle et Ziegler, et il les a placés dans les différentes divisions de ses *Thoraciques.*

J'ai cru devoir revenir en partie aux premières idées du grand maître dont je m'honore d'être le disciple; j'ai réuni sous le nom générique de *Feronia* un assez grand nombre de genres, et j'ai donné à cette tribu le nom de *Féroniens.*

Ainsi que je l'ai déja dit, les insectes qui la composent se distinguent des *Harpaliens* par les tarses intermédiaires et par le quatrième article des tarses antérieurs qui ne sont jamais dila-

tés dans les mâles, et des *Patellimanes* par les tarses antérieurs des mâles dont les deux ou trois premiers articles sont plus ou moins triangulaires ou cordiformes, mais jamais carrés ou arrondis, et qui sont garnis en-dessous de poils peu serrés qui ne forment pas une espèce de brosse. Comme dans les *Patellimanes* et les *Harpaliens*, les jambes antérieures sont toujours assez fortement échancrées. Les élytres ne sont jamais tronquées à l'extrémité. Le dernier article des palpes n'est jamais terminé en alène.

Les genres qui composent cette tribu peuvent être classés en deux grandes divisions.

PREMIÈRE DIVISION.

Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles.

Elle comprend quatre genres.

Dernier article des palpes labiaux de forme ovalaire et terminé presque en pointe.	Corselet plane, presque carré, peu ou point rétréci postérieurement.	1 *Pogonus*.
	Corselet convexe, cordiforme, assez fortement rétréci postérieurement	2 *Cardiaderus*.
Dernier article des palpes labiaux presque cylindrique, tronqué à l'extrémité et légèrement sécuriforme.	Corselet convexe, presque ovalaire.	3 *Baripus*.
	Corselet plane, rétréci postérieurement, plus ou moins cordiforme.	4 *Patrobus*.

DEUXIÈME DIVISION.

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles.

Elle peut être partagée en deux subdivisions.

PREMIÈRE SUBDIVISION.

Crochets des tarses dentelés en-dessous.

Elle comprend cinq genres.

Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton.................................. 5 *Dolichus.*

Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton.
- Dernier article des palpes labiaux non sécuriforme.
  - Corselet rétréci postérieurement et plus ou moins cordiforme. 6 *Pristonychus.*
  - Corselet trapézoïde ou presque carré, peu ou point rétréci postérieurement.......... 7 *Calathus.*
  - Corselet ovale, arrondi postérieurement.................. 8 *Pristodactyla.*
- Dernier article des palpes labiaux sécuriforme......................... 9 *Taphria.*

DEUXIÈME SUBDIVISION.

Crochets des tarses sans dentelures.

Elle comprend vingt-deux genres.

que les deux suivants réunis.

que les trois suivants réunis.

fortement triangulaires ou cordiformes.

- Troisième article des antennes aussi long que les deux suivants réunis. . . . . 10 *Sphodrus*.
- Premier article des antennes aussi long que les trois suivants réunis. . . . . 11 *Omphreus*.
- Trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles assez allongés, très-légèrement triangulaires ou presque carrés.
  - Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton.
    - Corselet plus ou moins cordiforme ; angles postérieurs toujours marqués.
      - Élytres planes, en ovale allongé, sans angles antérieurs marqués. . . . . 12 *Platynus*.
      - Élytres légèrement convexes, en ovale ou carré allongé ; angles antérieurs toujours marqués. 13 *Anchomenus*
    - Corselet plus ou moins arrondi; point d'angles postérieurs marqués. . . . . 14 *Agonum*.
  - Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. . . . . 15 *Olistopus*
- Menton trilobé ou légèrement échancré.
  - Dernier article des palpes maxillaires
    - Dernier article des palpes labiaux des mâles triangulaire ou très-fortement sécuriforme. . . . . 16 *Trigonotoma*.
    - Dernier article des palpes labiaux légèrement sécuriforme.
      - Lobe intermédiaire du menton avancé et presque en pointe. . . . . 17 *Catadromus*.
      - Lobe intermédiaire du menton peu avancé et presque tronqué. . . . . 18 *Lesticus*.
  - non sécuriforme.
    - Dernier article des palpes labiaux presque cylindrique.
      - Menton légèrement échancré, ou lobe intermédiaire presque nul. . . . . 19 *Distrigus*.
      - Lobe intermédiaire du menton arrondi. . . . . 20 *Abacetus*.
  - Dernier article des quatre palpes extérieurs fortement sécuriforme. . . . 21 *Microcephalus*

- Troisième article des antennes plus court
  - Premier article des antennes plus court
    - Trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles peu allongés,
      - Menton fortement échancré.
        - Une dent simple ou bifide au milieu de l'échancrure du menton.
          - Dernier article des palpes cylindrique ou sécuriforme.
            - Corps plus ou moins allongé ou aplati ; corselet plus ou moins cordiforme, arrondi, carré ou trapézoïde,
              - Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton.
                - Dernier article des palpes cylindrique ou légèrement sécuriforme.
                  - Jambes intermédiaires point ou légèrement arquées.... 22 *Feronia.*
                  - Jambes intermédiaires fortement arquées........... 23 *Camptoscelis.*
                - Dernier article des palpes fortement sécuriforme..................... 24 *Myas.*
              - Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton.
                - Mandibules larges et peu avancées.... 25 *Cephalotes.*
                - Mandibules étroites et très-avancées... 26 *Stomis.*
            - Corps court, épais et convexe ; corselet transversal.
              - Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton............................ 27 *Pelor.*
              - Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton............................ 28 *Zabrus.*
          - Dernier article des palpes légèrement ovalaire........... 29 *Amara.*
        - Point de dent au milieu de l'échancrure du menton.
          - Corselet plus ou moins carré ou cordiforme, point ou légèrement transversal................................ 30 *Antarctia.*
          - Corselet transversal, arrondi sur les côtés, légèrement prolongé dans son milieu postérieurement...................... 31 *Masoreus.*

I. POGONUS. *Ziegler.*

RAPTOR. *Megerle.* PLATYSMA. *Sturm.* CARABUS. *Duftschmid.*

Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes allongé, légèrement ovalaire et terminé presque en pointe. Antennes assez courtes, presque filiformes, légèrement comprimées et grossissant un peu vers l'extrémité. Lèvre supérieure courte, transversale et coupée presque carrément. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet le plus souvent court et presque transversal, toujours peu convexe, presque carré, peu ou point rétréci postérieurement. Élytres assez allongées, parallèles et peu convexes.

Ce genre bien distinct et adopté maintenant par tous les entomologistes, a été établi par M. Ziegler sur le *Carabus Littoralis* de Duftschmid, mais je crois que jusqu'à présent les caractères n'en ont été donnés dans aucun ouvrage.

Les *Pogonus* sont de petits carabiques assez agiles, ordinairement de couleur métallique, quelquefois à élytres jaunâtres, qui présentent tous les caractères suivants :

La lèvre supérieure est assez courte, transversale et coupée carrément à sa partie antérieure. Les mandibules sont peu saillantes, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, et il a une assez forte dent bien distinctement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont peu saillants; leurs articles sont presque égaux; le dernier est assez allongé, un peu renflé, légèrement ovalaire et terminé presque en pointe. Les antennes sont à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis, quelquefois un peu plus courtes, quelquefois un peu plus longues; le premier article est assez gros, assez long et cylindrique; le second est également cylindrique, mais moins gros et plus court; le troisième est de la longueur du premier, et il va en

grossissant vers l'extrémité; le quatrième est de la forme du troisième, mais il est plus court; les suivants sont à peu près de la longueur du quatrième, légèrement comprimés, en carré allongé dont les angles sont arrondis, et ils vont un peu en grossissant vers l'extrémité; le dernier est un peu plus long et en ovale allongé. La tête est assez avancée et presque triangulaire. Les yeux sont saillants et assez gros, ce qui fait paraître la tête rétrécie postérieurement. Le corselet est ordinairement plus ou moins court et presque transversal, toujours peu convexe, presque carré, peu ou point rétréci postérieurement. Les élytres sont assez allongées, presque parallèles, peu convexes et arrondies à l'extrémité. Les pattes sont assez courtes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont assez allongés et très-légèrement triangulaires; les deux premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles : le premier presque en forme de trapèze échancré à son extrémité; le second en forme de cœur dont la partie intérieure est beaucoup plus saillante que l'extérieure. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

Les *Pogonus* se trouvent exclusivement aux bords de la mer et des eaux salées; le nom de *Halophilus* donné par M. Germar à l'une des espèces peut convenir à toutes.

J'en possède une espèce du Cap de Bonne-Espérance, et une de l'Amérique septentrionale; toutes les autres sont européennes ou de Sibérie.

1. P. Pallidipennis. *Mihi.*

Viridi-æneus; thorace quadrato, postice subcoarctato; elytris flavo-pallidis, æneo-micantibus, elongatis, parallelis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus flavo-pallidis.

P. Maculipennis. Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il est un peu plus grand que le *Littoralis*, et sa forme est

presque absolument semblable à celle de cette espèce. Les palpes et les antennes sont entièrement d'une couleur roussâtre assez claire. Les mandibules sont d'un brun obscur. La tête est d'un vert bronzé. Le corselet est de la couleur de la tête, et un peu moins rétréci postérieurement que celui du *Littoralis*. Les élytres sont d'un jaune pâle, quelquefois un peu roussâtre, avec un léger reflet bronzé, principalement au milieu, qui y forme quelquefois une grande tache dorsale légèrement obscure; leur extrémité est aussi quelquefois légèrement obscure, et forme alors une tache commune presqu'en croissant un peu plus pâle que le reste des élytres; le fond des stries est aussi légèrement bronzé. Le dessous du corps est d'un vert-bronzé assez brillant. Les pattes sont d'un jaune-pâle un peu roussâtre.

Il se trouve très-communément dans le midi de la France sur les bords de la Méditerranée.

2. P. Flavipennis. *Mihi.*

Viridi-æneus; thorace quadrato, postice subcoarctato; elytris flavo-pallidis, æneo-micantibus, subelongatis, oblongo-ovatis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus flavo-pallidis.

P. Pallidipennis. Dej. *Cat.* p. 9.
P. Latipennis. Ullrich.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Pallidipennis*; mais il est ordinairement un peu plus petit et sa forme est un peu différente. Le corselet est un peu plus rétréci postérieurement. Les élytres sont proportionnellement un peu plus courtes, un peu plus larges, moins parallèles, plus ovales et un peu plus planes.

J'ai pris autrefois cet insecte en Espagne, je ne puis me rappeler dans quelle partie. M. Ullrich m'a envoyé sous le nom de

Latipennis des individus pris aux environs de Trieste, qui me paraissent absolument semblables.

3. P. Luridipennis. *Germar.*

Viridi-æneus, nitidus; thorace subtransverso, postice coarctato; elytris flavo-pallidis, æneo-micantibus, brevioribus, subparallelis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus flavo-pallidis.

Harpalus Luridipennis. Ahrens. *Fauna ins. europ.* VII. T. 3.

Long. 3, 3 ½ lignes. Larg. 1 ⅓, 1 ⅔ ligne.

Il ressemble aussi beaucoup au *Pallidipennis*; mais il est ordinairement un peu plus petit et sa forme est entièrement différente. La tête et le corselet sont d'un vert-bronzé plus clair et plus brillant. Le corselet est un peu plus court, presque transversal, plus large antérieurement et plus rétréci postérieurement. Les élytres sont un peu plus courtes, plus larges et presque ovales; elles sont également d'un jaune-pâle quelquefois un peu roussâtre, avec un léger reflet bronzé; mais qui ne s'aperçoit guères que dans le fond des stries, et qui ne forme pas ordinairement une tache obscure au milieu des élytres comme dans le *Pallidipennis*.

Il se trouve près des lacs salés en Allemagne et en Sibérie, et sur les bords de la mer dans le nord de la France et en Angleterre.

4. P. Lamprus.

Viridi-æneus, nitidus; thorace subrotundato, postice coarctato; elytris flavo-pallidis, elongatis, parallelis, striato-punctatis, striis externis obsoletis, punctisque tribus impressis; sutura abbreviata, viridi-ænea; pedibus flavo-pallidis.

Wiedemann. *Zoologisches Magazin.* II. 1. p. 55. n° 81.

Long. 2 ½, 3 lignes. Larg. 1, 1 ¼ ligne.

Il est beaucoup plus petit que le *Pallidipennis*, et il lui ressemble un peu par la forme et les couleurs. La tête et le corselet sont d'un vert-bronzé plus clair et plus brillant. Le corselet est un peu plus convexe, plus arrondi antérieurement et un peu plus rétréci postérieurement; il a près du bord antérieur quelques points enfoncés qui se confondent entre eux, et les deux impressions longitudinales près des angles postérieurs sont très-peu marquées. Les élytres sont proportionnellement un peu plus étroites; elles sont de même allongées, parallèles et d'un jaune-clair un peu roussâtre; elles ont à la base une grande tache de la couleur du corselet, qui s'étend à peu près jusqu'à la quatrième strie et jusqu'à la longueur de la moitié des élytres, mais qui n'est pas tranchée sur ses bords et qui se nuance insensiblement avec la couleur jaune; les trois ou quatre premières stries sont plus marquées à leur base et plus fortement ponctuées; la septième est au contraire moins marquée et presque effacée, ainsi que toutes les autres vers leur extrémité. L'abdomen est d'un brun obscur et jaunâtre sur les bords et à son extrémité.

Il se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

5. P. Iridipennis.

Æneus; thorace subtransverso, postice subcoarctato; elytris flavo-obscuris, æneo micantibus, brevioribus, subparallelis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus flavo-pallidis.

Nicolai. *Dissert. Halensis.* p. 16. n° 3.
P. Brevicollis. Mannerheim.

Long. 2 ½, 3 lignes. Larg. 1, 1 ¼ ligne.

Il ressemble par la forme au *Luridipennis*; mais il est plus petit. La tête et le corselet sont d'une couleur bronzée, un peu

verdâtre, moins obscure que dans le *Littoralis*. Le corselet est presque transversal comme celui du *Luridipennis* ; mais il est moins arrondi antérieurement et un peu moins rétréci postérieurement. Les élytres ont à peu près la même forme, et elles sont d'un jaune obscur recouvert d'une teinte bronzée plus ou moins marquée.

Il se trouve communément sur les bords des lacs salés de la Saxe. M. Stéven m'en a envoyé un individu venant du Caucase, et j'ai reçu de M. le comte de Mannerheim sous le nom de *Brevicollis* un individu venant de la Sibérie, qui me paraît devoir appartenir à cette espèce, mais dont les élytres sont plus vertes et plus métalliques.

6. P. Littoralis. *Megerle.*

Obscure æneus; thorace quadrato, postice subcoarctato; elytris elongatis, parallelis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus rufo-æneis.

Dej. *Cat.* p. 9.
Carabus Littoralis. Duftschmid. II. p. 183. n° 247.
Platysma Littoralis. Sturm. V. p. 67. n° 17. T. 115. fig. a. A.
Carabus Pilipes. Germar. *Reise nach Dalmatien.* p. 193. n° 73.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1, 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Il est plus petit que l'*Harpalus Æneus*, proportionnellement plus étroit et entièrement d'une couleur bronzée-obscure, quelquefois un peu verdâtre, quelquefois un peu cuivreuse. La tête est assez grande, assez avancée, presque triangulaire, légèrement convexe, presque lisse, et elle a un enfoncement longitudinal bien marqué de chaque côté entre les antennes. Les mandibules sont noirâtres. Les palpes sont d'un brun roussâtre avec la base du dernier article plus obscure. Les antennes sont à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis ; le premier article est d'un vert-bronzé obscur ; le second est rous-

sâtre avec la base obscure; les troisième et quatrième sont presque entièrement obscurs avec un peu de la base roussâtre; tous les autres sont roussâtres avec une tache obscure à l'extrémité. Les yeux sont assez gros et très-saillants, ce qui fait paraître la tête rétrécie postérieurement. Le corselet est plus large que la tête, presque carré, moins long que large, presque transversal, un peu arrondi sur les côtés antérieurement et légèrement rétréci postérieurement; il est légèrement convexe, presque lisse avec quelques rides transversales ondulées, peu marquées, et la base fortement ponctuée; il a une légère impression transversale près du bord antérieur et une autre plus marquée vers la base, une ligne longitudinale au milieu, peu enfoncée, mais distincte, et deux impressions longitudinales assez marquées près des angles postérieurs; ceux-ci sont presque coupés carrément; le bord antérieur est aussi presque coupé carrément, et la base est très-légèrement sinuée. L'écusson est presque triangulaire; il a quelques rides longitudinales peu marquées à sa base, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont un peu plus larges que le corselet, deux fois aussi longues que larges, presque parallèles, très-légèrement convexes et arrondies à l'extrémité; avec une très-forte loupe elles paraissent très-finement striées transversalement; elles ont chacune neuf stries peu enfoncées, distinctement ponctuées, et le commencement d'une dixième près de la suture; les troisième et quatrième, sixième et septième stries, à partir de la suture, se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; les huitième et neuvième sont réunies le long du bord extérieur jusqu'à peu près au quart de l'élytre, où elles se divisent et laissent entre elles un intervalle, égal à ceux qui existent entre les autres stries, sur lequel on aperçoit près de la huitième une rangée de points enfoncés assez marqués; on voit en outre trois points enfoncés, distincts entre la seconde et la troisième strie : le premier à peu près au quart de l'élytre près de la troisième strie; le second à peu près au milieu également près de la troisième strie, et le troisième à peu près aux deux tiers près de la seconde strie. Le dessous du corps

est un peu plus brillant et plus verdâtre que le dessus. Les pattes sont assez courtes et d'une couleur roussâtre légèrement bronzée; les cuisses sont quelquefois presqu'entièrement d'un vert bronzé.

Il se trouve très-communément sur les bords de la Méditerranée en France et en Dalmatie; je présume qu'il doit se trouver aussi en Italie.

7. P. Halophilus. *Germar.*

Æneus; thorace quadrato, postice subcoarctato; elytris subelongatis, suboblongo-ovatis, striato-punctatis, striis externis obsoletis, punctisque tribus impressis; pedibus rufis, æneo-micantibus.

Nicolai. *Dissert. Halensis.* p. 16. n° 1.
Ahrens. *Fauna ins. europ.* x. t. 1.
P. Oceanicus. Dej. *Cat.* p. 9.
P. Hispanicus. Dej. *Cat.* p. 9.
Carabus Chalceus. Marsham. *Entom. britan.* 1. p. 460. n° 75.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Littoralis*; mais il est ordinairement plus petit et sa forme est différente. Il est en-dessus d'une couleur bronzée, quelquefois verdâtre et assez brillante, quelquefois un peu cuivreuse, quelquefois obscure et presque noire. Les antennes sont proportionnellement un peu plus longues. Le corselet est un peu moins rétréci postérieurement, et il a quelques points enfoncés près du bord antérieur. Les élytres sont un peu moins allongées, proportionnellement un peu plus larges, moins parallèles et presque ovales; leurs stries sont un peu moins marquées surtout vers l'extrémité; les sixième et septième le sont beaucoup moins, et sont quelquefois presque entièrement effacées. Les pattes sont ordinairement d'une couleur plus roussâtre et moins bronzée.

Il se trouve communément en Saxe sur les bords des lacs sa-

lés, en Angleterre, en France sur les bords de l'Océan et sur ceux de la Méditerranée. J'en ai pris un individu en Espagne.

8. P. Viridanus. *Mihi.*

Viridi-æneus; thorace quadrato, postice subcoarctato; elytris subelongatis, suboblongo-ovatis, striato-punctatis, striis externis obsoletis, punctisque tribus impressis; pedibus rufis.

P. Dubius. Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 3 ¼ lignes. Larg. 1 ½ ligne.

Il ressemble beaucoup à l'*Halophilus* et il n'en est peut-être qu'une variété. Il est ordinairement un peu plus grand, et il est en-dessus d'une couleur bronzée plus claire et presque verte. Le corselet est un peu moins convexe. Les pattes sont d'un jaune-roussâtre sans aucun reflet bronzé.

J'ai pris autrefois un individu de cet insecte en Espagne, et j'en ai reçu depuis un autre absolument semblable venant de la Sicile.

9. P. Gilvipes. *Mihi.*

Obscure cupreo-æneus; thorace quadrato, postice subcoarctato; elytris subelongatis, subparallelis, profunde striato-punctatis, punctisque quinque impressis; pedibus flavo-pallidis.

P. Flavipes. Ullrich. Sturm. *Cat.* p. 186.
P. Pallipes. Schuppel.

Long. 2 ½, 3 lignes. Larg. 1, 1 ¼ ligne.

Il ressemble par la forme au *Littoralis*; mais il est ordinairement beaucoup plus petit. Il est en-dessus d'une couleur bronzée-obscure un peu cuivreuse. Les palpes et les antennes sont entièrement d'un jaune roussâtre. Les élytres sont pro-

portionnellement un peu moins allongées et un peu moins parallèles; leurs stries sont plus fortement marquées et plus fortement ponctuées, et l'on aperçoit entre la seconde et la troisième cinq points enfoncés distincts, mais peu marqués : le premier à peu près au quart des élytres près de la troisième strie; le second avant le milieu également près de la troisième strie; le troisième à peu près aux deux tiers à égale distance des deux stries; le quatrième à peu près aux trois quarts près de la seconde strie, et le cinquième également près de la seconde strie vers l'extrémité. Les pattes sont d'un jaune pâle.

Il se trouve sur les bords de la Méditerranée dans le midi de la France, et aux environs de Trieste.

10. P. Minutus.

Æneus; thorace quadrato, postice subcoarctato; elytris subelongatis, suboblongo-ovatis, profunde striato-punctatis, punctisque quinque impressis; pedibus rufis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 ligne.

Il ressemble beaucoup au *Gilvipes;* mais il est ordinairement un peu plus petit, proportionnellement un peu plus large et un peu moins allongé. Il est en-dessus d'une couleur bronzée un peu obscure. Les élytres sont un peu plus courtes, un peu plus larges et un peu plus ovales; elles sont striées de la même manière, et elles ont également cinq points enfoncés entre la seconde et la troisième strie; mais ils sont un peu plus marqués, le troisième est placé près de la troisième et le quatrième à égale distance des deux stries, au moins autant que j'en puis juger sur le seul individu que je possède, qui n'est pas très-bien conservé. Les pattes sont d'un jaune roussâtre.

Cet insecte provient de la collection de feu Palisot de Beauvois, où il était noté comme de l'Amérique septentrionale.

11. P. Riparius.

Obscure æneus; thorace quadrato, antice subangustato, postice non coarctato; elytris subelongatis, oblongo-ovatis, striato-punctatis, striis externis obsoletis, punctisque tribus impressis; pedibus rufo-æneis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 3, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur du *Littoralis;* mais sa forme est entièrement différente. Il est en-dessus d'une couleur bronzée quelquefois un peu cuivreuse, quelquefois obscure et presque noirâtre. Les antennes sont à peu près de la même couleur et proportionnellement un peu plus longues. Le corselet est plus large, un peu rétréci antérieurement, un peu sinué sur les côtés près de la base, mais nullement rétréci postérieurement. Les élytres sont un peu moins allongées, plus larges, moins parallèles et plus ovales; leurs stries sont un peu moins marquées, surtout vers l'extrémité; les sixième et septième le sont beaucoup moins et sont quelquefois presque entièrement effacées; on aperçoit entre la seconde et la troisième strie trois points enfoncés distincts placés à peu près comme dans le *Littoralis*. Le dessous du corps est d'un bronzé obscur. Les pattes sont d'une couleur roussâtre légèrement bronzée.

Il se trouve très-communément sur les bords de la Méditerranée dans le midi de la France et en Dalmatie. M. Stéven m'a envoyé un individu absolument semblable venant de la Crimée.

12. P. Orientalis.

Æneus; thorace subtransverso, postice non coarctato; elytris brevioribus, oblongo-ovatis, striato-punctatis, striis externis obsoletis, punctisque tribus impressis; pedibus rufo-æneis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Il ressemble un peu au *Riparius ;* mais sa forme est un peu différente. Il est à peu près de la même grandeur et de la même couleur. Le corselet est un peu plus court, presque transversal, un peu moins rétréci antérieurement, et un peu moins sinué sur les côtés près de la base. Les élytres sont un peu plus courtes, plus larges et plus ovales ; elles sont striées et ponctuées à peu près de la même manière. Le dessous du corps est d'un bronzé un peu verdâtre. Les pattes sont d'une couleur roussâtre légèrement bronzée.

Il se trouve dans la Russie méridionale, et je crois qu'il m'a été donné par M. Stéven.

13. P. Meridionalis.

Nigro-æneus ; thorace quadrato, antice subangustato, postice non coarctato ; elytris subelongatis, oblongo-ovatis, striato-punctatis, interstitiis alternatim punctatis ; pedibus rufo-æneis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il est ordinairement un peu plus petit que le *Riparius,* et sa forme est un peu plus étroite. Il est en-dessus d'une couleur bronzée obscure et un peu noirâtre, assez brillante dans les mâles, plus terne dans les femelles. Le corselet a à peu près la même forme ; il est seulement un peu plus convexe et un peu plus étroit. Les élytres sont un peu plus étroites ; elles sont striées de la même manière ; mais les sixième et septième stries sont aussi marquées que les autres ; on aperçoit en outre cinq à sept points enfoncés, distincts, entre la seconde et la troisième strie, dont les premiers sont plus près de la troisième et les derniers plus près de la seconde ; deux à quatre points entre

la quatrième et la cinquième vers l'extrémité, et deux ou trois entre la sixième et la septième. Le dessous du corps est d'un vert-bronzé obscur. Les pattes sont d'une couleur roussâtre légèrement bronzée; les cuisses sont quelquefois presque entièrement d'un vert bronzé.

Il se trouve assez communément dans le midi de la France sur les bords de la Méditerranée.

14. P. Punctulatus. *Mihi.*

Nigro-æneus; thorace quadrato, antice subangustato, postice non coarctato; elytris subelongatis, oblongo-ovatis, striato-punctatis, striis externis obsoletis, interstitiis tertio septimoque punctatis; pedibus rufo-æneis.

Long. 2 ½ lignes. Larg. 1 ligne.

Il ressemble beaucoup au *Meridionalis*; il est à peu près de la même forme et de la même couleur; mais il est beaucoup plus petit. Les antennes sont plus claires et presque entièrement roussâtres. Les stries des élytres sont un peu moins marquées, surtout vers l'extrémité; les sixième et septième le sont beaucoup moins et sont quelquefois presque entièrement effacées; les troisième et septième intervalles sont ponctués à peu près de la même manière; mais l'on n'aperçoit aucun point enfoncé vers l'extrémité du cinquième. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans le *Meridionalis*.

Il m'a été envoyé par M. Stéven comme venant du Caucase.

15. P. Gracilis. *Mihi.*

Obscure viridi-æneus; thorace quadrato, postice subcoarctato; elytris subelongatis, subparallelis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus rufis.

P. Pygmæus. Ullrich. Sturm. *Cat.* p. 186.

Long. 2, 2 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. $\frac{2}{3}$, $\frac{3}{4}$ ligne.

Il ressemble un peu au *Gilvipes;* mais il est plus petit et proportionnellement plus étroit. Il est en-dessus d'un vert-bronzé obscur. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont entièrement d'un jaune roussâtre. Les yeux sont moins saillants. Le corselet est un peu plus long, un peu plus large, moins transversal et moins convexe. Les élytres sont plus étroites; elles ont des stries assez fortement marquées qui sont légèrement ponctuées; on aperçoit en outre trois points enfoncés, peu distincts, entre la seconde et la troisième. Le dessous du corps est d'une couleur bronzée obscure. Les pattes sont d'un jaune roussâtre.

Il se trouve sur les bords de la Méditerranée dans le midi de la France, et aux environs de Trieste.

16. P. Rufoæneus. *Gebler.*

Obscure viridi-æneus; thorace quadrato, postice non coarctato; elytris flavo-obscuris, æneo-micantibus, subelongatis, subparallelis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus rufis.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. $\frac{3}{4}$ ligne.

Il ressemble au *Gracilis;* mais il est ordinairement un peu plus grand. La lèvre supérieure, les palpes, les antennes et les pattes sont également d'un jaune roussâtre. La tête et le corselet sont d'un vert-bronzé un peu moins obscur. Le corselet est un peu plus large et moins rétréci postérieurement. Les élytres sont d'un jaune obscur avec un reflet d'un vert bronzé, quelquefois très-marqué sur la suture vers la base, et alors elles paraissent d'un vert bronzé avec tout le bord extérieur jaunâtre; leurs stries sont assez fortement marquées et légèrement ponctuées, et on aperçoit en outre trois points enfoncés bien distincts entre la seconde et la troisième. Le dessous

du corps est d'une couleur bronzée obscure, avec l'extrémité de l'abdomen un peu roussâtre.

Il se trouve en Sibérie, et il m'a été envoyé par M. Gebler sous le nom que je lui ai conservé.

17. P. Testaceus. *Mihi.*

Testaceus, æneo-micans; thorace plano, quadrato, postice non coarctato; elytris elongatis, parallelis, striatis, striis subpunctatis, punctisque tribus impressis.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $\frac{3}{4}$ ligne.

Il se rapproche par la forme des deux espèces précédentes; mais il est un peu plus grand et moins convexe. Il est entièrement en-dessus d'un jaune testacé, avec un reflet bronzé plus ou moins marqué, mais qui l'est toujours assez fortement sur la tête et quelquefois sur le corselet. La tête est lisse, très-légèrement convexe, avec un enfoncement longitudinal, peu marqué, de chaque côté. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est assez grand, très-légèrement convexe, presque carré, un peu sinué sur les côtés près de sa base, mais point rétréci postérieurement; la ligne longitudinale du milieu est assez fortement marquée, et il a près de la base des points enfoncés qui se confondent entre eux, et deux impressions longitudinales de chaque côté près des angles postérieurs. Les élytres sont presque planes, allongées, parallèles et guères plus larges que le corselet; elles ont des stries assez fortement marquées et très-légèrement ponctuées, et trois points enfoncés peu distincts entre la seconde et la troisième strie; on aperçoit quelquefois avant l'extrémité une tache commune presque en croissant un peu plus pâle que le reste des élytres. Le dessous du corps est d'une couleur un peu plus obscure que le dessus. Les pattes sont au contraire un peu plus pâles.

Il se trouve assez communément dans le midi de la France sur les bords de la Méditerranée.

18. P. Filiformis.

Elongatus, obscure viridi-æneus; thorace elongato-quadrato, postice non coarctato; elytris elongatis parallelis, striatis, striis subpunctatis, punctisque tribus impressis; pedibus rufis.

Sirdenus Filiformis. Ziegler.

Long. 2 ½ lignes. Larg. ½ ligne.

Ce singulier insecte s'éloigne un peu de toutes les espèces précédentes; mais c'est un véritable *Pogonus*. Il est à peu près de la longueur du *Testaceus;* mais il est beaucoup plus étroit. Il est en-dessus d'un vert-bronzé obscur. La tête est assez grosse, légèrement convexe, lisse, et elle a un enfoncement longitudinal de chaque côté entre les antennes. Les mandibules sont d'un brun roussâtre. Les palpes sont d'un jaune roussâtre. Les antennes sont de la même couleur, et plus courtes que la tête et le corselet réunis. Le corselet est un peu plus large que la tête, un peu plus long que large, presque carré, un peu sinué sur les côtés près de la base, mais point rétréci postérieurement, et très-légèrement convexe; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a une impression longitudinale près des angles postérieurs, et une autre transversale près de la base dont le fond est couvert de points enfoncés réunis et peu distincts. Les élytres sont à peu près de la largeur du corselet, allongées et parallèles; leurs stries sont assez fortement marquées et légèrement ponctuées, et l'on voit sur chaque élytre trois points enfoncés distincts placés entre la seconde et la troisième strie. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre un peu bronzé. Les pattes sont d'un jaune roussâtre.

Il se trouve en Sardaigne, et il m'a été donné par M. Chevrolat, qui l'avait reçu de M. Dahl, et qui a bien voulu me le sacrifier quoiqu'il fût unique dans sa collection.

II. CARDIADERUS. *Mihi.*

Daptus. *Gebler.* Pogonus. *Sturm.*

Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes allongé, légèrement ovalaire et terminé presque en pointe. Antennes filiformes, assez allongées. Lèvre supérieure courte, transversale et coupée carrément. Mandibules assez avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet cordiforme, convexe et assez fortement rétréci postérieurement. Élytres assez allongées, parallèles et peu convexes.

J'ai formé ce nouveau genre sur le *Daptus Chloroticus* de Gebler et Fischer, qui n'a aucune espèce de rapport avec les autres *Daptus*, et je lui ai donné le nom de *Cardiaderus* tiré de deux mots grecs, καρδία cœur, et δέρη col. Cet insecte se rapproche beaucoup des *Pogonus*, et ce n'est pas sans quelque raison que M. Sturm l'a placé dans ce genre. Il en diffère cependant par plusieurs caractères essentiels. Les mandibules sont plus saillantes. Les antennes sont un peu plus longues, et leurs articles plus cylindriques. La tête est un peu renflée postérieurement. Les yeux sont un peu moins gros et moins saillants. Le corselet est plus allongé; il est assez convexe, cordiforme et assez fortement rétréci postérieurement. Le premier article des tarses antérieurs des mâles est un peu plus court et plus cordiforme.

Je ne connais jusqu'à présent qu'une seule espèce qui puisse appartenir à ce genre.

1. C. Chloroticus. *Gebler.*

Flavo-pallidus; thorace cordato, postice coarctato; elytris striato-punctatis.

Daptus Chloroticus. Fischer. *Entomographie de la Russie.* II. p. 10. n° 3. t. 46. fig. 8.

Pogonus Luridus. Sturm. *Cat.* p. 186

Long. $3\frac{1}{4}$, $3\frac{3}{4}$ lignes. Larg. $1\frac{1}{3}$, $1\frac{2}{3}$ ligne.

Il se rapproche un peu par le *facies* de quelques espèces d'*Ophonus*, et il est presque entièrement d'un jaune-pâle un peu testacé. La tête est assez grosse, un peu renflée postérieurement, légèrement convexe, presque lisse, avec un enfoncement longitudinal assez marqué de chaque côté entre les antennes. Les mandibules sont assez grandes, avancées, surtout dans les mâles, et noirâtres à l'extrémité. Les yeux sont peu saillants et noirâtres. Le corselet est un peu plus large que la tête, aussi long que large, cordiforme, fortement rétréci postérieurement, assez convexe, rebordé et presque lisse; la ligne longitudinale du milieu est assez fortement marquée, et il a quelques rides longitudinales peu apparentes le long du bord antérieur, une petite impression longitudinale de chaque côté près des angles postérieurs, et une autre transversale bien marquée près de la base, dont le fond est couvert de points enfoncés qui se confondent entre eux et forment presque des rides longitudinales; le bord antérieur est très-légèrement échancré; la base et les angles postérieurs sont presque coupés carrément. L'écusson est presque triangulaire, presque lisse, et il a dans son milieu une ligne transversale enfoncée assez marquée; il se termine en angle obtus dont la pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont un peu plus larges que le corselet, deux fois aussi longues que larges, légèrement ovales, presque parallèles, arrondies à l'extrémité et légèrement convexes; elles ont une très-légère teinte bronzée, qui forme quelquefois une tache légèrement obscure au milieu, comme dans quelques espèces de *Pogonus;* les stries sont assez marquées, légèrement ponctuées et disposées à peu près comme dans les *Pogonus;* elles ont sur chaque deux points enfoncés distincts placés sur la troisième strie : le premier au quart et le second avant le milieu des élytres, et un troisième placé sur la seconde strie près de l'extrémité. Le dessous du corps est à peu près de la couleur du dessus. Les pattes sont un peu plus pâles.

Fischer dit qu'il se trouve dans les steppes de la Sibérie.

III. BARIPUS. *Mihi.*

MOLOPS. *Germar.*

Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes courtes et presque moniliformes. Lèvre supérieure très-courte, transversale et coupée presque carrément. Mandibules fortes, peu arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet convexe, assez grand, presque ovalaire. Élytres convexes, en ovale allongé.

Le *Molops Rivalis* de M. Germar dont les mâles n'ont que les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés, doit nécessairement former un nouveau genre. Je lui ai donné le nom de *Baripus* tiré des deux mots grecs, βαρύς lourd, pesant, et ποῦς pied.

Cet insecte se rapproche un peu de quelques espèces de *Feronia;* mais il en diffère par des caractères essentiels.

La lèvre supérieure est très-courte, transversale et coupée presque carrément. Les mandibules sont fortes, un peu avancées, peu arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, et il a une dent bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez forts, peu saillants et presque égaux; leur dernier article est assez allongé: celui des maxillaires est presque cylindrique et très-légèrement ovalaire; celui des labiaux est un peu courbé et très-légèrement sécuriforme; tous les deux sont tronqués à l'extrémité. Les antennes sont assez minces, presque moniliformes, et guères plus longues que le corselet; leur premier article est assez long et cylindrique; le second également cylindrique, mais moitié plus court; le troisième aussi long que le premier, presque cylindrique et un peu plus gros vers l'extrémité; le quatrième est comme le troisième, mais un peu plus court; les suivants sont en ovale allongé et de la longueur du quatrième. La tête

est assez grosse, presque triangulaire et un peu renflée postérieurement. Les yeux sont assez grands et peu saillants. Le corselet est assez grand, convexe, arrondi sur les côtés et presque ovalaire. Les élytres sont en ovale allongé et convexes. Les pattes sont courtes et assez fortes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont assez allongés, très-légèrement triangulaires et presque cylindriques; les deux premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles, en forme de cœur dont la partie extérieure est un peu plus saillante que l'intérieure. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

Je ne connais jusqu'à présent qu'une seule espèce qui puisse appartenir à ce genre.

1. B. Rivalis.

Æneus; thorace subovato; elytris convexis, subsulcatis, sulcis viridi-æneis.

Molops Rivalis. Germar. *Coleop. spec. nov*. p. 21. n° 34.

Long. 6 lignes. Larg. 2 ½ lignes.

Il se rapproche un peu par la forme de quelques *Feronia* et surtout de la *Lenis*. Il est un peu plus grand, et il est en-dessus d'une couleur bronzée-obscure légèrement verdâtre ou cuivreuse. La tête est assez grosse, lisse postérieurement, couverte antérieurement de petits points enfoncés assez éloignés les uns des autres, et elle a un enfoncement longitudinal assez marqué de chaque côté entre les antennes. Les mandibules sont noirâtres. Les palpes et les antennes sont d'un brun roussâtre. Le corselet est plus long que la tête, un peu moins long que large, presque ovalaire, arrondi sur les côtés et assez convexe; il est presque lisse, et il a quelques rides transversales, irrégulières, peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a une légère impression transversale près du bord antérieur, et une autre arrondie et peu marquée de chaque

côté de la base; le bord antérieur est très-légèrement échancré et presque coupé carrément; la base est aussi presque coupée carrément, et les angles postérieurs sont très-arrondis. L'écusson est lisse, en triangle arrondi, et sa pointe n'atteint pas la base des élytres. Celles-ci sont un peu plus larges que le corselet, peu allongées, ovales et très-convexes; elles sont d'une couleur un peu plus cuivreuse que le corselet, et elles ont chacune huit sillons peu enfoncés, dont le fond est d'un vert métallique. Il n'y a point d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont courtes et de la même couleur.

Il se trouve à Buénos-Ayres et dans la partie méridionale du Brésil.

IV. PATROBUS. *Megerle.*

Platysma. *Sturm.* Harpalus. *Gyllenhal.* Carabus. *Fabricius.*

Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et assez allongées. Lèvre supérieure courte, transversale et coupée carrément. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet presque plane, rétréci postérieurement et plus ou moins cordiforme. Élytres en ovale allongé, presque planes ou peu convexes.

M. Megerle a établi ce genre sur le *Carabus Rufipes* de Fabricius; mais les caractères n'en ont été donnés, je crois, jusqu'à présent dans aucun ouvrage. Les *Patrobus* sont des carabiques de taille moyenne, de couleur noire ou brune, qui présentent tous les caractères suivants.

La lèvre supérieure est courte, transversale et coupée carrément. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, et il a une assez forte dent bien

distinctement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez saillants; leurs articles sont presque égaux, le dernier est assez allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes, à peu près de la longueur de la moitié du corps, quelquefois un peu plus, quelquefois un peu moins; leurs articles sont allongés et presque cylindriques: le premier est un peu plus gros que les autres; le second plus petit et beaucoup plus court; le troisième presque aussi long que les deux premiers; tous les autres plus courts et à peu près de la même longueur. La tête est triangulaire et rétrécie postérieurement. Les yeux sont assez gros et très-saillants. Le corselet est presque plane, rétréci postérieurement et plus ou moins cordiforme. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale allongé, presque planes ou peu convexes. Les pattes sont assez longues et assez fortes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont assez allongés et légèrement triangulaires; les deux premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles: le premier est triangulaire et assez allongé, le second est plus court et cordiforme. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

Ces insectes sont peu agiles; on les trouve ordinairement sous les pierres, les mousses et les débris de végétaux. Des huit espèces que je possède dans ce genre, une appartient à presque toute l'Europe, une autre ne se trouve que dans les parties méridionales de ce continent, une est particulière aux États-Unis, et toutes les autres appartiennent aux régions les plus boréales.

J'avais cru pendant long-temps que l'*Harpalus Arcticus*, de Gyllenhal, était un *Patrobus;* mais un examen plus approfondi de cet insecte m'a convaincu qu'il devait être placé dans la tribu des *Simplicipèdes* à côté des *Blethisa,* et qu'il faisait peut-être même partie de ce genre.

1. P. Rufipes.

Apterus, nigro-piceus; thorace cordato, postice utrinque foveolato; elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis, punctisque tribus impressis; pedibus rufis.

Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Rufipes. Fabr. *Sys. el.* I. p. 184. n° 75.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 188. n° 105.
Duftschmid. II. p. 181. n° 245.
Harpalus Rufipes. Gyllenhal. II. p. 97. n° 16. et IV. p. 427. n° 16.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 226. n° 16.
Platysma Rufipes. Sturm. V. p. 56. n° 10.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il varie beaucoup pour la grandeur, et il est entièrement en-dessus d'une couleur brune quelquefois assez claire et quelquefois tout-à-fait noire. La tête est triangulaire, un peu rétrécie derrière les yeux et presque lisse, avec un enfoncement longitudinal de chaque côté entre les antennes, et un autre transversal derrière les yeux; tous sont très-marqués et le fond est assez fortement ponctué. Les palpes sont d'un rouge ferrugineux. La lèvre supérieure et les antennes sont d'un brun roussâtre. Les yeux sont noirâtres, arrondis et très-saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, aussi long que large, rétréci postérieurement et cordiforme; il est très-légèrement convexe, lisse, rebordé sur les côtés, et il a dans son milieu une ligne longitudinale très-marquée surtout vers la base, une impression transversale en arc de cercle près du bord antérieur, et une autre presque arrondie et très-fortement marquée de chaque côté de la base; le fond de ces impressions est fortement ponctué; le bord antérieur est légèrement échancré; les angles postérieurs et la base sont coupés carrément. L'écusson est petit, triangulaire et presque lisse. Les élytres sont plus

larges que le corselet, très-légèrement convexes, en ovale allongé, dont la partie la plus large est un peu au-delà du milieu; elles ont chacune huit stries et le commencement d'une neuvième près de l'écusson; les troisième et quatrième, sixième et septième se réunissent deux à deux, et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; les quatre ou cinq premières sont assez fortement ponctuées à leur base; les autres et l'extrémité de toutes ne le sont que très-légèrement; on aperçoit sur chaque élytre, entre la seconde et la troisième strie, trois points enfoncés distincts : le premier à peu près au quart, le second au milieu et le troisième aux trois quarts de leur longueur; on voit en outre une ligne de points enfoncés peu marqués entre la huitième strie et le bord extérieur. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. En-dessous le corselet et la poitrine sont d'un brun roussâtre et fortement ponctués; l'abdomen est lisse et d'un rouge-ferrugineux obscur. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Il se trouve assez communément en Suède, en Angleterre, en France, en Allemagne, en Autriche et en Russie sous les pierres et les mousses, particulièrement dans les bois et les montagnes.

Les individus que j'ai pris en Autriche et surtout en Styrie, sont beaucoup plus grands que ceux que l'on trouve dans les autres parties de l'Europe.

2. P. Septentrionis. *Schœnherr.*

Alatus, nigro-piceus; thorace cordato, postice utrinque foveolato; elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis, punctisque tribus impressis; pedibus piceis.

Harpalus Rufipes. var. c. Gyllenhal. II. p. 97. n° 16. et *var. d.* IV. p. 427. n° 16.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica. var. c. d.* p. 226. n° 16.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Rufipes,* et il a été confondu avec lui par presque tous les entomologistes; je crois cependant avec

M. Schœnherr qu'il doit former une espèce particulière. Il est ordinairement un peu plus grand. Le corselet me paraît toujours un peu plus court et un peu moins rétréci postérieurement. Les élytres me paraissent un peu plus allongées, et les stries intérieures un peu moins fortement ponctuées. Il y a toujours des ailes sous les élytres. Les pattes sont toujours plus obscures; les cuisses sont ordinairement d'un brun noirâtre.

Il se trouve en Laponie, et dans les parties septentrionales de la Suède et de la Finlande.

Dans l'un des individus que je possède, il y a quatre points enfoncés entre la seconde et la troisième strie; mais cela ne me paraît qu'accidentel.

3. P. Hyperboreus. *Westermann.*

Apterus, nigro-piceus; thorace subquadrato, postice utrinque foveolato; elytris elongato-ovatis, punctato-striatis, punctisque tribus impressis; pedibus piceis.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Il ressemble beaucoup aussi au *Rufipes*. Il est plus grand. Les antennes sont plus obscures. Le corselet est un peu plus court, beaucoup moins rétréci postérieurement et presque carré. Les élytres sont plus allongées, et les stries intérieures sont moins fortement ponctuées. Les pattes sont plus obscures.

Il m'a été envoyé par M. Westermann comme venant du Groenland, et sous le nom que je lui ai conservé.

4. P. Foveocollis.

Apterus, nigro-piceus; thorace subcordato, postice utrinque foveolato; elytris oblongo-ovatis, subconvexis, punctato-striatis, punctisque quatuor impressis; pedibus rufo-piceis.

Platysma Foveocollis. Eschscholtz. *Mémoires de la société imp. des naturalistes de Moscou.* vi. p. 105. n° 10.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* II. p. 129. n° 2. T. 19. fig. 5.

Patrobus Rufipes. var. DEJ. *Cat.* p. 10.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 4 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

J'ai pendant long-temps considéré cet insecte comme une simple variété du *Rufipes;* mais un examen plus approfondi m'a convaincu qu'il formait réellement une espèce bien distincte. Il est plus grand. Les impressions longitudinales qui se trouvent entre les antennes sont un peu moins profondément marquées. Les antennes sont un peu plus obscures. Le corselet est un peu plus convexe, moins fortement rebordé sur les côtés, moins cordiforme et un peu moins rétréci postérieurement; l'impression transversale près du bord antérieur est moins marquée et un peu plus fortement ponctuée. Les élytres sont plus convexes; les stries intérieures sont un peu moins fortement ponctuées; la seconde et la troisième, la sixième et la septième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; on aperçoit en outre presque toujours quatre points enfoncés distincts entre la seconde et la troisième strie. Les pattes sont ordinairement un peu plus obscures.

MM. Eschscholtz et Fischer disent qu'il se trouve fréquemment sous les pierres, dans l'île d'Ounalaschka, l'une des îles Aleutiennes.

5. P. FOSSIFRONS.

Apterus, nigro-piceus; thorace subtransverso, subcordato, postice utrinque foveolato; elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis, punctisque tribus impressis; pedibus piceis.

Platysma Fossifrons. ESCHSCHOLTZ. *Mémoires de la société imp. des naturalistes de Moscou.* VI. p. 104. n° 9.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* II. p. 128. n° 1. T. 19. fig. 4.

Long. 5 lignes. Larg. 2 lignes.

Il ressemble beaucoup à toutes les espèces précédentes. Il est un peu plus grand que le *Rufipes*. Les impressions longitudinales qui se trouvent entre les antennes sont, malgré le nom de *Fossifrons*, un peu moins profondes, et un peu plus fortement ponctuées. Les antennes sont plus obscures. Le corselet est plus court, presque transversal, moins cordiforme et moins rétréci postérieurement; l'impression transversale qui se trouve près du bord antérieur est moins large, moins en arc de cercle et plus fortement ponctuée. Les stries des élytres sont disposées comme dans le *Rufipes*; les intérieures sont un peu moins fortement ponctuées. Les pattes sont plus obscures; les cuisses sont presque noirâtres.

Il se trouve sous les pierres, dans l'île d'Ounalaschka. MM. Eschscholtz et Fischer disent qu'il se trouve aussi au Kamstschatka.

6. P. Aterrimus. *Eschscholtz*.

Alatus, niger; thorace subcordato, postice transverse impresso; elytris elongatis, subparallelis, striatis, punctisque tribus impressis.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Il est plus grand que le *Rufipes*, et sa forme est proportionnellement plus étroite et plus allongée. Il est entièrement d'un noir assez luisant. La tête est très-lisse et un peu plus allongée; les impressions longitudinales qui se trouvent entre les antennes, sont beaucoup plus profondément marquées; l'impression transversale derrière les yeux l'est au contraire un peu moins, et le fond de ces impressions n'est nullement ponctué. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est presque plane, très-légèrement cordiforme, mais arrondi sur les côtés antérieurement, plus large dans son milieu et presque hexagonal; la ligne lon-

gitudinale est fortement marquée dans son milieu, et très-légèrement antérieurement et vers la base, il a une légère impression transversale près du bord antérieur, une autre plus marquée vers la base, et une autre longitudinale de chaque côté près des angles postérieurs; toute la partie entre l'impression transversale et la base est fortement ponctuée; on aperçoit aussi quelques points enfoncés dans l'impression près du bord antérieur; celui-ci est coupé presque carrément; les angles postérieurs sont légèrement obtus, et la base est un peu sinuée. Les élytres sont allongées, assez larges antérieurement et presque parallèles; leurs stries sont assez fortement marquées, disposées comme dans le *Rufipes*, et ne paraissent pas sensiblement ponctuées; on voit en outre sur chaque élytre, près de la troisième strie du côté de la suture, trois points enfoncés bien marqués. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il m'a été envoyé par M. Eschscholtz, comme venant du détroit de Norfolk, sur la côte nord-ouest de l'Amérique septentrionale.

7. P. Rufipennis. *Hoffmansegg.*

Alatus; capite thoraceque nigris; thorace cordato, postice utrinque foveolato; elytris oblongo-ovatis, rufis, punctato-striatis, interstitiis punctatis; pedibus testaceis.

Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 4 $\frac{3}{4}$, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$, 2 lignes.

Il est plus grand que toutes les espèces précédentes, et proportionnellement un peu plus large et un peu plus aplati. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un rouge ferrugineux. Les antennes sont de la même couleur, et proportionnellement un peu plus longues que celles du *Rufipes*. La tête est assez allongée, noire, et un peu brunâtre antérieurement; les impressions longitudinales entre les antennes sont fortement

marquées; celle transversale derrière les yeux n'est presque pas sensible, et l'on voit à sa place un assez grand nombre de points enfoncés, assez fortement marqués. Le corselet est noir, presque plane, assez court, fortement cordiforme, très-rétréci postérieurement, presque lisse, avec quelques points enfoncés, épars çà et là, et la base légèrement ponctuée; la ligne longitudinale du milieu est fortement marquée, et il a une légère impression transversale près du bord antérieur, une autre près de la base, et une autre longitudinale, fortement marquée, de chaque côté près des angles postérieurs; le bord antérieur est légèrement échancré; les bords latéraux sont un peu relevés; les angles postérieurs et la base sont coupés carrément. Les élytres sont assez grandes, presque planes, en ovale allongé et d'un rouge ferrugineux; leurs stries sont assez marquées, assez fortement ponctuées, et disposées à peu près comme celles du *Rufipes;* tous les intervalles sont couverts de points enfoncés assez éloignés les uns des autres. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corselet est d'un brun noirâtre et fortement ponctué. La poitrine est un peu moins fortement ponctuée et d'un brun roussâtre. L'abdomen est d'un rouge ferrugineux plus clair vers l'extrémité; les premiers anneaux sont légèrement ponctués sur les côtés. Les pattes sont d'un jaune testacé, et proportionnellement plus grandes que celles du *Rufipes.*

J'ai pris ce bel insecte en Portugal sous des pierres et des écorces; il se trouve aussi dans le midi de la France.

8. P. Americanus.

Apterus, nigro-piceus; thorace cordato, postice utrinque foveolato; elytris ovatis, convexis, profunde striato-punctatis; striis externis punctisque tribus impressis obsoletis; pedibus testaceis.

Dej. *Cat.* p. 10.

Carabus Longicornis. Melsheimer. *Catal.*

Feronia Longicornis. Say. *Transactions of the American phil. Society. new series.* II. p. 40. nº 9.

Long. 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est en-dessus d'un brun luisant presque noir, et plus grand, plus large, et plus convexe que toutes les espèces précédentes. Les palpes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre. La lèvre supérieure est d'un rouge-ferrugineux obscur. Les antennes sont de la même couleur, et à peu près de la longueur de la moitié du corps. La tête est presque triangulaire, peu allongée, assez large et lisse; elle a une impression longitudinale de chaque côté entre les antennes, et une autre transversale derrière les yeux, qui sont toutes très-fortement marquées, et dont le fond n'est que très-légèrement ponctué. Les yeux sont assez gros et très-saillants; le corselet est plus large que la tête, aussi long que large, cordiforme, très-arrondi antérieurement sur les côtés, rétréci postérieurement, et très-lisse; la ligne longitudinale du milieu est fortement marquée, surtout postérieurement, et il a une impression transversale en arc de cercle près du bord antérieur, et une autre très-fortement marquée et presque arrondie de chaque côté de la base, près des angles postérieurs, dont le fond est assez fortement ponctué; le bord antérieur est très-légèrement échancré, les angles postérieurs et la base sont coupés carrément. Les élytres sont assez larges, assez convexes et en ovale allongé; leurs stries sont disposées à peu près comme celles du *Rufipes;* les intérieures sont assez fortement marquées et fortement ponctuées, surtout vers la base; les extérieures le sont beaucoup moins, et sont quelquefois presque effacées; on voit en outre sur chaque élytre, près de la troisième strie du côté de la suture, trois points enfoncés peu distincts. Le dessous du corselet et la poitrine sont d'un brun noirâtre, et assez fortement ponctués. L'abdomen est d'un brun roussâtre plus clair vers l'extrémité. Les pattes sont d'un jaune testacé.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

V. DOLICHUS. *Bonelli.*

HARPALUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Crochets des tarses dentelés en-dessous. Dernier article des palpes allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité ou légèrement sécuriforme. Antennes assez allongées, filiformes et presque sétacées. Lèvre supérieure en carré moins long que large. Mandibules légèrement arquées et assez aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Corselet assez allongé, ovalaire ou cordiforme. Élytres assez allongées, plus ou moins ovales ou parallèles.

Ce genre établi par Bonelli, sur le *Carabus flavicornis* de Fabricius, est depuis long-temps adopté par tous les entomologistes.

A la première vue, les *Dolichus* ressemblent à quelques espèces d'*Anchomenus* ou d'*Agonum;* mais ils sont beaucoup plus grands, et ils en diffèrent par plusieurs caractères essentiels.

La lèvre supérieure est assez grande, plane, en carré moins long que large, et coupée carrément à sa partie antérieure. Les mandibules sont un peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, et il a une forte dent simple au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez grands; leurs articles sont presque égaux; le dernier est assez allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; elles sont assez minces, filiformes et presque sétacées; leurs articles sont assez allongés et presque cylindriques : le premier est un peu plus gros; le second est plus court que tous les autres; le troisième est au contraire un peu plus long que les suivants qui sont tous égaux. La tête est assez allongée, triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus ou moins allongé, ovalaire ou cordiforme. Les élytres sont assez

allongées, planes, ou peu convexes, plus ou moins ovales ou parallèles, sinuées et quelquefois presque tronquées à l'extrémité. Les pattes sont grandes et assez fortes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont allongés, presque cylindriques ou très-légèrement triangulaires; les trois premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles : le premier un peu plus long que les autres est en triangle allongé, et presque en trapèze; les deux suivants sont légèrement cordiformes, et presque en carré allongé dont les angles sont arrondis. Les crochets des tarses sont fortement dentelés en-dessous.

Des cinq espèces que je possède dans ce genre, la première est européenne et les autres du Cap de Bonne-Espérance.

1. D. Flavicornis.

Alatus, nigro-piceus; thoracis margine, antennis pedibusque flavescentibus; elytris striatis, sæpe, macula baseos ferruginea.

Sturm. v. p. 158. n° 1. t. 129. fig. a. n.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Flavicornis. Fabr. *Sys. el.* 1. p. 180. n° 56.
Sch. *Syn. ins.* 1. p. 182. n° 74.
Duftschmid. ii. p. 163. n° 216.
Harpalus Flavicornis. Gyllenhal. ii. p. 148. n° 56. et iv. p. 447. n° 56.

Long. 6 ½, 8 lignes. Larg. 2 ¼, 3 lignes.

Il se rapproche par la forme de quelques espèces d'*Anchomenus* et d'*Agonum*, et il est un peu plus grand que le *Pristonychus Terricola*. Sa couleur est en-dessus d'un brun noirâtre. La tête est assez grande, allongée, presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement et presque lisse; elle a quelques rides transversales ondulées, peu marquées, deux taches entre les yeux d'un brun ferrugineux, peu marquées, et qui disparaissent

quelquefois entièrement, et entre les antennes deux légères impressions longitudinales dont le fond est un peu rugueux. La lèvre supérieure est d'un brun ferrugineux, plus clair sur ses bords. Les palpes et les antennes sont d'un jaune testacé. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, aussi long que large, très-légèrement cordiforme, presque ovalaire et assez plane; il est couvert de rides transversales, assez rapprochées, ondulées et peu marquées; ses côtés vers la base, et toute la base sont couverts de points enfoncés, assez serrés, et qui souvent se confondent ensemble, et il a quelques rides longitudinales peu marquées le long du bord antérieur, une légère impression transversale en arc de cercle près du bord antérieur, et une autre de chaque côté, vers les angles postérieurs, assez grande, mais peu marquée; la ligne longitudinale est peu enfoncée, et elle ne va que depuis l'impression transversale jusqu'à l'endroit où la base est ponctuée; le bord antérieur est légèrement échancré; les bords latéraux sont d'un jaune ferrugineux, arrondis et relevés vers les angles postérieurs qui sont aussi arrondis; la base est coupée carrément. L'écusson est assez grand, triangulaire, presque lisse, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont plus larges que le corselet, assez allongées, légèrement ovales, presque parallèles, un peu sinuées près de l'extrémité et très-légèrement convexes; elles sont d'un brun noirâtre un peu plus foncé que le corselet, et elles ont souvent à la base une grande tache commune d'un rouge ferrugineux, qui se prolonge quelquefois jusqu'aux deux tiers de la suture; avec une forte loupe, le fond des élytres paraît très-finement granulé; elles ont chacune neuf stries bien marquées et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; avec une forte loupe le fond de ces stries paraît légèrement ponctué; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas jusqu'à l'extrémité; on remarque sur chaque élytre, sur le bord de la seconde strie, du côté extérieur, deux points enfoncés distincts : le premier à peu près au tiers, et le second à peu près aux trois quarts de leur longueur; on voit en outre une

ligne de points enfoncés bien marqués, le long du bord extérieur entre la huitième et la neuvième strie. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre un peu moins foncé qu'en-dessus; le bord des derniers anneaux de l'abdomen est d'un brun ferrugineux. Les pattes sont grandes et d'un jaune testacé.

Il se trouve sous les pierres, en Italie, en Autriche, en Volhynie, dans la Russie méridionale, et même quelquefois en Prusse et en Suède.

2. D. Badius. *Wiedemann.*

Alatus, nigro-piceus; elytris subsulcatis, ferrugineis, postice infuscatis.

Agonum badium. Germar. *Mag. der ent.* IV. p. 114. n° 13.

Long. 6 ¼, 7 lignes. Larg. 2 ½, 2 ¾ lignes.

Il est presque aussi grand que le *Flavicornis.* La tête est d'un brun noirâtre, allongée, lisse, et elle a deux taches ferrugineuses, très-peu apparentes et presque effacées entre les yeux, et une petite impression longitudinale très-peu marquée de chaque côté entre les antennes; la partie antérieure de la tête et la lèvre supérieure sont d'un brun-ferrugineux obscur. Les palpes et les antennes sont d'une couleur ferrugineuse un peu plus claire. Le corselet est de la couleur de la tête, et proportionnellement plus petit et plus court que celui du *Flavicornis;* il est plus lisse, les stries transversales sont moins serrées et moins distinctes, la base n'est pas ponctuée, la ligne longitudinale est plus marquée, et va depuis le bord antérieur jusqu'à la base; le bord antérieur est un peu plus échancré; les bords latéraux sont plus déprimés, plus arrondis, et légèrement ponctués dans toute leur longueur, et les angles postérieurs sont beaucoup plus arrondis. L'écusson est beaucoup moins large et sa pointe est assez aiguë. Les élytres sont proportionnellement moins allongées, moins ovales, presque en

carré allongé, sinuées et presque tronquées à l'extrémité; elles sont d'un rouge ferrugineux, avec l'extrémité plus ou moins obscure; les stries sont très-fortement marquées et forment presque des sillons; le fond de ces stries est légèrement ponctué; les intervalles sont relevés et forment presque des côtes saillantes; on voit sur chaque élytre, sur le bord de la troisième strie du côté de la suture, quatre points enfoncés distincts, placés à peu près à égale distance les uns des autres, et une ligne de points enfoncés bien marqués le long du bord extérieur entre la huitième et la neuvième. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. La poitrine et l'origine des cuisses sont d'un rouge ferrugineux. Les pattes sont grandes et d'un brun noirâtre.

Il se trouve au cap de Bonne-Espérance.

3. D. Caffer. *Illiger.*

Alatus, nigro-piceus; elytris subsulcatis; antennis, tibiis tarsisque ferrugineis.

D. Vigilans? Sturm. v. p. 161. n° 2. t. 129. fig. o.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Badius*. Il est ordinairement un peu plus petit. Le corselet est un peu plus étroit; les bords latéraux sont légèrement roussâtres et moins arrondis, et les angles postérieurs sont aussi moins arrondis. Les élytres sont entièrement d'un brun noirâtre; les stries sont un peu moins enfoncées, les intervalles un peu moins relevés, et il y a ordinairement cinq points enfoncés sur le bord de la troisième strie. Le dessous du corps est entièrement d'un brun noirâtre. L'origine des cuisses, les jambes et les tarses sont d'un brun ferrugineux.

Il se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

M. Schüppel croit que le *Dolichus Vigilans* de Sturm se rapporte peut-être à cette espèce.

4. D. Rufipes. *Mihi.*

Apterus, nigro-piceus; elytris ovatis, striatis; antennis pedibusque rufis.

Long. 6 ½ lignes. Larg. 2 ½ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Caffer*, et sa couleur est entièrement d'un brun noirâtre. La tête est allongée, presque lisse, et elle a quelques stries longitudinales, peu marquées entre les antennes; sa partie antérieure est d'un brun plus clair. La lèvre supérieure est de la même couleur, et presque d'un rouge ferrugineux sur ses bords. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Le corselet est un peu plus allongé, et un peu plus convexe que celui du *Caffer*; il est un peu rétréci postérieurement, et la base est très-légèrement échancrée. L'écusson est assez large et triangulaire. Les élytres sont plus courtes, beaucoup plus ovales, presque arrondies antérieurement et presque tronquées postérieurement; avec une forte loupe elles paraissent très-finement granulées, les stries sont moins marquées, et les intervalles presque planes; on voit sur chaque élytre, comme dans le *Badius*, quatre points enfoncés près de la troisième strie, et une ligne de points enfoncés le long du bord extérieur entre la huitième et la neuvième strie. Il n'y a point d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est à peu près de la couleur du dessus. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Cet insecte faisait partie de la collection de M. Latreille, et il y était noté comme venant du Cap de Bonne-Espérance.

5. D. Sulcatus. *Mihi.*

Apterus, niger; thorace elongato; trisulcato; elytris sulcatis, ferrugineis.

Long. 9 lignes. Larg. 2 ¾ ligne.

Ce bel insecte est plus grand et proportionnellement plus

allongé que toutes les espèces précédentes ; il est même possible qu'il puisse constituer un nouveau genre ; mais les *Dolichus* étant peu nombreux, je n'ai pas cru devoir l'en séparer. La tête est noire, grande, allongée, un peu rétrécie postérieurement et presque lisse ; elle a une impression longitudinale assez marquée et quelques rides peu apparentes, de chaque côté entre les antennes. L'extrémité du dernier article des palpes est d'un brun ferrugineux. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps ; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres d'un brun un peu roussâtre. Les yeux sont arrondis et très-saillants. Le corselet est noir, un peu plus large que la tête, allongé, plus long que large, très-légèrement cordiforme et un peu rétréci postérieurement ; il a trois sillons longitudinaux très-marqués, un au milieu et un autre de chaque côté ; le bord antérieur est un peu échancré ; les bords latéraux sont un peu relevés et légèrement ponctués dans toute leur longueur ; les angles postérieurs sont un peu arrondis et presque coupés carrément ; la base est très-légèrement sinuée. L'écusson est de la couleur du corselet, lisse et triangulaire. Les élytres sont d'un rouge-ferrugineux obscur, presque planes, allongées, étroites à leur base et un peu plus larges vers l'extrémité, qui est coupée obliquement et très-légèrement sinuée ; les stries sont très-fortement marquées et forment des sillons assez profonds, dont le fond paraît lisse, même avec une forte loupe ; les intervalles sont assez étroits, relevés et arrondis ; les bords extérieurs sont un peu relevés et noirâtres ; on voit sur chaque élytre, entre la seconde et la troisième strie, six points enfoncés distincts, placés à peu près à égale distance les uns des autres, et le long du bord extérieur une ligne de points enfoncés dont le fond est un peu relevé. Il n'y a point d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont de la même couleur, très-grandes et très-fortes.

Il m'a été envoyé par M. Roger, comme venant du Cap de Bonne-Espérance.

VI. PRISTONYCHUS. *Mihi.*

SPHODRUS. *Bonelli. Sturm.* LÆMOSTENUS. *Bonelli.* HARPALUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Crochets des tarses dentelés en-dessous. Dernier article des palpes presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et assez allongées. Lèvre supérieure en carré moins long que large, légèrement échancrée antérieurement. Mandibules légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet rétréci postérieurement, plus ou moins cordiforme et allongé. Élytres plus ou moins ovales et allongées.

Bonelli avait cru devoir réunir tous les insectes qui forment ce genre avec les *Sphodrus* de Clairville; une seule espèce lui avait paru présenter quelques différences, et il en avait formé le genre *Læmostenus;* depuis, tous les entomologistes ont suivi cet exemple. Cependant en examinant attentivement ces insectes, il m'a paru qu'il était impossible de les laisser avec les véritables *Sphodrus*, et que le genre *Læmostenus* de Bonelli ne présentait pas des caractères assez essentiels pour être conservé. J'ai donc cru devoir former un nouveau genre sous le nom de *Pristonychus,* tiré de deux mots grecs, πριστης scie et ὄνυξ — ὄνυχος, ongle.

Les insectes qui le composent sont tous d'assez grande taille, ordinairement d'une couleur noirâtre avec les élytres bleuâtres, et quelquefois entièrement d'un beau violet; la plupart sont aptères et ils présentent tous les caractères suivants.

La lèvre supérieure est assez grande, plane, en carré moins long que large, et légèrement échancrée antérieurement. Les mandibles sont un peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, avec une forte dent assez distinctement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez grands; leurs articles

sont presque égaux; le dernier est presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes, à peu près de la longueur de la moitié du corps, quelquefois un peu plus, quelquefois un peu moins; leurs articles sont assez allongés, presque cylindriques et quelquefois un peu comprimés; le second est toujours plus court que les autres; le troisième est au contraire un peu plus long, mais jamais autant que dans les *Sphodrus*. La tête est assez allongée, presque ovale et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont assez petits et ordinairement très-peu saillants. Le corselet est plus ou moins allongé, plus ou moins rétréci postérieurement et plus ou moins cordiforme. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, plus ou moins allongées et plus ou moins ovales, quelquefois presque planes, quelquefois légèrement convexes, et légèrement sinuées à l'extrémité. Les pattes sont assez fortes et plus ou moins allongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont assez allongés, presque cylindriques ou légèrement triangulaires; les trois premiers des tarses antérieurs sont dilatés dans les mâles, quelquefois assez légèrement, quelquefois assez fortement : le premier est en triangle allongé et un peu plus long que les autres; les deux suivants sont assez fortement cordiformes. Les crochets des tarses sont dentelés en-dessous, quelquefois assez fortement, quelquefois assez légèrement, mais les dentelures sont toujours visibles à la base des crochets.

Les *Pristonychus* se trouvent ordinairement sous les pierres, dans les endroits humides et obscurs, comme les caves et les souterrains; quelques espèces habitent de préférence les troncs des vieux arbres et sous les écorces; d'autres sont particulières aux montagnes; ce sont celles dont les crochets des tarses sont le plus fortement dentelés.

Toutes les espèces de ce genre paraissent habiter exclusivement l'Europe (particulièrement les parties méridionales), le Caucase, la Sibérie et le nord de l'Afrique.

1. P. Terricola.

Apterus, nigro-piceus; thorace cordato, postice utrinque impresso; elytris obscure cyaneis, oblongo-ovatis, subconvexis, striatis, striis obsolete punctatis; antennis pedibusque piceis; tibiis intermediis incurvis.

Sphodrus Terricola. Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Terricola. Oliv. III. p. 57. n° 68. t. II. fig. 124.
Sphodrus Subcyaneus. Sturm. v. p. 151. n° 2.
Carabus Subcyaneus. Sch. *Syn. ins.* I. p. 183. n° 78.
Harpalus Subcyaneus. Gyllenhal. II. p. 91. n° 11.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 222. n° 10.
Var. *Sphodrus Sardeus.* Dahl.

Long. 5 ½, 8 lignes. Larg. 2 ¼, 3 ¼ lignes.

Il varie beaucoup pour la grandeur, la couleur, et même un peu pour la forme. La tête est d'un brun noirâtre, allongée, presque ovale, un peu rétrécie postérieurement, lisse, avec deux impressions longitudinales assez marquées entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun un peu ferrugineux. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps, quelquefois d'un brun-obscur presque noirâtre, quelquefois d'un rouge ferrugineux; le troisième article est presque aussi long que les deux suivants réunis. Les yeux sont petits et très-peu saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, plus large qu'elle, un peu moins long que large, cordiforme, plus ou moins rétréci postérieurement, assez plane, presque lisse, avec quelques stries transversales ondulées, très-peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée, et il a une impression transversale près du bord antérieur qui forme un angle sur la ligne du milieu, une autre près de la base, toutes deux peu marquées, et une autre longitudinale, assez fortement marquée, de chaque côté près des angles postérieurs; le bord antérieur est un peu

échancré; les bords latéraux sont un peu relevés postérieurement; la base et les angles postérieurs sont presque coupés carrément. L'écusson est triangulaire, presque lisse, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont ordinairement d'un noir un peu bleuâtre, quelquefois d'un beau violet, et quelquefois d'un brun noirâtre; elles sont plus larges que le corselet, légèrement convexes, en ovale allongé, dont la partie la plus large est un peu au-delà du milieu, et légèrement sinuées vers l'extrémité; avec une très-forte loupe elles paraissent très-finement granulées; elles ont chacune neuf stries assez fortement marquées, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; ces stries sont ordinairement très-légèrement ponctuées, quelquefois elles le sont un peu plus fortement, et quelquefois elles paraissent tout-à-fait lisses; ordinairement les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux, et ne vont pas jusqu'à l'extrémité; les intervalles sont quelquefois planes et quelquefois très-légèrement convexes; il n'y a aucun point enfoncé entre les stries, mais seulement une ligne de points assez marqués le long de la huitième strie du côté extérieur, et trois ou quatre points tout-à-fait à l'extrémité sur la septième strie. Il n'y a point d'ailes sous les élytres, ou ce ne sont que des rudiments qui ne sont pas propres au vol. Le dessous du corps est d'un brun obscur. Les pattes sont grandes, ordinairement d'un brun obscur, quelquefois noirâtres et quelquefois presque d'un rouge ferrugineux. Les jambes intermédiaires sont toujours assez sensiblement arquées. Les crochets des tarses sont très-légèrement dentelés, et leurs dentelures ne sont guères visibles qu'à la base.

Il se trouve dans presque toute l'Europe, particulièrement dans les parties méridionales, sous les pierres, dans les endroits humides, et surtout dans les caves et les souterrains.

Le *Sphodrus Sardeus* de M. Dahl que l'on trouve en Sicile, en Sardaigne, en Italie, en Dalmatie, et dans tout le midi de la France, ne me paraît qu'une variété de cette espèce; il est un peu plus grand, plus robuste, le corselet est un peu moins rétréci postérieurement, les élytres sont moins bleues; mais après

avoir comparé ensemble une très-grande quantité d'individus de différents pays, j'ai trouvé tous les passages des uns aux autres, et il m'a été impossible de trouver des caractères suffisants pour former deux espèces.

Dans quelques individus, particulièrement dans ceux que l'on trouve au nord de la France, les second, quatrième et sixième intervalles des élytres sont un peu plus larges que les autres; mais ce caractère ne m'a pas paru assez constant pour pouvoir former une espèce particulière.

Je ne crois pas que le *Sphodrus Terricola* décrit par Fischer, dans le second volume de son *Entomographie de la Russie*, appartienne à cette espèce.

2. P. Punctatus. *Megerle.*

Apterus, nigro-piceus; thorace subelongato, subcordato, postice utrinque impresso; elytris cyaneis, subovato-oblongis, subconvexis, profunde striatis, striis obsolete punctatis; antennis pedibusque piceis; tibiis intermediis incurvis.

Sphodrus Punctatus. Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 7.
Sphodrus Punctulatus. Ziegler.

Long. 7, 7 ½ lignes. Larg. 2 ¾, 3 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Terricola;* mais je crois cependant qu'il doit constituer une espèce distincte. Le corselet est un peu plus allongé, moins cordiforme, moins rétréci postérieurement, l'impression transversale postérieure est un peu plus éloignée de la base, et il a quelques points enfoncés très-peu marqués, près des angles postérieurs et le long de la base. Les élytres sont un peu moins ovales, moins rétrécies antérieurement, et leur couleur est un peu plus bleue; leurs stries sont un peu plus fortement marquées, la ponctuation est assez distincte, et les intervalles sont un peu relevés.

Il se trouve en Hongrie, et il m'a été envoyé par M. Dahl comme venant du Bannat.

3. P. Cimmerius. *Stéven.*

Apterus, nigro-piceus; thorace latiore, subcordato, postice utrinque impresso; elytris cyaneo-violaceis, ovatis, latioribus, subconvexis, profunde striatis, striis obsolete punctatis; antennis pedibusque piceis; tibiis intermediis incurvis.

Sphodrus Cimmerius. Fischer. *Entomographie de la Russie.* II. p. 111. n° 5. t. 36. fig. 2.

Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 8 ½ lignes. Larg. 3 ½ lignes.

Il est plus grand, proportionnellement plus large que le *Terricola,* et il se rapproche un peu de l'*Alpinus* par la forme et la grandeur. La tête est plus large que celle du *Terricola*, un peu moins allongée, très-finement pointillée, et elle a quelques rides transversales ondulées assez distinctes. Le corselet est plus large, moins en cœur, moins rétréci postérieurement, et un peu plus plane; les impressions postérieures sont un peu moins marquées; elles sont ainsi que la base assez fortement ponctuées, et les stries transversales ondulées sont beaucoup plus marquées. Les élytres sont d'une couleur un peu plus bleue et un peu violette; elles sont plus larges, plus ovales et proportionnellement un peu plus courtes; leurs stries sont très-fortement marquées; avec la loupe elles paraissent finement ponctuées, et les intervalles sont un peu relevés. Les pattes sont un peu plus fortes et un peu plus courtes. Les jambes intermédiaires sont sensiblement arquées.

Il se trouve en Crimée, et il m'a été donné par M. Stéven.

4. P. Tauricus. *Mihi.*

Apterus, nigro-piceus; thorace subelongato, subcordato, postice utrinque subimpresso; elytris obscure subcyaneis, subelongato-

ovatis, planiusculis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis; antennis pedibusque piceis; tibiis intermediis subincurvis.

Sphodrus inæqualis. Stéven.

Long. 7 ½ lignes. Larg. 2 ¾ lignes.

Il ressemble aussi beaucoup au *Terricola*. Le corselet est un peu plus allongé, moins en cœur et moins rétréci postérieurement; les impressions postérieures sont moins marquées, et les stries transversales ondulées sont au contraire un peu plus apparentes. Les élytres sont un peu plus allongées, moins convexes, presque planes, et leur couleur est d'un noir-obscur très-légèrement bleuâtre; les stries sont plus fines, moins enfoncées, leur ponctuation est assez distincte, et les intervalles sont un peu plus planes. Les jambes intermédiaires sont moins sensiblement arquées.

Il se trouve en Crimée, et il m'a été envoyé par M. Stéven sous le nom de *Sphodrus Inæqualis*.

5. P. Mauritanicus. *Mihi.*

Apterus, nigro-piceus; thorace elongato, subcordato, postice utrinque subimpresso; elytris obscure cyanescentibus, ovatis, planiusculis, striatis, striis obsolete punctatis; antennis pedibusque piceis; tibiis intermediis subincurvis.

Long. 7 lignes. Larg. 3 lignes.

Il se rapproche aussi beaucoup des espèces précédentes. Le corselet est plus étroit, plus allongé, moins en cœur et moins rétréci postérieurement que celui du *Terricola;* les impressions postérieures sont moins marquées, et les stries transversales ondulées sont à peine sensibles. Les élytres sont plus courtes, plus planes, plus ovales et d'un noir-obscur très-légèrement bleuâtre; les stries sont un peu plus fines, moins enfoncées,

assez distinctement ponctuées, et les intervalles sont un peu moins relevés. Les jambes intermédiaires ne sont que très-légèrement arquées.

Il se trouve en Barbarie, et il m'a été envoyé par M. Solier comme venant des environs de Tanger.

6. P. Oblongus. *Mihi.*

Apterus, nigro-piceus; thorace angustato, subcordato, postice utrinque impresso; elytris nigris, ovatis, convexis, striatis; antennis pedibusque piceis; tibiis intermediis subincurvis.

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes.

A la première vue il ressemble un peu au *Terricola;* mais il présente des caractères distinctifs bien marqués. Il est proportionnellement plus allongé. Les antennes sont un peu plus grèles. Le corselet est plus étroit, surtout antérieurement, un peu plus allongé, moins en cœur et un peu moins rétréci postérieurement. Les élytres sont plus ovales, plus rétrécies antérieurement, un peu plus convexes et d'un noir assez brillant; leurs stries sont assez fortement marquées, et ne paraissent pas ponctuées, même avec une forte loupe. Les pattes sont un peu plus grèles et un peu plus allongées; les jambes intermédiaires ne sont que très-légèrement arquées.

Il se trouve dans les provinces méridionales de la France, particulièrement dans le département des Basses-Alpes.

7. P. Angustatus. *Mihi.*

Apterus, nigro-piceus; thorace elongato-angustato, cordato, postice utrinque impresso; elytris nigris, elongato-oblongis, subdepressis, striatis; antennis pedibusque piceis; tibiis intermediis rectis.

Long. 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il est beaucoup plus allongé, plus étroit et plus déprimé que

le *Terricola*. Les antennes sont un peu plus grêles et plus longues. Le corselet est beaucoup plus étroit, un peu plus allongé, moins en cœur et proportionnellement un peu moins rétréci postérieurement; les impressions postérieures sont un peu moins marquées. Les élytres sont plus étroites, plus allongées, plus planes, leur extrémité est moins arrondie, et leur couleur est noire sans aucun reflet violet; leurs stries paraissent lisses à la vue simple, mais avec une très-forte loupe on voit cependant qu'elles sont très-légèrement ponctuées. Les pattes sont longues et beaucoup plus grêles; les jambes intermédiaires sont tout-à-fait droites.

Je ne possède qu'un seul individu de cette espèce; il a été trouvé dans le département des Basses-Alpes.

8. P. Elongatus.

Apterus, nigro-piceus; thorace elongato, cordato, postice utrinque impresso; elytris obscure cyaneis, elongato-ovatis, convexis, striatis; tibiis intermediis rectis.

Sphodrus Elongatus. Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 7, 7 ½ lignes. Larg. 2 ½, 2 ¾ lignes.

Il est proportionnellement plus allongé que le *Terricola*. La tête est un peu moins lisse; elle a quelques rides transversales ondulées, et les deux impressions longitudinales entre les antennes sont plus fortement marquées. Le corselet est plus étroit, plus allongé, et un peu moins rétréci postérieurement; la ligne longitudinale du milieu est plus fortement marquée, les bords latéraux sont plus relevés, et les stries transversales ondulées sont un peu plus apparentes. Les élytres sont un peu plus allongées, plus ovales, plus rétrécies antérieurement, beaucoup plus convexes et toujours d'un bleu noirâtre; leurs stries sont assez fortement marquées, et ne paraissent pas ponctuées, même avec une forte loupe; les inter-

valles sont un peu relevés. Les pattes sont assez longues et assez fortes; les jambes intermédiaires sont tout-à-fait droites. Les crochets des tarses sont un peu plus distinctement dentelés que dans le *Terricola* et les espèces précédentes.

J'ai trouvé cette belle espèce sous des pierres, dans les environs de Fiume, et en Croatie. M. Parreyss l'a trouvée depuis, dans les montagnes de la Dalmatie.

9. P. Dalmatinus.

Apterus, cyaneo-violaceus; thorace elongato, subcordato, postice utrinque impresso; elytris elongato-ovatis, subconvexis, profunde striato-punctatis; tibiis intermediis rectis.

Sphodrus Dalmatinus. Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 8 ½, 9 lignes. Larg. 3, 3 ¼ lignes.

Il est plus grand et plus allongé que le *Terricola*, et sa couleur est en-dessus d'un bleu-violet plus ou moins obscur, plus ou moins brillant. La tête est allongée, légèrement ponctuée, avec quelques rides transversales ondulées, et deux enfoncements longitudinaux très-marqués, entre les antennes; elle est d'un bleu un peu plus foncé que le corselet, et sa partie antérieure et les mandibules sont noires. La lèvre supérieure est d'un brun obscur. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité du dernier article plus clair et presque d'un jaune ferrugineux. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps, et un peu plus fortes que celles du *Terricola*; leurs trois premiers articles sont noirs; les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont un peu plus gros et un peu plus saillants. Le corselet est ordinairement un peu plus obscur antérieurement, un peu plus clair et plus violet vers sa base; il est plus allongé que celui du *Terricola*, moins en cœur, plus étroit antérieurement et un peu moins rétréci postérieurement; les impressions postérieures sont un peu

moins marquées; les stries transversales ondulées le sont au contraire davantage, et il a quelques petites rides longitudinales le long du bord antérieur, et quelques points enfoncés assez marqués qui se confondent ensemble de chaque côté, près des angles postérieurs; ceux-ci sont un peu relevés et presque aigus. Les élytres sont plus allongées, et plus étroites que celles du *Terricola;* leurs stries sont plus fortement marquées, plus fortement ponctuées, et les intervalles sont un peu relevés et presque arrondis. Le dessous du corps est d'un bleu noirâtre. Les pattes sont un peu plus fortes que celles du *Terricola*. Les cuisses sont d'un bleu noirâtre. Les jambes sont noires; les intermédiaires sont tout-à-fait droites. Les tarses sont d'un brun obscur; leurs crochets sont assez fortement dentelés en-dessous.

J'ai trouvé un individu de cet insecte en Dalmatie, entre Vergoraz et la Narenta, sous une pierre, au pied d'un chêne-vert. M. Nisetco m'en a donné deux, pris dans l'île de Lésina, et il a été rapporté depuis, par M. Parreyss.

10. P. Coeruleus. *Bonelli.*

Apterus, obscure cyaneus; thorace cordato, postice utrinque obsolete impresso; elytris oblongo-ovatis, planiusculis, striatis; tibiis intermediis rectis.

Sphodrus Cœruleus. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est plus allongé, plus étroit et un peu plus déprimé que le *Terricola;* sa couleur est en-dessus d'un bleu-obscur un peu violet. La tête est presque noirâtre. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu plus plane; les bords latéraux sont moins relevés; les impressions postérieures sont beaucoup moins marquées; celle antérieure et les stries transversales ondulées le sont au contraire un peu

plus. Les élytres sont un peu plus allongées, plus étroites, surtout antérieurement et un peu plus planes; leurs stries ne paraissent pas sensiblement ponctuées. Le dessous du corps est d'un bleu noirâtre. Les pattes sont plus courtes et plus fortes; elles sont d'un brun noirâtre, avec un léger reflet violet sur les cuisses. Les jambes intermédiaires sont tout-à-fait droites.

Je ne possède qu'un seul individu de cette espèce; il m'a été envoyé, il y a long-temps, par M. Bonelli comme venant du Piémont, et sous le nom que je lui ai conservé.

11. P. Amethystinus. *Mihi.*

Apterus, cyaneo-violaceus; thorace subelongato, subcordato, postice utrinque obsolete impresso; elytris oblongo-ovatis, planiusculis, profunde striatis; tibiis intermediis rectis.

Long. 7 ½ lignes. Larg. 2 ¾ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Janthinus*, et pendant long-temps je l'ai confondu avec lui. Il est un peu plus allongé. Le corselet est un peu plus étroit, un peu plus rétréci postérieurement, et ses côtés sont un peu moins arrondis antérieurement. Les élytres sont plus étroites, plus fortement striées, les stries ne paraissent pas sensiblement ponctuées, et les intervalles sont un peu relevés.

Je ne possède qu'un seul individu de cette espèce; il était confondu avec plusieurs *Janthinus* qui m'avaient été envoyés de Vienne par M. de Gysselen. M. Schüppel a bien voulu me communiquer un individu absolument semblable venant d'Italie, et que M. Ziegler lui avait envoyé comme le *Sphodrus Cœruleus* de Bonelli.

12. P. Janthinus

Apterus, cyaneo-violaceus; thorace subcordato, postice utrinque

obsolete impresso ; elytris ovatis, planiusculis, subtiliter striato-punctatis ; tibiis intermediis rectis.

Sphodrus Janthinus. STURM. V. p. 153. n° 3. T. 128. fig. O.
DEJ. *Cat.* p. 11.

Carabus Janthinus. DUFTSCHMID. II. p. 177. n° 237.

Harpalus Episcopus. DRAPIEZ. *Annales gén. des sciences physiques.* I. 2e cahier. p. 130. n° 9. T. 7. fig. 1.

VAR. *Sphodrus Purpuratus.* MEGERLE. DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 7.

Long. 7 $\frac{1}{2}$, 8 lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est plus grand et plus déprimé que le *Terricola*, et sa couleur est ordinairement en-dessus d'un bleu-violet un peu pourpré, surtout sur la base du corselet et sur les élytres. La tête est d'un bleu noirâtre ; elle est très-finement ponctuée ; les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus fortement marquées, le fond en est un peu rugueux, et elle a quelques rides transversales ondulées, peu marquées. Les antennes sont un peu plus fortes. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu plus allongé, plus étroit antérieurement, moins en cœur et plus plane ; les bords latéraux sont moins relevés ; les impressions postérieures sont moins marquées, et il a quelques points enfoncés, peu marqués de chaque côté, près des angles postérieurs qui sont un peu relevés et presque aigus. Les élytres sont proportionnellement un peu plus courtes, plus ovales, plus rétrécies antérieurement et plus planes ; leurs stries sont moins enfoncées et finement ponctuées ; les intervalles sont planes. Le dessous du corps est d'un bleu violet, plus obscur sur l'abdomen. Les pattes sont plus courtes, plus fortes et d'un brun noirâtre, avec une légère teinte violette sur les cuisses. Les jambes intermédiaires sont tout-à-fait droites. Les crochets des tarses sont fortement dentelés en-dessous.

Il se trouve dans les montagnes de la Carinthie, de la Carniole et de l'Autriche.

Le *Sphodrus Purpuratus* de M. Megerle, ne me paraît différer de cette espèce que par la couleur qui est un peu plus obscure et moins violette.

L'*Harpalus Episcopus* que M. Drapiez m'a envoyé comme pris dans une forêt des environs de Mons, est absolument semblable à tous les individus que je possède; cependant j'ai peine à croire qu'un insecte qui n'habite ordinairement que dans les montagnes de l'Autriche ait pu se retrouver en Belgique, et je crains que M. Drapiez n'ait commis quelque erreur à cet égard.

13. P. Alpinus. *Mihi.*

Apterus, obscure cyaneus; thorace brevi, subcordato, postice utrinque obsolete impresso; elytris ovatis, latioribus, subconvexis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis; tibiis intermediis rectis.

Long. 8 lignes. Larg. 3 ⅓ lignes.

Il est un peu plus grand et plus large que le *Terricola*, et sa couleur est en-dessus d'un bleu-obscur presque noirâtre. La tête est presque noire, moins allongée, un peu plus rétrécie postérieurement, et très-légèrement ponctuée; les impressions longitudinales entre les antennes, sont plus fortement marquées, et elle a quelques rides irrégulières, très-peu marquées. Les antennes sont plus fortes et un peu plus courtes. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu plus court, plus large, moins en cœur, un peu moins rétréci postérieurement et un peu plus plane; les impressions postérieures sont moins marquées; les stries transversales ondulées le sont au contraire davantage, et il a quelques points enfoncés distincts de chaque côté, près des angles postérieurs, qui sont un peu relevés et presque aigus. Les élytres sont plus larges et plus ovales; elles sont finement striées, les stries sont très-légèrement ponctuées, et les intervalles sont presque planes. Le dessous du corps est d'un noir un peu bleuâtre. Les pattes sont

plus courtes, plus fortes et d'un noir obscur. Les jambes intermédiaires sont tout-à-fait droites. Les crochets des tarses sont fortement dentelés en-dessous.

Je ne possède qu'un seul individu de cette espèce; il a été pris dans les montagnes du département des Basses-Alpes. M. Schüppel a bien voulu m'en communiquer un autre qui lui avait été envoyé d'Italie.

14. P. Chalybeus. *Mihi.*

Apterus, cyaneo-violaceus; thorace brevi, subcordato, postice utrinque impresso; elytris ovatis, latioribus, subconvexis, striatis, striis subtilissime punctatis; tibiis intermediis rectis.

Long. 9 lignes. Larg. 3 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Alpinus*, et il pourrait bien n'en être qu'une variété. Il est un peu plus grand, et sa couleur est en-dessus d'un bleu plus clair et plus brillant. La tête est un peu plus large, un peu plus fortement ponctuée, plus ridée, et les impressions longitudinales entre les antennes sont plus marquées et un peu rugueuses. Les impressions postérieures du corselet et les stries transversales sont plus marquées. Les stries des élytres sont plus fortement marquées et plus distinctement ponctuées. Le dessous du corps est un peu plus bleu.

Je ne possède aussi qu'un seul individu de cette espèce; il a été également pris dans les montagnes du département des Basses-Alpes.

15. P. Cyanipennis. *Eschscholtz.*

Apterus, nigro-piceus; thorace elongato, subcordato, postice utrinque obsolete impresso; elytris obscure cyaneis, elongato-ovatis, planiusculis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis; tibiis intermediis rectis.

Long. 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Il est un peu plus allongé, et ordinairement plus petit que le *Terricola*. La tète est un peu plus courte et moins lisse; avec la loupe elle paraît finement granulée, et couverte de rides irrégulières, assez marquées. Le corselet est un peu plus allongé, moins en cœur et moins rétréci postérieurement; les impressions postérieures sont moins marquées, et les stries transversales ondulées le sont au contraire davantage. Les élytres sont plus étroites, plus allongées, plus planes, et d'une couleur plus bleue et un peu violette; leurs stries sont plus fines, moins marquées, et avec une forte loupe elles paraissent légèrement ponctuées. Les jambes intermédiaires sont tout-à-fait droites.

Il m'a été envoyé par M. Eschscholtz, comme venant du Caucase, et sous le nom que je lui ai conservé.

16. P. Complanatus.

Alatus, nigro-piceus; thorace subcordato, postice utrinque impresso; elytris nigro-cyanescentibus, oblongo-ovatis, planiusculis, striatis, striis obsolete punctatis; antennis pedibusque piceis; tibiis intermediis rectis.

Sphodrus Complanatus. Dej. *Cat.* p. 11.
Sphodrus Hypogæus. Hoffmansegg.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 7 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il est ordinairement plus petit que le *Terricola*. La tête est un peu moins allongée, un peu plus large et un peu rétrécie postérieurement; les impressions longitudinales entre les antennes, sont un peu plus marquées, et le fond en est un peu rugueux. Les yeux sont plus saillants. Le corselet est un peu plus court, moins en cœur, moins rétréci postérieurement, un peu plus plane, et les impressions postérieures sont un peu

moins marquées. Les élytres sont un peu plus courtes, moins ovales, moins rétrécies antérieurement, plus planes, et d'un noir-obscur très-légèrement bleuâtre; les stries sont un peu moins marquées, très-légèrement ponctuées, et les intervalles sont un peu relevés. Il y a des ailes sous les élytres. Les pattes sont plus courtes. Les jambes intermédiaires sont tout-à-fait droites. Les crochets des tarses sont assez fortement dentelés.

Il se trouve en Portugal, en Espagne, dans le midi de la France, en Italie, en Sicile, en Égypte et sur la côte de Barbarie.

17. P. Elegans. *Mihi.*

Apterus, angustatus, ferrugineus; thorace elongato, subcordato, postice utrinque impresso; elytris elongato-oblongis, subconvexis, subtiliter striato-punctatis; tibiis intermediis rectis.

Sphodrus Longicollis. Megerle.

Long. 5, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Ce joli insecte est plus petit, beaucoup plus étroit et plus allongé que toutes les autres espèces de ce genre. Il est entièrement d'un brun-ferrugineux un peu roussâtre. La tête est étroite, allongée postérieurement, presque cylindrique, lisse, et elle a entre les antennes deux impressions longitudinales assez marquées, dont le fond est un peu rugueux, et quelques rides irrégulières à sa partie antérieure. Les antennes sont plus longues que la moitié du corps. Les yeux ne sont nullement saillants. Le corselet est plus large que la tête, plus long que large, très-légèrement en cœur, sinué près de la base, très-peu rétréci postérieurement et presque lisse; les stries transversales ondulées et les impressions postérieures sont peu marquées; l'impression transversale antérieure l'est au contraire assez fortement; le bord antérieur est assez fortement échancré, et les angles antérieurs sont assez aigus; les

angles postérieurs sont un peu relevés et coupés carrément. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale très-allongé et légèrement convexes; les stries sont fines, peu marquées et légèrement ponctuées. Le dessous du corps est d'une couleur un peu plus claire que le dessus. Les pattes sont presque d'un rouge ferrugineux, très-longues et assez fortes pour la grandeur de l'insecte. Les jambes intermédiaires sont tout-à-fait droites. Les crochets des tarses sont finement dentelés.

Il se trouve, mais très-rarement, dans les montagnes de la Carniole. Je ne possède qu'un seul individu de cette espèce, qui m'a été envoyé par M. Hollandre.

18. P. Venustus.

Apterus, cyaneus; thorace subcordato, postice utrinque obsolete impresso; elytris suboblongo-ovatis, planiusculis, profunde striatis, striis punctatis, crenulatis; tibiis intermediis rectis.

Sphodrus Venustus. Clairville.
Sphodrus Subcyaneus. Stéven.
Læmostenus Cœruleus. Bonelli.

Long. 6, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

C'est sur cet insecte que Bonelli avait formé son genre *Læmostenus*; mais il ne m'a pas paru présenter des caractères suffisants pour pouvoir être séparé des autres espèces de ce genre. Car en effet, si les antennes sont un peu plus courtes que celles du *Terricola*, si leurs derniers articles sont un peu plus larges et plus comprimés, si le troisième est un peu plus court, si le dernier article des palpes est un peu moins allongé et un peu moins cylindrique, d'autres espèces, telles que le *Complanatus*, par exemple, offrent déja quelques-uns de ces caractères et servent de passage entre le *Terricola* et cette espèce, de manière qu'il est réellement impossible d'en former un genre particulier.

Il est à peu près de la grandeur du *Complanatus*, et sa couleur est en-dessus d'un bleu quelquefois assez clair, quelquefois presque noirâtre. La tête est presque noirâtre, peu allongée, assez rétrécie postérieurement, assez fortement ponctuée, et elle a quelques rides irrégulières ondulées, et deux impressions longitudinales, très-peu marquées entre les antennes. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont de la même couleur, et plus courtes que la moitié du corps. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est à peu près comme celui du *Complanatus*, mais il est un peu plus plane; les impressions postérieures sont moins marquées, les stries transversales ondulées le sont au contraire davantage, les bords latéraux sont plus relevés, et il a quelques points enfoncés de chaque côté, près des angles postérieurs. Les élytres sont moins ovales, moins rétrécies antérieurement, moins arrondies et un peu sinuées vers l'extrémité; les stries sont plus fortement marquées, plus fortement ponctuées et presque crénelées; les intervalles sont un peu relevés. Le dessous du corps est d'un noir-obscur un peu bleuâtre. Les pattes sont assez courtes, assez fortes et d'un brun noirâtre. Les jambes intermédiaires sont tout-à-fait droites. Les crochets des tarses sont légèrement dentelés.

Il se trouve, mais assez rarement, dans le midi de la France, en Italie, et dans les provinces méridionales de la Russie, principalement sous les écorces. M. Stéven me l'a envoyé sous le nom de *Sphodrus Subcyaneus*.

19. P. Alternans. *Mihi.*

Apterus, nigro-obscurus; thorace brevi, subcordato, postice utrinque impresso; elytris ovatis, planis, postice sinuatis, striatis, striis obsolete interstitiisque alternatim punctatis; tibiis intermediis rectis.

Long. 7 ½ lignes. Larg. 3 lignes.

Cet insecte s'éloigne un peu de toutes les espèces précédentes, et il est possible qu'il n'appartienne pas à ce genre. Il

est à peu près de la grandeur du *Terricola,* plus large, plus aplati et entièrement en-dessus d'un noir obscur. La tête est assez allongée, un peu rétrécie postérieurement, et elle a quelques points enfoncés, quelques rides irrégulières très-peu apparentes, et entre les antennes deux impressions longitudinales peu marquées. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont de la même couleur, à peu près comme celles du *Terricola* et de la longueur de la moitié du corps. Les yeux ne sont pas saillants. Le corselet est plus court que celui du *Terricola,* plus large, plus plane, moins en cœur et moins rétréci postérieurement; les bords latéraux sont plus relevés; l'impression transversale postérieure n'est presque pas sensible; les impressions longitudinales sont assez fortement marquées; la base et les bords latéraux sont assez fortement ponctués. Les élytres sont plus courtes, plus planes, plus ovales, et leur extrémité est fortement sinuée; avec une forte loupe elles paraissent un peu plus fortement granulées; les stries sont assez fortement marquées, très-légèrement ponctuées, les intervalles sont un peu relevés, et les premier, troisième, cinquième, septième et neuvième sont couverts de points enfoncés bien marqués, et assez éloignés les uns des autres. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont de la même couleur, assez grandes et assez fortes. Les jambes intermédiaires sont tout-à-fait droites. Je n'ai pu m'assurer si les crochets des tarses étaient ou n'étaient pas dentelés.

Je ne connais pas la patrie de cet insecte qui provient de la collection de M. Latreille.

VII. CALATHUS. *Bonelli.*

HARPALUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Crochets des tarses dentelés en-dessous. Dernier article des palpes allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes assez allongées, filiformes et légèrement com-

primées. Lèvre supérieure en carré moins long que large, très-légèrement échancrée antérieurement. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet trapézoïde ou presque carré, peu ou point rétréci postérieurement. Élytres assez allongées, légèrement ovales, peu rétrécies antérieurement et arrondies à l'extrémité.

Nous devons à Bonelli la création de ce genre bien distinct, et depuis long-temps adopté par tous les entomologistes.

Les *Calathus* sont des carabiques de moyenne taille, très-vifs et très-agiles, ordinairement d'une couleur noire ou brunâtre, très-rarement métallique, et qui présentent tous les caractères suivants.

La lèvre supérieure est presque plane ou très-légèrement convexe, en carré moins long que large, et très-légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, et il a une forte dent assez distinctement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez grands, leurs articles sont presque égaux et le dernier est allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs articles sont allongés, presque cylindriques et un peu comprimés; le second est plus court que tous les autres; le troisième n'est presque pas plus long que les suivants. La tête est ovale, plus ou moins allongée et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est trapézoïde ou presque carré, peu ou point rétréci postérieurement. Les élytres sont plus ou moins allongées, assez larges à la base, légèrement ovales et ordinairement arrondies à l'extrémité. Les pattes sont assez longues et assez fortes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont allongés, presque cylindriques ou légèrement triangulaires; les trois premiers des tarses antérieurs des mâles sont fortement dilatés et cordiformes ou

triangulaires : le premier n'est pas sensiblement plus long que les suivants. Les crochets des tarses sont fortement dentelés en-dessous.

Les *Calathus* se trouvent communément courant par terre, sous les pierres et les débris de végétaux, dans les champs et aux bords des rivières; on les trouve aussi dans les bois, sous les écorces, les mousses et dans les troncs d'arbres. Quelques espèces sont particulières aux montagnes. Tous les insectes de ce genre paraissent habiter exclusivement l'Europe, la Sibérie, le nord de l'Afrique et l'Amérique septentrionale.

1. C. Giganteus. *Parreyss.*

Apterus, nigro-piceus; thorace quadrato, antice angustato, postice profunde punctato; elytris latioribus, brevioribus, subparallelis, subconvexis, profunde striato punctatis, subsulcatis.

Long. 6, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$, 3 lignes.

Il est un peu plus grand que le *Latus*, et proportionnellement beaucoup plus large. Le corselet est un peu plus court, plus large, ses côtés sont plus déprimés postérieurement, et sa base est plus fortement ponctuée. Les élytres sont plus courtes, plus larges, plus convexes, moins arrondies postérieurement, un peu sinuées près de l'extrémité, plus fortement striées et presque sillonnées; les stries sont fortement ponctuées; les intervalles sont relevés, presque arrondis, lisses et ordinairement sans points enfoncés distincts; dans l'un des individus que je possède on aperçoit trois ou quatre points enfoncés sur les intervalles, mais ils ne sont pas placés de la même manière sur les deux élytres, et ils me paraissent purement accidentels. Les pattes sont d'un brun noirâtre.

Il m'a été envoyé par M. Parreyss, comme venant des îles Ioniennes, et sous le nom que je lui ai conservé.

2. C. Latus.

Apterus, nigro-piceus; thorace quadrato, antice angustato, pos-

tice punctato; elytris subparallelis, striato-punctatis, interstitiis tertio quintoque punctis remotis impressis.

Dej. *Cat.* p. 11.
C. Punctipennis. Germar. *Coleopt. sp. nov.* p. 13. n° 21.
C. Angusticollis. Sturm. *Catal.* p. 107.

Long. 5 ½, 6 ½ lignes. Larg. 2 ¼, 2 ¾ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Cisteloides,* et il pourrait bien n'en être qu'une variété. Il est un peu plus grand et proportionnellement un peu plus large. La base du corselet est plus fortement et entièrement ponctuée; les impressions longitudinales postérieures sont moins distinctes. Les élytres sont plus larges et un peu plus ovales; les stries sont plus fortement marquées, plus fortement ponctuées, et leurs intervalles sont plus relevés; les points enfoncés des troisième et cinquième intervalles sont plus rapprochés des stries, et paraissent même quelquefois placés sur ces stries. Les pattes sont toujours d'un brun noirâtre.

Il se trouve communément dans le midi de la France et en Italie.

3. C. Cisteloides.

Apterus, nigro-piceus; thorace quadrato, antice angustato, postice utrinque punctato; elytris subparallelis, subtiliter striato-punctatis, interstitiis tertio quintoque punctis remotis impressis; pedibus rufis, vel piceis.

Dej. *Cat.* p. 11.
Carabus Cisteloides. Illiger. *Kæfer Preus.* I. p. 163. n° 27.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 195. n° 159.
Duftschmid. II. p. 122. n° 153.
Harpalus Cisteloides. Gyllenhal. II. p. 125. n° 37. et IV p. 441. n° 37.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 239. n° 38.

Carabus Flavipes. OLIV. III. 35. p. 76. n° 100. T. 8. fig. 86.
Calathus Frigidus. STURM. V. p. 107. n° I. T. 121.
Le Bupreste noir à pattes brunes. GEOFF. I. p. 161. n° 39.
VAR. A. *C. Frigidus.* DEJ. *Cat.* p. 11.
Carabus Frigidus? FABR. *Sys. el.* I. p. 189. n° 103.
C. Nitens. ZIEGLER.
VAR. B. *C. Planipennis.* GERMAR. *Coleopt. sp. nov.* p. 14. n° 22.

Long. 5, 6 lignes. Larg. 2, 2 ½ lignes.

Il varie pour la grandeur, et il est entièrement en-dessus d'un noir un peu brunâtre. La tête est ovale, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu apparentes et deux impressions longitudinales peu marquées, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun obscur, avec le bord antérieur et les côtés plus clairs et presque roussâtres. Les palpes sont ordinairement d'un jaune ferrugineux, et quelquefois d'un brun obscur. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leur premier article est d'un jaune ferrugineux; les autres sont ordinairement d'un brun roussâtre plus ou moins clair, et quelquefois d'un brun obscur. Les yeux sont arrondis et peu saillants. Le corselet est presque carré, à peu près le double plus large que la tête, aussi long que large, et presque lisse; la ligne longitudinale du milieu est peu enfoncée; il a quelques rides transversales ondulées, peu marquées, une légère impression transversale près du bord antérieur, qui forme un angle sur la ligne du milieu, et deux impressions longitudinales peu marquées de chaque côté près des angles postérieurs; le fond de ces impressions et tous les côtés de la base sont assez fortement ponctués; le milieu est presque lisse; le bord antérieur est assez fortement échancré; les bords latéraux sont déprimés postérieurement; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est un peu sinuée et presque échancrée dans son milieu. L'écusson est assez grand, lisse et triangulaire. Les élytres sont plus noires, plus brillantes et quelquefois un peu bleuâtres dans les mâles;

moins noires et plus ternes dans les femelles; elles sont assez allongées, de la largeur du corselet à leur base, presque parallèles dans les mâles, un peu ovales et un peu plus larges au-delà du milieu dans les femelles, très-légèrement sinuées près de l'extrémité, très-légèrement convexes ou presque planes; elles ont à leur base un rebord assez large, lisse, déprimé et un peu arqué, et sur chacune neuf stries et le commencement d'une dixième près de l'écusson; ordinairement les quatrième et septième se réunissent, et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; les cinquième et sixième sont plus courtes, et se réunissent entre les deux dont on vient de parler; ces stries sont ordinairement assez fines, peu profondes et très-finement ponctuées; les intervalles sont lisses, presque planes ou très-légèrement relevés; on voit sur le troisième une ligne de points enfoncés, près de la troisième strie jusqu'au milieu, et près de la seconde depuis le milieu jusqu'à l'extrémité, et sur le cinquième près de la sixième strie une autre ligne de points enfoncés; ces points sont plus ou moins marqués, plus ou moins nombreux, plus ou moins rapprochés des stries, mais toujours assez éloignés les uns des autres; on voit en outre une troisième ligne de points enfoncés le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il n'y a point d'ailes sous les élytres, ou ce ne sont que des rudiments qui ne sont pas propres au vol. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont assez grandes, ordinairement d'un rouge ferrugineux et quelquefois d'un brun noirâtre.

Il se trouve très-communément sous les pierres, dans presque toute l'Europe. Les individus à pattes d'un rouge ferrugineux se rencontrent plus particulièrement en France, dans le nord de l'Allemagne et en Suède.

Dans la variété A, *C. Frigidus* de mon Catalogue, les pattes sont d'un brun noirâtre, les antennes sont plus obscures, les stries plus fortement marquées et ne paraissent pas sensiblement ponctuées, les intervalles sont plus relevés et les points que l'on voit sur les troisième et cinquième sont un peu plus rares, et disparaissent quelquefois entièrement. Tout l'insecte

est aussi un peu plus court et un peu plus large; mais ces différences ne sont pas constantes, et en examinant un grand nombre d'individus de différents pays, on trouve tous les passages, et il devient impossible d'en former une espèce particulière. Cette variété est commune en Autriche, et dans toutes les parties méridionales et orientales de l'Europe. M. Stéven m'en a envoyé plusieurs individus de la Russie méridionale, sous le nom de *C. Nitens* de Ziegler.

La variété B m'a été envoyée comme venant de la Crimée, et sous le nom de *C. Planipennis*, par M. le comte de Mannerheim. Elle est un peu plus petite, les stries ne paraissent pas sensiblement ponctuées, et les points des troisième et cinquième intervalles sont plus marqués et un peu plus rares; elle ne me paraît pas non plus pouvoir constituer une espèce particulière.

C'est à tort qu'Olivier rapporte à cette espèce le *Bupreste en deuil* de Geoffroy.

4. C. Glabricollis. *Ullrich.*

Apterus, nigro-piceus; thorace quadrato, antice angustato, postice impunctato; elytris subparallelis, striatis, interstitio tertio punctis remotis impresso; pedibus rufis.

Sturm. *Catal.* p. 107.

Long. 5 ½, 6 lignes. Larg. 2 ¼, 2 ½ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Cisteloides*. Il est un peu plus court et un peu plus large. La base du corselet est presque lisse; elle a seulement deux ou trois points enfoncés très-peu marqués de chaque côté près des angles postérieurs, et quelques rides longitudinales très-peu apparentes dans son milieu; elle est légèrement échancrée; les angles postérieurs sont un peu plus déprimés, coupés plus carrément et presque aigus. Les stries des élytres ne paraissent pas sensiblement ponctuées; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux, et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; les

intervalles sont presque planes vers la base et un peu relevés vers l'extrémité; la ligne de points enfoncés du troisième est placée près de la troisième strie, depuis la base jusqu'à l'extrémité. Je possède trois individus de cet insecte: dans deux il n'y a pas de points enfoncés sur le cinquième intervalle; dans le troisième il y en a deux sur le quatrième et trois sur le cinquième; mais ces points ne sont pas placés de la même manière sur chaque élytre, et ne me paraissent qu'accidentels. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux, un peu plus obscur que dans le *Cisteloides*.

Il se trouve aux environs de Trieste, et il m'a été envoyé par M. Ullrich.

5. C. Luctuosus. *Hoffmansegg.*

Apterus, nigro-piceus; thorace subquadrato, antice angustato, postice utrinque punctato, angulis posticis subrotundatis; elytris subovatis, subconvexis, striato-punctatis, interstitiis tertio quintoque punctis remotis impressis.

Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 5, 6 lignes. Larg. 2, 2 ½ lignes.

Il ressemble aussi beaucoup au *Cisteloides*. Le corselet est un peu moins carré, un peu moins large postérieurement, et ses côtés sont un peu arrondis et un peu relevés; il a une légère impression transversale près de la base; les côtés de celle-ci sont ponctués à peu près comme dans le *Cisteloides*; les angles postérieurs sont légèrement arrondis. Les élytres sont plus larges, plus ovales, un peu rétrécies à leur base et plus convexes; les stries sont assez marquées, assez distinctement ponctuées, et les intervalles sont un peu relevés; la ligne de points enfoncés du troisième intervalle est placée près de la troisième strie: sur trois individus que je possède, l'un n'a pas de points enfoncés sur le cinquième intervalle; un autre n'en a qu'un seul,

et dans le troisième ils sont disposés comme dans le *Cisteloides*. Les pattes sont d'un brun noirâtre.

Il se trouve en Portugal.

M. Schüppel a bien voulu me communiquer un individu mâle, dont les élytres sont un peu moins ovales, plus parallèles, et dont les points du cinquième intervalle sont disposés comme dans le *Cisteloides*.

6. C. Fulvipes.

Apterus, nigro-piceus; thorace quadrato, antice subangustato; elytris subparallelis, striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Cat.* p. 11.

Harpalus Fulvipes. Gyllenhal. II. p. 128. n° 39. et IV. p. 441. n° 39.

Carabus Fulvipes. Sch. *Syn. ins.* I. p. 182. n° 72.

Carabus Flavipes. Duftschmid. II. p. 122. n° 154.

Calathus Flavipes. Sturm. V. p. 112. n° 3. T. 122. fig. a. A.

Harpalus Erratus. Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica* p. 240. n° 40.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 2 lignes.

Il est plus petit et proportionnellement un peu plus étroit que le *Cisteloides*. Les palpes et les antennes sont entièrement d'un rouge ferrugineux. Le corselet est un peu moins rétréci antérieurement et moins large postérieurement; ses bords latéraux sont un peu roussâtres vers l'angle postérieur; il a une légère impression transversale près de la base, et une autre longitudinale de chaque côté; la base est presque lisse et l'on aperçoit seulement vers l'angle postérieur, quelques points enfoncés très-peu marqués qui disparaissent même souvent entièrement. Les élytres sont d'un noir quelquefois un peu bleuâtre et brillant dans les mâles, plus terne et plus obscur dans les

femelles; elles sont un peu moins larges et plus parallèles que celles du *Cisteloides;* leurs stries sont lisses et assez marquées; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux, et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; on aperçoit sur chaque élytre, entre la seconde et la troisième strie, deux points enfoncés distincts : le premier près de la troisième un peu avant le milieu, et le second près de la seconde aux trois quarts des élytres; on voit en outre une ligne de points enfoncés le long du bord extérieur, près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Il se trouve communément en Suède, en France, en Allemagne, en Russie et en Sibérie, particulièrement dans les bois et les montagnes.

Gyllenhal rapporte cette espèce au *Carabus Fulvipes* de Fabricius. Sturm et Sahlberg paraissent d'un avis contraire, et je partage leur opinion; car il me paraît impossible que la phrase, *thorax cordatus* de *l'Entomologia Systematica*, puisse convenir à cet insecte.

7. C. Fuscus.

Alatus, fusco-piceus; thorace quadrato, antice angustato, lateribus rufescentibus; elytris subparallelis, subtiliter striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Sturm. v. p. 109. n° 2.
Carabus Fuscus. Fabr. *Sys. el.* i. p. 191. n° 113.
Sch. *Syn. ins.* i. p. 195. n° 158.
Duftschmid. ii. p. 121. n° 152.
Harpalus Fuscus. Gyllenhal. ii. p. 126. n° 38. et iv. p. 441. n° 38.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 240. n° 39.
Carabus Ambiguus. Payk. *Fauna Suecica.* i. p. 165. n° 85.
Oliv. iii. 35. p. 77. n° 101. t. 12. fig. 147.

Calathus Ambiguus. Dej. *Cat.* p. 11.
C. Anceps. Ziegler.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Fulvipes*, et il a été souvent confondu avec lui. Il est toujours un peu plus large, et sa couleur est plus brune et moins foncée. Le corselet est plus large vers la base, plus roussâtre sur les côtés; les impressions postérieures sont moins marquées, et les angles postérieurs sont un peu plus déprimés et plus aigus. Les élytres sont un peu plus larges, un peu moins parallèles et presque ovales, et leurs stries sont moins marquées. Tous les individus que j'ai vus étaient ailés, quoique Fabricius et Gyllenhal disent qu'il est souvent aptère; il est possible qu'ils l'aient confondus avec le *Fulvipes*, qui n'a jamais d'ailes propres au vol. Les antennes et les pattes sont d'un jaune-testacé assez pâle.

Il se trouve un peu moins communément que le précédent, sous les pierres, les feuilles sèches et les débris de végétaux, en Suède, en France, en Allemagne, en Russie et en Dalmatie.

M. Stéven m'en a envoyé plusieurs individus de la Russie méridionale, sous le nom de *C. Anceps* de Ziegler.

8. C. Limbatus.

Alatus, fusco-piceus; thoracis elytrorumque marginibus testaceis; thorace subquadrato, angulis posticis subrotundatis; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Dej. *Cat.* p. 11.
C. Circumseptus. Germar. *Coleopt. sp. nov.* p. 15. n° 23.
C. Marginellus. Sturm. *Catal.* p. 107.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est ordinairement un peu plus petit que le *Cisteloides*, et

sa couleur est en-dessus d'un brun plus ou moins noirâtre, avec les bords latéraux du corselet et des élytres plus clairs et presque d'un jaune testacé. Le corselet est un peu plus court, moins rétréci antérieurement, moins large postérieurement, un peu arrondi sur les côtés, et les angles postérieurs sont un peu obtus et presque arrondis; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale peu marquée, dans laquelle on aperçoit quelques points enfoncés peu apparents. Les élytres sont moins parallèles, plus ovales et un peu rétrécies antérieurement; les stries sont assez marquées, lisses, et disposées comme celles du *Fulvipes;* on voit sur chaque élytre, près de la seconde strie du côté extérieur, deux points enfoncés distincts : le premier un peu avant le milieu, le second aux trois quarts de leur longueur. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins noirâtre. Les palpes, les antennes et les pattes sont d'un jaune-testacé assez pâle.

Il se trouve assez communément sous les pierres, aux bords des rivières, en Espagne, dans le midi de la France, en Italie et en Dalmatie.

9. C. Complanatus. *Kollar.*

Apterus, fusco-piceus; thorace quadrato, antice subangustato, margine subreflexo; elytris latioribus, ovatis, profunde striatis, punctisque quatuor impressis; antennis pedibusque rufescentibus.

Long. 5 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Fuscus;* mais sa forme est entièrement différente. Sa couleur est en-dessus d'un brun obscur. La tête est assez petite, étroite, allongée, un peu rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux assez marqués entre les antennes; sa partie antérieure est d'un brun plus clair et presque roussâtre. Les palpes et

les antennes sont d'un jaune-testacé un peu roussâtre. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus petit, beaucoup plus étroit postérieurement, et plus plane; la ligne longitudinale du milieu est plus fortement marquée; l'impression de chaque côté de la base est plus grande, plus large et plus marquée; le bord antérieur est plus fortement échancré; les angles antérieurs sont plus aigus; les bords latéraux sont relevés et presque en carène, et les angles postérieurs sont moins aigus. Les élytres sont plus courtes, plus larges, plus ovales, légèrement convexes, et un peu sinuées près de l'extrémité; les bords latéraux sont, comme ceux du corselet, un peu relevés et presque en carène; elles sont fortement striées, les stries paraissent lisses, et les intervalles sont un peu relevés; on voit sur le troisième quatre points enfoncés distincts: les trois premiers près de la troisième strie, et le quatrième près de la seconde; on voit en outre une ligne de points enfoncés le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un brun roussâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux obscur.

Il m'a été envoyé par M. Kollar, comme venant de l'île de Madère, et sous le nom que je lui ai conservé.

10. C. Metallicus.

Apterus, supra æneus; thorace subquadrato; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque tribus impressis.

Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 7.

Long. 4 ½ lignes. Larg. 1 ¾ ligne.

Il est à peu près de la grandeur du *Fulcipes*, proportionnellement un peu plus étroit, et en-dessus d'une couleur bronzée, ordinairement verte et brillante dans les mâles, un peu cuivreuse et plus obscure dans les femelles. Le premier article des antennes est d'un rouge ferrugineux; les autres sont d'un brun

roussâtre, avec l'extrémité d'un brun obscur. Le corselet est plus étroit surtout vers la base, et les angles postérieurs sont un peu relevés et presque arrondis; la ligne longitudinale du milieu est assez distincte, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez marquée; la base est un peu échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus allongées, plus étroites, un peu plus rétrécies antérieurement et très-légèrement ovales; les stries sont assez marquées, quelquefois lisses et quelquefois très-légèrement ponctuées; on voit sur chaque élytre près de la troisième strie, du côté de la suture, trois points enfoncés distincts: le premier avant le milieu, le second au-delà, et le troisième aux trois quarts de leur longueur. Le dessous du corps est d'un brun-noirâtre un peu métallique. Les cuisses sont de la même couleur. Les jambes et les tarses sont d'un brun roussâtre.

Il se trouve en Hongrie, dans le Bannat.

11. C. Rotundicollis.

Apterus, fusco-piceus; thorace subquadrato, angulis posticis rotundatis; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quinque impressis; pedibus rufo-piceis.

Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 4, 4 ½ lignes. Larg. 1 ½, 1 ¾ ligne.

Il est ordinairement un peu plus petit que le *Fulvipes*, et sa couleur est un peu plus brune et moins foncée. Les palpes et les antennes sont à peu près de la même couleur. Le corselet est plus étroit, moins large vers la base; les angles postérieurs sont arrondis et un peu relevés. Les élytres sont plus ovales et plus rétrécies antérieurement; les stries sont lisses et peu marquées, et l'on voit sur chaque élytre, entre la seconde et la troisième strie, cinq points enfoncés distincts: les trois premiers et le cinquième près de la troisième, et le quatrième à peu près à égale distance des deux stries. Le dessous du corps est d'un brun obscur. Les pattes sont d'un brun roussâtre.

Il se trouve sous les pierres et les écorces, en France et en Angleterre; mais il est assez rare partout.

12. C. Elongatus.

Apterus, nigro-piceus; thorace quadrato, margine rufescente, postice utrinque impresso, angulis posticis subrotundatis; elytris elongato-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quatuor impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 4 lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Il est un peu plus grand que le *Melanocephalus*, proportionnellement un peu plus étroit et un peu plus allongé, et sa couleur est en-dessus d'un noir-obscur un peu brunâtre. Les antennes sont d'un jaune-testacé un peu roussâtre. Le corselet est un peu plus allongé, plus carré et moins large postérieurement; les bords latéraux, surtout vers les angles postérieurs, sont d'un rouge ferrugineux, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez fortement marquée. Les élytres sont un peu plus étroites et un peu plus allongées; elles ont chacune quatre points enfoncés, distincts, sur le troisième intervalle : les deux premiers près de la troisième strie, et les deux autres près de la seconde. Les pattes sont d'un jaune-testacé assez pâle.

Je ne possède que deux individus mâles de cet insecte. Je les ai pris tous les deux en Allemagne, je crois aux environs de Carlsruhe; mais je n'en suis pas bien certain.

13. C. Gregarius.

Apterus, nigro-piceus; thorace quadrato, lateribus subreflexis, rufescentibus, angulis posticis subrotundatis; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Carabus Gregarius. MELSHEIMER. *Catal.*

Feronia Gregaria. SAY. *Transactions of the American phil. Society. new series.* II. p. 47. n° 21.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 2 lignes.

Il est un peu plus grand que le *Melanocephalus*, et sa couleur est en-dessus d'un noir-obscur plus ou moins brunâtre. Le corselet est plus allongé, plus carré et moins large postérieurement; ses bords latéraux sont d'un brun-ferrugineux plus ou moins clair, et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs. Les élytres ont à peu près la même forme, et sont striées et ponctuées de la même manière; il y a aussi quelquefois quatre points enfoncés au lieu de trois sur le troisième intervalle. Les antennes et les pattes sont à peu près de la même couleur.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

14. C. INGRATUS. *Eschscholtz.*

Apterus, nigro-piceus; thorace brevi, subquadrato, subconvexo, margine rufescente, angulis posticis subrotundatis; elytris oblongo-ovatis, subconvexis, striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

STURM. *Catal.* p. 107.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il est ordinairement un peu plus grand que le *Melanocephalus*, et sa couleur est en-dessus d'un noir-obscur un peu brunâtre. Le corselet est un peu plus court, moins rétréci antérieurement, plus arrondi sur les côtés et plus convexe; les rides transversales ondulées sont plus fortement marquées; les bords latéraux sont d'un brun ferrugineux, et les angles postérieurs sont un peu plus arrondis. Les élytres ont à peu près

la même forme; elles sont un peu plus convexes, les stries sont un peu plus marquées, et l'on voit de même sur chaque élytre trois points enfoncés sur le troisième intervalle. Les antennes et les pattes sont à peu près de la même couleur.

Il se trouve dans l'île d'Ounalaschka, l'une des îles Aleutiennes.

15. C. Ruficollis. *Eschscholtz.*

Apterus, fusco-piceus; thorace obscure rufo, quadrato, antice subangustato, angulis posticis subrotundatis; elytris ovatis, subtiliter striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Long. $3 \frac{3}{4}$, $4 \frac{1}{4}$ lignes. Larg. $1 \frac{2}{3}$, 2 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Melanocephalus.* Il est un peu plus grand et proportionnellement un peu plus large. La tête et les élytres sont d'un brun-obscur un peu roussâtre. Le corselet est d'un rouge-ferrugineux obscur; il est plus large, proportionnellement un peu plus court; les bords latéraux sont un peu plus déprimés, et la base est coupée un peu plus carrément. Les élytres sont un peu plus larges, plus ovales et proportionnellement un peu plus courtes; les stries sont un peu moins marquées; le troisième intervalle est ponctué de la même manière. Les palpes, les antennes et les pattes sont d'un jaune-testacé assez pâle.

Il se trouve dans la Californie, et il m'a été envoyé par M. Eschscholtz, sous le nom que je lui ai conservé.

16. C. Microcephalus. *Ziegler.*

Apterus, nigro-piceus; thorace brevi, quadrato, margine rufescente, angulis posticis subrotundatis; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

DEJ. *Cat.* p. 11.
C. Micropterus. STURM. V. p. 113. n° 4. T. 122. fig. b. B.
Carabus Micropterus. DUFTSCHMID. II. p. 123. n° 155.
Harpalus Micropterus. GYLLENHAL. IV. p. 442. n° 39-40.
SAHLBERG. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 241. n° 41.
Harpalus Melanocephalus. var. b. GYLLENHAL. II. p. 129. n° 40.
Calathus Fuscatus. BONELLI.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur du *Melanocephalus*, et sa couleur est en-dessus d'un noir-obscur un peu brunâtre. Le corselet est un peu plus court, moins large vers la base, et ses angles postérieurs sont un peu plus arrondis; les bords latéraux sont d'un brun ferrugineux. Les élytres ont à peu près la même forme; elles sont striées et ponctuées de la même manière; quelquefois il y a aussi quatre points enfoncés au lieu de trois sur le troisième intervalle. Les pattes et les antennes sont à peu près de la même couleur.

Il se trouve en Suède, en France, en Suisse, en Allemagne, en Autriche, particulièrement dans les bois et les montagnes.

M. Ziegler, qui le premier a nommé cet insecte, l'avait appelé *Microcephalus*, et l'avait envoyé sous cette désignation à M. Duftschmid, qui y a substitué le nom de *Micropterus.* J'ai cru devoir corriger cette erreur, quoiqu'elle ait été depuis adoptée par Sturm, Gyllenhal et Sahlberg, et j'ai rendu à cet insecte le nom qui lui avait été primitivement imposé par M. Ziegler.

17. C. OCHROPTERUS. *Ziegler.*

Apterus, fusco-piceus; thorace quadrato, antice subangustato, margine rufescente, angulis posticis subrotundatis; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Sturm. v. p. 115. n° 5. t. 123. fig. a. A.
Dej. *Cat.* p. 11.
Carabus Ochropterus. Duftschmid. ii. p. 124. n° 156.

Long. 3, 4 lignes. Larg. 1 ¼, 1 ¾ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Melanocephalus*, et il a été souvent confondu avec lui. Je crois cependant qu'il doit former une espèce particulière. Il est en-dessus d'une couleur brune obscure. La tête et les élytres ne sont jamais aussi noires. Le corselet n'est jamais aussi rouge; ses bords latéraux sont seulement d'un brun roussâtre, et il est un peu moins large postérieurement. Les élytres sont un peu plus ovales et un peu moins larges antérieurement; elles sont striées et ponctuées de la même manière; il y a quelquefois aussi quatre points enfoncés sur le troisième intervalle. Les pattes et les antennes sont à peu près de la même couleur.

Il se trouve en Angleterre, en France, principalement dans les parties méridionales, en Autriche, en Dalmatie, en Espagne, et il a été rapporté de Tanger par M. Goudot.

18. C. Melanocephalus.

Apterus, nigro-piceus; thorace rufo, quadrato, antice subangustato, angulis subrotundatis; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Sturm. v. p. 116. n° 6.
Dej. *Cat.* p. 11.
Carabus Melanocephalus. Fab. *Sys. el.* i. p. 190. n° 112.
Oliv. iii. 35. p. 91. n° 124. t. 2. fig. 14. a. b.
Sch. *Syn. ins.* i. p. 195. n° 157.
Duftschmid. ii. p. 124. n° 157.
Harpalus Melanocephalus. Gyllenhal. ii. p. 129. n° 40. et iv. p. 442. n° 40.

SAHLBERG. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 241. n° 42.
Le Bupreste noir à corcelet rouge. GEOFF. I. p. 162. n° 42.

Long. 3, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il est plus petit que le *Fulvipes*. La tête et les élytres sont ordinairement d'un noir un peu brunâtre, quelquefois d'un brun-noirâtre plus ou moins foncé. La tête est ovale, un peu rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux très-peu marqués entre les antennes. Les palpes et les antennes sont d'un jaune-testacé assez pâle. Le corselet est d'un rouge ferrugineux, presque carré, un peu rétréci antérieurement, très-légèrement convexe et presque lisse; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il a quelques rides transversales ondulées, deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base, une impression longitudinale de chaque côté, et quelques rides longitudinales le long de la base, le tout très-peu marqué; les bords latéraux sont un peu déprimés, surtout vers les angles postérieurs, qui sont presque arrondis; la base est presque échancrée dans son milieu. Les élytres sont en ovale allongé; leurs bords latéraux sont ordinairement un peu roussâtres; les stries sont lisses, assez fines, peu enfoncées et disposées comme celles du *Fulvipes;* les intervalles sont planes et lisses; on voit ordinairement sur le troisième, près de la troisième strie, deux points enfoncés distincts: le premier à peu près au quart, le second un peu avant le milieu, et un troisième près de la seconde strie à peu près aux trois quarts des élytres; dans quelques individus il y a quatre points enfoncés au lieu de trois; on voit en outre le long du bord extérieur, près de la huitième strie, une ligne de points enfoncés très-marqués, dont le fond est un peu relevé. En-dessous le corselet est de la couleur du dessus; la tête, la poitrine et l'abdomen sont d'un brun plus ou moins noirâtre. Les pattes sont un peu plus pâles que les antennes.

Il se trouve très-communément sous les pierres, dans presque toute l'Europe, et dans la Sibérie.

19. C. Alpinus.

Apterus, nigro-piceus; thorace obscure ferrugineo, quadrato, antice subangustato, angulis posticis subrotundatis; elytris brevioribus, oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque tribus impressis; pedibus testaceis.

Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1, 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Melanocephalus*. Il est un peu plus petit et proportionnellement un peu plus court. Les palpes sont d'un brun plus ou moins obscur. Le premier article des antennes est d'un jaune-testacé assez pâle; les autres sont d'un brun plus ou moins obscur, avec l'extrémité et quelquefois la base et les côtés de la couleur du premier. Le corselet est d'un rouge-ferrugineux très-obscur; il est un peu plus convexe; les côtés sont un peu moins déprimés, et les angles postérieurs et la base sont coupés un peu plus carrément. Les élytres sont un peu plus courtes, striées et ponctuées de la même manière. Les pattes sont d'un jaune-testacé un peu moins pâle.

Je l'ai trouvé dans les Alpes du cercle de Judenbourg, en Styrie.

VIII. PRISTODACTYLA. *Mihi.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Crochets des tarses dentelés en-dessous. Dernier article des palpes allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et assez allongées. Lèvre su-

périeure en carré moins long que large et presque transversale. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet ovalaire, arrondi postérieurement. Élytres en ovale allongé et légèrement convexes.

L'insecte sur lequel j'ai établi ce genre, a les plus grands rapports avec la *Taphria Vivalis*, et je l'avais d'abord placé dans le même genre; mais en l'examinant je me suis aperçu que les palpes étaient entièrement différents, et j'ai été obligé d'en former un nouveau genre, auquel j'ai donné le nom de *Pristodactyla*, tiré des deux mots grecs, Πριςτης scie, et Δακτυλον doigt.

Les caractères de ce genre ne diffèrent presque pas de ceux de la *Taphria Vivalis*. Je me contenterai de désigner ici les parties qui présentent quelques différences.

Les palpes sont un peu plus allongés, surtout le dernier article, qui est presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles sont un peu plus allongés, surtout le premier; le second et le troisième sont un peu plus triangulaires et moins cordiformes.

1. P. Americana. *Mihi.*

Nigro-picea; thorace rotundato; elytris oblongo-ovatis, subconvexis, profunde striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque rufis.

Long. 4 ¾ lignes. Larg. 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Taphria Vivalis* par la forme et les couleurs. Elle est un peu plus grande. Le corselet est un peu plus long, et un peu rétréci vers la base; les impressions postérieures sont moins marquées, et les bords latéraux vers la base sont déprimés et un peu relevés. Les élytres

sont un peu plus ovales, plus larges et plus convexes; les stries sont un peu plus marquées, surtout celles près de la suture; les intervalles sont un peu plus relevés; on voit de même sur le troisième deux points enfoncés distincts.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale. Je ne possède qu'un seul individu de cet insecte; je le dois à l'amitié de M. Leconte.

IX. TAPHRIA. *Bonelli.*

SYNUCHUS. *Gyllenhal.* AGONUM. *Sturm.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Crochets des tarses dentelés en-dessous. Dernier article des palpes labiaux assez fortement sécuriforme dans les deux sexes. Antennes filiformes et assez allongées. Lèvre supérieure en carré moins long que large et presque transversale. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aigues. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet ovalaire, arrondi postérieurement. Élytres en ovale allongé et légèrement convexes.

Bonelli a établi ce genre sur le *Carabus Vivalis* d'Illiger, et Gyllenhal presque en même temps lui avait donné le nom de *Synuchus*; mais le nom de *Taphria* a été généralement adopté.

L'espèce unique qui forme ce genre, a quelques rapports avec certaines espèces d'*Agonum* exotiques; mais elle présente des caractères génériques bien marqués.

La lèvre supérieure est très-légèrement convexe en carré moins long que large, presque transversale et coupée carrément à sa partie antérieure. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, et il a une forte dent très-distinctement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez grands; le dernier article des maxillaires est assez allongé, presque cylindrique et tronqué

à l'extrémité ; celui des labiaux est un peu plus court, un peu renflé, fortement sécuriforme dans les deux sexes, et tronqué obliquement à l'extrémité. Les antennes sont filiformes, et à peu près de la longueur de la moitié du corps ; leurs articles sont assez allongés et presque cylindriques : le second est plus court que tous les autres et le troisième n'est pas sensiblement plus long que les suivants. La tête est presque triangulaire, et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est ovalaire et arrondi postérieurement. Les élytres sont en ovale allongé et légèrement convexes. Les pattes sont assez fortes et peu allongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont assez allongés, presque cylindriques ou légèrement triangulaires ; les trois premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles, et à peu près de la même longueur : le premier est triangulaire et les deux suivants assez fortement cordiformes.

1. T. Vivalis.

Nigro-picea ; thorace subrotundato ; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque duobus impressis ; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Vivalis. Illiger. *Kæfer Preus.* I. p. 197. n° 79.
Duftschmid. II. p. 140. n° 183.
Synuchus Vivalis. Gyllenhal. II. p. 77. n° 1. et IV. p. 424. n° 1.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 216. n° 1.
Agonum vivale. Sturm. V. p. 215. n° 22.
Carabus Rotundatus. var. b. Sch. *Syn. ins.* I. p. 214. n° 258.

Long. 3, 3 ¾ lignes. Larg. 1 ¼, 1 ½ ligne.

Elle ressemble beaucoup par la forme à l'*Olisthopus Rotundatus.* Elle est un peu plus grande, et sa couleur est entièrement en-dessus d'un brun plus ou moins foncé, souvent

presque noir et quelquefois assez clair. La tête est très-légèrement convexe, presque lisse, avec quelques rides transversales ondulées, à peine sensibles, et deux enfoncements longitudinaux peu marqués entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun un peu ferrugineux, surtout sur les bords. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Le corselet est plus large que la tête, un peu moins long que large, arrondi sur les côtés, assez convexe et presque lisse; les bords latéraux sont un peu roussâtres; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il a quelques rides transversales ondulées très-peu marquées, une impression transversale près de la base et une autre longitudinale de chaque côté assez apparentes; le bord antérieur est assez fortement échancré; les angles postérieurs sont très-arrondis, et la base est presque coupée carrément. L'écusson est triangulaire, lisse, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont un peu plus larges que le corselet, en ovale allongé, et légèrement convexes; elles ont chacune neuf stries et le commencement d'une dixième près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux, et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; ces stries sont lisses; celles près de la suture sont plus fortement marquées que celles près du bord extérieur; on voit ordinairement sur le troisième intervalle, près de la seconde strie, deux points enfoncés distincts: le premier un peu avant le milieu, le second aux deux tiers des élytres; quelquefois il y en a un troisième entre la base et le premier; on voit en outre une rangée de points fortement marqués, le long du bord extérieur près de la huitième strie. En-dessous le corselet et la poitrine sont d'un brun noirâtre; l'abdomen est d'un brun ferrugineux. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve sous les pierres, les mousses et les feuilles sèches, particulièrement dans les bois et les montagnes, en Suède, en Angleterre, en France, en Suisse, en Allemagne et en Russie.

X. SPHODRUS. *Clairville.*

HARPALUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, aussi longs que larges et fortement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes, assez allongées; le troisième article au moins aussi long que les deux suivants. Lèvre supérieure presque transversale, coupée presque carrément ou légèrement échancrée. Mandibules assez avancées, plus ou moins arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet plus ou moins cordiforme. Élytres en ovale allongé.

Ce genre établi par Clairville sur le *Carabus Planus* de Fabricius, a été adopté depuis long-temps par Latreille, Bonelli, Sturm et presque tous les autres entomologistes; mais je crois qu'ils l'ont un peu trop étendu, en y faisant entrer le *Carabus Terricola* d'Olivier, et les autres espèces que j'ai placées dans mon genre *Pristonychus.*

J'ai donc restreint le genre *Sphodrus*, ainsi qu'il me paraît que l'avait conçu Clairville, au *Planus* et à quelques grandes espèces de Sibérie et de la Russie méridionale, dont les crochets des tarses ne sont jamais dentelés et qui présentent tous les caractères suivants.

La lèvre supérieure est plane, presque transversale, coupée carrément à sa partie antérieure ou légèrement échancrée. Les mandibules sont grandes, assez avancées, plus ou moins arquées à l'extrémité et assez aiguës. Le menton est grand, légèrement concave, profondément échancré, et il a une forte dent distinctement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez saillants; le dernier article est allongé, presque cylindrique, tronqué à l'extrémité et un peu plus court que le précédent. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur

de la moitié du corps; leurs articles sont allongés et presque cylindriques : le second est très-court; le troisième, au contraire, est toujours au moins aussi long que les deux suivants réunis; tous les autres sont égaux entre eux. La tête est plus ou moins allongée et n'est point rétrécie postérieurement. Les yeux sont petits et peu saillants. Le corselet est plus ou moins cordiforme. Les élytres sont plus ou moins ovales et plus ou moins allongées. Les pattes sont grandes et assez fortes. Les jambes antérieures sont assez profondément échancrées. Les articles des tarses sont allongés, très-légèrement triangulaires et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs sont légèrement dilatés dans les mâles : le premier est en triangle allongé, et un peu plus long que les autres; les suivants sont assez fortement cordiformes. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

Les *Sphodrus* se trouvent ordinairement sous les pierres, dans les endroits humides et principalement dans les caves et les souterrains. Des six espèces que je possède, une appartient à l'Europe, quatre à la Sibérie, et la dernière à la Géorgie russe.

1. S. Planus.

Alatus, niger; thorace cordato, postice coarctato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, subtilissime striato-punctatis.

Clairville. *Entom. helvétique.* II. p. 86. T. 12.

Sturm. v. p. 149. n° 1. T. 128. fig. a-n.

Dej. *Cat.* p. 10.

Latreille. *Descrip. d'ins. d'Afrique, recueillis par M. Cailliaud.* p. 4. n° 4.

Carabus Planus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 179. n° 47.

Sch. *Syn. ins.* I. p. 180. n° 63.

Carabus Leucophtalmus. Linné. *Sys. nat.* II. p. 668. n° 4.

Duftschmid. II. p. 165. n° 217.

Harpalus Leucophtalmus. Gyllenhal. II. p. 81. n° 1. et IV. p. 424. n° 1.

SAHLBERG. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 218. n° 1.
Carabus Spiniger. PAYK. *Fauna suecica.* I. p. 114. n° 23.
OLIV. III. 35. p. 44. n° 45. T. 5. fig. 58. et T. 12. fig. 58. b.

Long. 10, 12 lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est aussi grand que le *Carabus Auratus*, et entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est grande, allongée, presque lisse, avec deux impressions longitudinales entre les antennes assez fortement marquées, dont le fond et les bords sont un peu ridés. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont à-peu-près de la longueur de la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont d'un brun noirâtre, les autres brunâtres et légèrement pubescents. Les yeux sont petits et peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, cordiforme, assez fortement rétréci postérieurement, assez plane et presque lisse; il est couvert de rides transversales ondulées, très-peu marquées, qui sont un peu plus distinctes au milieu, sur les côtés et vers la base; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; les bords latéraux sont fortement déprimés et un peu relevés; il a deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base; une impression longitudinale de chaque côté, près des angles postérieurs, quelques rides longitudinales le long du bord antérieur et quelques points enfoncés sur les côtés, le tout très-peu marqué; le bord antérieur est un peu échancré; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est très-légèrement en arc de cercle et presque droite. L'écusson est assez petit, triangulaire, presque lisse, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont plus larges que le corselet, assez allongées, légèrement ovales, presque parallèles, un peu sinuées près de l'extrémité et très-légèrement convexes; elles ont chacune neuf stries fines, peu marquées, très-légèrement ponctuées, et le commencement d'une dixième près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extré-

mité ; les intervalles sont presque planes, et paraissent très-finement granulés, à l'aide d'une forte loupe ; on aperçoit une ligne de points enfoncés le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un noir un peu brunâtre. Les pattes sont noires. Les trocanters sont très-allongés et terminés en pointe aiguë un peu arquée.

Il se trouve dans presque toute l'Europe, principalement dans les parties méridionales.

Je possède un individu trouvé par M. Cailliaud à El-Ouâh el Bahryeh, dont le corselet est proportionnellement un peu plus petit, mais qui ne me paraît pas pouvoir être séparé de cette espèce.

2. S. Laticollis. *Mihi.*

Apterus, niger; thorace latiore, subcordato; elytris brevioribus, subparallelis, subtilissime striato-punctatis.

S. Gigas? Fischer. *Entomographie de la Russie.* II. p. 105. nº 1. T. 36. fig. 9. a. b.

Long. 10 ½ lignes. Larg. 4 lignes.

Il est un peu plus petit que le *Planus* et proportionnellement plus court et un peu plus large. La tête est un peu plus grosse, moins allongée, et les impressions longitudinales entre les antennes sont moins marquées. Le corselet est plus grand, plus large et moins rétréci postérieurement ; les rides transversales ondulées sont à peine sensibles ; les impressions transversales sont plus fortement marquées ; les bords latéraux sont plus relevés ; la base est assez fortement échancrée, ce qui fait paraître les angles postérieurs un peu aigus. Les élytres sont plus courtes, plus parallèles, moins ovales, moins sinuées et plus arrondies à l'extrémité. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Les trocanters sont plus courts et ne se terminent pas en pointe.

Il se trouve en Sibérie, et il m'a été envoyé par M. Gebler comme étant peut-être le *Gigas* de Fischer; mais la description de cet auteur ne lui convient pas parfaitement.

3. S. Tilesii. *Bœber.*

Apterus, niger; thorace subcordato; elytris oblongo-ovatis, subtilissime striato-punctatis.

Germar. *Coleopt. sp. nov.* p. 12. n°. 19.

Fischer? *Entomographie de la Russie.* II. p. 108. n° 3. t. 36. fig. 4.

S. Dauricus? Fischer. *idem.* p. 107. n° 2. t. 36. fig. 6.

Long. 9, 11 lignes. Larg. 3, 4 lignes.

Il varie beaucoup pour la grandeur; mais il est toujours plus petit que le *Planus*. La tête est proportionnellement un peu plus grosse, moins allongée, et les impressions longitudinales entre les antennes sont moins marquées. Le corselet est un peu plus allongé, moins large antérieurement, moins rétréci postérieurement; les stries transversales ondulées sont moins marquées; les impressions transversales le sont au contraire davantage; les bords latéraux sont un peu moins déprimés et un peu plus relevés; la base est un peu échancrée, et les angles postérieurs sont un peu prolongés en arrière et presque aigus. Les élytres sont un peu plus courtes, un peu plus étroites, plus rétrécies antérieurement et plus ovales; leur extrémité est moins sinuée et plus arrondie. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Les trocanters sont plus courts et ne se terminent pas en pointe.

Il se trouve en Sibérie, et il m'a été envoyé par MM. Gebler, le comte de Mannerheim, Henning et Sturm comme le *Tilesii* de Bœber; cependant la description de Fischer ne lui convient pas parfaitement, et il me paraît plutôt se rapporter à son *Dauricus*.

M. Gebler m'a envoyé une variété plus grande, dont les an-

gles postérieurs du corselet sont un peu plus relevés et les élytres un peu plus ovales ; elle se rapproche davantage du *Tilesii* de Fischer ; j'en avais d'abord fait une espèce particulière sous le nom de *Gebleri ;* mais j'ai cru devoir ensuite la réunir au *Tilesii.*

4. S. Parallelus. *Mihi.*

Apterus, niger; thorace subquadrato, margine subreflexo; elytris oblongo-ovatis, subtilissime striato-punctatis.

S. Tilesii. var. Gebler.

Long. 9 lignes. Larg. 3 lignes.

Il est plus petit et proportionnellement un peu plus étroit que le *Tilesii.* La tête est un peu plus allongée. Le corselet est plus étroit, surtout antérieurement, et presque carré ; les bords sont plus relevés et presque en carène, et les angles postérieurs sont plus aigus. Les élytres sont un peu moins larges et un peu plus parallèles.

Il se trouve en Sibérie, et il m'a été envoyé par M. Gebler comme une variété du *Tilesii.*

5. S. Longicollis. *Stéven.*

Apterus, niger; thorace elongato, subcordato; elytris elongato-ovatis, subconvexis, profunde striatis, striis tenue punctatis.

Fischer. *Entomographie de la Russie.* II. p. 109. n° 4. T. 36. f. 1.
S. Elongatus. Stéven.

Long. 11 lignes. Larg. 4 lignes.

Il est à peu près de la longueur du *Planus ;* mais il est beaucoup plus étroit. La tête est un peu plus petite, un peu moins allongée, et les impressions entre les antennes sont un peu

moins marquées. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps. Le corselet est plus allongé, beaucoup plus étroit, légèrement en cœur et un peu convexe; il a quelques stries transversales ondulées, très-peu marquées, deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base, et une autre longitudinale de chaque côté, toutes un peu plus marquées, et dont le fond est un peu rugueux; le bord antérieur est très-légèrement échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont presque aigus, et la base est très-légèrement échancrée. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale très-allongé et assez convexes; les stries sont fortement marquées et légèrement ponctuées; on aperçoit quelques points enfoncés peu distincts entre la septième et la huitième strie, et en outre une ligne de points enfoncés le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Les pattes sont très-grandes. Les trocanters sont peu allongés, oblongs et arrondis à l'extrémité.

Il se trouve dans la Géorgie russe, et il m'a été envoyé par M. Stéven sous le nom d'*Elongatus;* mais comme il est décrit dans Fischer sous le nom de *Longicollis* de Stéven, j'ai cru devoir adopter cette dernière dénomination.

Je ne suis pas bien certain que cet insecte appartienne à ce genre.

XI. OMPHREUS. *Parreyss.*

Dernier article des palpes assez fortement sécuriforme. Antennes filiformes, assez allongées; le premier article très-grand, grossissant vers l'extrémité et aussi long que les trois suivants. Lèvre supérieure transversale et coupée presque carrément. Mandibules légèrement arquées et très-aiguës. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Corselet allongé et légèrement cordiforme. Élytres en ovale très-allongé.

Ce genre a été établi, par M. Parreyss, sur un très-bel insecte pris par lui dans le Montenegro. Je n'en connais que la femelle;

mais je crois néanmoins qu'il doit être placé dans cette tribu.

J'ignore quels sont les caractères qui lui ont été donnés par M. Parreyss; voici ceux que j'ai cru devoir lui assigner.

La lèvre supérieure est assez courte, transversale et coupée presque carrément. Les mandibules sont un peu avancées, légèrement arquées et très-aiguës. Le menton est assez grand, concave, très-fortement échancré, et sans dent sensible au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez grands; leur dernier article est un peu renflé et assez fortement sécuriforme. Les antennes sont filiformes, et à peu près de la longueur de la moitié du corps; leur premier article est très-grand, presque en fuseau et aussi long que les trois suivants; le second et le troisième sont presque égaux, presque cylindriques et un peu plus gros vers l'extrémité; les suivants sont un peu plus longs, égaux entre eux, allongés, presque cylindriques et légèrement comprimés. La tête est assez grande, assez allongée, presque ovale et légèrement rétrécie postérieurement. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est allongé et légèrement cordiforme. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale très-allongé et très-légèrement convexes. Les pattes sont grandes et assez fortes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont allongés, presque cylindriques ou légèrement triangulaires. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

1. O. Morio. *Parreyss.*

Niger; thorace elongato, angustato; elytris elongato-ovatis, planiusculis, obsolete striatis, margineque punctis impresso.

Long. 10 lignes. Larg. 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Ce bel insecte est presque aussi grand que le *Sphodrus Planus*, et entièrement d'un noir assez brillant, surtout sur la tête et le corselet. La tête est presque lisse dans son milieu, assez

fortement ridée à sa partie postérieure et sur ses côtés; elle a en outre deux impressions longitudinales très-marquées entre les antennes. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article d'un brun ferrugineux. Les trois premiers articles des antennes sont noirs; les autres brunâtres et pubescents. Le corselet est un peu plus large que la tête, plus long que large, un peu rétréci postérieurement, très-légèrement cordiforme et presque plane; la ligne longitudinale du milieu est très-fortement marquée; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et peu marquées, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et assez profonde; le bord antérieur est un peu échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés presque carrément, et la base est assez fortement échancrée. L'écusson est triangulaire, presque lisse, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont d'un noir plus mat que le corselet, presque le double plus larges que lui, en ovale très-allongé, très-légèrement convexes et presque planes; elles ont chacune neuf stries et le commencement d'une dixième près de l'écusson; ces stries sont très-fines, très-légèrement ponctuées, et très-peu marquées, excepté à la base où elles le sont plus fortement; les intervalles sont planes, et paraissent à la loupe couverts de rides irrégulières très-peu apparentes; on voit sur le septième une ligne de cinq à huit points enfoncés très-marqués, dont le fond est un peu relevé et qui occupent presque tout l'espace compris entre la sixième et la septième strie; on voit en outre une ligne de points enfoncés le long du bord extérieur, près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les cuisses et les jambes sont noires. Les tarses sont d'un brun noirâtre.

Il m'a été envoyé par M. Parreyss comme venant du Montenegro.

XII. PLATYNUS. *Bonelli.*

ANCHOMENUS. *Sturm.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, plus longs que larges et légèrement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes allongées, filiformes et presque sétacées. Lèvre supérieure plane, en carré moins long que large. Mandibules légèrement arquées et assez aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Corselet plane, à bords relevés, cordiforme et fortement rétréci postérieurement; angles postérieurs toujours marqués. Élytres planes, en ovale plus ou moins allongé; point d'angle antérieur marqué. Point d'ailes propres au vol.

Les *Platynus* de Bonelli ont les plus grands rapports avec ses *Anchomenus;* mais je crois cependant qu'ils présentent assez de caractères distinctifs pour en être séparés.

Il sont toujours aptères. Leur forme est plus aplatie. Les palpes sont un peu plus allongés et leur dernier article est plus cylindrique. Les antennes sont plus longues, plus minces et presque sétacées. La tête est ordinairement moins triangulaire et un peu plus allongée. Les yeux sont généralement moins saillants. Le corselet est ordinairement plus plane, plus cordiforme et plus rétréci postérieurement. Les élytres sont plus planes; leur forme est plus ovale, plus rétrecie antérieurement, l'angle de la base n'est jamais marqué, et leur extrémité est sinuée ou tronquée obliquement. Les pattes sont plus longues et un peu plus fortes.

Des cinq espèces que je possède dans ce genre, deux sont européennes, et deux autres de l'Amérique septentrionale; j'ignore la patrie de la dernière.

Le *Carabus Angusticollis* de Fabricius, que j'avais autrefois placé dans ce genre, me paraît être un véritable *Anchomenus*, ainsi que quelques espèces voisines.

1. P. Erythropus. *Mihi.*

Nigro-piceus; thorace angustato, oblongo-ovato, subcordato; elytris elongato-ovatis, striatis, interstitiis alternatim punctatis; antennis pedibusque rufis.

Long. 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{2}{3}$ lignes.

Il est beaucoup plus grand, plus allongé que le *Scrobiculatus*, et il est à peu près de la même couleur. La tête est grande, ovale, allongée, un peu rétrécie postérieurement et presque lisse; elle a quelques rides transversales ondulées à peine sensibles, une impression transversale très-peu marquée à sa partie postérieure, deux impressions longitudinales qui le sont davantage entre les antennes, et deux taches d'un brun rougeâtre très-peu apparentes entre les yeux. Les palpes sont d'un rouge ferrugineux. Les antennes sont de la même couleur et un peu plus longues que la moitié du corps. Les yeux ne sont nullement saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, aussi long que large, oblong, un peu rétréci postérieurement et légèrement cordiforme; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et peu apparentes; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il a deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur presque en arc de cercle et peu sensible, l'autre assez profonde près de la base; le bord antérieur est coupé presque carrément; les côtés sont rebordés et un peu relevés; les angles postérieurs sont un peu arrondis, et la base est coupée carrément. Les élytres sont presque le double plus larges que le corselet, en ovale très-allongé, très-légèrement convexes et presque planes; leur extrémité est tronquée obliquement et légèrement sinuée; les stries sont fortement marquées; les intervalles sont un peu relevés; on aperçoit sur les premier, troisième, cinquième et septième des points enfoncés, peu rapprochés, ordinairement alternes, et placés près des stries voisines; on voit en outre sur chaque élytre, le

long du bord extérieur, près de la huitième strie, une ligne de points enfoncés plus marqués et plus rapprochés. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont grandes et d'un rouge ferrugineux.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale. Je ne possède qu'un seul individu femelle de ce bel insecte; je le dois à l'amitié de M. Leconte.

2. P. Angustatus. *Mihi.*

Niger; thorace angustato, oblongo-ovato, subcordato; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque tribus impressis.

Long. 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Il est un peu plus grand et un peu plus allongé que le *Complanatus*, et sa couleur est en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est un peu plus allongée, un peu plus rétrécie postérieurement; l'impression transversale postérieure n'est presque pas sensible, et les deux taches rougeâtres entre les yeux sont très-peu apparentes. Les palpes sont d'un rouge ferrugineux. Les antennes sont de la même couleur et un peu plus longues que celles du *Complanatus*. Le corselet est plus allongé, plus étroit, moins en cœur, plus lisse et plus convexe; les impressions transversales sont moins marquées; le bord antérieur est moins échancré; les côtés sont un peu roussâtres, plus lisses, moins largement déprimés, moins relevés, et les angles postérieurs sont un peu arrondis. Les élytres sont un peu plus allongées et un peu moins larges antérieurement; leur extrémité est coupée un peu plus obliquement; les stries sont un peu plus marquées; les intervalles sont un peu plus relevés, et il y a trois points enfoncés sur le troisième : le premier vers la base, près de la troisième strie, et les deux autres près de la seconde, comme dans le *Complanatus*. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un brun noirâtre. Les trocanters, les jambes et les tarses sont d'un brun ferrugineux.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et je le dois aussi à l'amitié de M. Leconte.

3. P. Piceus. *Mihi.*

Piceus; thorace subcordato, margine reflexo, angulis posticis subrotundatis; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque duobus impressis.

Long. 5 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Complanatus*. Sa couleur est un peu plus brune et moins foncée. La tête est un peu plus large et moins allongée; les taches rougeâtres entre les yeux sont moins marquées. Le corselet est un peu plus court, plus large et moins rétréci postérieurement; les côtés sont un peu plus arrondis, et les angles postérieurs sont un peu moins relevés et presque arrondis. Les élytres ont à peu près la même forme, et sont striées et ponctuées de la même manière.

J'ignore d'où vient cet insecte qui faisait partie de la collection de M. Latreille.

4. P. Complanatus. *Bonelli.*

Nigro-piceus; thorace angustato, subcordato, margine reflexo, angulis posticis rectis; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque duobus impressis.

Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 5 $\frac{1}{4}$, 5 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Il est un peu plus grand et un peu plus allongé que le *Scrobiculatus*. Il est à peu près de la même couleur. La tête est plus étroite, plus allongée, et les deux taches rougeâtres entre les antennes sont plus distinctes. Les antennes sont un peu plus

grêles; elles sont d'une couleur un peu moins rouge, et elles ont sur leurs trois premiers articles une grande tache obscure peu distincte. Les yeux sont moins saillants. Le corselet est plus allongé, moins en cœur, moins large antérieurement et un peu plus plane; les rides transversales ondulées sont un peu plus marquées, et les angles postérieurs sont moins relevés. Les élytres sont un peu moins larges et plus allongées; les stries sont tout-à-fait lisses; les intervalles vus avec une forte loupe paraissent très-finement striés transversalement, et il n'y a que deux points enfoncés sur le troisième, tous les deux près de la seconde strie: le premier à peu près au milieu, et le second aux trois quarts des élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un brun noirâtre. Les trocanters, les jambes et les tarses sont d'un brun ferrugineux.

Il se trouve dans les montagnes du Piémont.

5. P. Scrobiculatus.

Nigro-piceus; thorace cordato, margine reflexo; elytris ovatis, striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Scrobiculatus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 178. n° 44.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 179. n° 56.
Duftschmid. II. p. 173. n° 232.
Anchomenus Scrobiculatus. Sturm. V. p. 166. n° 1.

Long. $4\frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. $1\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Il ressemble un peu, par la forme et la grandeur, à l'*Anchomenus Angusticollis*. Il est en-dessus d'un brun noirâtre plus ou moins foncé. La tête est ovale, peu allongée, assez fortement rétrécie postérieurement, presque lisse et légèrement convexe; elle a une impression transversale assez marquée derrière les yeux, deux enfoncements longitudinaux entre les antennes, et deux taches rougeâtres peu distinctes entre les yeux. La lèvre

supérieure est d'un brun ferrugineux. Les palpes sont d'un rouge ferrugineux. Les antennes sont de la même couleur et un peu plus longues que la moitié du corps. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, en cœur fortement rétréci postérieurement et presque lisse dans son milieu; la ligne longitudinale est fortement marquée; il a quelques rides transversales peu apparentes, une impression transversale assez marquée près du bord antérieur, qui forme un angle sur la ligne du milieu et une autre près de la base; le bord antérieur est assez fortement échancré; les bords latéraux sont largement déprimés, assez fortement ponctués, relevés et presque en carène; les angles postérieurs sont relevés et coupés carrément, ainsi que la base, qui est assez fortement ponctuée. L'écusson est triangulaire, presque lisse, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont presque le double plus larges que le corselet, ovales, peu allongées et presque planes; leur extrémité est un peu sinuée et presque tronquée obliquement; elles ont chacune neuf stries et le commencement d'une dixième près de l'écusson; ces stries sont assez fortement marquées, et vues à la loupe elles paraissent légèrement ponctuées; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; les intervalles sont planes et paraissent lisses même avec une forte loupe; on voit ordinairement sur le troisième trois points enfoncés distincts: le premier près de la troisième strie au tiers de sa longueur; le second près de la seconde un peu au-delà du milieu, et le troisième sur la même ligne à peu près aux trois quarts; quelquefois il y en a un quatrième plus près de l'extrémité; on voit en outre une ligne de points enfoncés le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un brun roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Il se trouve assez communément en Autriche, sous les pierres et les feuilles sèches, particulièrement dans les bois humides et les montagnes.

XIII. ANCHOMENUS. *Bonelli.*

HARPALUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, plus longs que larges et légèrement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes allongé, cylindrique, légèrement ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et assez allongées. Lèvre supérieure plane, en carré moins long que large. Mandibules légèrement arquées et assez aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Corselet plus ou moins cordiforme; angles postérieurs toujours marqués. Élytres légèrement convexes, en ovale plus ou moins allongé; angles antérieurs arrondis, mais toujours marqués. Le plus souvent des ailes propres au vol.

Nous devons à Bonelli la création de ce genre adopté maintenant par presque tous les entomologistes.

Les *Anchomenus* sont des carabiques généralement au-dessous de la taille moyenne, rarement parés de couleurs brillantes, presque toujours ailés, et qui présentent tous les caractères suivants.

La lèvre supérieure est plane ou très-légèrement convexe, en carré moins long que large et coupée carrément à sa partie antérieure. Les mandibules ne sont pas très-saillantes; elles sont légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, et il a une forte dent simple au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez grands et composés d'articles presque égaux; le dernier est assez allongé, presque cylindrique, très-légèrement ovalaire et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps, quelquefois un peu plus, quelquefois un peu moins; leurs articles sont allongés et presque cylindriques : le premier est un peu plus gros que les autres; le second est le plus court de tous, et les suivants sont presque

égaux. La tête est ovale ou légèrement triangulaire, et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont plus ou moins saillants. Le corselet est plus ou moins cordiforme, et ses angles postérieurs sont toujours marqués. Les élytres sont légèrement convexes, en ovale plus ou moins allongé, quelquefois presque parallèles, jamais rétrécies antérieurement; l'angle de leur base est toujours marqué, quoique souvent très-arrondi, et l'extrémité est légèrement sinuée et presque arrondie. Les pattes sont peu allongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont allongés, presque cylindriques ou très-légèrement triangulaires; les trois premiers articles des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles: le premier est plus long que les autres, assez allongé, presque trapézoïde, et les deux suivants sont légèrement cordiformes et presque en carré dont les angles sont arrondis. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

On trouve ordinairement ces insectes dans les lieux humides, aux bords des eaux, sous les pierres et les débris de végétaux; quelques-uns se rencontrent aussi sous les écorces et dans les troncs d'arbres.

Toutes les espèces que je possède sont d'Europe, de Sibérie et des deux Amériques.

1. A. Longiventris. *Eschscholtz.*

Alatus, niger; thorace brevi, subquadrato, marginato, postice subangustato; elytris parallelis, elongato-quadratis, striatis, punctisque tribus impressis.

Platynus Longiventris. Sturm. *Catal.* p. 185.
Platynus Microthorax. Stéven.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Angusticollis*. Il est toujours un peu plus grand. Le corselet est moins en cœur, moins rétréci posté-

rieurement et presque carré. Les élytres sont plus longues, plus parallèles, presque en carré allongé, et le fond des stries est presque tout-à-fait lisse.

Il se trouve en Sibérie, dans la Russie méridionale et quelquefois, mais très-rarement, en Suède et même en Allemagne.

2. A. Mannerheimii. *Sahlberg.*

Alatus, niger; thorace brevi, subcordato, angulis posticis subrotundatis; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque tribus impressis.

Long. 5 lignes. Larg. 2 lignes.

Il ressemble beaucoup aussi à l'*Angusticollis*. Il est à peu près de la même grandeur. Le corselet est un peu plus rétréci postérieurement; les bords latéraux sont moins largement déprimés et moins relevés; les angles postérieurs sont presque arrondis et nullement saillants. Les élytres me paraissent aussi un peu plus étroites antérieurement, et le fond des stries est tout-à-fait lisse.

Il m'a été envoyé par M. Sahlberg comme ayant été pris en Finlande, et sous le nom que je lui ai conservé.

3. A. Angusticollis.

Alatus, niger; thorace brevi, cordato, marginato, angulis posticis subproductis; elytris oblongo-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

Sturm. v. p. 168. n° 2. t. 130.

Carabus Angusticollis. Fabr. *Sys. el.* 1. p. 182. n° 64.

Sch. *Syn. ins.* 1. p. 185. n° 88.

Duftschmid. ii. p. 173. n° 231.

Harpalus Angusticollis. Gyllenhal ii. p. 81. n° 2. et iv. p. 424. n° 2.

SAHLBERG. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 218. n° 2.
Platynus Angusticollis. DEJ. *Cat.* p. 10.
Carabus Assimilis. PAYKULL. *Fauna Suecica.* I. p. 119. n° 30.
VAR. *Platynus Rufipes.* OESKAY.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Il est un peu plus grand que l'*Agonum Marginatum*, et sa couleur est entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est assez grande, ovale, un peu rétrécie postérieurement, très-légèrement convexe, presque lisse, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun noirâtre. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps et d'un brun plus ou moins noirâtre, avec la base de chaque article un peu plus claire. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, assez court, en cœur et assez fortement rétréci postérieurement; le milieu est légèrement convexe; la ligne longitudinale est peu enfoncée; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et peu apparentes; il a près du bord antérieur une impression transversale presque en arc de cercle, assez fortement marquée, et une autre près de la base qui l'est un peu moins; le bord antérieur est un peu échancré; les côtés sont largement déprimés, quelquefois un peu brunâtres, souvent un peu rugueux, et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs, qui sont presque coupés carrément et un peu saillants; la base est très-légèrement sinuée. L'écusson est triangulaire, presque lisse, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont à peu près le double plus larges que le corselet, en ovale peu allongé, dont la partie la plus large est un peu au-delà du milieu, sinuées près de l'extrémité et très-légèrement convexes; elles ont chacune neuf stries et le commencement d'une dixième près de l'écusson; ces stries sont assez fortement marquées, et leur fond, vu à la loupe, paraît très-légèrement ponctué; les troisième et quatrième, cinquième et sixième

se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; les intervalles sont un peu relevés; vus avec une très-forte loupe, ils paraissent très-finement striés transversalement; on aperçoit sur le troisième trois points enfoncés distincts: le premier au quart des élytres près de la troisième strie; le second à peu près au milieu près de la seconde, et le troisième sur la même ligne aux trois quarts des élytres; on voit en outre le long du bord extérieur, près de la huitième strie, une ligne de points enfoncés assez fortement marqués. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les cuisses et les jambes sont d'un brun plus ou moins foncé. Les tarses sont ordinairement d'une couleur un peu plus claire.

Il se trouve assez communément dans les bois, sous les écorces et les feuilles sèches, et sous les pierres au bord des rivières, en Suède, en France, en Suisse, en Italie, en Allemagne, en Russie et même en Sibérie.

M. le baron d'Oeskay m'en a envoyé une variété prise à OEdenbourg en Hongrie, dont les pattes et les antennes sont entièrement d'un rouge ferrugineux.

4. A. Cyaneus. *Mihi.*

Alatus, supra cyaneus; thorace subquadrato; elytris subparallelis, striatis, punctisque quatuor impressis; antennis pedibusque nigris.

Long. 4, 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il est un peu plus petit que l'*Angusticollis*, et sa couleur est en-dessus d'un bleu un peu verdâtre. La tête est assez allongée, presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu apparentes, et deux enfoncements longitudinaux assez fortement marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un noir obscur. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont à peu près

de la longueur de la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont d'un noir obscur; les autres brunâtres et un peu pubescents. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, moins long que large, presque carré, un peu sinué sur les côtés, près de la base, mais point rétréci postérieurement; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et assez marquées ; la ligne longitudinale et l'impression transversale antérieure, qui forme un angle sur la ligne du milieu, sont assez fortement marquées ; l'impression transversale postérieure l'est beaucoup moins; il a de chaque côté de la base, près de l'angle postérieur, une impression assez grande et fortement marquée, dont le fond est ponctué et presque rugueux; le bord antérieur est un peu échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont un peu relevés et coupés presque carrément; la base est coupée un peu obliquement sur ses côtés et presque carrément dans son milieu. L'écusson est d'un noir obscur. Les élytres sont le double plus larges que le corselet, presque comme celles de l'*Angusticollis*, un peu plus larges à la base, un peu plus parallèles, plus arrondies et moins sinuées à l'extrémité; les stries sont assez fortement marquées et presque lisses; les intervalles sont très-peu relevés, presque planes, et l'on voit sur le troisième quatre points enfoncés distincts : les deux premiers près de la troisième strie, et les deux autres près de la seconde. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir obscur.

Ce joli insecte a été trouvé par M. Puzos, près de Saint-Jean-Pied-de-Port dans le département des Basses-Pyrénées.

5. A. Gagates.

Alatus, niger; thorace oblongo-ovato, postice subangustato; elytris elongato-oblongis, profunde striatis, striis obsolete punctatis, punctisque quatuor impressis.

Carabus Gagates. Melsheimer. *Catal.*

Feronia Decentis. Say. *Transactions of the American phil. Society. new series.* II. p. 53. n° 33.

Long. 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est un peu plus grand, un peu plus allongé que l'*Angusticollis* et à peu près de la même couleur. La tête est un peu plus allongée. Les antennes sont d'un brun obscur. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est un peu plus long, moins en cœur, moins large antérieurement, moins rétréci postérieurement et presque ovale; ses bords latéraux sont moins largement déprimés et moins relevés, surtout vers les angles postérieurs, qui sont presque arrondis. Les élytres sont proportionnellement plus allongées et un peu plus étroites; leurs stries sont plus fortement marquées, et le fond est de même très-légèrement ponctué; les intervalles sont un peu plus relevés, et l'on aperçoit sur le troisième quatre points enfoncés distincts : le premier près de la troisième strie au quart des élytres; le second au tiers sur la même ligne; le troisième près de la seconde à peu près au milieu, et le quatrième sur la même ligne aux trois quarts des élytres.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Say.

6. A. Sinuatus. *Mihi.*

Alatus, niger; thorace oblongo-ovato, postice subangustato; elytris elongato-oblongis, profunde striatis, punctisque tribus impressis.

Long. 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Il ressemble beaucoup au *Gagates*. Il est un peu plus petit. Le corselet est à peu près de la même forme; seulement les bords latéraux sont un peu moins largement déprimés. L'extrémité des élytres est un peu plus fortement sinuée; les stries sont un peu moins profondément marquées, et il n'y a que trois points enfoncés sur le troisième intervalle; ces points sont à peu près

disposés comme dans l'*Angusticollis*; le premier seulement est un peu plus près de la base.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

7. A. Corvinus. *Mihi.*

Alatus, niger; thorace subcordato, marginato, angulis posticis subrotundatis; elytris subparallelis, elongato-quadratis, subtiliter striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque piceis.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Angusticollis*, et il se rapproche un peu par la forme de l'*Agonum Bogemanni*. Sa couleur est en-dessus d'un noir un peu moins brillant que dans l'*Angusticollis*. La tête est allongée, presque triangulaire, assez fortement rétrécie postérieurement, un peu convexe dans son milieu, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. Sa partie antérieure, la lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun noirâtre. Les palpes sont d'un brun ferrugineux, avec le milieu de chaque article plus obscur. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps, d'un brun ferrugineux, avec une tache plus obscure vers l'extrémité de chaque article. Les yeux sont très-saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, moins long que large, un peu rétréci postérieurement et presque en cœur; il est couvert de rides transversales ondulées, peu apparentes; la ligne longitudinale du milieu est peu enfoncée; l'impression transversale près du bord antérieur est en arc de cercle et assez marquée; celle près de la base l'est moins fortement; le bord antérieur est légèrement échancré; les côtés sont un peu brunâtres, presque lisses, largement déprimés, et assez fortement relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont presque arrondis; la base est coupée presque carrément dans son milieu et un peu obliquement sur les côtés. Les élytres sont presque le

double plus larges que le corselet, assez longues, parallèles et presque en carré allongé; leur extrémité est assez fortement sinuée; les stries sont fines, lisses et peu enfoncées; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés, disposés à peu près comme dans l'*Angusticollis*. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un brun un peu ferrugineux.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

8. A. Memnonius. *Knoch.*

Alatus, nigro-piceus; thorace oblongo-ovato, angulis posticis subrotundatis; elytris elongatis, subparallelis, striatis, punctisque tribus impressis; fronte rufo-bimaculata; antennis pedibusque rufo-pallidis.

Sturm. v. p. 170. n° 3. t. 131.
Dej. *Cat.* p. 10.
Agonum Bipunctatum. Sturm. v. p. 184. n° 2. t. 133. fig. b. B.
Harpalus Livens. Gyll. ii. p. 149. n° 57. et iv. p. 447. n° 57.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 252. n° 61.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il est plus petit et plus allongé que l'*Angusticollis*, et sa couleur est en-dessus d'un brun quelquefois assez clair, quelquefois presque noirâtre. La tête est assez allongée, presque triangulaire, rétrécie postérieurement, lisse, un peu convexe dans son milieu, et elle a une impression transversale peu marquée derrière les yeux, deux enfoncements longitudinaux entre les antennes, et deux taches rougeâtres plus ou moins apparentes entre les yeux. Les palpes sont d'un rouge-ferrugineux assez clair. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps, à peu près de la couleur des palpes, avec l'extrémité de chaque article, à partir du second, un peu plus obscure. Les

yeux sont peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, moins long que large, presque ovale, un peu rétréci postérieurement et très-légèrement convexe; les rides transversales ondulées sont peu apparentes; la ligne longitudinale du milieu et les deux impressions transversales sont peu marquées; il a de chaque côté de la base, près de l'angle postérieur, une impression presque arrondie assez marquée; le bord antérieur est très-légèrement échancré; les côtés sont rebordés et un peu déprimés vers les angles postérieurs, qui sont légèrement arrondis et presque tronqués; le milieu de la base est coupé carrément. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, un peu sinuées à l'extrémité et presque planes; les stries sont lisses et peu marquées; les intervalles sont très-peu relevés et presque planes; on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts : le premier près de la troisième strie, à peu près au quart des élytres; le second près de la seconde, à peu près au milieu, et le troisième sur la même ligne, à peu près aux trois quarts; on voit en outre une ligne de points enfoncés assez marqués, le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux un peu jaunâtre et plus ou moins pâle.

Il se trouve, mais assez rarement, en Suède, en Allemagne, en Russie et en Sibérie.

9. A. Quadricollis. *Mihi.*

Alatus, fusco-piceus; thorace angustato, subquadrato, angulis posticis subrotundatis; elytris subparallelis, subelongato-quadratis, subtiliter striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque rufo-pallidis.

Long. 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur du *Memnonius*, et sa couleur est en-dessus d'un brun obscur, un peu roussâtre sur les

bords du corselet et des élytres. La tête est un peu plus petite, plus triangulaire, plus rétrécie postérieurement; elle n'a pas de taches rougeâtres entre les yeux, point d'impression transversale à sa partie postérieure, et les enfoncements longitudinaux entre les antennes sont un peu moins marqués. Les antennes sont un peu plus courtes, et sont, ainsi que les palpes, d'une couleur un peu plus pâle; l'extrémité de chaque article, à partir du second, est également un peu obscure. Les yeux sont plus saillants. Le corselet est moins large antérieurement, presque carré et plus plane; les rides transversales ondulées et les deux impressions transversales sont moins marquées; il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez marquée; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont un peu obtus et presque arrondis; la base est coupée obliquement sur les côtés et très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus larges, un peu moins planes, presque en carré allongé, moins sinuées et presque arrondies à l'extrémité; les stries sont moins marquées; les trois points enfoncés du troisième intervalle sont tous les trois un peu plus près de la troisième strie que de la seconde, et le troisième est à peu près aux deux tiers des élytres. Le dessous du corps est d'un brun obscur. Les pattes sont un peu plus pâles.

Il a été trouvé par M. Lacordaire aux environs de Buénos-Ayres.

10. A. Elongatulus. *Mihi.*

Alatus, obscure viridi-æneus; thorace oblongo-ovato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque sex impressis; antennis pedibusque piceis.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Il est ordinairement un peu plus petit que l'*Extensicollis*, et sa couleur est en-dessus d'un vert-bronzé plus ou moins obscur et quelquefois presque noirâtre. Les palpes et les antennes sont

d'un brun obscur. Le corselet est un peu plus court, plus large, plus ovale et plus arrondi sur les côtés; l'impression transversale antérieure est un peu plus marquée; les angles postérieurs sont plus obtus, et la base est coupée plus obliquement sur les côtés. Les élytres sont un peu plus allongées, plus étroites et plus planes; les stries sont plus fines et moins marquées, et il y a six points enfoncés sur le troisième intervalle : les deux premiers près de la troisième strie et les quatre autres près de la seconde. Le dessous du corps est d'un brun-obscur un peu verdâtre. Les pattes sont d'un brun-obscur un peu roussâtre.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

11. A. Extensicollis.

Alatus, viridi-æneus, nitidus; thorace angustato; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque quinque impressis; antennarum basi pedibusque flavo-pallidis.

Carabus Extensicollis. Melsheimer. *Catal.*

Feronia Extensicollis. Say. *Transactions of the American phil. Society. new series.* II. p. 54. n° 34.

A. Viridanus. Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il est ordinairement un peu plus grand que le *Decorus*, et sa couleur est en-dessus d'un vert-bronzé ordinairement assez clair et assez brillant. La tête est presque triangulaire, assez allongée, un peu rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun obscur. Les palpes sont d'un jaune-pâle un peu roussâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont de la couleur des palpes; les autres sont brunâtres. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est un peu plus large

que la tête, un peu plus long que large, un peu rétréci postérieurement, presque lisse, avec quelques rides transversales ondulées peu marquées, et quelques points enfoncés à sa base et vers les angles postérieurs; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; les deux impressions transversales le sont beaucoup moins, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale, un peu arquée et assez profonde, qui remonte presque jusqu'au milieu; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont obtus et presque arrondis; la base est coupée obliquement sur ses côtés, et très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont le double plus larges que le corselet, en ovale allongé, très-légèrement convexes et un peu sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont lisses et assez marquées; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur le troisième cinq points enfoncés distincts : les quatre premiers près de la troisième strie et le dernier près de la seconde; on voit en outre une ligne de points enfoncés fortement marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un jaune pâle.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

12. A. Thoracicus. *Mihi.*

Alatus, viridi-æneus; thorace rufescente, æneo-micante, subquadrato; elytris oblongo-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque sex impressis; antennarum basi pedibusque flavo-pallidis.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il est un peu plus grand que l'*Extensicollis*. La tête est à peu près de la même forme et de la même couleur. Les antennes sont à peu près de la même couleur; seulement l'extrémité du troisième article est un peu obscure. Le corselet est d'un rouge-obscur un peu ferrugineux, et recouvert d'une teinte verdâtre

un peu bronzée; il est plus large et plus court que celui de l'*Extensicollis*, moins rétréci postérieurement, presque carré et un peu plus arrondi sur les côtés; la base ne paraît pas ponctuée; la ligne du milieu et les impressions longitudinales sont moins marquées; les côtés sont un peu moins rebordés, et les angles postérieurs sont moins relevés. Les élytres sont d'un vert-bronzé un peu plus obscur; elles sont un peu plus larges; les stries sont un peu moins marquées et très-légèrement ponctuées; autant que j'en puis juger sur le seul individu que je possède, il y a six points enfoncés distincts sur le troisième intervalle, dont les quatre derniers sont placés près de la seconde strie. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un jaune pâle.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et je le dois à l'amitié de M. Leconte.

13. A. Decorus.

Alatus; capite viridi-æneo; thorace rufo, subcordato; elytris nigro-viridibus, oblongo-ovatis, striatis, interstitiis punctulatis, punctisque quinque impressis; antennarum basi pedibusque flavo-pallidis.

Feronia Decora. Say. *Transactions of the American phil. Society. new series.* II. p. 53. n° 32.

A. Ruficollis. Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 3 ½, 4 lignes. Larg. 1 ¼, 1 ½ ligne.

Il est un peu plus grand que le *Prasinus*. La tête est d'un vert bronzé, presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun obscur. Les palpes sont d'un jaune-pâle un peu roussâtre. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps; les deux premiers articles et la base du troisième sont

de la couleur des palpes; l'extrémité du troisième et tous les autres sont d'un brun obscur. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est d'un rouge ferrugineux, plus large que la tête, presque aussi long que large, un peu rétréci postérieurement, presque en cœur et assez plane; il a quelques rides transversales ondulées, d'autres longitudinales le long du bord antérieur et quelques points enfoncés vers les angles postérieurs, le tout très-peu marqué; la ligne longitudinale du milieu et les deux impressions transversales sont peu marquées; il a de chaque côté de la base une impression longitudinale qui l'est un peu plus fortement; le bord antérieur est assez fortement échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont un peu obtus; la base est coupée un peu obliquement sur les côtés. L'écusson est de la couleur du corselet, lisse et triangulaire. Les élytres sont d'un noir-obscur un peu verdâtre, plus larges que le corselet, en ovale allongé, un peu sinuées près de l'extrémité et très-légèrement convexes; les stries sont lisses; les intervalles sont presque planes, et couverts de très-petits points enfoncés assez rapprochés les uns des autres; on voit ordinairement sur le troisième cinq points enfoncés distincts : les deux premiers près de la troisième strie, et les trois autres près de la seconde; dans quelques individus il y a six et même sept points enfoncés au lieu de cinq. En-dessous la tête est d'un vert bronzé sur les côtés et rougeâtre dans son milieu; le corselet est comme en-dessus d'un rouge ferrugineux; la poitrine et l'abdomen sont d'un noir-obscur un peu verdâtre. Les pattes sont d'un jaune pâle.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

14. A. Prasinus.

Alatus; capite thoraceque viridi-æneis; thorace angustato, subcordato; elytris ferrugineis, oblongo-ovatis, striatis, punctis quatuor impressis, maculaque magna communi postica viridi-cyanea; antennarum basi pedibusque flavo-pallidis.

Sturm. v. p. 171. n° 4.

Dej. *Cat.* p. 10.

Carabus Prasinus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 206. n° 195.

Oliv. III. 35. p. 105. n° 146. t. 13. fig. 152.

Sch. *Syn. ins.* I. p. 215. n° 264.

Duftschmid. II. p. 174. n° 233.

Harpalus Prasinus. Gyllenhal. II. p. 83. n° 4. et IV. p. 424. n° 4.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 219. n° 4.

Carabus Viridanus. Oliv. III. 35. p. 102. n° 142. t. 5. fig. 55.

Le Bupreste à étuis verts et bruns. Geoff. I. p. 148. n° 13.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

La tête est d'un vert-bronzé mat et assez clair, presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières très-peu apparentes, et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun obscur. Les palpes sont d'un jaune-pâle un peu roussâtre. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps; les trois premiers articles et la base du quatrième sont de la couleur des palpes, tout le reste est d'un brun obscur. Les yeux sont noirs, arrondis et assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, un peu plus large qu'elle, plus long que large, rétréci postérieurement et légèrement en cœur; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; les deux impressions transversales le sont beaucoup moins; il a quelques rides transversales ondulées peu apparentes, et de chaque côté de la base une impression longitudinale un peu arquée et très-marquée, qui remonte jusqu'au milieu; le bord antérieur est un peu échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont un peu obtus, et la base est coupée obliquement sur les côtés et carrément dans son milieu. L'écusson est triangulaire, d'un brun-obscur un peu verdâtre, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont d'une couleur ferrugineuse assez claire, le double plus larges que le corselet, en ovale allongé, presque planes et

très-légèrement sinuées près de l'extrémité; elles ont une grande tache commune, arrondie, quelquefois de la couleur du corselet, quelquefois d'un bleu un peu verdâtre, qui occupe toute leur moitié postérieure, sans cependant se confondre avec le bord, et qui se prolonge quelquefois sur la suture jusque près de l'écusson; les stries sont assez fortement marquées; avec une forte loupe elles paraissent très-finement ponctuées; les intervalles sont planes; on voit ordinairement sur le troisième quatre points enfoncés distincts : les deux premiers près de la troisième strie, et les deux autres près de la seconde; on voit en outre une rangée de points plus fortement marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un noir-obscur un peu verdâtre. Les pattes sont d'un jaune-pâle un peu roussâtre.

Il se trouve très-communément sous les pierres, dans presque toute l'Europe.

15. A. Melanocephalus.

Alatus, ferrugineus; capite nigro; thorace oblongo-ovato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quatuor impressis; pedibus rufo-pallidis.

Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 3 ½ lignes. Larg. 1 ½ ligne.

Il est à peu près de la grandeur du *Pallipes*. La tète est d'un noir obscur, assez allongée, presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu apparentes, et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun obscur. Les mandibules sont d'un brun roussâtre. Les palpes sont d'un brun-ferrugineux assez clair. Les antennes sont d'un brun obscur, et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est

d'un rouge-ferrugineux obscur, un peu plus large que la tête, un peu plus long que large, en ovale allongé et un peu rétréci postérieurement; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et peu marquées; la ligne longitudinale du milieu et les deux impressions transversales sont aussi peu marquées; il a quelques stries longitudinales le long du bord antérieur, et une impression longitudinale de chaque côté de la base, qui sont peu apparentes; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont presque arrondis, et la base est coupée presque carrément. L'écusson est d'une couleur un peu plus obscure que le corselet. Les élytres sont à peu près de la couleur du corselet, plus larges que lui, en ovale allongé, légèrement convexes et un peu sinuées près de l'extrémité; les stries sont lisses, fines et peu marquées; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur le troisième quatre points enfoncés distincts: les deux premiers près de la troisième strie; les deux derniers près de la seconde. Le dessous du corps est d'un brun roussâtre. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux assez pâle.

J'ai trouvé une seule fois cet insecte en Espagne; je ne me rappelle pas dans quelle partie.

16. A. Pallipes.

Alatus, nigro-piceus; thorace cordato, postice punctato; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque flavo-pallidis.

Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Pallipes. Fabr. *Sys. el.* I. p. 187. n° 91.
Carabus Albipes. Illiger. *Magazin.* I. p. 54. n° 54-55.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 190. n° 116.
Duftschmid. II. p. 175. n° 234.
Harpalus Albipes. Gyllenhal. II. p. 82. n° 3. et IV. p. 424.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 219. n° 3.
A. Albipes. Sturm. V. p. 175. n° 6.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{5}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Il est un peu plus grand que le *Prasinus,* et sa couleur est ordinairement en-dessus d'un brun-foncé presque noir, et quelquefois d'un brun-roussâtre plus ou moins clair. La tête est triangulaire, rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun ferrugineux. Les palpes sont d'un jaune très-pâle, un peu roussâtre. Les antennes sont de la couleur des palpes, et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, en cœur assez fortement rétréci postérieurement et légèrement convexe; les rides transversales ondulées sont très-peu apparentes; toute la base est assez fortement ponctuée; la ligne longitudinale, l'impression transversale antérieure qui forme un angle sur la ligne du milieu, et celle postérieure sont peu marquées; l'impression longitudinale de chaque côté de la base l'est un peu plus fortement; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont rebordés; les angles postérieurs sont un peu relevés et coupés carrément; la base est coupée un peu obliquement sur ses côtés, et très-légèrement échancrée dans son milieu. L'écusson est triangulaire, presque lisse, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont le double plus larges que le corselet, en ovale allongé, très-légèrement convexes, et presque arrondies à l'extrémité; les stries sont lisses et assez marquées; les intervalles sont planes; on voit ordinairement sur le troisième deux points enfoncés distincts: le premier vers la base, près de la troisième strie, et le second près de la seconde, à peu près au milieu; on voit en outre une rangée de points enfoncés fortement marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins obscur, plus ou moins roussâtre. Les pattes sont d'un jaune très-pâle.

Il se trouve très-communément sous les pierres, dans presque toute l'Europe, principalement sur les bords des rivières et dans les lieux humides.

17. A. Oblongus.

Apterus; capite thoraceque nigro-piceis; thorace angustato, cordato, postice punctato; elytris brunneis, crenato-striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque rufo-pallidis.

Sturm. v. p. 173. n° 5.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Oblongus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 186. n° 90.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 190. n° 115.
Duftschmid. II. p. 181. n° 244.
Harpalus Oblongus. Gyllenhal. II. p. 99. n° 18. et IV. p. 429.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 228. n° 19.
Carabus Tæniatus. Payk. *Fauna Suecica.* I. p. 113. n° 21.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Il est plus petit que le *Prasinus*. La tête est d'un brun noirâtre, assez allongée, presque triangulaire, rétrécie postérieurement, presque lisse, avec deux enfoncements longitudinaux assez fortement marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'une couleur un peu plus claire. Les palpes sont d'un jaune-ferrugineux assez pâle. Les antennes sont de la même couleur, et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, plus long que large, un peu rétréci postérieurement, en cœur allongé et légèrement convexe; la base est fortement ponctuée; les rides transversales ondulées, la ligne longitudinale du milieu, et l'impression transversale postérieure sont peu marquées; l'impression transversale antérieure et celle longitudinale de chaque côté de la base sont un peu plus fortement marquées et assez fortement ponctuées;

le bord antérieur est très-légèrement échancré; les côtés sont rebordés; les angles postérieurs sont coupés carrément; la base est très-légèrement échancrée dans son milieu, et coupée un peu obliquement sur les côtés. L'écusson est petit, triangulaire et presque lisse. Les élytres sont d'une couleur plus claire que le corselet, surtout sur leurs bords et vers l'extrémité, à peu près le double plus larges que lui, en ovale allongé, très-légèrement convexes et presque arrondies à l'extrémité; les stries sont fortement marquées, très-fortement ponctuées et presque crénelées; les intervalles sont un peu relevés; on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts : le premier près de la troisième strie, et les deux autres près de la seconde; on voit en outre une ligne de points enfoncés plus marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il n'y a point d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun roussâtre. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux assez pâle.

Il se trouve sous les pierres, dans les endroits humides, en Suède, en France, en Allemagne, en Russie et en Sibérie. Il n'est pas très-commun.

18. A. Pubescens. *Mihi.*

Alatus, nigro-piceus, pubescens; thorace oblongo-ovato, subcordato; elytris oblongo-ovatis, striatis, interstitiis punctatis; antennis pedibusque rufis.

Long. 3 lignes. Larg. 1 ¼ ligne.

Il est un peu plus grand que l'*Oblongus*. Sa couleur est entièrement d'un brun noirâtre, et il est couvert de petits poils assez serrés qui le font paraître légèrement pubescent. La tête est assez grande, allongée, presque triangulaire, rétrécie postérieurement, presque lisse, avec deux enfoncements longitudinaux entre les antennes. Les mandibules sont d'une couleur un peu plus claire. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre. Les antennes sont de la

même couleur, et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, à peu près aussi long que large, en ovale allongé, un peu rétréci postérieurement et très-légèrement convexe ; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; les impressions transversales et celle de chaque côté de la base sont moins distinctes; le bord antérieur est très-légèrement échancré; les côtés sont un peu rebordés; les angles postérieurs sont presque arrondis, et la base est coupée presque carrément. Les élytres sont à peu près le double plus larges que le corselet, en ovale allongé, très-légèrement convexes et presque arrondies à l'extrémité; les stries sont assez marquées; les intervalles sont un peu relevés et couverts de très-petits points enfoncés, assez rapprochés les uns des autres; on voit sur le troisième, près de la troisième strie, trois ou quatre points enfoncés, un peu plus gros et plus distincts; on voit en outre une ligne de points enfoncés fortement marqués, le long du bord extérieur, près de la huitième strie. En-dessous le corselet et la poitrine sont d'un brun noirâtre; l'abdomen est d'un brun roussâtre, surtout vers l'extrémité. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et je dois à l'amitié de M. Leconte le seul individu que je possède.

19. A. Brasiliensis. *Mihi.*

Alatus, niger; thorace subrotundato, postice coarctato; elytris oblongo-ovatis, striatis, striis externis obsoletis, punctisque quinque impressis; pedibus piceis.

Long. 3 ½ lignes. Larg. 1 ½ ligne.

Il ressemble un peu au *Pallipes*, et il est à peu près de la même grandeur. Sa couleur en-dessus est plus foncée et tout-à-fait noire. La tête est un peu moins grosse, moins large, moins rétrécie postérieurement. Les yeux sont moins saillants. Les

palpes sont d'un brun obscur, avec l'extrémité des articles jaunâtre. Les antennes manquent dans les individus que je possède. Le corselet est un peu plus court, presque arrondi, rétréci postérieurement et un peu plus convexe; la base n'est pas ponctuée, elle est coupée presque carrément, et les angles postérieurs sont moins relevés et coupés moins carrément. Les élytres ont à peu près la même forme; leur extrémité est un peu plus sinuée; les quatre stries intérieures sont fortement marquées, les autres le sont beaucoup moins et presque effacées; les premiers intervalles sont un peu relevés et les autres presque planes; on voit ordinairement sur le troisième cinq points enfoncés distincts; quelquefois il n'y en a que quatre, quelquefois il y en a six. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un brun un peu roussâtre.

Il a été rapporté du Brésil par M. Saint-Hilaire.

20. A. Discosulcatus. *Mihi.*

Alatus, niger; thorace oblongo-ovato; elytris oblongo-ovatis, disco profunde quadrisulcatis, striis externis obsoletis, punctisque quatuor impressis; antennis pedibusque piceis.

Long. 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Il est un peu plus petit que le *Brasiliensis*, et il est en-dessus d'un noir brillant, avec une très-légère teinte métallique sur les élytres. La tête est un peu plus rétrécie postérieurement. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps, d'un brun obscur, avec le premier article et l'extrémité de tous les autres d'un jaune-pâle un peu roussâtre. Les yeux sont plus saillants. Le corselet est un peu plus allongé, un peu plus étroit et moins arrondi antérieurement; les angles postérieurs sont un peu plus arrondis. Les élytres ont à peu près la même forme; les quatre stries intérieures sont plus fortement marquées, les extérieures sont au contraire moins distinctes et presque entièrement effacées; les premiers intervalles sont plus relevés, et

l'on voit sur le troisième quatre points enfoncés distincts : le premier près de la troisième strie, et les trois autres à peu près au milieu. Le dessous du corps est d'un brun obscur. Les pattes sont d'un brun roussâtre.

Il a été trouvé aux environs de Buénos-Ayres, par M. Lacordaire.

21. A. Dimidiaticornis. *Mihi.*

Alatus, niger; thorace cordato, postice coarctato; elytris oblongo-ovatis, striatis, interstitiis alternatim punctatis; antennis apice albis; pedibus rufo-pallidis, geniculis obscuris.

Long. 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Il est un peu plus petit que le *Pallipes,* et sa couleur est en-dessus d'un noir brillant très-légèrement bleuâtre. La tête est presque triangulaire, assez fortement rétrécie postérieurement, lisse, avec deux impressions longitudinales assez marquées, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun obscur. Les palpes sont d'un brun un peu roussâtre, avec l'extrémité du dernier article plus claire et presque jaunâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs six premiers articles sont d'un brun noirâtre; les trois suivants sont entièrement blancs; les deux derniers manquent dans le seul individu que je possède. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, aussi long que large, fortement en cœur, très-arrondi, assez convexe antérieurement et très-rétréci postérieurement; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; l'impression transversale antérieure est à peine distincte; la postérieure est assez marquée, très-rapprochée de la base, et l'on voit le long de celle-ci quelques points enfoncés assez distincts; le bord antérieur est un peu échancré; les côtés sont rebordés et un peu déprimés; les angles postérieurs et la base sont coupés carrément. Les élytres sont à peu près le double plus larges que le corselet,

en ovale allongé, et sinuées près de l'extrémité; les stries sont lisses et assez marquées; autant que j'en puis juger sur l'individu que je possède, qui n'est pas très-bien conservé, les premier, troisième, cinquième et septième intervalles ont chacun deux lignes de points enfoncés placés sur leurs bords; ces points sont plus gros et plus marqués vers la base et moins vers l'extrémité. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux assez pâle, avec l'extrémité des cuisses et celle des jambes antérieures d'un brun noirâtre.

Ce joli insecte a été rapporté du Brésil par M. Saint-Hilaire.

22. A. Bicolor. *Eschscholtz.*

Alatus; capite thoraceque viridi-æneis; thorace subcordato; elytris fusco-æneis, oblongo-ovatis, striatis, punctisque quinque impressis; antennis pedibusque rufo-pallidis.

A. Riparius. Gebler.

Long. 3, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur de l'*Agonum Picipes*, et il lui ressemble un peu à la première vue. La tête est d'un vert-bronzé un peu obscur, presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu apparentes, et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les antennes sont d'un brun un peu ferrugineux. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité de chaque article un peu plus claire. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; le premier article est d'un rouge-ferrugineux assez pâle, les autres sont de la même couleur, avec l'extrémité plus obscure. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, plus large qu'elle, moins long que large, un peu rétréci postérieurement et très-légèrement en cœur; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et plus

ou moins marquées ; la ligne longitudinale du milieu est fortement marquée ; l'impression transversale antérieure est aussi fortement marquée, et forme un angle sur la ligne du milieu ; celle près de la base l'est beaucoup moins, et il a de chaque côté une impression longitudinale assez marquée ; le bord antérieur est très-légèrement échancré ; les côtés sont un peu roussâtres, légèrement rebordés et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs ; ceux-ci sont obtus et presque arrondis ; la base est coupée un peu obliquement sur les côtés et presque carrément dans son milieu. Les élytres sont d'un brun-obscur un peu bronzé, presque le double plus larges que le corselet, en ovale allongé, très-légèrement convexes et un peu sinuées à l'extrémité ; les stries sont lisses ; les intervalles sont très-légèrement relevés, presque planes, et l'on voit sur le troisième, près de la troisième strie, cinq points enfoncés distincts. Le dessous du corps est d'un vert-bronzé obscur. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux assez pâle.

Il m'a été envoyé par M. Eschscholtz comme venant du Kamtschatka et sous le nom que je lui ai conservé ; et par M. Gebler, sous le nom de *Riparius* et comme venant de la Sibérie.

23. A. Californicus.

Alatus ; capite thoraceque obscure viridi-æneis ; thorace subquadrato ; elytris nigro-æneis, oblongo-ovatis, subtilissime striato-punctatis, punctisque quinque impressis ; antennis pedibusque piceis.

Agonum Californicum. Eschscholtz.
Agonum Lepidum. Eschscholtz.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il est un peu plus grand que le *Bicolor*. La tête et le corselet sont d'un vert-bronzé obscur et presque noirâtre. La tête est

un peu plus lisse et plus convexe. Le premier article des antennes est d'un jaune ferrugineux, les autres d'un brun obscur. Le corselet est un peu plus large, moins rétréci postérieurement, presque carré et un peu plus plane; les rides transversales ondulées, la ligne longitudinale du milieu et l'impression transversale près du bord antérieur sont moins marquées; il a de chaque côté de la base une impression longitudinale très-marquée, qui remonte presque jusqu'au milieu; le bord antérieur est un peu plus fortement échancré; les côtés sont un peu moins fortement rebordés, moins relevés et ne sont pas roussâtres; les angles postérieurs sont obtus, mais nullement arrondis; la base est coupée plus obliquement sur les côtés. Les élytres sont un peu moins vertes que le corselet, un peu plus planes que celles du *Bicolor;* les stries sont un peu plus fines, et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont plus planes; les trois derniers points enfoncés du troisième intervalle sont ordinairement près de la seconde strie. Le dessous du corps est d'un brun-obscur un peu bronzé. Les pattes sont d'un jaune-roussâtre plus ou moins obscur.

Il se trouve dans la Californie, et il m'a été envoyé par M. Eschscholtz sous le nom d'*Agonum Californicum* et sous celui d'*Agonum Lepidum.*

24. A. Ferruginosus.

Alatus, piceus, æneo-micans; thorace oblongo-ovato; elytris oblongo-ovatis, obsolete striato-punctatis, punctisque quatuor impressis; pedibus rufo-pallidis.

Agonum Ferruginosum. Eschscholtz.

Long. 3 lignes. Larg. 1 ¼ ligne.

Il se rapproche beaucoup des *Agonum;* mais je crois qu'il appartient au genre *Anchomenus.* Il est à peu près de la grandeur de l'*Agonum picipes,* et sa couleur est entièrement en-

dessus d'un brun-obscur un peu roussâtre, recouvert d'une légère teinte métallique. La tète est triangulaire, assez fortement rétrécie postérieurement, presque lisse, avec deux enfoncements longitudinaux, entre les antennes. Celles-ci sont un peu plus longues que la moitié du corps et d'un brun-obscur un peu roussâtre. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, à peu près aussi long que large, presque ovale, un peu rétréci postérieurement et assez plane; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et assez distinctes; la ligne longitudinale et l'impression transversale antérieure qui forme un angle sur la ligne du milieu sont assez marquées; l'impression transversale postérieure et celle de chaque côté de la base le sont un peu moins; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont rebordés et légèrement déprimés; les angles postérieurs sont presque arrondis, et la base est coupée presque carrément. Les élytres sont le double plus larges que le corselet, en ovale allongé et légèrement sinuées près de l'extrémité; les stries tont très-fines, très-peu marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont planes; l'on voit sur le troisième quatre points enfoncés distincts: les deux premiers près de la troisième strie, et les deux autres près de la seconde. Le dessous du corps est d'un brun roussâtre. Les pattes sont d'un jaune-testacé assez pâle.

Il se trouve dans la Californie, et il m'a été envoyé par M. Eschscholtz.

25. A. Mollis.

Alatus, ovatus, nigro-piceus; thorace ovato, subquadrato, angulis posticis subrotundatis; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Dej. *Cat.* p. 10.

Agonum Molle. Eschscholtz. *Mémoires de la société imp. des naturalistes de Moscou.* vi. p. 102. n° 7.

Fischer. *Entomogr. de la Russie.* ii. p. 125. n° 1. t. 19. fig. 2.

Long. $4\frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. $1\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Cet insecte, ainsi que les deux suivants, s'éloigne un peu par sa forme de toutes les espèces précédentes; il se rapproche un peu des *Calathus* et des *Argutor* de Megerle; mais je crois cependant qu'il appartient à ce genre.

Il est entièrement en-dessus d'un brun-foncé presque noirâtre. La tête est assez grande, presque ovale, un peu rétrécie postérieurement, lisse, avec quelques rides irrégulières peu apparentes entre les yeux et deux enfoncements longitudinaux très-peu marqués, entre les antennes. Les palpes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur. Les antennes sont de la même couleur et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, presque carré, arrondi sur les côtés, très-légèrement rétréci postérieurement et presque plane; il est couvert de rides transversales ondulées très-peu apparentes; la ligne longitudinale du milieu est assez distincte; les deux impressions transversales sont peu marquées; il a de chaque côté de la base une impression longitudinale un peu arrondie, assez marquée; le bord antérieur est assez fortement échancré; les côtés sont un peu roussâtres, légerement rebordés et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs qui sont presque arrondis; la base est coupée presque carrément. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale peu allongé, légèrement convexes, très-légèrement sinuées et presque arrondies à l'extrémité; les stries sont lisses, fines, peu enfoncées; les intervalles sont presque planes; vus avec une forte loupe, ils paraissent très-finement striés transversalement; on voit sur le troisième, près de la seconde strie, deux points enfoncés distincts: le premier à peu près au milieu, le second aux trois quarts des élytres; on voit en outre une ligne de points enfoncés le long du bord exterieur près de la huitième strie. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur.

Il se trouve assez fréquemment sous les pierres, dans l'île d'Ounalaschka l'une des îles Aleutiennes.

26. A. Sulcatus. *Eschscholtz.*

Apterus, ovatus, nigro-piceus; thorace subquadrato, postice utrinque impresso, margine subreflexo, angulis posticis subrotundatis; elytris ovatis, striatis, punctisque quatuor impressis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Long. 4, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Mollis*, et comme lui d'un brun-foncé presque noirâtre. La tête est un peu plus grosse, moins allongée, moins rétrécie postérieurement; elle est lisse, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont très-peu marqués. Les palpes et les antennes sont à peu près de la même couleur. Le corselet est un peu plus grand, plus allongé, plus carré, moins arrondi sur les côtés et nullement rétréci postérieurement; la ligne longitudinale du milieu, l'impression transversale postérieure et celle de chaque côté de la base sont un peu plus marquées; les bords latéraux sont légèrement ponctués, plus fortement déprimés, surtout vers les angles postérieurs, assez fortement relevés et presque en carène; les angles postérieurs sont presque arrondis, et la base est assez fortement échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus larges, plus ovales, plus planes et assez fortement sinuées près de l'extrémité; le bord extérieur est un peu relevé; les stries sont plus fortement marquées; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième quatre points enfoncés distincts : les deux premiers près de la troisième strie, au quart et à la moitié des élytres; les deux derniers près de la seconde strie, aux trois quarts et près de l'extrémité. Je ne crois pas qu'il y ait des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun obscur. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux obscur.

Il m'a été envoyé par M. Eschscholtz, comme venant de la Californie et sous le nom que je lui ai conservé.

27. A. Striatus. *Eschscholtz.*

Apterus, ovatus, nigro-piceus; thorace subquadrato, angulis posticis subrotundatis; elytris ovatis, subtiliter striatis, punctisque quinque impressis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Long. 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Sulcatus*. Il est un peu plus petit. Le corselet est proportionnellement un peu plus petit; l'impression longitudinale de chaque côté de la base est moins marquée; les bords latéraux sont moins relevés, et la base est moins échancrée dans son milieu. Les bords latéraux des élytres sont moins relevés; les stries sont moins fortement marquées, et il y a cinq points enfoncés sur le troisième intervalle : les trois premiers près de la troisième strie, et les deux derniers près de la seconde.

Il m'a été envoyé également par M. Eschscholtz, comme venant de la Californie.

XIV. AGONUM. *Bonelli.*

Harpalus. *Gyllenhal.* Carabus. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, plus longs que larges et légèrement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes allongé, cylindrique, plus ou moins ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et assez allongées. Lèvre supérieure légèrement convexe, en carré moins long que large et presque transversale. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Corselet plus ou moins arrondi; point d'angles postérieurs marqués. Élytres en ovale plus ou moins allongé.

Les *Agonum* de Bonelli ont de si grands rapports avec ses *Anchomenus*, qu'il est souvent difficile de les distinguer.

Voici cependant quelques caractères qui m'ont paru leur être particuliers.

La lèvre supérieure est ordinairement plus convexe, un peu plus courte et presque transversale. Le dernier article des palpes est un peu moins cylindrique et un peu plus ovalaire. Le corselet est toujours plus ou moins arrondi, et ses angles postérieurs ne sont jamais sensiblement marqués. Je ne dois point cependant dissimuler que dans quelques espèces, et principalement dans quelques espèces exotiques, ces caractères s'oblitèrent, et qu'il est quelquefois extrêmement difficile de décider si une espèce appartient au genre *Anchomenus* ou au genre *Agonum*. Il conviendrait donc peut-être de réunir ces deux genres; mais je n'ai pas osé le faire, pour ne pas me mettre trop en opposition avec les autres entomologistes.

Tous les *Agonum* sont au-dessous de la taille moyenne; leur démarche est assez agile, leur couleur est souvent métallique et très-brillante, souvent noire et très-rarement brune ou variée. On les trouve ordinairement dans les endroits humides et aux bords des eaux, courant sur la vase, ou sous les pierres et les débris de végétaux. Toutes les espèces que je possède sont d'Europe, de Sibérie, de l'Amérique septentrionale et du nord de l'Afrique.

1. A. Marginatum.

Viridi-æneum; thorace subrotundato; elytris oblongo-ovatis, flavo-marginatis, subtilissime striato-punctatis, punctisque tribus impressis; tibiis flavo-pallidis.

Sturm. v. p. 200. n° 13.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Marginatus. Fabr. *Sys. el.* 1. p. 199. n° 162.
Oliv. iii. 35. p. 85. n° 115. t. 9. fig. 98.
Sch. *Syn. ins.* 1. p. 207. n° 221.
Duftschmid. ii. p. 136. n° 174.
Harpalus Marginatus. Gyllenhal. ii. p. 154. n° 62. et iv. p. 452. n° 62.

SAHLBERG. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 257. n° 72.

Le Bupreste vert pointillé à huit stries et pattes fauves? GEOFF. 1. p. 147. n° 11.

Long. 4, 4 ½ lignes. Larg. 1 ¾, 2 lignes.

Il est presque aussi grand que le *Chlænius Vestitus*, et sa couleur est en-dessus d'un vert-bronzé assez clair, un peu cuivreux sur le corselet et les élytres. La tête est assez grande, triangulaire, un peu rétrécie postérieurement, avec quelques rides irrégulières peu distinctes et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont d'un brun noirâtre. Les antennes sont de la même couleur, avec la base du premier article d'un jaune testacé; elles sont à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont noirâtres, assez gros et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large et arrondi sur les côtés; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et assez marquées, surtout dans le milieu; la ligne longitudinale est bien distincte; il a près du bord antérieur une impression transversale assez marquée, qui forme un angle sur la ligne du milieu, et de chaque côté de la base une impression longitudinale un peu plus marquée; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont légèrement jaunâtres, rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs, qui sont tout-à-fait arrondis; la base est coupée obliquement sur les côtés et presque échancrée dans son milieu. L'écusson est assez grand, triangulaire, presque lisse, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont presque le double plus larges que le corselet, en ovale allongé, très-légèrement convexes, presque planes et un peu sinuées près de l'extrémité; elles ont une bordure d'un jaune pâle, qui s'étend presque jusqu'à la septième strie, et quelquefois une nuance cuivreuse qui va depuis la suture jusqu'à la quatrième; la suture est toujours d'une couleur plus brillante et plus cuivreuse; elles ont chacune neuf stries fines, peu marquées, très

légèrement ponctuées, et le commencement d'une dixième près de l'écusson ; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité ; les intervalles sont un peu relevés, et vus avec une forte loupe ils paraissent très-finement granulés ; on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts : le premier vers la base près de la troisième strie ; le second, près de la seconde, à peu près au milieu, et le troisième sur la même ligne, aux trois quarts des élytres ; on voit en outre une ligne de points enfoncés le long du bord extérieur, près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un vert bronzé. Les cuisses sont d'un brun-noirâtre légèrement bronzé, avec la base un peu jaunâtre. Les jambes sont d'un jaune pâle ; leur extrémité et les tarses sont d'un brun obscur.

Il se trouve communément dans presque toute l'Europe, sur les bords des rivières, des étangs et dans les lieux humides.

2. A. Impressum.

Cupreo-æneum ; thorace subrotundato ; elytris oblongo-ovatis, striatis, striis subtilissime punctatis, foveisque pluribus profunde impressis.

Sturm. v. p. 204. n° 15.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Impressus. Panzer. *Fauna germ.* 37. n° 17.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 206. n° 215.
Duftschmid. II. p. 134. n° 171.

Long. 4 lignes. Larg. 1 2/3 ligne.

Il est un peu plus petit et proportionnellement un peu plus étroit que le *Marginatum* ; sa couleur est moins verte, plus obscure, plus bronzée et plus cuivreuse, surtout sur le corselet et les élytres. Les antennes sont entièrement d'un brun noirâtre. Le corselet est moins large et un peu plus convexe ; les stries

transversales ondulées sont un peu plus marquées; l'impression transversale antérieure est moins distincte; celle que l'on voit de chaque côté de la base est au contraire plus marquée, presque arrondie et assez fortement ponctuée; les bords latéraux sont un peu déprimés et plus relevés vers les angles postérieurs; ceux-ci sont plus arrondis; la base est un peu plus échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus étroites; les stries sont plus marquées et plus distinctement ponctuées; les intervalles sont plus planes; on voit sur le troisième de six à huit très-gros points enfoncés, qui en occupent quelquefois toute la largeur; dans quelques individus il y a aussi deux gros points enfoncés sur le cinquième intervalle. Le dessous du corps est d'un vert-bronzé obscur. Les cuisses sont de la même couleur. Les jambes et les tarses sont d'un brun noirâtre.

Il se trouve en Allemagne, en Autriche, en Russie et en Sibérie; mais il est assez rare partout.

3. A. Octopunctatum.

Capite thoraceque subrotundato, viridi-æneis; elytris oblongo-ovatis, viridibus, vitta communi suturali obscure-ænea, subtiliter striatopunctatis, foveisque quatuor profunde impressis.

Carabus Octopunctatus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 186. n° 89.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 189. n° 114.
Feronia Octopunctata. Say. *Transactions of the American phil. Society. new series.* II. p. 51. n° 29.

Long. 3 ½ lignes. Larg. 1 ½ ligne.

Il est plus petit que le *Marginatum.* La tète est d'un vert un peu plus cuivreux, un peu moins rétrécie postérieurement, et les enfoncements longitudinaux entre les antennes sont moins marqués. Les trois premiers articles des antennes sont d'un jaune-testacé un peu bronzé en-dessus et vers l'extrémité. Le corselet est d'un vert un peu plus cuivreux, surtout dans son milieu; il

est un peu plus arrondi sur les côtés; la ligne longitudinale et l'impression transversale près du bord antérieur sont moins marquées; l'impression longitudinale de chaque côté de la base l'est au contraire un peu plus fortement; le bord antérieur est moins fortement échancré; les côtés sont moins relevés, et les angles postérieurs sont un peu plus arrondis. Les élytres sont un peu plus planes et proportionnellement un peu plus courtes; elles sont d'une belle couleur verte, avec une large suture d'un bronzé-obscur un peu cuivreux, qui s'étend jusqu'à la quatrième strie et qui ne va pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; les stries sont fines, assez marquées, très-finement ponctuées; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième quatre très-gros points enfoncés, dont le fond est un peu cuivreux, qui en occupent toute la largeur; quelquefois il y en a un cinquième, ordinairement un peu plus petit. Le dessous du corps est d'un vert bronzé. Les cuisses sont d'un vert-bronzé un peu jaunâtre. Les jambes et les tarses sont d'un jaune-testacé obscur.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

4. A. Austriacum.

Capite thoraceque subrotundato, cupreo-æneis; elytris oblongo-ovatis, viridi-æneis, vitta communi suturali cupreo-ænea, subtiliter striato-punctatis, punctisque sex impressis; antennis pedibusque nigris.

Sturm. v. p. 207. n° 17. t. 136. fig. c. C.
Carabus Austriacus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 198. n° 157.
Duftschmid. II. p. 135. n° 173. *var.* b.
Var. *A. Dalmatinum.* Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Cet insecte qui est, je crois, le véritable *Carabus Austriacus* de Fabricius, est peu connu de la plupart des entomologistes

qui rapportent à ce nom le *Modestum* de Sturm. Il lui ressemble effectivement beaucoup, mais il est réellement différent. La tête et le corselet sont ordinairement un peu moins cuivreux. Le corselet est un peu plus large, surtout antérieurement et plus arrondi sur les côtés. Les élytres sont un peu plus ovales, moins parallèles et un peu plus convexes; elles sont d'une couleur un peu moins verte et plus bronzée, et elles ont une large suture d'un bronzé-obscur un peu cuivreux, qui va ordinairement jusqu'à la quatrième strie; les intervalles sont un peu moins planes. Quelquefois les couleurs sont moins brillantes et plus obscures.

Il se trouve en Autriche et en Dalmatie.

Le *Dalmatinum* de mon catalogue n'est qu'une variété de cette espèce, dont tout le dessus du corps est d'une couleur bronzée obscure, et dans laquelle la large suture n'est presque pas distincte du reste des élytres. Elle n'est pas constante, et l'on trouve tous les passages entre elle et l'*Austriacum* le plus brillant.

5. A. Modestum.

Capite thoraceque subquadrato, cupreo-æneis; elytris subparallelis, viridibus, sutura cupreo-ænea, subtiliter striato-punctatis, punctisque sex impressis; antennis pedibusque nigris.

Sturm. v. p. 205. n° 16.
Carabus Austriacus. Sch. *Syn. ins.* I. p. 206. n° 213.
Duftschmid. II. p. 135. n° 173.
A. Austriacum. Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Nigricornis. Panzer. *Fauna german*. 6. n° 4
Oliv. III. 35. p. 83. n° 113. t. 12. fig. 143.
Le Bupreste à corcelet cuivreux? Geoff. I. p. 149. n° 15

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il est un peu plus petit que le *Marginatum*, et proportionnellement plus étroit. La tête et le corselet sont d'une cou

leur plus cuivreuse et plus brillante. Les antennes sont entièrement d'un noir obscur. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est moins arrondi sur les côtés; les stries transversales ondulées sont un peu plus marquées; l'impression de chaque côté de la base est plus grande, presque arrondie, assez fortement ponctuée et presque rugueuse; les côtés sont plus rebordés, plus relevés et un peu rugueux; les angles postérieurs sont plus relevés et moins arrondis. L'écusson est un peu cuivreux. Les élytres sont plus étroites, presque parallèles, plus planes et d'une belle couleur verte; elles ont une suture d'un bronzé-obscur un peu cuivreux, qui n'atteint pas la première strie; l'extrémité est un peu plus fortement sinuée; les stries sont un peu plus marquées et un peu plus distinctement ponctuées; les intervalles sont plus planes; on voit sur le troisième six points enfoncés distincts : les deux premiers près de la troisième strie, et les quatre autres près de la seconde. Le dessous du corps est d'un vert-bronzé obscur. Les pattes sont noires, avec un léger reflet verdâtre sur les cuisses.

Il se trouve communément dans le midi de la France et en Espagne; il est plus rare dans le nord de la France; on le trouve aussi quelquefois en Allemagne, en Autriche et dans les parties orientales de l'Europe.

Les individus des contrées méridionales sont plus grands et plus brillants que ceux que l'on trouve plus au nord.

6. A. Cupripenne.

Capite thoraceque subrotundato, viridi-æneis, nitidis; elytris oblongo-ovatis, rubro-cupreis, viridi-marginatis, subtiliter striatis, punctisque tribus impressis.

Feronia Cupripennis. Say. *Transactions of the American phil. Society. new series.* II. p. 50. n° 26.

Carabus Metallicus. Melsheimer. *Catal.*

A. Formosum. Sturm. *Catal.* p. 89.

Long. 3 ½, 4 lignes. Larg. 1 ½, 1 ¾ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Sexpunctatum*. Il est plus petit. La tête et le corselet sont ordinairement plus verts et plus brillants. Le corselet est un peu plus étroit; ses côtés sont moins déprimés et moins relevés; l'impression que l'on voit de chaque côté de la base est plus étroite, plus distincte, moins arrondie, et ne paraît pas ponctuée. Les élytres sont d'une couleur cuivreuse plus rouge et plus brillante; le bord extérieur est plus vert, plus brillant, plus large, et il va ordinairement jusqu'à la sixième strie, et même jusqu'à la cinquième près de la base; les stries ne paraissent pas ponctuées; il n'y a que trois points enfoncés sur le troisième intervalle: le premier près de la troisième strie, les deux autres près de la seconde. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un vert-bronzé obscur. Les jambes et les tarses sont d'un brun un peu roussâtre, avec un léger reflet verdâtre.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

7. A. Sexpunctatum.

Capite thoraceque subrotundato, viridi-æneis; elytris oblongo-ovatis, rubro-cupreis, viridi-æneo-tenue-marginatis, subtiliter striato-punctatis, punctisque sex impressis.

Sturm. v. p. 202. n° 14.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Sexpunctatus. Fabr. *Sys. el.* 1. p. 199. n° 159.
Oliv. iii. 35. p. 84. n° 114. t. 5. fig. 50.
Sch. *Syn. ins.* 1. p. 206. n° 216.
Duftschmid. ii. p. 133. n° 170.
Harpalus Sexpunctatus. Gyllenhal. ii. p. 156. n° 63. et iv. p. 452. n° 63.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 257. n° 73.
Le Bupreste à étuis cuivreux. Geoff. 1. p. 149. n° 14.

Long. 3 ¾, 4 ¼ lignes. Larg. 1 ¾, 2 lignes.

Il est ordinairement un peu plus grand et un peu plus large que le *Parumpunctatum*. La tête et le corselet sont d'un vert-bronzé assez clair et assez brillant, quelquefois un peu bleuâtre, quelquefois un peu doré. La tête est presque triangulaire, peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu apparentes et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un vert-bronzé un peu obscur. Les mandibules sont d'un brun noirâtre. Les palpes sont d'un noir obscur. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont d'une couleur bronzée obscure, les autres d'un brun noirâtre. Les yeux ne sont pas très-saillants. Le corselet est presque le double plus large que la tête, un peu moins long que large et arrondi sur les côtés; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; les deux impressions transversales le sont un peu moins; il a de chaque côté de la base une impression assez grande, presque arrondie, dont le fond est ponctué et presque rugueux; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont rebordés, déprimés et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs, qui sont arrondis; la base est légèrement échancrée dans son milieu. L'écusson est de la couleur du corselet. Les élytres sont d'un rouge cuivreux, plus ou moins brillant, avec une bordure de la couleur du corselet, qui ne dépasse pas la huitième strie; elles sont plus larges que le corselet, en ovale allongé, sinuées près de l'extrémité et légèrement convexes; les stries sont fines, peu marquées et distinctement ponctuées; les intervalles sont presque planes; on voit sur le troisième six points enfoncés distincts : les deux premiers près de la troisième strie, et les autres près de la seconde; on voit en outre une rangée de points enfoncés plus marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un vert-bronzé obscur. Les jambes et les tarses sont noirâtres, avec un léger reflet verdâtre.

Quelquefois les couleurs de la tête, du corselet et des élytres sont beaucoup moins brillantes et presque obscures.

Ce joli insecte se trouve assez communément dans presque toute l'Europe et en Sibérie, sous les pierres et les débris de végétaux, aux bords des rivières et dans les endroits humides.

8. A. Bifoveolatum.

Cupreo-æneum; thorace oblongo-ovato; elytris elongato-ovatis, subtiliter striato-punctatis, punctisque sex impressis.

Harpalus Bifoveolatus. Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 258. n° 74.

Harpalus Sexpunctatus. var. c. Gyllenhal. II. p. 156. n° 63. et IV. p. 452. n° 63. *var.* d.

Long. 3', 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 [illegible], 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Il est plus petit que le *Sexpunctatum*, et proportionnellement un peu plus étroit et plus allongé. La tête et le corselet sont ordinairement d'une couleur bronzée-cuivreuse, quelquefois un peu dorée, quelquefois presque verdâtre. La tête est un peu plus allongée. Le corselet est un peu plus étroit et moins arrondi sur les côtés; les bords latéraux sont un peu moins déprimés, et les angles postérieurs sont un peu moins arrondis. Les élytres sont ordinairement un peu plus cuivreuses que le corselet, quelquefois un peu verdâtres, mais jamais aussi brillantes que celles du *Sexpunctatum;* le bord extérieur est toujours de la couleur du reste des élytres; elles sont plus étroites, plus allongées et coupées un peu moins obliquement à l'extrémité; elles sont striées à peu près de la même manière, et il y a de même six points enfoncés sur le troisième intervalle. Le dessous du corps et les pattes sont à peu près comme dans le *Sexpunctatum.*

Il se trouve en Laponie, et il m'a été envoyé par MM. Sahlberg et Gyllenhal.

9. A. Nitidulum. *Mihi.*

Cupreo-æneum; thorace subrotundato; elytris elongato-ovatis, striatis, punctisque tribus impressis.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Parumpunctatum*. Il est un peu plus étroit, plus allongé, et sa couleur, surtout sur les élytres, est un peu plus cuivreuse et plus brillante. Les trois premiers articles des antennes sont entièrement d'un noir un peu verdâtre. Le corselet est un peu plus étroit, et les angles postérieurs sont un peu plus arrondis. Les élytres sont plus étroites, striées et ponctuées à peu près de la même manière. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un vert-bronzé obscur. Les pattes sont d'un brun-obscur un peu roussâtre, avec un léger reflet verdâtre.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

10. A. Parumpunctatum.

Capite thoraceque subrotundato, obscure viridi-æneis; elytris oblongo-ovatis, obscure æneis, striatis, punctisque tribus impressis.

Sturm. v. p. 210. n° 19.

Dej. *Cat.* p. 10.

Carabus Parumpunctatus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 199. n°. 158.

Sch. *Syn. ins.* I. p. 206. n° 214.

Duftschmid. II. p. 135. n° 172.

Harpalus Parumpunctatus. Gyllenhal. II. p. 157. n° 64. et IV. p. 453. n° 64.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 258. n° 75.

Var. *A. Tibiale.* Ziegler.

Long. 3 ¼, 4 lignes. Larg. 1 ½, 1 ¾ ligne.

Il est plus petit que le *Marginatum*. La tête et le corselet sont ordinairement d'un vert-bronzé plus ou moins clair, plus ou moins obscur, quelquefois un peu bleuâtre, et même quelquefois presque noirâtre. La tête est presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu apparentes et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont d'un brun noirâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leur premier article est ordinairement d'un jaune testacé en-dessous, et d'un brun obscur en dessus; les autres sont d'un noir obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large et arrondi sur les côtés; les rides transversales ondulées, la ligne longitudinale du milieu et les deux impressions transversales sont peu marquées; il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez grande, un peu arquée et presque arrondie, dont le fond est un peu rugueux; le bord antérieur est assez fortement échancré; les côtés sont rebordés et légèrement relevés vers les angles postérieurs qui sont assez arrondis; la base est coupée presque carrément dans son milieu. Les élytres sont ordinairement d'une couleur moins verte et plus bronzée que celle du corselet, quelquefois un peu cuivreuses, quelquefois un peu bleuâtres et même quelquefois presque tout-à-fait noires; elles sont en ovale allongé, très-légèrement convexes et un peu sinuées près de l'extrémité; les stries sont très-fines, peu marquées, et avec une forte loupe elles paraissent très-légèrement ponctuées; les intervalles sont planes, très-lisses, et l'on voit ordinairement sur le troisième trois points enfoncés distincts : le premier vers la base, près de la troisième strie; le second près de la seconde, un peu avant le milieu, et le troisième sur la même ligne à peu près aux trois quarts des élytres; on voit en outre une rangée de points enfoncés plus marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps

est d'un vert-bronzé plus ou moins obscur. Les cuisses sont d'un brun-obscur légèrement bronzé. Les jambes et les tarses sont d'un brun-roussâtre plus ou moins obscur; quelquefois le milieu des jambes est un peu plus clair.

Il se trouve très-communément dans presque toute l'Europe.

Le *Tibiale* de M. Ziegler n'est qu'une variété de cette espèce dont la couleur est d'un bleu-verdâtre obscur et presque noirâtre et dont le milieu des jambes est d'un jaune roussâtre, assez clair.

11. A. Morosum. *Mihi.*

Elongatum; capite thoraceque subrotundato, obscure viridi-æneis; elytris nigro-cyaneis, elongato-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quinque impressis.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Parumpunctatum*, et surtout à la variété que M. Ziegler nomme *Tibiale*. Il est plus allongé. La tête et le corselet sont d'un vert-bronzé obscur, un peu bleuâtre. Le premier article des antennes est entièrement d'un jaune ferrugineux. Le corselet est un peu moins large, moins court, et ses bords latéraux sont un peu plus relevés vers les angles postérieurs. Les élytres sont un peu plus allongées, et d'un noir un peu bleuâtre; elles sont striées à peu près de la même manière, mais il y a cinq points enfoncés sur le troisième intervalle : les trois premiers près de la troisième strie, et les deux autres près de la seconde. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les pattes sont d'un brun roussâtre, un peu plus foncé sur les cuisses.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

12. A. Femoratum. *Melsheimer.*

Elongatum; capite thoraceque oblongo-ovato, viridi-æneis;

elytris obscure æneis, elongato-ovatis, subtiliter striatis, punctisque sex impressis; pedibus rufescentibus.

Sturm. *Catal.* p. 89.

Long. 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il est plus étroit et plus allongé que le *Parumpunctatum*. La tête et le corselet sont d'un vert-bronzé assez clair et assez brillant. La tête est plus étroite et plus allongée. Les antennes sont d'un brun noirâtre, avec le premier article plus clair et un peu roussâtre. Les yeux sont moins saillants. Le corselet est plus allongé et beaucoup plus étroit. Les élytres sont plus allongées, plus étroites et d'un bronzé-obscur presque noirâtre; les stries sont peu marquées, et paraissent lisses, même avec une forte loupe; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième, près de la troisième strie, six points enfoncés distincts. Le dessous du corps est d'un noir un peu bronzé. Les pattes sont d'un jaune roussâtre, avec l'extrémité des cuisses, celle des jambes et les tarses un peu plus obscurs.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Sturm.

13. A. Elongatum.

Elongatum, æneum; thorace subquadrato, oblongo-ovato; elytris elongato-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quinque impressis.

Dej. *Cat.* p. 10.
Fischer? *Entom. de la Russie.* II. p. 126. n° 2. T. 19. fig. 3.
A. Micans. Germar.
A. Productum. Gebler.
A. Parvicolle. Ziegler.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Il est plus étroit, plus allongé que le *Parumpunctatum*, et sa

couleur est en-dessus d'un bronzé-obscur légèrement cuivreux. La tête est assez petite, triangulaire, rétrécie postérieurement, presque lisse, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les mandibules sont d'un brun roussâtre, surtout vers la pointe. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité du dernier article un peu plus claire. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leur premier article est d'un jaune ferrugineux, les autres sont d'un brun noirâtre. Les yeux sont très-saillants. Le corselet est plus large que la tête, assez étroit, aussi long que large, peu arrondi sur les côtés et presque carré; les rides transversales ondulées sont très-rapprochées et assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu et les deux impressions transversales sont assez marquées; il a de chaque côté de la base une impression longitudinale un peu arquée, assez enfoncée, dont le fond est un peu rugueux et presque ponctué; le bord antérieur est légèrement échancré et un peu sinué; les côtés sont assez largement déprimés, légèrement rebordés et assez relevés, surtout vers les angles postérieurs; ceux-ci sont légèrement arrondis, presque sensibles, et forment à leur sommet une petite dent à peine marquée; la base est coupée obliquement sur ses côtés et presque échancrée dans son milieu. Les élytres sont en ovale très-allongé, presque planes et légèrement sinuées près de l'extrémité; les stries sont lisses et assez marquées; les intervalles sont planes; on voit ordinairement sur le troisième cinq points enfoncés distincts : les trois premiers près de la troisième strie, et les deux autres près de la seconde; dans quelques individus il y en a six et même sept; on voit en outre une rangée de points enfoncés, plus marqués, le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un noir-obscur un peu verdâtre. Les cuisses sont d'un brun noirâtre. Les jambes et les tarses sont d'un brun un peu roussâtre.

Il se trouve en Hongrie, en Volhynie, en Russie et en Sibérie; j'en ai pris un individu en Styrie.

M. Gebler me l'a envoyé sous le nom de *Micans* de Germar, M. Stéven, sous celui de *Productum* de Gebler, et M. Schüppel, sous celui de *Parvicolle* de Ziegler.

14. A. Olivaceum. *Eschscholtz.*

Obscure æneum; thorace quadrato, subtransverso; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus rufescentibus.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Triste*, et il est entièrement en-dessus d'une couleur-bronzée assez obscure. Le corselet est un peu plus court, presque transversal et plus carré; les côtés et les angles postérieurs sont un peu moins arrondis, et la base est coupée un peu plus obliquement sur ses côtés. Les stries des élytres sont moins distinctement ponctuées, et les trois points enfoncés du troisième intervalle sont un peu plus gros et plus marqués. Les pattes sont d'un brun roussâtre.

Il m'a été envoyé par M. Eschscholtz comme venant du Kamtschatka, et sous le nom que je lui ai conservé.

15. A. Latipenne. *Eschscholtz.*

Obscure æneum; thorace subquadrato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus rufescentibus.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il ressemble beaucoup à l'*Olivaceum*. Il est ordinairement un peu plus petit, et sa couleur est d'un bronzé un peu moins obscur. Le corselet est un peu moins court; l'impression de chaque côté de la base est un peu plus large, plus arrondie, et le fond est un peu rugueux et presque ponctué. Les élytres sont un peu

plus planes, plus larges antérieurement, moins ovales et presque parallèles; les stries sont un peu moins marquées, moins distinctement ponctuées et quelquefois même elles paraissent tout-à-fait lisses. Les pattes sont d'un brun-roussâtre un peu plus clair sur les cuisses.

Il se trouve en Sibérie, et il m'a été envoyé par M. Gebler.

16. A. Triste.

Obscure æneum; thorace subquadrato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striato-punctatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Cat.* p. 10.

Harpalus Dolens? Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 256. n° 71.

Long. 3 ½ lignes. Larg. 1 ½ ligne.

Il est ordinairement plus petit que le *Viduum*, et sa couleur est entièrement en-dessus d'un bronzé plus ou moins obscur et quelquefois presque noirâtre. Le corselet est un peu plus court, moins large et presque carré; les côtés et les angles postérieurs sont moins arrondis, et la base est coupée un peu obliquement sur ses côtés et presque échancrée dans son milieu. Les stries des élytres sont moins profondément marquées et plus distinctement ponctuées. Les pattes sont d'un brun roussâtre.

Il se trouve en Suède, et il m'a été autrefois envoyé par M. Gyllenhal, comme la variété *c.* de son *Harpalus Viduus;* mais dans le supplément de son quatrième volume, il rapporte cette variété et mon *Triste* à son *H. Versutus*, espèce toute différente. Il est possible que cet insecte soit le même que l'*Harpalus Dolens* de Sahlberg, mais je n'en suis nullement certain.

17. A. Viduum.

Nigro-subæneum; thorace subrotundato; elytris ovatis, profunde striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

Sturm. v. p. 185. n° 3. t. 132. fig. B-N.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Viduus. Panzer. *Fauna germ.* 37. n° 18.
Sch. *Syn. ins.* i. p. 207. n° 217.
Duftschmid. ii. p. 137. n° 175.
Harpalus Viduus. Gyll. ii. p. 153. n° 61. et iv. p. 449. n° 61.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 254. n° 67.
Var. A. *A. Unicolor.* Eschscholtz.
A. Mœstum? Ziegler. Sturm. v. p. 187. n° 4. t. 134. f. b. B.
Carabus Mœstus? Duftschmid. ii. p. 138. n° 177.
Harpalus Mœstus. Gyllenhal. iv. p. 450. n° 61 - 62.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 255. n° 68.
Var. B. *A. Metallescens.* Ziegler. Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 3 ½, 4 ¼ lignes. Larg. 1 ½, 2 lignes.

Il est ordinairement un peu plus grand et plus large que le *Parumpunctatum*, et sa couleur est en-dessus d'un noir assez brillant, légèrement bronzé. La tête est triangulaire, rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières à peine distinctes et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont d'un brun noirâtre. Les antennes sont de la même couleur et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large et assez fortement arrondi sur les côtés; les rides transversales ondulées et la ligne longitudinale du milieu sont assez marquées; les impressions transversales sont moins distinctes; il a de chaque côté de la base une impression assez grande, presque arrondie, dont le fond est un peu rugueux; le bord antérieur est fortement échancré; les côtés sont rebordés, déprimés et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs, qui sont très-arrondis; la base est légèrement arrondie. Les élytres sont ordinairement d'une couleur un peu plus bronzée que le corselet; elles sont plus larges que lui, en ovale peu allongé, assez convexes et un

peu sinuées près de l'extrémité; les stries sont fortement marquées, quelquefois presque lisses et quelquefois légèrement ponctuées; les intervalles sont assez relevés, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts : le premier vers la base près de la troisième strie; le second un peu avant le milieu près de la seconde, et le troisième sur la même ligne à peu près aux trois quarts des élytres; on voit en outre une rangée de points enfoncés, plus marqués, le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes et les tarses sont d'un brun noirâtre.

Il se trouve aux bords des eaux et dans les endroits humides, en Suède, en France, en Allemagne, en Russie et en Sibérie.

La variété A, *Unicolor* d'Eschscholtz, *Harpalus Mœstus* de Gyllenhal, et je crois de Duftschmid et Sturm, n'en diffère que par la couleur, qui est entièrement d'un noir un peu bleuâtre.

La variété B, *Metallescens* de mon catalogue n'en diffère que par sa taille plus petite et sa couleur plus obscure. Je l'ai trouvée dans les montagnes de la Croatie.

18. A. Læve. *Ziegler.*

Obscure æneum; thorace subrotundato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striato-punctatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Cat.* p. 10.
A. Versutum? Sturm. v. p. 191. n° 7. t. 132. fig. a. A.
Harpalus Versutus. Gyllenhal. iv. p. 451. n° 61-62.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 255. n° 70.
Harpalus Viduus. var. c. Gyllenhal. ii. p. 153. n° 61.
A. Nitidulum. Megerle.

Long. 3 ¼ lignes. Larg. 1 ½ ligne.

Il est plus petit que le *Viduum*, et sa couleur en-dessus est entièrement d'un bronzé obscur, souvent presque noirâtre. Le

premier article des antennes est ordinairement d'un brun un peu roussâtre. Le corselet est un peu plus court. Les élytres sont moins larges et moins ovales; les stries sont moins profondément marquées et plus distinctement ponctuées; les intervalles sont plus planes.

Il se trouve en Suède, en Allemagne et en Autriche.

J'ai reçu de M. Gyllenhal plusieurs individus de son *Harpalus Versutus*, qui sont tous absolument semblables à ceux de cette espèce que j'ai pris en Autriche, et à ceux qui m'ont été envoyés de Berlin par M. Schüppel. Il ne saurait donc y avoir de doute sur l'identité de ces insectes, et c'est à tort que Gyllenhal rapporte à mon *A. Læve* l'*Harpalus Lævis* du supplément de son quatrième volume.

19. A. Melanarium. *Mihi.*

Nigrum; thorace subrotundato; elytris ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

A. Pullatum. Melsheimer. Sturm. *Catal.* p. 89.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Viduum*. Il en diffère par sa couleur entièrement noire et sans aucun reflet bronzé; par son corselet plus étroit; par les stries des élytres qui sont un peu moins marquées. Quelquefois les jambes, les tarses et le premier article des antennes sont d'une couleur plus brune et un peu roussâtre.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale. M. Sturm m'en a envoyé un individu sous le nom de *Carabus Pullatus* de Melsheimer.

20. A. Moerens. *Schüppel.*

Nigrum; thorace subquadrato; elytris ovatis, subtiliter striatis,

striis obsolete punctatis, interstitiis planissimis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque nigro-piceis.

Carabus Pullatus. MELSHEIMER.

Long. 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Melanarium*, et il est de même entièrement noir sans aucun reflet bronzé. Le corselet est un peu brunâtre sur ses bords, plus étroit, moins arrondi sur ses côtés et presque carré; les angles postérieurs sont moins arrondis. Les stries des élytres sont très-fines, peu enfoncées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont très-planes et même un peu relevés sur leurs bords. Les pattes et les antennes sont d'un brun noirâtre.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Schüppel sous le nom que je lui ai conservé. Il m'a marqué, depuis, qu'il l'avait trouvé dans la collection de feu Knoch sous le nom de *Pullatum*; mais comme M. Sturm rapporte le *Carabus Pullatus* de Melsheimer à l'espèce précédente, j'ai cru, pour éviter toute confusion, devoir conserver à celle-ci le premier nom qui m'avait été indiqué par M. Schüppel.

21. A. LUGENS *Ziegler.*

Nigrum; thorace subquadrato; elytris elongatis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque nigro-piceis.

STURM. v. p. 182. n° 1. T. 133. fig. a. A.
DEJ. *Cat.* p. 10.
Carabus Lugens. DUFTSCHMID. II. p. 139. n° 181.

Long. 4, 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$, 2 lignes.

Il est ordinairement un peu plus grand que le *Viduum*, et

sa couleur est entièrement d'un noir assez brillant. Le corselet est plus étroit, moins arrondi sur les côtés et presque carré; les angles postérieurs sont moins arrondis, et ils ont à leur sommet une très-petite dent à peine sensible. Les élytres sont plus allongées, plus étroites et presque parallèles; les stries sont moins marquées, et les intervalles sont plus planes. Les palpes, les antennes et les pattes sont d'un noir un peu brunâtre.

Il se trouve en France, en Allemagne, en Autriche et dans le midi de la Russie; il n'est pas très-commun.

22. A. Emarginatum.

Nigrum, thorace subrotundato, postice sublatiore; elytris oblongo-ovatis, antice emarginatis, angulis humeralibus subproductis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

Harpalus Emarginatus. Gyllenhal. iv. p. 450. n° 61-62.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Lugubre*, et pendant long-temps je l'avais confondu avec lui. Il en diffère par son corselet plus large, nullement rétréci postérieurement, et dont les angles postérieurs et la base sont plus arrondis et un peu plus relevés; par les élytres, qui sont un peu plus larges, dont la base est un peu plus fortement échancrée en arc de cercle et dont l'angle huméral est un peu plus marqué.

Il se trouve en Suède et dans le nord de l'Allemagne.

23. A. Lugubre. *Andersch?*

Nigrum; thorace rotundato; elytris oblongo-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

Sturm. *Catal.* p. 89.
Dej. *Cat.* p. 10.

Carabus Lugubris? Duftschmid. ii. p. 137. n° 176.
Carabus Afer? Ziegler. Duftschmid. ii. 138. n° 178.
A. Afer? Sturm. v. p. 188. n° 5. t. 134. fig. a. A.
Harpalus Lævis? Gyllenhal. iv. p. 451. n° 61-62.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 255. n° 69.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il est ordinairement plus petit, un peu plus allongé que le *Viduum*, et sa couleur est entièrement d'un noir assez brillant, sans aucun reflet métallique. Le corselet est plus étroit, un peu rétréci postérieurement, avec les angles postérieurs et la base plus arrondis et un peu plus relevés. Les élytres sont moins larges; les stries sont moins marquées, et les intervalles un peu moins relevés.

Il est très-commun en France; il se trouve aussi en Suède, en Angleterre, en Italie, en Allemagne, en Autriche et en Russie.

Il règne encore une très-grande confusion dans ces différentes espèces d'*Agonum* de couleur noire, et je ne sais si celle-ci doit se rapporter au *Lugubre* ou à l'*Afer* de Duftschmid et de Sturm. Ce dernier me l'a envoyé sous l'un et l'autre de ces noms. Il est possible que l'*Harpalus lævis* de Gyllenhal, qui, comme je l'ai déja dit, n'est pas mon *A. Læve*, doive se rapporter à cette espèce.

24. A. Sordidum. *Parreyss.*

Capite thoraceque ovato, nigro-subæneis; elytris obscure flavescentibus, oblongo-ovatis, subtiliter striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus pallide testaceis.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il ressemble au *Lugubre* par la forme et la grandeur, et on le prendrait à la première vue pour un individu de cette espèce re-

cemment transformé; mais c'est réellement une espèce distincte. La tête et le corselet sont d'un noir assez brillant et très-légèrement métallique. Les mandibules et les palpes sont d'un brun un peu roussâtre. Les antennes sont un peu plus claires et quelquefois presque jaunâtres. Le corselet est un peu plus étroit et un peu rétréci postérieurement; le fond de l'impression longitudinale de chaque côté de la base est assez fortement ponctué; les bords latéraux sont un peu roussâtres, et les angles postérieurs sont un peu moins arrondis. Les élytres sont d'un jaune-obscur plus ou moins brunâtre; elles ont à peu près la même forme; les stries sont un peu plus marquées, assez fortement ponctuées, et l'on voit de même sur le troisième intervalle trois points enfoncés distincts. Le dessous du corps est d'un brun obscur. Les pattes sont d'un jaune-testacé assez pâle.

Il m'a été envoyé par M. Parreyss comme venant des îles Ioniennes, et sous le nom que je lui ai conservé.

25. A. Carbonarium. *Eschscholtz.*

Nigrum; thorace subovato; elytris subparallelis, subtiliter striatis, punctisque tribus impressis.

Long. 3 ½ lignes. Larg. 1 ½ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Lugubre*. Le corselet est plus étroit, ses côtés, ses angles postérieurs et sa base sont moins arrondis et moins relevés. Les élytres sont plus étroites, moins ovales et presque parallèles; les stries sont moins marquées et ne sont pas sensiblement ponctuées.

Il m'a été envoyé par M. Eschscholtz comme venant du Kamtschatka, et sous le nom que je lui ai conservé.

26. A. Angustatum. *Mihi.*

Nigrum; thorace subovato; elytris elongato-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

A. Elongatum. Dahl.

Long. 3 ¾ lignes. Larg. 1 ⅔ ligne.

Il ressemble aussi beaucoup au *Lugubre.* Il est plus allongé, et sa couleur est en-dessus d'un noir très-légèrement bleuâtre. Le corselet est plus étroit, un peu rétréci postérieurement; ses côtés, ses angles postérieurs et sa base sont moins relevés et moins arrondis. Les élytres sont un peu plus longues, moins larges et un peu plus planes; elles sont striées et ponctuées à peu près de la même manière.

Il se trouve en Hongrie, dans le Bannat, et il m'a été envoyé par M. Dahl.

27. A. Nigrum.

Nigrum; thorace oblongo-ovato; elytris oblongo-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque piceis.

Dej. *Cat.* p. 10.
A. Atratum. Megerle. Dahl. *Coleopt. und Lepidoptera.* p. 7.
Sturm. v. p. 189. n° 6. t. 135. fig. a. A.
Carabus Atratus. Duftschmid. ii. p. 138. n° 179.

Long. 3, 3 ½ lignes. Larg. 1 ⅓, 1 ⅔ ligne.

Il est ordinairement un peu plus petit et un peu plus allongé que le *Lugubre*, et sa couleur est d'un noir un peu plus obscur et moins brillant. Le corselet est beaucoup plus étroit; ses côtés, ses angles postérieurs et sa base sont moins relevés et moins arrondis, et l'impression de chaque côté de la base est moins large et moins profonde. Les élytres sont un peu moins convexes; les stries sont moins marquées, et les intervalles un peu plus planes; le troisième point enfoncé du troisième intervalle est ordinairement plus loin de l'extrémité. Les pattes et les antennes sont d'un brun noirâtre.

Il se trouve en France, en Allemagne, en Autriche, en Italie; je l'ai pris très-communément en Espagne; M. Goudot l'a trouvé aussi dans les environs de Tanger.

28. A. Subæneum. *Ziegler.*

Obscure viridi-cyaneum; thorace subrotundato; elytris ovatis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Cat.* p. 10.
Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 7.
A. Subcyaneum. Sturm. *Catal.* p. 89.
A. Discopunctatum. Dahl.
A. Crenatum. Latreille.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il est plus petit que le *Lugubre*, et sa couleur est entièrement en-dessus d'un bleu-obscur, quelquefois un peu verdâtre et métallique. Le corselet est plus étroit; ses côtés et ses angles postérieurs sont moins arrondis et moins relevés; l'impression de chaque côté de la base est moins grande, moins profonde, et le fond est légèrement ponctué et presque rugueux; la base est coupée un peu obliquement sur ses côtés et très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont ordinairement un peu moins allongées, plus ovales, et les stries sont toujours plus fortement ponctuées.

Il se trouve dans le Bannat, en Hongrie; j'en ai pris un individu près du Leobelberg en Carinthie, et un autre dans les Alpes de la Croatie.

29. A. Albicrus. *Mihi.*

Nigrum; thorace subcordato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, punctisque quatuor impressis; tibiis tarsisque flavescentibus.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur du *Lugubre*, et sa couleur est en-dessus d'un noir assez brillant sur la tête et le corselet, et plus terne sur les élytres. La tête est plus étroite et plus allongée. Le corselet est plus étroit, un peu rétréci postérieurement et presque cordiforme ; les côtés sont plus déprimés, plus relevés, et les angles postérieurs sont moins arrondis. Les élytres sont plus planes ; le bord extérieur est un peu relevé en carène, et l'extrémité est plus fortement sinuée ; les stries sont plus fines, moins marquées et un peu plus distinctement ponctuées ; les intervalles sont tout-à-fait planes, et il y a quatre points enfoncés sur le troisième : les deux premiers près de la troisième strie, et les deux autres près de la seconde. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les cuisses sont d'un brun noirâtre. Les jambes et les tarses sont d'une couleur jaunâtre assez pâle, avec l'extrémité des jambes et celle de chaque article des tarses un peu plus obscure.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

30. A. Brevicolle. *Eschscholtz.*

Nigrum ; thorace breviore, subquadrato, subtransverso ; elytris subparallelis, brevioribus, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, punctisque quatuor impressis.

Long. 4 lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Il est un peu moins allongé que le *Fossiger* et proportionnellement un peu plus large. La tête est un peu plus petite et un peu moins allongée. Le premier article des antennes est d'un brun noirâtre. Le corselet est plus court, plus large postérieurement, presque carré et presque transversal ; l'impression transversale postérieure est plus marquée et assez éloignée de la base ; les angles postérieurs sont moins arrondis, et leur sommet est terminé par une petite dent à peine marquée, comme dans le *Lugens* ; la base est légèrement échancrée dans son milieu, et

les deux portions latérales sont presque en arc de cercle. Les élytres sont plus courtes et un peu plus larges ; elles sont striées à peu près de la même manière, et l'on voit sur le troisième intervalle, autant que j'en puis juger sur le seul individu que je possède, quatre points enfoncés distincts : les deux premiers près de la troisième strie ; le troisième à peu près au milieu près de la seconde, et le quatrième sur la même ligne vers l'extrémité. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont d'un noir un peu brunâtre.

Il se trouve dans la Californie, et il m'a été envoyé par M. Eschscholtz sous le nom que je lui ai conservé.

31. A. Fossiger. *Eschscholtz.*

Nigrum ; thorace oblongo-ovato ; elytris elongatis, subparallelis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, punctisque quinque impressis.

Long. 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur du *Lugens* ; mais il est un peu plus allongé. La tête est plus grosse, un peu plus allongée, moins rétrécie postérieurement, et elle a quelques rides irrégulières un peu plus marquées. Le corselet est plus étroit et un peu plus allongé ; les rides transversales ondulées et l'impression transversale antérieure sont plus marquées ; il a de chaque côté de la base une impression longitudinale, assez large, un peu arquée, qui remonte presque jusqu'au milieu, et dont le fond est un peu rugueux ; le bord antérieur est moins échancré ; les côtés sont légèrement rebordés, mais ne sont ni déprimés, ni relevés ; les angles postérieurs sont peu arrondis ; la base est légèrement ponctuée, un peu rugueuse et coupée presque carrément. Les élytres sont un peu plus étroites et plus planes ; elles sont striées à peu près de la même manière, et l'on voit sur le troisième intervalle, autant que j'en puis juger sur le seul individu que je possède, cinq points enfoncés distincts : les deux

premiers près de la troisième strie; le troisième à peu près au milieu près de la seconde, et les deux autres vers l'extrémité à égale distance des deux stries. Le dessous du corps, les pattes et les antennes sont noirs.

Il se trouve dans la Californie, et il m'a été envoyé par M. Eschscholtz sous le nom que je lui ai conservé.

32. A. Pelidnum.

Obscure æneo-virescens; thorace oblongo-ovato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quinque impressis; pedibus rufescentibus.

Sturm. v. p. 194. n° 9. t. 135. fig. b. B.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Pelidnus. Duftschmid. ii. p. 144. n° 188.
A. Micans. Germar.
A. Inauratum. Eschscholtz.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur du *Picipes*. Sa forme est entièrement différente, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé-obscur un peu verdâtre. La tète est un peu plus large et moins allongée. Les antennes sont plus obscures. Le corselet est plus large, plus court, un peu plus convexe, et ses angles postérieurs sont plus arrondis. Les élytres sont moins allongées, plus larges, plus ovales et plus convexes; les stries sont un peu plus marquées, et les intervalles sont un peu plus relevés. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les pattes sont d'un brun roussâtre.

Il se trouve en France, en Allemagne, en Autriche et en Sibérie. Je l'ai reçu de M. Germar sous le nom de *Micans*, et de M. Gebler comme l'*Inauratum* d'Eschscholtz.

Je ne crois pas que le *Carabus Pelidnus* de Paykull, *Harpalus Pelidnus* de Gyllenhal, puisse être rapporté à cette espèce.

33. A. Scitulum. *Mihi.*

Obscure aeneo-virescens; thorace oblongo-ovato, postice angustato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quinque impressis; pedibus nigro-piceis.

Long. 2 ¾ lignes. Larg. 1 ¼ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Pelidnum.* Il est ordinairement un peu plus petit, et sa couleur est un peu plus obscure. Le corselet est un peu rétréci postérieurement, presque cordiforme, et les angles postérieurs sont un peu moins arrondis. Les élytres sont un peu plus étroites antérieurement; avec une très-forte loupe les stries, surtout les extérieures, paraissent très-légèrement ponctuées. Les antennes et les pattes sont d'un noir-obscur un peu brunâtre.

Il se trouve aux environs de Hambourg, d'où il m'a été envoyé par M. Von Wintheim.

34. A. Gracile.

Nigro-piceum; thorace oblongo-ovato; elytris elongato-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quinque impressis.

Sturm. v. p. 197. n° 11. t. 136. fig. a. A.
Harpalus Gracilis. Gyllenhal. iv. p. 449. n° 59-60.
Harpalus Picipes. var. b. Gyllenhal. ii. p. 151. n° 59
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 253. n° 64.

Long. 2 ½, 3 lignes. Larg. 1, 1 ¼ ligne.

Il est presque aussi allongé que le *Picipes*, et sa couleur est entièrement en-dessus d'un noir ordinairement assez brillant et quelquefois un peu brunâtre. Le corselet est un peu moins allongé, plus arrondi sur les côtés, plus convexe, et ses angles postérieurs sont plus arrondis; il est moins large et plus con-

vexe que celui du *Pelidnum*. Les élytres sont un peu plus ovales et un peu plus convexes ; mais plus allongées et plus étroites que celles du *Pelidnum*. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un noir quelquefois un peu brunâtre. Les jambes et les tarses sont d'un brun un peu roussâtre.

Il se trouve en Suède, en Finlande et dans le nord de l'Allemagne.

35. A. Fuliginosum. *Knoch.*

Nigro-piceum ; thorace oblongo-ovato ; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quinque impressis ; pedibus rufescentibus.

Sturm. v. p. 192. n° 8.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Fuliginosus. Panzer. *Fauna germ.* 108. n° 5.
Harpalus Fuliginosus. Gyllenhal. iv. p. 448. n° 58-59.
A. Brunnipes. Dej. *Cat.* p. 10.
A. Convexum. Eschscholtz.

Long. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Gracile*, et il pourrait bien n'en être qu'une variété. Il est à peu près de la même grandeur; mais il est ordinairement plus large et moins allongé; sa couleur est ordinairement moins brillante, moins noire, et les élytres sont souvent d'un brun-roussâtre assez clair. Le corselet est un peu plus large et un peu plus arrondi sur les côtés. Les élytres sont un peu plus courtes, plus larges, plus ovales et plus convexes. Les pattes sont d'un brun roussâtre.

Il se trouve en Suède, en France, en Allemagne, en Autriche, en Russie et en Sibérie.

36. A. Picipes.

Capite thoraceque oblongo-subquadrato, nigro-piceis ; elytris fus

co-testaceis, elongato-oblongis, subtiliter striatis, punctisque quinque impressis; pedibus pallide testaceis.

STURM. V. p. 196. n° 10.
DEJ. *Cat.* p. 10.
Carabus Picipes. FABR. *Sys. el.* I. p. 203. n° 183.
SCH. *Syn. ins.* I. p. 211. n° 246.
DUFTSCHMID. II. p. 143. n° 187.
Harpalus Picipes. GYLL. II. p. 151. n° 59. et IV. p. 448. n° 59
SAHLBERG. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 253. n° 64.
Carabus Lutescens. PANZER. *Fauna germ.* 30. n° 20.
A. Canellipes. ESCHSCHOLTZ.

Long. $2\frac{1}{3}$, 3 lignes. Larg. 1, $1\frac{1}{4}$ ligne.

Il est beaucoup plus petit et plus allongé que le *Parumpunctatum*. La tête est d'un brun-noirâtre assez brillant, assez allongée, presque triangulaire, rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun obscur. Les mandibules et les palpes sont d'un brun un peu roussâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps, d'un brun obscur, avec leur premier article ordinairement plus clair et plus roussâtre. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, avec les bords latéraux un peu roussâtres; il est un peu plus large qu'elle, aussi long que large, très-légèrement arrondi sur les côtés, presque carré et presque plane; il a quelques rides transversales ondulées très-peu apparentes; la ligne longitudinale du milieu et l'impression transversale antérieure sont assez fortement marquées; l'impression transversale postérieure l'est un peu moins, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale un peu arquée qui remonte presque jusqu'au milieu; le bord antérieur est légèrement échancré; les côtés sont rebordés et peu relevés; les angles postérieurs sont peu arrondis; la base est coupée carrément dans son milieu et presque obliquement sur ses côtés. Les élytres

sont d'un jaune obscur, quelquefois assez clair, quelquefois presque noirâtre; elles sont plus larges que le corselet, très-allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, presque planes et un peu sinuées près de l'extrémité; les stries sont lisses, très-fines et peu marquées; les intervalles sont planes; on voit ordinairement sur le troisième cinq points enfoncés distincts : les trois premiers près de la troisième strie; les deux autres près de la seconde; quelquefois il n'y a que quatre points, et quelquefois il y en a six et même sept; on voit en outre une ligne de points plus gros et plus fortement marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un jaune-testacé assez pâle.

Il se trouve en Suède, en France, en Allemagne, en Autriche, en Russie et en Sibérie.

37. A. Thoreyi. *Von Winthcim.*

Capite thoraceque oblongo-ovato, nigro-piceis; elytris rufescentibus, oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quatuor impressis; antennarum basi pedibusque flavo-testaceis.

Long. 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Il est un peu plus grand que le *Picipes*. La tête est un peu plus large, moins rétrécie postérieurement et d'un brun-noirâtre plus obscur et moins brillant. Les palpes et le premier article des antennes sont d'un jaune-testacé un peu roussâtre. Les yeux sont moins saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, avec les bords latéraux un peu roussâtres; il est un peu plus convexe, un peu plus arrondi sur les côtés et un peu rétréci postérieurement; les rides transversales ondulées sont un peu plus apparentes; la ligne longitudinale du milieu, l'impression transversale antérieure, celle longitudinale de chaque côté de la base sont au contraire moins marquées; le bord antérieur est moins échancré; les angles postérieurs sont un peu plus arron-

dis. Les élytres sont d'un brun plus ou moins roussâtre, et souvent plus obscures depuis la suture jusqu'à la troisième strie; elles sont un peu moins allongées, plus ovales et plus convexes; avec une très-forte loupe les stries paraissent très-légèrement ponctuées; dans tous les individus que je possède il n'y a que quatre points enfoncés sur le troisième intervalle; les deux premiers près de la troisième strie, et les deux autres près de la seconde. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un jaune-testacé un peu roussâtre.

Il se trouve au nord de l'Allemagne, principalement aux environs de Hambourg, d'où il m'a été envoyé par M. Von Wintheim sous le nom que je lui ai conservé.

38. A. Puellum. *Mihi.*

Nigro-piceum ; thorace oblongo-ovato, postice angustato ; elytris elongato-oblongis, subparallelis, subtiliter striatis, punctisque quatuor impressis ; pedibus rufescentibus.

Long. 3 lignes. Larg. 1 ligne.

Il ressemble beaucoup au *Thoreyi.* Il est un peu plus petit, et sa couleur est entièrement en-dessus d'un brun noirâtre. Les palpes et le premier article des antennes sont d'un brun obscur. Le corselet est plus rétréci postérieurement, presque cordiforme, et ses côtés sont moins arrondis et ne sont pas roussâtres. Les élytres sont plus étroites, moins ovales, presque parallèles et un peu moins convexes; les stries, même avec une très-forte loupe, ne paraissent pas ponctuées; il n'y a également que quatre points enfoncés sur le troisième intervalle. Les pattes sont d'un brun roussâtre.

Il se trouve aux environs de Berlin, d'où il m'a été envoyé par M. Schüppel.

39. A. Lenum. *Mihi.*

Nigro-piceum ; thorace oblongo-ovato ; elytris oblongo-ovatis,

subtiliter striatis, punctisque quatuor impressis; pedibus rufescentibus.

Long. 3 ½ lignes. Larg. 1 ⅓ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Thoreyi;* mais il est un peu plus grand, et sa couleur est entièrement en-dessus d'un noir un peu brunâtre. Le premier article des antennes est d'un brun roussâtre; les autres d'un brun obscur. Le corselet est un peu plus grand, un peu plus ovale et un peu plus arrondi sur les côtés; les impressions longitudinales postérieures sont un peu plus marquées; les côtés sont un peu plus relevés vers les angles postérieurs, qui sont plus arrondis. Les élytres ont à peu près la même forme; les stries, même avec une forte loupe, paraissent tout-à-fait lisses, et il y a de même quatre points enfoncés sur le troisième intervalle. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un jaune testacé.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

40. A. Striatopunctatum. *Mihi.*

Obscure æneum ; thorace oblongo-ovato ; elytris elongato-ovatis, striato-punctatis, punctisque quinque impressis; pedibus rufo-testaceis.

Long. 3 ⅓ lignes. Larg. 1 ⅓ ligne.

Il est un peu plus grand que le *Thoreyi*, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé obscur, quelquefois un peu verdâtre, quelquefois un peu cuivreux. La tête est presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec deux enfoncements longitudinaux, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les mandibules et les palpes sont d'un brun un peu roussâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leur premier article est d'un brun

roussâtre, les autres d'un noir obscur. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus court que celui du *Thoreyi*, un peu plus large et plus arrondi sur les côtés ; les rides transversales ondulées et la ligne longitudinale du milieu sont assez marquées ; les impressions transversales sont peu apparentes, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale un peu arquée, assez marquée, dont le fond est légèrement ponctué ; le bord antérieur est assez échancré ; les côtés sont un peu rebordés, et les angles postérieurs sont très-arrondis. Les élytres sont un peu plus grandes, un peu plus larges et plus sinuées à l'extrémité que celles du *Thoreyi ;* les stries sont un peu plus marquées et très-distinctement ponctuées ; les intervalles sont moins planes, et l'on voit ordinairement sur le troisième cinq points enfoncés distincts : les deux premiers près de la troisième strie, et les trois autres près de la seconde. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un brun roussâtre, avec la base des cuisses plus claire et presque jaunâtre.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

41. A. Æruginosum. *Mihi.*

Fusco-æneum ; thorace ovato ; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striato-punctatis, punctisque tribus impressis ; pedibus rufescentibus.

Long. 3 lignes. Larg. 1 ¼ ligne.

Il est à peu près de la grandeur du *Pelidnum*, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé-obscur un peu brunâtre. Le corselet est un peu plus court, plus large, plus convexe et plus arrondi sur ses côtés ; la ligne longitudinale, les impressions transversales et celle de chaque côté de la base sont très-peu marquées ; le bord antérieur est un peu moins échancré ; les côtés sont moins rebordés, et les angles postérieurs sont beaucoup plus arrondis. Les élytres sont un peu plus étroites, proportionnel-

lement un peu plus larges à leur base et un peu plus convexes; les stries sont fines, peu marquées et distinctement ponctuées; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts : le premier près de la troisième strie, et les deux autres près de la seconde. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un brun roussâtre, avec la base des cuisses plus pâle et presque jaunâtre.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

42. A. Excavatum. *Mihi.*

Capite thoraceque subovato, obscure æneis; elytris æneis, oblongo-ovatis, subtiliter striatis, foveolisque tribus impressis.

Long. 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Il est plus petit que le *Parumpunctatum*. La tête et le corselet sont d'une couleur bronzée obscure. La tête est un peu moins allongée et un peu plus rétrécie postérieurement. Le premier article des antennes est d'un brun roussâtre; les autres sont d'un noir obscur. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est moins large et moins arrondi sur les côtés; le bord antérieur est moins échancré; les impressions longitudinales de chaque côté de la base sont un peu plus marquées; le fond de ces impressions et toute la base sont assez fortement ponctués et presque rugueux; les angles postérieurs sont un peu moins arrondis. Les élytres sont d'une couleur bronzée plus claire que celle du corselet; elles sont plus courtes, plus larges à leur base et un peu plus sinuées près de l'extrémité; elles sont striées à peu près de la même manière, et les trois points enfoncés du troisième intervalle sont beaucoup plus grands et plus fortement marqués. Le dessous du corps est d'un vert-bronzé obscur. Les cuisses sont d'un vert bronzé, avec la base un peu jaunâtre. Les jambes et les tarses sont d'un brun un peu roussâtre.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

43. A. Quadripunctatum.

Nigro-æneum; thorace breviore, subquadrato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, foveolisque quatuor impressis.

Sturm. v. p. 217. n° 23.

Dej. *Cat.* p. 10.

Carabus Quadripunctatus. Paykull. *Fauna Suecica.* i. p. 136 n° 51.

Oliv. iii. 35. p. 107. n° 149. t. 13. fig. 158. a. b.

Sch. *Syn. ins.* i. p. 219. n° 279.

Duftschmid. ii. p. 146. n° 191.

Harpalus Quadripunctatus. Gyllenhal. ii. p. 159. n° 66. et iv. p. 453. n° 66.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 259. n° 77.

Long. 2, 2 ½ lignes. Larg. ¾, 1 ligne.

Il est plus petit que toutes les espèces précédentes, et il se rapproche un peu par la forme de quelques espèces de *Dromius*. Il est entièrement en-dessus d'une couleur bronzée-obscure presque noirâtre. La tête est grande, assez large, peu avancée, presque triangulaire, assez fortement rétrécie postérieurement, presque lisse, avec une impression peu marquée et quelques rides longitudinales de chaque côté, entre les antennes. Les mandibules sont noirâtres, avec l'extrémité un peu roussâtre. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un noir obscur. Les antennes sont de la même couleur et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont assez gros et assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, preque carré et un peu rétréci postérieurement; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et peu apparentes; la ligne longitudinale du milieu est fortement

marquée; l'impression transversale antérieure est assez marquée et forme un angle sur la ligne du milieu; la postérieure l'est un peu moins; il a de chaque côté de la base une impression longitudinale oblique, un peu arquée, qui remonte jusqu'au milieu; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont rebordés et relevés vers les angles postérieurs, qui sont peu arrondis; la base est coupée obliquement sur ses côtés et presque carrément dans son milieu. L'écusson est allongé, triangulaire, presque lisse, et sa pointe ne dépasse pas la base des élytres. Celles-ci sont presque le double plus larges que le corselet, en ovale allongé, presque planes et sinuées obliquement à l'extrémité; les stries sont peu marquées et ne paraissent pas ponctuées; les intervalles sont un peu relevés; on voit sur le troisième quatre gros points enfoncés très-marqués : le premier près de la troisième strie, et les trois autres près de la seconde; quelquefois ces points paraissent placés sur le milieu des stries; on voit en outre une ligne de points enfoncés le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un noir assez brillant. Les pattes sont peu allongées et d'un noir obscur.

Il se trouve sous les pierres et dans les troncs d'arbres, en Suède, en Finlande, dans le nord de la Russie et en Sibérie. M. Sturm dit qu'il se trouve en Prusse, et M. Duftschmid aux environs de Vienne; mais je doute que cette dernière assertion soit exacte.

44. A. Bogemanni.

Nigrum; thorace breviore, subcordato; elytris elongatis, parallelis, obsolete striatis, interstitiis alternatim latioribus, punctisque obsoletis tribus impressis.

Harpalus Bogemanni. Gyllenhal. III. p. 697. n° 57-58. et IV. p. 448. n° 57-58.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 253. n° 63.

Lebia Morio? Duftschmid. II. p. 252. n° 22.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il est plus grand, plus allongé que le *Quadripunctatum*, et il se rapproche aussi par la forme de quelques espèces de *Dromius*. Il est entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est assez grande, assez large, peu avancée, presque triangulaire, fortement rétrécie postérieurement, presque lisse, avec un enfoncement longitudinal peu marqué de chaque côté, entre les antennes. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont d'un brun noirâtre. Les antennes sont de la même couleur, et plus courtes que la moitié du corps. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, rétréci postérieurement et presque cordiforme; les rides transversales ondulées, la ligne longitudinale et les impressions transversales sont peu marquées; l'impression longitudinale de chaque côté de la base est moins marquée que dans le *Quadripunctatum*; les angles postérieurs sont moins relevés; la base est coupée obliquement sur ses côtés et presque carrément dans son milieu. Les élytres sont le double plus larges que le corselet, allongées, parallèles, presque planes et sinuées obliquement à l'extrémité; les stries sont peu marquées; les premier, troisième, cinquième et septième intervalles sont un peu relevés et plus étroits que les autres, qui sont tout-à-fait planes; on voit sur le troisième trois points enfoncés peu marqués : le premier près de la troisième strie, et les deux autres près de la seconde. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir obscur.

Il se trouve, mais assez rarement, en Suède et en Finlande. M. Schüppel m'en a communiqué un individu pris en Autriche et qui lui avait été envoyé par M. Ziegler comme la *Lebia Morio* de Duftschmid.

45. A. Luctuosum. *Mihi.*

Nigrum; thorace breviore, subrotundato; elytris elongatis, parallelis, obsolete striatis, punctisque obsoletis tribus impressis.

Long. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes. Larg. 1, 1 $\frac{1}{4}$ ligne

Il ressemble beaucoup au *Bogemanni.* Il est plus petit. Le corselet est plus arrondi postérieurement. Les élytres sont un peu moins allongées ; leur extrémité est plus arrondie et sinuée moins obliquement ; les premier, troisième, cinquième et septième intervalles sont aussi un peu relevés, mais sont aussi larges que les autres.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

46. A. Rufipes. *Mihi.*

Nigrum ; thorace oblongo-ovato ; elytris oblongo-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis ; antennarum basi pedibusque rufis.

A. Saltuum. Sturm. *Catal.* p. 89.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il ressemble beaucoup par la forme, la grandeur et la couleur à la *Taphria Vivalis ;* mais je crois qu'il appartient à ce genre. Il est entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est un peu moins large. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont d'un brun noirâtre. Le premier article des antennes est d'un rouge ferrugineux ; les autres sont ordinairement d'un brun noirâtre et quelquefois de la couleur du premier. Le corselet est un peu plus étroit et un peu plus allongé ; les bords latéraux ne sont pas roussâtres ; l'impression longitudinale de chaque côté de la base est un peu plus profonde, plus large et presque arrondie ; les angles postérieurs sont plus arrondis. Les élytres ont à peu près la même forme ; les stries sont plus profondément marquées ; avec une forte loupe elles paraissent légèrement ponctuées, et l'on voit sur le troisième intervalle trois points enfoncés distincts : le premier près de la troisième strie, les deux autres près de la seconde. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux, quelquefois un peu brunâtre.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

47. A. Palliatum. *Mihi.*

Capite thoraceque rotundato, obscure ferrugineis; elytris oblongo-ovatis, nigro-piceis, margine late testaceo, profunde striato-punctatis, punctisque tribus impressis; antennarum basi pedibusque pallide testaceis.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Il est ordinairement un peu plus grand que le *Rufipes*, et proportionnellement un peu plus large. La tête et le corselet sont d'un brun-ferrugineux plus ou moins obscur. La tête est peu allongée, presque triangulaire, peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. Les palpes sont d'un jaune-testacé assez pâle. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs trois ou quatre premiers articles sont de la couleur des palpes; les autres d'un brun roussatre. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large, plus court et plus arrondi que celui du *Rufipes*; la ligne longitudinale du milieu est un peu moins marquée, et l'impression de chaque côté de la base est au contraire un peu plus profonde; la base est un peu sinuée sur ses côtés et légèrement arrondie dans son milieu. Les élytres sont d'un brun noirâtre, avec une large bordure d'un jaune-testacé un peu roussâtre, qui s'étend sur les côtés jusqu'à la cinquième strie; elles sont plus courtes, plus larges et plus ovales; les stries sont fortement marquées et très-fortement ponctuées; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts: le premier près de la troisième strie, et les deux autres à peu près à égale distance de la seconde et de la troisième. En-dessous le corselet est d'un brun ferrugineux; la poitrine et l'abdomen sont d'un noir un peu brunâtre. Les pattes sont d'un jaune-testacé assez pâle.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par M. Leconte.

48. A. Maculicolle.

Nigro-piceum; thorace elytrisque margine late ferrugineo; elytris ovatis, subtiliter striatis, interstitiis obsolete punctulatis, punctisque distinctis sex impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Chlænius Maculicollis. Eschscholtz.

Long. 4 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Il est plus grand que le *Palliatum,* et proportionnellement plus large. La tête est d'un brun noirâtre, large, peu allongée, presque triangulaire, peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu apparentes et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure, les palpes et les antennes sont d'un jaune ferrugineux. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre, avec une grande tache arrondie d'un brun noirâtre dans son milieu; il est plus court, plus large et plus plane que celui du *Palliatum;* la ligne longitudinale et les impressions transversales sont plus marquées; l'impression de chaque côté de la base est à peine sensible, et il y a quelques petits points enfoncés peu marqués vers les angles postérieurs; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont un peu déprimés, rebordés, légèrement relevés et plus arrondis; les angles postérieurs sont aussi plus arrondis. Les élytres sont d'un brun noirâtre, avec une large bordure irrégulière de la couleur du corselet, qui s'étend au milieu jusqu'à la sixième strie, et jusqu'à la quatrième vers la base et vers les deux tiers des élytres; la couleur de cette bordure se prolonge quelquefois des deux côtés sur le cinquième intervalle, de sorte que la partie noirâtre du sixième se trouve presque détachée; elles sont plus larges, plus ovales et plus planes que celles du *Palliatum;* les stries sont peu marquées; les intervalles sont planes, et vus avec la loupe, ils paraissent couverts de très-petits points enfoncés,

assez rapprochés les uns des autres; on aperçoit sur le troisième six points enfoncés distincts : les deux premiers près de la troisième strie, et les quatre autres près de la seconde. En-dessous le corselet est d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre; la poitrine est d'un brun roussâtre, et l'abdomen d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un jaune-testacé assez pâle.

Il se trouve dans la Californie, et il m'a été envoyé par M. Eschscholtz.

XV. OLISTHOPUS. *Mihi.*

AGONUM. *Bonelli. Sturm.* HARPALUS. *Gyllenhal.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, plus longs que larges et légèrement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes allongé, ovalaire et terminé presque en pointe. Antennes filiformes et assez allongées. Lèvre supérieure légèrement convexe, en carré moins long que large. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Corselet presque orbiculaire, échancré antérieurement. Élytres en ovale allongé, presque planes ou très-légèrement convexes.

J'ai formé ce nouveau genre, dont le nom est tiré des deux mots grecs Ὄλισθος glissant, qui s'échappe aisément et Πoῦς pied, sur le *Carabus Rotundatus* de Paykull et sur quelques espèces voisines, que Bonelli, Sturm et presque tous les autres entomologistes ont placé parmi les *Agonum;* mais qui en diffèrent par plusieurs caractères essentiels, et principalement par l'absence de dent au milieu de l'échancrure du menton.

La lèvre supérieure est en carré moins long que large et légèrement convexe. Les mandibules sont très-peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré et sans dent sensible au milieu de son échancrure. Le dernier article des palpes est

un peu plus ovalaire que ceux des *Agonum*, et il se termine presque en pointe. Les antennes sont filiformes, de la longueur de la moitié du corps et à peu près comme celles des *Agonum*. La tête est presque triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est presque orbiculaire et profondément échancré antérieurement. Les élytres sont presque planes ou légèrement convexes, en ovale allongé, assez fortement sinuées ou presque tronquées à l'extrémité. Les pattes sont assez allongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont allongés, presque cylindriques ou très-légèrement triangulaires; les trois premiers des tarses antérieurs des mâles sont assez fortement dilatés : le premier plus long que les autres est en trapèze allongé; les deux suivants sont légèrement cordiformes et presque en carré dont les angles sont arrondis. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

Les *Olisthopus* sont de petits carabiques vifs et agiles, que l'on trouve ordinairement sous les pierres. Des six espèces que je possède cinq sont d'Europe et l'autre de l'Amérique septentrionale.

1. O. Rotundatus.

Fusco-æneus; elytris oblongo-ovatis, subconvexis, striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis lævissimis, punctisque distinctis tribus impressis; pedibus flavescentibus.

Carabus Rotundatus. Payk. *Fauna Suecica*. I. p. 136. n° 50.

Sch. *Syn. ins.* I. p. 214. n° 258.

Harpalus Rotundatus. Gyllenhal. II. p. 158. n° 65. et IV. p. 453. n° 65.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica*. p. 259. n° 76.

Agonum Rotundatum. Sturm. V. p. 213. n° 21.

Dej. *Cat.* p. 10.

Carabus Vafer. Duftschmid. II. p. 140. n° 182.

Long. 3, 3 ½ lignes. Larg. 1 ¼, 1 ½ ligne.

Il ressemble un peu par la forme et la grandeur à la *Taphria Vivalis*, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé-obscur un peu brunâtre. La tête est triangulaire, très-peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu apparentes et deux enfoncements longitudinaux très-peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun obscur. Les mandibules sont d'un brun un peu roussâtre. Les palpes sont d'un jaune-testacé très-pâle. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont à peu près de la couleur des palpes; les autres sont plus obscurs et un peu brunâtres. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est ordinairement d'une couleur un peu plus brune que la tête et les élytres, et quelquefois même un peu roussâtre; il est plus large que la tête, moins long que large, presque orbiculaire, assez convexe et fortement échancré antérieurement; il a quelques rides transversales ondulées, peu apparentes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; l'impression transversale antérieure est peu distincte; la postérieure est plus marquée; toute la base est couverte de points enfoncés peu marqués et très-rapprochés les uns des autres, et l'on voit de chaque côté une légère impression longitudinale, presque arrondie et à peine sensible; les côtés sont arrondis, légèrement rebordés et un peu déprimés, surtout vers la base; les angles postérieurs sont très-arrondis, et le milieu de la base est très-légèrement arrondi et presque prolongé. L'écusson est assez grand, lisse, triangulaire, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont un peu plus larges que le corselet, en ovale assez allongé, légèrement convexes et un peu sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux, et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; ces stries sont assez marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont planes, très-lisses, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés assez

marqués : le premier vers la base près de la troisième strie ; le second sur la même ligne un peu avant le milieu, et le troisième près de la seconde, à peu près aux trois quarts des élytres ; on voit en outre une rangée de points enfoncés plus marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre et quelquefois un peu bronzé. Les pattes sont d'un jaune-testacé très-pâle.

Il se trouve assez communément, en Suède, en France, en Suisse et en Allemagne.

2. O. HISPANICUS. *Mihi.*

Fusco-æneus ; elytris planiusculis, elongato-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis obsoletissime punctulatis, punctisque distinctis tribus impressis ; pedibus flavescentibus.

Long. 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Il est ordinairement un peu plus petit que le *Rotundatus*. Le corselet est un peu plus petit et moins convexe ; les rides transversales ondulées sont un peu plus marquées ; la ponctuation de la base est aussi un peu plus marquée et remonte un peu plus le long des côtés ; les angles postérieurs sont un peu plus relevés et moins arrondis. Les élytres sont un peu plus étroites, plus allongées et plus planes ; les stries sont plus fines ; les intervalles sont un peu plus planes, et vus avec une forte loupe, ils paraissent couverts de très-petits points enfoncés, placés irrégulièrement et assez éloignés les uns des autres.

J'ai trouvé autrefois cet insecte en Espagne.

3. O. PUNCTULATUS. *Mihi.*

Fusco-æneus ; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis punctulatis, punctisque distinctis tribus impressis ; pedibus flavescentibus.

Carabus Gracilipes? Duftschmid. II. p. 144. n° 189.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Il ressemble beaucoup à l'*Hispanicus*. Il est un peu plus petit. Les angles postérieurs du corselet sont un peu moins relevés et plus arrondis. Les élytres sont un peu moins allongées; les stries sont un peu plus marquées, et les intervalles sont plus distinctement ponctués.

Il se trouve assez communément dans le midi de la France et en Dalmatie.

MM. Ziegler et Dahl rapportent cette espèce au *Carabus Gracilipes* de Duftschmid; mais la description de cet auteur ne me paraît pas lui convenir parfaitement.

4. O. Fuscatus. *Mihi.*

Obscure æneus; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, margine pallidiore, striatis, interstitiis obsolete punctulatis, punctisque distinctis tribus majoribus impressis; pedibus flavescentibus.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 ligne.

Il est plus petit que le *Punctulatus*. La tête et le corselet sont d'une couleur plus obscure. Le corselet est un peu plus court et un peu plus convexe. Les élytres sont un peu plus claires et presque jaunâtres sur leurs bords; les stries ne paraissent pas ponctuées, même avec une forte loupe; les intervalles sont moins distinctement ponctués, et les trois points enfoncés du troisième sont plus grands et plus marqués.

Il se trouve aussi dans le midi de la France et en Dalmatie.

5. O. Sturmii.

Fusco-æneus; elytris ovatis, brevioribus, subconvexis, striatis, interstitiis lævissimis, punctisque distinctis tribus impressis; pedibus flavescentibus.

Carabus Sturmii. Duftschmid. ii. p. 143. n° 186.
Agonum Sturmii. Sturm. v. p. 198. n° 12. t. 136. fig. b. B.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Flavipes. Panzer. *Fauna germ.* 108. n° 9.

Long. 2 lignes. Larg. $\frac{3}{4}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Rotundatus ;* mais il est beaucoup plus petit. Les antennes sont proportionnellement un peu plus longues. La ligne longitudinale du corselet, les impressions transversales et la ponctuation de la base sont moins marquées. Les élytres sont proportionnellement plus courtes, un peu plus ovales, et leurs stries ne paraissent pas ponctuées.

Il se trouve en Allemagne; je l'ai pris aussi dans les Pyrénées orientales.

6. O. Parmatus.

Capite thoraceque nigro-piceis; elytris rufis, nigro infuscatis, planiusculis, ovatis, striatis, punctisque quatuor impressis; pedibus flavescentibus.

Carabus Parmatus. Melsheimer. *Catal.*
Feronia Parmata. Say. *Transactions of the American phil. Society. new series.* ii. p. 49. n° 25.

Long. 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Il est à peu près de la grandeur du *Rotundatus ;* mais il est un peu plus large et un peu plus déprimé. La tête est d'un noir un peu brunâtre, un peu plus large et un peu plus rétrécie postérieurement. Les palpes sont d'un jaune-testacé un peu moins pâle. Les trois premiers articles des antennes sont de la couleur des palpes; les autres sont d'un brun roussâtre. Le corselet est de la couleur de la tête, avec les bords latéraux un peu roussâtres; il est plus large, moins convexe; la base n'est

pas ponctuée, et il a de chaque côté une impression longitudinale assez fortement marquée. Les élytres sont d'un brun ferrugineux, avec une grande tache noirâtre, presque en forme de croissant, placée un peu au-delà du milieu, très-peu distincte et qui se fond insensiblement avec la couleur du reste des élytres; elles sont plus larges, plus courtes, plus ovales et plus planes; les stries paraissent lisses; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur le troisième quatre points enfoncés peu distincts : les deux premiers près de la troisième strie, et les deux autres près de la seconde. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un jaune-testacé très-pâle.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et il m'a été envoyé par MM. Say et Leconte.

XVI. TRIGONOTOMA. *Mihi.*

OMASEUS. *Mac Leay.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, moins longs que larges et fortement cordiformes. Dernier article des palpes labiaux des mâles, triangulaire ou très-fortement sécuriforme. Antennes filiformes et assez courtes. Lèvre supérieure presque transversale et échancrée antérieurement. Mandibules assez fortement arquées et très-aiguës. Menton trilobé ; lobe intermédiaire presque tronqué. Corselet presque carré ou cordiforme. Élytres assez allongées, très-légèrement ovales et presque parallèles.

J'ai établi ce nouveau genre sur les *Omaseus Planicollis* et *Viridicollis* de mon catalogue, et je lui ai donné le nom de *Trigonotoma* tiré des deux mots grecs τρίγωνος triangulaire, et τομὴ section, article.

Ces insectes, tous deux des Indes orientales, sont assez grands, et ressemblent beaucoup à la première vue aux *Omaseus* de Ziegler; mais ils présentent des caractères essentiels bien distincts.

La lèvre supérieure est courte, presque transversale et assez fortement échancrée antérieurement. Les mandibules sont peu avancées, assez fortement arquées et très-aiguës. Le menton est assez grand, assez concave et trilobé; ou si l'on veut il est échancré, et il a au milieu de son échancrure une dent très-forte, très-large, qui vient presque au niveau des parties latérales, et qui est presque tronquée ou très-légèrement échancrée. Les palpes sont assez grands; le dernier article des maxillaires est allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité; celui des labiaux est très-grand dans les mâles, triangulaire ou très-fortement sécuriforme; dans les femelles il est allongé et légèrement sécuriforme. Les antennes sont filiformes, courtes et guères plus longues que la tête et le corselet réunis; leurs articles sont cylindriques et peu allongés; le premier est plus gros que les autres; le second est le plus court de tous; le troisième est un peu plus long que les suivants, qui diminuent insensiblement de longueur en allant vers l'extrémité. La tête est assez allongée, presque ovale et point rétrécie postérieurement. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est presque carré ou cordiforme. Les élytres sont assez allongées, très-légèrement ovales et presque parallèles. Les pattes sont grandes et assez fortes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont allongés, presque cylindriques ou très-légèrement triangulaires et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs sont fortement dilatés dans les mâles: le premier est un peu plus long que les autres et triangulaire; les suivants sont plus larges que longs et fortement cordiformes. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

1. T. Viridicollis.

Capite thoraceque cordato, viridi-æneis ; elytris nigro-violaceis, subparallelis, profunde striatis, striisque punctatis.

Omaseus Viridicollis. Mac Leay. *Annulosa javanica.* 1. p. 17. n° 28.

DEJ. *Cat.* p. 12.
Omaseus Herbstii? MEGERLE.

Long. 9 ½, 10 lignes. Larg. 3 ½, 3 ¾ lignes.

Il est un peu plus grand que la *Feronia Melanaria*. La tête est d'un vert-bronzé assez brillant, assez allongée, nullement rétrécie postérieurement, presque lisse, avec une impression transversale très-marquée derrière les yeux, et une autre longitudinale et un peu sinuée de chaque côté, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont noires. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont arrondis et peu saillants. Le corselet est de la couleur de la tête, le double plus large qu'elle, moins long que large, en cœur rétréci postérieurement et légèrement convexe; la ligne longitudinale est assez fortement marquée; il a quelques rides transversales irrégulières très-peu apparentes, deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base, toutes deux peu marquées, et de chaque côté, près des angles postérieurs, deux impressions longitudinales, courtes et assez fortement marquées, dans le fond desquelles il y a quelques points enfoncés; le bord antérieur est légèrement échancré; les côtés sont assez arrondis antérieurement et assez fortement rebordés; les angles postérieurs et la base sont coupés presque carrément. L'écusson est d'un vert-bronzé obscur, assez petit, triangulaire et ridé longitudinalement à sa base. Les élytres sont d'un noir violet, un peu plus larges que le corselet, assez allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, légèrement convexes et un peu sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries fortement marquées, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux, et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; le fond de ces stries est légèrement ponctué; les intervalles sont lisses, relevés, presque arrondis, et l'on aperçoit une rangée de points

enfoncés assez marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il y a des ailes sous les élytres. En-dessous, la tête et le corselet sont d'un vert-bronzé obscur. La poitrine, l'abdomen, les cuisses et les jambes sont noirs. Les tarses sont d'un brun roussâtre.

Il se trouve aux Indes orientales.

2. T. Planicollis.

Nigro-cyanescens; thorace subquadrato; elytris subparallelis, profunde striatis, striis punctatis, punctisque tribus impressis.

Omaseus Planicollis. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 11 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{4}$ lignes.

Il est plus grand que le *Viridicollis*, proportionnellement un peu plus large, et sa couleur est en-dessus d'un noir très-légèrement bleuâtre. La tête est plus grosse, moins allongée, légèrement ponctuée et couverte de rides irrégulières assez marquées; l'impression transversale derrière les yeux est peu apparente. Le corselet est plus large, plus plane, un peu arrondi antérieurement sur les côtés, très-légèrement rétréci postérieurement et presque carré; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et assez distinctes; avec une forte loupe les intervalles entre ces rides paraissent très-finement striés longitudinalement et presque chagrinés; la ligne longitudinale du milieu et les deux impressions transversales sont peu marquées; les deux impressions longitudinales près des angles postérieurs le sont un peu plus fortement, et leur fond est légèrement ponctué et presque rugueux; les côtés sont un peu déprimés vers les angles postérieurs, qui sont coupés carrément et un peu plus relevés; le milieu de la base est très-légèrement échancré. Les élytres sont un peu plus larges; leur bord extérieur est un peu violet; les stries sont moins profondément marquées; leur ponctuation est un peu plus forte et plus

serrée ; les intervalles sont moins relevés, moins convexes, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés peu marqués : le premier vers la base près de la troisième strie ; le second près de la seconde un peu avant le milieu, et le troisième sur la même ligne à peu près aux trois quarts des élytres. Le dessous du corps est noir. Les cuisses et les jambes sont d'un brun noirâtre. Les tarses sont d'un brun un peu roussâtre.

Il se trouve aux Indes orientales.

XVII. CATADROMUS. *Mac Leay.*

Carabus. *Olivier.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, moins longs que larges et fortement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes labiaux allongé et légèrement sécuriforme. Antennes filiformes et assez courtes. Lèvre supérieure transversale et légèrement échancrée antérieurement. Mandibules assez avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Menton trilobé ; lobe intermédiaire presque en pointe. Corselet presque carré. Élytres allongées, presque parallèles.

Ce genre a été établi par M. Mac Leay, sur le *Carabus Tenebrioides* d'Olivier ; et je crois qu'il présente effectivement des caractères distinctifs assez essentiels pour être adopté.

La lèvre supérieure est courte, transversale et légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont assez avancées, légèrement arquées, assez aiguës, et elles ont une dent assez fortement marquée à leur base. Le menton est assez grand, légèrement concave et trilobé ; ou si l'on veut il est échancré, et il a, au milieu de son échancrure, une très-forte dent aussi grande et aussi avancée que les parties latérales, qui se termine en pointe obtuse. Le dernier article des palpes maxillaires est presque cylindrique et tronqué à l'extrémité ; celui des labiaux est légèrement securiforme ; l'un et l'autre sont un peu

plus courts que le précédent. Les antennes sont filiformes et plus courtes que la tête et le corselet réunis; leurs articles sont cylindriques ; le premier est assez court et un peu plus gros que les autres ; le second est le plus court de tous ; le troisième est au contraire plus long que les suivants qui sont égaux entre eux. La tête est presque ovale et point rétrécie postérieurement. Les yeux sont arrondis et assez saillants. Le corselet est presque carré et légèrement arrondi sur les côtés. Les élytres sont allongées et presque parallèles. Les pattes sont très-fortes et peu allongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont peu allongés, presque triangulaires et bifides à l'extrémité ; les trois premiers des tarses antérieurs sont légèrement dilatés dans les mâles, triangulaires et légèrement échancrés à l'extrémité : le premier est un peu plus grand que les autres. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

1. C. Tenebrioides.

Niger, viridi-marginatus ; thorace quadrato ; elytris elongato-oblongis, subparallelis, striatis, punctisque duobus impressis.

Mac Leay. *Annulosa Javanica.* I. p. 18. n° 29. t. 1. fig. 5.
Carabus Tenebrioides. Oliv. III. 35. p. 17. n° 18. t. 6. f. 67.
Harpalus Rajah. Wiedemann. *Analecta entomologica.* p. 7.

Long. 28 lignes. Larg. 8 ½ lignes.

Ce bel insecte, l'un des plus grands de cette famille, est en-dessus d'un noir assez brillant, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un beau vert métallique. La tête est grande, presque lisse, et elle a deux enfoncements longitudinaux très-marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont noirs. Les quatre premiers articles des antennes sont de la même couleur; les autres sont d'un brun obscur. Le corselet est plus large que la tête, un peu moins

long que large, très-légèrement arrondi sur les côtés, point rétréci postérieurement, presque carré et très-légèrement convexe; il est couvert de rides transversales ondulées très-peu apparentes; la ligne longitudinale du milieu, l'impression transversale près du bord antérieur et celle près de la base sont très-peu marquées; il a de chaque côté, près des angles postérieurs, deux impressions longitudinales assez marquées, qui se réunissent et forment une espèce de V; la bordure verte se prolonge dans le fond de ces impressions, et ne touche pas tout-à-fait au bord latéral; le bord antérieur est coupé presque carrément; les côtés sont rebordés, et déprimés vers les angles postérieurs; ceux-ci sont coupés en angle un peu obtus et presque arrondis; la base est un peu sinuée et très-légèrement échancrée dans son milieu. L'écusson est assez petit, triangulaire, presque lisse et concave transversalement. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, allongées, presque parallèles, très-légèrement convexes et presque planes; les angles antérieurs sont très-arrondis, et elles sont un peu sinuées avant l'extrémité, qui est aussi très-arrondie; elles ont chacune neuf stries lisses et assez profondément marquées, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux, et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; la bordure verte occupe le fond des huitième et neuvième stries et laisse dans son milieu une ligne noire formée par le neuvième intervalle; les intervalles sont presque lisses et légèrement relevés; avec une forte loupe ils paraissent couverts de rides irrégulières à peine distinctes; on aperçoit sur le troisième, près de la seconde strie, deux points enfoncés distincts: le premier un peu avant le milieu; le second à peu près aux deux tiers des élytres; on voit en outre à la base près de l'écusson deux ou trois points enfoncés, et une ligne de points bien marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est noir, avec les côtés du corselet un peu verdâtre. Les pattes sont noires.

Il se trouve dans l'île de Java, et je le dois à l'amitié de M. Westermann.

XVIII. LESTICUS *Mihi.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, moins longs que larges et fortement cordiformes. Dernier article des palpes labiaux allongé et légèrement sécuriforme. Antennes filiformes et assez allongées. Lèvre supérieure transversale et légèrement échancrée antérieurement. Mandibules peu avancées, assez fortement arquées et très-aiguës. Menton trilobé ; lobe intermédiaire presque tronqué. Corselet fortement cordiforme, très-rétréci postérieurement. Élytres assez allongées, très-légèrement ovales et presque parallèles.

J'ai formé ce nouveau genre sur un insecte de Java, qui m'a été envoyé par M. de Haan, et je lui ai donné le nom de *Lesticus,* tiré du mot grec Ληστικὸς brigand, pillard.

La lèvre supérieure est assez courte, transversale et légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont peu avancées, assez fortement arquées et très-aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave et trilobé; ou si l'on veut il est légèrement échancré, et il a au milieu de son échancrure une forte dent obtuse et presque tronquée, qui s'avance presque au niveau des parties latérales. Les palpes sont assez allongés, leurs articles sont presque égaux; le dernier des maxillaires est presque cylindrique et tronqué à l'extrémité; celui des labiaux est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs articles sont presque cylindriques; le premier est un peu plus gros que les autres; le second est le plus court de tous; le troisième est plus long que les suivants, qui sont égaux entre eux et légèrement comprimés. La tête est assez grande et presque arrondie. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est assez court, fortement cordiforme et très-rétréci postérieurement. Les élytres sont assez allongées, très-légèrement ovales et presque parallèles. Les pattes sont assez fortes

et assez allongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont presque cylindriques ou très-légèrement triangulaires et bifides à l'extrémité ; les trois premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles et triangulaires ou cordiformes : le premier est un peu plus grand que les autres. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

1. L. Janthinus.

Supra-violaceus ; thorace cordato ; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis, punctisque pluribus impressis.

Omaseus Janthinus. De Haan.

Long. 8 lignes. Larg. 3 lignes.

Il est à peu près de la grandeur de la *Feronia Melanaria*, et sa couleur est en-dessus d'un violet un peu pourpré. La tête est couverte de rides irrégulières assez marquées, avec une impression transversale peu apparente derrière les yeux et deux enfoncements longitudinaux et quelques stries ondulées de chaque côté, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont noires. Les palpes sont d'un brun un peu roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont noirs ; les autres d'un brun obscur et un peu pubescents. Le corselet est plus large que la tête, un peu moins long que large, en cœur, très-arrondi antérieurement sur les côtés, très-rétréci postérieurement et presque plane ; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et assez distinctes, et il a le long du bord antérieur et de la base quelques stries longitudinales ; la ligne longitudinale du milieu est peu enfoncée ; l'impression transversale près du bord antérieur et celle près de la base sont à peine sensibles, et il a de chaque côté de la base, près des angles postérieurs, une impression longitudinale peu marquée ; le bord antérieur est légèrement sinué ; les côtés sont assez fortement rebordés ; les angles postérieurs sont

coupés carrément, et la base est très-légèrement échancrée en arc de cercle dans son milieu et coupée un peu obliquement sur ses côtés. L'écusson est triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale allongé, très-légèrement sinuées près de l'extrémité et presque planes; elles ont chacune neuf stries assez marquées et assez fortement ponctuées, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; les premiers intervalles sont presque planes; ceux près du bord extérieur sont plus relevés; dans l'individu mâle que je possède on aperçoit quatre points enfoncés sur le troisième intervalle: le premier vers la base près de la troisième strie; le second près de la seconde, à peu près au tiers des élytres; le troisième sur la même ligne, un peu avant le milieu, et le quatrième un peu après le milieu, à égale distance des deux stries; dans l'individu femelle le second et le quatrième points manquent; dans tous les deux on voit une ligne de points enfoncés bien marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez brillant.

Il se trouve dans l'île de Java, et il m'a été envoyé par M. De Haan.

XIX. DISTRIGUS. *Mihi.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, plus longs que larges et légèrement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et assez allongées. Lèvre supérieure plane, en carré moins long que large. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Menton très-légèrement échancré; point de dent sensible au milieu de son échancrure. Corselet légèrement convexe, presque carré, arrondi sur les côtés et coupé carrément postérieurement. Élytres en ovale allongé et assez convexes.

J'ai formé ce nouveau genre sur quelques petits carabiques des Indes orientales, qui m'ont paru présenter des caractères bien distincts, et je lui ai donné le nom de *Distrigus* tiré des deux mots grecs Δὶς deux, et Στρὶξ — ιγὸς strie, cannelure.

Les *Distrigus* ressemblent à la première vue aux *Argutor* de Megerle ; leur couleur est noire et luisante ; ils paraissent vifs et agiles, et ils présentent tous les caractères suivants.

La lèvre supérieure est presque plane, en carré moins long que large et coupée presque carrément à sa partie antérieure. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, un peu bombé dans son milieu, presque trilobé, faiblement échancré et sans dent sensible au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez allongés; leurs articles sont presque égaux, et le dernier est presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps ; le premier article est un peu plus gros que les autres; le second est le plus court de tous; tous les autres sont de la même longueur; le troisième est presque cylindrique et les suivants légèrement comprimés. La tête est presque triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont arrondis et assez saillants. Le corselet est presque carré, légèrement convexe, arrondi sur les côtés et presque coupé carrément postérieurement ; il a toujours de chaque côté une strie longitudinale profondément marquée. Les élytres sont assez convexes et en ovale allongé. Les pattes sont assez fortes et peu allongées. Les jambes antérieures sont assez profondément échancrées. Les articles des tarses sont assez allongés, presque cylindriques ou légèrement triangulaires ; les trois premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles : le premier est plus long que les autres, en trapèze allongé et presque triangulaire ; les deux suivants sont assez fortement cordiformes. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

1. D. Impressicollis.

Niger; thorace subquadrato; elytris micantibus, oblongo-ovatis, profunde striatis, striis punctatis, punctoque unico impresso.

Pœcilus Impressicollis. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 4 ½ lignes. Larg. 1 ¾ ligne.

Il est un peu plus petit que la *Feronia Cuprea,* et sa couleur est en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est assez petite, presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec deux enfoncements longitudinaux un peu arqués et assez profonds, entre les antennes. Les mandibules sont d'un brun noirâtre. La lèvre supérieure et les pattes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont d'un brun obscur. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré, un peu rétréci antérieurement, un peu arrondi sur les côtés et très-légèrement convexe; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il a quelques rides transversales ondulées, deux impressions transversales, l'une près du bord antérieur, l'autre près de la base, et quelques stries longitudinales le long du bord antérieur, qui sont à peine distinctes; la base est assez fortement ponctuée, et les points se confondent souvent ensemble; on voit de chaque côté une impression longitudinale un peu oblique, très-marquée et qui remonte presque jusqu'au milieu; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont légèrement rebordés et un peu déprimés vers les angles postérieurs; ceux-ci sont coupés presque carrément, et la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. L'écusson est assez petit, lisse et triangulaire. Les élytres ont un reflet assez brillant et un peu changeant; elles sont un peu plus larges que le corselet, en ovale allongé, légèrement convexes et sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries assez profondément marquées, et il n'y a

aucun commencement de strie près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux, et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; le fond de ces stries est légèrement ponctué; les intervalles sont relevés, presque arrondis, et l'on aperçoit sur le troisième, près de la seconde strie, un peu au-delà du milieu, un point enfoncé peu distinct; on voit en outre une rangée de points enfoncés assez marqués, le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont d'un noir un peu brunâtre. Les tarses sont d'un brun roussâtre.

Il se trouve aux Indes orientales, et je crois qu'il m'a été donné à Vienne par M. Ziegler.

2. D. Atratus. *Mihi.*

Niger; thorace subrotundato, antice posticeque truncato; elytris oblongis, striatis, punctoque unico impresso.

Long. 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Il est un peu plus petit que l'*Impressicollis*, proportionnellement plus étroit, moins convexe, et sa couleur est entièrement en-dessus d'un noir assez brillant, sans aucun reflet changeant sur les élytres. Le corselet est moins large, un peu rétréci antérieurement et postérieurement et plus arrondi sur les côtés; il est plus lisse, et l'on n'aperçoit ni rides transversales ondulées, ni impressions transversales, ni stries le long du bord antérieur; la base est moins fortement ponctuée; la ligne longitudinale du milieu et les impressions longitudinales sont moins fortement marquées; les côtés sont un peu moins rebordés, et ne sont pas déprimés vers les angles postérieurs; ceux-ci sont obtus et presque arrondis; la base est coupée presque carrément. Les élytres sont plus étroites et moins convexes; leurs stries sont beaucoup moins fortement marquées et paraissent lisses; les intervalles sont presque planes, et il n'y a de même qu'un point enfoncé, placé de la même manière sur le

troisième. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont d'un noir un peu brunâtre. Les tarses sont d'un brun roussâtre.

Il se trouve aux Indes orientales, et je crois qu'il m'a été envoyé par M. Roger.

3. D. Promptus. *Mihi.*

Niger; thorace subcordato; elytris micantibus, oblongo-ovatis, striatis, punctoque unico impresso.

Long. 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Il est beaucoup plus petit que l'*Impressicollis*, et sa couleur est de même d'un noir assez brillant, avec un léger reflet changeant sur les élytres. Les palpes sont d'un jaune-testacé assez clair. Le corselet est plus plane, plus large antérieurement, un peu rétréci postérieurement et presque cordiforme; la base est lisse et nullement ponctuée; les impressions longitudinales ne sont pas obliques et sont un peu moins profondément marquées; les côtés ne sont pas déprimés vers les angles postérieurs; ceux-ci sont coupés moins carrément, et la base est un peu sinuée et presque échancrée dans son milieu. Les élytres sont proportionnellement un peu plus courtes; leurs stries sont lisses et moins profondément marquées; les intervalles sont moins relevés, et il n'y a de même qu'un point enfoncé sur le troisième. Le dessous du corps est d'un noir un peu brunâtre. Les cuisses et les jambes sont d'un brun-obscur un peu roussâtre. Les tarses sont d'une couleur un peu plus claire.

Il se trouve aux Indes orientales, et je crois qu'il m'a été aussi envoyé par M. Roger.

XX. ABACETUS. *Mihi.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, moins longs que larges et fortement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes allongé, presque cy-

lindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes, assez allongées et légèrement comprimées. Lèvre supérieure en carré moins long que large. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Menton trilobé; lobe intermédiaire arrondi. Corselet trapézoïde, presque aussi large que les élytres à sa base. Élytres peu allongées, se rétrécissant un peu vers l'extrémité et arrondies postérieurement.

J'ai donné à ce nouveau genre établi sur un carabique de l'Afrique équinoxiale le nom d'*Abacetus*, tiré du mot grec ἀβακὴς-κετος triste, taciturne.

La lèvre supérieure est presque plane, en carré moins long que large et coupée carrément à sa partie antérieure. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, court et presque transversal, légèrement concave et trilobé; ou si l'on veut, il est légèrement échancré, et il a au milieu de son échancrure une dent arrondie, aussi grande et aussi avancée que les parties latérales. Les palpes sont peu saillants; leurs articles sont presque égaux; le dernier est assez allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps; le premier article est assez court et un peu plus gros que les autres; le second est le plus court de tous; le troisième est presque cylindrique et un peu plus long que les suivants, qui sont égaux entre eux, comprimés et presque en carré allongé. La tête est presque triangulaire et point rétrécie postérieurement. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est trapézoïde et presque de la largeur des élytres à sa base. Les élytres sont peu allongées, plus larges à leur base, et elles vont en diminuant vers l'extrémité qui est arrondie. Les pattes sont peu allongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont assez allongés, presque cylindriques ou très-légèrement triangulaires; les trois premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles et triangulaires ou cordiformes : le premier est un peu plus grand que les autres. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

1. A. Gagates. *Mihi.*

Niger; thorace subquadrato; elytris oblongo-ovatis, ad basin latioribus, striatis, punctoque unico impresso.

Long. 5 lignes. Larg. 2 lignes.

Il ressemble un peu par la forme et la grandeur à la *Feronia Abaxoides*, et sa couleur est entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est assez petite, presque lisse, avec deux enfoncements longitudinaux un peu arqués, assez courts et assez marqués, entre les antennes. Les mandibules sont d'un brun noirâtre. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un brun roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont d'un noir un peu brunâtre; les autres d'un brun un peu roussâtre. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large, assez plane, presque carré et un peu rétréci antérieurement; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées, peu marquées, mais assez distinctes, et il a le long du bord antérieur quelques stries longitudinales peu apparentes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; l'impression transversale près du bord antérieur et celle près de la base sont peu distinctes, et il a de chaque côté une impression longitudinale très-marquée, qui remonte presque jusqu'au milieu; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont rebordés et un peu déprimés vers les angles postérieurs; ceux-ci sont coupés carrément, et la base est légèrement échancrée dans son milieu. L'écusson est assez petit, lisse et triangulaire. Les élytres sont peu allongées, très-légèrement convexes, un peu plus larges que le corselet à leur base, et vont en diminuant insensiblement de largeur vers l'extrémité, qui est presque arrondie et très-légèrement sinuée; elles ont chacune huit stries lisses et assez marquées; il n'y a point de commencement de strie à la base près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux, et ne vont pas tout-à-fait

jusqu'à l'extrémité; les intervalles sont peu relevés, presque planes, et l'on apercoit sur le troisième un peu au-delà du milieu, près de la seconde strie, un point enfoncé assez distinct; on voit en outre une rangée de points enfoncés, plus marqués, le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont d'un noir un peu brunâtre. Les tarses sont d'un brun roussâtre.

Je possède deux individus de cet insecte: l'un m'a été envoyé par M. Westermann comme venant de Guinée; l'autre vient du Sénégal et m'a été envoyé par M. Dumolin.

XXI. MICROCEPHALUS. *Latreille.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, aussi longs que larges et fortement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes peu allongé et assez fortement sécuriforme. Antennes filiformes et assez allongées. Lèvre supérieure en carré moins long que large et légèrement échancrée antérieurement. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Menton trilobé; lobe intermédiaire arrondi. Corselet presque carré, aussi large que les élytres à sa base. Élytres assez allongées, très-légèrement ovales et presque parallèles.

Ce genre a été formé par Latreille sur un insecte du Brésil, qui ressemble, à la première vue, aux *Abax* de Bonelli, mais qui présente des caractères génériques bien distincts.

La lèvre supérieure est en carré moins long que large et légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave et trilobé; ou si l'on veut, il est assez fortement échancré, et le milieu de l'échancrure est arrondi et s'avance presque au niveau des parties latérales. Les articles des palpes sont peu allongés; le dernier est assez fortement sécuriforme dans les deux sexes; celui des labiaux l'est beaucoup plus que celui des maxillaires. Les antennes sont fili-

formes et au plus de la longueur de la moitié du corps ; leurs articles sont presque cylindriques ; le premier est un peu plus gros que les autres ; le second est le plus court de tous ; le troisième est un peu plus long que les suivants, qui sont égaux entre eux et légèrement comprimés. La tête est assez allongée, presque ovale et point rétrécie postérieurement. Les yeux sont arrondis et assez saillants. Le corselet est presque carré, un peu rétréci antérieurement et aussi large que les élytres à sa base. Les élytres sont assez allongées, très-légèrement ovales et presque parallèles. Les pattes sont peu allongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont allongés, presque cylindriques ou très-légèrement triangulaires et bifides à l'extrémité ; les trois premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles : le premier est triangulaire et plus grand que les deux autres, qui sont assez fortement cordiformes. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

1. M. Depressicollis. *Mihi.*

Supra cyaneo-violaceus ; thorace subquadrato, trisulcato ; elytris oblongo-ovatis, subsulcatis.

Long. 6 $\frac{3}{4}$, 7 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes.

Il est un peu plus petit que la *Feronia Striola*, et sa couleur est en-dessus d'un bleu-obscur plus ou moins violet et quelquefois un peu verdâtre sur le corselet. La tête est petite, presque lisse, avec une impression transversale très-marquée derrière les yeux, et une autre longitudinale de chaque côté, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun noirâtre. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont d'un noir un peu brunâtre, les autres d'un brun roussâtre. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large, un peu rétréci antérieurement, presque carré, très-lisse, presque plane, un peu déprimé dans

son milieu et un peu relevé vers les angles postérieurs; la ligne longitudinale est très-marquée, surtout dans son milieu, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale très-profonde qui remonte jusqu'au milieu; l'impression transversale près du bord antérieur est peu marquée et forme un angle sur la ligne du milieu; la postérieure est également peu marquée, assez éloignée de la base, et n'occupe que l'espace compris entre les deux impressions longitudinales; le bord antérieur est peu échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés presque carrément, et la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. L'écusson est petit, court, assez large, lisse et triangulaire. Les élytres sont assez allongées, très-légèrement ovales, légèrement sinuées près de l'extrémité et très-peu convexes; elles ont chacune neuf stries très-profondément marquées, qui forment autant de sillons dont le fond est tout-à-fait lisse; il n'y a pas de commencement de strie à la base près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux, et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; les intervalles sont relevés, presque arrondis, et il n'y a aucun point enfoncé sur le troisième; on voit seulement une ligne de points enfoncés assez marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un noir assez brillant. Les cuisses et les jambes sont d'un noir un peu brunâtre. Les tarses sont d'un brun roussâtre.

Il se trouve au Brésil.

XXII. FERONIA. *Latreille.*

PLATYSMA. PTEROSTICHUS. ABAX. MOLOPS. *Bonelli. Sturm.* POECILUS. MELANIUS. PERCUS. *Bonelli.* OMASEUS. NOMALUS. COPHOSUS. *Ziegler.* ARGUTOR. STEROPUS. *Megerle.* HARPALUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, moins longs que larges et fortement triangulaires ou

cordiformes. Dernier article des palpes plus ou moins allongé, cylindrique ou légèrement sécuriforme. Antennes filiformes plus ou moins allongées. Lèvre supérieure en carré moins long que large, quelquefois presque transversale, coupée carrément antérieurement ou légèrement échancrée. Mandibules plus ou moins avancées, plus ou moins arquées et plus ou moins aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet plus ou moins cordiforme, arrondi, carré ou trapézoïde, jamais transversal. Élytres plus ou moins allongées, ovales ou parallèles. Jambes intermédiaires toujours droites.

Bonelli, dans la table synoptique jointe à la première partie de ses observations entomologiques publiées en 1809, donne les caractères génériques qu'il assigne à ses genres *Platysma*, *Pœcilus*, *Abax*, *Molops*, *Percus*, *Melanius* et *Pterostichus*. Depuis MM. Megerle et Ziegler établirent les genres *Argutor*, *Steropus*, *Cophosus* et *Omaseus* ; ce dernier correspond, je crois, au *Melanius* de Bonelli.

Quoique les caractères donnés par Bonelli m'aient paru peu tranchés et basés sur des différences bien légères et que MM. Ziegler et Megerle se soient contentés de créer des noms sans donner aucun caractère générique, comme ces genres groupaient assez bien les espèces, je me décidai à les admettre provisoirement dans le catalogue imprimé que je fis paraître en 1821, me réservant d'examiner plus tard scrupuleusement les caractères de chacun de ces genres.

Ma collection depuis cette époque s'étant considérablement augmentée, je me suis trouvé souvent très-embarrassé pour placer dans ces différents genres les espèces que je recevais, surtout les exotiques, et quelquefois plusieurs d'entre elles me paraissaient intermédiaires entre deux genres, et appartenir autant à l'un qu'à l'autre. Plus je recevais d'insectes, plus je me trouvais embarrassé, et lorsque je voulus classer définitivement toutes mes espèces dans chaque genre et établir les caractères de chacun de ces genres, après plusieurs essais infructueux, je finis par être convaincu que cela était réellement impossible.

J'avais d'abord voulu faire comme Sturm qui, dans sa *Deutschlands fauna*, réduit tous les genres de Bonelli, Megerle et Ziegler à ceux d'*Abax*, *Molops*, *Pterostichus* et *Platysma*, mais après un mûr examen ces genres ne me parurent pas encore assez prononcés, et je me déterminai enfin à les réunir tous en un seul genre, sous le nom de *Feronia*, créé par Latreille dans le *Règne animal* de Cuvier pour désigner tous les insectes qui appartiennent à cette tribu.

Tel que je le conçois maintenant, le genre *Feronia* me paraît assez distinct de tous les autres de cette tribu, et quoiqu'il renferme des espèces très-différentes les unes des autres par leur taille et leur *facies*, on les reconnaîtra facilement aux caractères suivants.

La lèvre supérieure est plane ou très-légèrement convexe, en carré moins long que large, quelquefois presque transversale, coupée carrément antérieurement et quelquefois légèrement échancrée. Les mandibules sont plus ou moins avancées, mais jamais très-saillantes, plus ou moins arquées et plus ou moins aiguës; elles ont quelquefois une ou plusieurs dents à leur base, mais peu distinctes et toujours cachées par la lèvre supérieure. Le menton est assez grand, plus ou moins concave, fortement échancré, et il a au milieu de son échancrure une forte dent distinctement bifide. Les palpes sont plus ou moins allongés, quelquefois assez minces, quelquefois assez forts; leur dernier article est toujours presque cylindrique ou légèrement sécuriforme. Les antennes sont filiformes, quelquefois assez allongées, quelquefois assez courtes et quelquefois presque moniliformes; leurs articles sont tantôt assez allongés, presque cylindriques ou obconiques, ou légèrement comprimés, et tantôt assez courts et grenus; le premier article est toujours un peu plus gros que les autres; le second est le plus court de tous, et le troisième un peu plus long que les suivants. La tête est ordinairement ovale, plus ou moins allongée et peu ou point rétrécie postérieurement. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus ou moins cordiforme, arrondi, carré ou trapézoïde, mais jamais transversal. Les élytres sont quelquefois

très-courtes, quelquefois très-allongées et plus ou moins ovales ou parallèles, plus ou moins planes ou convexes. Les pattes sont plus ou moins fortes ou allongées. Les jambes antérieures sont assez profondément échancrées; les intermédiaires sont toujours droites ou très-légèrement arquées. Les articles des tarses sont plus ou moins allongés, presque cylindriques ou légèrement triangulaires et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs sont fortement dilatés dans les mâles: le premier est triangulaire et plus grand que les suivants, qui sont moins longs que larges et fortement cordiformes. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

Ce genre étant très-nombreux en espèces, il devient indispensable de le subdiviser; mais cela est presque aussi difficile que d'établir des genres; je me bornerai donc à former des divisions correspondant à peu près aux genres de Bonelli, Megerle et Ziegler, basées presque entièrement sur le *facies* des espèces et sans caractères bien précis; et j'ai grand soin de prévenir que souvent plusieurs de ces espèces sont placées un peu arbitrairement dans telles ou telles divisions.

Voici celles que j'ai cru devoir établir.

1re Division. *Pœcilus*. Bonelli.

Insectes de taille moyenne, ordinairement ailés, quelquefois aptères, de couleur verte ou métallique, quelquefois noire, très agiles et courant rapidement en plein jour; corps assez allongé, corselet cordiforme ou presque carré; articles des antennes comprimés; palpes assez minces, dernier article cylindrique.

2e Division. *Argutor*. Megerle.

Insectes presque toujours au-dessous de la taille moyenne, ordinairement ailés, quelquefois aptères, de couleur noire ou brune, très-rarement métallique, assez agiles, mais moins que les *Pœcilus*, et se trouvant ordinairement sous les pierres, aux bords des eaux et dans les montagnes; corps assez allongé, quelquefois large et déprimé; corselet presque carré ou cordiforme; antennes filiformes et très-légèrement comprimées; palpes assez minces, dernier article cylindrique.

3[e] division. *Omaseus*. Ziegler. *Melanius*. Bonelli.

Insectes au-dessus de la taille moyenne, ordinairement aptères, quelquefois ailés, de couleur noire et luisante, peu agiles, se trouvant ordinairement sous les pierres; corps assez allongé; corselet presque carré, tronqué postérieurement; élytres légèrement ovales et presque parallèles; pattes assez fortes et assez allongées; antennes assez fortes et filiformes; dernier article des palpes presque cylindrique ou légèrement sécuriforme.

4[e] Division. *Steropus*. Megerle.

Insectes au-dessus de la taille moyenne, toujours aptères, de couleur noire et luisante, rarement brune ou métallique, ressemblant beaucoup à ceux de la division précédente, mais ayant le corselet arrondi postérieurement et les élytres plus ovales et plus convexes.

5[e] Division. *Platysma*. Sturm.

Insectes de différentes grandeurs, aptères ou ailés, ordinairement de couleur métallique ou noire et quelquefois brune, ressemblant à ceux des deux divisions précédentes, mais ayant le corselet cordiforme ou rétréci postérieurement.

Cette division renferme quelques-uns des *Platysma* de Sturm et plusieurs espèces exotiques; j'y ai placé presque toutes les espèces intermédiaires qui ne peuvent entrer dans aucune des autres divisions. Elle pourrait peut-être être subdivisée.

6[e] Division. *Cophosus*. Ziegler.

Insectes au-dessus de la taille moyenne, toujours aptères, de couleur noire et luisante, ressemblant aux *Omaseus* de Ziegler; ayant le corps plus allongé et cylindrique, les antennes un peu plus courtes et les palpes un peu plus forts.

7[e] Division. *Pterostichus*. Bonelli.

Insectes au-dessus de la taille moyenne, presque toujours aptères, très-rarement ailés, de couleur métallique ou noire, peu agiles et se trouvant ordinairement sous les pierres, dans les montagnes; corps ordinairement allongé et déprimé, rarement raccourci; pattes assez fortes et assez allongées; corselet ordinairement cordiforme, quelquefois presque carré; antennes

assez fortes, filiformes et non comprimées; dernier article des palpes légèrement sécuriforme. Les mâles ayant toujours une crète longitudinale sur le dernier anneau de l'abdomen; ce qui ne se voit que très-rarement dans les autres divisions.

8e Division. *Abax*. Bonelli.

Insectes au-dessus de la taille moyenne, toujours aptères, de couleur noire et luisante, peu agiles et se trouvant ordinairement sous les pierres; corps ordinairement large et court; pattes assez fortes et assez allongées; corselet presque carré ou trapézoïde, aussi large que les élytres à la base; élytres presque parallèles, peu allongées; antennes assez fortes et filiformes; dernier article des palpes légèrement sécuriforme.

9e Division. *Percus*. Bonelli.

Insectes au-dessus de la taille moyenne, quelquefois assez grands, toujours aptères, de couleur noire et luisante, peu agiles, se trouvant sous les pierres, dans les parties les plus méridionales de l'Europe. Ressemblant quelquefois aux *Abax* par la forme, mais étant toujours plus allongés, et quelquefois aux *Steropus;* mais n'ayant jamais de rebords à la base des élytres, tandis qu'il y en a toujours dans toutes les autres divisions de ce genre; antennes assez fortes, filiformes, ordinairement peu allongées; palpes assez forts, dernier article légèrement sécuriforme.

10e Division. *Molops*. Bonelli.

Insectes au-dessus de la taille moyenne, toujours aptères, de couleur noire et luisante, quelquefois tirant sur le brun; très-peu agiles et se trouvant sous les pierres; corps court et assez épais; pattes fortes et assez courtes; corselet cordiforme ou presque carré; antennes courtes et presque moniliformes; palpes assez minces, dernier article cylindrique.

PREMIÈRE DIVISION.

Poecilus. *Bonelli.*

1. F. Punctulata.

Alata, nigra; thorace breviore, subquadrato, postice utrinque obsoletissime bistriato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, subtiliter striato-punctatis, punctisque tribus impressis.

Carabus Punctulatus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 191. n° 115.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 197. n° 165.
Duftschmid. II. p. 72. n° 76.
Harpalus Punctulatus. Gyllenhal. III. p. 695. n° 34-35. et IV. p. 441. n° 34-35.
Sturm. IV. p. 83. n° 48.
Pœcilus Punctulatus. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 5 ½, 6 lignes. Larg. 2 ¼, 2 ½ lignes.

Elle est un peu plus grande que la *Cuprea*, et sa couleur est entièrement en-dessus d'un noir mat et peu brillant. La tête est un peu plus grande, plus large, plus lisse et plus fortement ponctuée. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un noir obscur. Les palpes sont de la même couleur et un peu plus forts. Les antennes sont un peu plus courtes et un peu plus fortes; leurs trois premiers articles sont noirs, et les autres d'un brun obscur. Les yeux sont un peu plus gros. Le corselet est un peu plus court, plus large antérieurement, plus arrondi sur les côtés et un peu plus convexe; les rides transversales ondulées sont un peu plus distinctes, et il a quelques stries longitudinales le long du bord antérieur; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée; les impressions transversales et celles longitudinales de chaque côté de la base sont à peine distinctes; le fond de ces dernières est légèrement ponctué, et l'on aperçoit entre l'extérieure et l'angle postérieur une petite élévation longitudinale peu distincte; le bord anté-

rieur est assez échancré et légèrement sinué; les côtés sont moins déprimés vers les angles postérieurs; ceux-ci sont coupés moins carrément, et la base est légèrement échancrée dans son milieu. Les stries des élytres sont très-peu marquées, et formées par une ligne de petits points enfoncés; on voit sur le troisième intervalle, près de la troisième strie, trois points enfoncés distincts : le premier au quart, le second à peu près au milieu, et le troisième aux trois quarts des élytres. Le dessous du corps est d'un noir un peu plus brillant que le dessus. Les pattes sont noires.

Elle se trouve en France, en Allemagne, en Autriche, en Russie et en Sibérie; elle n'est pas très-commune.

2. F. Cuprea.

Alata, supra plerumque viridi vel cupreo-ænea; thorace subquadrato, postice utrinque bistriato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, striato-punctatis, punctisque tribus postice impressis; antennarum articulis duobus primis rufis.

Carabus Cupreus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 195. n° 134.
Oliv. III. 35. p. 73. n° 95. T. 3. fig. 25.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 200. n° 185.
Duftschmid. II. p. 74. n° 78.
Harpalus Cupreus. Gyllenhal. II. p. 114. n° 30. et IV. p. 431. n° 30.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 234. n° 30.
Platysma Cuprea. Sturm. V. p. 94. n° 34.
Pœcilus Cupreus. Dej. *Cat.* p. 11.
Le Bupreste perroquet. Geoff. I. p. 161. n° 40.
Var. A. *Carabus Cœrulescens.* Fabr. *Sys. el.* I. p. 194. n° 130.
Oliv. III. 35. p. 68. n° 86. T. 12. fig. 132. a. b.
Var. B. *Pœcilus Medius.* Megerle. Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 8.
Var. C. *Platysma Affinis.* Sturm. V. p. 98. n° 36. T. 120. fig. a. A.

Pœcilus Nemorensis. MEGERLE. DAHL. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 8.

Pœcilus Erythropus. STÉVEN.

Long. 4, 6 lignes. Larg. 1 ½, 2 ½ lignes.

Elle varie beaucoup pour la grandeur, la couleur et même un peu pour la forme. Elle est ordinairement en-dessus d'un vert-bronzé plus ou moins clair, plus ou moins obscur et plus ou moins cuivreux, quelquefois d'un rouge-cuivreux assez brillant, quelquefois d'un bleu verdâtre ou violet, quelquefois même tout-à-fait noire, et l'on trouve des variétés intermédiaires entre ces différentes couleurs. La tête est assez avancée, ovale, très-légèrement rétrécie postérieurement et couverte de petits points enfoncés peu marqués et assez serrés, et de rides irrégulières très-peu apparentes, qui se confondent ensemble et qui la font paraître un peu rugueuse; elle a en outre de chaque côté, entre les antennes, une impression longitudinale peu marquée. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont d'un brun noirâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; les deux premiers articles sont toujours d'un rouge ferrugineux, et les autres d'un brun obscur. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, assez plane, presque carré et un peu rétréci antérieurement; il est couvert de rides transversales ondulées et irrégulières, plus ou moins marquées, mais qui ne sont jamais très-apparentes, et postérieurement de petits points enfoncés assez serrés et peu marqués, souvent peu distincts au milieu, mais qui le sont toujours de chaque côté près des impressions longitudinales; la ligne du milieu est peu enfoncée; il a près du bord antérieur une petite impression transversale presqu'en forme de V, peu marquée et entièrement effacée sur les côtés, et une autre près de la base peu apparente; on voit en outre de chaque côté deux impressions longitudinales assez marquées, dont l'intérieure est le double plus longue que l'extérieure; le bord antérieur est assez

échancré; les côtés sont rebordés et un peu déprimés vers les angles postérieurs; ceux-ci et la base sont coupés presque carrément. L'écusson est assez petit, triangulaire et presque lisse. Les élytres sont plus larges que le corselet, assez allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, peu convexes et un peu sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries et le commencement d'une dixième à la base, entre la première et la seconde; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; ces stries sont assez marquées, quelquefois assez fortement ponctuées, et quelquefois leur ponctuation est à peine distincte ; les intervalles sont tantôt un peu relevés, tantôt presque planes ; avec une très-forte loupe ils paraissent très-finement granulés, et l'on voit sur le troisième, ordinairement près de la seconde strie, trois points enfoncés distincts : le premier au-delà du milieu, le second au-delà des trois quarts, et le dernier près de l'extrémité des élytres; on voit en outre une rangée de points plus fortement marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est, suivant la couleur du dessus, d'un vert-bronzé obscur, d'un bleu noirâtre, ou même quelquefois d'un noir obscur. Les cuisses sont d'un noir ordinairement verdâtre ou bleuâtre. Les jambes et les tarses sont d'un brun noirâtre.

Elle se trouve très-communément sous les pierres et courant dans les champs, dans presque toute l'Europe et dans la Sibérie. Je possède deux individus provenant de la collection de feu Palisot de Beauvois, où ils étaient notés comme de l'Amérique septentrionale.

La variété A, *Carabus Cœrulescens* de Fabricius, est ordinairement plus petite, un peu plus étroite, d'un bleu-violet plus ou moins clair et brillant, et son corselet est moins ponctué postérieurement.

La variété B, *Pœcilus Medius* de Megerle est de la même forme, de la même grandeur, et sa couleur est d'un vert-bronzé plus ou moins cuivreux.

La variété C, *Platysma Affinis* de Sturm, *Pœcilus Nemorensis* de Megerle, est au contraire ordinairement un peu plus grande et toujours un peu plus large; sa couleur est ordinairement d'un bleu verdâtre et quelquefois tout-à-fait noire; le corselet est un peu plus ponctué postérieurement; quelquefois les cuisses sont d'un rouge ferrugineux; c'est à cette dernière variété qu'il faut rapporter le *Pœcilus Erythropus* de Stéven.

Toutes ces variétés ne sont pas constantes, on trouve tous les passages intermédiaires entre elles, et il est impossible d'en former des espèces particulières.

3. F. Cursoria. *Mihi.*

Alata, supra obscure cyanea; thorace subquadrato, postice utrinque bistriato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, striato-punctatis, punctisque duobus postice impressis; antennarum articulis duobus primis rufis.

Pœcilus Punctatostriatus. Dahl.

Long. 4 $\frac{3}{4}$, 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Cuprea*; mais elle me paraît former une espèce bien distincte. Elle est toujours en-dessus d'un bleu violet, un peu plus clair sur la tête et le corselet, et un peu plus foncé sur les élytres. La tête est un peu plus fortement et plus distinctement ponctuée. Le corselet est un peu plus lisse, un peu plus arrondi sur les côtés, très-légèrement rétréci postérieurement, et ses côtés ne sont nullement déprimés vers les angles postérieurs. Les élytres ont à peu près la même forme; les stries sont un peu plus marquées, un peu plus distinctement ponctuées, et il n'y a jamais que deux points enfoncés sur le troisième intervalle : le premier au-delà du milieu, et le second moins près de l'extrémité que dans la *Cuprea*. Le dessous du corps est d'un noir un peu bleuâtre. Les pattes sont d'un noir un peu brunâtre

Elle se trouve assez communément dans le midi de la France ; j'en ai pris un individu en Dalmatie, et M. Dahl l'a trouvée en Toscane.

4. F. Quadricollis. *Mihi.*

Alata, supra cyanea; thorace quadrato, postice utrinque bistriato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque duobus postice impressis; antennarum articulis duobus primis rufis.

Long. 5 ½ lignes. Larg. 2 ¼ lignes.

Elle ressemble aussi beaucoup à la *Cuprea*, et sa couleur est en-dessus d'un bleu-violet assez clair et assez brillant. Le corselet est un peu plus lisse, plus plane, moins rétréci antérieurement et plus carré; les points enfoncés de la base ne sont guères sensibles que dans le fond des impressions longitudinales, et les côtés ne sont nullement déprimés vers les angles postérieurs. Les stries des élytres paraissent lisses, mais avec une forte loupe on voit qu'elles sont très-légèrement ponctuées; comme dans la *Cursoria* il n'y a que deux points enfoncés sur le troisième intervalle. Le dessous du corps est d'un noir un peu bleuâtre. Les pattes sont d'un noir un peu brunâtre.

Elle se trouve sur la côte de Barbarie, et elle a été rapportée de Tanger par M. Goudot.

5. F. Chalcites.

Alata, supra viridi vel cupreo-ænea; thorace subquadrato, postice utrinque bistriato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, striato-punctatis, punctisque duobus postice impressis; antennarum articulis tribus primis rufis.

Say. *Transactions of the American phil. Society. new series.* II. p. 56. n° 37.

Carabus Chalcites. Melsheimer. *Catal.*

Long. 5, 6 lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Cette espèce ressemble aussi beaucoup à la *Cuprea*. Elle est un peu moins large, et se rapproche par sa forme des variétés A et B, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé plus ou moins vert, plus ou moins cuivreux. La tête est plus lisse, nullement ponctuée, et elle a seulement quelques rides irrégulières peu apparentes et deux enfoncements longitudinaux, entre les antennes, qui sont un peu plus marqués que dans la *Cuprea*. Les trois premiers articles des antennes sont d'un rouge ferrugineux. Le corselet est un peu plus étroit, plus lisse, moins ponctué vers la base, et les points enfoncés ne sont guères sensibles que près des impressions longitudinales; ces impressions sont plus fortement marquées; le bord antérieur est un peu plus fortement échancré, et les côtés ne sont nullement déprimés vers les angles postérieurs. Les élytres sont un peu plus allongées; leurs stries sont un peu plus fortement ponctuées, et il n'y a que deux points enfoncés sur le troisième intervalle, qui sont placés à peu près comme dans les *Cursoria* et *Quadricollis*. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un noir un peu verdâtre. Les jambes et les tarses sont d'un brun noirâtre.

Elle se trouve assez communément dans l'Amérique septentrionale.

6. F. Lucublanda.

Alata, supra viridi vel nigro-ænea; thorace subquadrato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque quatuor impressis; antennarum articulis tribus primis rufis.

Say. *Transactions of the American phil. Society. new series.* II. p. 55. n° 36.

Carabus Lucublandus. Melsheimer. *Catal*

Pœcilus Similis. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle est ordinairement de la grandeur de la *Cuprea*, et quelquefois un peu plus grande. Sa couleur est tantôt d'un vert-bronzé plus ou moins clair ou obscur, tantôt d'un bronzé cuivreux, quelquefois presque tout-à-fait noire, et l'on trouve des variétés intermédiaires entre ces différentes nuances. La tête est plus lisse, moins ridée et moins fortement ponctuée. Les trois premiers articles des antennes sont d'un rouge ferrugineux. Le corselet est un peu plus long, plus rétréci antérieurement et un peu plus convexe; la ponctuation de la base est un peu moins marquée et n'est guères sensible que près des impressions longitudinales; le bord antérieur est un peu sinué; les bords latéraux sont plus fortement déprimés, un peu plus arrondis, et tombent un peu moins carrément sur la base; les angles postérieurs sont très-légèrement obtus et presque arrondis; la base est un peu échancrée dans son milieu. Les élytres ont à peu près la même forme; leurs stries sont un peu plus fortement marquées et légèrement ponctuées; les intervalles sont un peu moins planes, et l'on voit ordinairement sur le troisième, près de la troisième strie, quatre points enfoncés distincts : le premier au quart, le second un peu au-delà du milieu, le troisième aux trois quarts, et le dernier vers l'extrémité des élytres; dans quelques individus il y a cinq points distincts et dans d'autres il n'y en a que trois. Le dessous du corps est d'un noir assez brillant, quelquefois un peu verdâtre. Les pattes sont d'un brun noirâtre, quelquefois un peu roussâtre, et quelquefois même presque d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve assez communément dans l'Amérique septentrionale.

7. F. Dimidiata.

Alata; capite thoraceque subquadrato, postice utrinque bistriato, cupreis; elytris viridi-æneis, oblongo-ovatis, subparallelis, striato-punctatis, punctisque quatuor impressis.

Carabus Dimidiatus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 194. n° 129

Oliv. III. 35. p 72. n° 94. t. II. fig. 121.

Sch. *Syn. ins.* I. p. 199. n° 179.

Duftschmid. II. p. 72. n° 75.

Platysma Dimidiata. Sturm. V. p. 90. n° 32.

Pœcilus Dimidiatus. Dej. *Cat.* p. 11.

Carabus Tricolor. Fabr. *Sys. el.* I. p. 195. n° 135.

Sch. *Syn. ins.* I. p. 199. n° 180.

Carabus Kugellanni. Illiger. *Kæfer Preus.* I. p. 166. n° 30

Var. *Pœcilus Æneus.* Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 5 ½, 7 lignes. Larg. 2, 2 ¾ lignes.

Elle est plus grande que la *Cuprea* et proportionnellement un peu plus allongée. La tête et le corselet sont ordinairement d'un beau rouge-cuivreux plus ou moins brillant, rarement d'un vert bronzé ou d'un bronzé obscur, et l'on trouve tous les passages entre ces différentes nuances. La tête est un peu plus grande; sa ponctuation est ordinairement moins marquée, quelquefois un peu plus, mais elle est toujours moins serrée; les impressions longitudinales entre les antennes sont plus fortement marquées. Les antennes sont un peu plus courtes; leurs deux premiers articles sont d'un brun noirâtre en-dessus et d'un brun ferrugineux en-dessous; le troisième est noirâtre et les autres d'un brun obscur. Les yeux sont plus gros et un peu plus saillants. Le corselet est un peu plus long, plus large, plus lisse, un peu plus arrondi sur les côtés et point rétréci antérieurement; les rides transversales ondulées sont moins rapprochées, mais un peu plus distinctes; la ligne longitudinale du milieu paraît quelquefois légèrement crénelée; la ponctuation de la base est moins serrée, et les points sont plus marqués et plus distincts, surtout près des impressions longitudinales; ces impressions sont un peu plus longues et plus marquées; le bord antérieur est légèrement échancré et un peu sinué; les côtés sont rebordés, mais nullement déprimés; les angles postérieurs sont coupés moins carrément, et la base est très-légèrement

échancrée et presque coupée en arc de cercle. Les élytres sont ordinairement d'une belle couleur verte, plus brillante dans les mâles, plus terne dans les femelles, rarement d'un bronzé obscur ou cuivreux, et l'on trouve tous les passages entre ces nuances; elles sont plus allongées, plus parallèles, moins ovales et moins convexes que celles de la *Cuprea ;* les stries sont assez fortement marquées et toujours assez fortement ponctuées; les intervalles sont peu relevés, et l'on voit ordinairement sur le troisième, près de la troisième strie, quatre points enfoncés peu distincts: le premier au quart, le second avant le milieu, le troisième au-delà du milieu, et le quatrième aux trois quarts des élytres; dans quelques individus il y a cinq points au lieu de quatre, et dans d'autres il n'y en a que trois. Il y a toujours des ailes sous les élytres. En-dessous le corselet et la poitrine sont d'un vert-bronzé obscur. L'abdomen et les pattes sont noirs; les cuisses sont quelquefois très-légèrement bronzées.

Elle se trouve assez communément en France, surtout dans les provinces méridionales, et en Espagne. Elle est rare en Allemagne et en Autriche.

Le *Pœcilus Æneus* de mon catalogue n'est qu'une variété de cette espèce, qui est entièrement en-dessus d'un bronzé obscur ou cuivreux. Je l'ai trouvée assez communément en Espagne; elle se rencontre aussi quelquefois dans le midi de la France.

8. F. Crenulata.

Alata, angustata, supra œnea vel nigro-cyanea ; thorace subquadrato, postice utrinque bistriato ; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis.

Pœcilus Crenulatus. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 4 $\frac{3}{4}$, 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle est plus petite que la *Dimidiata*, proportionnellement plus étroite, et sa couleur est en-dessus tantôt d'un bronzé

obscur un peu verdâtre, tantôt d'un bleu-violet plus ou moins obscur, et quelquefois presque tout-à-fait noire. La tête est un peu plus étroite, assez fortement ponctuée entre les yeux et plus lisse antérieurement et postérieurement. Les trois premiers articles des antennes sont d'un brun noirâtre en-dessus et d'un brun ferrugineux en-dessous. Le corselet est plus étroit; la ligne du milieu et les impressions longitudinales sont un peu plus fortement marquées, et la base est coupée presque carrément. Les élytres sont plus étroites et striées à peu près de la même manière; dans tous les individus que je possède, il n'y a que trois points enfoncés distincts sur le troisième intervalle : le premier au quart, le second au-delà du milieu, et le troisième vers l'extrémité des élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

J'ai trouvé cet insecte en Espagne.

9. F. Viatica. *Bonelli.*

Aptera, supra plerumque violacea; thorace latiore, subquadrato, postice utrinque bistriato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, striis plerumque punctatis, subcrenatis, punctisque tribus impressis.

Pœcilus Viaticus. Dej. *Cat.* p. 11.
Pœcilus Koyi. Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 8.
Germar. *Coleop. sp. nov.* p. 16. n° 26.
Var. *Pœcilus Marginalis.* Megerle. Dahl. *idem.*
Pœcilus Cyanescens. Besser.
Pœcilus Lepidus. var. d? Fischer. *Entomogr. de la Russie.* II. p. 138. n° 5. t. 19. fig. 9.

Long. 5, 7 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Cette espèce varie beaucoup; elle est ordinairement très-distincte de la *Lepida;* mais quelques-unes de ses variétés s'en rapprochent tellement, qu'il est très-difficile de ne pas les con-

fondre ensemble ; je crois cependant qu'elles conservent toujours quelques caractères suffisants pour les faire distinguer. Sa couleur est ordinairement en-dessus d'un bleu-violet plus ou moins obscur, avec les bords latéraux des élytres un peu plus clairs, quelquefois presque tout-à-fait noire, et quelquefois d'un vert-métallique plus ou moins clair ou plus ou moins obscur. Elle est à peu près de la grandeur de la *Lepida*, quelquefois un peu plus grande et ordinairement un peu plus large. La tête est ordinairement assez fortement ponctuée entre les yeux et quelquefois presque tout-à-fait lisse. Les deux premiers articles des antennes sont ordinairement d'un brun ferrugineux et quelquefois tout-à-fait noirs. Le corselet est ordinairement un peu plus large et toujours un peu moins convexe antérieurement ; il n'est jamais rétréci postérieurement ; ses côtés sont un peu plus arrondis ; ils conservent la même courbure et ne se redressent nullement pour tomber carrément sur la base comme dans la *Lepida*, ce qui fait le véritable caractère distinctif de ces deux espèces ; la base est ordinairement assez fortement ponctuée, et quelquefois presque tout-à-fait lisse. Les stries des élytres sont ordinairement plus fortement marquées, fortement ponctuées, presque crénelées, et les intervalles sont un peu relevés ; mais quelquefois les stries sont aussi lisses que celles de la *Lepida*, et les intervalles sont aussi planes. Il n'y a jamais d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est ordinairement noir, et un peu verdâtre dans les individus d'un vert métallique. Les pattes sont toujours noires.

Elle se trouve très-communément en Italie, en Illyrie et en Dalmatie.

Les individus que l'on prend dans le midi de la France sont souvent d'un vert métallique, les stries des élytres sont très-légèrement ponctuées, et les deux premiers articles des antennes tout-à-fait noirs. J'ai pris assez fréquemment dans les Pyrénées orientales une variété d'un beau vert métallique, mais du reste presque absolument semblable aux individus d'Italie et de Dalmatie.

Ceux que l'on trouve en Hongrie sont ordinairement tout-à-

fait noirs, un peu plus petits et plus étroits. Les stries des élytres sont aussi fortement ponctuées, et les deux premiers articles des antennes sont également d'un brun ferrugineux.

Le *Pœcilus Marginalis* de Megerle, *Cyanescens* de Besser, que l'on trouve en Hongrie, en Volhynie et dans le midi de la Russie est un peu plus petit; les stries des élytres sont tout-à-fait lisses, les deux premiers articles des antennes sont noirs, et il se rapproche beaucoup de la *Lepida;* mais la forme du corselet est toujours différente. Je crois qu'il faut rapporter à cette variété, et non à la *Lepida*, la variété *d* du *Pœcilus Lepidus* de Fischer.

10. F. Lepida.

Aptera, supra plerumque viridi vel cupreo-ænea; thorace subquadrato, postice utrinque bistriato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, punctisque tribus impressis.

Carabus Lepidus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 189. n° 107.
Oliv. III. 35. p. 69. n° 88. t. 11. fig. 118. a. b.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 194. n° 151.
Duftschmid. II. p. 71. n° 74.
Harpalus Lepidus. Gyllenhal. II. p. 94. n° 14. et IV. p. 427. n° 14.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 224. n° 14.
Platysma Lepida. Sturm. V. p. 92. n° 33.
Pœcilus Lepidus. Dej. *Cat.* p. 11.
Fischer. *Entomographie de la Russie.* II. p. 138. n° 5

Long. 5 $\frac{1}{4}$, 6 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Elle est plus grande et plus allongée que la *Cuprea*, et sa couleur est tantôt d'un vert-bronzé plus ou moins clair, plus ou moins obscur, tantôt d'un rouge-cuivreux plus ou moins brillant, quelquefois d'un bleu-violet plus ou moins obscur, quelquefois

même tout-à-fait noire, et l'on trouve des variétés intermédiaires entre ces différentes nuances. La tête est plus lisse, et ce n'est qu'avec une forte loupe qu'on aperçoit quelques rides irrégulières et quelques petits points enfoncés à peine sensibles; les impressions longitudinales entre les antennes sont plus marquées. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont noirs. Les antennes sont proportionnellement un peu plus courtes; leurs trois premiers articles sont entièrement noirs. Le corselet est plus long, plus lisse, un peu plus convexe, moins rétréci antérieurement, plus arrondi sur les côtés et très-légèrement rétréci postérieurement; les rides transversales ondulées sont un peu moins rapprochées; la base est presque lisse, et l'on aperçoit seulement quelques points enfoncés et quelques rugosités près des impressions longitudinales; ces impressions sont plus longues et plus marquées; les côtés sont légèrement rebordés, et ne sont nullement déprimés; la base est légèrement échancrée et presque coupée en arc de cercle. Les élytres sont plus brillantes dans les mâles, plus ternes dans les femelles, plus allongées que celles de la *Cuprea* et proportionnellement plus étroites; les stries paraissent lisses à la vue simple, mais dans quelques individus, à l'aide d'une forte loupe, on s'aperçoit qu'elles sont très-légèrement ponctuées; les intervalles sont planes ou très-faiblement relevés; on voit ordinairement sur le troisième, près de la troisième strie, trois points enfoncés distincts : le premier au quart, le second au-delà du milieu, et le troisième aux trois quarts des élytres; dans quelques individus il y a quatre points enfoncés au lieu de trois. Il n'y a point d'ailes sous les élytres, ou quand il y en a ce ne sont que des rudiments qui ne sont pas propres au vol. Le dessous du corps est, suivant la couleur du dessus, d'un vert bronzé ou d'un noir un peu verdâtre. Les pattes sont noires; les cuisses sont souvent légèrement verdâtres ou bronzées.

Elle se trouve fréquemment dans les parties septentrionales et tempérées de l'Europe et dans la Sibérie.

11. F. Gebleri.

Aptera, nigra; thorace longiore, subquadrato, postice utrinque bistriato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, punctisque tribus impressis.

Pœcilus Gebleri. Eschscholtz.

Long. 7 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Lepida*, et elle pourrait bien n'en être qu'une variété. Elle est un peu plus grande. La tête et le corselet sont d'un noir assez brillant, et les élytres d'un noir plus terne. Le corselet est proportionnellement plus allongé, moins convexe antérieurement, un peu moins arrondi sur ses côtés, point rétréci posterieurement, et il a une impression transversale plus marquée près de la base. Les élytres sont striées et ponctuées de la même manière. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Je ne possède qu'un seul individu femelle de cette espèce. Il m'a été envoyé par M. Gebler sous le nom de *Pœcilus Gebleri* d'Eschscholtz, et comme venant de la Daourie, dans la Sibérie orientale.

12. F. Gressoria. *Mihi.*

Alata, supra cyanea; thorace longiore, subcordato, postice utrinque bistriato; elytris oblongis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

Long. 5 $\frac{3}{4}$, 6 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle est plus grande et plus allongée que la *Lepida*, et sa couleur est ordinairement en-dessus d'un bleu-violet plus ou moins brillant, et quelquefois un peu verdâtre sur les élytres. Le corselet est un peu plus allongé, plus plane, un peu rétréci

postérieurement et presque cordiforme; la base n'est pas ponctuée et les impressions longitudinales de chaque côté sont un peu moins marquées. Les élytres sont plus allongées et un peu déprimées; comme dans la *Lepida* elles sont plus brillantes dans les mâles, et plus ternes dans les femelles; les stries sont légèrement ponctuées, les intervalles sont planes, et l'on voit ordinairement sur le troisième trois points enfoncés distincts. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un noir un peu bleuâtre. Les pattes sont noires.

Elle se trouve dans le département des Basses-Alpes.

13. F. Mauritanica. *Mihi.*

Alata, nigra; thorace subquadrato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, striis subtiliter punctatis, punctisque tribus impressis; antennarum articulis tribus primis rufis.

Long. 5 $\frac{1}{4}$, 5 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle est ordinairement un peu plus petite que la *Lepida*, proportionnellement un peu plus étroite, et sa couleur est en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est un peu plus grosse, presque lisse, avec quelques points enfoncés, entre les yeux, et deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. Celles-ci sont à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis; leurs trois premiers articles sont d'un rouge-ferrugineux obscur, les autres d'un brun obscur. Le corselet est un peu plus court, plus étroit et un peu plus arrondi sur les côtés; les rides transversales ondulées et les deux impressions transversales sont un peu plus marquées; il a quelques points enfoncés de chaque côté de la base près des impressions longitudinales; l'intérieure est un peu moins marquée, et l'extérieure presque entièrement effacée; les côtés sont rebordés et tombent un peu obliquement sur la base, qui est coupée presque carrément. Les élytres sont un peu plus étroites et un peu plus

sinuées vers l'extrémité; leurs stries sont peu marquées et finement ponctuées; les intervalles sont un peu relevés dans les mâles, presque planes dans les femelles, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts, placés comme dans la *Lepida*. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Elle se trouve sur la côte de Barbarie, et elle a été rapportée des environs de Tanger par M. Goudot.

14. F. Californica.

Aptera, nigra; thorace subcordato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, striatis.

Pœcilus Californicus. Eschscholtz.

Long. 5 ½, 6 lignes. Larg. 2, 2 ¼ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Lepida*, et sa couleur est entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est lisse, avec deux impressions longitudinales assez marquées, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les palpes et les antennes sont d'un brun un peu roussâtre. Les yeux sont un peu plus petits et moins saillants. Le corselet est un peu plus étroit, plus allongé, plus lisse, un peu plus convexe, un peu rétréci postérieurement et très-legèrement cordiforme; la ligne longitudinale est un peu moins marquée; il n'y a qu'une seule impression longitudinale de chaque côté; le fond de cette impression est presque lisse, et l'on n'aperçoit aucun point enfoncé vers la base, qui est coupée presque carrément. Les élytres sont un peu plus ovales et un peu plus convexes; leurs stries sont lisses, un peu moins marquées; les intervalles sont presque planes, et l'on n'aperçoit aucun point enfoncé sur le troisième. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont d'un noir un peu brunâtre; les tarses sont d'un brun roussâtre.

Elle se trouve dans la Californie, et elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz.

15. F. Striatopunctata.

Alata, supra cyanea vel viridi-œnea; thorace subcordato, postice utrinque bistriato; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis, punctisque duobus postice impressis.

Carabus Striatopunctatus. Duftschmid. II. p. 160. n° 210.
Platysma Striatopunctata. Sturm. V. p. 101. n° 38. T. 119. fig. b. B.
Pœcilus Striatopunctatus. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle se rapproche un peu de la *Cuprea* par sa forme; elle est ordinairement un peu plus petite, et sa couleur est en-dessus d'un bleu-métallique quelquefois plus ou moins verdâtre. La tête est presque lisse, avec quelques rides irrégulières et quelques points enfoncés peu marqués; les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus marquées. La lèvre supérieure, les mandibules, les palpes et les trois premiers articles des antennes sont d'un noir un peu brunâtre. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est moins large, un peu rétréci postérieurement, presque cordiforme et plus lisse; il a quelques rides transversales ondulées à peine marquées, et près de la base quelques petits points enfoncés qui ne sont guères distincts que près des impressions longitudinales; la ligne du milieu est peu marquée; les impressions transversales sont assez distinctes; l'impression longitudinale intérieure est un peu plus près de l'angle postérieur; celle extérieure est très-courte; le bord antérieur est un peu plus échancré; les côtés sont légèrement rebordés et nullement déprimés; les angles postérieurs sont coupés très-carrément, presque saillants, et la base est aussi coupée carrément. Les élytres sont un peu plus ovales et un peu moins parallèles; leurs stries sont assez fortement ponctuées vers la base et plus légèrement vers l'extrémité; les intervalles sont très-légèrement relevés, et l'on voit sur le troisième, près de la

seconde strie, deux points enfoncés distincts : le premier au-delà du milieu et le second vers l'extrémité. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un noir un peu verdâtre ou bleuâtre. Les jambes et les tarses sont d'un brun noirâtre.

Elle est assez commune en Autriche ; elle se trouve aussi en Sibérie ; M. Foudras m'en a envoyé un individu pris aux environs de Lyon.

16. F. Purpurascens.

Alata, supra plerumque viridi-ænea vel violacea ; thorace lævi, subcordato, postice utrinque striato ; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, crenato-striatis, punctisque duobus postice impressis.

Pœcilus Purpurascens. Sturm.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 4 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle est un peu plus petite que l'*Infuscata*, un peu moins allongée, et sa couleur est en-dessus, tantôt d'un vert-bronzé plus ou moins clair, plus ou moins obscur, tantôt d'un violet un peu pourpré, et quelquefois presque tout-à-fait noire. Le premier article des antennes est d'un brun un peu roussâtre. Le corselet est un peu plus court, plus large, plus arrondi antérieurement, et ses angles postérieurs sont un peu plus saillants. Les élytres sont un peu moins allongées, un peu moins parallèles, un peu plus ovales, et leurs stries sont fortement ponctuées et presque crénelées. Le dessous du corps est plus fortement ponctué.

Elle se trouve sur la côte de Barbarie, et elle a été rapportée des environs de Tanger par MM. Salzmann et Goudot.

17. F. Infuscata. *Hoffmansegg.*

Alata, supra viridi vel nigro-ænea ; thorace lævi, subcordato, pos-

-tice utrinque striato; elytris subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque duobus postice impressis.

Pœcilus Infuscatus. Dej. *Cat.* p. 11

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 2 lignes.

Elle est plus petite que la *Lepida*, proportionnellement plus étroite, plus plane, et sa couleur est ordinairement d'un vert-bronzé plus ou moins obscur, et quelquefois presque tout-à-fait noire. La tête est un peu plus étroite, presque lisse, avec quelques points enfoncés, quelques rides irrégulières à peine distinctes et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. Les mandibules sont noires. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un brun noirâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont d'un noir un peu brunâtre; les autres d'un brun obscur. Le corselet est le double plus large que la tête, presque aussi long que large, lisse, assez plane, rétréci postérieurement et légèrement cordiforme; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée et quelquefois légèrement crénelée; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et très-peu marquée; la postérieure n'est presque pas distincte; la base n'est nullement ponctuée; l'impression longitudinale intérieure est assez longue et très-marquée; l'extérieure est très-courte et à peine distincte, et le fond de ces impressions est tout-à-fait lisse; les côtés sont très-légèrement rebordés, nullement déprimés, arrondis antérieurement; les angles postérieurs sont coupés presque carrément; la base est légèrement sinuée, un peu échancrée dans son milieu et coupée presque obliquement sur les côtés. Les élytres sont plus allongées, plus étroites, moins ovales, presque parallèles et presque planes; les stries sont assez fortement marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, deux points enfoncés distincts : le premier au-delà du milieu, et le second vers l'extrémité. Il y a des ailes sous les

élytres. Le dessous du corps est d'un noir obscur et couvert de petits points enfoncés assez serrés. Les pattes sont d'un brun noirâtre.

Elle se trouve en Portugal, en Espagne et dans les provinces méridionales de la France.

18. F. Crenata.

Alata, nigra; thorace cordato, postice coarctato, utrinque striato; elytris subparallelis, crenato-striatis.

Carabus Crenatus. Hoffmansegg.

Long. 5 lignes. Larg. 1 ¾ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de l'*Infuscata*, et sa couleur est en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est légèrement ponctuée vers sa partie postérieure et vers les impressions longitudinales; celles-ci sont un peu plus marquées. Le corselet est fortement cordiforme, plus arrondi antérieurement et très-rétréci postérieurement; il a vers la base quelques petits points enfoncés épars çà et là; la ligne longitudinale du milieu et les impressions longitudinales de chaque côté de la base sont un peu plus fortement marquées; les angles postérieurs sont coupés plus carrément. Les élytres ont à peu près la même forme; leurs stries sont plus fortement marquées, fortement ponctuées et distinctement crénelées; les intervalles sont un peu relevés, et il n'y a pas de point enfoncé sur le troisième. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les pattes sont d'un brun noirâtre.

Elle se trouve en Portugal, et elle m'a été envoyée par M. Schuppel.

19. F. Lugubris.

Alata, nigra; thorace cordato, postice utrinque bistriato; elytris

subparallelis, striato-punctatis, punctoque postice impresso ; antennis pedibusque piceis.

Pœcilus Lugubris. Stéven.
Carabus Adeena? Sch. *Syn. ins.* 1. p. 186. n° 95.

Long. 5 ½ lignes. Larg. 2 lignes.

Elle est un peu plus grande que la *Crenata*, et comme elle d'un noir assez brillant en-dessus. La tête est presque entièrement ponctuée, mais les points sont peu rapprochés les uns des autres. Les palpes et les antennes sont d'un brun roussâtre. Le corselet est un peu moins plane et moins rétréci postérieurement; la ligne longitudinale du milieu est un peu moins marquée; il a de chaque côté de la base, près des angles postérieurs, une seconde impression longitudinale moitié plus courte que l'intérieure, mais bien distincte; le bord antérieur est un peu moins échancré, et les angles antérieurs sont presque arrondis. Les élytres sont un peu moins planes; leurs stries sont moins marquées et moins fortement ponctuées, surtout les cinq stries extérieures, qui le sont beaucoup moins que les autres; les intervalles sont un peu plus planes, et l'on voit sur le troisième, à peu près aux deux tiers des élytres, près de la seconde strie, un point enfoncé assez distinct. Le dessous du corps est d'un noir un peu brunâtre. Les pattes sont d'un brun roussâtre.

Elle se trouve dans les environs de Kislar, près de la mer Caspienne, dans le gouvernement du Caucase; elle m'a été envoyée par M. Stéven sous le nom que je lui ai conservé, et comme étant peut-être le *Carabus Adeena* de Schœnherr.

20. F. Nitida.

Alata ; capite thoraceque subrotundato, postice utrinque impresso, rubro-cupreis, nitidis ; elytris viridi-æneis, nitidis, subparallelis, striato-punctatis, punctisque duobus postice impressis.

Pœcilus Nitidus. Dej. *Cat.* p. 1[illegible].

Long. 4, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 2 lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de l'*Infuscata*. La tête et le corselet sont ordinairement d'un rouge-cuivreux très-brillant, quelquefois plus obscur et d'un vert-bronzé un peu cuivreux. La tête est un peu plus large, moins allongée, presque lisse, avec quelques rides irrégulières, quelques petits points enfoncés, épars çà et là, et deux impressions longitudinales peu marquées, entre les antennes. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont noirs. Les antennes sont un peu plus courtes; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est plus large, presque arrondi et un peu rétréci postérieurement; il est couvert de rides transversales ondulées, peu rapprochées et assez distinctes, et il a quelques petits points enfoncés vers la base; la ligne longitudinale du milieu est presque crénelée; l'impression longitudinale intérieure est un peu moins longue; le fond est un peu rugueux, et il n'y a aucune trace de l'extérieure; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont très-arrondis antérieurement et tombent obliquement sur la base, qui est très-légèrement sinuée et un peu échancrée dans son milieu. Les élytres sont d'un beau vert-métallique plus ou moins brillant, plus planes, plus larges et un peu moins allongées; leurs stries sont un peu moins marquées, fortement ponctuées vers la base et plus légèrement vers l'extrémité; les intervalles sont plus planes, et l'on voit sur le troisième deux points enfoncés placés à peu près de la même manière. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

J'ai trouvé ce bel insecte en Espagne, et autant que je puis me le rappeler, près de Rollan, dans la province de Salamanque; mais je n'en suis pas bien certain.

21. F. Puncticollis.

[illegible] obscure viridi-ænea vel nigro-cyanea; thorace [illegible] [illegible]dio punctato, postice utrinque striato;

elytris subparallelis, striato-punctatis, punctisque duobus postice impressis.

Pœcilus Puncticollis. Dej. *Cat.* p. 11.
Pœcilus Crenatostriatus. Stéven.
Ancholeus Chalybeipennis. Ziegler.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de l'*Infuscata*, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé-obscur un peu verdâtre, ou d'un noir un peu bleuâtre. La tête est assez fortement ponctuée. La lèvre supérieure, les mandibules et les palpes sont noirs. Les antennes sont un peu plus courtes; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est arrondi et un peu rétréci postérieurement; les côtés sont presque lisses, et le milieu est fortement ponctué depuis le bord antérieur jusqu'à la base; il est couvert de rides transversales ondulées, peu rapprochées, assez marquées au milieu et peu distinctes vers les bords; la ligne longitudinale du milieu est un peu moins marquée; l'impression longitudinale intérieure est un peu plus courte et moins marquée; le fond est un peu rugueux, et l'extérieure est remplacée par deux ou trois points enfoncés; le bord antérieur est un peu moins échancré; les côtés sont plus arrondis antérieurement; ils paraissent tomber obliquement sur la base, mais très-près de l'angle postérieur ils se redressent et forment avec elle un angle droit; la base est très-légèrement sinuée et presque échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus étroites, plus parallèles et un peu moins planes; leurs stries sont fortement ponctuées vers la base et plus légèrement vers l'extrémité; les intervalles sont un peu moins planes, moins lisses, et ils ont quelques rides transversales irrégulières, à peine distinctes; on aperçoit ordinairement sur le troisième deux points enfoncés placés à peu près de la même manière. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes et les tarses sont d'un brun noirâtre.

Elle se trouve assez communément dans le midi de la France, en Italie, en Dalmatie, en Hongrie et dans les provinces méridionales de la Russie.

22. I. Conformis. *Mihi.*

Alata, nigra; thorace subrotundato, postice utrinque bistriato, elytris subparallelis, crenato-striatis, punctoque postice impresso.

Pœcilus Parallelus. Klug.

Long. $4\frac{1}{4}$, $5\frac{1}{4}$ lignes. Larg. $1\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle est un peu plus grande que la *Puncticollis*, proportionnellement plus large, et sa couleur est entièrement d'un noir assez brillant. La tête est un peu plus large, presque lisse, avec quelques points enfoncés peu marqués, entre les yeux et sur les côtés, et deux enfoncements longitudinaux plus fortement marqués, entre les antennes. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont d'un brun noirâtre; les autres d'un brun obscur. Le corselet est plus large, arrondi sur les côtés et très-légèrement convexe; la ligne longitudinale du milieu est plus marquée et très-légèrement crénelée; il a près de la base quelques points enfoncés, assez éloignés les uns des autres, et de chaque côté deux impressions longitudinales très-fortement marquées, dont l'intérieure est presque le double plus longue que l'extérieure; les côtés paraissent tomber obliquement sur la base, et les angles postérieurs semblent arrondis; cependant avec une forte loupe on aperçoit au-dessous des angles postérieurs une très-petite dent formée par le prolongement des côtés qui tombent carrément sur la base; celle-ci est très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus larges et un peu moins allongées; leurs stries sont un peu plus marquées, plus fortement ponctuées et presque crénelées;

les intervalles sont un peu plus relevés, et l'on ne voit sur le troisième qu'un seul point enfoncé, placé à peu près aux deux tiers, près de la seconde strie. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont noirs. Les tarses sont d'un brun un peu roussâtre.

Elle se trouve en Égypte, et elle m'a été envoyée par M. Klug.

23. F. Occidentalis. *Mihi.*

Alata, depressa, supra nigro-cyanea; thorace lævi, cordato, postice utrinque striato; elytris subparallelis, striatis, punctisque duobus postice impressis; antennarum articulis tribus primis rufis.

Pœcilus Depressus. Eschscholtz.

Long. 4 ½ lignes. Larg. 1 ⅔ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de l'*Infuscata;* mais elle est un peu plus déprimée, et sa couleur est en-dessus d'un bleu noirâtre. Les trois premiers articles des antennes sont d'un rouge ferrugineux, les autres d'un brun obscur. Le corselet est plus en cœur, plus arrondi antérieurement et plus rétréci postérieurement; la ligne longitudinale est un peu plus marquée dans son milieu et un peu moins près du bord antérieur et vers la base; les impressions transversales sont un peu plus marquées, et le bord antérieur est un peu moins échancré. Les élytres sont un peu moins allongées, un peu plus déprimées; les stries sont tout-à-fait lisses; les intervalles sont planes, et il y a deux points enfoncés, placés de la même manière, sur le troisième. Le dessous du corps est noir. Les cuisses sont d'un brun noirâtre. Les jambes et les tarses sont d'un brun ferrugineux.

Elle se trouve dans la Californie, et elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz. Le nom de *Depressa* étant déja employé, je n'ai pu le conserver à cette espèce.

24. F. UNISTRIATA. *Eschscholtz.*

Alata; capite thoraceque subquadrato, postice utrinque striato, obscure viridi-cyaneis; elytris viridi-æneis, nitidis, subparallelis, obsolete striatis, stria suturali distincta, punctisque tribus impressis.

Long. 4 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Elle se rapproche beaucoup, par la grandeur et par la forme, de l'*Harpalus Æneus;* mais elle est un peu plus étroite. La tête et le corselet sont d'un bleu-obscur un peu verdâtre. La tête est ovale, peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières à peine distinctes; les impressions longitudinales entre les antennes sont à peine marquées. Les mandibules sont noirâtres. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un brun un peu roussâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis; leurs trois premiers articles sont d'un brun un peu roussâtre, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est presque le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré, lisse et presque plane; il a quelques rides transversales ondulées à peine distinctes; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée et presque effacée près du bord antérieur et vers la base; les deux impressions transversales sont à peine distinctes; il a de chaque côté de la base, à peu près au milieu, une impression longitudinale assez longue, fortement marquée et dont le fond est lisse; le bord antérieur est légèrement échancré; les côtés sont légèrement rebordés et ne sont nullement déprimés; les angles postérieurs et la base sont coupés carrément. L'écusson est lisse, triangulaire et à peu près de la couleur du corselet. Les élytres sont d'un vert-métallique assez brillant, assez allongées, presque parallèles, légèrement convexes et un peu sinuées près de l'extrémité; la première strie est lisse et fortement marquée; les six suivantes sont à peine

distinctes et très-légèrement ponctuées; les huitième, neuvième, et l'extrémité de la septième sont assez marquées, mais pas autant que la première; il n'y a pas de commencement de strie à la base près de l'écusson; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts : le premier au quart des élytres, près de la troisième strie; le second près de la seconde, au-delà du milieu, et le troisième sur la même ligne vers l'extrémité; on voit en outre une rangée de points enfoncés assez fortement marqués, le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes et les tarses sont d'un brun noirâtre.

Elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz, comme venant du Chili, et sous le nom que je lui ai conservé. Je possède un autre individu venant de la collection de M. Latreille, où il était noté comme pris aux environs de Lima.

25. F. Peruviana. *Mihi.*

Alata, nigro-ænea; thorace subquadrato, utrinque postice striato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, ad suturam depressis, striatis, striis secunda, tertia quartaque obsoletis, punctisque tribus impressis; antennis tarsisque ferrugineis.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 6 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle est ordinairement de la grandeur de la *Lepida*, quelquefois un peu plus petite, quelquefois un peu plus grande, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé-obscur presque noirâtre. La tête est un peu plus étroite, presque lisse, avec quelques rides irrégulières à peine distinctes; les impressions longitudinales entre les antennes sont assez fortement marquées, un peu sinuées, et elle a une impression transversale très-peu marquée derrière les yeux. La lèvre supérieure est d'un brun un peu roussâtre. Les mandibules sont noirâtres. Les palpes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur. Les antennes sont de la cou

leur des palpes, et à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis. Le corselet est presque le double plus large que la tête, presque aussi long que large, lisse, assez plane, un peu rétréci antérieurement et presque carré; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; les rides transversales ondulées et les deux impressions transversales sont à peine marquées, et il a de chaque côté de la base, à peu près au milieu, une impression longitudinale assez longue, assez marquée, dont le fond est tout-à-fait lisse; le bord antérieur est légèrement échancré; les côtés sont très-légèrement arrondis, rebordés et ne sont nullement déprimés; les angles postérieurs sont coupés presque carrément et un peu arrondis; la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, assez allongées, légèrement ovales, presque parallèles, un peu déprimées vers la suture et sinuées vers l'extrémité; les stries sont lisses et peu enfoncées; les seconde, troisième et quatrième sont beaucoup moins marquées que les autres; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts: le premier vers la base près de la troisième strie; le second près de la seconde un peu au-delà du milieu, et le troisième sur la même ligne vers l'extrémité; on voit en outre une rangée de points enfoncés le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est noir. Les cuisses et les jambes sont d'un brun noirâtre. Les tarses sont d'un brun ferrugineux.

Cet insecte m'a été donné par M. de Sauley, comme pris dans les environs de Santo-Lorenzo au Pérou; je l'ai reçu aussi de M. Honnorat.

26. F. Chalybea. *Latreille.*

Aptera, nigra; thorace subquadrato, postice utrinque striato; elytris violaceis, oblongo-ovatis, obsolete striatis, punctisque duobus postice impressis.

Long. 6 ½ lignes. Larg. 2 ¾ lignes

Elle est un peu plus grande que la *Lepida* et proportionnellement plus étroite. La tête et le corselet sont d'un noir assez brillant, et les élytres d'un violet-obscur un peu pourpré. La tête est ovale, peu allongée, presque lisse, avec une légère impression transversale à peine distincte derrière les yeux, et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun noirâtre. Les palpes sont d'un brun un peu roussâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu plus claire. Les antennes ne sont guères plus longues que la tête et le corselet réunis; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, presque aussi long que large, presque carré, un peu arrondi sur les côtés et assez plane; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et peu apparentes; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; les deux impressions transversales sont à peine distinctes, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale, assez longue et fortement marquée, dont le fond et les bords sont lisses; le bord antérieur est à peine échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont un peu obtus, presque arrondis, et la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale très-allongé, légèrement convexes et sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont peu marquées et presque effacées; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur le troisième, près de la troisième strie, deux points enfoncés distincts : le premier à peu près aux deux tiers des élytres, et le second plus près de l'extrémité que du premier; on voit en outre une rangée de points enfoncés assez marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs; les cuisses sont assez grosses et presque renflées.

Cet insecte provient de la collection de M. Latreille, où il était noté comme de la Nouvelle-Hollande.

27. F. SPHODROIDES. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace subcyaneo, cordato, postice utrinque striato; elytris cyaneis, oblongo-ovatis, subconvexis, striatis, punctisque quatuor impressis.

Long. 5 ¾ lignes. Larg. 2 ⅓ lignes.

Elle est un peu plus petite que la *Chalybea* et proportionnellement un peu plus large. La tête est noire, un peu plus petite, plus lisse, et l'impression transversale derrière les yeux est un peu plus marquée. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont un peu plus longues et plus grêles, mais un peu plus courtes que la moitié du corps. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est d'un noir un peu bleuâtre, un peu plus large antérieurement, plus rétréci postérieurement et assez fortement cordiforme; la ligne longitudinale du milieu et les deux impressions transversales sont un peu plus marquées, et la base est coupée presque carrément. Les élytres sont d'un bleu foncé, un peu plus courtes, plus larges, plus ovales et plus convexes; leurs stries sont lisses et fortement marquées; les intervalles sont légèrement relevés, et l'on voit sur le troisième, près de la troisième strie, quatre points enfoncés distincts : le premier au quart des élytres; le second un peu avant le milieu; le troisième au-delà du milieu, et le quatrième vers l'extrémité; dans le seul individu que je possède le premier et le troisième point manquent sur l'une des deux élytres. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs; les cuisses sont un peu moins grosses et un peu plus allongées.

Elle provient aussi de la collection de M. Latreille, où elle était également notée comme de la Nouvelle-Hollande.

28. F. RUGOSA.

Aptera, nigra; thorace quadrato, rugoso; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, rugosis, rugis foveolisque intricatis.

Pœcilus Rugosus. GEBLER. *Mémoires de la Société imp. des naturalistes de Moscou.* VI. p. 127. n° 1.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* II. p. 135. n° 3. T. 19. f. 8.

Long. 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Elle s'éloigne un peu de toutes les espèces précédentes; mais je crois cependant qu'elle appartient à cette division. Elle est plus courte, plus large, et sa couleur est en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est ovale, assez allongée et un peu rétrécie derrière les yeux; sa partie postérieure et ses côtés sont couverts de points enfoncés assez marqués et assez serrés, et elle a deux impressions longitudinales très-marquées, entre les antennes. Celles-ci sont à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux ne sont pas très-saillants. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large, très-légèrement arrondi sur les côtés et presque carré; il est couvert de points enfoncés irréguliers, qui se confondent ensemble et qui le font paraître un peu rugueux; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; les impressions transversales sont peu distinctes, et il a de chaque côté de la base, à peu près au milieu, une impression longitudinale assez longue, mais peu marquée; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont assez largement déprimés, un peu relevés et point rebordés; les angles postérieurs sont presque obtus et un peu arrondis; la base est très-légèrement échancrée. L'écusson est petit, lisse et triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet, peu allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, assez planes et très-légèrement sinuées à l'extrémité; elles sont couvertes de rides très-courtes et d'enfoncements irréguliers très-marqués qui se confondent ensemble et qui les font paraître très-fortement rugueuses; le bord extérieur est un peu relevé et presque en carène. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un noir plus brillant que le dessus. Les pattes sont noires et assez fortes.

MM. Gebler et Fischer disent qu'elle se trouve en Daourie, dans la Sibérie orientale, près du fleuve Argun.

29. F. Lævigata. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace oblongo-subquadrato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, obsoletissime punctato-striatis; antennarum articulo primo testaceo.

Long. 7 ½ lignes. Larg. 3 lignes.

Je ne suis pas bien certain que cette espèce appartienne à ce genre. Elle est entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est assez allongée, point rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières, quelques petits points enfoncés peu distincts, et deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un brun noirâtre. Les mandibules sont très-avancées et très-aiguës. Les antennes sont à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis; leur premier article est d'un jaune testacé; son extrémité et les deux suivants sont noirs; les autres sont d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est dans son milieu presque le double plus large que la tête, presque aussi long que large, presque carré, assez fortement retréci antérieurement et presque lisse; la ligne longitudinale du milieu est assez fortement marquée; l'impression transversale antérieure est un peu arquée et très-fortement marquée; la postérieure l'est beaucoup moins; il a vers sa base quelques petits points enfoncés, épars çà et là, et de chaque côté, à peu près au milieu, une impression longitudinale très-marquée; le bord antérieur est légèrement échancré; les côtés sont un peu déprimés et très-légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés presque carrément, et la base est un peu échancrée dans son milieu. L'écusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale allongé, légèrement convexes et sinuées près de l'extrémité; elles paraissent très-lisses à la vue simple, mais avec une forte loupe on voit qu'elles ont des stries très-fines et très-légèrement ponctuées, et que les intervalles sont couverts de points enfoncés très-petits et

assez éloignés les uns des autres; les huitième et neuvième stries sont assez distinctes, et l'on aperçoit le long du bord extérieur, près de la huitième, une rangée de points enfoncés assez marqués. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Je ne possède qu'un individu femelle de cette espèce; il m'a été donné, comme venant du Sénégal, par M. Honnorat.

SECONDE DIVISION.

Argutor. *Megerle.*

30. F. Lucidula. *Mihi.*

Alata, nigra; thorace quadrato, postice utrinque striato, angulis posticis subrotundatis; elytris cyaneo-micantibus, oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctoque impresso; antennis pedibusque rufis.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$, 2 lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Cuprea*, et sa couleur est en-dessus d'un noir brillant, avec un léger reflet changeant et un peu bleuâtre sur les élytres. La tête est ovale, un peu rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les mandibules sont d'un brun noirâtre. Les palpes sont d'un rouge ferrugineux. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont d'un rouge ferrugineux; les autres sont un peu plus obscurs. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, carré, un peu arrondi sur les côtés, lisse et très-légèrement convexe; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; il a près du bord antérieur une ligne transversale enfoncée, qui forme un angle sur la ligne du milieu; l'impression transversale

postérieure est peu marquée, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et fortement marquée, dont le fond et les bords sont tout-à-fait lisses; on aperçoit seulement au milieu de la base quelques points enfoncés à peine distincts; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont très-légèrement rebordés; les angles postérieurs sont presque arrondis, et la base est coupée carrément. Les élytres sont plus larges que le corselet, assez allongées, presque parallèles, sinuées près de l'extrémité et très-légèrement convexes; leurs stries sont assez fortement marquées et très-légèrement ponctuées; il n'y a pas de commencement de strie à la base près de l'écusson; les intervalles sont légèrement relevés, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, à peu près au milieu, un point enfoncé distinct. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Cette espèce me paraît intermédiaire entre la première et la seconde division.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

31. F. Erratica. *Mihi.*

Alata, nigra; thorace subquadrato, postice in medio obsolete punctato, utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctoque impresso; antennis pedibusque piceis.

Long. 4 ½ lignes. Larg. 1 ¾ ligne.

Elle ressemble à la *Vernalis;* mais elle est plus grande, et elle a un léger reflet brillant et un peu bleuâtre, principalement sur les élytres. La lèvre supérieure est d'un brun un peu roussâtre. Les palpes sont d'un rouge ferrugineux. Les deux premiers articles des antennes sont de la même couleur; les autres d'un brun un peu roussâtre. Le corselet est plus plane, moins arrondi sur les côtés et un peu sinué près de la base.

celle-ci est très-légèrement ponctuée dans son milieu, lisse sur ses côtés, et les impressions longitudinales sont plus fortement marquées; les côtés tombent plus carrément sur la base et forment avec elle un angle tout-à-fait droit. Les élytres ont à peu près la même forme; leurs stries sont un peu plus fortement marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont un peu plus relevés, et il n'y a sur le troisième qu'un seul point enfoncé placé à peu près au milieu, près de la seconde strie. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les cuisses sont d'un brun noirâtre. Les jambes et les tarses sont d'un brun un peu roussâtre.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été donnée par M. Leconte.

32. F. Vernalis.

Alata, nigra; thorace subquadrato, postice utrinque punctato, striato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque piceis.

Carabus Vernalis. Fabr. *Sys. el.* 1. p. 207. n° 202.
Sch. *Syn. ins.* 1. p. 217. n° 274.
Harpalus Vernalis. Gyll. II. p. 90. n° 10. et IV. p. 427. n° 10.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 222. n° 9.
Platysma Vernalis. Sturm. V. p. 69. n° 18.
Argutor Vernalis. Dej. *Cat.* p. 11.
Carabus Crenatus. Duftschmid. II. p. 92. n° 104.
Omaseus Clancularius. Eschscholtz.
Var. A. *Argutor Sedulus.* Dej. *Cat.* p. 11.
Var. B. *Argutor Cursor.* Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle est entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est presque triangulaire, très-légèrement rétrécie posté-

rieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu distinctes et deux impressions longitudinales peu marquées, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les mandibules sont d'un brun un peu roussâtre. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité de chaque article d'un jaune roussâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leur premier article est d'un rouge ferrugineux, les autres d'un brun plus ou moins obscur. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, presque aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés, presque carré et très-légèrement convexe; il a quelques rides transversales ondulées peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; l'impression transversale antérieure est à peine sensible, la postérieure est un peu plus distincte; la base est assez fortement ponctuée sur ses côtés et très-légèrement rugueuse dans son milieu; elle a de chaque côté à peu près au milieu une impression longitudinale assez marquée; le bord antérieur est assez fortement échancré; les côtés sont légèrement rebordés, les angles postérieurs et la base sont coupés presque carrément. L'écusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, très-légèrement ovales, presque parallèles, peu convexes et légèrement sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries assez fortement marquées, ordinairement presque lisses et quelquefois légèrement ponctuées; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; il n'y a pas de commencement de strie à la base près de l'écusson; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts: le premier au quart des élytres, près de la troisième strie; le second près de la seconde, à peu près au milieu, et le troisième sur la même ligne, à peu près aux trois quarts; on voit en outre une rangée de points enfoncés plus fortement marqués, le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un noir obscur, quelquefois un peu brunâtre; les côtés du corselet sont très-

légèrement ponctués. Les pattes sont d'un brun obscur, quelquefois un peu roussâtres et presque ferrugineuses.

Elle se trouve très-communément dans les lieux humides, sous les pierres, dans presque toute l'Europe et en Sibérie.

La variété A, *Argutor Sedulus* de mon catalogue, n'en diffère que par sa couleur d'un brun roussâtre, plus obscure sur la tête; ce n'est probablement qu'un individu récemment transformé.

La variété B, *Argutor Cursor* de mon catalogue, est plus grande; les élytres ont un reflet brillant et un peu bleuâtre, les stries sont plus distinctement ponctuées, et les intervalles sont un peu relevés. Elle se trouve dans les provinces méridionales de la France, particulièrement dans les environs de Bordeaux, en Italie et en Dalmatie.

33. F. Erythropus. *Mihi.*

Alata, nigra; thorace subquadrato, postice utrinque striato, angulis posticis subrotundatis; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque tribus impressis; antennis piceis; pedibus rufis.

Argutor Rufipes. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Elle est plus grande que la *Vernalis*, et sa couleur est de même entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est proportionnellement un peu plus étroite, et les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus marquées. Les palpes sont d'un brun plus ou moins roussâtre. Les antennes sont, comme celles de la *Vernalis*, d'un brun obscur, avec le premier article d'un rouge ferrugineux. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu rétréci antérieurement; sa base est très-lisse et ne présente aucune apparence de ponctuation; l'impression longitudinale de chaque côté est plus fortement marquée; les côtés sont un peu déprimés vers les angles posté-

rieurs, qui sont assez arrondis, et le milieu de la base est très-légèrement échancré. Les élytres sont un peu plus ovales et un peu moins parallèles ; les stries sont lisses et un peu plus fortement marquées ; la septième est beaucoup moins marquée que les autres ; comme dans la *Vernalis,* il n'y a pas de commencement de strie à la base près de l'écusson, et l'on voit de même sur le troisième intervalle trois points enfoncés, placés à peu près de la même manière. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale.

34. F. Agilis. *Mihi.*

Alata, nigra ; thorace subquadrato, antice subangustato, postice in medio punctato, utrinque striato, angulis posticis subrotundatis ; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis, punctoque impresso ; antennis piceis ; tibiis tarsisque rufo-piceis.

Long. 3 $\frac{2}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Elle est un peu plus petite que l'*Erythropus.* La tête est un peu plus avancée, et les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus larges. Les palpes sont d'un rouge-ferrugineux assez clair. Le premier article des antennes est de la même couleur ; les deux suivants sont aussi à peu près de la même couleur, avec l'extrémité plus obscure ; les autres sont d'un brun-obscur un peu roussâtre. Le corselet est un peu plus rétréci antérieurement et moins arrondi sur ses côtés ; il a quelques points enfoncés sur le milieu de la base, et l'impression longitudinale de chaque côté est un peu moins marquée ; le bord antérieur est un peu moins échancré ; les angles antérieurs sont moins aigus ; les angles postérieurs sont comme dans l'*Erythropus*, assez arrondis ; la base est légèrement rebordée et coupée presque carrément. Les élytres sont plus fortement sinuées près de l'extrémité ; elles sont striées de la même manière, mais les stries sont assez fortement ponctuées, et l'on

n'aperçoit sur le troisième intervalle qu'un point enfoncé placé à peu près au milieu, près de la seconde strie. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un brun noirâtre. Les jambes et les tarses sont d'un brun roussâtre.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été donnée par M. Leconte.

35. F. Velox. *Mihi.*

Alata, nigra; thorace subquadrato, postice utrinque striato, angulis posticis subrotundatis; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis, punctoque impresso; antennis pedibusque rufo-testaceis.

Long. 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Elle est plus petite que l'*Erythropus*. La tête est un peu plus allongée. La lèvre supérieure est d'un brun un peu roussâtre. Les palpes sont d'un jaune-testacé un peu roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont de la même couleur; les autres sont un peu plus obscurs. Le corselet est un peu plus court, point rétréci antérieurement et un peu moins plane; l'impression longitudinale de chaque côté de la base est un peu moins marquée; les côtés ne sont pas déprimés vers les angles postérieurs, qui sont de même assez arrondis, et la base est légèrement rebordée. Les élytres ont un léger reflet changeant, un peu bleuâtre; elles sont un peu plus courtes et striées à peu près de la même manière; mais les stries sont assez fortement ponctuées, et l'on n'aperçoit sur le troisième intervalle qu'un point enfoncé, placé à peu près au milieu, près de la seconde strie. Le dessous du corps est d'un brun obscur. Les pattes sont d'un jaune-testacé un peu roussâtre.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été donnée par M. Leconte.

36. F. Celeris. *Mihi.*

Alata, nigra; thorace subquadrato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctoque impresso, macula communi postica ferruginea; antennis pedibusque piceis.

Long. 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Vernalis*, un peu plus allongée et comme elle en-dessus d'un noir assez brillant; les deux impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus marquées. La lèvre supérieure est d'un brun un peu roussâtre. Les palpes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre. Les antennes sont, à peu près comme celles de la *Vernalis*, d'un brun obscur, avec le premier article d'un rouge ferrugineux. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est plus court et un peu moins large; la base est presque lisse, et elle a seulement dans son milieu quelques petits points enfoncés, qui ne sont visibles qu'avec une forte loupe; l'impression longitudinale de chaque côté est un peu plus marquée; le bord antérieur est un peu moins échancré; la base est légèrement rebordée. Les élytres ont un léger reflet brillant, un peu bleuâtre et vers l'extrémité sur la suture une tache commune, arrondie, d'un rouge ferrugineux; les stries paraissent lisses, mais avec une forte loupe on voit qu'elles sont très-légèrement ponctuées; les intervalles sont planes, et l'on voit seulement sur le troisième, près de la seconde strie, un peu avant le milieu, un point enfoncé distinct. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les pattes sont d'un brun noirâtre.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été donnée par M. Leconte.

37. F. Antiqua.

Alata, supra ænea; thorace breviore, convexiusculo, subcordato,

postice in medio punctato, utrinque striato; elytris ovatis, striatis, punctoque impresso; antennis pedibusque piceis.

Harpalus Antiquus. SCHOENHERR.

Long. 2 $\frac{1}{3}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1, 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Rubripes*, un peu plus large, moins allongée, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé quelquefois assez brillant et quelquefois plus ou moins obscur. La tête est un peu plus large et un peu moins avancée. Les palpes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur, les autres d'un brun-obscur un peu roussâtre. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu plus court, plus large, plus arrondi antérieurement, moins rétréci postérieurement et légèrement convexe; le milieu de la base est plus fortement ponctué; l'impression longitudinale de chaque côté est un peu moins marquée, et le bord antérieur est un peu moins échancré. Les élytres sont un peu plus larges, plus courtes et plus ovales; leurs stries sont un peu moins profondément marquées, et le point du troisième intervalle est un peu plus grand, plus marqué et placé un peu avant le milieu. Le dessous du corps est d'un brun obscur. Les pattes sont d'un brun roussâtre.

Elle se trouve aux Indes orientales.

38. F. ÆNEA. *Mihi.*

Alata, supra obscure ænea; thorace planiusculo, subcordato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, profunde striatis, punctoque impresso; antennis pedibusque piceis.

Argutor Picipes. KLUG.
Argutor Bicolor. KLUG.

Long. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{2}{3}$ lignes. Larg. $\frac{3}{4}$, 1 ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de l'*Antiqua*, un peu plus étroite, plus allongée, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé un peu plus obscur. Le corselet est un peu moins court, moins large, plus plane et moins arrondi sur les côtés antérieurement; la base n'est pas sensiblement ponctuée dans son milieu, et l'impression longitudinale de chaque côté est un peu plus marquée. Les élytres sont un peu moins ovales, plus étroites et plus allongées; leurs stries sont plus fortement marquées, et le point enfoncé du troisième intervalle est un peu moins grand, moins marqué et placé à peu près au milieu. Le dessous du corps est d'un brun obscur. Les pattes sont d'un brun un peu roussâtre.

Elle se trouve en Égypte, et elle m'a été envoyée par M. Klug sous le nom d'*Argutor Picipes*.

J'ai reçu de ce savant entomologiste, et sous le nom d'*Argutor Bicolor*, un individu qui me paraît absolument semblable, à l'exception que le dessous du corps et les pattes sont d'un rouge ferrugineux; je ne le regarde que comme une simple variété ou comme un individu récemment transformé.

39. F. Rubripes. *Hoffmansegg*.

Alata, supra cyanea; thorace cordato, postice punctato, utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctoque impresso; antennis pedibusque rufis.

Argutor Rubripes. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes. Larg. 1, 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Elle est plus petite que la *Vernalis*, et sa couleur est en-dessus d'un bleu assez brillant, quelquefois un peu verdâtre. La tête est moins large, et les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu sinuées et plus fortement marquées. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun un peu roussâtre. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Le corselet est un peu plus étroit, arrondi antérieure

ment, cordiforme et assez fortement rétréci postérieurement; les impressions longitudinales sont plus fortement marquées; le milieu de la base entre ces impressions est assez fortement ponctué, et la partie extérieure est tout-à-fait lisse; les côtés sont un peu plus fortement rebordés, et les angles postérieurs sont coupés plus carrément. Les élytres sont un peu plus ovales et un peu plus convexes; leurs stries sont tout-à-fait lisses, un peu plus marquées, et l'on ne voit sur le troisième intervalle qu'un seul point enfoncé placé à peu près au milieu, près de la seconde strie. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle est très-commune dans le midi de la France, sur les bords des rivières et des ruisseaux; elle se trouve aussi en Portugal, et M. Goudot l'a rapportée des environs de Tanger.

40. F. Negligens. *Megerle.*

Aptera, nigro-picea; thorace subquadrato, postice punctato, utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis, punctoque postice impresso; antennis pedibusque rufis.

Argutor Negligens. Dej. *Cat.* p. 11.
Carabus Longicollis? Duftschmid. II. p. 180. n° 243.
Platysma Longicollis. Sturm. V. p. 80. n° 25. T. 116. fig. d. D.

Long. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1, 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Elle est plus petite que la *Vernalis*, plus déprimée, et sa couleur est ordinairement en-dessus d'un brun noirâtre, quelquefois un peu roussâtre et quelquefois même presque d'un rouge ferrugineux. La tête est un peu plus petite. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Le corselet est un peu plus plane, un peu sinué près de la base et un peu rétréci postérieurement; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus fortement marquée; toute la base est assez fortement ponctuée;

les impressions longitudinales de chaque côté sont plus fortement marquées, et les angles postérieurs sont coupés plus carrément. Les élytres sont plus planes; leurs stries sont assez fortement ponctuées, presque crénelées, et l'on n'aperçoit sur le troisième intervalle qu'un point enfoncé, placé vers l'extrémité. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre, quelquefois un peu roussâtre, et entièrement couvert de points enfoncés, assez serrés et assez marqués. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve, mais assez rarement, en France, en Allemagne et en Autriche.

Le nom de *Longicollis* ne convenant nullement à cet insecte, j'ai adopté celui de *Negligens*, sous lequel il m'avait été autrefois envoyé de Vienne; j'ai d'autant plus été porté à le faire, qu'il me paraît que la description de Duftschmid ne lui convient nullement, et que c'est à tort que Sturm a cité cet auteur. La *Platysma Negligens* de Sturm est une espèce entièrement différente.

41. F. Ardens.

Alata, nigra; thorace subcordato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque rufis.

Harpalus Ardens. Gyllenhal.

Long. 3 ½ lignes. Larg. 1 ½ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Vernalis*, et comme elle en-dessus d'un noir assez brillant. Les palpes sont d'un rouge ferrugineux. Les deux premiers articles des antennes sont de la même couleur; les autres manquent dans l'individu que je possède. Le corselet est plus arrondi et plus convexe antérieurement, un peu retreci postérieurement et presque cordiforme;

l'impression transversale postérieure est un peu plus marquée; on voit le long de la base quelques petites rides irrégulières très-peu marquées, mais elle n'est nullement ponctuée; l'impression longitudinale de chaque côté est un peu plus profondément marquée; le bord antérieur est moins échancré, et les angles postérieurs sont coupés plus carrément. Les stries des élytres sont lisses, un peu moins marquées, et l'on voit le commencement d'une dixième strie à la base, entre la première et la seconde; les intervalles sont planes, et il y a trois points enfoncés placés de la même manière sur le troisième. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre, avec l'extrémité de l'abdomen un peu roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle m'a été envoyée par M. Gyllenhal comme venant du Brésil, et sous le nom spécifique que je lui ai conservé.

42. F. CHILENSIS. *Mihi.*

Alata, nigra; thorace subcordato, planiusculo, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque piceis.

Anchomenus Aterrimus. ESCHSCHOLTZ.

Long. 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Vernalis*, un peu plus étroite et plus allongée, et comme elle en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est un peu plus étroite et un peu plus rétrécie postérieurement; les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus marquées. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs deux premiers articles sont d'un rouge ferrugineux; les autres d'un brun-obscur un peu roussâtre. Les yeux sont plus saillants. Le corselet est plus plane, un peu rétréci postérieurement et presque cordiforme; la base est tout-à-fait lisse; l'impression longitudinale de chaque côté est un peu plus

longue et plus fortement marquée; les angles postérieurs sont coupés plus carrément et presque aigus. Les élytres sont un peu plus allongées et un peu plus sinuées près de l'extrémité; les stries sont lisses, et l'on aperçoit à la base le commencement d'une dixième strie entre la première et la seconde; il y a de même sur le troisième intervalle trois points enfoncés, placés à peu près de la même manière. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un brun un peu roussâtre.

Elle se trouve au Chili, et elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz sous le nom d'*Anchomenus Aterrimus*.

43. F. Erudita. *Megerle.*

Aptera, nigra; thorace subcordato, postice punctato, utrinque bistriato; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis, antennis pedibusque rufis.

Argutor Eruditus. Dej. *Cat.* p. 11.
Platysma Interstincta. Sturm. v. p. 77. n° 23. t. 116. f. b. B.

Long. 2 ¾, 3 ¼ lignes. Larg. 1 ¼, 1 ½ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Strenua*; elle est plus grande, et l'on voit sur son corselet, près de l'angle postérieur, une seconde impression longitudinale très-courte et quelquefois peu marquée, mais toujours apparente.

Elle se trouve en France, en Suisse, en Allemagne et en Autriche.

44. F. Strenua.

Aptera, nigra; thorace subcordato, postice punctato, utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque rufis.

Carabus Strenuus. Panzer. *Fauna germ.* 38. n° 6.
Sch. *Syn. ins.* i. p. 179. n° 60.

DUFTSCHMID. II. p. 179. n° 240.

Harpalus Strenuus. GYLLENHAL. II. p. 98. n° 17. et IV. p. 428. n° 17.

SAHLBERG. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 227. n° 17.

Platysma Strenua. STURM. V. p. 71. n° 19.

Argutor Strenuus. DEJ. *Cat.* p. 11.

Carabus Gagates? MEGERLE. DUFTSCHMID. II. p. 180. n° 242.

Argutor Diligens. DEJ. *Cat.* p. 11.

Argutor Intermedius. DEJ. *Cat.* p. 11.

Long. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Elle est plus petite et proportionnellement plus étroite que la *Vernalis.* La tête est un peu plus étroite. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Le corselet est plus étroit, plus arrondi antérieurement, un peu rétréci postérieurement et presque cordiforme; sa base est entièrement ponctuée; l'impression longitudinale de chaque côté est plus fortement marquée, et les angles postérieurs sont coupés plus carrément. Les élytres sont plus étroites et un peu plus convexes; leurs stries sont distinctement ponctuées; les cinquième, sixième et septième sont moins fortement marquées que les autres, et l'on aperçoit le commencement d'une dixième strie à la base près de l'écusson. Ordinairement il n'y a pas d'ailes sous les élytres; je possède cependant quelques individus qui en sont pourvus. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les côtés du corselet sont assez fortement ponctués. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve assez communément sous les pierres, dans les endroits humides, en Suède, en Angleterre, en France, en Allemagne, en Autriche, en Pologne et en Russie.

L'*Argutor Diligens* de mon catalogue ne me paraît être qu'une variété de cette espèce, dont les élytres sont un peu plus larges et un peu moins allongées, et dont la base du corselet est un peu moins fortement ponctuée dans son milieu. Je ne connais pas la *Platysma Diligens* de Sturm.

L'*Argutor Intermedius* de mon catalogue ne me paraît aussi

qu'une variété un peu plus grande, plus large et moins allongée.

45. F. Pulla.

Aptera, nigra; thorace subcordato, postice obsolete punctato, utrinque striato; elytris oblongis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Harpalus Pullus. Gyllenhal. IV. p. 429. n° 17-18.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 227. n° 18.
Carabus Rotundicollis? Duftschmid. II. p. 93. n° 105.
Platysma Rotundicollis? Sturm. II. p. 87. n° 30. T. 118. fig. a. A.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Strenua;* mais elle est ordinairement un peu plus petite et un peu plus étroite. Le premier article des antennes est d'un rouge ferrugineux; les autres d'un brun plus ou moins obscur. Le corselet est un peu moins large et un peu moins arrondi antérieurement, un peu moins rétréci postérieurement, et les angles postérieurs sont coupés un peu moins carrément. Les élytres sont un peu plus étroites, un peu moins ovales et un peu plus parallèles; les cinquième, sixième et septième stries sont presque aussi marquées que les autres. En-dessous les côtés du corselet ne paraissent pas sensiblement ponctués. Les cuisses sont d'un brun noirâtre, quelquefois un peu roussâtre. Les jambes et les tarses sont d'un brun ferrugineux.

Elle se trouve en Suède, en France et en Allemagne.

M. Sturm me l'a envoyée autrefois sous le nom de *Platysma Rotundicollis;* cependant sa description et sa figure ne me paraissent pas lui convenir parfaitement.

46. F. Pusilla.

Aptera, nigra; thorace subcordato, planiusculo, postice obsolete

punctato, utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus obsoletis impressis; antennis pedibusque rufis.

Argutor Pusillus. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $\frac{3}{4}$, 1 ligne.

Elle est ordinairement un peu plus petite que la *Pulla*. Les palpes sont d'un rouge ferrugineux, avec une grande tache d'un brun obscur à la base des deux derniers articles. Les deux premiers articles des antennes sont d'un rouge ferrugineux; les autres sont de la même couleur, avec une tache plus ou moins grande et plus ou moins obscure à l'extrémité. Le corselet est moins convexe, plus plane, plus cordiforme, moins large et moins arrondi antérieurement; la base est moins fortement ponctuée, surtout dans son milieu, et les angles postérieurs sont coupés plus carrément. Les élytres sont un peu moins allongées, un peu plus ovales et moins parallèles; les stries sont très-légèrement ponctuées, et les trois points enfoncés du troisième intervalle sont peu distincts. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. En-dessous les côtés du corselet sont très-légèrement ponctués. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

M. de La Frenaye a pris le premier cet insecte dans les montagnes du département des Hautes-Pyrénées; je l'ai retrouvé depuis assez communément dans les Pyrénées orientales.

47. F. Amoena. *Mihi.*

Aptera, nigro-picea; thorace longiore, subcordato, planiusculo, postice transverse impresso, utrinque punctato, striato; elytris oblongis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus obsoletis impressis; antennis pedibusque rufis.

Long. 2 $\frac{2}{3}$ lignes. Larg. 1 ligne.

Elle est un peu plus grande que la *Pusilla*, et sa couleur est

en-dessus d'un brun-noirâtre, un peu roussâtre sur le corselet. La tête est un peu plus allongée. Les palpes et les antennes sont entièrement d'un rouge ferrugineux. Les yeux sont moins saillants. Le corselet est plus plane et un peu plus allongé; la ligne longitudinale du milieu et l'impression transversale antérieure sont plus marquées; l'impression transversale postérieure l'est beaucoup plus fortement; la base est plus fortement ponctuée sur les côtés, un peu ridée dans son milieu, et les impressions longitudinales sont plus fortement marquées; les angles postérieurs sont coupés plus carrément, et la base est un peu échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus planes, un peu plus ovales, striées et ponctuées à peu près de la même manière. Le dessous du corps est d'un brun obscur, avec l'extrémité de l'abdomen un peu roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Je ne possède qu'un individu femelle de cette espèce; il m'a été donné par M. de La Frenaye, qui l'avait pris dans les Hautes-Pyrénées et qui l'avait confondu avec la *Pusilla*.

48. F. Pumilio. *Mihi.*

Aptera, nigro-picea; thorace subquadrato, postice obsolete punctato, utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque rufis.

Long. 2 lignes. Larg. $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle est un peu plus petite que la *Pusilla*, un peu moins allongée, et sa couleur est en-dessus d'un brun noirâtre. La tête est un peu plus large et moins rétrécie postérieurement. Les palpes et les antennes sont entièrement d'un rouge ferrugineux. Les yeux sont moins saillants. Le corselet est plus large, à peine rétréci postérieurement et presque carré; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus marquée; la base est très-légèrement ponctuée, et l'impression longitudinale que l'on voit de chaque côté est plus fortement marquée; les angles posté-

rieurs sont coupés plus carrément, et la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu moins allongées et un peu plus ovales; leurs stries sont un peu plus marquées et un peu plus fortement ponctuées; les intervalles sont un peu moins planes, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, deux points enfoncés distincts : le premier à peu près au milieu, et le second aux trois quarts des élytres. Le dessous du corps est d'un brun obscur, avec l'extrémité de l'abdomen un peu roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Je ne possède qu'un seul individu femelle de cette espèce; je l'ai trouvé dans les Pyrénées orientales.

49. F. Lusitanica. *Mihi.*

Aptera, nigro-picea; thorace elongato-quadrato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, planiusculis, crenato-striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque rufis.

Calathus Crenatus. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 3, 3 ½ lignes. Larg. 1 ¼, 1 ⅓ ligne.

Elle ressemble beaucoup a la *Depressa;* mais elle est un peu plus allongée. La tête est un peu plus étroite. Le corselet est un peu moins rougeâtre, plus étroit et plus allongé. Les élytres sont un peu plus noirâtres, plus étroites, plus parallèles et moins ovales; leurs stries sont plus fortement marquées, très-fortement ponctuées et presque crénelées; les intervalles sont un peu moins planes, et les trois points enfoncés du troisième se confondent souvent avec ceux des stries.

J'ai trouvé cet insecte en Portugal.

50. F. Depressa.

Aptera, nigro-picea; thorace rufescente, oblongo-quadrato, pos-

tice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, planiusculis, striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque rufis.

Calathus Depressus. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Elle est plus grande que la *Vernalis,* et sa couleur est en-dessus d'un brun noirâtre, quelquefois un peu roussâtre, avec le corselet d'un rouge-ferrugineux obscur. La tête est ovale, assez allongée, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec deux impressions longitudinales très-peu marquées, entre les antennes. Les palpes sont d'un rouge-ferrugineux un peu jaunâtre. Les antennes sont de la même couleur, et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Le corselet est presque le double aussi large que la tête, à peu près aussi long que large, presque carré, plane et assez lisse; il a quelques rides transversales ondulées, à peine distinctes; la ligne longitudinale est assez fortement marquée dans son milieu, et presque effacée près du bord antérieur et vers la base; les deux impressions transversales sont peu distinctes, et il a de chaque côté de la base, à peu près au milieu, une impression longitudinale très-marquée et assez longue, près de laquelle on aperçoit quelquefois quelques petites rugosités et quelques petits points enfoncés, à peine distincts; le bord antérieur est assez échancré et un peu sinué; les côtés sont rebordés, presque droits et très-légèrement arrondis antérieurement; les angles postérieurs sont coupés carrément et un peu arrondis; la base est légèrement échancrée dans son milieu. L'écusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale très-allongé, presque parallèles, planes et presque arrondies à l'extrémité; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; ces stries sont peu enfoncées et paraissent lisses à la vue simple; cependant, dans quelques individus, on s'aperçoit avec une forte loupe qu'elles sont très-légèrement ponctuées; les inter-

valles sont planes, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts : le premier au quart des élytres, près de la troisième strie; le second sur la même ligne à peu près au milieu, et le troisième près de la seconde à peu près aux trois quarts ; on voit en outre une rangée de points enfoncés, bien marqués, le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. En-dessous la tête et le corselet sont d'un rouge-ferrugineux obscur; la poitrine et l'abdomen sont d'un brun plus ou moins roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve en France, particulièrement dans les provinces méridionales, dans les bois, sous les pierres, les mousses et les feuilles sèches. Je l'ai prise aussi en Portugal.

51. F. Calathoides. *Mihi.*

Aptera, testacea; thorace oblongo-quadrato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, planiusculis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

Long. 3 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Elle ressemble à la *Depressa;* mais elle est un peu plus étroite, et sa couleur est entièrement d'un jaune testacé, autant que j'en puis juger sur les deux seuls individus que je possède, qui sont peut-être récemment transformés. La tête est un peu plus étroite et un peu plus allongée. Les yeux sont noirs. Le corselet est un peu plus étroit et un peu plus allongé; l'impression longitudinale de chaque côté de la base est un peu moins marquée; les côtés sont un peu déprimés; les angles postérieurs sont coupés un peu plus carrément, et la base est un peu plus échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus étroites, plus parallèles, et leurs stries sont très-légèrement ponctuées.

Elle se trouve sur la côte de Barbarie, et elle a été rapportée des environs de Tanger par M. Goudot.

52. F. Rufa. *Megerle.*

Aptera, obscure rufa; thorace subquadrato, postice utrinque striato; elytris brevioribus, oblongo-ovatis, striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque rufis.

Carabus Rufus. Duftschmid. II. p. 105. n° 124.
Platysma Rufa. Sturm. V. p. 76. n° 22. T. 116. fig. a. A.
Calathus Rufus. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1, 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Elle est plus petite que la *Depressa*, moins allongée, et sa couleur est en-dessus d'un rouge-ferrugineux obscur, un peu plus foncé sur les élytres. La tête est un peu moins allongée. Le corselet est à peu près de la même forme; l'impression longitudinale de chaque côté de la base est un peu moins marquée, et la base est un peu plus échancrée dans son milieu. Les élytres sont moins planes et proportionnellement plus courtes; les stries sont lisses; les intervalles sont un peu moins planes, et il y a de même sur le troisième trois points enfoncés, placés de la même manière. Je la crois aptère, quoique Duftschmid et Sturm disent qu'elle est ailée. Le dessous du corps est d'un rouge-ferrugineux obscur. Les pattes et les antennes sont comme dans la *Depressa*.

Elle se trouve en Autriche; elle est assez commune sous les pierres, aux environs de Vienne; j'en ai pris quelques individus en Styrie, qui sont un peu plus grands, et dont les stries des élytres, vues avec une très-forte loupe, paraissent très légèrement ponctuées.

53. F. Hispanica.

Aptera, nigro-picea; thorace subquadrato, antice subangustato, postice utrinque bistriato; elytris subparallelis, striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque rufis.

Argutor Hispanicus. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 3 ½, 4 lignes. Larg. 1 ½, 1 ¾ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Barbara;* mais elle est un peu plus petite, un peu moins allongée, et sa couleur est un peu plus brune, moins noire et moins brillante. Le corselet est un peu plus plane, moins rétréci antérieurement, et il a de chaque côté de la base deux impressions longitudinales, dont l'extérieure, moins longue que l'intérieure, est toujours bien distincte; l'intervalle entre ces impressions est assez fortement ponctué. Les élytres sont un peu moins allongées, moins parallèles et moins convexes; les stries sont lisses, et il y a deux points enfoncés, placés de la même manière, sur le troisième intervalle.

J'ai pris cet insecte en Espagne, et il a été rapporté depuis des environs de Tanger par MM. Salzmann et Goudot.

54. F. Barbara.

Aptera, nigro-picea; thorace subquadrato, antice angustato, postice utrinque striato; elytris parallelis, striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque rufis.

Argutor Barbarus. Dej. *Cat.* p. 11.
Argutor Elongatus. Klug.

Long. 4, 4 ½ lignes. Larg. 1 ½, 1 ¾ ligne.

Elle est plus grande que la *Vernalis,* et sa couleur est en-dessus d'un brun-noirâtre, plus ou moins foncé, souvent presque noir et toujours assez brillant. La tête est à peu près comme celle de la *Vernalis.* Les palpes sont d'un rouge ferrugineux, quelquefois un peu obscur. Les antennes sont de la même couleur et plus courtes que la moitié du corps. Le corselet est le double plus large que la tête, presque aussi long que large, presque carré, rétréci antérieurement, très-légèrement ar-

rondi sur les côtés, presque lisse et légèrement convexe; il a quelques rides transversales ondulées, à peine distinctes; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; les deux impressions transversales sont à peine distinctes, et il a de chaque côté de la base, à peu près au milieu, une impression longitudinale assez marquée, et plus près de l'angle postérieur le commencement d'une seconde impression très-courte, toujours très-peu distincte, ordinairement entièrement effacée, et souvent remplacée par quelques points enfoncés plus ou moins marqués; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est très-légèrement échancrée et presque en arc de cercle. L'écusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont à peine plus larges que le corselet, allongées, parallèles, très-légèrement convexes et sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries assez marquées, ordinairement lisses et quelquefois légèrement ponctuées, et le commencement d'une dixième à la base entre la première et la seconde; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur le troisième, près de la troisième strie, deux points enfoncés distincts: le premier vers la base, et le second à peu près au milieu des élytres; on voit en outre une rangée de points enfoncés le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun obscur, quelquefois un peu roussâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur.

Elle se trouve assez communément dans le midi de la France, particulièrement dans les îles qui sont à l'entrée du port de Marseille. Elle a été rapportée des environs de Madrid par M. Goudot, de Cadix par M. Duponchel fils, de Sicile par M. Lefebvre, et de Tripoli de Barbarie par M. Dupont aîné. Elle est assez commune en Égypte.

55. F. Australis. *Mihi.*

Aptera, nigro-picea; thorace subquadrato, antice angustato, postice utrinque striato; elytris subparallelis, striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque rufis.

Long. 3 lignes. Larg. $1\frac{1}{4}$ ligne.

Elle ressemble un peu à la *Barbara ;* mais elle est beaucoup plus petite, et sa couleur est plus brune. La tête est un peu plus large et moins allongée. Les yeux sont plus saillants. Le corselet est un peu plus court et un peu moins rétréci antérieurement; l'impression longitudinale de chaque côté de la base est moins marquée, et il n'y a ni trace d'une seconde impression, ni aucun point enfoncé entre elle et l'angle postérieur; celui-ci est coupé moins carrément et presque arrondi; les élytres sont moins allongées et moins parallèles; les stries sont un peu moins marquées, et l'on voit trois points enfoncés distincts sur le troisième intervalle, près de la troisième strie : le premier vers la base; le second à peu près au milieu, et le troisième aux trois quarts des élytres. Le dessous du corps est d'un brun roussâtre. Les pattes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux.

Cet insecte provient de la collection de M. Latreille, où il était noté comme de la Nouvelle-Hollande.

56. F. Spadicea. *Mihi.*

Aptera, nigro-picea ; thorace subquadrato, postice subangustato, obsolete punctato, utrinque striato ; elytris brevioribus, oblongo-ovatis, striatis, striis subtiliter punctatis, punctisque duobus impressis ; antennis pedibusque rufis.

Argutor Planus. Jenisson.

Long. $2\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 ligne.

Elle est plus petite que l'*Unctulata* et proportionnellement un peu plus étroite. La tête est un peu moins large, et les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus marquées. Le corselet est un peu plus étroit, un peu sinué sur les côtés près de la base, presque rétréci postérieurement et

un peu plus convexe antérieurement; l'impression transversale postérieure est un peu plus marquée; la base est légerement ponctuée sur ses côtés et presque lisse dans son milieu; l'impression longitudinale de chaque côté est un peu plus fortement marquée, et il n'y a aucune trace de seconde impression près des angles postérieurs; ceux-ci sont coupés un peu plus carrément et sont presque un peu saillants. Les élytres sont plus étroites, un peu plus ovales et moins rétrécies postérieurement; elles sont striées à peu près de la même manière, et il y a de même deux points enfoncés, placés de la même manière, sur le troisième intervalle. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre, avec l'extrémité de l'abdomen quelquefois un peu roussâtre. Les pattes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve dans les parties orientales de la France; elle est commune aux environs de Lyon.

57. F. Subsinuata.

Aptera, nigro-picea; thorace subquadrato, postice utrinque punctato, bistriato; elytris brevioribus, oblongo-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque rufis.

Argutor Subsinuatus. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 2 $\frac{2}{3}$, 3 lignes. Larg. 1, 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Elle est à peu près de la longueur de l'*Unctulata;* mais elle est un peu plus étroite. Le corselet est un peu moins large, un peu plus plane, et ses côtés sont presque sinués près de la base; l'impression transversale postérieure est un peu plus marquée; il y a toujours une seconde impression longitudinale, assez courte, mais distincte, près des angles postérieurs, et ceux-ci sont coupés un peu plus carrément. Les élytres sont plus étroites, un peu plus ovales et un peu moins rétrécies postérieurement; la ponctuation des stries est un peu moins distincte, et

il y a de même deux points enfoncés, placés à peu près de la même manière, sur le troisième intervalle. Le dessous du corps est d'un brun-obscur, souvent plus ou moins roussâtre. Les pattes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux.

J'ai trouvé cet insecte dans les Alpes du cercle de Judenbourg, en Styrie.

58. F. Unctulata. *Creutzer.*

Aptera, nigro-picea; thorace subquadrato, postice utrinque punctato, striato; elytris brevioribus, subparallelis, postice angustatis, striatis, striis subtiliter punctatis, punctisque duobus obsoletis impressis; antennis pedibusque rufis.

Carabus Unctulatus. Duftschmid. II. p. 104. n° 123.
Amara Unctulata. Sturm. VI. p. 22. n° 8. T. 140. fig. d. D.
Argutor Unctulatus. Dej. *Cat.* p. 11.
Argutor Brevis. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Vernalis;* mais elle est proportionnellement plus large, et sa couleur est en-dessus d'un brun noirâtre, quelquefois presque ferrugineux et quelquefois presque noir. La tête est un peu plus grande, et les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus marquées. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun un peu roussâtre. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Le corselet est plus grand, plus large, presque carré, un peu rétréci antérieurement et presque plane; les rides transversales ondulées sont à peine distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez fortement marquée; l'impression transversale antérieure est à peine sensible; la postérieure est un peu plus distincte; la base est assez fortement ponctuée sur ses côtés, presque lisse dans son milieu, et l'on voit de chaque côté, à peu près au milieu, une impression longitudinale

assez longue et assez marquée, et quelquefois près de l'angle postérieur une seconde impression très-courte et à peine distincte ; le bord antérieur est assez échancré ; les côtés sont rebordés et tombent carrément sur la base, avec laquelle ils forment un angle droit ; la base est très-légèrement échancrée en arc de cercle. L'écusson est triangulaire, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont assez courtes, de la largeur du corselet à leur base, presque parallèles et plus étroites vers l'extrémité, qui est légèrement sinuée ; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base, entre la première et la seconde ; ces stries sont assez marquées et légèrement ponctuées ; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, deux points enfoncés peu marqués : le premier un peu avant le milieu, et le second à peu près aux trois quarts des élytres ; quelquefois il y a un troisième point vers la base près de la troisième strie ; on voit en outre une ligne de points plus marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve dans les montagnes de l'Autriche ; je l'ai prise communément dans les Alpes des cercles de Cilli et de Judenbourg, en Styrie.

59. F. Amaroides. *Mihi.*

Aptera, nigro-picea ; thorace subquadrato, postice bistriato ; elytris subparallelis, postice angustatis, striatis, striis subtiliter punctatis, punctisque duobus postice impressis ; antennis pedibusque rufis.

Amara Attenuata. Sturm. *Catal.* p. 90.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle est plus grande que l'*Unctulata*. La tête est un peu plus large, moins rétrécie postérieurement, et les impressions longi-

tudinales entre les antennes sont moins marquées. Le corselet est un peu plus long, un peu moins rétréci antérieurement et moins plane; la base n'est pas sensiblement ponctuée, et l'on voit de chaque côté deux impressions longitudinales assez marquées, dont l'extérieure est un peu moins longue que l'intérieure, et dont le fond est quelquefois légèrement ponctué. Les élytres sont un peu plus allongées et un peu plus convexes; les stries sont un peu moins marquées et très-finement ponctuées; les intervalles sont un peu plus planes, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, deux points enfoncés distincts: le premier un peu au-delà du milieu, et le second à peu près aux trois quarts des élytres. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Je l'ai trouvée très-communément dans les Pyrénées orientales.

60. F. Abaxoides.

Aptera, nigro-picea; thorace latiore, subquadrato, postice bistriato; elytris latioribus, ovatis, postice angustatis, striatis, striis subtiliter punctatis, punctisque duobus postice impressis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Argutor Abaxoides. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 4 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle est plus grande que l'*Amaroides* et proportionnellement plus large. La tête est moins lisse; elle a quelques rides irrégulières ondulées, et les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus marquées. Le corselet est plus large, et un peu plus plane; les deux impressions longitudinales de chaque côté de la base sont un peu moins marquées, plus larges, et le fond est légèrement ponctué; le bord antérieur est plus fortement échancré; les côtés sont un peu déprimés, surtout vers les angles postérieurs, et ceux-ci sont un peu plus relevés. Les élytres sont plus larges, plus planes, striées et ponctuées à

peu près de la même manière. Les pattes et les antennes sont d'un rouge-ferrugineux plus obscur et presque brunâtre.

Elle a été trouvée dans les Hautes-Pyrénées par MM. Dufour et de La Frenaye.

61. F. Striatocollis.

Aptera, nigro-picea ; thorace lævi, subquadrato, postice subangustato, utrinque profunde striato ; elytris brevioribus, oblongo-ovatis, striato-punctatis, punctoque postice impresso ; antennis pedibusque rufis.

Argutor Striatocollis. Dej. *Cat.* p. 11.
Argutor Picipes. Sturm. *Catal.* p. 97.

Long. 3 ¼, 3 ½ lignes. Larg. 1 ⅓, 1 ½ ligne.

Elle est ordinairement un peu plus grande que l'*Unctulata*, proportionnellement un peu plus étroite, et comme elle d'un brun noirâtre, quelquefois un peu ferrugineux en-dessus. La tête est un peu plus grosse, et n'est point rétrécie postérieurement. Les antennes sont un peu plus courtes, un peu plus fortes et de la même couleur. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est plus lisse, plus étroit, presque carré, très-légèrement sinué près de la base et un peu rétréci postérieurement ; la ligne longitudinale du milieu et les impressions transversales sont un peu plus marquées; la base est tout-à-fait lisse, et il a de chaque côté une impression transversale assez longue et très-fortement marquée ; le bord antérieur est un peu moins échancré ; les angles postérieurs sont coupés carrément, presque un peu relevés, et la base est légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus étroites, plus rétrécies à leur base et moins vers l'extrémité; leurs stries sont un peu plus distinctement ponctuées, et l'on ne voit sur le troisième intervalle qu'un seul point enfoncé, près de la seconde strie, à peu près aux deux tiers des élytres. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres.

Le dessous du corps est d'un brun obscur, quelquefois un peu roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Je l'ai trouvée dans les montagnes de la Croatie militaire, près d'un hameau nommé Hosteria entre Gospitsch et Carlopago. MM. Dahl et Sturm me l'ont envoyée comme venant des montagnes du Bannat, en Hongrie.

TROISIÈME DIVISION.

Omaseus. *Ziegler.*

62. F. Cophosioides. *Ziegler.*

Aptera, nigra; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque foveolato; elytris elongatis, subparallelis, profunde striatis, punctisque duobus impressis.

Nomalus Cophosioides. Dahl. *Coleopt. und Lepidoptera.* p. 9.
Cophosus Cyclops. Kollar. Sturm. *Catal.* p. 125.
Var. *Cophosus Bannaticus.* Sturm. *idem.*

Long. 8, 9 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{3}$ lignes.

Elle est plus grande, plus allongée que la *Melanaria*, proportionnellement plus étroite, et comme elle d'un noir assez brillant. La tête est un peu plus allongée. Le corselet est un peu plus large, moins rétréci postérieurement, moins arrondi sur les côtés et un peu plus convexe; il a de chaque côté de la base une impression assez grande, plus profondément marquée, et terminée brusquement vers le bord extérieur; le fond de ces impressions est un peu rugueux, et on y remarque quelquefois la trace à peine sensible d'une impression longitudinale comme dans la *Melanaria*; quelquefois aussi elles se réunissent presque au milieu et forment alors une impression transversale; le bord antérieur est moins échancré; les côtés sont moins fortement rebordés, nullement relevés, et ne for-

ment aucune dent saillante à l'angle postérieur; celui-ci est presque arrondi, et la base est légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus étroites et plus allongées; les stries sont lisses, et il y a deux points enfoncés, placés de la même manière, sur le troisième intervalle; dans quelques individus il y a un troisième point tout-à-fait à l'extrémité. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Dans les mâles on voit, à l'extrémité du dernier anneau de l'abdomen, une impression assez large, peu marquée et presque arrondie.

Elle se trouve dans le Bannat, en Hongrie.

M. Sturm m'a envoyé, sous les noms de *Cophosus Cyclops* et *Bannaticus*, deux individus qui me paraissent appartenir à cette espèce. Le premier est absolument semblable à ceux que j'ai reçus de M. Dahl, et le second n'en diffère que par sa taille un peu plus petite.

63. F. Pennata.

Alata, nigra; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque punctato, foveolato, bistriato; elytris oblongis, subparallelis, profunde striatis, punctisque duobus impressis.

Omaseus Pennatus. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 7, 8 lignes. Larg. 2 $\frac{2}{3}$, 3 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Melanaria*, et elle n'en est peut-être qu'une variété. Elle en diffère principalement parce qu'elle a sous les élytres des ailes complètes et propres au vol. La petite dent de l'angle postérieur du corselet me paraît aussi un peu moins marquée et moins saillante. Les élytres me paraissent un peu plus allongées, plus parallèles et moins ovales; mais je n'oserais assurer que ces différences fussent bien constantes.

Je possède trois individus de cet insecte, un mâle pris en Styrie, et deux femelles: l'une prise aux environs de Paris, et l'autre près de Vienne, en Autriche.

64. F. MELANARIA.

Aptera, nigra; thorace subquadrato postice subangustato, utrinque punctato, foveolato, bistriato; elytris oblongis, subparallelis, profunde striatis, punctisque duobus impressis.

Carabus Melanarius. ILLIG. *Kæffer Preus.* I. p. 163. n° 28.
DUFTSCHMID. II. p. 70. n° 72.
Omaseus Melanarius. DEJ. *Cat.* p. 12.
Harpalus Melanaris. GYLLENHAL. II. p. 92. n° 12. et IV. p. 427. n° 12.
SAHLBERG. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 224. n° 13.
Carabus Leucophtalmus. FABR. *Sys. el.* I. p. 177. n° 41.
OLIV. III. 35. p. 48. n° 51. T. I. fig. 4.
SCH. *Syn. ins.* I. p. 178. n° 52.
Platysma Leucophtalma. STURM. V. p. 39. n° 1. T. 119.
Le Bupreste tout noir. GEOFF. I. p. 146. n° 7.
VAR. *Platysma Nigerrima.* STURM. V. p. 41. n° 2. T. 120. fig. a.
Harpalus Furvus? SAHLBERG. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 223. n° 11.
Harpalus Ater? SAHLBERG. *idem.* n° 12.

Long. 5 $\frac{2}{3}$, 8 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2, 3 lignes.

Elle varie beaucoup pour la grandeur, un peu pour la forme, et elle est entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est assez grande, presque ovale, peu ou point rétrécie postérieurement, presque lisse, avec deux enfoncements longitudinaux, assez fortement marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité de chaque article plus claire et un peu roussâtre. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont noirs; les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, un peu moins long que large, presque carré, un peu rétréci postérieurement,

légèrement arrondi sur les côtés, peu convexe et presque plane; il a quelques rides transversales ondulées, assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; les deux impressions transversales sont peu apparentes, et il a de chaque côté de la base une impression assez grande et assez marquée, dont le fond est plus ou moins fortement ponctué, quelquefois presque rugueux, et dans laquelle on distingue deux impressions longitudinales: la première est ordinairement un peu plus longue et presque effacée vers la base; la seconde est plus marquée, et son bord extérieur est un peu relevé et forme presque une ligne saillante; le bord antérieur est assez fortement échancré; les côtés sont rebordés, un peu relevés, et ils forment à leur jonction avec la base une petite dent plus ou moins saillante, quelquefois presque aiguë et quelquefois à peine sensible; la base est coupée presque carrément. L'écusson est triangulaire, presque lisse, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont plus ou moins larges, plus ou moins allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, un peu sinuées près de l'extrémité, très-légèrement convexes ou presque planes; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; ces stries sont ordinairement assez fortement marquées, quelquefois lisses et quelquefois légèrement ponctuées; les intervalles sont plus ou moins relevés, quelquefois presque arrondis et rarement presque planes; on voit ordinairement sur le troisième, près de la seconde strie, deux points enfoncés distincts: le premier à peu près au milieu, et le second au-delà des trois quarts des élytres; dans quelques individus, mais très-rarement, il y a un troisième point à peu près au quart des élytres, près de la seconde strie; on voit en outre une rangée de points enfoncés plus marqués le long du bord extérieur, près de la huitième strie. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un noir assez brillant. Les pattes sont d'un noir un peu brunâtre. Le dernier anneau de l'abdomen est tout-à-fait lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve très-communément sous les pierres, dans presque toute l'Europe et dans la Sibérie.

La *Platysma Nigerrima* de Sturm, qui m'a été envoyée par cet auteur, ne me paraît qu'une très-légère variété de cette espèce; elle est un peu plus large; le corselet est un peu plus rétréci postérieurement; les intervalles des élytres sont un peu plus relevés, et les stries sont très-légèrement ponctuées; mais ces différences ne sont pas constantes, et je possède beaucoup d'individus intermédiaires.

Je présume que les *Harpalus Furvus* et *Ater* de Sahlberg, que je ne connais pas, ne sont aussi que des variétés de cette espèce.

65. F. Melas.

Aptera, nigra; thorace subquadrato, lateribus rotundatis, postice utrinque bistriato; elytris oblongo-ovatis, striatis, striis interdum punctulatis, punctisque duobus impressis.

Carabus Melas. Creutzer. *Entom. Versuche.* I. p. 114. n° 6. T. 2. fig. 18.

Duftschmid. II. p. 59. n° 55.

Omaseus Melas. Dej. *Cat.* p. 12.

Carabus Maurus? Fabr. *Sys. el.* I. p. 178. n° 45.

Sch. *Syn. ins.* I. p. 179. n° 57.

Molops Maurus. Sturm. IV. p. 169. n° 4. T. 103. fig. b.

Var. A. *Omaseus Depressus.* Ziegler.

Var. B. *Omaseus Italicus.* Bonelli. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 6 $\frac{1}{3}$, 8 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{3}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle varie beaucoup pour la grandeur, un peu pour la forme, et comme la *Melanaria* elle est entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est plus convexe, plus arrondi sur les côtés et nullement rétréci postérieurement; l'impression transversale postérieure est plus prononcée, et il a de chaque côté de la base deux impressions

longitudinales fortement marquées, dont l'intérieure est un peu plus longue que l'extérieure, et dont le fond est légèrement ponctué et un peu rugueux; les côtés sont légèrement rebordés, à peine relevés, et la dent qu'ils forment près de la base est beaucoup plus petite et quelquefois à peine sensible; la base est un peu échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu moins parallèles, un peu plus ovales et ordinairement un peu plus convexes; les stries sont moins fortement marquées, quelquefois lisses et quelquefois assez fortement ponctuées; les intervalles sont un peu moins relevés, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, deux points enfoncés distincts : le premier à peu près au milieu, et le second à peu près aux trois quarts des élytres. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une impression longitudinale oblongue, assez grande et assez marquée.

Elle se trouve communément dans les différentes provinces de l'Autriche, en Dalmatie, en Italie et dans le midi de la France.

Les individus que l'on trouve en Autriche sont ordinairement plus petits, plus étroits, et les stries des élytres sont presque toujours lisses. Ceux que l'on trouve en Dalmatie sont plus grands, beaucoup plus larges, et les stries des élytres sont ou lisses ou légèrement ponctuées; c'est à ceux-ci qu'il faut rapporter l'*Omaseus Depressus* de Ziegler. Enfin ceux que l'on trouve en Italie et dans le midi de la France, et auxquels il faut rapporter l'*Omaseus Italicus* de Bonelli, sont plus grands, plus larges, mais moins cependant que ceux de Dalmatie, et les stries des élytres sont presque toujours distinctement ponctuées. Ces variétés ne sont pas constantes, et il est impossible d'en former des espèces particulières.

66. F. Hungarica. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace subquadrato, lateribus rotundatis, postice utrinque bistriato; elytris subparallelis, striatis, punctisque duobus impressis.

Omaseus Italicus. Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 8.
Cophosus Italicus. Sturm. *Catal.* p. 125.

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 8 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Melas ;* je crois cependant qu'elle doit constituer une espèce distincte. Le corselet est un peu plus large, un peu moins arrondi sur les côtés et par conséquent un peu moins rétréci antérieurement et postérieurement. Les élytres sont un peu plus courtes, moins rétrécies à leur base, moins ovales et un peu plus parallèles.

Elle se trouve en Hongrie, particulièrement dans le Bannat. C'est par erreur que Dahl et Sturm ont rapporté cette espèce à l'*Italicus* de Bonelli.

67. F. Altaica. *Gebler.*

Aptera, nigra; thorace subcordato, postice utrinque bistriato; elytris brevioribus, oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, punctisque quinque impressis.

Pœcilus Altaicus. Germar. *Coleopt. sp. nov.* p. 18. n° 29.

Long. 5 $\frac{1}{4}$, 7 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Elle est ordinairement plus petite que la *Melanaria*, proportionnellement plus courte et comme elle d'un noir assez brillant. La tête est un peu plus grosse et presque renflée postérieurement; les impressions longitudinales entre les antennes sont moins marquées. Les antennes sont plus courtes. Les yeux sont moins saillants. Le corselet est un peu moins arrondi sur les côtés, un peu rétréci postérieurement et presque cordiforme ; l'impression de chaque côté de la base est un peu moins marquée; le fond en est presque lisse ou légèrement rugueux, et les deux impressions longitudinales sont à peu près comme dans la *Melanaria ;* le bord antérieur est un peu plus fortement échan-

cré; les côtés sont moins largement rebordés, nullement relevés, ils tombent carrément sur la base et forment avec elle un angle droit; il n'y a aucune trace de dent saillante à l'angle postérieur, comme on l'observe dans la *Melanaria ;* la base est très-légèrement sinuée et presque échancrée dans son milieu. Les élytres sont proportionnellement plus courtes et un peu plus larges; leurs stries sont lisses et moins fortement marquées; les intervalles sont plus planes, et l'on voit ordinairement sur le troisième cinq points enfoncés distincts : le premier près de la troisième strie, et les quatre autres près de la seconde. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez brillant. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve en Sibérie, et elle m'a été envoyée par M. Gebler.

68. F. Magus. *Eschscholtz.*

Aptera, nigra; thorace subquadrato, lateribus rotundatis, postice utrinque bistriato; elytris brevioribus, oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, punctisque quatuor impressis.

Omaseus Magus. Hummel. *Essais entomologiques.* 4. p. 23. n° 6.

Long. 5 ½, 6 lignes. Larg. 2, 2 ½ lignes.

Elle est ordinairement plus petite que l'*Altaica.* La tête est un peu moins renflée postérieurement. Les yeux sont un peu plus saillants, sans l'être autant cependant que ceux de la *Melanaria.* Le corselet est plus court, plus convexe, plus arrondi sur les côtés et nullement rétréci postérieurement; les côtés de la base sont un peu plus rugueux ou légèrement ponctués, et les deux impressions longitudinales sont un peu moins marquées; le bord antérieur est un peu moins échancré; les côtés sont plus arrondis, plus légèrement et moins largement rebordés;

ils tombent un peu obliquement sur la base et forment à l'angle postérieur une dent beaucoup plus petite et moins saillante que celle que l'on voit dans la *Melanaria ;* la base est un peu échancrée et presque coupée en arc de cercle. Les élytres ont à peu près la même forme; elles sont striées de la même manière; mais, autant que j'en puis juger sur trois individus que je possède, on ne voit sur le troisième intervalle que les quatre derniers des cinq points enfoncés qui se trouvent dans l'*Altaica.*

Elle se trouve en Sibérie, et elle m'a été également envoyée par M. Gebler.

69. F. Australasiæ.

Aptera, supra nigro-violacea; thorace subquadrato, postice utrinque profunde striato, angulis posticis subrotundatis; elytris oblongis, subparallelis, profunde striatis, punctisque duobus impressis.

Omaseus Australasiæ. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 6, 7 lignes. Larg. 2, 2 ½ lignes.

Elle est ordinairement plus petite que la *Melanaria,* proportionnellement un peu plus étroite, et sa couleur est en-dessus d'un bleu-foncé un peu violet. La tête est un peu plus allongée. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est plus lisse, plus carré et n'est point rétréci postérieurement; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus marquée; les deux impressions transversales sont à peine distinctes, et il a de chaque côté de la base, à peu près au milieu, une impression longitudinale assez longue et très-fortement marquée, dont le fond et les bords sont tout-à-fait lisses; les côtés sont un peu arrondis et légèrement rebordés; il n'y a pas de dent sensible près des angles postérieurs; ceux-ci sont presque arrondis, et la base est légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus étroites; leurs stries sont lisses et fortement marquées; les

intervalles sont un peu relevés, et l'on voit sur le troisième, près de la troisième strie, deux points enfoncés distincts : le premier un peu au-delà du milieu, et le second entre le premier et l'extrémité. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Elle m'a été donnée par le Muséum d'histoire naturelle, comme venant de la Nouvelle-Hollande.

70. F. Vidua. *Mihi.*

Aptera, nigra ; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque bistriato ; elytris ovatis, striato-punctatis, punctoque impresso.

Long. 7 lignes. Larg. 2 $\frac{2}{3}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Melanaria*, un peu moins allongée et comme elle d'un noir assez brillant. La tête est un peu plus convexe, et les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus marquées. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les yeux sont plus saillants. Le corselet est moins arrondi sur les côtés; la ligne longitudinale du milieu et l'impression transversale antérieure sont plus fortement marquées; l'impression de chaque côté de la base est moins large, presque lisse ou légèrement rugueuse, et l'impression longitudinale extérieure est un peu plus courte; les côtés sont moins largement rebordés et ne sont nullement déprimés; il n'y a pas de dent sensible près des angles postérieurs; ceux-ci sont coupés presque carrément et un peu obtus; la base est légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus courtes, plus ovales et légèrement convexes; leurs stries sont moins marquées, et leur ponctuation est très-fine, mais très-distincte; leurs intervalles sont un peu plus planes, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, un peu au-delà du milieu, un point enfoncé assez distinct. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes et les tarses sont d'un noir un peu brunâtre.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

71. F. Stygica.

Aptera, nigra; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque bistriato, angulis posticis subrotundatis; elytris oblongo-ovatis, profunde striatis, punctisque duobus impressis.

Say. *Transactions of the American phil. Society. new series.* II. p. 41. n° 11.

Carabus Stygicus. Melsheimer. *Catal.*

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 7 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Elle est ordinairement un peu plus petite que la *Melanaria*, proportionnellement un peu plus large et comme elle d'un noir assez brillant. Les palpes sont d'un brun un peu roussâtre. Le corselet est un peu plus long; l'impression de chaque côté de la base est moins grande, presque lisse ou très-légèrement rugueuse, et les deux impressions longitudinales sont moins marquées; les côtés sont moins largement rebordés; il n'y a pas de dent sensible près des angles postérieurs; ceux-ci sont presque arrondis, et la base est un peu échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus ovales et moins parallèles; leurs stries sont très-lisses et un peu plus fortement marquées; les intervalles sont un peu plus relevés, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, deux points enfoncés distincts: le premier un peu avant le milieu, et le second à peu près aux deux tiers des élytres. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes sont d'un brun noirâtre. Les tarses sont d'un brun ferrugineux.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale.

72. F. Ærea.

Alata, supra obscure ænea; thorace subquadrato, postice utrin-

que foveolato; elytris oblongis, subparallelis, striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque nigris.

Pœcilus Æreus. Eschscholtz.

Long. 7 lignes. Larg. 2 ½ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Melanaria*, proportionnellement plus étroite et plus allongée, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé obscur. La partie antérieure de la tête, la lèvre supérieure et les mandibules sont noires. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article d'un brun roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont un peu plus gros. Le corselet est plus étroit, moins arrondi sur les côtés, légèrement sinué près de la base et un peu plus plane; les rides transversales ondulées sont assez apparentes sur les bords de la ligne du milieu et presque effacées sur les côtés; il a de chaque côté de la base, près de l'angle postérieur, un enfoncement assez marqué et presque arrondi, dont le fond est très-légèrement rugueux; le bord antérieur est très-légèrement échancré; les côtés sont moins largement rebordés, nullement relevés, et tombent carrément sur la base; cette dernière est très-légèrement échancrée dans son milieu et coupée un peu obliquement sur les côtés. Les élytres sont un peu plus étroites et un peu plus allongées; leurs quatre premières stries sont assez marquées, et les autres le sont beaucoup moins; les intervalles sont peu relevés, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts : le premier au quart des élytres, près de la troisième strie; le second près de la seconde, un peu au-delà du milieu, et le troisième sur la même ligne, à peu près aux trois quarts. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz, comme venant du Chili, et sous le nom que je lui ai conservé.

73. F. Complanata. *Mihi.*

Alata, nigra; thorace breviore, subcordato, utrinque profunde striato; elytris latioribus, planiusculis, oblongo-ovatis, profunde striatis, punctisque tribus impressis.

Long. 8 ½, 9 lignes. Larg. 3 ¼, 3 ½ lignes.

Elle est plus grande que la *Melanaria*, proportionnellement plus large et comme elle d'un noir assez brillant. La tête est plus large, et les deux impressions longitudinales entre les antennes sont très-fortement marquées. Les yeux sont plus saillants. Le corselet est plus large, plus court, plus arrondi sur les côtés antérieurement, un peu rétréci postérieurement, presque cordiforme et plus plane; la ligne longitudinale du milieu est plus fortement marquée; il a près du bord antérieur une impression transversale en arc de cercle profondément marquée, et de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue, un peu arquée, aussi profondément marquée, et près de laquelle on aperçoit quelques petits points enfoncés peu distincts; le bord antérieur est fortement échancré; les côtés sont rebordés, un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs, et tombent carrément sur la base; celle-ci est coupée presque carrément. Les élytres sont plus larges, plus ovales et un peu plus planes; leurs stries sont lisses et profondément marquées; les intervalles sont assez relevés, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts : le premier vers la base, près de la troisième strie; le second près de la seconde, un peu avant le milieu, et le troisième sur la même ligne, à peu près aux trois quarts des élytres. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

74. F. Corvina. *Mihi.*

Alata, nigra; thorace subcordato, postice utrinque foveolato,

parum punctato, bistriato; elytris oblongis, subparallelis, convexiusculis, striatis, punctisque tribus impressis.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Elle est plus petite que la *Melanaria*, proportionnellement un peu moins large et comme elle d'un noir assez brillant. Le corselet est un peu plus étroit, un peu plus convexe et un peu plus arrondi sur les côtés; l'impression de chaque côté de la base est moins large, et les points enfoncés sont plus distincts et plus éloignés les uns des autres; les deux impressions longitudinales sont un peu moins marquées; les côtés sont moins largement rebordés et ne sont nullement relevés; ils se redressent au moment de toucher la base et forment avec elle un angle droit; la base est coupée presque carrément. Les élytres sont plus étroites et plus convexes; leurs stries paraissent lisses et sont assez fortement marquées; les intervalles sont peu relevés, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts: le premier vers la base, près de la troisième strie; le second près de la seconde, à peu près au milieu, et le troisième sur la même ligne, aux trois quarts des élytres. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale.

Je possède deux individus de cet insecte: un mâle, qui m'a été envoyé par M. Leconte, et une femelle, qui provient de la collection de M. Latreille.

75. F. Morosa. *Mihi.*

Alata, nigra; thorace oblongo-ovato, postice utrinque parum punctato, profunde striato; elytris brevioribus, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

Long. 5, 5 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de l'*Anthracina*, mais elle

est un peu plus large. Les palpes sont entièrement d'un rouge-ferrugineux obscur. Le corselet est un peu plus long, un peu plus arrondi sur les côtés et un peu plus rétréci antérieurement et postérieurement; il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et fortement marquée, dans le fond de laquelle on aperçoit quelques points enfoncés assez distincts et peu rapprochés les uns des autres; les côtés tombent moins carrément sur la base; celle-ci est légèrement échancrée dans son milieu et coupée un peu obliquement sur ses côtés. Les élytres sont un peu plus larges et un peu plus courtes; elles sont striées et ponctuées à peu près de la même manière. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes et les tarses sont d'un noir un peu brunâtre. Le dernier anneau de l'abdomen des mâles est tout-à-fait lisse.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

76. F. Carbonaria. *Mihi.*

Alata, nigra; thorace subcordato, postice utrinque parum punctato, profunde striato; elytris oblongis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis; antennis piceis.

Long. 4 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Luctuosa*. Elle est un peu plus grande. Les rides transversales ondulées du corselet sont un peu plus marquées; l'impression longitudinale intérieure est plus longue et plus profondément marquée; l'extérieure est entièrement effacée. Les cuisses sont noires. Les jambes et les tarses sont d'un brun noirâtre. Le dernier anneau de l'abdomen du mâle est tout-à-fait lisse.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale. Je ne possède qu'un individu mâle de cette espèce. Je le dois aussi à l'amitié de M. Leconte.

77. F. Luctuosa. *Mihi.*

Alata, nigra; thorace subcordato, postice utrinque parum punctato, bistriato; elytris oblongis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque piceis.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle est un peu plus petite que l'*Anthracina* et comme elle d'un noir assez brillant. La tête est un peu plus allongée. Les palpes sont entièrement d'un rouge-ferrugineux un peu brunâtre. Les antennes sont d'un brun-obscur un peu roussâtre. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu plus étroit et un peu plus convexe; l'impression de chaque côté de la base est moins marquée, moins ponctuée, et l'on n'aperçoit que quelques points enfoncés assez éloignés les uns des autres; les deux impressions longitudinales sont bien distinctes; le bord antérieur est un peu moins échancré; les côtés sont plus légèrement rebordés, et la base est coupée plus carrément. Les élytres sont un peu moins planes et un peu moins parallèles; leurs stries sont un peu plus marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont un peu plus relevés, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés, placés à peu près de la même manière. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les cuisses sont d'un brun noirâtre. Les jambes et les tarses sont d'un brun un peu roussâtre. Je ne possède que des femelles de cette espèce, et j'ignore si le dernier anneau de l'abdomen des mâles présente quelques caractères particuliers.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

78. F. Nigrita.

Alata, nigra; thorace subquadrato, postice subangustato, utrin-

que punctato, foveolato, obsolete bistriato; elytris oblongis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis; maris ano puncto obsoleto elevato.

Carabus Nigrita. Fabr. *Sys. el.* I. p. 200. n° 164.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 208. n° 223.
Duftschmid. II. p. 92. n° 103.
Harpalus Nigrita. Gyllenhal. II. p. 88. n° 8. et IV. p. 425. n° 8.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 121. n° 7.
Platysma Nigrita. Sturm. V. p. 64. n° 15.
Omaseus Nigrita. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 2 lignes.

Elle est plus petite que la *Melanaria*, proportionnellement plus étroite et comme elle d'un noir assez brillant. La tête est un peu plus étroite; les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu moins marquées. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu plus étroit, plus lisse et un peu moins plane; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus fortement marquée; l'impression de chaque côté de la base est un peu plus profonde, plus arrondie et plus fortement ponctuée; les deux impressions longitudinales sont presque entièrement effacées, et ordinairement l'on n'aperçoit guères que leur extrémité supérieure; les côtés sont un peu moins largement rebordés et nullement relevés; à la vue simple on n'aperçoit aucune dent à l'angle postérieur, mais avec une forte loupe on voit cependant qu'il y en a une très-petite et à peine distincte; la base est très-légèrement échancrée dans son milieu et coupée un peu obliquement sur les côtés. Les élytres sont plus étroites; leurs stries sont un peu moins marquées, quelquefois lisses et quelquefois légèrement ponctuées; les intervalles sont plus planes, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts : le premier vers la base, près de la troisième strie; le second près de la seconde, un peu avant le milieu, et le troisième sur la

même ligne, entre le second et l'extrémité; on voit en outre une rangée de points plus marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir assez brillant. On aperçoit, à l'aide d'une forte loupe, sur le dernier anneau de l'abdomen du mâle, un petit point élevé à peine marqué.

Elle se trouve très-communément sous les pierres, principalement dans les endroits humides, dans presque toute l'Europe et dans la Sibérie.

79. F. ANTHRACINA.

Alata, nigra; thorace subcordato, utrinque punctato, foveolato, obsolete bistriato; elytris oblongis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis; maris ano foveolato.

Carabus Anthracinus. ILLIGER. *Kæfer Preus.* 1. p. 181. n° 55.
SCH. *Syn. ins.* 1. p. 207. n° 218.
DUFTSCHMID. II. p. 162. n° 214.
Harpalus Anthracinus. GYLLENHAL. IV. p. 425. n° 8-9.
Platysma Anthracina. STURM. V. p. 65. n° 16.
Omaseus Anthracinus. DEJ. *Cat.* p. 12.

Long. 4 ½, 5 ½ lignes. Larg. 1 ½, 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Nigrita*, et elle a souvent été confondue avec elle. Elle est à peu près de la même forme, de la même grandeur et comme elle d'un noir assez brillant. Le corselet est un peu plus long, un peu sinué sur les côtés près de la base, un peu plus rétréci postérieurement et presque cordiforme; les deux impressions longitudinales de chaque côté sont un peu plus distinctes, quoique toujours presque entièrement effacées; les côtés tombent plus carrément sur la base, et l'on n'aperçoit, même avec une forte loupe, aucune dent sen-

sible à l'angle postérieur. Les stries des élytres sont ordinairement un peu plus distinctement ponctuées ; le second point enfoncé du troisième intervalle est placé à peu près au milieu des élytres, et le troisième un peu plus près de l'extrémité. Les jambes et les tarses sont ordinairement moins noirs et plus bruns. On aperçoit à la vue simple, sur le dernier anneau de l'abdomen du mâle, une fossette oblongue, assez grande et assez profonde.

Elle se trouve avec la *Nigrita* dans presque toute l'Europe ; mais elle est plus rare dans le nord, et plus commune dans les parties méridionales.

80. F. Gracilis.

Alata, nigra ; thorace subcordato, utrinque punctato, subfoveolato, bistriato ; elytris oblongis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis ; antennis pedibusque piceis ; ano in utroque sexu lævigato.

Platysma Gracilis. Sturm. *Catal.* p. 185.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Minor* et n'est peut-être qu'une variété de cette espèce. Elle est plus grande. Les stries des élytres sont plus distinctement ponctuées. Le dernier anneau de l'abdomen des mâles paraît lisse ; cependant, avec une très-forte loupe, on y découvre les vestiges d'une ligne longitudinale élevée, mais qui paraît presque complètement effacée.

Elle se trouve, mais assez rarement, en France et en Allemagne. M. Sturm m'en a envoyé un individu venant du Bannat, en Hongrie, sous le nom que je lui ai conservé.

81. F. Minor.

Alata, nigra ; thorace subcordato, utrinque punctato, subfoveo-

lato, bistriato; elytris oblongis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque piceis; maris ano linea obsoleta elevata.

Omaseus Minor. Dej. *Cat.* p. 12.

Harpalus Minor. Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 221. n° 8.

Harpalus Anthracinus. Gyllenhal. II. p. 89. n° 9. et IV. p. 426. n° 9.

Long. 3, 3 ½ lignes. Larg. 1 ¼, 1 ⅓ ligne.

Elle ressemble beaucoup à l'*Anthracina*; mais elle est beaucoup plus petite. Le premier article des antennes est d'un brun ferrugineux; les trois suivants sont de la même couleur, avec l'extrémité plus obscure; les autres sont d'un brun-obscur un peu roussâtre. Le corselet est à peu près de la même forme; l'impression de chaque côté de la base est moins marquée; les points enfoncés sont plus rares et plus distincts, et les deux impressions longitudinales sont plus fortement marquées et toujours distinctes. Les stries des élytres sont presque lisses ou très-légèrement ponctuées; le premier point enfoncé du troisième intervalle est placé à peu près au quart des élytres; le second à la moitié, et le troisième aux trois quarts. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les pattes sont d'un brun un peu roussâtre. Dans les mâles on aperçoit, sur le dernier anneau de l'abdomen, une petite ligne longitudinale élevée et peu marquée.

Elle se trouve assez communément en Suède et dans le nord de la Russie; on la trouve aussi, mais rarement, en France, en Allemagne et dans les provinces méridionales de la Russie.

Cette espèce est très-voisine des *Argutor* de Megerle, et fait évidemment le passage de cette division à la seconde.

82. F. Elongata. *Megerle.*

Alata, nigra; thorace subcordato, postice utrinque foveolato,

angulis posticis subrotundatis; elytris elongatis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

Carabus Elongatus. Duftschmid. II. p. 128. n° 163.
Platysma Elongata. Sturm. V. p. 43. n° 3. T. 110. fig. b. B.
Omaseus Elongatus. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 6 ½, 7 lignes. Larg. 2, 2 ¼ lignes.

Elle est un peu plus allongée, plus étroite et d'un noir moins brillant que l'*Aterrima*. La tête est un peu plus allongée. Le corselet est un peu plus long, assez fortement rétréci postérieurement et presque cordiforme; l'impression de chaque côté de la base est un peu plus arrondie, et le fond est un peu rugueux; les bords latéraux sont un peu moins déprimés, et les angles postérieurs sont un peu moins arrondis. Les élytres sont un peu plus longues, plus étroites et plus parallèles; leurs stries sont plus marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles, surtout ceux près de la suture, sont un peu moins planes, et les trois points enfoncés du troisième sont beaucoup moins grands et moins marqués; dans quelques individus il y a un quatrième point entre le troisième et l'extrémité. Il y a des ailes sous les élytres. Les pattes sont un peu plus courtes. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve en Hongrie. M. Stéven m'en a envoyé un individu venant du Caucase, et M. Goudot l'a rapportée des environs de Tanger.

83. F. Meridionalis. *Mihi.*

Alata, nigra; thorace cordato, breviore, postice utrinque foveolato, angulis posticis subrotundatis; elytris elongatis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

Long. 6 lignes. Larg. 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup à l'*Elongata*. La tête est un peu

moins avancée, un peu plus large et un peu plus plane. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu plus court, plus large antérieurement, plus cordiforme et un peu plus plane. Les élytres sont un peu plus larges, un peu plus courtes et un peu plus planes. Dans l'individu que je possède il y a trois points enfoncés sur le troisième intervalle de l'élytre gauche, et quatre sur celui de l'élytre droite.

Elle se trouve, mais très-rarement, dans les provinces méridionales de la France, et elle m'a été envoyée par M. Solier.

84. F. Aterrima.

Alata, nigra, nitida; thorace quadrato, postice utrinque foveolato, angulis posticis subrotundatis, elytris oblongis, subparallelis, subtiliter striato-punctatis, foveolisque tribus impressis.

Carabus Aterrimus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 198. n° 155.
Oliv. III. 35. p. 58. n° 69. t. 12. fig. 141.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 206. n° 211.
Duftschmid. II. p. 128. n° 162.
Harpalus Aterrimus. Gyllenhal. II. p. 153. n° 60. et IV. p. 449. n° 60.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 254. n° 65.
Pterostichus Aterrimus. Sturm. V. p. 29. n° 14. t. 108. f. b. B.
Omaseus Aterrimus. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 5 ½, 6 lignes. Larg. 2, 2 ¼ lignes.

Elle est ordinairement plus petite que la *Melanaria*, proportionnellement moins large, et sa couleur est en dessus d'un noir plus brillant qui paraît presque vernissé. La tête est un peu plus étroite; les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus marquées. Les antennes sont un peu plus courtes. Le corselet est plus court, plus carré, point rétréci postérieurement, un peu moins arrondi sur les côtés et plus

lisse; les stries transversales ondulées sont à peine distinctes; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus marquée; l'impression transversale postérieure est plus distincte, et celle près du bord antérieur est en arc de cercle et très-fortement marquée; il a de chaque côté de la base un enfoncement assez marqué et presque arrondi, dont le fond est légèrement rugueux; les côtés sont assez largement rebordés, presque déprimés, mais nullement relevés; les angles postérieurs sont assez arrondis, et la base est coupée presque carrément. Les élytres sont un peu plus étroites et un peu plus parallèles; les stries, surtout les extérieures, sont très-légèrement marquées et finement ponctuées; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième trois gros points enfoncés assez fortement marqués: le premier près de la troisième strie, au quart des élytres; le second près de la seconde, un peu avant le milieu, et le troisième sur la même ligne, à peu près aux trois quarts; on voit en outre une rangée de points enfoncés, moins gros et moins marqués, le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir moins brillant que le dessus. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve en Suède, dans le nord de la France, en Autriche et en Volhynie.

85. F. Nigerrima.

Alata, nigra, nitida; thorace subcordato, postice utrinque foveolato, angulis posticis subrotundatis; elytris oblongis, subparallelis, subtiliter striato-punctatis, foveolisque tribus impressis.

Omaseus Nigerrimus. Dej. *Cat.* p. 12.
Pterostichus Simplicipunctatus. Kollar.

Long. 6, 6 ½ lignes. Larg. 2 ¼, 2 ½ lignes.

Elle ressemble beaucoup à l'*Aterrima*; elle en diffère par le

corselet, qui est un peu rétréci postérieurement, un peu plus arrondi sur les côtés et presque cordiforme. Les stries des élytres, surtout celles qui sont près de la suture, sont aussi un peu plus marquées, et les points enfoncés du troisième intervalle sont un peu moins grands.

Elle se trouve assez communément en Espagne et dans les Pyrénées. Elle a été rapportée des environs de Tanger par M. Goudot, et M. Kollar me l'a envoyée comme venant de Madère, sous le nom de *Pterostichus Simplicipunctatus*.

QUATRIÈME DIVISION.

Steropus. *Megerle.*

86. F. Cafra. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace subquadrato, postice utrinque obsolete striato, lateribus angulisque posticis rotundatis; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque duobus postice impressis.

Long. 7, 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Concinna* et comme elle d'un noir assez brillant. La tête est plus grosse et un peu renflée postérieurement. Les yeux ne sont nullement saillants. Le corselet est un peu plus long, moins arrondi sur les côtés, un peu plus large antérieurement et postérieurement et presque carré; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale peu enfoncée, dont le fond et les bords sont très-lisses; le bord antérieur est très légèrement échancré; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont légèrement rebordés et un peu déprimés vers les angles postérieurs; ceux-ci sont très-arrondis, et la base est coupée presque carrément. Les élytres sont un peu plus allongées, moins larges, moins rétrécies antérieurement, moins ovales et un peu plus sinuées près de l'extré-

mité; leurs stries sont très-lisses et un peu plus marquées; les intervalles sont un peu moins planes, et l'on voit sur le troisième, près de la troisième strie, deux points enfoncés distincts : le premier au-delà du milieu, et le second vers l'extrémité. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes sont d'un noir un peu brunâtre. Les tarses sont d'un brun roussâtre. Le dernier anneau de l'abdomen est tout-à-fait lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve au cap de Bonne-Espérance.

87. F. Concinna.

Aptera, nigra; thorace subrotundato, postice utrinque foveolato; elytris ovatis, subconvexis, striatis, punctoque postice impresso.

Molops Concinnus. Sturm. IV. p. 175. n° 7. t. 104. fig. c.
Steropus Concinnus. Dej. *Cat.* p. 13.
Var. *F. Valida. Mihi.*

Long. 6 ½, 8 lignes. Larg. 2 ¼, 3 lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Melanaria* et comme elle d'un noir assez brillant. La tête est un peu plus allongée; les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu moins marquées. Les palpes sont d'un brun un peu roussâtre. Les yeux sont moins saillants. Le corselet est plus convexe, plus rétréci antérieurement et plus arrondi sur les côtés; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus marquée; les deux impressions transversales sont peu distinctes, et il a de chaque côté de la base, vers l'angle postérieur, une impression arrondie assez marquée, dont le fond est presque lisse ou très-légèrement rugueux, et dans laquelle on aperçoit deux impressions longitudinales peu distinctes; les côtés sont très-légèrement rebordés; les angles postérieurs sont arrondis, et la base est un peu échancrée dans son milieu. L'écusson est plus

large, plus court, sa pointe est moins aiguë et atteint à peine la base des élytres. Celles-ci sont plus rétrécies antérieurement, plus ovales et plus convexes; leurs stries sont peu marquées, lisses ou très-légèrement ponctuées; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, un seul point enfoncé, placé à peu près aux deux tiers des élytres. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Dans les mâles on voit à l'extrémité du dernier anneau de l'abdomen, une impression presque arrondie, assez grande et assez profonde, dont le milieu est un peu moins enfoncé, et dont le bord antérieur est relevé et forme une arête transversale assez saillante.

Elle se trouve assez communément en France, en Belgique et en Suisse, principalement dans les bois et les montagnes; elle est rare en Allemagne.

Les individus que l'on trouve dans le sud-est de la France, particulièrement dans le département de l'Aveyron, sont un peu plus grands et plus forts; j'en avais d'abord formé une espèce sous le nom de *Valida;* mais depuis j'ai reconnu qu'ils ne pouvaient pas être séparés.

88. F. Madida.

Aptera, nigra; thorace subrotundato, postice utrinque foveolato; elytris ovatis, subconvexis, striatis, punctoque postice impresso; femoribus rufis.

Carabus Madidus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 181. n° 59.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 178. n° 55.
Molops Madidus. Ahrens. *Fauna ins. Europ.* V. T. 2.
Steropus Madidus. Dej. *Cat.* p. 13.
Molops Humidus. Sturm. *Catal.* p. 170.

Long. 6 ½, 8 lignes. Larg. 2 ¾, 3 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Concinna* et n'en est peut-être

qu'une variete. Elle en diffère seulement par les cuisses, qui sont d'un rouge ferrugineux. Quelquefois les jambes et les tarses sont d'un brun un peu roussâtre. Je n'ai jamais vu aucun individu dont la couleur des cuisses fût intermédiaire entre le rouge et le noir.

Elle se trouve dans presque toute la France, mais plus communément dans le midi que dans le nord.

89. F. Hoffmanseggii. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace ovato, postice utrinque striato; elytris ovatis, convexis, subtilissime striatis, punctoque postice impresso.

Carabus Gagatinus. Hoffmansegg.
Carabus Ebenus. Sch. *Syn. ins.* I. p. 191. n° 126.

Long. 6 ¾ lignes. Larg. 2 ½ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Gagatina;* mais elle est plus petite, et sa couleur est d'un noir un peu plus brillant. La tête est un peu plus étroite et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est plus étroit, plus allongé et plus lisse; les rides transversales ondulées sont moins distinctes; la ligne longitudinale du milieu est plus fortement marquée, et le bord antérieur est un peu plus échancré. Les élytres sont un peu plus étroites; leurs stries paraissent lisses et sont un peu moins marquées; le point enfoncé du troisième intervalle est placé de la même manière. Le dernier anneau de l'abdomen est également lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve en Portugal, et elle m'a été envoyée par M. Schüppel.

Cette espèce, qui est le véritable *Carabus Gagatinus* d'Hoffmansegg, et le *Carabus Ebenus* de Schœnherr, est peu connue de la plupart des entomologistes qui donnent ordinairement le nom de *Gagatinus* à l'espèce suivante, et celui d'*Ebenus* au

Stultus de Dufour ; c'est ce qui m'a déterminé, pour eviter toute confusion, à lui donner un nouveau nom, et je l'ai dédiée au célèbre entomologiste qui l'a rapportée du Portugal.

90. F. GAGATINA.

Aptera, nigra ; thorace subgloboso, postice utrinque striato ; elytris ovatis, convexis, subtilissime striatis, punctoque postice impresso.

Molops Gagatinus. GERMAR. *Coleopt. sp. nov.* p. 20. n° 32.
Steropus Gagatinus. DEJ. *Cat.* p. 13.
Carabus Arrogans ? DUFTSCHMID. II. p. 60. n° 58.
Molops Arrogans ? STURM. IV. p. 173. n° 6. T. 104. fig. d.

Long. 8, 9 lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle est plus grande que la *Concinna* et proportionnellement un peu plus allongée. La tete est un peu plus grande et n'est nullement rétrécie postérieurement ; les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus marquées. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Le corselet est plus court, plus convexe, plus arrondi sur les côtés, plus large antérieurement et un peu rétréci postérieurement ; les rides transversales ondulées sont un peu plus distinctes ; la ligne longitudinale du milieu est moins marquée ; l'impression transversale postérieure l'est au contraire un peu plus, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez courte et assez marquée, sur les bords de laquelle les rides transversales ondulées sont plus apparentes; le bord antérieur est moins échancré ; les côtés sont légèrement rebordés ; les angles postérieurs sont très-arrondis, et la base est coupée presque carrément. L'écusson est plus large, plus court, et sa pointe est plus obtuse. Les élytres sont plus allongées et plus convexes ; leurs stries sont fines, très-peu marquées, lisses ou très-légèrement ponctuées ; les intervalles

sont plus planes, et le point enfoncé du troisième est placé plus bas et à peu près aux trois quarts des élytres. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Les tarses sont d'un brun un peu roussâtre. Le dernier anneau de l'abdomen est tout-à-fait lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve communément en Espagne.

Je crois, sans en être cependant bien certain, que le *Carabus Arrogans,* décrit par Duftschmid, n'est qu'un individu de cette espèce qui lui aura été désigné par erreur comme pris en Autriche.

91. F. Globosa.

Aptera, nigra; thorace subgloboso, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, convexiusculis, striatis, punctoque postice impresso.

Carabus Globosus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 190. n° 111.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 194. n° 155.
Steropus Globosus. Dej. *Cat.* p. 13.

Long. 7 ½, 8 ½ lignes. Larg. 2 ⅔, 3 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Gagatina* et n'en est peut-être qu'une variété. Les élytres sont un peu moins larges, un peu moins ovales et un peu moins convexes; leurs stries sont plus fortement marquées, et tout-à-fait lisses dans les mâles; dans les femelles elles sont un peu moins marquées, quoique toujours plus fortement que dans la *Gagatina*, et à l'aide d'une forte loupe elles paraissent très-légèrement ponctuées.

Elle se trouve sur la côte de Barbarie, et elle a été rapportée des environs de Tanger par MM. Salzmann et Goudot.

J'ai pris en Portugal plusieurs individus qui me paraissent appartenir à cette espèce, mais dont les élytres sont aussi ovales et aussi convexes que celles de la *Gagatina*; leurs stries sont aussi fortement marquées que celles des individus pris en Barbarie.

92. F. ÆTHIOPS.

Aptera, nigra; thorace subrotundato, postice utrinque foveolato, elytris ovatis, subconvexis, striatis, punctisque tribus impressis; maris penultimo segmento abdominis dentato.

Carabus Æthiops. ILLIGER. *Kæfer Preus.* I. p. 161. n° 24.

SCH. *Syn. ins.* I. p. 194. n° 156.

DUFTSCHMID. II. p. 126. n° 160.

Pterostichus Æthiops. STURM. V. p. 31. n° 15.

Harpalus Æthiops. SAHLBERG. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 254. n° 66.

Steropus Æthiops. DEJ. *Cat.* p. 13.

Steropus Maurusiacus. HUMMEL. *Essais entomologiques.* 4. p. 24. n° 7.

Steropus Obtusus. MANNERHEIM.

Long. 5 $\frac{1}{4}$, 6 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Elle est plus petite que la *Concinna*, un peu moins allongée et comme elle d'un noir assez brillant. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Le corselet est plus court et un peu plus large antérieurement; les rides transversales ondulées sont moins distinctes; le fond de l'impression que l'on voit de chaque côté de la base est légèrement ponctué ou un peu rugueux, et les deux impressions longitudinales sont à peine distinctes et souvent presque entièrement effacées; les angles postérieurs sont plus arrondis, et la base est un peu plus échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus courtes, un peu plus rétrécies vers la base, et l'endroit le plus large est un peu au-delà du milieu; leurs stries sont lisses et plus fortement marquées; les intervalles sont plus relevés, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts : le premier vers la base, près de la troisième strie; le second près de la seconde, à peu près au milieu, et le

troisième sur la même ligne, un peu plus près de l'extrémité que du second. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Dans les mâles on voit sur le bord de l'avant-dernier anneau de l'abdomen une dent saillante et assez élevée, dont l'extrémité est arrondie et la partie postérieure un peu concave. Le dernier anneau est ordinairement lisse; cependant dans quelques individus il y a dans le milieu une petite élévation à peine sensible.

Elle se trouve particulièrement dans les bois et les montagnes, en Allemagne, en Autriche, en Pologne, en Russie, en Finlande et en Sibérie.

93. F. Rufitarsis. *Parreyss.*

Aptera, nigra; thorace subrotundato, postice utrinque foveolato; elytris ovatis, subconvexis, striatis, punctisque tribus impressis; maris ano crista longitudinali elevata.

Molops Rufitarsis. Sturm. *Catal.* p. 170.

Long. 5, 5 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup à l'*Æthiops;* mais elle est plus petite. Les rides transversales ondulées du corselet et l'impression transversale postérieure sont un peu plus distinctes; les angles postérieurs sont un peu moins arrondis. Les stries des élytres sont moins marquées et paraissent très-légèrement ponctuées à l'aide d'une forte loupe; les intervalles sont plus planes, et il y a de même trois points enfoncés sur le troisième. Les tarses et quelquefois les jambes et les cuisses sont d'un brun un peu roussâtre. Dans les mâles il n'y a pas de dent sensible sur l'avant-dernier anneau de l'abdomen, et l'on voit sur le dernier une ligne longitudinale élevée, assez marquée; quelquefois il y a une légère impression de chaque côté de cette ligne.

Elle m'a été envoyée par M. Parreyss, comme prise par lui dans la Buchovine. Je l'ai reçue de Vienne sans indication spé-

ciale de localité. M. Sturm, dans son catalogue, lui donne la Dalmatie pour patrie; mais je crois que c'est par erreur.

94. F. Illigeri. *Megerle.*

Aptera, nigro-picea; thorace subcordato, postice utrinque striato, angulis posticis rotundatis; elytris ovatis, subconvexis, striatis, punctisque duobus postice impressis; antennis pedibusque rufis.

Carabus Illigeri. Sch. *Syn. ins.* I. p. 196. n° 160.
Duftschmid. II. p. 61. n° 59.
Molops Illigeri. Sturm. IV. p. 176. n° 8.
Steropus Illigeri. Dej. *Cat.* p. 13.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle est beaucoup plus petite que l'*Ethiops*, et sa couleur est en-dessus d'un brun noirâtre, quelquefois assez foncé et quelquefois presque roussâtre. La tête est un peu moins allongée, et les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus marquées. Les palpes sont d'un rouge ferrugineux. Les antennes sont de la couleur des palpes et proportionnellement un peu plus fortes que celles de l'*Ethiops*. Le corselet est un peu plus allongé, un peu rétréci postérieurement et presque cordiforme; il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez fortement marquée, dont le fond est lisse ou très-légèrement rugueux; les angles postérieurs sont un peu moins arrondis. Les élytres sont un peu moins rétrécies vers la base et moins larges postérieurement; leurs stries sont moins marquées, quelquefois lisses et quelquefois légèrement ponctuées; les intervalles sont plus planes, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, deux points enfoncés distincts: le premier au-delà du milieu, et le second entre le premier et l'extrémité. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une impression oblongue ou arrondie qui n'est pas très-marquée.

Elle se trouve dans les montagnes de l'Autriche et de la Styrie; je l'ai prise assez communément dans les Alpes du cercle de Judenbourg.

95. F. Tenebricosa. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace subrotundato, postice utrinque striato; elytris ovatis, subconvexis, striato-punctatis, punctoque impresso.

Long. 5 $\frac{1}{4}$, 6 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de l'*Æthiops* et comme elle d'un noir assez brillant. La tête est ovale, lisse, avec deux impressions longitudinales assez marquées, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les palpes sont d'un brun un peu roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont noirs; les autres d'un brun-obscur un peu roussâtre. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est arrondi, un peu plus petit que celui de l'*Æthiops*, plus convexe, plus lisse et un peu rétréci postérieurement; les rides transversales ondulées sont à peine distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fine et peu marquée; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et plus ou moins distincte; la postérieure est à peine sensible, et il a de chaque côté de la base une petite impression longitudinale un peu arquée, assez courte et assez marquée, dont le fond est lisse, mais sur les bords de laquelle les rides transversales ondulées sont quelquefois un peu plus marquées; le bord antérieur est peu échancré; les côtés sont légèrement rebordés, mais ne sont nullement déprimés ni relevés; les angles postérieurs sont obtus et presque arrondis; la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu moins larges que celles de l'*Æthiops*, un peu rétrécies postérieurement, plus convexes, moins arrondies et assez fortement sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont peu marquées et assez fortement

ponctuées jusqu'aux trois quarts de leur longueur; la septième est moins marquée et moins fortement ponctuée; il n'y a pas de commencement de strie à la base près de l'écusson; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur le troisième un peu au-delà du milieu, près de la seconde strie, un point enfoncé distinct; on voit en outre une rangée de points enfoncés plus marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes et les tarses sont d'un brun un peu roussâtre. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

96. F. Morio. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace subrotundato, postice utrinque foveolato; elytris ovatis, convexis, sublævigatis, interdum obsolete striato-punctatis, punctoque impresso; antennis pedibusque rufo-piceis.

Long. 4, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 2 lignes.

Elle est un peu plus petite que la *Rufitarsis*, et sa couleur est ordinairement en-dessus d'un noir assez brillant et quelquefois d'un brun un peu roussâtre. La tête est ovale, presque arrondie, à peine rétrécie postérieurement, lisse, avec deux impressions longitudinales très-courtes et peu marquées, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les palpes sont presque d'un rouge-ferrugineux un peu obscur. Les antennes sont de la même couleur et plus courtes que la moitié du corps. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est arrondi, plus large que la tête, moins long que large, un peu rétréci postérieurement, lisse et assez convexe; les rides transversales ondulées sont à peine sensibles; la ligne longitudinale du milieu est fine et peu marquée; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et très-fortement marquée; la postérieure

est assez distincte, et il a de chaque côté de la base une petite impression assez courte, oblongue, assez enfoncée, dont le fond et les bords sont très-lisses; le bord antérieur est peu échancré; les angles antérieurs sont arrondis; les côtés n'ont point de rebords sensibles; les angles postérieurs sont obtus et presque arrondis; la base est coupée en arc de cercle. Les élytres sont courtes, ovales, un peu rétrécies postérieurement, assez convexes et légèrement sinuées près de l'extrémité; ordinairement elles sont lisses, et quelquefois elles ont des stries très-peu marquées et très-légèrement ponctuées; on voit toujours sur le troisième intervalle, à peu près au milieu, près de la seconde strie, un point enfoncé assez gros et assez marqué; on voit en outre une rangée de points enfoncés plus petits le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre, quelquefois plus ou moins roussâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Cette espèce se rapproche un peu de celles de la dixième division.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

J'ai reçu de M. Escher un individu dans lequel les stries intérieures des élytres sont fortement marquées et fortement ponctuées depuis la base jusqu'à la moitié.

97. F. Lenis. *Illiger.*

Aptera, supra obscure ænea; thorace ovato, postice utrinque obsolete foveolato; elytris oblongo-ovatis, subconvexis, obsolete striatis; antennis pedibusque rufo-testaceis.

Molops Lenis. Germar. *Coleopt. sp. nov.* p. 22. n° 35.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle se rapproche un peu de la *Caffra* par la forme; mais elle n'est guères plus grande que la *Nigrita*, et sa couleur est

en-dessus d'un bronzé ordinairement plus ou moins obscur et un peu brunâtre, rarement clair et brillant. La tête est proportionnellement un peu moins grosse que celle de la *Caffra*, et les impressions longitudinales entre les antennes sont moins marquées. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun un peu roussâtre. Les palpes et les antennes sont d'un jaune-testacé un peu roussâtre. Les yeux sont plus saillants. Le corselet est un peu plus convexe et un peu plus arrondi sur ses côtés; la ligne longitudinale est moins marquée et peu distincte; l'impression de chaque côté de la base est plus courte et presque arrondie; le bord antérieur est moins échancré et coupé presque carrément; les angles antérieurs sont plus arrondis; les côtés sont moins fortement rebordés et ne sont pas déprimés vers les angles postérieurs. Les élytres sont un peu plus ovales et un peu plus convexes; leurs stries sont très-peu marquées et à peine distinctes; les intervalles sont planes; il n'y a aucun point enfoncé sur le troisième, et l'on voit seulement une rangée de points enfoncés un peu oblongs le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun roussâtre. Les pattes sont d'un jaune-testacé un peu roussâtre. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve au cap de Bonne-Espérance.

CINQUIÈME DIVISION.

Platysma. *Sturm.*

98. F. Corinthia.

Alata, supra nigro-ænea; thorace cordato, antice rotundato, postice coarctato, utrinque striato; elytris oblongis, subparallelis, striatis, striis subtilissime punctatis, exterioribus obsoletis, punctisque tribus impressis.

Molops Corinthius. Germar. *Coleopt. sp. nov.* p. 21. n° 33.

Long. 6 ½, 7 ½ lignes. Larg. 2 ¼, 2 ¾ lignes.

Elle est à peu près de la longueur de la *Concinna*, un peu plus étroite, et sa couleur est en-dessus d'un vert-bronzé obscur, quelquefois presque tout-à-fait noir, surtout sur la tête et le corselet. La tête est assez grande, ovale, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun noirâtre. Les palpes sont d'un brun-roussâtre un peu obscur. Les antennes sont à peu près de la même couleur et plus courtes que la moitié du corps. Les yeux sont très-saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, fortement cordiforme, assez convexe, très-arrondi antérieurement et très-rétréci postérieurement; il a quelques rides transversales ondulées, à peine distinctes; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; l'impression transversale antérieure est peu apparente; la postérieure est un peu plus marquée; il a de chaque côté de la base, près de l'angle postérieur, une petite impression longitudinale très-courte, mais assez fortement marquée, dont le fond et les bords sont tout-à-fait lisses; le bord antérieur est peu échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs et la base sont coupés presque carrément. L'écusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet, allongées, presque parallèles, assez convexes et légèrement sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries et le commencement d'une dixième à la base, entre la première et la seconde; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; ces stries sont ordinairement très-légèrement ponctuées; les trois premières à peu près jusqu'au milieu, et la quatrième jusqu'au quart de sa longueur sont assez fortement marquées; les cinquième, sixième, septième et l'extrémité des premières sont très-peu marquées et quelquefois presque entièrement effacées; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés assez distincts : le premier au quart des élytres, près de la troisième strie; le second près de la seconde, à peu près au milieu, et le troisième à peu près aux trois quarts, sur la même ligne; on voit en outre une rangée de points enfoncés

le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes sont d'un brun noirâtre. Les tarses sont d'un brun ferrugineux. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve communément dans les environs de Buénos-Ayres et dans la partie méridionale du Brésil.

99. F. Cordicollis. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace cordato, antice rotundato, postice coarctato, utrinque striato; elytris oblongis, striato-punctatis, striis exterioribus obsoletis, punctoque postice impresso.

Long. 5 ½, 6 ½ lignes. Larg. 2, 2 ½ lignes.

Elle est plus petite que la *Corinthia*, moins convexe, et sa couleur est entièrement en-dessus d'un noir assez brillant, avec un léger reflet changeant et un peu bleuâtre sur les élytres. La tête est proportionnellement un peu plus petite et moins convexe; elle a une légère impression transversale derrière les yeux et deux enfoncements longitudinaux très-marqués, entre les antennes. Les palpes sont d'un brun noirâtre. Les antennes sont un peu plus longues et un peu plus minces; leurs trois premiers articles sont de la couleur des palpes, les autres d'un brun obscur. Le corselet est presque plane, et l'impression longitudinale de chaque côté de la base est plus longue et plus fortement marquée. Les élytres sont moins convexes, moins parallèles et un peu plus ovales; leurs stries sont assez fortement marquées et assez fortement ponctuées, surtout vers la base; les sixième et septième et la moitié postérieure de la cinquième sont beaucoup moins marquées et quelquefois presque entièrement effacées; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur le troisième, à peu près aux deux tiers des élytres, à égale distance des deux stries, un point enfoncé distinct. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est noir. Les

cuisses et les jambes sont d'un brun noirâtre. Les tarses sont d'un brun roussâtre.

Elle se trouve aux environs de Buénos-Ayres et dans la partie méridionale du Brésil.

100. F. Ebenina. *Mihi.*

Alata, nigra; thorace cordato, antice rotundato, postice subcoarctato, utrinque foveolato; elytris oblongis, subparallelis, striatis, punctisque tribus impressis.

Long. 7, 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{3}$, 2 $\frac{2}{3}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Corinthia*, et sa couleur est en-dessus d'un noir brillant. La tête est un peu plus petite et moins convexe; elle a derrière les yeux une impression transversale peu apparente, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont plus fortement marqués. Les trois premiers articles des antennes sont noirs, les autres d'un brun obscur. Le corselet est moins convexe et un peu moins rétréci postérieurement; la ligne longitudinale du milieu et l'impression transversale antérieure sont un peu plus marquées; l'impression transversale postérieure est au contraire moins apparente, et il a de chaque côté de la base une impression oblongue, presque arrondie, assez grande et assez marquée, dont le fond est un peu rugueux. Les élytres sont un peu moins convexes; leurs stries paraissent lisses à la vue simple, mais avec une forte loupe on voit qu'elles sont très-légèrement ponctuées; les extérieures sont presque aussi marquées que celles qui sont près de la suture; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts : le premier vers la base, près de la troisième strie; le second près de la seconde, un peu avant le milieu, et le troisième sur la même ligne, à peu près aux deux tiers des élytres. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont noirs. Les tarses sont d'un brun roussâtre.

Cette espèce provient de la collection de M. Latreille, où elle était notée comme de l'Amérique septentrionale.

101. F. Chalcea. *Mihi.*

Alata, supra obscure ænea; thorace subcordato, postice utrinque foveolato; elytris oblongis, subparallelis, margine virescente, subtiliter striatis, punctisque tribus impressis.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle est plus petite, proportionnellement plus étroite que la *Melanaria*, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé-obscur un peu cuivreux. La tête est assez grande et assez allongée; elle a derrière les yeux une impression transversale peu marquée, dont le fond est fortement ponctué, et entre les antennes deux enfoncements longitudinaux assez marqués. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les mandibules sont noires. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité de chaque article un peu roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont d'un brun noirâtre, les autres obscurs et un peu pubescents. Les yeux sont assez gros et très-saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, peu convexe, légèrement cordiforme, assez arrondi sur les côtés antérieurement et peu rétréci postérieurement; il est couvert de rides transversales ondulées, assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu est très-peu marquée; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle, fortement marquée, assez distinctement ponctuée et presque rugueuse; l'impression transversale postérieure est un peu moins prononcée, et l'on voit de chaque côté de la base une impression assez grande, oblongue, presque arrondie, bien distincte, dont le fond est ponctué et presque rugueux; le bord antérieur est coupé presque carrément; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés carrément; la base est coupée presque car-

rément dans son milieu et un peu obliquement sur ses côtés. Les élytres sont plus larges que le corselet, assez allongées, presque parallèles, très-légèrement convexes et sinuées près de l'extrémité ; elles ont une bordure verdâtre qui s'étend presque jusqu'à la sixième strie, et qui se fond insensiblement avec la couleur bronzée ; les quatre premières stries sont lisses et peu marquées ; les cinquième, sixième et septième sont presque effacées et paraissent légèrement ponctuées ; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts : le premier vers la base, près de la troisième strie ; le second près de la seconde, un peu au-delà du milieu, et le troisième sur la même ligne, à peu près aux trois quarts des élytres. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est noir. Les cuisses sont d'un noir un peu bronzé. Les jambes et les tarses sont d'un brun noirâtre.

Elle m'a été envoyée par M. Westermann, comme venant des environs de Buénos-Ayres.

102. F. Submarginata.

Alata, nigro-picea ; thorace marginato, subquadrato, postice angustato, punctato, utrinque striato ; elytris oblongis, subparallelis, striato-punctatis, punctisque duobus postice impressis ; antennis pedibusque rufo-piceis.

Say. *Transactions of the American phil. Society. new series.* II. p. 45. n° 17.

Long. 5 $\frac{1}{4}$, 6 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Elle est un peu plus petite que la *Picimana*, proportionnellement un peu plus large et comme elle d'un brun noirâtre en-dessus. La tête est moins large et un peu plus allongée. Les antennes sont plus courtes et d'un brun roussâtre. Les yeux sont moins saillants. Le corselet est plus court, presque carré, un peu arrondi sur les côtés et légèrement rétréci postérieure-

ment ; la ligne longitudinale du milieu est légèrement crénelée ; il a près de la base quelques points enfoncés assez éloignés les uns des autres, et de chaque côté une impression longitudinale assez longue et assez marquée ; le bord antérieur est légèrement échancré ; les côtés sont largement rebordés et un peu relevés ; ils tombent obliquement sur la base et forment avec elle un angle un peu obtus ; la base est coupée presque carrément. Les élytres sont un peu moins planes et proportionnellement un peu plus larges ; leurs stries sont fortement ponctuées ; les intervalles sont un peu moins planes, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, deux points enfoncés distincts : le premier un peu au-delà du milieu, et le second un peu plus près de l'extrémité que du premier. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale.

103. F. Picimana. *Creutzer.*

Alata, nigro-picea ; thorace cordato, postice coarctato, utrinque striato ; elytris planiusculis, oblongis, subparallelis, striatis, punctisque tribus impressis ; pedibus rufis.

Carabus Picimanus. Duftschmid. II. p. 159. n° 208.
Platysma Picimana. Sturm. V. p. 48. n° 6. T. III. fig. b. B.
Pterostichus Picimanus. Dej. *Cat.* p. 12.
Carabus Monticola. Hellwig.
Pœcilus Mœstus. Stéven.

Long. 5 ½, 6 ¼ lignes. Larg. 1 ¾, 2 ¼ lignes.

Elle est plus grande que la *Nigrita*, un peu déprimée, et sa couleur est en-dessus d'un brun obscur ordinairement presque noir, quelquefois un peu roussâtre. La tête est assez grande, ovale, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec deux impressions longitudinales peu marquées, entre les an-

tennes. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont d'un brun-obscur un peu roussâtre, les autres un peu plus clairs et légèrement pubescents. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, un peu moins long que large, cordiforme, fortement rétréci postérieurement et presque plane; il est couvert de rides transversales ondulées, peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; les deux impressions transversales sont peu apparentes, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale bien marquée, dont le fond est un peu rugueux; quelquefois l'on aperçoit près de l'angle postérieur le commencement d'une seconde impression très-peu marquée et à peine distincte; le bord antérieur est légèrement échancré; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est un peu échancrée dans son milieu. Les élytres sont assez allongées, planes, presque parallèles et à peine sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont assez marquées, lisses ou très-légèrement ponctuées; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts : le premier vers la base, près de la troisième strie; le second près de la seconde, un peu avant le milieu, et le troisième tout-à-fait à l'extrémité. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve, mais assez rarement, en France, en Allemagne et en Autriche. M. Stéven m'a envoyé, sous le nom de *Pœcilus Mœstus*, un individu pris dans les environs de Kislar, sur les bords de la mer Caspienne.

104. F. GRAJA. *Bonelli.*

Aptera, nigro-picea; thorace cordato, postice transverse impresso, utrinque striato; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, obsolete striatis, punctisque duobus postice impressis; antennis pedibusque piceis.

Pterostichus Grajus. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 5, 5 ¼ lignes. Larg. 1 ¾, 2 lignes.

Elle est plus petite que la *Picimana*, comme elle assez déprimée et d'un brun-obscur presque noirâtre. Les impressions longitudinales entre les antennes sont plus courtes et moins marquées. Les antennes sont un peu plus courtes, un peu plus fortes et d'un brun roussâtre. Le corselet est plus court, plus plane, plus large antérieurement et moins rétréci postérieurement; il a près de la base une impression transversale assez fortement marquée; l'impression longitudinale de chaque côté est un peu plus courte, plus large, plus lisse, et l'on ne voit aucun vestige d'une seconde impression près de l'angle postérieur; les côtés tombent obliquement sur la base et forment avec elle un angle obtus; le milieu de la base est moins sensiblement échancré. Les élytres sont un peu plus courtes, plus ovales et moins parallèles; leurs stries sont moins marquées, et l'on voit ordinairement sur le troisième intervalle, près de la seconde strie, deux points enfoncés distincts : le premier au-delà du milieu, et le second entre le premier et l'extrémité. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un brun noirâtre, quelquefois un peu roussâtre. Les jambes et les tarses sont d'un brun plus ou moins roussâtre. Dans les mâles on voit à l'extrémité du dernier anneau de l'abdomen un enfoncement assez grand, assez marqué, presque arrondi, dont le bord antérieur est relevé et forme une crête transversale assez saillante.

Elle se trouve dans les montagnes du Piémont.

105. F. Edura.

Aptera, nigra, nitida; thorace cordato, postice coarctato, utrinque striato; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, obsolete striatis, margineque linea punctorum impresso.

Pterostichus Edurus. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 7 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle se rapproche beaucoup des *Pterostichus* de Bonelli et particulièrement de la *Fasciatopunctata ;* mais je crois cependant qu'elle doit être placée dans cette division. Elle est entièrement en-dessus d'un noir très-brillant et qui paraît presque vernissé. La tête est un peu plus large, moins allongée, moins rétrécie postérieurement que celle de la *Fasciatopunctata ;* les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus larges et un peu ridées. Les antennes sont un peu plus courtes et un peu plus fortes; leurs trois premiers articles sont noirs; les autres d'un brun obscur. Le corselet est plus convexe antérieurement; la ligne longitudinale du milieu est moins marquée; l'impression transversale postérieure est à peine distincte; il a de même de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et très-fortement marquée; la base est moins lisse et un peu rugueuse près des impressions; les angles antérieurs sont un peu moins aigus; les côtés sont moins arrondis antérieurement, moins largement rebordés et ne sont nullement relevés. Les élytres sont un peu plus étroites; leurs stries sont très-peu marquées et à peine distinctes; les sixième, septième et huitième sont très-rapprochées les unes des autres; les intervalles sont planes et paraissent, à l'aide d'une forte loupe, couverts de rides irrégulières et de points enfoncés inégaux et à peine distincts; on voit sur chaque élytre sept gros points enfoncés assez marqués, placés sur la cinquième strie, et en outre une rangée de points enfoncés plus petits le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir moins brillant que le dessus. Les pattes sont plus courtes et plus fortes que celles de la *Fasciatopunctata*. Dans l'individu mâle que je possède le dernier anneau de l'abdomen est tout-à-fait lisse.

Elle se trouve dans les montagnes du Piémont.

106. F. Maura.

Aptera, nigra ; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque bistriato ; elytris brevioribus, subparallelis, subtiliter striatis, punctisque quatuor impressis ; femoribus interdum rufis.

Carabus Maurus. Duftschmid. II. p. 160. n° 211.
Pterostichus Maurus. Dej. *Cat.* p. 12.
Platysma Conformis. Sturm. v. p. 46. n° 5. t. III. fig. a. A.
Pterostichus Bilineatopunctatus. Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 8.
Pterostichus Bilineipunctatus? Peiroleri. Sturm. *Catal.* p. 188.
Pterostichus Parnassius. Bonelli.
Pterostichus Planus. Sturm. *Catal.* p. 189.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 5 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$, 2 lignes.

Elle se rapproche beaucoup des *Pterostichus* de Bonelli, surtout de l'*Yvanii* et de la *Mühlfeldii;* mais je crois cependant qu'elle doit être placée dans cette division. Elle est à peu près de la grandeur de l'*Oblongopunctata*, et sa couleur est en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est un peu plus étroite, plus allongée et plus lisse ; les impressions longitudinales entre les antennes sont moins marquées. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont un peu plus courtes et un peu plus fortes ; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est un peu plus plane, presque carré et très-légèrement rétréci postérieurement ; l'impression transversale antérieure est à peine distincte ; la postérieure est au contraire plus marquée, et il a de chaque côté de la base deux impressions longitudinales assez marquées, dont le fond est presque lisse ou très-légèrement rugueux ; le bord antérieur est un peu plus fortement échancré ; les angles postérieurs sont coupés carrément, mais un peu moins saillants ; la base est légèrement échancrée dans son milieu. Les

élytres sont moins rétrécies à leur base, moins larges au-delà du milieu, moins ovales, plus parallèles, plus planes et ne sont presque pas sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont très-peu marquées, lisses ou très-légèrement ponctuées; les intervalles sont plus planes, et l'on voit ordinairement sur le troisième quatre points enfoncés distincts : le premier près de la troisième strie, et les autres près de la seconde; dans quelques individus il y a cinq et même six points au lieu de quatre, et dans d'autres il n'y en a que trois, deux et même un; dans quelques-uns on voit en outre deux ou trois points enfoncés sur le cinquième intervalle, près de la cinquième strie. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs; dans quelques individus les cuisses sont d'un rouge ferrugineux. Dans les mâles on voit un enfoncement presque arrondi à l'extrémité du dernier anneau de l'abdomen.

Elle habite les hautes montagnes de l'Autriche et de la Styrie; je l'ai trouvée communément dans les Alpes du cercle de Judenbourg, principalement sur les Zingenberg, Bessenstein et Seethalalpen.

J'ai reçu de M. Sturm, sous le nom de *Pterostichus Planus*, et comme venant du Bannat, en Hongrie, un individu femelle qui a les cuisses d'un rouge ferrugineux, les stries des élytres distinctement ponctuées, quatre points enfoncés sur le troisième intervalle et deux sur le cinquième, mais qui ne me paraît qu'une simple variété de cette espèce.

107. F. Findelii.

Aptera, supra obscure œnea; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque bistriato; elytris brevioribus, subparallelis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

Pterostichus Findelii. Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 8.

Long. 4 $\frac{3}{4}$, 5 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle est ordinairement un peu plus grande que l'*Oblongo-punctata*. La tête et le corselet sont d'un bronzé plus obscur et presque noir. La tête est plus lisse, plus allongée et un peu moins rétrécie postérieurement. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont un peu plus courtes et un peu plus fortes; leurs trois premiers articles sont noirs; les autres d'un brun obscur. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est un peu plus grand, plus large, plus carré et moins rétréci postérieurement; l'impression transversale antérieure est à peine distincte, la postérieure est au contraire plus marquée; il a de chaque côté de la base une impression assez grande, presque arrondie, peu enfoncée, dont le fond est ponctué ou plus ou moins rugueux, et dans laquelle on aperçoit deux impressions longitudinales assez distinctes; l'extérieure est un peu plus marquée que l'intérieure, et son bord extérieur est un peu relevé et forme presque une ligne élevée; le bord antérieur est plus fortement échancré; les côtés sont un peu plus largement rebordés, et la base est un peu plus échancrée dans son milieu. Les élytres sont ordinairement d'une couleur bronzée verdâtre ou cuivreuse, rarement noirâtre; elles sont plus planes, moins rétrécies antérieurement, moins larges au-delà du milieu, moins ovales et plus parallèles; leurs stries sont moins marquées et légèrement ponctuées; les intervalles sont plus planes, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, trois points enfoncés distincts : le premier à peu près au milieu, et les deux autres entre le milieu et l'extrémité; dans quelques individus il y a un quatrième point tout-à-fait à l'extrémité. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes et les tarses sont d'un brun un peu roussâtre. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve en Hongrie, dans les montagnes du Bannat, et elle m'a été envoyée par M. Dahl.

108. F. Oblongopunctata.

Alata, obscure ænea; thorace subcordato, postice utrinque striato,

elytris brevioribus, oblongo-ovatis, striatis, foveolisque quinque impressis.

Carabus Oblongopunctatus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 183. n° 70.
Oliv. III. 35. p. 82. n° 111. t. 12. fig. 140.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 186. n° 92.
Duftschmid. II. p. 165. n° 218.
Harpalus Oblongopunctatus. Gyllenhal. II. p. 85. n° 6. III. p. 692. n° 6. et IV. p. 425. n° 6.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 220. n° 5.
Platysma Oblongopunctata. Sturm. V. p. 51. n° 8.
Pterostichus Oblongopunctatus. Dej. *Cat.* p. 12.
Pterostichus Cicatricosus. Besser.

Long. 4 ½, 5 ¼ lignes. Larg. 1 ⅔, 2 lignes.

Elle est à peu près de la longueur de la *Nigrita;* mais elle est plus large, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé plus ou moins obscur, plus ou moins verdâtre, quelquefois un peu cuivreux et quelquefois presque tout-à-fait noir. La tête est assez grande, ovale et un peu rétrécie postérieurement; elle a quelques rides irrégulières peu apparentes, quelques points enfoncés à peine distincts et deux impressions longitudinales assez marquées, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun noirâtre. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs deux premiers articles sont noirs; les autres d'un brun-obscur un peu roussâtre, avec l'extrémité de chaque article un peu plus obscure. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, presque plane, un peu rétréci postérieurement et légèrement cordiforme; il a quelques rides transversales ondulées, peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et assez apparente; la postérieure est moins distincte, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et très-marquée, dont le

fond et les bords sont assez fortement ponctués; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs et la base sont coupés carrément. L'écusson est lisse, triangulaire, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont un peu plus larges que le corselet, en ovale peu allongé, dont la partie la plus large est un peu au-delà du milieu, très-légèrement convexes et sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries et le commencement d'une dixième à la base, entre la première et la seconde; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; ces stries sont assez marquées, lisses ou très-légèrement ponctuées; les intervalles sont très-peu relevés, et l'on voit ordinairement sur le troisième cinq gros points enfoncés, assez fortement marqués: les premier et troisième sont ordinairement près de la troisième strie, et les trois autres près de la seconde; assez souvent il y a un sixième point enfoncé, près de la troisième strie, entre le troisième et le quatrième; on voit en outre une rangée de points enfoncés plus petits le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes et les tarses sont d'un brun plus ou moins roussâtre. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve assez communément en Suède, en France, en Suisse, en Allemagne, en Autriche, en Pologne, en Russie et en Sibérie, principalement dans les bois.

109. F. Angustata. *Megerle.*

Alata, nigro-ænea; thorace subcordato, postice utrinque striato; elytris brevioribus, oblongo-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, foveolisque tribus impressis.

Carabus Angustatus. Duftschmid. II. p. 162. n° 213.
Platysma Angustata. Sturm. V. p. 62. n° 14. T. 114. f. a. A.
Pterostichus Angustatus. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. $4\frac{1}{2}$, $5\frac{1}{4}$ lignes. Larg. $1\frac{2}{3}$, 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup à l'*Oblongopunctata*. Elle est à peu près de la même grandeur; mais sa couleur est ordinairement moins bronzée et presque noire. La tête est un peu moins large, et les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus marquées. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont plus courtes; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est un peu plus large et un peu plus arrondi sur les côtés antérieurement; l'impression transversale antérieure est moins distincte; la base est légèrement ponctuée dans toute sa largeur; les côtés sont un peu plus largement rebordés et un peu relevés; la base est légèrement échancrée dans son milieu et coupée un peu obliquement sur ses côtés. Les élytres ont à peu près la même forme; leurs stries sont très-légèrement ponctuées, et l'on ne voit jamais que trois gros points enfoncés sur le troisième intervalle: le premier au quart des élytres, près de la troisième strie; le second près de la seconde, à peu près au milieu, et le troisième à peu près aux trois quarts, sur la même ligne. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes et les tarses sont d'un brun noirâtre.

Elle se trouve en Allemagne, en Autriche et en Volhynie; j'en ai pris deux individus sous une pierre, dans un bois de sapins, près de Nuremberg, et je l'ai trouvée assez communément en Styrie.

110. F. Adstricta.

Alata, nigra; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque striato; elytris brevioribus, oblongo-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, foveolisque quinque impressis.

Pterostichus Adstrictus. Eschscholtz. *Mémoires de la Société imp. des naturalistes de Moscou*. VI. p. 103. n° 8.

FISCHER. *Entomographie de la Russie*. II. p. 120. n° 1. T. 19. fig. 1.

Pœcilus Adstrictus. GERMAR. *Coleopt. sp. nov.* p. 17. n° 27.

Long. 4 $\frac{3}{4}$, 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup à l'*Oblongopunctata*. Elle est à peu près de la même forme et de la même grandeur; mais elle est entièrement noire. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont noirs; les autres d'un brun obscur. Le corselet est un peu plus court, moins rétréci postérieurement et moins cordiforme; les rides transversales ondulées sont plus marquées; les côtés de la base sont un peu plus rugueux et moins ponctués, et l'impression longitudinale est un peu moins marquée; les côtés sont un peu plus largement rebordés et un peu relevés; ils tombent obliquement sur la base et forment avec elle un angle un peu obtus. Les élytres ont à peu près la même forme; elles sont striées et ponctuées à peu près de la même manière; mais les stries sont ordinairement légèrement ponctuées, et l'extrémité des élytres est un peu plus fortement sinuée. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes et les tarses sont d'un brun un peu roussâtre.

MM. Eschscholtz et Fischer disent qu'elle se trouve sous les pierres, dans l'île d'Ounalaschka, l'une des îles Aleutiennes. Le premier m'en a envoyé deux individus pris dans le détroit de Norfolk, sur la côte nord-ouest de l'Amérique septentrionale.

III. F. VITREA.

Aptera, nigra; thorace subcordato, postice utrinque striato; elytris brevioribus, oblongo-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, foveolisque quinque impressis.

Omaseus Vitreus. ESCHSCHOLTZ.

Long. 4 $\frac{3}{4}$, 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup aussi à l'*Oblongopunctata*. Elle est entièrement noire. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont noirs ; les autres d'un brun obscur. Le corselet est un peu plus large ; les côtés sont un peu plus largement rebordés et un peu relevés ; les angles postérieurs sont un peu moins saillants. Les élytres ont à peu près la même forme ; elles sont un peu plus fortement sinuées près de l'extrémité, et striées et ponctuées à peu près de la même manière ; mais les stries sont très-légèrement ponctuées. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes et les tarses sont d'un brun noirâtre.

Elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz, comme venant du Kamtschatka, et sous le nom que je lui ai conservé.

J'en ai reçu aussi un individu de M. Faldermann sous le nom d'*Adstricta*, et comme venant de l'île de Sitka sur la côte nord-ouest de l'Amérique septentrionale.

112. F. Luczotii. *Chevrolat.*

Aptera, nigra ; thorace subquadrato, postice angustato, utrinque striato ; elytris brevioribus, oblongo-ovatis, striatis, foveolisque quinque impressis.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup aux quatre espèces précédentes. Elle est un peu plus grande que l'*Oblongopunctata*, proportionnellement un peu moins large, et sa couleur est entièrement d'un noir assez brillant. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont noirs, les autres d'un brun obscur. Le corselet est un peu plus court, moins rétréci postérieurement et moins cordiforme ; l'impression lon-

gitudinale de chaque côté de la base est moins fortement marquée; les côtés sont un peu plus largement rebordés; ils tombent obliquement sur la base et forment avec elle un angle un peu obtus. Les élytres sont un peu plus allongées; leur extrémité est un peu plus fortement sinuée; les stries sont un peu moins marquées, lisses ou très-légèrement ponctuées; les points enfoncés du troisième intervalle sont un peu moins marqués et disposés de la même manière. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes et les tarses sont d'un brun un peu roussâtre.

Elle m'a été donnée par M. de Luczot, comme venant de l'île de Terre-Neuve.

113. F. Simplex. *Mihi.*

Aptera, picea; thorace subquadrato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, punctoque impresso; antennis pedibusque rufo-piceis.

Long. 5 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Elle est un peu plus grande que la *Nigrita*, et sa couleur est en-dessus d'un brun-obscur un peu roussâtre. La tête est assez allongée, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps et d'un brun roussâtre. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, presque aussi long que large, presque carré, à peine rétréci postérieurement, lisse et très-légèrement convexe; il a quelques rides transversales ondulées, à peine distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fine et très-peu marquée; les deux impressions transversales sont à peine sensibles, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et assez marquée, dont le fond et les bords sont très-lisses; le bord antérieur est peu échancré; les côtés sont très-légèrement rebordés, ils tombent

un peu obliquement sur la base et forment avec elle un angle presque obtus; la base est coupée presque carrément. Les élytres sont plus larges que le corselet, très-légèrement ovales, presque parallèles, sinuées près de l'extrémité et légèrement convexes; leurs stries sont lisses et assez fortement marquées; il n'y a pas de commencement de strie à la base près de l'écusson; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, à peu près au milieu, un point enfoncé distinct. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun roussâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur.

Elle m'a été envoyée par M. Schüppel, comme venant des environs de Buénos-Ayres.

114. F. Fastidita. *Mihi.*

Aptera, nigro-picea; thorace cordato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, profunde striatis, punctoque impresso; antennis pedibusque rufo-piceis.

Long. 3 $\frac{1}{3}$, 3 $\frac{2}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{4}{5}$ ligne.

Elle se rapproche un peu par la forme et la grandeur du *Stomis Pumicatus*; mais elle est proportionnellement plus large, et sa couleur est en-dessus d'un brun presque noir. La tête est assez allongée, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un brun roussâtre. Les mandibules sont assez avancées et d'un brun un peu roussâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps et d'un rouge-ferrugineux un peu obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, presque aussi long que large, cordiforme et légèrement convexe; les rides transversales ondulées sont très-peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fortement marquée; l'impression transversale antérieure est assez marquée et forme un angle sur la ligne du milieu; l'im-

pression postérieure est un peu moins distincte; le milieu de la base est couvert de points enfoncés assez marqués, mais peu rapprochés les uns des autres, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et fortement marquée; le bord antérieur est peu échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs et la base sont coupés carrément. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale allongé, assez convexes et légèrement sinuées près de l'extrémité; les stries sont lisses et très-fortement marquées; les intervalles sont relevés, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, à peu près au milieu, un point enfoncé distinct. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun roussâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux obscur.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

115. F. Tristis. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace cordato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, profunde striatis; antennis pedibusque piceis.

Long. 5 $\frac{1}{3}$, 6 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Elle est plus petite que la *Melanaria* et comme elle d'un noir assez brillant en-dessus. La tête est ovale, un peu rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux fortement marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont de la même couleur et un peu plus courtes que la moitié du corps. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, un peu moins long que large, cordiforme, lisse et légèrement convexe; les rides transversales ondulées sont à peine distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; les deux impressions transversales sont peu distinctes, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et

assez marquée, dont le fond et les bords sont tout-à-fait lisses; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont légèrement rebordés; ils semblent tomber obliquement sur la base, mais près de la toucher ils se relèvent et forment avec elle un angle droit, un peu saillant; la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale allongé, légèrement convexes et un peu sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont lisses et fortement marquées; les intervalles sont relevés, et l'on n'aperçoit aucun point enfoncé sur le troisième. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un brun roussâtre. Dans les mâles la partie postérieure du dernier anneau de l'abdomen est un peu déprimée de chaque côté et forme dans son milieu une ligne élevée assez saillante.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

116. F. Valida.

Aptera, nigra; thorace subcordato, postice utrinque striato elytris oblongo-ovatis, subparallelis, profunde striatis.

Pœcilus Validus. Eschscholtz.

Long. 5 $\frac{2}{3}$, 6 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Tristis* et comme elle d'un noir assez brillant en-dessus. La lèvre supérieure es d'un brun noirâtre. Les antennes sont un peu plus fortes; leurs trois premiers articles sont d'un brun noirâtre; les autres plus clairs et un peu roussâtres. Le corselet est plus grand, moins cordiforme, presque carré et légèrement rétréci postérieurement; les rides transversales ondulées sont un peu plus distinctes; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus marquée; les côtés sont un peu plus fortement rebordés; les angles postérieurs sont coupés carrément et nullement saillants. Les

élytres sont un peu moins ovales et presque parallèles; elles sont striées de la même manière, et il n'y a de même aucun point enfoncé sur le troisième intervalle. Il n'y a pas non plus d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont noirs. Les tarses sont d'un brun un peu roussâtre. Dans les mâles on aperçoit sur le dernier anneau de l'abdomen une légère impression assez grande, oblongue, presque arrondie et très-peu marquée.

Elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz, comme venant du détroit de Norfolk sur la côte nord-ouest de l'Amérique septentrionale, et sous le nom que je lui ai conservé.

117. F. Castanea.

Aptera, nigro-picea; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, striatis; antennis, tibiis tarsisque rufo-piceis

Platysma Castaneum. Eschscholtz.

Long. 4 ½, 5 lignes. Larg. 1 ¾, 2 lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de l'*Oblongopunctata*, et sa couleur est en-dessus d'un brun noirâtre, quelquefois un peu roussâtre. La tête est ovale, un peu rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncemens longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont de la même couleur et un peu plus courtes que la moitié du corps. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, presque carré, un peu rétréci postérieurement et assez plane; il est couvert de rides transversales ondulées, peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée et très-légèrement crénelée; l'impression transversale antérieure est peu apparente; la postérieure est un peu plus marquée, et il y a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez

longue et assez marquée; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés carrément et presque saillants; la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale peu allongé, très-légèrement convexes et un peu sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont lisses et assez fortement marquées; le rudiment de strie que l'on voit à la base entre la première et la seconde est très-court; les intervalles sont un peu relevés, et il n'y a aucun point enfoncé sur le troisième. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un brun noirâtre. Les jambes et les tarses sont d'un brun roussâtre. Dans les mâles la partie postérieure du dernier anneau de l'abdomen est un peu déprimée de chaque côté, et il a dans son milieu une ligne élevée, dont la base est plus saillante et forme une dent bien marquée.

Elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz, comme venant du détroit de Norfolk sur la côte nord-ouest de l'Amérique septentrionale, et sous le nom que je lui ai conservé.

118. F. Brunnea.

Aptera, nigro-picea, thorace longiore, subquadrato, postice subangustato, utrinque striato, elytris oblongo-ovatis, striatis, antennis pedibusque rufo-piceis.

Platysma Brunneum. Eschscholtz.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Castanea;* mais elle est un peu moins large. Son corselet est un peu plus étroit et proportionnellement un peu plus long. Les élytres sont un peu moins larges. Les pattes sont entièrement d'un brun roussâtre.

Je ne possède qu'un seul individu femelle de cette espèce; il m'a été envoyé par M. Eschscholtz, comme venant de la Californie, et sous le nom que je lui ai conservé.

119. F. Angusta.

Aptera, nigro-picea; thorace elongato, subquadrato, postice subangustato, utrinque striato; elytris elongatis, parallelis, striatis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Argutor Angustus. Eschscholtz.

Long. 3 $\frac{2}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Elle est plus petite que la *Castanea*, proportionnellement beaucoup plus étroite et comme elle d'un brun noirâtre en-dessus. La tête est plus étroite, plus allongée, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont un peu plus marqués. Les yeux ne sont pas du tout saillants. Le corselet est beaucoup plus étroit, plus long que large, presque en carré allongé et un peu rétréci postérieurement; les rides transversales ondulées sont à peine distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; les deux impressions transversales sont peu apparentes, et l'impression longitudinale de chaque côté de la base est un peu moins marquée; le bord antérieur est un peu moins échancré; les côtés sont très-légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont étroites, allongées, parallèles, presque planes et légèrement sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont lisses et assez fortement marquées; le commencement de strie à la base entre la première et la seconde est bien distinct; les intervalles sont presque planes, et il n'y a aucun point enfoncé sur le troisième. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur. Dans le seul individu mâle que je possède on voit sur le dernier anneau de l'abdomen un enfoncement oblong, assez marqué.

Elle m'a été envoyee par M. Eschscholtz, comme venant de la Californie, et sous le nom que je lui ai conservé.

120. F. Ventricosa.

Aptera, supra ænea; thorace breviore, subquadrato, postice angustato, utrinque striato; elytris ovatis, convexis, striatis, striis subtiliter punctatis, punctisque quatuor impressis; antennis nigris; pedibus piceis.

Pœcilus Ventricosus. Eschscholtz. *Mémoires de la Société imp. des naturalistes de Moscou.* vi. p. 106. n° 11.

Fischer. *Entom. de la Russie.* ii. p. 132. n° 1. t. 19. fig. 6.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle se rapproche un peu de l'*Æthiops* par sa forme; mais elle est plus petite, et sa couleur est ordinairement en-dessus d'un vert-bronzé plus ou moins clair et brillant, quelquefois un peu cuivreux, et quelquefois même d'un noir un peu bleuâtre. La tête est ovale, peu allongée, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu apparentes, deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes, et une petite impression presque arrondie et à peine distincte au milieu. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun noirâtre. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont noirâtres, assez fortes et un peu plus courtes que la moitié du corps. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, assez court, presque carré, un peu arrondi sur les côtés, très-légèrement rétréci postérieurement et peu convexe; il est couvert de rides transversales ondulées, peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez fine, peu marquée et légèrement crénelée; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et plus fortement marquée; la postérieure est moins distincte; il a près de la base quelques points enfoncés très-peu distincts, souvent presque entièrement effacés, et de chaque côté une impression longitudinale assez longue et fortement marquée; le bord antérieur est assez fortement échancré; les

côtés sont rebordés; les angles postérieurs sont coupés presque carrément, et la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. L'écusson est assez grand, triangulaire, d'un bronze noirâtre, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont plus larges que le corselet, en ovale peu allongé, assez convexes et légèrement sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont assez marquées et finement ponctuées; les intervalles sont un peu relevés, et l'on voit ordinairement sur le troisième, près de la seconde strie, quatre points enfoncés distincts : le premier un peu avant le milieu, et les autres à peu près à égale distance entre le premier et l'extrémité. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les pattes sont d'un brun un peu roussâtre; quelquefois les cuisses sont légèrement bronzées. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une impression assez grande, un peu oblongue et peu marquée.

MM. Eschscholtz et Fischer disent qu'elle se trouve communément sous les pierres, dans l'île d'Ounalaschka, l'une des îles Aleutiennes.

121. F. Pinguedinea.

Aptera, nigro-ænea; thorace subcordato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, subconvexis, subtiliter striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus rufis.

Pœcilus Pinguedineus. Eschscholtz. *Mémoires de la Société imp. des naturalistes de Moscou.* VI. p. 106. n° 12.

Fischer. *Entomogr. de la Russie.* II. p. 133. n° 2. T. 19. fig. 7.

Long. 4, 4 ½ lignes. Larg. 1 ½, 1 ⅔ ligne.

Elle est plus petite que la *Ventricosa*, proportionnellement un peu plus allongée, et sa couleur est en-dessus d'un noir très-légèrement bronzé. La tête est un peu plus étroite et un peu plus lisse. Les palpes et les mandibules sont d'un brun roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont de la même cou-

leur, les autres d'un brun obscur. Le corselet est un peu moins large, plus long et un peu plus lisse; la ligne longitudinale du milieu est moins marquée et ne paraît pas crénelée; l'impression longitudinale de chaque côté de la base est un peu plus large, et l'on aperçoit la trace d'une seconde impression très-courte et à peine distincte, près de l'angle postérieur; le bord antérieur est un peu moins échancré. Les élytres sont un peu moins larges, moins convexes et un peu plus allongées; leurs stries sont moins marquées et finement striées; les intervalles sont plus planes, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, trois points enfoncés distincts: le premier à peu près au milieu; le second aux trois quarts, et le troisième entre le second et l'extrémité. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux. Je ne connais pas le mâle de cette espèce.

Elle se trouve, comme la précédente, sous les pierres, dans l'île d'Ounalaschka.

122. F. EMPETRICOLA. *Eschscholtz.*

Aptera, nigro-ænea; thorace cordato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striato-punctatis, punctisque quatuor impressis; antennarum basi pedibusque rufis.

Platysma Empetricola. STURM. *Catal.* p. 185.
Anchomenus Laticollis. STURM. *Catal.* p. 91.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Vernalis*, et sa couleur est en-dessus d'un noir très-légèrement bronzé et quelquefois un peu brunâtre. La tête est presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec deux impressions longitudinales peu marquées, entre les antennes. Les mandibules et les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles

sont d'un rouge-ferrugineux obscur, les autres d'un brun un peu roussâtre. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, assez plane, cordiforme, assez arrondi sur les côtés antérieurement et peu rétréci postérieurement; les rides transversales ondulées sont peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fine et peu marquée; les deux impressions transversales sont bien distinctes; l'antérieure est presque en arc de cercle, et la postérieure est assez éloignée de la base; il a de chaque côté une impression longitudinale assez longue et fortement marquée, dont le fond est légèrement ponctué et en outre quelques points enfoncés assez distincts, entre cette impression et l'angle postérieur; le bord antérieur est assez fortement échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés carrément et presque saillants; la base est coupée presque carrément. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale allongé, légèrement convexes et peu sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries peu marquées, finement ponctuées et le commencement d'une dixième très-courte et peu distincte à la base entre la première et la seconde; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième, près de la troisième strie, quatre points enfoncés distincts: ordinairement le premier vers la base; le second à peu près au milieu, et les deux autres à égale distance entre le second et l'extrémité; mais la place de ces points n'est pas bien constante; on voit en outre une rangée de points enfoncés plus fortement marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve dans l'île d'Ounalaschka, l'une des îles Aleutiennes. M. Stéven m'en a envoyé un individu un peu plus grand, venant du Kamschatka.

123. F. Riparia.

Aptera, nigro-aenea; thorace breviore, cordato, postice utrinque

bistriato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striato-punctatis, punctisque duobus vel tribus impressis; antennarum basi pedibusque rufis.

Molops Riparius. ESCHSCHOLTZ.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à l'*Empetricola*. Elle est un peu plus grande, proportionnellement un peu plus large, et sa couleur est de même en-dessus d'un noir très-légèrement bronzé. La tête est un peu plus large, et les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus marquées. Les antennes sont un peu plus fortes et à peu près de la même couleur. Le corselet est un peu plus large, plus court, moins arrondi sur les côtés antérieurement et moins rétréci postérieurement; la ligne longitudinale du milieu est plus marquée et légèrement crénelée; les impressions transversales sont moins distinctes, et il a de chaque côté de la base deux impressions longitudinales assez fortement marquées, dont le fond est légèrement ponctué et presque rugueux; le bord antérieur est moins échancré; les côtés sont plus fortement rebordés; les angles postérieurs sont coupés carrément, mais ne paraissent pas saillants, et la base est légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus larges et un peu plus ovales; elles sont striées et ponctuées à peu près de la même manière, et dans le seul individu que je possède on aperçoit sur le troisième intervalle, près de la seconde strie, deux points enfoncés distincts: le premier à peu près au milieu, et le second au-delà des trois quarts des élytres; sur l'une des deux élytres, il y a un troisième point placé un peu au-dessus du premier. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un noir obscur. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur.

Elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz, comme venant du detroit de Norfolk, sur la côte nord-ouest de l'Amérique septentrionale, et sous le nom que je lui ai conservé.

124. F. Frigida.

Aptera, obscure œnea; thorace cordato, postice utrinque striato, elytris oblongo-ovatis, subtiliter striato-punctatis, punctisque duobus impressis; antennarum basi pedibusque rufis.

Molops Frigidus. Eschscholtz.

Long. 3 ½ lignes. Larg. 1 ⅓ ligne.

Elle ressemble aussi beaucoup à l'*Empetricola*. Elle est un peu plus grande, et sa couleur est en-dessus un peu moins noire et un peu plus bronzée. Le corselet est un peu moins rétréci postérieurement, et le bord antérieur est un peu moins échancré. Les élytres ont à peu près la même forme, et sont striées à peu près de la même manière; mais il n'y a que deux points enfoncés, tous les deux près de la seconde strie, sur le troisième intervalle : le premier à peu près au milieu, et le second aux trois quarts des élytres. Le dessous du corps est d'un noir obscur, avec l'extrémité de l'abdomen un peu roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz, comme venant du Kamschatka, et sous le nom que je lui ai conservé.

SIXIÈME DIVISION.

Cophosus. *Ziegler.*

125. F. Magna. *Megerle.*

Aptera, nigra; thorace breviore, quadrato, postice utrinque impresso; elytris subelongatis, parallelis, profunde striatis, punctisque duobus vel quatuor impressis.

Cophosus Magnus. Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 9.
Cophosus Striatopunctatus. Dahl. *idem.*

Long. 8 ½, 10 lignes. Larg. 2 ½, 3 ¼ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Cylindrica*, et n'en est peut-être qu'une variété; mais elle est ordinairement un peu plus grande. Le corselet est un peu plus court. Les élytres sont un peu plus courtes et un peu plus larges. Je ne dissimulerai pas cependant que ces différences ne sont pas bien constantes, et que ce n'est qu'avec peine que je me suis déterminé à la séparer de la *Cylindrica*.

Elle se trouve en Hongrie, dans le Bannat.

126. F. Cylindrica.

Aptera, nigra; thorace quadrato, postice utrinque impresso, elytris elongatis, parallelis, profunde striatis, punctisque duobus vel quatuor impressis.

Carabus Cylindricus. Herbst. *Arch.* p. 132. n° 17. t. 29. f. 3.
Gmelin. iv. p. 1968. n° 85.
Sch. *Syn. ins.* i. p. 192. n° 138.
Duftschmid. ii. p. 70. n° 73.
Pterostichus Cylindricus. Sturm. v. p. 33. n° 16. t. 108. f. c.
Cophosus Cylindricus. Dej. *Cat.* p. 13.
Var. *Cophosus Grandis.* Gysselen.

Long. 8 ½, 10 lignes. Larg. 2 ½, 3 lignes.

Elle est allongée, très-étroite, presque cylindrique, entièrement d'un noir brillant et plus grande que la *Melanaria*. La tête est assez grosse, légèrement convexe, presque lisse, avec quelques rides irrégulières et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. L'extrémité du dernier article des palpes est d'un brun roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, un peu moins

long que large, presque carré, un peu plus étroit postérieurement et légèrement convexe; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et assez fortement marquees; la ligne longitudinale est peu marquée et presque crénelée; l'impression transversale antérieure est aussi peu marquée et forme un angle sur la ligne du milieu; il a de chaque côté de la base une impression assez marquée, dont le fond est un peu rugueux; ces impressions paraissent se réunir au milieu et forment presque une impression transversale; elles sont terminées brusquement vers le bord extérieur, et on y remarque quelquefois une petite impression longitudinale à peine distincte; le bord antérieur est peu échancré; les côtés sont très-légèrement rebordés; les angles postérieurs sont presque arrondis, et la base est légèrement échancrée dans son milieu. L'écusson est triangulaire, presque lisse, avec une impression transversale dans son milieu, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont à peine plus larges que le corselet, très-allongées, parallèles, légèrement convexes et à peine sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries et le commencement d'une dixième à la base entre la première et la seconde; ces stries sont assez fortement marquées, ordinairement lisses et quelquefois très-légèrement ponctuées; les intervalles sont légèrement relevés, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, quatre points enfoncés distincts : le premier au quart, le second un peu avant le milieu, le troisième au-delà du milieu, et le quatrième aux trois quarts des élytres; le plus souvent les uns ou les autres sont entièrement effacés et ordinairement il n'y en a que deux ou trois visibles. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Dans les mâles on voit à l'extrémité du dernier anneau de l'abdomen un enfoncement assez grand, presque arrondi et assez marqué.

Elle se trouve assez communément en Hongrie.

M. de Gysselen m'a envoyé, sous le nom de *Cophosus Grandis*, des individus un peu plus grands, mais qui du reste ne me paraissent présenter aucun caractère distinctif.

127. F. Filiformis. *Megerle.*

Aptera, nigra; thorace quadrato, postice utrinque impresso; elytris elongatis, parallelis, profunde striatis, striis obsolete punctatis, punctisque duobus vel quatuor impressis.

Cophosus Filiformis. Dahl. *Coleopt. und Lepidoptera.* p. 9.

Long. 7, 8 ½ lignes. Larg. 2, 2 ½ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Cylindrica*, et n'en est peut-être aussi qu'une variété. Elle est plus petite et ordinairement un peu plus étroite et plus cylindrique. Les stries des élytres sont presque toujours légèrement ponctuées. Mais, ainsi que je l'ai dit pour la *Magna*, ces différences ne sont pas bien constantes, et il est possible que ces trois espèces n'en forment réellement qu'une seule.

Elle se trouve en Hongrie, principalement dans le Bannat.

SEPTIÈME DIVISION.

Pterostichus. *Bonelli.*

128. F. Nigra.

Alata, nigra; thorace subquadrato, utrinque bistriato; elytris oblongis, subparallelis, profunde striatis, punctisque tribus impressis.

Carabus Niger. Fabr. *Sys. el.* i. p. 178. n° 46.
Sch. *Syn. ins.* i. p. 179. n° 62.
Duftschmid. ii. p. 69. n° 71.
Harpalus Niger. Gyllenhal. ii. p. 86. n° 7. et iv. p. 425. n° 7.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 220. n° 6.
Pterostichus Niger. Sturm. v. p. 5. n° 1.
Platysma Nigra. Dej. *Cat.* p. 12.
Var. *Platysma Eschscholtzii.* Gebler. Germar. *Coleopt. sp. nov.* p. 19. n° 30.

Long. 7, 9 lignes. Larg. 2 $\frac{2}{3}$, 3 $\frac{2}{3}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la première vue à la *Melanaria*; mais elle est ordinairement plus grande. La tête est un peu plus étroite et plus allongée, finement ponctuée, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont plus fortement marqués. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu plus long, plus carré, moins large antérieurement, à peine rétréci postérieurement, moins arrondi sur les côtés et un peu plus plane; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus marquée; l'impression de chaque côté de la base est un peu moins profonde, et les deux impressions longitudinales sont au contraire plus fortement marquées; le fond de ces impressions est couvert de points beaucoup plus petits et plus serrés, qui se confondent ensemble et le font paraître légèrement granulé; le bord antérieur est moins échancré; les côtés sont un peu moins largement rebordés et un peu plus relevés; ils tombent plus carrément sur la base, et la dent qu'ils forment à l'angle postérieur est beaucoup plus petite et à peine distincte. Les élytres sont un peu plus allongées, un peu moins ovales, plus parallèles et un peu plus planes; leurs stries sont plus fortement marquées, lisses ou très-légèrement ponctuées; les intervalles sont plus relevés et presque arrondis, et l'on voit sur le troisième trois points enfoncés distincts: le premier vers la base, près de la troisième strie; le second près de la seconde, à peu près au milieu, et le troisième sur la même ligne, à peu près aux trois quarts des élytres. Il y a toujours des ailes sous les élytres. Les pattes sont proportionnellement un peu plus longues. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une ligne longitudinale élevée, fortement marquée et plus saillante vers sa base.

Elle se trouve communément sous les pierres et dans les troncs d'arbres, particulièrement dans les bois, dans le nord et les parties orientales de la France, en Suède, en Allemagne, en Autriche, en Russie et en Sibérie.

M. Gebler m'a envoyé de Sibérie, sous le nom de *Platysma Eschscholtzii*, un individu un peu plus petit, dont les élytres sont d'un brun un peu roussâtre, les stries un peu moins marquées et les intervalles un peu moins relevés, mais qui ne me paraît cependant qu'une simple variété de cette espèce.

129. F. Atra.

Aptera, nigra; thorace cordato, postice utrinque bistriato; elytris subparallelis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis.

Platysma Aterrimum. Eschscholtz.

Long. 9 ½ lignes. Larg. 3 ½ lignes.

A la première vue elle ressemble un peu au *Sphodrus Tilesii*, et sa couleur est entièrement d'un noir assez brillant. La tête est grande, ovale, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu distinctes, et deux enfoncements longitudinaux très-marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est assez grand, plus large que la tête, presque aussi long que large, rétréci postérieurement, cordiforme et assez plane; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; les deux impressions transversales sont peu apparentes; il a quelques petites rides longitudinales très-courtes et peu distinctes le long du bord extérieur et de la base, et de chaque côté de cette dernière deux impressions longitudinales assez marquées; le bord antérieur est très-fortement échancré; les côtés sont légèrement rebordés, et très-légèrement crénelés près des angles postérieurs; ceux-ci sont coupés presque carrément, et la base

est très-légèrement sinuée. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, assez allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, légèrement convexes et sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont fines, peu marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont planes; vus avec une forte loupe ils paraissent couverts de rides transversales irrégulières; il n'y a aucun point enfoncé sur le troisième; on voit seulement une rangée de points enfoncés assez marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont de la même couleur, assez fortes et assez courtes. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une ligne longitudinale élevée, fortement marquée, dont le milieu est plus saillant et forme une espèce de dent.

Elle se trouve dans la Californie, et elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz sous le nom de *Platysma Aterrimum*.

130. F. Fasciatopunctata.

Aptera, nigra; thorace cordato, postice transverse impresso, utrinque striato; elytris planiusculis, ovatis, profunde striatis interstitiis alternatim foveolatis, margine laterali subcarinato.

Carabus Fasciatopunctatus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 178. n° 42.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 178. n° 53.
Duftschmid. II. p. 153. n° 201.
Pterostichus Fasciatopunctatus. Sturm. V. p. 7. n° 2.
Dej. *Cat.* p. 12.
Pterostichus Striatopunctatus. Ullrich.

Long. 6 $\frac{3}{4}$, 7 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Elle est ordinairement un peu plus petite que la *Melanaria* et entièrement en-dessus d'un noir brillant. La tête est assez allongée, presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement, lisse, avec une impression transversale à peine distincte derrière les yeux, et deux enfoncements longitudinaux assez marqués.

entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun noirâtre. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun un peu roussâtre. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, presque aussi long que large, en cœur fortement rétréci postérieurement, lisse et presque plane; les rides transversales ondulées sont à peine distinctes; la ligne longitudinale est fortement marquée; l'impression transversale antérieure est assez distincte et forme un angle sur la ligne du milieu; la postérieure est fortement marquée, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et très-fortement marquée, dont le fond et les bords sont ordinairement très-lisses; le bord antérieur est assez fortement échancré; les côtés sont rebordés, un peu relevés et presque en carène; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est légèrement échancrée dans son milieu. L'écusson est triangulaire, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci ont quelquefois un léger reflet bleuâtre et peu distinct; elles sont plus larges que le corselet, assez planes, en ovale peu allongé, dont la partie la plus large est un peu au-delà du milieu, et légèrement sinuées près de l'extrémité; leurs bords latéraux sont un peu relevés et presque en carène; elles ont chacune neuf stries assez fortement marquées, lisses ou très-légèrement ponctuées, et le commencement d'une dixième à la base, entre la première et la seconde; les intervalles sont un peu relevés, et l'on voit sur les troisième, cinquième et septième une rangée de points enfoncés assez marqués, presque transversaux, qui en occupent toute la largeur; ces points sont plus ou moins nombreux, mais toujours peu rapprochés les uns des autres; on voit en outre une rangée de points enfoncés plus petits et plus nombreux le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un noir un peu moins brillant que le dessus. Les pattes sont assez grandes et d'un noir quelquefois un peu brunâtre. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une légère dépression peu marquée,

dont le milieu est relevé et forme presque une dent saillante, un peu arrondie et assez obtuse.

Elle se trouve communément sous les pierres, dans les différentes provinces de l'Autriche, dans les bois humides et les montagnes.

M. Ullrich m'a envoyé, sous le nom de *Pterostichus Striatopunctatus*, plusieurs individus pris aux environs de Trieste, qui ne me paraissent pas différer de cette espèce.

131. F. Parumpunctata.

Aptera, nigra; thorace cordato, postice utrinque striato; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, profunde striatis, interstitio tertio punctis tribus impresso.

Pterostichus Parumpunctatus. Dej. *Cat.* p. 12.
Germar. *Coleopt. sp. nov.* p. 19. n° 31.
Pterostichus Cristatus. Dufour.
Pterostichus Hagenbachii? Sturm. v. p. 9. n° 3. t. 106. fig. 3.
Var. *Pterostichus Lasserrei.* Dahl.

Long. 6, 8 lignes. Larg. 2, 3 lignes.

Elle est ordinairement de la taille de la *Fasciatopunctata* et comme elle d'un noir assez brillant; mais elle varie beaucoup pour la forme et la grandeur. La tête est un peu plus ovale et moins allongée; elle n'a aucune trace d'impression transversale derrière les yeux, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont un peu plus marqués. Les huit derniers articles des antennes sont d'un brun obscur. Le corselet est un peu plus court, plus large, moins rétréci postérieurement et moins lisse; les rides transversales ondulées sont plus distinctes; la ligne longitudinale du milieu et l'impression transversale postérieure sont moins marquées; l'impression longitudinale de chaque côté de la base est aussi moins fortement marquée; ses bords sont quelquefois un peu rugueux, et l'on aperçoit près de l'angle

postérieur la trace d'une seconde impression très-courte et très-peu distincte; les bords latéraux sont un peu moins relevés, et la base est un peu moins échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus longues, moins ovales et plus parallèles; leurs bords latéraux sont un peu moins relevés; leurs stries sont assez fortement marquées, lisses ou très-légèrement ponctuées; les intervalles sont un peu relevés, et l'on voit ordinairement sur le troisième, près de la troisième strie, trois points enfoncés distincts : le premier au quart; le second à peu près au milieu, et le troisième aux trois quarts des élytres; quelquefois ce troisième point est placé près de la seconde strie, et quelquefois il y a quatre points au lieu de trois. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une ligne longitudinale élevée, dont le milieu est plus saillant et forme presque une dent assez marquée.

Elle se trouve en France, en Suisse, en Italie, surtout dans les parties montagneuses; elle est très-commune dans les Alpes et les Pyrénées; elle est très-rare aux environs de Paris et en Allemagne; j'en ai pris un individu en Espagne.

D'après la description et la figure de Sturm, le *Pterostichus Hagenbachii* me paraît devoir se rapporter à cette espèce; cependant il m'a envoyé sous ce nom un individu que j'ai cru devoir réunir à l'*Honnoratii;* comme ces deux espèces ont entre elles les plus grands rapports, il est possible qu'il les ait confondues.

Le *Pterostichus Lasserrei* de Dahl, que l'on trouve en Italie et dans les parties du midi de la France voisines de la mer, est plus grand, proportionnellement plus large et plus robuste. Quand on le compare avec un individu pris dans les hautes montagnes, il semble réellement devoir constituer une espèce distincte; mais en examinant un grand nombre d'individus de différentes localités on trouve tous les passages, et il devient impossible d'en former une espèce particulière.

132. F. Honnoratii. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace cordato, postice utrinque striato; elytris

planiusculis, elongato-oblongis, striatis, interstitio tertio punctis quatuor impresso; pedibus piceis.

Pterostichus Hagenbachii? STURM. V. p. 9. n° 3. T. 106. f. 3
Pterostichus Perottii. LATREILLE?
Pterostichus Monticola? BONELLI.

Long. 6 ¼, 7 ¼ lignes. Larg. 2, 2 ½ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Parumpunctata;* elle est ordinairement un peu plus petite, proportionnellement plus étroite et plus allongée, et sa couleur est d'un noir un peu moins brillant. La tête est un peu plus allongée, un peu plus étroite, un peu plus rétrécie postérieurement, et les enfoncements longitudinaux entre les antennes sont un peu moins marqués. Le corselet est un peu plus étroit et plus lisse; la ligne longitudinale du milieu est un peu moins marquée; l'impression transversale postérieure est à peine distincte; l'impression longitudinale de chaque côté de la base est aussi un peu moins marquée, moins large et plus lisse sur ses bords; la base est coupée un peu obliquement sur les côtés et un peu échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus allongées, plus étroites, moins ovales et plus parallèles; leurs bords latéraux sont moins relevés, leurs stries sont lisses et moins fortement marquées; les intervalles sont un peu plus planes, et l'on voit ordinairement sur le troisième quatre points enfoncés distincts; ces points sont un peu plus marqués; quelquefois il y en a cinq et quelquefois seulement trois. Les pattes sont d'un brun un peu roussâtre. Dans les mâles la ligne longitudinale élevée du dernier anneau de l'abdomen est un peu moins saillante.

Elle se trouve dans les montagnes du sud-est de la France, de la Suisse et de l'Italie; elle est très-commune dans celles du département des Basses-Alpes. J'ai trouvé dans la collection de M. Latreille, sous le nom de *Perottii*, un individu qui me paraît devoir se rapporter à cette espèce.

M. Sturm m'a envoyé, sous le nom de *Pterostichus Hagenbachii*

un individu dont les cuisses sont presque d'un rouge ferrugineux, et les trois premiers articles des antennes d'un brun roussâtre, mais qui ne me paraît pas pouvoir être séparé de cette espèce.

J'en ai reçu un autre de M. Bonelli sous le nom de *Pterostichus Monticola*, qui ne me paraît pas non plus pouvoir en être séparé.

133. F. Rufipes.

Aptera, nigra; thorace cordato, postice utrinque striato; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, striatis, interstitio tertio punctis quatuor impresso; femoribus rufis; tibiis tarsisque piceis.

Pterostichus Rufipes. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 7, 7 ½ lignes. Larg. 2 ⅓, 2 ¾ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Femorata*. Elle est plus grande. Les élytres sont proportionnellement un peu plus allongées, moins ovales et plus parallèles; leurs stries sont un peu moins fortement marquées, et les intervalles un peu plus planes. Les cuisses sont de même d'un rouge ferrugineux. Les jambes et les tarses sont d'un brun un peu roussâtre.

Je possède trois individus femelles de cette espèce : le premier a été pris par M. Duponchel dans le département de la Lozère; le second a été trouvé dans les environs de Castelnaudary, département de l'Aude, et le troisième vient des environs de Genève, et m'a été envoyé par M. Prévost-Duval.

134. F. Femorata. *Beaudet Lafarge.*

Aptera, nigra; thorace cordato, postice utrinque striato; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, profunde striatis, interstitio tertio punctis quatuor impresso; femoribus rufis.

Pterostichus Femoratus. Dej. *Cat.* p. 12.
Pterostichus Rufofemoratus. Bonelli.

Long. 6, 7 lignes. Larg. 2, 2 ½ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Parumpunctata*. Elle est ordinairement un peu plus petite. L'impression transversale postérieure du corselet est un peu moins marquée; l'impression longitudinale de chaque côté de la base est un peu plus étroite, plus lisse sur les bords, et l'on ne voit aucune trace de seconde impression près de l'angle postérieur. Les élytres ont à peu près la même forme; elles sont striées à peu près de la même manière, et il y a ordinairement quatre points enfoncés sur le troisième intervalle. Les cuisses sont d'un rouge ferrugineux. Le dernier anneau de l'abdomen des mâles est comme dans la *Parumpunctata*.

Elle se trouve communément dans les montagnes de l'Auvergne et des environs de Lyon; elle se trouve aussi dans celles du Piémont, et M. Bonelli me l'a envoyée sous le nom de *Pterostichus Rufofemoratus*.

135. F. Dufourii.

Aptera, nigra; thorace cordato, postice utrinque impresso; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, interstitio tertio punctis quinque impresso.

Pterostichus Dufourii. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 7, 8 lignes. Larg. 2 ⅓, 2 ¾ lignes.

Elle ressemble aussi beaucoup à la *Parumpunctata*. Elle est ordinairement un peu plus grande, proportionnellement un peu plus étroite et comme elle d'un noir assez brillant. La tête est un peu plus rétrécie postérieurement. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu plus court, plus large antérieurement, plus rétréci postérieurement et un peu plus plane; l'impression longitudinale de chaque côté de la base est plus large et un peu moins longue; le bord antérieur est plus

fortement échancré. Les élytres sont moins ovales, plus parallèles, un peu plus planes, plus arrondies et moins sinuées à l'extrémité; leurs stries sont moins fortement marquées; les intervalles sont plus planes, et l'on voit ordinairement sur le troisième cinq points enfoncés distincts. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une élévation presque arrondie, un peu concave dans son milieu, et dont le bord antérieur est un peu relevé et forme presque la figure d'un fer à cheval.

Elle a été trouvée dans les hautes Pyrénées par MM. Dufour et de La Frenaye.

136. F. Truncata. *Bonelli.*

Aptera, nigra; thorace cordato, postice utrinque obsolete bistriato; elytris planiusculis, subelongato-quadratis, postice rotundatis, subtruncatis, profunde striatis, striis obsolete punctatis, interstitio tertio linea punctorum impresso; tibiis tarsisque piceis.

Pterostichus Truncatus. Dahl. *Coleopt. und Lepidopt.* p. 8.

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{2}{3}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Fasciatopunctata* et comme elle d'un noir assez brillant en-dessus. La tête est un peu plus ovale, moins allongée, moins rétrécie postérieurement, et il n'y a aucune trace d'impression transversale derrière les yeux. Les antennes sont un peu plus courtes. Les yeux sont moins saillants. Le corselet est un peu plus court, plus large, moins en cœur et moins rétréci postérieurement; les rides transversales ondulées sont un peu plus distinctes; la ligne longitudinale du milieu et l'impression transversale postérieure sont un peu moins marquées, et il a de chaque côté de la base deux impressions longitudinales courtes et peu distinctes, dont le fond est un peu rugueux; le bord antérieur est plus fortement échancré; les côtés sont légèrement déprimés, rebordés

et ne sont pas relevés; ils tombent presque carrément sur la base et forment à l'angle postérieur une petite dent saillante, peu distincte; la base est un peu échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus larges, plus parallèles, presque en carré allongé, plus planes, plus arrondies et presque tronquées à l'extrémité; leurs stries sont assez fortement marquées et très-légèrement ponctuées; leurs intervalles sont un peu moins relevés, et l'on voit sur le troisième de trois à cinq points assez fortement marqués qui en occupent toute la largeur. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes et les tarses sont d'un brun un peu roussâtre. Dans la femelle le dernier anneau de l'abdomen est presque tronqué; je ne connais pas le mâle.

Je possède deux individus femelles de cette espèce: l'un m'a été envoyé par M. Bonelli, comme venant des montagnes du Piémont; l'autre a été pris dans le département des Basses-Alpes, et m'a été donné par M. Honnorat; dans celui-ci il y a deux points enfoncés sur le septième intervalle des élytres.

137. F. Obscura.

Aptera, nigra; thorace cordato, postice utrinque striato; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, striatis, interstitiis alternatim latioribus lineaque punctorum impressis.

Pterostichus Obscurus. Stéven.

Pterostichus Regularis? Stéven. Fischer. *Entomographie de la Russie.* II. p. 123. n° 3. T. 37. fig. 8.

Long. 7 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 2 $\frac{2}{3}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Parumpunctata*, et sa couleur est d'un noir assez brillant sur la tête et le corselet, et d'un noir obscur et plus terne sur les élytres. La tête est un peu plus étroite et un peu plus rétrécie postérieurement. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont un peu plus courtes

que la moitié du corps. Le corselet est plus petit, plus court, plus plane et plus rétréci postérieurement; les rides transversales ondulées sont un peu plus marquées vers la base; l'impression longitudinale que l'on voit de chaque côté de cette dernière est un peu moins large et un peu arquée; il n'y a aucune trace de seconde impression près des angles postérieurs; les angles antérieurs sont un peu plus arrondis; les côtés sont plus légèrement rebordés et ne sont pas relevés. Les élytres sont plus planes, plus ovales, plus rétrécies antérieurement, moins sinuées et plus arrondies à l'extrémité; leurs stries sont moins marquées; les intervalles sont planes; les troisième, cinquième et septième sont plus larges que les autres, et l'on voit sur chacun de ces trois intervalles une ligne de neuf à quatorze points enfoncés assez marqués; on voit en outre une quatrième ligne de points enfoncés le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont d'un noir un peu brunâtre.

Je ne possède qu'un seul individu femelle de cette belle espèce; il m'a été envoyé par M. Stéven sous le nom que je lui ai conservé et comme venant de la Géorgie russe. Il est possible qu'il se rapporte au *Pterostichus Regularis* de Fischer; mais je n'en suis pas bien certain.

138. F. Panzeri. *Megerle.*

Aptera, nigra; thorace subcordato, postice utrinque bistriato; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, interstitio tertio punctis quatuor impresso.

Carabus Panzeri. Panzer. *Fauna german.* 89. n° 8.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 179. n° 58.
Duftschmid. II. p. 158. n° 207.
Platysma Panzeri. Sturm. V. p. 45. n° 4.
Pterostichus Panzeri. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 6, 6 ¾ lignes. Larg. 2, 2 ½ lignes.

Elle est plus petite que la *Parumpunctata*, et sa couleur est d'un noir un peu moins brillant. Les impressions longitudinales entre les antennes sont un peu moins marquées. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont un peu plus courtes. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est moins cordiforme et moins rétréci postérieurement; les rides transversales ondulées sont plus distinctes et quelquefois assez fortement marquées; la ligne longitudinale du milieu et l'impression transversale postérieure sont moins marquées; il a de chaque côté de la base deux impressions longitudinales assez courtes, presque égales, quelquefois peu distinctes et quelquefois assez fortement marquées; les côtés sont plus largement rebordés et un peu déprimés, surtout vers les angles postérieurs; la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres ont à peu près la même forme; leurs bords latéraux sont moins relevés; leurs stries sont peu marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont moins relevés, et l'on voit ordinairement sur le troisième quatre points enfoncés distincts : les trois premiers près de la troisième strie, et le dernier près de la seconde; dans quelques individus il y a cinq points enfoncés au lieu de quatre, dans d'autres il n'y en a que trois. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une petite élévation presque arrondie et peu saillante.

Elle se trouve dans les montagnes des différentes provinces de l'Autriche, de la Suisse et du Piémont; j'en ai pris plusieurs individus sur le Zingenberg en Styrie.

139. F. Ziegleri. *Dahl.*

Aptera, nigra; thorace subquadrato, postice utrinque striato, angulis posticis subrotundatis; elytris nigro-subæneis, planiusculis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis tertio septimoque linea punctorum impressis; femoribus interdum rufis.

Carabus Ziegleri. Duftschmid. II. p. 156. n° 205.
Pterostichus Ziegleri. Sturm. V. p. 24. n° 11.
Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 6, 7 lignes. Larg. 2, 2 ½ lignes.

Elle est ordinairement un peu plus petite que la *Parumpunctata*, et sa couleur est en-dessus d'un noir assez brillant sur la tête et le corselet, et d'un noir très-légèrement bronzé sur les élytres, assez brillant dans les mâles, plus terne et plus obscur dans les femelles. La tête est ovale, nullement rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu distinctes, et deux enfoncements longitudinaux très-peu marqués, entre les antennes. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont très-peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, presque carré, un peu arrondi sur ses côtés et très-légèrement convexe; les rides transversales ondulées sont assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu et l'impression transversale postérieure sont peu marquées; l'impression transversale antérieure est à peine sensible, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et fortement marquée; le bord antérieur est assez fortement échancré; les côtés sont assez largement rebordés, un peu déprimés et un peu relevés; les angles postérieurs sont presque arrondis, et la base est échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, assez allongées, presque parallèles, presque planes, très-légèrement sinuées et presque arrondies à l'extrémité; leurs stries sont assez marquées, très-légèrement ponctuées et presque lisses; les intervalles sont un peu relevés dans les mâles, et presque planes dans les femelles; on voit sur le troisième quatre à cinq points enfoncés, et cinq ou six sur le septième; ces points sont arrondis, assez grands et assez marqués; on voit en outre une rangée de points enfoncés

plus petits et plus nombreux le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps et les pattes sont noirs; quelquefois les cuisses sont d'un rouge ferrugineux. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une ligne longitudinale élevée, dont le milieu est un peu plus saillant.

Elle se trouve dans les Alpes de la Carinthie.

140. F. Flavofemorata. *Bonelli.*

Aptera, nigra; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, striatis, interstitio tertio postice punctis duobus impresso; femoribus testaceis.

Pterostichus Flavofemoratus. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 6 $\frac{1}{3}$, 7 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Elle est ordinairement plus petite que la *Parumpunctata*, et sa couleur est en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est ovale, à peine rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières très-peu distinctes, et deux enfoncements longitudinaux très-peu marqués, entre les antennes. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, presque carré, très-légèrement arrondi sur les côtés, un peu rétréci postérieurement et très-légèrement convexe; les rides transversales sont assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu et l'impression transversale postérieure sont assez marquées; l'impression transversale antérieure est peu distincte; il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue, fortement marquée, dont le fond est un peu rugueux, et le commencement d'une seconde impression longitudinale très-courte et qui se réunit à la première, ce qui la fait paraître plus

large à sa base; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont légèrement rebordés, et ils ont près de l'angle postérieur une petite crénelure qui paraît leur faire former une très-petite dent à peine saillante; la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale allongé, très-légèrement convexes, peu sinuées et presque tronquées à l'extrémité; leurs stries sont lisses et assez fortement marquées; les intervalles sont un peu relevés, et l'on voit ordinairement sur le troisième deux points enfoncés arrondis, assez gros et assez marqués: le premier au-delà du milieu, et le second à peu près aux trois quarts des élytres; dans quelques individus il y a trois points enfoncés au lieu de deux; on voit en outre une rangée de points enfoncés plus petits le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps et les pattes sont noirs; les cuisses sont d'un jaune testacé. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une ligne longitudinale élevée, dont le milieu est plus saillant.

Elle se trouve dans les Alpes du Piémont. M. Sturm m'en a envoyé un individu comme venant du Bannat, en Hongrie; mais je crois que c'est par erreur, et qu'elle ne se trouve pas dans cette contrée.

141. F. Pinguis. *Bonelli.*

Aptera, nigra; thorace quadrato, postice utrinque striato; elytris brevioribus, ovatis, striatis, interstitio tertio postice punctis duobus impresso; femoribus testaceis.

Pterostichus Pinguis. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 6 lignes. Larg. 2 ½ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Flavofemorata;* mais elle est plus courte et proportionnellement beaucoup plus large. Le corselet est plus large, plus carré, nullement rétréci postérieu-

rement et un peu plus plane. Les élytres sont plus courtes, plus larges et un peu plus arrondies à l'extrémité; elles sont striées et ponctuées à peu près de la même manière. Le dessous du corps, les pattes et le dernier anneau de l'abdomen des mâles sont comme dans la *Flavofemorata*.

Je ne possède qu'un seul individu mâle de cette espèce, qui m'a été envoyé par M. Bonelli sous le nom que je lui ai conservé, et comme venant des Alpes du Piémont.

142. F. CRIBRATA. *Bonelli.*

Aptera, nigra; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque striato; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, subparallelis, punctis oblongis impressis striis dispositis.

Pterostichus Cribratus. DEJ. *Cat.* p. 12.

Long. 6, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Panzeri*, et sa couleur est d'un noir assez brillant. La tête est ovale, à peine rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu distinctes, et deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, presque aussi long que large, presque carré, très-légèrement arrondi sur les côtés, à peine rétréci postérieurement et presque plane; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu et l'impression transversale postérieure sont assez marquées; l'impression transversale antérieure est à peine sensible; il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue, fortement marquée, et le commencement

d'une seconde impression très-courte, qui se réunit à la première et qui la fait paraître assez large à sa base; le fond de ces impressions est un peu rugueux; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont légèrement rebordés; ils ont près de l'angle postérieur une petite crénelure très-peu marquée, qui paraît leur faire former une très-petite dent à peine distincte; la base est légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, assez allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, assez planes, légèrement sinuées et presque arrondies à l'extrémité; leurs stries sont remplacées par des lignes longitudinales de points ordinairement oblongs, quelquefois arrondis ou irréguliers, de différentes grandeurs, fortement marqués et séparés les uns des autres par des lignes légèrement élevées. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une ligne longitudinale élevée, dont le milieu est un peu plus saillant.

Elle se trouve dans les Alpes du Piémont.

143. F. Drescheri.

Aptera, nigra; thorace cordato, subrugoso, postice utrinque bistriato; elytris planiusculis, ovatis, postice latioribus, punctis oblongis excavatis striis dispositis; femoribus rufis.

Harpalus Drescheri. Fischer. *Mémoires de la Société imp. des naturalistes de Moscou.* v. p. 463. t. 14. fig. 6. 7.

Carabus Drescheri. Fischer. *Entomographie de la Russie.* i. p. 19. n° 4. t. 3. fig. 4. a. b.

Long. 7, 8 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle est ordinairement un peu plus petite que la *Nigra*, proportionnellement un peu plus courte et un peu plus large, et sa couleur est en-dessus d'un noir peu brillant. La tête est ovale, assez allongée, un peu rétrécie postérieurement et cou-

verte de petits points enfoncés et de rides irrégulières assez serrées qui la font paraître un peu rugueuse ; les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont assez marqués. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps ; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, presque aussi long que large, rétréci postérieurement, cordiforme et assez plane ; il est entièrement couvert de petits points enfoncés et de rides transversales ondulées très-rapprochées qui se confondent ensemble, et qui le font paraître presque rugueux ; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée ; les deux impressions transversales sont peu distinctes, et il a de chaque côté de la base deux impressions longitudinales peu marquées ; le bord antérieur est assez fortement échancré ; les côtés sont légèrement rebordés, et très-légèrement sinués près de la base ; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale allongé, dont la partie la plus large est au-delà du milieu, planes, très-légèrement sinuées et presque arrondies à l'extrémité ; leurs stries sont remplacées par des lignes longitudinales de points plus ou moins grands, ordinairement oblongs, quelquefois arrondis ou irréguliers, très-fortement marqués et séparés les uns des autres par des lignes légèrement élevées. Le dessous du corps et les pattes sont noirs ; les cuisses sont d'un rouge ferrugineux. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen un léger enfoncement assez large, dans le milieu duquel on distingue une petite élévation oblongue et très-peu marquée.

Elle se trouve en Sibérie.

144. F. Rutilans. *Bonelli.*

Aptera, supra viridi vel cupreo-ænea ; thorace cordato, postice utrinque bistriato ; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, subpa-

rallelis, striatis, striis obsolete punctatis, interstitio tertio foveis quatuor impresso; antennis pedibusque nigris.

Pterostichus Rutilans. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 5 ½, 6 lignes. Larg. 2, 2 ⅓ lignes.

Elle est un peu plus grande que la *Jurinei.* Sa forme se rapproche un peu de celle de la *Fasciatopunctata,* et sa couleur est en-dessus d'un vert-bronzé brillant, ordinairement un peu cuivreux sur la tête et le corselet, et rarement sur les élytres. La tête est assez allongée, ovale, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun noirâtre. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; les trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, presque aussi long que large, en cœur fortement rétréci postérieurement et presque plane; les rides transversales ondulées sont assez rapprochées et assez distinctes; la ligne longitudinale est fortement marquée; l'impression transversale antérieure est aussi fortement marquée et forme un angle sur la ligne du milieu; la postérieure est peu distincte; il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et fortement marquée, et une seconde plus courte et moins distincte, près de l'angle postérieur; le bord antérieur est assez fortement échancré; les côtés sont rebordés et un peu relevés; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est légèrement échancrée dans son milieu. L'écusson est noirâtre et triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet, légèrement ovales, presque parallèles, presque planes et très-légèrement sinuées près de l'extrémité; les bords latéraux sont un peu relevés et presque en carène; les stries sont assez marquées, lisses ou très-légèrement ponctuées; les inter-

valles sont très-légèrement relevés, et l'on voit sur le troisième quatre gros points enfoncés qui en occupent toute la largeur, et dont le premier est assez éloigné de la base et le dernier de l'extrémité; on voit en outre une rangée de points moins marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. En-dessous le corselet et la poitrine sont d'un vert bronzé; l'abdomen est d'un noir obscur. Les pattes sont noires et assez longues. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une ligne longitudinale peu élevée, dont le milieu est un peu plus saillant.

Elle se trouve dans les Alpes du Piémont.

145. F. Welensii. *Dahl.*

Aptera, supra cupreo-ænea; thorace cordato, postice transverse impresso, utrinque striato; elytris planiusculis, ovatis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis alternatim foveolatis; antennis pedibusque nigris; tibiis rufo-piceis.

Pterostichus Welensii. Dej. *Cat.* p. 12.
Carabus Fossulatus? Ahrens. *Fauna ins. Europ.* 3. t. 4.

Long. 7 $\frac{1}{2}$, 8 lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$, 3 lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Melanaria,* et sa couleur est en-dessus d'un bronzé un peu cuivreux, ordinairement un peu verdâtre et plus brillant sur la tête et le corselet, et plus obscur sur les élytres. La tête est assez grande, ovale et un peu rétrécie postérieurement; elle a quelques rides transversales ondulées, assez distinctes à sa partie postérieure, d'autres longitudinales plus marquées et deux enfoncements longitudinaux, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont noires. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec le dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont assez sail-

lants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, un peu rétréci postérieurement et légèrement cordiforme; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; l'impression transversale antérieure est presque en arc de cercle et peu distincte; la postérieure est très-fortement marquée; la base est couverte de petites rides longitudinales, un peu irrégulières, qui la font paraître presque rugueuse, et il a de chaque côté une impression longitudinale très-fortement marquée qui remonte jusqu'au milieu; on voit un peu au-dessus un point enfoncé peu distinct qui paraît en être la continuation; le bord antérieur est assez fortement échancré; les côtés sont rebordés, et très-légèrement crénelés près des angles postérieurs; ceux-ci sont coupés carrément et presque saillants; la base est échancrée dans son milieu. L'écusson est d'un bronzé obscur et triangulaire; il a une impression transversale assez marquée, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont plus larges que le corselet, presque planes, en ovale peu allongé et presque arrondies à l'extrémité; les bords latéraux sont un peu relevés et presque en carène; elles ont chacune neuf stries peu marquées et très-légèrement ponctuées, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; les intervalles sont un peu relevés, et l'on voit sur les troisième, cinquième et septième une rangée de quatre à huit gros points enfoncés qui en occupent toute la largeur; du fond de ces points part ordinairement un poil assez long, très-fin et légèrement jaunâtre; on voit en outre une quatrième rangée de points enfoncés plus petits et plus nombreux le long du bord extérieur près de la huitième strie; quelquefois le bord des élytres et le fond des points sont un peu verdâtres. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un vert-bronzé assez clair sur le corselet, plus obscur et presque noirâtre sur la poitrine et l'abdomen. Les cuisses sont d'un noir quelquefois un peu verdâtre, quelquefois un peu roussâtre. Les jambes sont d'un brun roussâtre. Les tarses sont d'un noir quelquefois un peu brunâtre. Dans les

mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une impression assez grande, presque arrondie, dans le milieu de laquelle on aperçoit une crête longitudinale élevée, dont le milieu forme presque une dent saillante.

Elle se trouve assez communément dans les montagnes de la Carniole et des environs de Trieste.

146. F. Variolata.

Aptera, supra cupreo-œnea; thorace cordato, postice transverse impresso, utrinque striato; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis alternatim foveolatis; antennis pedibusque nigris; tibiis rufis.

Pterostichus Variolatus. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 7 ¼, 7 ¾ lignes. Larg. 2 ½, 2 ¾ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Welensii;* mais elle est ordinairement un peu plus petite et proportionnellement plus étroite. La tête et le corselet sont plus verdâtres et plus brillants, et les élytres un peu plus cuivreuses et moins obscures. La tête est un peu plus allongée et un peu plus lisse. Le corselet est un peu plus allongé, plus étroit, et l'impression transversale antérieure est un peu plus marquée. Les élytres sont un peu moins larges, moins ovales, et les points enfoncés sont ordinairement un peu moins marqués. Les jambes sont d'un rouge ferrugineux.

Je l'ai trouvée très-communément dans la montagne qui domine Oberbourg, en Styrie, sous des pierres, le long du chemin, dans le bois qui est immédiatement au-dessous de l'alpe.

147. F. Fossulata.

Aptera, supra cupreo-œnea; thorace cordato, postice transverse impresso, utrinque striato; elytris planiusculis, subparallelis,

subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis alternatim foveolatis ; antennis nigris ; femoribus (plerumque) tibiisque rufis.

Carabus Fossulatus. SCH. *Syn. ins.* I. p. 177. n° 51.
Pterostichus Fossulatus. STURM. V. p. 10. n° 4. T. 106. f. a. A.
Carabus Interpunctatus. MEGERLE. DUFTSCHMID. II. p. 155. n° 203.
Pterostichus Interpunctatus. DEJ. *Cat.* p. 12.
VAR. *Pterostichus Minkwitzii.* DAHL.

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 7 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle est un peu plus petite que la *Welensii,* proportionnellement beaucoup plus étroite, et sa couleur est en-dessus plus brillante, plus cuivreuse, et ordinairement plus verte sur la tête et sur le corselet. La tête est un peu plus allongée, presque lisse, avec quelques rides irrégulières à peine distinctes, et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est un peu plus petit et plus lisse ; les rides transversales ondulées sont à peine distinctes ; la ligne longitudinale du milieu et l'impression transversale antérieure sont plus fortement marquées ; les petites rides longitudinales le long de la base sont à peine sensibles ; ordinairement l'on n'aperçoit pas de point enfoncé audessus des impressions longitudinales, et les côtés sont un peu plus légèrement rebordés, et ne sont pas sensiblement crénelés près des angles postérieurs. Les élytres sont beaucoup plus étroites, moins ovales, presque parallèles et plus lisses ; les intervalles sont plus planes ; les points enfoncés des troisième, cinquième et septième sont un peu moins marqués et plus arrondis ; dans quelques individus on voit un ou deux points enfoncés un peu plus petits sur le premier intervalle. Le dessous du corps est ordinairement d'un vert un peu plus clair et plus brillant. Les cuisses et les jambes sont ordinairement d'un rouge ferrugineux ; leur extrémité et les tarses sont d'un brun noirâtre.

Dans les mâles la crête longitudinale du dernier anneau de l'abdomen est moins relevée, et ne forme pas de dent saillante dans son milieu.

Elle se trouve dans les monts Crapacks, en Hongrie. MM. Duftschmid et Sturm disent qu'elle se trouve aussi dans les montagnes de la Silésie.

M. Dahl m'a envoyé sous le nom de *Minkwitzii*, une variété dont les cuisses sont noires ou d'un brun noirâtre, mais qui ne présente d'ailleurs aucune autre différence.

148. F. Klugii.

Aptera, supra viridi ænea; thorace cordato, postice transverse impresso, utrinque bistriato; elytris planiusculis, brevioribus, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis; interstitiis alternatim foveolatis; antennis, tibiis tarsisque nigris; femoribus rufis.

Pterostichus Klugii. Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 8.

Long. 7 ½ lignes. Larg. 2 ¾ lignes.

Elle est un peu plus petite que la *Welensii*, et sa couleur est en-dessus plus verdâtre et moins cuivreuse, surtout sur les élytres. La tête est un peu plus grosse, plus convexe, nullement rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. Les yeux sont moins saillants. Le corselet est un peu plus petit, plus court et plus plane; les rides transversales ondulées sont au moins aussi distinctes; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus enfoncée; l'impression transversale antérieure est très-fortement marquée; l'impression de chaque côté de la base est au contraire moins marquée, et l'on aperçoit près de l'angle postérieur une seconde impression longitudinale plus courte et assez distincte; le bord antérieur est plus fortement échancré, et les côtés ne paraissent pas sensiblement crénelés près des

angles postérieurs. Les élytres sont plus courtes, moins ovales, presque parallèles et un peu plus larges vers l'extrémité; leurs stries sont un peu plus marquées, et les intervalles un peu plus relevés. Le dessous du corps est d'un vert un peu plus clair et plus brillant. Les cuisses sont d'un rouge ferrugineux. Les jambes et les tarses sont d'un noir un peu brunâtre.

Je ne possède qu'un seul individu femelle de cet insecte; il m'a été envoyé par M. Dahl, comme venant des montagnes du Bannat, en Hongrie, et sous le nom que je lui ai conservé.

149. F. SELMANNI.

Aptera, supra obscure cupreo-ænea; thorace subcordato, postice transverse impresso, utrinque striato; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, interstitiis alternatim foveolatis, (foveis sæpe obsoletis); antennis pedibusque nigris; tibiis rufo-piceis.

Carabus Selmanni. DUFTSCHMID. II. p. 154. n° 202.
Pterostichus Selmanni? STURM. V. p. 13. n° 5. T. 106. f. b. B.
DEJ. *Cat.* p. 12.

Long. 7 $\frac{1}{4}$, 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{2}{3}$ lignes.

Elle est un peu plus petite que la *Welensii*, proportionnellement plus étroite, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé cuivreux, plus ou moins obscur et quelquefois presque tout-à-fait noir. La tête est un peu plus étroite et un peu plus lisse; elle a cependant quelques rides transversales ondulées à sa partie postérieure et d'autres longitudinales entre les antennes, mais moins marquées que dans la *Welensii*. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est un peu plus étroit, surtout antérieurement, moins cordiforme, plus lisse et un peu plus convexe; les rides transversales ondulées sont moins marquées; la ligne longitudinale du milieu, l'impression transversale postérieure et l'impression longitudinale de chaque côté de la base

sont un peu moins marquées; on n'aperçoit pas de point enfoncé au-dessus de l'impression longitudinale, et il n'y a pas de petites rides longitudinales le long de la base; les côtés sont plus légèrement rebordés, et sont moins sensiblement crénelés près des angles postérieurs. Les élytres sont plus étroites, moins ovales et plus parallèles, mais cependant un peu plus ovales et moins parallèles que celles de la *Fossulata;* leurs stries sont lisses et un peu plus marquées; les intervalles sont un peu plus relevés; les points enfoncés des troisième, cinquième et septième sont un peu moins marqués, quelquefois peu nombreux et quelquefois même presque tous effacés sur le cinquième intervalle; les bords latéraux et le fond des points enfoncés n'ont aucune teinte verdâtre. Le dessous du corps est d'un noir un peu verdâtre. Les cuisses sont noires. Les jambes sont d'un brun roussâtre. Les tarses sont d'un brun noirâtre. Dans les mâles la crête longitudinale du dernier anneau de l'abdomen est moins élevée, et ne forme pas de dent saillante dans son milieu.

Elle se trouve dans les montagnes de la Haute-Autriche, près de Linz, et elle m'a été donnée par M. Selmann. Je ne suis pas bien certain que le *Pterostichus Selmanni* de Sturm se rapporte à cet insecte; les individus qu'il m'a envoyés sous ce nom sont des variétés de la *Prevostii.*

150. F. Prevostii.

Aptera, supra viridis vel obscure cupreo-ænea vel nigra; thorace subcordato, postice utrinque striato; elytris planiusculis, elongato-ovatis, subparallelis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis alternatim linea punctorum impressis, punctis interdum obsoletis; antennis pedibusque nigris.

Pterostichus Prevostii. Dej. *Cat.* p. 12.
Var. *Pterostichus Duvalii.* Dej. *Cat.* p. 12.
Pterostichus Selmanni? Sturm. v. p. 13. n° 5. t. 106. f. b. B.

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 8 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Elle est à peu près de la taille de la *Selmanni*, quelquefois un peu plus petite, quelquefois un peu plus grande et proportionnellement un peu plus allongée. Sa couleur en-dessus est tantôt d'un vert-bronzé clair et brillant, tantôt d'un bronzé-cuivreux plus ou moins obscur, quelquefois tout-à-fait noire, et l'on trouve tous les passages entre ces différentes nuances. La tête est presque tout-à-fait lisse, avec deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. Le corselet est un peu plus court, plus lisse, un peu plus arrondi sur les côtés antérieurement et un peu plus rétréci postérieurement; les rides transversales ondulées sont un peu moins marquées; l'impression transversale postérieure est moins enfoncée, et l'impression longitudinale de chaque côté de la base est un peu rugueuse sur ses bords; le bord antérieur est un peu moins échancré et légèrement sinué; les côtés sont à peine crénelés près de la base, et l'on distingue seulement très-près de l'angle postérieur une petite crénelure qui paraît lui faire former une très-petite dent à peine saillante; la base est un peu moins échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus allongées; les stries sont moins marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont tout-à-fait planes; les points enfoncés des troisième, cinquième et septième sont moins marqués, plus petits et plus arrondis; souvent plusieurs de ces points et surtout ceux du cinquième intervalle sont tout-à-fait effacés. Le dessous du corps est tantôt d'un noir un peu verdâtre ou bronzé et tantôt tout-à-fait noir. Les pattes sont entièrement noires. Le dernier anneau de l'abdomen des mâles est comme celui du *Selmanni*.

Elle se trouve communément dans les montagnes de la Suisse et du Jura.

Le *Pterostichus Duvalii* de mon catalogue doit être rapporté à la variété noire de cette espèce. M. Sturm m'a envoyé sous le nom de *Pterostichus Selmanni* deux individus qui me paraissent aussi se rapporter à cette variété.

151. F. Xatartii. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace subcordato, postice utrinque bistriato; elytris obscure æneis, planiusculis, oblongo-ovatis, subparallelis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, interstitio tertio linea punctorum impresso.

Long. 5 $\frac{3}{4}$, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Jurinei*, mais elle est plus grande. La tête et le corselet sont toujours tout-à-fait noirs. Le corselet est un peu plus long, moins rétréci postérieurement; les rides transversales ondulées sont plus fortement marquées, et les côtés ont quelques légères dentelures à peine distinctes près des angles postérieurs. Les élytres sont d'un bronzé-obscur un peu verdâtre ou légèrement cuivreux; les points enfoncés du troisième intervalle sont plus petits et moins fortement marqués.

Je l'ai trouvée dans la vallée d'Eyna et dans les montagnes au-dessus de Prats de Mollo, dans les Pyrénées orientales.

M. de La Frenaye m'en a donné deux individus pris dans les hautes Pyrénées qui sont un peu plus petits, dont les élytres sont un peu plus brillantes, dont les points enfoncés du troisième intervalle sont un peu plus marqués, et qui paraissent se rapprocher davantage de la *Jurinei*.

152. F. Jurinei.

Aptera; capite thoraceque subcordato, postice utrinque bistriato, obscure æneis vel nigris; elytris cupreo vel obscure æneis, planiusculis, oblongo-ovatis, subparallelis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, interstitio tertio linea fovearum impresso; antennis pedibusque nigris.

Carabus Jurine. Panzer. *Fauna germ.* 89. n° 7.
Carabus Jurini. Sch. *Syn. ins.* 1. p. 186. n° 94.

Carabus Jurinii. Duftschmid. II. p. 156. n° 204.
Pterostichus Jurinii. Sturm. V. p. 20. n° 9.
Pterostichus Jurinei. Dej. *Cat.* p. 12.
Var. A. *Pterostichus Zahlbrucknerii.* Gysselen.
Var. B. *Pterostichus Heidenii.* Findel.
Var. C. *Pterostichus Clairvillii.* Sturm. *Catal.* p. 188.

Long. 5 $\frac{1}{3}$, 5 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Nigrita*, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé obscur, quelquefois presque tout-à-fait noir sur la tête et le corselet, et d'un bronzé ordinairement plus clair et plus cuivreux, mais quelquefois aussi presque tout-à-fait noir sur les élytres. La tête est ovale, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu apparentes, et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont noires. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, un peu moins long que large, assez plane, légèrement cordiforme et peu rétréci postérieurement; les rides longitudinales ondulées sont assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; l'impression transversale antérieure est à peine sensible; la postérieure est fortement marquée, mais moins cependant que dans la *Welensii* et les espèces voisines; on voit le long de la base quelques petites rides longitudinales qui se confondent souvent ensemble, et qui la font paraître un peu rugueuse, et de chaque côté deux impressions longitudinales assez fortement marquées, dont l'intérieure est assez longue et l'extérieure beaucoup plus courte; le fond et les bords de ces impressions sont ordinairement un peu rugueux; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont rebordés; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est un peu échancrée dans son milieu. L'écusson est noirâtre et trian-

gulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, peu allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, assez planes, presque arrondies et à peine sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont peu marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur le troisième une ligne formée par quatre ou cinq gros points enfoncés qui en occupent toute la largeur; quelquefois, mais très-rarement, il n'y a que trois points enfoncés au lieu de quatre ou cinq; on voit en outre une rangée de points enfoncés plus petits le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un noir quelquefois un peu verdâtre ou bronzé. Les pattes sont noires. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une crête longitudinale élevée, dont le milieu est un peu plus saillant.

Elle se trouve assez communément dans les montagnes de l'Autriche, de la Styrie et de la Suisse.

M. de Gysselen m'a envoyé, sous le nom de *Pterostichus Zahlbrucknerii*, deux individus qui n'en diffèrent que par leur couleur presque entièrement noire.

M. le baron de Wimmer m'a envoyé sous, le nom de *Pterostichus Heidenii* de Findel, deux individus venant des montagnes du Bannat, en Hongrie, dont les élytres sont un peu plus brillantes, les stries plus fines, plus distinctement ponctuées, et les intervalles un peu plus planes, mais qui ne me paraissent qu'une légère variété de cette espèce; dans l'un des individus il y a sur le cinquième intervalle un point enfoncé qui n'est probablement qu'accidentel.

Enfin j'ai reçu de M. Sturm, sous le nom de *Pterostichus Clairvillii*, et comme venant des montagnes de la Suisse, un individu dont les stries des élytres sont, comme dans ceux dont je viens de parler, un peu plus fines et plus distinctement ponctuées, et les pattes d'un brun noirâtre, mais qui ne me paraît aussi qu'une très-légère variété de cette espèce.

153. F. Externepunctata.

Aptera, supra cupreo vel viridi-ænea; thorace subquadrato, lateribus rotundatis, postice utrinque bistriato; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, subtiliter striatis, interstitiis alternatim linea punctorum impressis, tertio quintoque sæpe impunctatis; antennis pedibusque nigris.

Pterostichus Externepunctatus. Sturm. *Catal.* p. 188.
Dej. *Cat.* p. 12.
Var. *Pterostichus Sinuatopunctatus.* Bonelli. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 5 $\frac{3}{4}$, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{2}{3}$ lignes.

Elle est plus grande que la *Jurinei*, et sa couleur est ordinairement en-dessus d'un bronzé-cuivreux très-brillant, et quelquefois un peu verdâtre et plus ou moins obscur. La tête est ovale, presque lisse, avec quelques rides irrégulières à peine distinctes, et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun noirâtre. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont noirs; les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est presque le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré, légèrement arrondi sur les côtés et assez plane; les rides transversales ondulées sont assez serrées et assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; l'impression transversale antérieure est peu apparente; la postérieure est assez marquée, mais moins cependant que dans la *Jurinei*; il a de chaque côté de la base une impression longitudinale fortement marquée, assez longue et assez large, et une autre beaucoup plus courte près de l'angle postérieur; le fond de ces impressions est très-légèrement ponctué et presque rugueux; le bord anté-

rieur est assez fortement échancré; les côtés sont rebordés, un peu relevés, et ils ont près de l'angle postérieur une petite crénelure qui paraît lui faire former une petite dent saillante; la base est légèrement échancrée dans son milieu. L'écusson est noirâtre et triangulaire. Les élytres sont plus larges et plus ovales que celles de la *Jurinei;* leurs stries sont peu marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur les troisième, cinquième et septième une rangée de points enfoncés assez petits et plus ou moins marqués; ordinairement les points des troisième et cinquième intervalles sont peu nombreux et quelquefois même entièrement effacés; ceux du septième intervalle sont toujours plus nombreux et ne sont jamais effacés; on voit en outre une quatrième rangée de points enfoncés le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un noir un peu verdâtre. Les pattes sont ordinairement noires et quelquefois d'un brun noirâtre. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une ligne longitudinale élevée, un peu plus saillante vers la base.

Elle se trouve dans les montagnes de la Suisse et de l'Italie; elle est très-commune dans celles du département des Basses-Alpes.

Le *Pterostichus Sinuatopunctatus* de Bonelli n'est qu'une variété de cette espèce, dont la couleur est d'un vert bronzé, et dont les points des troisième et cinquième intervalles sont peu nombreux et presque entièrement effacés.

154. F. Multipunctata.

Aptera, supra cupreo vel obscuro-æneа; thorace breviore, cordato, postice utrinque bistriato; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, subparallelis, subtiliter striatis, interstitiis alternatim linea punctorum impressis, quinto sæpe impunctato; antennis pedibusque nigris.

Pterostichus Multipunctatus. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 5 $\frac{2}{3}$, 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Elle est ordinairement un peu plus petite que l'*Externepunctata*, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé-cuivreux moins brillant et plus obscur. Le corselet est plus court, légèrement cordiforme et peu rétréci postérieurement; les rides transversales ondulées sont moins distinctes; l'impression transversale postérieure est un peu moins marquée; l'impression longitudinale intérieure est un peu moins longue; l'extérieure est au contraire un peu plus longue et plus fortement marquée; les angles postérieurs sont coupés carrément. Les élytres sont proportionnellement un peu plus courtes, moins larges, moins ovales, plus parallèles et moins sinuées vers l'extrémité; elles sont striées et ponctuées à peu près de la même manière; mais les points du troisième intervalle sont presque toujours distincts et un peu plus gros; ceux du cinquième sont au contraire presque toujours entièrement effacés. Le dessous du corselet et la poitrine sont d'un noir un peu verdâtre. L'abdomen et les cuisses sont noirs. Les jambes et les tarses sont d'un noir un peu brunâtre. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une ligne longitudinale élevée.

Elle se trouve dans les montagnes de la Suisse; j'en ai pris un individu sur le grand Saint-Bernard, lors du célèbre passage de l'armée française, en 1800.

155. F. SPINOLÆ. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace breviore, cordato, postice utrinque bistriato; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, subparallelis, profunde striatis, striis obsolete punctatis, interstitio tertio linea punctorum impresso.

Long. 5 $\frac{3}{4}$, 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Multipunctata*, et je ne l'ai re-

gardée pendant long-temps que comme une variété de cette espèce; mais je crois maintenant qu'elle doit en être séparée. Elle est à peu près de la même grandeur et de la même forme, et sa couleur est entièrement noire. Les stries des élytres sont assez fortement marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont un peu relevés, et l'on voit sur le troisième de trois à cinq points enfoncés assez fortement marqués; il n'y en a aucun sur les cinquième et septième. Je ne connais pas le mâle de cette espèce.

Elle m'a été envoyée par M. Spinola, comme venant des montagnes de la Ligurie, et par M. de La Frenaye, comme prise dans celles de la Suisse.

156. F. Yvanii. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace subquadrato, lateribus subrotundatis, postice utrinque bistriato; elytris nigro-subæneis, oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis tertio quintoque linea punctorum impressis.

Pterostichus Bilineipunctatus? Bonelli

Long. 4 $\frac{3}{4}$, 5 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Jurinei*, proportionnellement un peu plus large, et sa couleur est en-dessus d'un noir assez brillant sur la tête et le corselet, et d'un noir très-légèrement bronzé sur les élytres. La tête est ovale, assez allongée, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu distinctes, et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est presque le double plus large que la tête, moins

long que large, presque carré, légèrement arrondi sur les côtés et assez plane; les rides transversales ondulées sont plus ou moins distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; l'impression transversale antérieure est peu apparente; la postérieure est plus distincte; il a le long du bord antérieur et de la base quelques petites rides longitudinales, courtes et plus ou moins marquées, et de chaque côté de la base deux impressions longitudinales assez fortement marquées, dont le fond est un peu rugueux; le bord antérieur est assez fortement échancré; les côtés sont légèrement rebordés et assez largement déprimés; ils tombent presque carrément sur la base, et forment à l'angle postérieur une très-petite dent à peine saillante; la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, assez allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, assez planes, très-légèrement sinuées et presque arrondies à l'extrémité; leurs stries sont assez fortement marquées, lisses ou très-légèrement ponctuées; les intervalles sont presque planes, et l'on voit ordinairement une rangée de quatre à sept points enfoncés assez fortement marqués sur le troisième, et une autre de trois à cinq sur le cinquième; quelquefois, mais très-rarement, il y a une troisième rangée sur le septième intervalle; on voit en outre une rangée de points enfoncés plus petits et plus nombreux le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps et les pattes sont noirs; quelquefois, mais très-rarement, les cuisses sont d'un rouge ferrugineux. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une petite ligne élevée, assez courte et peu saillante.

Elle se trouve très-communément dans les montagnes du département des Basses-Alpes.

J'ai reçu de M. Schüppel un individu un peu plus petit et presque noir, comme venant des montagnes du Piémont et sous le nom de *Pterostichus Bilineipunctatus* de Bonelli. M. Spinola m'a envoyé un individu pris dans les montagnes de la Ligurie, un peu plus petit, dont les élytres sont d'une couleur plus bronzée et un peu cuivreuse, et qui a sur le septième inter-

valle une rangée de six à sept points enfoncés fortement marqués, mais qui ne me paraît cependant qu'une simple variété de cette espèce. J'en ai trouvé un autre à peu près semblable dans la collection de M. Latreille.

157. F. MUHLFELDII. *Dahl.*

Aptera, nigra; thorace subquadrato, marginato, postice utrinque bistriato; elytris obscure cupreo-æneis, brevioribus, oblongo-ovatis, subparallelis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, interstitio tertio linea punctorum impresso; pedibus nigro-piceis.

Carabus Mühlfeldii. DUFTSCHMID. II. p. 157. n° 206.
Pterostichus Mühlfeldii. STURM. V. p. 17. n° 7. T. 107. f. a. B.
DEJ. *Cat.* p. 12.

Long. 5, 5 ½ lignes. Larg. 2, 2 ¼ lignes.

Elle est un peu plus petite que la *Multipunctata*, proportionnellement plus courte et plus large, et sa couleur est en-dessus d'un noir assez brillant sur la tête et le corselet, et d'un bronzé-obscur ordinairement un peu cuivreux, quelquefois légèrement verdâtre sur les élytres. La tête est ovale, point rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières à peine distinctes, et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. Les palpes sont d'un brun roussâtre, avec une grande tache plus obscure sur chaque article. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, presque carré, légèrement arrondi sur les côtés et un peu convexe dans son milieu; les rides transversales ondulées sont assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et bien distincte; la

postérieure est assez fortement marquée; on voit le long du bord antérieur et de la base quelques petites rides longitudinales plus ou moins distinctes, et de chaque côté de la base deux impressions longitudinales, presque égales, assez marquées et assez distinctes; le bord antérieur est fortement échancré; les angles antérieurs sont presque aigus; les côtés sont quelquefois légèrement verdâtres ou un peu bronzés, largement déprimés, assez fortement rebordés et un peu relevés; ils tombent presque carrément sur la base et près de la toucher ils se relèvent et forment à l'angle postérieur une petite dent assez saillante; la base est légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont peu allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, très-légèrement convexes, à peine sinuées et presque arrondies à l'extrémité; leurs stries sont peu marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont presque planes, et l'on voit sur le troisième une rangée de trois à cinq points enfoncés assez fortement marqués; on voit en outre une rangée de points plus nombreux et plus petits le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont ordinairement d'un brun noirâtre. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une petite élévation presque arrondie et assez obtuse.

Elle se trouve dans les montagnes de la Carinthie; j'en ai pris plusieurs individus près d'Oberbourg, en Styrie.

158. F. Metallica.

Aptera, supra cupreo-ænea; thorace breviore, quadrato, postice utrinque bistriato; elytris brevioribus, subparallelis, obsolete striatis, interstitio tertio postice punctis duobus impresso.

Carabus Metallicus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 189. n° 102.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 193. n° 142.
Duftschmid. II. p. 68. n° 69.
Pterostichus Metallicus. Sturm. V. p. 15. n° 6.
Abax Metallicus. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 5 $\frac{3}{4}$, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Elle se rapproche un peu par sa forme des *Abax* de Bonelli et particulièrement de l'*Ovalis*. Elle est moins large, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé-cuivreux ordinairement assez brillant. La tête est ovale, à peine rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu distinctes, et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun noirâtre. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont d'un brun noirâtre, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, assez court, presque carré, très-légèrement arrondi sur les côtés et presque plane; les rides transversales ondulées sont peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu et l'impression transversale postérieure sont fortement marquées; l'impression transversale antérieure est presque en arc de cercle et moins fortement marquée; il a de chaque côté de la base deux impressions longitudinales bien distinctes, dont le fond est un peu rugueux; le bord antérieur est assez fortement échancré; les côtés sont rebordés et assez fortement déprimés, surtout vers la base; ils ont deux ou trois petites dentelures à peine sensibles près des angles postérieurs; ceux-ci sont coupés carrément, et la base est assez fortement échancrée dans son milieu. L'écusson est d'un noir obscur, triangulaire, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont plus larges que le corselet, très-courtes, presque parallèles, assez planes et presque arrondies à l'extrémité; leurs stries sont à peine marquées et presque effacées; avec une forte loupe elles paraissent très-légèrement ponctuées; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, deux points enfoncés distincts : le premier un peu au-delà du milieu, et le second entre le premier et l'extrémité; on voit en outre une rangée de points enfoncés moins marqués

le long du bord extérieur près de la huitième strie. En-dessous le corselet et la poitrine sont d'un noir-bronzé un peu verdâtre; l'abdomen est d'un noir-obscur un peu brunâtre. Les cuisses sont d'un brun noirâtre. Les jambes et les tarses sont d'un brun roussâtre. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen une ligne longitudinale élevée, dont le milieu est plus saillant.

Elle se trouve dans les parties orientales de la France, en Suisse, en Allemagne et dans les différentes provinces de l'Autriche, particulièrement dans les bois et les montagnes. Je l'ai prise très-communément dans les montagnes de la Styrie et de la Croatie.

159. F. Transversalis.

Aptera, nigra; thorace quadrato, postice transverse impresso, utrinque bistriato; elytris brevioribus, subparallelis, striatis, interstitio tertio punctis tribus impresso, margine laterali subcarinato.

Carabus Transversalis. Duftschmid. II. p. 65. n° 65.
Pterostichus Transversalis. Sturm. v. p. 26. n° 12. t. 107. f. d.
Abax Transversalis. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 6 $\frac{1}{3}$, 7 lignes. Larg. 2 $\frac{2}{3}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Elle se rapproche un peu par sa forme de la *Metallica.* Elle est ordinairement un peu plus grande, proportionnellement un peu plus étroite, et sa couleur est entièrement d'un noir assez brillant. La tête est un peu plus rétrécie postérieurement. Les antennes sont un peu plus longues; leurs trois premiers articles sont également d'un brun noirâtre. Le corselet est un peu plus long, un peu rétréci antérieurement et un peu plus arrondi sur les côtés; l'impression transversale postérieure est plus fortement marquée, il a de même deux impressions longitudinales de chaque côté de la base, et le fond de ces impres-

sions est presque tout-à-fait lisse; les angles antérieurs sont un peu plus aigus; les côtés sont plus relevés, surtout vers la base et presque en carène; ils ont près de l'angle postérieur une petite crénelure qui paraît leur faire former une petite dent peu marquée et à peine saillante; la base est un peu moins échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus allongées, plus planes, et leurs bords sont plus relevés et presque en carène; leurs stries sont lisses et assez fortement marquées; les intervalles sont un peu relevés, et l'on voit ordinairement sur le troisième trois points enfoncés distincts : le premier vers la base, près de la troisième strie; le second un peu avant le milieu, sur la même ligne, et le troisième près de la seconde, à peu près aux trois quarts des élytres; quelquefois ces points sont placés un peu plus haut ou un peu plus bas, et dans quelques individus il y en a quatre au lieu de trois. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Le dernier anneau de l'abdomen des mâles est à peu près comme dans la *Metallica*.

Elle se trouve assez communément sous les pierres, en Autriche et en Styrie, particulièrement dans les bois humides et les montagnes.

HUITIÈME DIVISION.

Abax. *Bonelli.*

160. F. Striola.

Aptera, nigra, lata; thorace quadrato, postice utrinque bistriato; elytris planiusculis, parallelis, striatis, striis obsolete punctatis, linea laterali subcarinata, margineque linea punctorum impresso.

Carabus Striola. Fabr. *Sys. el.* I. p. 188. n° 99.

Sch. *Syn. ins.* I. p. 192. n° 139.

Duftschmid. II. p. 63. n° 61.

Harpalus Striola. Gyllenhal. II. p. 124. n° 36, et IV. p. 441. n° 36.

Abax Striola. Sturm. iv. p. 147. n° 1. t. 100.
Dej. *Cat.* p. 12.
Carabus Depressus. Oliv. iii. 35. p. 54. n° 63. t. 4. fig. 46.
Var. *Abax Subpunctatus.* Ziegler.

Long. 7 ½, 9 ½ lignes. Larg. 3, 4 lignes.

Elle est plus grande, proportionnellement plus large que la *Melanaria*, et sa couleur est d'un noir brillant dans les mâles, et d'un noir mat et un peu terne sur les élytres des femelles. La tête est grande, ovale, à peine rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières, et deux enfoncements longitudinaux bien marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est grand, presque le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré, un peu rétréci antérieurement et assez plane; les rides transversales ondulées sont assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; les deux impressions transversales sont à peine sensibles, et il a de chaque côté de la base deux impressions longitudinales fortement marquées, assez longues, presque égales, dont le fond est tout-à-fait lisse; le bord antérieur est assez fortement échancré; les côtés sont rebordés et un peu relevés; les angles postérieurs sont coupés carrément et presque aigus; la base est assez fortement échancrée dans son milieu. L'écusson est triangulaire, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont peu allongées, presque parallèles, à peu près de la largeur du corselet à leur base, un peu plus large au-delà du milieu, assez planes, très-légèrement sinuées et presque arrondies à l'extrémité; le rebord de la base est lisse, assez grand, un peu plus large que le reste des élytres, dont il est séparé par une ligne fortement marquée, et il forme à l'angle de la base une petite dent assez

saillante; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; ces stries sont assez marquées, lisses ou très-légèrement ponctuées dans les mâles, et assez distinctement ponctuées dans les femelles; les intervalles sont légèrement relevés dans les mâles, et planes dans les femelles; le septième est assez relevé dans les deux sexes, et forme une ligne qui part de l'angle de la base, se prolonge le long du bord extérieur jusque près de la suture et paraît plus saillante près de la base et vers l'extrémité; il n'y a aucun point enfoncé sur les intervalles, et l'on voit seulement une rangée de points enfoncés assez marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Le dernier anñeau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve communément sous les pierres, principalement dans les bois et les montagnes, en France, en Suisse, en Allemagne, dans les différentes provinces de l'Autriche et en Pologne; elle est très-rare en Suéde.

M. Parreyss m'a envoyé, sous le nom d'*Abax Subpunctatus* de Ziegler, des individus pris, je crois, dans les montagnes de la Croatie qui sont un peu plus grands, mais qui ne me paraissent présenter d'ailleurs aucune différence essentielle.

161. F. Pyrenæa. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace quadrato, postice utrinque bistriato; elytris planiusculis, parallelis, striatis, striis obsolete punctatis, linea laterali subcarinata.

Long. 6, 7 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{3}$, 3 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Striola*; mais elle est plus petite, proportionnellement plus étroite, et les élytres de la femelle sont d'un noir plus mat et plus terne. La tête est un peu plus lisse, et les enfoncements longitudinaux entre les antennes

sont un peu moins marqués. Le corselet est un peu plus étroit, surtout postérieurement; les deux impressions longitudinales de chaque côté de la base sont moins distinctes et presque réunies en une seule dont le fond est un peu rugueux. Les élytres sont plus étroites et un peu plus planes; elles sont striées à peu près de la même manière, et dans les mâles la ligne élevée du septième intervalle est absolument comme dans la *Striola;* mais dans les femelles cette ligne est plus saillante et forme une côte élevée dans toute la longueur des élytres; on voit seulement quelques points enfoncés peu marqués à la base et vers l'extrémité, le long du bord extérieur près de la huitième strie; il n'y en a aucun dans le milieu. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans la *Striola.*

J'ai trouvé communément cette espèce dans les Pyrénées orientales; je l'avais d'abord envoyée à mes correspondants comme l'*Abax Exaratus* de Bonelli; mais depuis je me suis aperçu qu'elle devait constituer une espèce particulière.

162. F. Exarata. *Bonelli.*

Aptera, nigra ; thorace quadrato, postice utrinque bistriato ; elytris planiusculis, parallelis, postice sublatioribus, striatis, linea laterali subcarinata.

Abax Exaratus. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 7 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Elle est plus petite et proportionnellement plus étroite que la *Striola.* La tète est un peu plus étroite, plus allongée, moins lisse et couverte de très-petits points enfoncés et de rides irrégulières qui se confondent ensemble; les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont un peu moins marqués. Le corselet est un peu plus long, plus étroit et un peu rétréci postérieurement; les deux impressions longitudinales de chaque côté de la base sont un peu moins marquées, mais

elles ne paraissent pas réunies, et leur fond n'est pas rugueux comme dans la *Pyrenæa ;* les angles postérieurs sont plus aigus, et la base est plus échancrée dans son milieu. Les élytres sont proportionnellement plus étroites, un peu plus rétrécies à leur base, un peu plus larges au-delà du milieu et plus planes; leurs stries ne paraissent pas ponctuées; les intervalles sont un peu plus relevés, surtout dans les mâles; le septième est au contraire un peu moins saillant vers la base et vers l'extrémité, et ne forme pas de côte élevée dans la femelle comme dans celle de la *Pyrenæa*; les points enfoncés que l'on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie sont moins nombreux, peu distincts et presque effacés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs; les tarses sont d'un brun roussâtre.

Elle se trouve dans les montagnes du Piémont, et elle m'a été envoyée par M. Bonelli.

163. F. Parallelepipeda. *Megerle.*

Aptera, nigra, lata ; thorace quadrato, postice utrinque bistriato; elytris planiusculis, parallelis, striatis, striis obsolete punctatis, margineque linea punctorum impresso.

Abax Parallelepipedus. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 6, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Striola ;* mais elle est beaucoup plus petite. La tête à l'aide d'une forte loupe paraît couverte de petits points enfoncés et de rides irrégulières qui se confondent ensemble. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Le corselet est un peu plus long, un peu plus étroit, surtout postérieurement et un peu plus lisse; les rides transversales ondulées sont à peine distinctes; les impressions longitudinales de chaque côté de la base sont un peu moins profondément marquées; les angles postérieurs sont un peu plus relevés, un peu plus aigus, et la base est un peu plus échancrée dans son milieu. Les élytres

sont un peu plus parallèles, moins larges postérieurement, un peu plus planes et d'un noir un peu plus mat et plus terne dans les femelles; les stries sont un peu plus marquées, surtout dans les mâles, lisses ou très-légèrement ponctuées; les intervalles sont très-peu relevés dans les mâles et planes dans les femelles; le septième est moins fortement relevé près de la base et vers l'extrémité; comme dans la *Striola* on aperçoit une rangée de points enfoncés assez fortement marqués, le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps et les pattes sont noirs; les tarses sont d'un brun roussâtre.

Elle se trouve en Autriche. J'en ai pris plusieurs individus près de Weitenstein, en Styrie et sur le Léobelberg en Carinthie.

164. F. LATA. *Megerle.*

Aptera, nigra, lata; thorace quadrato, postice utrinque impresso, punctato, obsolete bistriato; elytris planiusculis, parallelis, striato-punctatis, linea laterali subcarinata.

Abax Latus. DAHL. *Coleopt. und Lepidopt.* p. 9.

Long. 7 $\frac{1}{3}$, 7 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Carinata*, et n'est peut-être qu'une des nombreuses variétés de cette espèce. Elle est plus grande et proportionnellement un peu plus allongée. Le corselet est un peu moins large postérieurement; les côtés sont un peu plus arrondis, et les angles postérieurs sont moins aigus. Les élytres sont un peu moins courtes; les intervalles sont moins relevés, presque planes, et le septième forme une côte moins saillante.

Elle m'a été envoyée par M. Dahl, sous le nom que je lui ai conservé et comme venant du Bannat, en Hongrie.

165. F. CARINATA.

Aptera, nigra, lata; thorace quadrato, postice utrinque impresso,

punctato, obsolete bistriato; elytris brevioribus, planiusculis, parallelis, striato-punctatis; interstitiis subcarinatis.

Carabus Carinatus. DUFTSCHMID. II. p. 66. n° 66.
Abax Carinatus. STURM. IV. p. 152. n° 3. T. 101. fig. a. A.
DEJ. *Cat.* p. 12.
VAR. A. *Carabus Porcatus.* DUFTSCHMID. II. p. 66. n° 67.
Abax Porcatus. STURM. IV. p. 154. n° 4. T. 101. fig. b. B.
VAR. B. *Abax Crenatus.* DAHL. *Coleopt. und Lepidopt.* p. 8.

Long. 6, 7 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{3}$, 3 lignes.

Elle est plus petite et proportionnellement plus courte que la *Striola*. La tète est plus lisse et un peu moins allongée. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps. Le corselet est plus court; les rides transversales ondulées sont un peu plus distinctes; il a le long du bord antérieur quelques rides longitudinales très-courtes et peu marquées, et de chaque côté de la base une impression assez grande, dont le fond est couvert de points enfoncés très-serrés et de rides irrégulières qui se confondent ensemble et qui le font paraître assez fortement rugueux; on y remarque en outre deux impressions longitudinales qui ne sont ordinairement bien distinctes que vers leur extrémité; le bord antérieur est un peu plus échancré, et la base est un peu plus échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus courtes; leurs stries sont ordinairement très-marquées, surtout dans les mâles, et toujours assez fortement ponctuées; les intervalles sont plus ou moins relevés; quelquefois ils forment des côtes très-saillantes, et quelquefois ils sont à peine relevés et presque planes; ils sont toujours moins relevés dans les femelles que dans les mâles; le septième intervalle forme toujours une côte assez saillante dans toute sa longueur; on ne voit ordinairement le long du bord extérieur que quelques points enfoncés peu distincts vers la base et vers l'extrémité. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve sous les pierres, en Autriche, en Illyrie, en Hongrie; elle est très-commune en Styrie.

Le *Carabus Porcatus* de Duftschmid n'est qu'une variété de cette espèce, qui est ordinairement un peu plus étroite, dont les stries des élytres sont plus fortement ponctuées, et dont les intervalles sont plus relevés et forment des côtes très-saillantes et presque aiguës.

Dans l'*Abax Crenatus* de Dahl, les stries des élytres sont moins fortement ponctuées, et les intervalles sont peu relevés et presque planes. Elle se trouve en Hongrie, dans le Bannat.

Ces deux variétés ne sont pas constantes, et l'on trouve tous les passages intermédiaires.

166. F. Ovalis. *Megerle.*

Aptera, nigra, lata; thorace subquadrato, antice angustato, postice utrinque bistriato; elytris brevioribus, subparallelis, striatis, margineque linea punctorum impresso.

Carabus Ovalis. Duftschmid. II. p. 64. n° 63.
Abax Ovalis. Sturm. IV. p. 150. n° 2. t. 102. fig. a.
Dej. *Cat.* p. 12.
Carabus Platysma. Hoffmansegg.
Carabus platys? Herbst. *Arch.* p. 140. n° 52.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 225. n° 330.
Carabus Frigidus? Fabr. *Sys. el.* I. p. 189. n° 103.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 193. n° 143.

Long. 6, 7 lignes. Larg. 2 ½, 3 lignes.

Elle est beaucoup plus petite que la *Striola*, proportionnellement plus courte et beaucoup plus large, et sa couleur est entièrement d'un noir assez brillant dans les deux sexes. La tête est proportionnellement plus petite, plus lisse, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont moins fortement marqués. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les yeux

sont un peu plus petits et moins saillants. Le corselet est plus court, plus rétréci antérieurement, plus large postérieurement et presque en trapèze ; les deux impressions transversales sont un peu plus distinctes ; les deux impressions longitudinales de chaque côté de la base sont un peu plus larges et un peu moins marquées ; le bord antérieur est plus fortement échancré ; les angles antérieurs sont plus aigus ; les côtés sont un peu plus fortement rebordés, et la base est un peu plus échancrée dans son milieu. Les élytres sont beaucoup plus courtes et un peu moins planes ; leurs stries sont lisses et assez marquées ; les intervalles sont très-légèrement relevés dans les deux sexes ; le septième n'est guères plus relevé que les autres, excepté vers la base où il forme une ligne presque saillante, qui va se joindre à l'angle huméral ; on voit le long du bord extérieur une rangée de points enfoncés assez nombreux et assez marqués. Le dessous du corps et les pattes sont noirs ; les tarses sont d'un brun un peu roussâtre. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve dans le nord et les parties orientales de la France, en Allemagne et dans les différentes provinces de l'Autriche ; j'en ai pris un individu dans la forêt d'Eu, département de la Seine-Inférieure.

Le *Carabus Platys*, de Herbst est peut-être le même que cet insecte ; mais je n'en suis pas certain.

M. Schœnherr croit que le *Carabus Frigidus*, de Fabricius, doit être rapporté à cette espèce.

167. F. PARALLELA.

Aptera, nigra; thorace quadrato, postice utrinque bistriato; elytris parallelis, striatis, striis obsolete punctatis, margineque linea punctorum impresso.

Carabus Parallelus. DUFTSCHMID. II. p. 64. n° 64.
Abax Parallelus. STURM. IV. p. 156. n° 5. T. 102. fig. b
DEJ. *Cat.* p. 12.

Carabus Saxatilis. PANZER. GERMAR. *Reise nach Dalmatien.* p. 194. n° 76.

Carabus Fossula. KNOCH.

Long. 6 ½, 8 ¼ lignes. Larg. 2 ¼, 3 lignes.

Elle est plus petite que la *Striola,* proportionnellement un peu plus étroite, et sa couleur est entièrement d'un noir assez brillant dans les deux sexes. La tête est un peu plus lisse, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont un peu moins marqués. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Le corselet est plus étroit et n'est pas rétréci antérieurement; les deux impressions longitudinales de chaque côté de la base sont un peu moins marquées, et l'intervalle qui les sépare est un peu moins relevé. Les élytres sont un peu plus étroites et moins planes; leurs stries sont un peu plus marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont très-légèrement relevés dans les deux sexes; le septième ne paraît guères plus élevé que les autres, excepté vers la base où il forme presque une ligne saillante qui va se joindre à l'angle huméral; on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez marqués, mais moins nombreux cependant que dans la *Striola.* Le dessous du corps et les pattes sont noirs; les tarses sont d'un brun un peu roussâtre. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve en France, en Allemagne, dans les différentes provinces de l'Autriche et en Pologne.

168. F. BECKENHAUPTII. *Dahl.*

Aptera, nigra; thorace quadrato, postice utrinque bistriato; elytris planiusculis, parallelis, striatis, striis obsolete punctatis, margineque linea punctorum impresso; antennis pedibusque rufo-piceis.

Carabus Beckenhauptii. DUFTSCHMID. II. p. 67. n° 68.
AHRENS. *Fauna ins. Europ.* I. T. 8.
Pterostichus Beckenhauptii. STURM. V. p. 27. n° 13. T. 106. f. d.
Abax Beckenhauptii. DEJ. *Cat.* p. 12.

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 7 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{2}{3}$ lignes.

Elle est plus petite que la *Striola,* proportionnellement plus étroite, et sa couleur est en-dessus d'un noir assez brillant, avec les bords latéraux du corselet et des élytres quelquefois un peu roussâtres dans les deux sexes, et les élytres d'un noir-mat et un peu terne dans la femelle. La tête est un peu moins allongée, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont peu marqués. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont de la même couleur et un peu plus courtes que la moitié du corps. Le corselet est un peu plus long et plus étroit, surtout vers la base; l'impression transversale antérieure est assez distincte et forme un angle sur la ligne du milieu; la postérieure est assez fortement marquée; les deux impressions longitudinales de chaque côté de la base sont un peu plus rapprochées et moins fortement marquées; le bord antérieur est plus fortement échancré; les côtés sont plus relevés, surtout vers les angles postérieurs; la base est un peu plus échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus étroites et plus planes; leurs bords latéraux sont un peu relevés et presque en carène; l'angle de la base est presque arrondi; leurs stries sont assez marquées, lisses ou très-légèrement ponctuées; les intervalles sont un peu relevés dans les mâles, et tout-à-fait planes dans les femelles; le septième ne paraît pas plus saillant que les autres; on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez marqués, mais moins nombreux, surtout vers le milieu, que dans la *Striola.* Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux un

peu obscur. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve dans les Alpes de la Carinthie.

169. F. Interrupta.

Aptera, nigra; thorace quadrato, postice utrinque bistriato; elytris nigro-piceis, planiusculis, oblongo-ovatis, subparallelis, strigis undatis interruptis confluentibus.

Pœcilus Interruptus. Gebler.

Long. 7, 8 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle est un peu plus petite que la *Striola*, et sa couleur est en-dessus d'un noir assez brillant sur la tête et le corselet, et d'un brun-obscur plus ou moins roussâtre sur les élytres. La tête est un peu plus étroite et un peu plus allongée; elle a quelques petits points enfoncés assez serrés et quelques rides irrégulières entre les yeux, et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est presque le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré, très-légèrement arrondi sur les côtés et presque plane; les rides transversales ondulées sont plus ou moins distinctes; la ligne longitudinale est assez marquée; l'impression transversale antérieure est également assez marquée, et forme un angle sur la ligne du milieu; la postérieure est peu distincte; toute la base est couverte de petits points enfoncés, très-serrés, et de rides irrégulières qui se confondent ensemble, et qui la font paraître un peu rugueuse; on voit en outre de chaque côté deux impressions longitudinales qui ne sont pas très-marquées, surtout l'extérieure;

le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont assez largement rebordés, un peu relevés et presque en carène; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est un peu échancrée dans son milieu. Les élytres sont assez allongées, presque parallèles dans les mâles, légèrement ovales et un peu plus larges au-delà du milieu dans les femelles, assez planes et légèrement sinuées près de l'extrémité; leurs bords latéraux sont assez relevés et presque en carène, surtout dans les femelles; leurs stries sont remplacées par des rides irrégulières, ordinairement longitudinales, mais souvent de formes très-variées, plus ou moins longues, et qui se joignent ensemble sans aucun ordre; dans les mâles ces rides sont plus fortement marquées, et leurs intervalles sont plus relevés; dans les femelles elles sont plus fines, moins marquées, et les intervalles sont planes. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Dans les mâles on voit sur le dernier anneau de l'abdomen un léger enfoncement à peine marqué.

Elle se trouve en Daourie, dans la Sibérie orientale.

Je ne suis pas bien certain que cet insecte appartienne à cette division.

170. F. Striata. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace subquadrato, antice angustato, postice utrinque striato, margine punctato; elytris subparallelis, profunde striatis, interstitio tertio bipunctato; antennis, tibiis tarsisque rufo-piceis.

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle est plus petite que la *Striola*, proportionnellement plus étroite, et sa couleur est d'un noir assez brillant dans les deux sexes. La tête est plus petite, plus étroite, plus convexe, plus lisse, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont plus courts, assez marqués et tout-à-fait lisses sur leurs bords. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont

de la même couleur, assez minces et guères plus longues que la tête et le corselet réunis. Les yeux sont plus petits et moins saillants. Le corselet est plus long, plus étroit, plus rétréci antérieurement et plus convexe; les rides transversales ondulées sont plus ou moins distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fine et assez marquée; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et fortement marquée; la postérieure est un peu moins apparente, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et assez marquée, dont le fond est assez fortement ponctué, et plus près de l'angle postérieur le commencement d'une seconde impression très-courte et peu distincte; le bord antérieur est moins fortement échancré; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont légèrement rebordés, assez largement déprimés, surtout vers la base, un peu relevés, assez fortement ponctués et presque rugueux dans toute leur longueur; les angles postérieurs et la base sont coupés carrément. Les élytres sont plus étroites et plus convexes; l'angle de la base est presque arrondi; les stries sont lisses et fortement marquées dans les deux sexes; les intervalles sont assez relevés et presque arrondis; le septième ne paraît pas plus relevé que les autres, même vers la base, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, deux points enfoncés distincts : le premier un peu au-delà du milieu, et le second entre le premier et l'extrémité; on voit en outre une rangée de points eufoncés le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes et les tarses sont d'un brun roussâtre. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

171. F. Fallax. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace subquadrato, antice angustato, postice utrinque bistriato; elytris subparallelis, profunde striatis, interstitio tertio bipunctato; antennis, tibiis tarsisque rufo-piceis

Long. 6 ½, 7 lignes. Larg. 2 ¾, 3 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Striata* par la forme, la grandeur et les couleurs; mais elle est un peu plus courte, plus large et moins convexe. La tête est un peu plus allongée, moins convexe, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont un peu plus longs et plus marqués. Le corselet est un peu plus grand, moins convexe, plus rétréci antérieurement et plus large postérieurement; l'impression transversale antérieure est moins marquée, et l'on voit tout près du bord antérieur une ligne enfoncée très-fine, en arc de cercle; l'impression transversale postérieure est un peu plus marquée; l'impression longitudinale de chaque côté de la base est un peu plus longue, plus large, et l'on voit près de l'angle postérieur une seconde impression assez courte, mais bien distincte, dont le côté extérieur est un peu relevé et forme presque une ligne saillante; ces deux impressions sont réunies à leur base et sont légèrement ponctuées; les côtés sont un peu plus largement déprimés vers la base et ne paraissent pas ponctués; les angles postérieurs sont un peu plus aigus, et la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus larges, un peu plus courtes et moins convexes; elles sont striées et ponctuées à peu près de la même manière; seulement le premier point enfoncé du troisième intervalle est placé un peu plus haut et à peu près à moitié de la longueur des élytres. Le dessous du corps et les pattes sont à peu près comme dans la *Striata*.

Elle se trouve aussi dans l'Amerique septentrionale, et elle m'a été de même envoyée par M. Leconte.

172. F. Americana.

Aptera, nigra; thorace subquadrato, antice subangustato, postice transverse impresso, utrinque bistriato; lateribus subrotundatis; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striato-punctatis, interstitio tertio puncto impresso.

Abax Americanus. Dej. *Cat.* p. 12.

Long. 8 $\frac{1}{2}$, 9 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{3}$, 3 $\frac{2}{3}$ lignes.

Elle est ordinairement un peu plus grande que la *Striola*, et sa couleur est entièrement en-dessus d'un noir peu brillant. La tête est assez grande, ovale, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux assez fortement marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les palpes sont d'un brun noirâtre. Les antennes sont assez fines et guères plus longues que la tête et le corselet réunis; leurs trois premiers articles sont d'un noir un peu brunâtre, les autres d'un brun un peu roussâtre. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré, rétréci antérieurement et assez arrondi sur les côtés; les rides transversales ondulées sont très-peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fine et peu marquée; il a près du bord antérieur une ligne enfoncée en arc de cercle, assez fortement marquée; l'impression transversale postérieure est fortement marquée, surtout sur les côtés, un peu moins dans son milieu, et l'on voit de chaque côté deux impressions longitudinales assez longues et assez marquées, dont le fond et les bords sont tout-à-fait lisses; le bord antérieur est légèrement échancré; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont presque arrondis, et la base est presque coupée en arc de cercle. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale peu allongé, légèrement convexes et sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont fines, assez marquées et bien distinctement ponctuées; il n'y a pas de commencement de strie à la base près de l'écusson; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, un peu au-delà du milieu, un point enfoncé distinct; on voit en outre quelques points enfoncés peu nombreux et peu distincts, le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Je ne possède que la femelle de cet insecte; le mâle m'est entièrement inconnu.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale.

Il est très-possible que cette espèce n'appartienne pas à cette division.

173. F. Rugipennis. *Mihi.*

Aptera, nigra, lata; thorace quadrato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, striatis, interstitiis transversim obsolete rugosis.

Long. 7 $\frac{1}{2}$, 8 lignes. Larg. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{1}{3}$ lignes.

Elle est ordinairement un peu plus petite que la *Striola*, proportionnellement un peu plus large et d'un noir assez brillant dans les deux sexes. La tête est grande, ovale, presque renflée postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières, et deux enfoncements longitudinaux assez longs et peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les mandibules sont peu avancées, assez arquées et peu aiguës. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont grêles et plus courtes que la tête et le corselet réunis; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun-obscur un peu roussâtre. Les yeux ne sont pas saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, presque carré, très-légèrement arrondi sur ses côtés et peu convexe; les rides transversales ondulées sont assez rapprochées et assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et plus ou moins distincte; la postérieure est un peu plus marquée; il a le long du bord antérieur et de la base quelques petites rides longitudinales assez courtes et peu apparentes, et de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et peu marquée; le bord antérieur est peu échancré; les côtés sont légèrement rebordés, et assez fortement déprimés vers les angles postérieurs; ceux-ci sont coupés carrément, peu aigus et presque

arrondis; la base est légèrement échancrée dans son milieu. L'écusson est triangulaire, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont un peu plus larges que le corselet, peu allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, peu convexes et sinuées près de l'extrémité; le rebord antérieur est bien marqué, et il n'y a pas de dent sensible à l'angle de la base; les stries sont assez fortement marquées et presque lisses; les intervalles sont assez relevés, et couverts de rides transversales irrégulières plus ou moins marquées qui les font paraître un peu rugueux; le septième est un peu plus relevé que les autres, surtout vers la base; on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez marqués et peu rapprochés les uns des autres. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont de la même couleur, courtes et assez fortes pour la grosseur de l'insecte. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance, et elle m'a été envoyée par M. Westermann.

Je ne suis pas certain que cette espèce appartienne à cette division.

174. F. Schuppelii.

Aptera, nigra; thorace subcordato, postice bistriato, lateribus subrotundatis; elytris elongatis, subparallelis, striato-punctatis, interstitiis alternatim costatis.

Abax Schüppelii. Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 9.

Palliardi. *Beschreibung zweyer decaden neuer und wenig bekannter Carabicinen.* p. 43. T. 4. fig. 20. 21.

Long. 9 $\frac{3}{4}$, 11 lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle est plus grande que la *Striola*, proportionnellement beaucoup plus allongée, et sa couleur est de même d'un noir assez brillant dans les mâles, et d'un noir mat et un peu terne

sur les élytres des femelles. La tête est assez grande, ovale, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières entre les yeux, et deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun obscur. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité de chaque article un peu roussâtre. Les antennes ne sont guères plus longues que la tête et le corselet réunis; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, presque carré, un peu arrondi sur les côtés et assez plane; les rides transversales ondulées sont assez rapprochées et assez marquées; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et peu distincte; la postérieure est à peine sensible; il a de chaque côté de la base deux impressions longitudinales assez longues, fortement marquées, réunies à leur base et dont le fond est assez fortement rugueux; le bord antérieur est assez échancré; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont rebordés; les angles postérieurs sont coupés presque carrément et un peu obtus; la base est assez fortement échancrée dans son milieu. L'écusson est triangulaire et assez court; sa pointe est presque obtuse et dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont allongées, presque parallèles, un peu plus larges au-delà du milieu, assez planes, légèrement sinuées et presque arrondies à l'extrémité; le rebord de la base est moins marqué que dans la *Striola*, mais il est bien distinct, et il forme à l'angle de la base une petite dent à peine saillante; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; dans les mâles ces stries sont très-fortement marquées et très-fortement ponctuées; les points sont très-serrés, presque transversaux, un peu irréguliers, et font paraître le fond des stries presque rugueux; les intervalles sont très relevés et presque arrondis; les premier, troisième, cinquième et septième sont plus relevés, plus larges, plus lisses que les autres, et forment presque des côtes saillantes; le septième se prolonge depuis l'angle de la base jusqu'à l'extrémité

de la suture ; dans les femelles les stries sont moins marquées et finement ponctuées ; les second, quatrième et sixième intervalles sont presque planes ; les autres sont presque aussi élevés que dans les mâles, mais ils sont moins arrondis et sont presque en carène. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve en Hongrie, dans le Bannat.

Ce bel insecte me paraît former le passage entre la huitième et la neuvième division.

NEUVIÈME DIVISION.

Percus. *Bonelli.*

175. F. Corsica. *Latreille.*

Aptera, nigra; thorace cordato, postice utrinque striato; elytris planiusculis, elongatis, subparallelis, obsolete striato-punctatis, interstitio septimo subcostato.

Abax Corsicus. Dej. *Cat.* p. 13.
Abax Lævigatus. Sturm. *Catal.* p. 87.

Long. 10, 11 lignes. Larg. 3, 4 lignes.

Elle est plus grande que la *Striola*, proportionnellement plus étroite, et sa couleur est d'un noir assez brillant sur la tête et le corselet, et d'un noir un peu plus mat et plus terne sur les élytres dans les deux sexes. La tête est grande, ovale, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières et deux enfoncements longitudinaux très-marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis ; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long

que large, en cœur peu rétréci postérieurement et très-plane; les rides transversales ondulées sont peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et peu sensible; la postérieure est assez fortement marquée; il a le long du bord antérieur quelques petites rides longitudinales très-courtes et à peine distinctes, et de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et fortement marquée, dont le fond est tout-à-fait lisse, mais sur les bords de laquelle les rides transversales ondulées sont un peu plus marquées; le bord antérieur est peu échancré et légèrement sinué; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est assez fortement échancrée dans son milieu. L'écusson est triangulaire, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont un peu plus larges que le corselet, allongées, presque parallèles, un peu plus larges au-delà du milieu, très-planes, légèrement sinuées et presque arrondies à l'extrémité; leurs bords latéraux sont un peu relevés et presque en carène; on voit à la base une dépression assez marquée, mais qui ne forme pas de rebord distinct séparé du reste des élytres par une ligne bien marquée, comme dans toutes les autres divisions de ce genre; il y a toujours cependant une petite dent très-peu saillante à l'angle de la base; les stries sont très-peu marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont très-légèrement relevés dans les mâles, presque planes dans les femelles; cependant le troisième et surtout le cinquième sont dans les deux sexes un peu plus saillants que les autres, et le septième forme toujours une ligne assez saillante qui se prolonge depuis l'angle de la base jusqu'à l'extrémité des élytres; la partie postérieure du huitième intervalle est aussi un peu plus relevée, et la huitième strie est fortement marquée à son extrémité. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve dans l'île de Corse.

M. Sturm me l'a envoyée sous le nom d'*Abax Lævigatus;*

cependant il cite dans son catalogue l'*Abax Corsicus* de Latreille, et il est probable qu'il aura appliqué, par erreur, ce nom à une autre espèce.

176. F. PASSERINII. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace elongato, cordato, postice utrinque striato; elytris planiusculis, elongatis, parallelis, striato-punctatis, interstitiis alternatim subcostatis.

Carabus Paykullii. PASSERINI.

Long. 12, 14 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle est plus grande que la *Corsica*, un peu moins déprimée, et proportionnellement plus étroite. La tête est un peu plus grande et un peu plus convexe. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Le corselet est plus allongé, un peu moins large antérieurement, moins arrondi sur les côtés et moins plane; les deux impressions transversales sont peu distinctes; l'impression longitudinale de chaque côté de la base est un peu moins longue, mais aussi fortement marquée; le bord antérieur est un peu plus sinué; les côtés ont quelques petites dentelures très-peu marquées et assez éloignées les unes des autres qui les font paraître très-légèrement crénelés; la base est moins échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus longues, plus étroites, plus parallèles et moins planes; les bords latéraux sont un peu moins relevés et moins en carène; la dépression de la base est un peu plus forte, moins transversale, et ressemble moins au bord que l'on voit dans les espèces des autres divisions; il n'y a aucune dent sensible à l'angle de la base; les stries sont assez marquées, finement, mais très-distinctement ponctuées; les intervalles sont très-légèrement relevés; les troisième, cinquième et septième le sont plus fortement que les autres, et forment trois lignes assez saillantes; le cinquième se réunit à l'angle huméral, avec

le septième, qui se prolonge depuis cet angle jusqu'à l'extrémité. Les pattes sont proportionnellement un peu plus courtes et un peu plus fortes que celles de la *Corsica*.

Elle se trouve en Toscane, et elle m'a été envoyée par M. Passerini, comme le *Carabus Paykullii* de Rossi.

177. F. Bilineata. *Mihi.*

Aptera, nigra ; thorace cordato, postice utrinque striato ; elytris planiusculis, ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis alternatim subcostatis.

Long. 8 lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Elle est plus petite que la *Corsica* et proportionnellement moins allongée. La tête est un peu plus arrondie, et les enfoncements longitudinaux entre les antennes sont un peu moins marqués. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Le corselet est un peu plus rétréci postérieurement; les rides transversales ondulées sont moins distinctes; les impressions transversales sont à peine sensibles; l'impression longitudinale de chaque côté de la base est plus fortement marquée, un peu arquée, plus longue, et remonte jusqu'au milieu du corselet; le bord antérieur est un peu plus sinué, et la base est un peu moins échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus courtes, plus larges et en ovale peu allongé; la dépression de la base est à peu près comme dans la *Passerinii*, et il n'y a de même aucune dent sensible à l'angle de la base ; les stries sont assez marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont légèrement relevés; les troisième, cinquième et septième le sont un peu plus que les autres, et forment trois lignes assez saillantes; le septième se prolonge depuis l'angle de la base jusqu'à l'extrémité ; les huitième et neuvième sont aussi un peu relevés vers l'extrémité, et forment deux lignes très-minces et assez distinctes. Les pattes sont un peu plus fortes et un peu plus courtes que celles de la *Corsica*.

Elle a été trouvée aux environs de Naples, par M. Lefebvre.

178. F. Plicata. *Dupont.*

Aptera, nigra; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque striato; elytris planiusculis, subparallelis, obsoletissime striatis, transversim rugosis, lineola humerali subcostata.

Long. 8 ½, 9 ½ lignes. Larg. 3, 3 ½ lignes.

Elle est plus petite que la *Corsica*, proportionnellement moins allongée et entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est grande, ovale, nullement rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu distinctes, et deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux ne sont pas saillants. Le corselet est plus large que la tête, un peu moins long que large, presque carré, un peu rétréci postérieurement et assez plane; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fine et peu marquée; les impressions transversales sont peu apparentes; il a le long du bord antérieur et de la base quelques rides longitudinales assez courtes et peu distinctes, et de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et peu marquée; le bord antérieur est assez échancré, et il a de chaque côté près des angles antérieurs une dentelure assez marquée; les côtés sont rebordés et très-légèrement crénelés; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est assez fortement échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, assez allongées, presque parallèles, presque planes, très-légèrement sinuées et presque arrondies à l'extrémité; la dépression de la base est à peu près comme dans la *Corsica*, et l'on voit à l'angle huméral une pe-

tite dent à peine sensible ; elles sont couvertes de rides transversales ondulées, irrégulières et plus ou moins marquées, qui les font paraître comme plissées et presque rugueuses; les stries sont très-peu marquées, à peine distinctes et presque entièrement effacées ; le septième intervalle est un peu relevé ; il forme à la base une ligne saillante, très-courte, qui part de l'angle huméral et qui s'oblitère presque aussitôt; on voit en outre à la base quelques points enfoncés assez marqués, entre cette ligne et le bord extérieur. Le dessous du corps et les pattes sont à peu près comme dans la *Corsica*.

Elle m'a été envoyée par M. Barthélemy, comme venant des îles Baléares, sous le nom de *Percus Plicatus* de Dupont ; je l'ai reçue depuis de M. Galle.

179. F. Stricta. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace elongato-quadrato, postice utrinque striato ; elytris elongatis, parallelis, sublævigatis, lineola humerali subcostata.

Long. 8 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble un peu par la forme à la *Passerinii;* mais elle est beaucoup plus petite et proportionnellement un peu plus étroite. La tête est un peu plus petite. Le corselet est un peu plus large que la tête, un peu plus long que large, presque carré et un peu rétréci postérieurement ; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée ; les impressions transversales sont peu apparentes ; il a le long du bord antérieur quelques petites rides longitudinales assez courtes et peu distinctes ; l'impression longitudinale de chaque côté de la base est assez courte et assez fortement marquée ; le bord antérieur est un peu échancré et légèrement sinué ; les côtés sont très-légèrement rebordés ; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est un peu échancrée dans son milieu. Les élytres sont à peine plus larges que le corselet, allongées, presque parallèles, un peu plus

larges au-delà du milieu, très-légèrement convexes et presque arrondies à l'extrémité; la dépression de la base est peu marquée, et elles ont une petite dent assez sensible à l'angle de la base; à la vue simple elles paraissent lisses, mais avec une forte loupe on voit qu'elles sont couvertes de très-petits points enfoncés assez éloignés les uns des autres, et de rides ondulées longitudinales et transversales qui se croisent et qui sont très-peu marquées; on voit à la base une ligne saillante, très-courte, qui part de l'angle huméral et qui s'oblitère presque aussitôt. Les pattes sont courtes et assez fortes.

Je crois qu'elle m'a été envoyée par M. de Cerisy, comme venant des îles de la Grèce, mais je n'en suis pas bien certain.

180. F. Loricata. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace elongato, subquadrato, postice subangustato, utrinque striato, margine denticulato; elytris oblongo-ovatis, postice latioribus, sublævigatis, obsolete reticulatis, lineola humerali subcostata.

Long. 13, 14 lignes. Larg. 4 $\frac{1}{3}$, 4 $\frac{2}{3}$ lignes.

Elle est beaucoup plus grande que la *Corsica* et entièrement d'un noir assez brillant. La tête est grande, ovale, assez plane, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières, et deux enfoncements longitudinaux très-marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont un peu plus longues que le corselet; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, à peu près aussi long que large, presque carré, un peu rétréci postérieurement et assez plane; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; l'impression

transversale antérieure est en arc de cercle et peu apparente; la postérieure est à peine sensible; il a le long du bord antérieur quelques petites rides longitudinales, assez courtes et peu distinctes, et de chaque côté de la base une impression longitudinale assez courte et assez marquée, dont le fond est lisse, mais sur les bords de laquelle les rides transversales ondulées sont un peu plus marquées; le bord antérieur est légèrement échancré et assez fortement sinué; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont légèrement rebordés et crénelés dans toute leur longueur; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est assez fortement échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, un peu plus courtes que la tête et le corselet réunis, très-légèrement ovales, plus larges au-delà du milieu, très-légèrement convexes et à peine sinuées près de l'extrémité; la dépression de la base est presque arrondie et assez marquée; elles ont une très-petite dent à peine sensible à l'angle de la base; elles sont couvertes de rides longitudinales ondulées et de rides transversales irrégulières, très-peu marquées, qui les font paraître très-légèrement réticulées; leur extrémité est presque rugueuse; elles ont à leur base une petite ligne longitudinale élevée, peu saillante, qui part de l'angle huméral et qui s'oblitère presque aussitôt; on voit en outre le long du bord extérieur une rangée de petits points enfoncés très-rapprochés les uns des autres. Les pattes sont assez grandes et assez fortes.

Elle se trouve dans l'île de Corse.

181. F. Paykullii.

Aptera, nigra; thorace cordato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, sublævigatis, obsoletissime striato-punctatis, lineola humerali subcostata.

Carabus Paykullii. Rossi. *Fauna etrusca. Mant.* 1. p. 72. n° 172. t. 5. fig. c.

Sch. *Syn. ins.* 1. p. 172. n° 21.

Long. 12 lignes. Larg. 4 ½ lignes.

Elle est un peu plus petite que la *Loricata* et comme elle entièrement d'un noir assez brillant. La tête est grande, ovale, peu allongée, assez plane, peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu apparentes, et deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, en cœur assez rétréci postérieurement et légèrement convexe; les rides transversales ondulées sont peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée; les deux impressions transversales, dont l'antérieure est en arc de cercle, sont peu apparentes; il a près du bord antérieur et près de la base quelques petites rides longitudinales, courtes et peu distinctes, et de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et assez fortement marquée, dont le fond est lisse, mais sur les bords de laquelle les rides transversales ondulées sont assez fortement marquées; le bord antérieur est assez échancré et ne paraît pas sinué; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont assez fortement rebordés et ne paraissent pas crénelés; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, peu allongées, légèrement ovales, presque parallèles, très-légèrement convexes, à peine sinuées et presque arrondies à l'extrémité; la dépression de la base est peu marquée, et la dent de l'angle huméral est à peine sensible; elles paraissent lisses à la vue simple, mais avec une forte loupe on voit qu'elles ont des stries très-fines, très-peu marquées et très-légèrement ponctuées; les points de la huitième sont un peu plus gros, plus marqués, et forment une ligne assez

distincte; les intervalles sont couverts de petites rides irrégulières à peine distinctes; le septième est très-légèrement relevé dans toute sa longueur, assez fortement vers la base, où il forme une petite ligne longitudinale assez saillante, qui part de l'angle huméral et qui s'oblitère presque aussitôt; les huitième et neuvième intervalles sont aussi un peu relevés vers l'extrémité, et semblent laisser entre eux une ligne longitudinale un peu enfoncée. Les pattes sont fortes et peu allongées.

Elle se trouve en Italie.

L'individu que je possède vient de la collection de M. Latreille; il lui avait été envoyé par M. Sanvitale, comme le véritable *Carabus Paykullii* de Rossi.

182. F. Lacertosa. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace cordato, postice utrinque striato, margine denticulato; elytris oblongo-ovatis, sublævigatis, obsoletissime reticulatis, lineola humerali subcostata.

Long. 12 $\frac{1}{2}$, lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Paykullii;* elle est un peu plus allongée, proportionnellement un peu plus étroite et comme elle d'un noir assez brillant. La tête est un peu plus allongée, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont plus fortement marqués. Le corselet est un peu plus court et moins convexe; les rides transversales ondulées sont plus distinctes; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus marquée; la ligne longitudinale de chaque côté de la base est plus courte et moins fortement marquée; le bord antérieur est un peu sinué, et les côtés sont crénelés dans toute leur longueur. Les élytres sont un peu plus allongées, moins larges antérieurement, plus ovales et moins parallèles; la petite dent de l'angle de la base est un peu plus marquée; elles sont couvertes, à peu près comme celles de la *Loricata*, de rides longitudinales ondulées et de rides transversales irrégulières très-

peu marquées, qui les font paraître très-légèrement réticulées; leur extrémité est aussi presque rugueuse, mais moins cependant que dans la *Loricata;* elles ont également à leur base une petite ligne longitudinale assez saillante, qui part de l'angle huméral et qui s'oblitère presque aussitôt. Les pattes sont moins fortes que celles de la *Paykullii.*

Elle se trouve en Sicile, et elle m'a été envoyée par M. Famin.

183. F. Sicula. *Mihi.*

Aptera, nigra; thorace elongato, cordato, postice utrinque striato, margine denticulato; elytris elongato-ovatis, subparallelis, sublævigatis, lineola humerali subcostata.

Long. 12 lignes. Larg. 4 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Lacertosa;* elle est à peu près de la même grandeur; mais elle est beaucoup plus étroite. Le corselet est plus étroit et un peu plus long. Les élytres sont beaucoup plus étroites, moins ovales, presque parallèles et un peu plus planes. Les pattes sont un peu plus longues.

Elle se trouve en Sicile, d'où elle a été rapportée par M. Lefebvre.

M. Schüppel m'en a communiqué un individu venant de la Calabre, plus grand, mais du reste absolument semblable, et qu'il regardait comme le véritable *Carabus Paykullii* de Rossi.

184. F. Stulta.

Aptera, nigra; thorace subcordato, convexo, postice utrinque obsolete impresso; elytris oblongo-ovatis, subconvexis, lævissimis, margine linea punctorum impresso.

Broscus Stultus. Dufour. *Annales générales des sciences physiques.* VI. 18e cahier. p. 312 n° 6

Percus Ebenus. Dej. *Cat.* p. 13.
Harpalus Piger. Latreille.

Long. 10, 11 lignes. Larg. 3 ½, 4 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Navarica;* mais elle est beaucoup plus grande et proportionnellement plus allongée. La tête est plus grande, plus large et un peu plus courte. Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis. Le corselet est un peu plus large antérieurement et moins arrondi sur les côtés; les angles postérieurs sont un peu plus obtus et presque arrondis. Les élytres sont proportionnellement plus longues, moins ovales, un peu moins convexes et un peu plus sinuées près de l'extrémité. Les pattes sont proportionnellement un peu plus longues.

Elle se trouve en Navarre, en Aragon, en Catalogne et dans le royaume de Valence.

C'est à tort que dans mon Catalogue j'avais rapporté cette espèce au *Carabus Ebenus* de Schœnherr.

185. F. Navarica. *Latreille.*

Aptera, nigra; thorace subcordato, convexo, postice utrinque obsolete impresso; elytris ovatis, convexis, lævissimis, margine linea punctorum impresso.

Percus Navaricus. Dej. *Cat.* p. 13.
Broscus Patruelis? Dufour. *Annales générales des sciences physiques*. vi. 18e cahier. p. 313. nº 7.

Long. 7, 8 lignes. Larg. 2 ½, 3 lignes.

Elle ressemble un peu à la *Concinna* par la forme et la grandeur; mais elle appartient, je crois, à cette division. Sa couleur est d'un noir assez brillant sur la tête et le corselet, et un peu plus mat sur les élytres. La tête est assez grande, ovale, nul-

lement rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre; les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux ne sont pas saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, arrondi sur les côtés, un peu rétréci postérieurement, presque cordiforme et assez convexe; les rides transversales ondulées sont peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fine et très-peu marquée; les deux impressions transversales, dont l'antérieure forme un angle sur la ligne du milieu, sont à peine distinctes; il a de chaque côté de la base une légère impression un peu ovale, très-peu marquée et à peine sensible; le bord antérieur est peu échancré et légèrement sinué; les côtés sont légèrement rebordés, et tombent un peu obliquement sur la base, avec laquelle ils forment un angle ordinairement un peu obtus et quelquefois presque droit; la base est coupée presque carrément. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale peu allongé, assez convexes, à peine sinuées et presque arrondies à l'extrémité; il n'y a aucune dent sensible à l'angle de la base qui est très-arrondie; elles sont très-lisses, et elles ont le long du bord extérieur une rangée de points enfoncés assez fortement marqués, très-rapprochés les uns des autres près de la base, et plus distants au milieu et vers l'extrémité. Les pattes sont assez fortes. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve assez communément en Navarre, en Aragon, en Catalogne et dans le département des Pyrénées-Orientales.

DIXIÈME DIVISION.

Molops. *Bonelli.*

186. F. Striolata.

Aptera, nigra, lata; thorace quadrato, postice utrinque bistriato; elytris subparallelis, obsolete striato-punctatis, margine linea punctorum impresso.

Carabus Striolatus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 188. n° 101.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 193. n° 141.
Duftschmid. II. p. 63. n° 62.
Abax Striolatus. Sturm. IV. p. 158. n° 6.
Molops Striolatus. Dej. *Cat.* p. 13.

Long. 7 $\frac{3}{4}$, 8 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Striola*, et sa couleur est entièrement dans les deux sexes d'un noir assez brillant. La tête est assez grosse, presque ovale, peu allongée, nullement rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux très-marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre; les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis; leurs articles sont assez gros, courts et presque moniliformes; les trois premiers sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont petits et peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, assez court, moins long que large, presque carré, très-légèrement arrondi sur les côtés et très-légèrement convexe; les rides transversales ondulées sont plus ou moins distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fine et peu marquée; l'impression transversale antérieure est à peine sensible; la postérieure est un peu plus distincte; il a le long du bord antérieur et de la base quelques petites rides longitudinales, assez courtes, quelquefois assez distinctes et quelquefois presque entièrement effacées; on voit en outre de chaque côté de la base deux impressions longitudinales assez mar

quées, dont l'extérieure est un peu moins longue et un peu plus marquée que l'intérieure; le fond de ces impressions est presque lisse, mais les stries transversales sont un peu plus apparentes sur leurs bords; le bord antérieur est assez fortement échancré; les côtés sont rebordés; ils tombent presque carrément sur la base, et ils ont près de celle-ci une petite crénelure qui paraît former à l'angle postérieur une très-petite dent à peine saillante; la base est légèrement échancrée dans son milieu. L'écusson est triangulaire, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont courtes, presque parallèles, légèrement convexes, à peine sinuées et presque arrondies à l'extrémité; le rebord de la base est bien marqué; il ne forme point de dent sensible à l'angle huméral, et ce dernier est coupé presque carrément; leurs stries sont fines, très-légèrement ponctuées, très-peu marquées et presque effacées; les septième, huitième et neuvième sont un peu plus distinctes que les autres et ne paraissent pas ponctuées; les intervalles sont planes; le septième est un peu relevé près de l'angle huméral et forme presque une petite ligne saillante qui s'oblitère presque aussitôt; on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez gros et assez fortement marqués. Les pattes sont courtes et assez fortes. Les cuisses et les jambes sont noires. Les tarses sont d'un brun roussâtre. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle est commune dans les montagnes de la Carniole et de l'Illyrie; j'en ai trouvé quelques individus dans celles de la Styrie et de la Croatie.

Cette espèce me paraît intermédiaire entre la huitième et la dixième division; elle me semble cependant avoir plus de rapports avec les *Molops* de Bonelli qu'avec ses *Abax*, et j'ai cru devoir la placer dans cette division.

187. F. Robusta. *Ziegler.*

Aptera, nigra, lata; thorace subcordato, postice utrinque impresso; elytris oblongo-ovatis, profunde striatis.

Molops Robustus. Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 9.

Long. 9 lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle est plus grande que l'*Elata* et proportionnellement plus large. La tête est plus large, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont plus fortement marqués. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est plus large, plus court, moins arrondi sur les côtés, un peu moins rétréci postérieurement et un peu plus plane; les deux impressions longitudinales de chaque côté de la base sont presque réunies en une seule, dont le fond est un peu rugueux. Les élytres sont un peu plus longues, moins larges, moins ovales, moins convexes et un peu plus sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont plus fortement marquées, et les intervalles un peu plus relevés.

Elle se trouve en Hongrie, dans le Bannat, et elle m'a été envoyée par M. Dahl.

188. F. Dalmatina.

Aptera, nigra; thorace subcordato, postice utrinque bistriato; elytris parallelis, striatis.

Molops Dalmatinus. Dej. *Cat.* p. 13.

Long. 7 $\frac{1}{2}$, 8 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{2}{3}$, 3 lignes.

Elle est plus grande et proportionnellement beaucoup plus allongée que l'*Elata*. La tête est un peu plus grande, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont plus fortement marqués. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont un peu plus fortes. Les yeux sont moins saillants. Le corselet est un peu plus grand et un peu moins convexe; les rides trans-

versales ondulées et l'impression postérieure sont moins marquées; les deux impressions longitudinales de chaque côté de la base sont plus longues et plus distinctes; la partie postérieure des côtés qui tombe carrément sur la base est un peu plus longue, mais moins cependant que dans la *Terricola*. Les élytres sont plus longues, moins larges, presque parallèles et un peu plus sinuées près de l'extrémité; elles sont striées à peu près de la même manière. Les pattes sont un peu plus fortes.

Je l'ai trouvée assez communément en Dalmatie, particulièrement dans les environs de Zara et dans l'île de Cherzo.

189. F. Alpestris. *Megerle.*

Aptera, nigra; thorace subcordato, postice utrinque impresso; elytris oblongo-ovatis, striatis.

Molops Alpestris. Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 9.
Molops Melas ? Sturm. iv. p. 171. n° 5. t. 103. fig. c.

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes.

Elle ressemble beaucoup à l'*Elata*, et n'en est peut-être qu'une variété. Elle est un peu plus étroite et un peu plus allongée. Le corselet est un peu plus étroit; les deux impressions longitudinales de chaque côté de la base sont moins distinctes, et paraissent réunies en une seule; les côtés sont un peu moins arrondis, et la dent qu'ils forment à l'angle postérieur est un peu plus saillante. Les élytres sont un peu plus longues, plus étroites et moins ovales; elles sont striées à peu près de la même manière.

Elle m'a été envoyée par M. Dahl, comme venant du Bannat, en Hongrie. J'ai reçu de M. Sturm comme venant d'Autriche, et sous le nom de *Molops Melas*, un individu un peu plus petit, qui ne me paraît pas différer de ceux qui m'ont été envoyés par M. Dahl; cependant la description et la figure données par cet auteur de son *Molops Melas*, ne me paraissent pas pouvoir convenir à cette espèce.

190. F. Elata.

Aptera, nigra; thorace subcordato, postice utrinque bistriato; elytris brevioribus, ovatis, striatis.

Carabus Elatus. Fabr. *Sys. el.* I. p. 189. n° 104.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 193. n° 144.
Duftschmid. II. p. 58. n° 54.
Molops Elatus. Sturm. IV. p. 164. n° 1.
Dej. *Cat.* p. 13.
Scarites Gagates. Panzer. *Fauna germ.* II. n° 1.

Long. 6 $\frac{1}{4}$, 7 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle est plus grande, plus large et plus convexe que la *Terricola*, et sa couleur est toujours d'un noir assez brillant. La tête est proportionnellement un peu moins grande. Les antennes sont d'un brun noirâtre. Le corselet est moins rétréci postérieurement; la partie du bord latéral qui tombe carrément sur la base est beaucoup plus courte, et ne forme presque qu'une petite dent quelquefois très-peu marquée et toujours peu saillante; il est un peu plus convexe; l'impression transversale postérieure est un peu plus marquée, et les rides transversales ondulées sont un peu plus sensibles, surtout vers la base et sur les bords des impressions longitudinales. Les élytres sont un peu plus larges et un peu plus convexes; les bords latéraux sont un peu plus relevés et presque en carène; les stries sont lisses, ordinairement un peu plus marquées, et les intervalles sont un peu plus relevés. Le dessous du corps est noir, et quelquefois d'un brun noirâtre. Les cuisses et les jambes sont d'un brun noirâtre. Les tarses sont d'un brun roussâtre.

Elle se trouve dans les parties montagneuses de l'Allemagne et des différentes provinces de l'Autriche; je l'ai trouvée communément en Styrie; j'en ai pris aussi quelques individus dans les montagnes de la Croatie.

191. F. Bucephala. *Parreyss.*

Aptera, nigra; capite majore; thorace cordato, postice subcoarctato, utrinque bistriato; elytris elongato-ovatis, striatis.

Molops Bucephalus. Sturm. *Catal.* p. 170.

Long. 8 lignes. Larg. 3 lignes.

Elle ressemble à la *Longipennis,* et je l'avais d'abord regardée comme une variété de cette espèce. Elle est plus grande et proportionnellement un peu plus large. La tête est plus grosse et n'est point rétrécie postérieurement. Le corselet est un peu plus large, et son bord antérieur est un peu sinué et plus fortement échancré. Les élytres sont un peu plus larges, moins parallèles, un peu plus planes, et leurs stries sont un peu plus fortement marquées. Les cuisses et les jambes sont noires. Les tarses seulement sont d'un brun roussâtre.

Elle m'a été envoyée par M. Sturm, comme venant de la Dalmatie. M. Schüppel m'en a communiqué deux individus semblables venant de la Croatie.

192. F. Longipennis.

Aptera, nigra; thorace cordato, postice subcoarctato, utrinque bistriato; elytris elongato-oblongis, subparallelis, striatis; pedibus piceis.

Molops Longipennis. Dej. *Cat.* p. 13.

Long. 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble à la *Terricola;* mais elle est plus grande, moins convexe, proportionnellement plus allongée, et sa couleur est d'un noir assez brillant. La tête est un peu moins convexe. Les antennes sont d'un brun noirâtre. Le corselet est

un peu plus long, moins convexe et presque plane; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus marquée. Les élytres sont plus longues, moins ovales, presque parallèles, moins convexes et presque planes; les stries sont lisses, et les intervalles sont presque planes. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un brun un peu roussâtre.

J'ai trouvé une seule fois cet insecte dans la Croatie militaire. J'en ai reçu depuis, de Vienne, un individu absolument semblable, sans désignation de localité.

193. F. Terricola.

Aptera, nigra vel nigro-picea; thorace cordato, postice subcoarctato, utrinque bistriato; elytris brevioribus, ovatis, striatis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Carabus Terricola. Fabr. *Sys. el.* I. p. 178. n° 43.

Sch. *Syn. ins.* I. p. 178. n° 54.

Duftschmid. II. p. 60. n° 57.

Harpalus Terricola. Gyllenhal. II. p. 93. n° 13. et IV. p. 427. n° 13.

Molops Terricola. Sturm. IV. p. 168. n° 3. T. 103. fig. a. A.

Dej. *Cat.* p. 13.

Carabus Madidus. Payk. *Fauna Suecica.* I. p. 107. n° 14.

Scarites Piceus. Panzer. *Fauna germ.* II. n° 2.

Var. A. *Molops Punctatus.* Dahl.

Var. B. *Molops Melas.* Ziegler.

Var. C. *Molops Brunnipes.* Megerle. Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 9.

Long. 5, 6 ¾ lignes. Larg. 2, 2 ¾ lignes.

Elle varie beaucoup pour la grandeur, même un peu pour la forme, et sa couleur est ordinairement en-dessus d'un noir assez brillant, quelquefois d'un brun noirâtre, et quelquefois même d'un brun un peu roussâtre. La tête est assez grande,

ovale, nullement rétrécie postérieurement, presque lisse, avec deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les palpes sont d'un brun roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis et d'un brun un peu roussâtre; leurs articles sont courts, assez gros et presque moniliformes. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, en cœur assez fortement rétréci postérieurement et légèrement convexe; les rides transversales ondulées sont peu distinctes; la ligne longitudinale est fine et peu marquée; l'impression transversale antérieure n'est presque pas sensible et forme un angle sur la ligne du milieu; la postérieure est un peu plus distincte; il a de chaque côté de la base deux impressions longitudinales, dont l'intérieure est plus longue et plus fortement marquée que l'extérieure; le bord antérieur est très-fortement échancré; les côtés sont rebordés et très-arrondis antérieurement; ils tombent presque carrément sur la base, et forment avec elle un angle ordinairement droit et quelquefois un peu aigu; la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. L'écusson est triangulaire, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont plus larges que le corselet, assez courtes, ovales, légèrement convexes, à peine sinuées et presque arrondies à l'extrémité; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base, près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; ces stries sont ordinairement plus ou moins marquées, lisses et quelquefois très-légèrement ponctuées; les septième, huitième et neuvième sont très-rapprochées et plus fortement marquées que les autres; les intervalles sont presque planes ou très-légèrement relevés, et l'on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez fortement marqués. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre, quelquefois un peu roussâtre. Les pattes sont courtes, assez fortes, d'un brun roussâtre et quelquefois d'un rouge ferrugineux. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Elle se trouve communément en France, en Allemagne, dans les différentes provinces de l'Autriche et en Dalmatie, particulièrement dans les bois et les montagnes; elle est rare en Suède.

M. Dahl m'a envoyé, sous le nom de *Molops punctatus*, et comme venant du Bannat, en Hongrie, une variété de cette espèce, dont les élytres sont un peu plus allongées et plus étroites, et les stries très-légèrement ponctuées.

J'ai reçu de M. de Gysselen, sous le nom de *Molops Melas* de Ziegler, une autre variété, dont les élytres sont au contraire un peu plus courtes et un peu plus larges, et dont les stries sont aussi légèrement ponctuées.

Enfin le *Molops Brunnipes* de Megerle, que j'ai pris communément en Dalmatie, ne me paraît non plus qu'une variété de cette espèce, dont la taille est plus grande, et les élytres proportionnellement plus allongées.

Ces variétés ne sont pas constantes, et l'on trouve tous les passages intermédiaires.

C'est à tort que Gyllenhal rapporte cette espèce au *Scarites Gagates* de Panzer et au *Molops Elatus* de Sturm et de mon catalogue.

194. F. Spinicollis. *Mihi.*

Aptera, nigro-picea; thorace cordato, postice coarctato, utrinque striato, angulis anticis acutissimis; elytris oblongo-ovatis, striatis; pedibus rufo-piceis.

Long. 5 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Terricola*; mais elle est plus allongée, plus étroite, et sa couleur est en dessus d'un brun noirâtre. La tête est un peu plus petite, un peu rétrécie postérieurement et moins lisse; elle a quelques rides irrégulières à sa partie postérieure, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont beaucoup plus marqués. Les

antennes sont à peu près de la même couleur, un peu plus longues et presque de la longueur de la tête et du corselet réunis; leurs articles sont un peu moins gros, plus allongés, et les second, troisième et quatrième sont un peu plus minces que les suivants. Les yeux ne sont nullement saillants. Le corselet est plus étroit et un peu plus long; les rides transversales ondulées sont peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; les deux impressions transversales sont à peine sensibles, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez large et assez marquée, dans le fond de laquelle on aperçoit quelques petits points enfoncés très-peu distincts; le bord antérieur est assez échancré; les angles antérieurs sont assez avancés et très-aigus; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est un peu échancrée dans son milieu. Les élytres sont beaucoup plus étroites, un peu plus allongées, moins convexes et arrondies à l'extrémité; les stries sont peu marquées; les intervalles sont presque planes, et l'on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie quelques points enfoncés peu distincts vers la base, et quelques autres plus gros et plus fortement marqués vers l'extrémité; il n'y en a pas dans le milieu. Le dessous du corps est d'un brun roussâtre. Les pattes sont de la même couleur, et plus longues et moins fortes que celles de la *Terricola*.

Cette espèce se rapproche un peu de la *Picimana* et de la *Graja*, et je ne suis pas bien certain qu'elle appartienne à cette division.

J'ai trouvé une seule fois un individu femelle près de la tour de Mir, dans les montagnes au-dessus de Prats-de-Mollo, dans les Pyrénées orientales.

XXIII. CAMPTOSCELIS. *Mihi.*

Molops. *Germar.* Scarites. *Olivier.* Carabus. *Fabricius*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, moins longs que larges et fortement cordiformes. Dernier article des palpes presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et peu allongées. Lèvre supérieure en carré moins long que large. Mandibules très-peu avancées, fortement arquées et presque obtuses. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet tronqué antérieurement, arrondi postérieurement. Élytres assez allongées, très-légèrement ovales et presque parallèles. Jambes intermédiaires fortement arquées.

J'ai donné à ce nouveau genre, établi sur le *Scarites Hottentotta* d'Olivier, le nom de *Camptoscelis* tiré des deux mots grecs καμπτὸς, courbé, et σκέλος, jambe.

Il me paraît bien distinct de tous ceux de cette tribu, et on le reconnaîtra facilement aux caractères suivants.

La lèvre supérieure est presque plane, en carré moins long que large et très-légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont très-peu avancées, fortement arquées et presque obtuses. Le menton est assez grand, assez concave, fortement échancré, et il a une forte dent distinctement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont peu avancés, et leur dernier article est presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont minces, filiformes et un peu plus longues que le corselet; leurs articles sont presque cylindriques et assez allongés: le premier est un peu plus gros que les autres; le second est le plus court de tous; le troisième est un peu plus long que les suivants, qui sont égaux entre eux et très-légèrement comprimés. La tête est grosse, presque carrée et un peu renflée postérieurement. Les yeux sont petits et nullement saillants Le corselet est ovalaire, tronqué antérieurement, arrondi pos

térieurement. Les élytres sont assez allongées, un peu convexes, légèrement ovales, presque parallèles et arrondies à l'extrémité. Les pattes sont assez fortes et assez courtes. Les cuisses sont un peu renflées, surtout les intermédiaires. Les jambes antérieures sont légèrement échancrées; les intermédiaires sont très-fortement arquées, surtout dans les mâles. Les articles des tarses sont assez allongés, presque cylindriques ou légèrement triangulaires et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles: le premier est triangulaire et plus grand que les deux autres, qui sont moins longs que larges et fortement cordiformes. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

1. C. Hottentotta.

Apterus, niger; thorace ovato, antice truncato, postice utrinque obsolete impresso; elytris oblongis, subparallelis, striatis; antennis tarsisque rufo-piceis.

Scarites Hottentotta. Oliv. iii. 36. p. 9. n° 9. t. 2. fig. 19.
Sch. *Syn. ins.* i. p. 127. n° 8.
Steropus Hottentotta. Dej. *Cat.* p. 13.
Carabus Megacephalus? Fabr. *Sys. el.* i. p. 187. n° 95.
Sch. *Syn. ins.* i. p. 191. n° 127.
Molops Plantaris. Germar. *Coleopt. sp. nov.* p. 22. n° 36.

Long. 7 $\frac{1}{3}$, 8 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{3}$, 2 $\frac{2}{3}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur de la *Feronia Melanaria*, proportionnellement plus étroit et comme elle d'un noir assez brillant. La tête est grosse, un peu renflée postérieurement, presque carrée, couverte de rides irrégulières ondulées, très-peu marquées, et elle a deux enfoncements longitudinaux assez profonds, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun un peu roussâtre. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité du dernier article un peu plus claire.

Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis et d'un brun roussâtre. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, arrondi postérieurement, presque tronqué antérieurement et légèrement convexe ; les rides transversales ondulées sont assez rapprochées et assez distinctes ; la ligne longitudinale du milieu est fine et très-peu marquée ; l'impression transversale antérieure est presque en arc de cercle et peu marquée, ainsi que la postérieure ; il a le long du bord antérieur quelques petites rides longitudinales, courtes et très-peu distinctes, et de chaque côté de la base une impression longitudinale très-courte et très-peu marquée ; les angles antérieurs sont presque arrondis ; les côtés sont légèrement rebordés et déprimés, surtout vers les angles postérieurs ; ceux-ci sont arrondis, et le milieu de la base est coupé carrément. L'écusson est lisse, triangulaire, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont à peu près de la largeur du corselet, assez allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, légèrement convexes, à peine sinuées et arrondies à l'extrémité ; elles ont chacune neuf stries lisses et assez fortement marquées, et le commencement d'une dixième à la base, près de l'écusson ; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas jusqu'à l'extrémité ; les intervalles sont un peu relevés dans les mâles, presque planes dans les femelles ; il n'y a aucun point enfoncé sur le troisième, et l'on voit seulement une ligne de points enfoncés assez marqués, le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont noirs. Les tarses sont d'un brun roussâtre. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Il se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

La synonymie du *Carabus Megacephalus* donnée par Schœnherr ne se rapporte pas à cet insecte.

XXIV. MYAS. *Ziegler.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, moins longs que larges et fortement cordiformes. Dernier article des palpes labiaux peu allongé et fortement sécuriforme. Antennes peu allongées et presque moniliformes. Lèvre supérieure transversale et coupée presque carrément. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet presque carré. Élytres ovales ou parallèles.

M. Ziegler a formé ce nouveau genre sur un très-bel insecte de Hongrie, et j'ai cru devoir lui adjoindre une nouvelle espèce de l'Amérique septentrionale.

Ils présentent tous les deux les caractères suivants.

La lèvre supérieure est plane, courte, presque transversale et coupée presque carrément. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, et il a une forte dent large et assez distinctement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont peu saillants; leur dernier article est peu allongé; celui des maxillaires est très-légèrement sécuriforme; celui des labiaux est fortement sécuriforme et presque triangulaire. Les antennes sont à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis et presque moniliformes; leurs articles sont peu allongés: le premier est court et un peu plus gros que les autres; le second est le plus court de tous; le troisième est un peu plus long que les suivants, qui sont égaux entre eux et presque en carré dont les angles sont arrondis. La tête est assez avancée, presque triangulaire et point rétrécie postérieurement. Les yeux sont arrondis et assez saillants. Le corselet est presque carré. Les élytres sont ovales ou parallèles. Les pattes sont fortes et peu allongées. Les jambes antérieures sont fortement échancrées. Les articles des tarses sont peu allongés, presque cylindriques ou légèrement triangulaires et bifides à l'extrémité; les trois

premiers des tarses antérieurs sont fortement dilatés dans les mâles : le premier est triangulaire et un peu plus grand que les deux suivants, qui sont moins longs que larges et fortement cordiformes. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

1. M. Chalybeus. *Ziegler.*

Apterus, ovatus, niger; thorace breviore, subquadrato, postice utrinque bistriato, lateribus rotundatis; elytris chalybeis, ovatis, latioribus, obsolete striato-punctatis.

Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 8.

Abax Chalybeus. Palliardi. *Beschreibung zweyer decaden neuer und wenig bekannter Carabicinen.* p. 41. t. 4. fig. 19.

Long. 7 $\frac{1}{4}$, 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$, 3 $\frac{2}{3}$ lignes.

Ce bel insecte se rapproche un peu par la forme de la *Feronia Metallica;* mais il est plus grand et proportionnellement beaucoup plus large. La tête est noire, assez petite, presque lisse, avec deux enfoncements longitudinaux très-marqués et un peu rugueux, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les palpes sont d'un brun un peu roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont noirs, les autres d'un brun obscur un peu roussâtre. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est noir, avec une légère teinte d'un bleu violet à sa partie postérieure et sur ses côtés; il est le double plus large que la tête, moins long que large, assez court, presque carré, assez arrondi sur les côtés et presque plane; les rides transversales sont assez rapprochées et assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fine et peu marquée; l'impression transversale antérieure est peu apparente; la postérieure est fortement marquée, et il a de chaque côté de la base deux impressions longitudinales fortement marquées, dont l'intérieure est un peu plus longue que l'extérieure; le fond de ces impressions paraît lisse, mais l'in-

tervalle qui les sépare est très-légèrement rugueux; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont fortement rebordés; ils ont près de la base une assez forte crénelure, qui paraît former à l'angle postérieur une petite dent assez saillante; la base est un peu sinuée et assez échancrée dans son milieu. L'écusson est assez petit et triangulaire. Les élytres sont d'un beau bleu d'acier, quelquefois un peu violet, plus larges que le corselet, assez courtes, ovales, légèrement convexes et sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; ces stries sont très-peu marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont planes; il n'y a aucun point enfoncé sur le troisième, et l'on voit seulement une rangée de points enfoncés très-serrés et assez marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes sont d'un noir un peu brunâtre. Les tarses sont d'un brun un peu roussâtre. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Il se trouve en Hongrie, dans le Bannat.

2. M. Cyanescens. *Mihi.*

Apterus, oblongus, niger; thorace quadrato, postice utrinque bistriato; elytris nigro-cyaneis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis.

Long. 6 $\frac{1}{4}$, 7 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il est un peu plus petit que le *Chalybeus*, proportionnellement beaucoup plus étroit, et sa couleur est d'un noir assez brillant, avec les élytres et la base du corselet d'un noir-bleuâtre un peu violet. La tête est plus lisse, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont moins marqués et ne sont nullement rugueux. Les antennes sont un peu moins fortes. Les yeux sont plus saillants. Le corselet est plus étroit, un peu plus long, presque carré, moins arrondi sur les côtes et plus lisse;

les rides transversales ondulées sont à peine distinctes; la ligne longitudinale du milieu est plus marquée; l'impression transversale postérieure est au contraire moins fortement marquée; les deux impressions longitudinales de chaque côté de la base sont plus rapprochées, et leur fond est un peu rugueux; les côtés sont beaucoup moins fortement rebordés; il n'y a pas de dentelure près de l'angle postérieur; celui-ci est coupé carrément, et la base est légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont beaucoup plus étroites et presque parallèles; leurs stries sont assez fortement marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont un peu relevés, et les points enfoncés qui sont le long du bord extérieur sont un peu plus marqués et moins rapprochés les uns des autres. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont noirs. Les tarses sont d'un brun noirâtre. Le dernier anneau de l'abdomen est lisse dans les deux sexes.

Il se trouve dans l'Amérique Septentrionale, et je le dois à l'amitié de M. Leconte.

XXV. CEPHALOTES. *Bonelli.*

Broscus. *Panzer.* Harpalus. *Gyllenhal.* Carabus. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, moins longs que larges et fortement cordiformes. Dernier article des palpes labiaux allongé et légèrement sécuriforme. Antennes filiformes et peu allongées. Lèvre supérieure en carré moins long que large et presque transversale. Mandibules légèrement arquées et assez aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Corselet cordiforme, convexe et fortement rétréci postérieurement. Élytres assez allongées, légèrement ovales ou parallèles.

Bonelli a établi ce genre sur le *Carabus Cephalotes* de Fabricius. A peu près dans le même temps Panzer lui avait donné

le nom de *Broscus*; mais le nom de *Cephalotes* étant plus généralement adopté, j'ai cru devoir le lui conserver.

Les *Cephalotes* sont d'assez grands insectes qui ressemblent un peu à plusieurs espèces de *Feronia*[1], et surtout aux *Steropus* de Megerle, mais dont la dent qui se trouve au milieu de l'échancrure du menton est toujours simple, et qui présentent en outre plusieurs autres caractères distinctifs.

La lèvre supérieure est plane, en carré moins long que large, presque transversale, coupée presque carrément ou très-légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, assez concave, fortement échancré, et il a une forte dent toujours simple au milieu de son échancrure. Les palpes sont peu saillants; le dernier article des maxillaires est assez allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité; celui des labiaux est allongé et légèrement sécuriforme. Les antennes sont filiformes, assez minces et plus courtes que la tête et le corselet réunis; leurs articles sont presque cylindriques ou obconiques: le premier est un peu plus gros que les autres; le second est le plus court de tous; le troisième est un peu plus long que les suivants, qui sont égaux entre eux. La tête est assez grande, presque ovale et point rétrécie postérieurement. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est convexe, cordiforme et fortement rétréci postérieurement. Les élytres sont assez allongées, légèrement ovales ou presque parallèles. Les pattes sont assez grandes et assez fortes. Les jambes antérieures sont fortement échancrées. Les articles des tarses sont assez allongés, presque cylindriques ou légèrement triangulaires et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles: le premier est triangulaire et plus grand que les deux suivants, qui sont moins longs que larges et fortement cordiformes. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

Des cinq espèces que je possède dans ce genre, deux appartiennent à l'Europe, une au nord de l'Afrique, la quatrième vient du Mont-Sinaï et la dernière de l'Asie-Mineure.

1. C. Vulgaris. *Bonelli.*

Alatus, niger; thorace subcordato; elytris elongato-oblongis, subparallelis, subtilissime striato-punctatis.

Dej. *Cat.* p. 5.
Carabus Cephalotes. Fabr. *Sys. el.* i. p. 187. n° 94.
Sch. *Syn. ins.* i. p. 190. n° 125.
Duftschmid. ii. p. 57. n° 53.
Scarites Cephalotes. Oliv. iii. 36. p. 8. n° 6. t. 1. fig. 9.
Harpalus Cephalotes. Gyllenhal. ii. p. 147. n° 55. et iv. p. 447. n° 55.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 251. n° 60.
Broscus Cephalotes. Sturm. iv. p. 141. n° 1. t. 99.
Var. *Cephalotes Semistriatus.* Besser.

Long. 8 $\frac{1}{2}$, 10 lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{3}$ lignes.

Il se rapproche un peu des *Scarites* par sa forme et il est entièrement d'un noir assez brillant. La tête est ovale, nullement rétrécie postérieurement, assez fortement ponctuée, surtout derrière les yeux et sur les côtés, et elle a de chaque côté entre les antennes un enfoncement longitudinal peu marqué et quelques rides plus distinctes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre, et elle a dans son milieu une ligne longitudinale enfoncée, assez marquée. Les palpes sont d'un brun noirâtre avec l'extrémité de chaque article un peu roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis; leurs quatre premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est un peu plus large que la tête, presque aussi long que large, en cœur allongé assez fortement rétréci postérieurement et légèrement convexe; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées, assez distinctes et quelquefois même assez fortement marquées; la ligne longitudinale est assez marquée; l'impression trans-

versale antérieure, qui forme un angle sur la ligne du milieu, est souvent peu distincte et quelquefois assez marquée; la postérieure est toujours peu marquée; il a le long du bord antérieur et de la base quelques points enfoncés et quelques petites rides irrégulières qui se confondent ensemble et qui les font paraître un peu rugueux; il n'y a point d'impression de chaque côté de la base; le bord antérieur est très-peu échancré; les côtés sont très-légèrement rebordés; les angles postérieurs et la base sont coupés presque carrément. L'écusson est en triangle arrondi sur les côtés, presque lisse, avec un point enfoncé assez marqué de chaque côté, et sa pointe atteint à peine la base des élytres. Celles-ci sont plus larges que le corselet, assez allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, un peu plus larges au-delà du milieu, assez convexes et à peine sinuées près de l'extrémité; il n'y a point de rebord à la base, et l'angle huméral est assez arrondi; elles ont chacune neuf stries formées par des points enfoncés très-petits; ces stries sont très-peu marquées, et souvent les extérieures et l'extrémité des autres sont entièrement effacées; les intervalles sont planes; avec une forte loupe ils paraissent couverts de rides transversales ondulées et irrégulières, à peine marquées; on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de petits points enfoncés assez éloignés les uns des autres. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve communément dans les champs et sous les pierres, en Suède, en France, en Allemagne, en Autriche et en Russie.

M. Besser m'a envoyé, comme venant d'Odessa, et sous le nom de *Semistriatus*, des individus absolument semblables à ceux que l'on trouve en France et en Allemagne; j'en ai reçu d'autres de la même localité, dans lesquels les quatre premières stries sont fortement ponctuées depuis la base jusqu'au milieu des élytres; ils ne me paraissent pourtant pas devoir former une espèce particulière.

2. C. Politus. *Mihi.*

Alatus, niger; thorace subrotundato; elytris oblongis, subparallelis, obsolete striato-punctatis; antennarum articulo primo testaceo.

Long. 9 $\frac{1}{2}$, 10 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il est ordinairement un peu plus grand que le *Vulgaris*, proportionnellement un peu plus large, un peu plus épais, un peu plus convexe et d'un noir un peu plus brillant. La tête est lisse, et elle a de chaque côté entre les antennes un enfoncement longitudinal, dont le bord antérieur un peu relevé forme presque une ligne saillante. La lèvre supérieure n'a pas de ligne longitudinale enfoncée dans son milieu. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Le premier article des antennes est d'un jaune-testacé assez clair. Le corselet est plus court, plus large, plus arrondi sur les côtés, plus lisse et plus convexe; les rides transversales ondulées sont à peine distinctes; l'impression transversale postérieure est plus fortement marquée, et la partie comprise entre elle et la base est couverte de petites rides irrégulières qui la font paraître un peu rugueuse; le bord antérieur est coupé presque carrément. L'écusson est plus lisse, et les deux points enfoncés sont à peine marqués. Les élytres sont un peu plus larges, plus lisses et plus convexes; leurs stries sont moins marquées, moins distinctes et formées par des points plus petits; il y a un commencement de strie à la base près de l'écusson; les intervalles sont plus lisses; on aperçoit le long du bord extérieur quelques points enfoncés peu marqués vers la base et vers l'extrémité; il n'y en a pas dans le milieu. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il se trouve en Sicile, et il m'a été donne par MM. Lefebvre et Famin.

3. C. Lævigatus.

Apterus, niger; thorace subrotundato; elytris oblongo-ovatis, subconvexis, sublævigatis; antennarum articulo primo testaceo.

Dej. *Cat.* p. 5.
C. Bispinus. Sieber.
Percus Radiculus. Schoenherr.

Long. 8 $\frac{1}{4}$, 10 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 3, 3 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Politus*; mais il est ordinairement un peu plus petit, proportionnellement moins allongé et un peu plus convexe. La tête et les antennes sont à peu près comme celles du *Politus*. Le corselet est un peu moins arrondi sur les côtés. Les élytres sont plus courtes, plus ovales, moins parallèles et plus convexes; elles paraissent lisses à la vue simple, mais avec une forte loupe on voit qu'elles ont cependant des stries très-peu marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont tout-à-fait lisses; on voit le long du bord extérieur quelques points enfoncés assez éloignés les uns des autres. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres.

Il se trouve en Égypte, et je crois en Syrie et dans l'Asie Mineure; il a été aussi rapporté de Tripoli de Barbarie, par feu M. Dupont aîné.

4. C. Punctatus. *Klug.*

Alatus, supra-obscure æneus; thorace subcordato; elytris oblongis, subparallelis, subtiliter striato-punctatis, striis externis obsoletis.

Long. 7 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est plus petit que le *Vulgaris*, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé obscur. La tête est assez fortement ponctuée entre

les yeux et sur les côtés, et elle a une impression transversale à peine distincte derrière les yeux, deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes, et quelques stries un peu ondulées de chaque côté. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre; elle a dans son milieu une ligne longitudinale enfoncée à peine distincte. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité de chaque article un peu roussâtre. Les quatre premiers articles des antennes sont d'un brun noirâtre, les autres d'un brun-obscur un peu roussâtre. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est proportionnellement un peu plus petit, un peu plus court et plus arrondi sur les côtés; les rides transversales ondulées sont moins distinctes; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus marquée; la base et le bord antérieur sont assez fortement ponctués, et ce dernier est coupé presque carrément. Les élytres sont proportionnellement un peu plus courtes; les quatre premieres stries sont assez distinctes et assez fortement ponctuées depuis la base jusqu'à la moitié des élytres; les extérieures et l'extrémité des autres sont presque entièrement effacées; les intervalles sont planes et lisses; on ne voit aucun point enfoncé distinct le long du bord extérieur. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les pattes sont noirs.

Il m'a été envoyé par M. Klug, comme venant du Mont-Sinaï, et sous le nom que je lui ai conservé.

5. C. Nobilis. *Mihi.*

Alatus, supra viridi-æneus; thorace subrotundato; elytris oblongis, subparallelis, striato-punctatis; antennis pedibusque testaceis.

Long. 7 lignes. Larg. 2 ½ lignes.

Il est plus petit que le *Vulgaris*, et sa couleur est en-dessus d'un vert-bronzé assez clair et assez brillant. La tête est plus étroite et entièrement couverte de points enfoncés assez gros

et assez serrés, qui quelquefois se confondent entre eux; elle a de chaque côté quelques stries ondulées, peu distinctes, deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes, et derrière les yeux une impression transversale à peine sensible. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les mandibules sont noires. Les palpes manquent dans l'individu que je possède. Les antennes sont d'un jaune ferrugineux. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est plus court, plus lisse, plus convexe et plus arrondi sur les côtés; les rides transversales ondulées sont moins distinctes; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus marquée et presque crénelée; l'impression transversale postérieure est un peu plus marquée, et la partie entre cette impression et la base est couverte de points enfoncés et de rides irrégulières qui la font paraître presque rugueuse; on voit aussi quelques points enfoncés près du bord antérieur, et ce bord est coupé un peu plus carrément. Les élytres sont proportionnellement un peu plus courtes; leurs stries sont assez marquées et légèrement ponctuées; les intervalles sont planes et assez lisses; on ne voit aucun point enfoncé le long du bord extérieur. Il y a des ailes sous les élytres. En-dessous le corselet est d'un vert bronzé sur ses côtés, et brunâtre dans son milieu; la poitrine est d'un brun noirâtre, et l'abdomen d'un brun roussâtre. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux assez clair.

Ce bel insecte se trouve dans l'Asie-Mineure, et il m'a été envoyé par M. de Cerisy.

XXVI. STOMIS. *Clairville.*

CARABUS. *Duftschmid.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, au moins aussi longs que larges et légèrement triangulaires ou cordiformes. Palpes allongés; le dernier article des labiaux légèrement sécuriforme. Antennes filiformes et assez allongées. Lèvre supérieure courte, transversale et échancrée

en arc de cercle. Mandibules avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Corselet convexe, assez allongé et légèrement cordiforme. Élytres en ovale très-allongé et assez convexes.

Ce genre, établi par Clairville sur le *Carabus Pumicatus* de Panzer, est depuis long-temps adopté par tous les entomologistes; on le reconnaîtra facilement aux caractères suivants.

La lèvre supérieure est courte, presque transversale et échancrée en arc de cercle. Les mandibules sont très-saillantes, assez étroites, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, assez fortement échancré, et il a au milieu de son échancrure une forte dent dont la pointe est peu aiguë et forme un angle assez ouvert. Les palpes sont très-saillants; leur dernier article est assez allongé; celui des maxillaires est presque cylindrique et tronqué à l'extrémité; celui des labiaux est légèrement sécuriforme. Les antennes sont filiformes et un peu plus longues que la moitié du corps; leurs articles sont allongés et presque cylindriques: le premier est plus gros que les autres et aussi long que les deux suivants réunis; le second est le plus court de tous; le troisième est un peu plus long, mais un peu plus court que les suivants, qui sont égaux entre eux. La tête est allongée, presque triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est assez allongé, convexe et légèrement cordiforme. Les élytres sont en ovale très-allongé et légèrement convexes. Les pattes sont assez fortes et assez allongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont assez allongés, presque cylindriques ou très-légèrement triangulaires; les trois premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles: le premier un peu plus grand que les autres est triangulaire, et les deux suivants sont assez fortement cordiformes. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

Je ne connais jusqu'à présent que deux espèces qui appartiennent à ce genre, et qui toutes deux sont européennes.

1. S. Pumicatus.

Apterus, nigro-piceus ; thorace cordato, postice utrinque striato; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis, striis subcrenatis ; antennis pedibusque rufis.

Clairville. *Entom. helvétique.* II. p. 48. T. 6.
Sturm. VI. p. 4. n° 1.
Dej. *Cat.* p. 5.
Carabus Pumicatus. Panzer. *Fauna germ.* 30. n° 16.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 190. n° 120.
Duftschmid. II. p. 177. n° 238.

Long. 3, $3\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1, $1\frac{1}{3}$ ligne.

Il est un peu plus petit que l'*Anchomenus Pallipes*, proportionnellement un peu plus étroit, et sa couleur est en-dessus d'un brun noirâtre, souvent presque tout-à-fait noir et quelquefois un peu roussâtre. La tête est presque lisse, avec une petite impression arrondie, à peine distincte, entre les yeux, et deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun un peu roussâtre. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Le corselet est plus large que la tête, un peu plus long que large, arrondi sur ses côtés, rétréci postérieurement, cordiforme et assez convexe; les rides transversales ondulées sont à peine distinctes ; la ligne longitudinale du milieu est assez fortement marquée; les deux impressions transversales sont peu apparentes, et il a de chaque côté de la base quelques points enfoncés peu rapprochés les uns des autres, et une impression longitudinale assez longue, assez marquée, dont le fond est un peu rugueux ; le bord antérieur est à peine échancré ; les côtés sont légèrement rebordés ; les angles postérieurs sont coupés presque carrément, et la base est un peu échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus larges que le

corselet, en ovale allongé, légèrement convexes et peu sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries assez fortement marquées, assez fortement ponctuées et presque crénelées; il n'y a pas de commencement de strie à la base près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas jusqu'à l'extrémité; les intervalles sont un peu relevés, et l'on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez gros et assez fortement marqués. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun un peu roussâtre; le corselet et la poitrine sont fortement ponctués sur les côtés. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Il se trouve sous les pierres, en France, en Suisse, en Allemagne et en Autriche.

M. Stéven m'en a envoyé un individu, pris dans les montagnes du Caucase, dont la couleur est plus claire et presque roussâtre.

2. S. Rostratus.

Apterus, piceus; thorace cordato, postice utrinque striato; elytris ovatis, subconvexis, striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

Sturm. vi. p. 6. n° 2. t. 138. fig. a. A.
Dej. *Cat.* p. 5.
Carabus Rostratus. Duftschmid. ii. p. 178. n° 239.

Long. 3, 3 ½ lignes. Larg. 1, 1 ⅓ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Pumicatus;* mais il en diffère cependant par quelques caractères essentiels. Sa couleur est ordinairement en-dessus d'un brun un peu moins foncé et un peu roussâtre. La tête a derrière les yeux une légère impression transversale, quelques petits points enfoncés sur les côtés, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont un

peu plus longs et un peu plus marqués. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est un peu moins arrondi sur les côtés. Les élytres sont un peu plus larges, plus rétrécies antérieurement, plus ovales et un peu plus convexes; leurs stries sont un peu moins fortement ponctuées.

MM. Duftschmid et Sturm disent qu'il se trouve dans les Alpes de la Carinthie ; je l'ai pris communément près de Weitenstein, en Styrie.

XXVII. PELOR. *Bonelli.*

ZABRUS. *Sturm.* CARABUS. *Duftschmid.* BLAPS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, moins longs que larges et fortement cordiformes. Dernier article des palpes peu allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et peu allongées. Lèvre supérieure en carré moins long que large, très-légèrement échancrée antérieurement. Mandibules peu avancées, assez fortement arquées et presque obtuses. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corps épais et convexe. Corselet transversal, arrondi sur les côtés. Élytres convexes, peu allongées, presque parallèles et arrondies à l'extrémité.

Ce genre établi par Bonelli sur le *Carabus Blaptoides* de Creutzer, *Blaps Spinipes* de Fabricius, a les plus grands rapports avec les *Zabrus*, auxquels je l'avais réuni dans mon catalogue imprimé, et il est possible qu'il ne puisse pas en être raisonnablement séparé. Il en diffère seulement par la dent qui se trouve au milieu de l'échancrure du menton, qui est très-légèrement bifide. Les antennes sont aussi ordinairement un peu plus fortes et un peu plus courtes. Le corselet est un peu plus transversal et plus échancré antérieurement, et les pattes sont un peu plus fortes et plus courtes. Je ne dois cependant pas dissimuler que ces derniers caractères se rencontrent

également dans le *Zabrus Femoratus*, espèce qui présente le même *facies* que le *Pelor Blaptoides*, mais dans laquelle la dent qui se trouve au milieu de l'échancrure du menton est tout-à-fait simple.

1. P. Blaptoides.

Apterus, niger; thorace transverso, punctato, lateribus rotundatis; elytris subparallelis, convexis, subtilissime striato-punctatis, transversim obsolete strigosis.

Carabus Blaptoides. Creutzer. *Entom. Versuch*. I. p. 112. n° 5. t. 2. fig. 17.

Duftschmid. II. p. 125. n° 158.

Zabrus Blaptoides. Sturm. IV. p. 135. n° 2. t. 97. fig. a. A.

Dej. *Cat.* p. 13.

Blaps Spinipes. Fabr. *Sys. el.* I. p. 142. n° 5.

Sch. *Syn. ins.* I. p. 145. n° 7.

Pelobatus Stevenii. Fischer. *Mémoires de la Société imp. des naturalistes de Moscou*. V. p. 467. t. 15. fig. B.

Long. 8, 8 ¾ lignes. Larg. 3 ½, 4 lignes.

Il est plus grand, plus large et plus épais que le *Zabrus Gibbus*, et sa couleur est entièrement d'un noir assez brillant dans les mâles, un peu plus terne et plus mat sur les élytres des femelles. La tête est grosse, presque ovale et nullement rétrécie postérieurement; elle est couverte de rides irrégulières peu distinctes, et elle a deux impressions longitudinales très-peu marquées, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les palpes sont de la même couleur, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont très-peu saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, presque moitié moins long que

large, très-arrondi sur les côtés et assez convexe; il est couvert de points enfoncés assez serrés, un peu plus gros et plus marqués vers le bord antérieur et surtout vers la base, et de rides transversales ondulées qui se confondent avec les points; la ligne longitudinale du milieu est très-fine et à peine distincte; il a le long du bord antérieur une ligne enfoncée parallèle à ce bord, presque toujours effacée dans son milieu, et qui n'est ordinairement visible que sur les côtés; on n'aperçoit aucune impression vers la base; le bord antérieur est fortement échancré; les côtés sont légèrement rebordés et assez fortement déprimés, surtout vers les angles postérieurs; ceux-ci sont presque arrondis, et la base est échancrée en arc de cercle. L'écusson est large, court, lisse et presque arrondi postérieurement. Les élytres sont à peine plus larges que le corselet, peu allongées, presque parallèles, très-convexes et presque arrondies à l'extrémité; le rebord de la base est assez marqué, mais ne forme pas de dent sensible à l'angle huméral; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; ces stries sont très-peu marquées et formées par une suite de très-petits points enfoncés; les intervalles sont planes et couverts de rides tranversales irrégulières et peu distinctes, surtout sur les côtés; on aperçoit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés peu marqués. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est noir. Les pattes sont de la même couleur, courtes et assez fortes.

Il se trouve dans les parties orientales de l'Autriche, en Hongrie et dans les provinces méridionales de la Russie; je l'ai pris assez communément sous des pierres, dans les fossés de Vienne.

XXVIII. ZABRUS. *Clairville.*

HARPALUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, moins longs que larges et fortement cordiformes. Dernier article des palpes presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et peu allongées. Lèvre supérieure en carré moins long que large, légèrement échancrée antérieurement. Mandibules peu avancées, assez fortement arquées et presque obtuses. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Corps épais et convexe. Corselet transversal, carré, trapézoïde ou arrondi sur les côtés. Élytres convexes, rarement allongées, souvent très-courtes, presque parallèles et arrondies à l'extrémité.

Ce genre établi par Clairville est depuis long-temps adopté par tous les entomologistes.

Les *Zabrus* sont des insectes au-dessus de la taille moyenne, assez gros, épais, assez convexes et peu agiles, ordinairement de couleur noire, rarement métallique, et qui présentent tous les caractères suivants.

La lèvre supérieure est plane ou légèrement convexe, en carré moins long que large et légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont peu avancées, assez fortement arquées et presque obtuses. Le menton est assez grand, assez concave, fortement échancré, et il a une assez forte dent toujours simple au milieu de son échancrure. Les palpes sont peu allongés; leur dernier article, un peu plus court que le précédent, est presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont minces, filiformes et à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis, quelquefois un peu plus courtes, quelquefois un peu plus longues; leurs articles sont presque cylindriques : le premier est un peu plus gros que les autres; le second est le plus court de tous; le troisième est un peu plus long que les sui-

vants, qui sont égaux entre eux. La tête est assez grosse, presque triangulaire et un peu renflée postérieurement. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est convexe, transversal, carré, trapézoïde ou arrondi sur les côtés. Les élytres sont convexes, rarement allongées, souvent très-courtes, presque parallèles et arrondies à l'extrémité. Les pattes sont courtes et assez fortes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées et terminées par deux épines. Les articles des tarses sont assez allongés, presque cylindriques ou légèrement triangulaires et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs sont fortement dilatés dans les mâles : le premier est triangulaire et plus grand que les suivants, qui sont moins longs que larges et fortement cordiformes. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

Les Zabrus se trouvent ordinairement sous les pierres, ou marchant dans les champs, et quelquefois sur les tiges des graminées. Toutes les espèces que je possède dans ce genre sont d'Europe, principalement des parties méridionales, à l'exception d'une seule qui est de l'île de Ténériffe.

1. Z. Femoratus.

Apterus, niger; thorace transverso, antice posticeque punctato, lateribus rotundatis; elytris oblongo-ovatis, convexis, subtilissime striato-punctatis; femoribus posticis subclavatis.

Dej. *Cat.* p. 13.

Long. 10 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{3}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Pelor Blaptoides*; mais il est plus grand et proportionnellement un peu plus allongé. Les rides irrégulières dont la tête est couverte et les deux impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus marquées. Le corselet est un peu moins large antérieurement; son milieu est moins ponctué et presque lisse, et la base est un peu moins

échancrée. L'écusson est un peu moins arrondi postérieurement. Les élytres sont un peu plus allongées, un peu rétrécies antérieurement, plus ovales, moins parallèles et moins arrondies à l'extrémité ; le rebord de la base est un peu plus fortement marqué, et il forme une petite dent peu distincte à l'angle huméral ; les stries sont un peu plus distinctes, et les intervalles sont presque lisses. Dans le mâle les cuisses postérieures sont plus grosses et un peu renflées, et les jambes postérieures sont un peu dilatées à l'extrémité ; je ne possède pas la femelle.

Il se trouve dans les îles de la Grèce, et il m'a été donné par M. d'Urville.

Cet insecte a tout-à-fait le *facies* du *Pelor Blaptoides*, et je l'avais d'abord placé dans le même genre ; mais je me suis convaincu depuis que la dent qui se trouve au milieu de l'échancrure du menton était tout-à-fait simple, et que par conséquent il devait être placé dans le genre *Zabrus*. Il deviendra peut-être probablement nécessaire de supprimer le genre *Pelor*, qui se trouve réduit à une seule espèce, et de le réunir aux *Zabrus*.

2. Z. Gravis.

Apterus, niger ; thorace transverso, antice posticeque punctato, lateribus rotundatis ; elytris oblongo-ovatis, convexis, striatis, striis obsolete punctatis ; antennis tarsisque rufo-piceis.

Dej. *Cat.* p. 13.

Long. 7, 8 lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il est plus grand que le *Gibbus*, proportionnellement plus large, et sa couleur est en-dessus d'un noir plus brillant. La tête est plus large, presque lisse, et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont très-peu marqués. La lèvre supérieure est lisse et d'un brun un peu roussâtre. Les palpes sont d'un brun-roussâtre assez clair. Les antennes sont d'un brun un peu roussâtre, assez minces et presque de la

longueur de la tête et du corselet réunis. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large, transversal, assez convexe et très-arrondi sur les côtés; la ligne longitudinale du milieu est fine et peu marquée; les impressions transversales sont assez fortement marquées; l'antérieure est presque en arc de cercle; le bord antérieur et la base sont couverts de points enfoncés assez serrés et assez marqués; le milieu est tout-à-fait lisse; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont légèrement rebordés et largement déprimés, surtout vers les angles postérieurs; ceux-ci sont un peu prolongés et arrondis; la base est assez fortement échancrée. L'écusson est large, court, lisse et triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale allongé, assez convexes et sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; ces stries sont assez fortement marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont lisses et un peu relevés; on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez serrés et assez fortement marqués. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les trocanters et les jambes sont d'un brun noirâtre. Les tarses sont d'un brun roussâtre.

J'ai trouvé autrefois cet insecte en Espagne; il a été rapporté depuis par M. Goudot, qui l'a trouvé assez communément près du Guadarama.

3. Z. Silphoides. *Hoffmansegg.*

Apterus, niger; thorace transverso, antice posticeque punctato, lateribus rotundatis; elytris ovatis, convexis, striato-punctatis; antennis tarsisque rufo-piceis.

Dej. *Cat.* p. 13.

Long. 5 $\frac{1}{4}$, 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Gravis ;* mais il est plus petit, proportionnellement un peu moins allongé, et les élytres de la femelle sont d'un noir plus mat et plus terne. La ligne longitudinale du corselet est un peu plus marquée ; les points enfoncés que l'on voit près du bord antérieur et de la base sont un peu plus petits et moins marqués ; le milieu est un peu moins lisse ; les côtés sont un peu plus légèrement rebordés. Les élytres sont un peu plus courtes et un peu plus ovales ; leurs stries sont un peu moins marquées et plus distinctement ponctuées.

Je l'ai trouvé assez communément en Espagne.

4. Z. Marginicollis.

Apterus, niger ; thorace transverso, antice posticeque obsolete punctato, lateribus rotundatis, marginatis ; elytris ovatis, subconvexis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis.

Dej. *Cat.* p. 13.

Long. 5 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il est à peu près de la grandeur du *Silphoides*. Dans la femelle, seul sexe que je possède, la tête et le corselet sont d'un noir assez brillant, et les élytres d'un noir un peu plus mat et plus terne. La tête est à peu près comme celle du *Silphoides*. Les trois premiers articles des antennes sont d'un brun noirâtre, les autres d'un brun un peu roussâtre. Les yeux sont un peu moins saillants. Les côtés du corselet sont un peu moins arrondis ; les points enfoncés que l'on voit près du bord antérieur et de la base sont moins marqués, presque effacés, et l'on distingue parmi eux quelques petites rides longitudinales ; le milieu est moins lisse, et couvert de rides transversales ondulées, peu distinctes ; les côtés sont un peu plus fortement rebordés, plus fortement déprimés et un peu rugueux ; les angles postérieurs sont fortement prolongés en arrière et presque arrondis ; la base est fortement échancrée dans son milieu. Les élytres sont

un peu plus larges à leur base et un peu moins convexes; leurs bords latéraux sont un peu plus relevés et presque en carène; l'angle huméral est moins arrondi; leurs stries sont plus fines et moins marquées. Le dessous du corps et les pattes sont entièrement noirs.

J'ai trouvé une seule fois cet insecte en Espagne; je ne me rappelle plus dans quelle partie.

5. Z. Curtus. *Latreille.*

Apterus, niger; thorace subquadrato, postice punctulato, utrinque obsolete impresso; elytris brevioribus, subparallelis, convexis, striatis, striis obsolete punctatis; antennis tarsisque rufo-piceis.

Dej. *Cat.* p. 13.

Long. 5, 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{3}$, 3 lignes.

Il est ordinairement un peu plus petit que le *Gibbus*, proportionnellement beaucoup plus large, et sa couleur est en-dessus d'un noir assez brillant dans les mâles, et d'un noir mat et plus terne sur les élytres des femelles. La tête est plus courte, plus large, plus lisse, et les rides irrégulières et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont un peu moins marqués. La lèvre supérieure est lisse et d'un brun un peu roussâtre. Les palpes sont d'un brun-roussâtre assez clair. Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis et d'un brun un peu roussâtre. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large, assez court, presque carré, un peu rétréci antérieurement et assez convexe; les rides transversales ondulées sont à peine distinctes; la ligne longitudinale est assez marquée; l'impression transversale antérieure est peu apparente, et forme un angle sur la ligne du milieu; la postérieure est un peu plus distincte; il a près du bord antérieur quelques rides longitu-

dinales peu marquées et quelques petits points enfoncés assez éloignés les uns des autres et souvent presque entièrement effacés; la base est couverte de points enfoncés assez serrés dans le milieu, et plus éloignés les uns des autres vers les angles postérieurs; on voit en outre de chaque côté une petite impression longitudinale très-peu marquée; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont légèrement rebordés et un peu déprimés vers les angles postérieurs; ceux-ci sont presque aigus et prolongés en arrière; la base est fortement échancrée dans son milieu. L'écusson est large, assez court, lisse et presque triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, assez courtes, presque parallèles, très-convexes et légèrement sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; ces stries sont assez marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont très-légèrement relevés dans les mâles, et planes dans les femelles; on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez serrés et assez marqués. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont noirs. Les tarses sont d'un brun roussâtre.

Il se trouve en France, principalement dans les parties méridionales; il n'est pas très-rare aux environs de Paris. J'en ai pris aussi plusieurs individus en Espagne.

6. Z. Inflatus.

Apterus, niger; thorace subquadrato, postice utrinque obsolete impresso; elytris ovatis, subconvexis, striatis; tarsis rufo-piceis.

Dej. *Cat.* p. 13.

Long. 6, 6 ½ lignes. Larg. 3, 3 ¼ lignes.

Il est à peu près de la longueur du *Gibbus*, proportionnellement beaucoup plus large, et sa couleur est en-dessus d'un

noir brillant dans les mâles, et d'un noir plus obscur et plus terne sur les élytres des femelles. La tête est un peu plus large, un peu plus courte, presque lisse, avec deux enfoncements longitudinaux très-peu marqués, entre les antennes, et quelques rides irrégulières à peine distinctes dans son milieu. La lèvre supérieure est lisse et d'un brun un peu roussâtre. Les palpes sont d'un jaune-testacé un peu roussâtre. Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis ; leurs trois premiers articles sont d'un brun noirâtre, les autres d'un brun-obscur un peu roussâtre. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large, assez court, presque carré, un peu rétréci antérieurement et peu convexe ; les rides transversales ondulées sont à peine distinctes ; la ligne longitudinale est assez marquée ; l'impression transversale antérieure est peu distincte, et forme un angle sur la ligne du milieu ; la postérieure est un peu plus marquée ; il a le long du bord antérieur et de la base quelques petites rides longitudinales très-peu apparentes et quelquefois presque entièrement effacées ; on voit en outre de chaque côté de la base une petite impression très-peu marquée, dans le fond et autour de laquelle on aperçoit quelques petits points enfoncés peu apparents ; le bord antérieur est assez échancré ; les côtés sont légèrement rebordés et assez largement déprimés, surtout vers les angles postérieurs ; ceux-ci sont prolongés, coupés carrément et presque aigus ; la base est fortement échancrée dans son milieu. L'écusson est large, assez court, lisse et triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet, peu allongées, ovales, peu convexes et légèrement sinuées près de l'extrémité ; leurs bords latéraux sont un peu relevés et presque en carène ; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson ; ces stries sont fines, assez marquées et paraissent lisses ; les intervalles sont presque planes ; on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez serrés et peu marqués ; et dans quelques individus une seconde rangée de très-petits points enfoncés à peine distincts et presque entièrement effacés sur le

huitième intervalle. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont noirs. Les tarses sont d'un brun roussâtre.

Il se trouve dans les départements de la Gironde et des Landes, particulièrement sur le bord de la mer.

7. Z. Obesus. *Latreille.*

Apterus; capite nigro; thorace nigro-æneo, transverso, postice punctulato, lateribus subrotundatis; elytris viridi-æneis, subovatis, convexis, striatis, striis obsolete punctatis; tarsis rufo-piceis.

Dej. *Cat.* p. 13.

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 7 lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{3}$ lignes.

Il est plus grand que le *Gibbus* et proportionnellement plus large. La tête est noire, plus large, presque lisse, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est lisse et d'un brun noirâtre. Les palpes sont d'un brun-roussâtre assez clair. Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis; leurs trois premiers articles sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est d'un noir très-légèrement bronzé antérieurement, d'un bronzé verdâtre postérieurement et sur les côtés, assez brillant dans les mâles, obscur et terne dans les femelles; il est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, transversal, un peu rétréci antérieurement, assez arrondi sur les côtés et assez convexe; les rides transversales ondulées sont peu marquées; la ligne longitudinale du milieu est fine et peu marquée; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et peu marquée; la postérieure est plus distincte; il a près du bord antérieur quelques petits points enfoncés assez éloignés les uns des autres, peu marqués et souvent presque entièrement effacés; toute la base est cou-

verte de petits points enfoncés très-serrés, mais peu marqués; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont très-légèrement rebordés et largement déprimés, surtout vers les angles postérieurs; ceux-ci sont un peu prolongés et presque arrondis; la base est fortement échancrée. L'écusson est noir, large, court, presque lisse et triangulaire. Les élytres sont d'un vert-bronzé quelquefois un peu cuivreux, assez brillant dans les mâles, plus terne, plus obscur et quelquefois presque noirâtre dans les femelles; elles sont peu allongées, plus larges que le corselet, légèrement ovales, assez convexes et sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; ces stries sont assez marquées, lisses ou très-légèrement ponctuées; les intervalles sont très-légèrement relevés; on aperçoit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez serrés et assez fortement marqués. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps, les trocanters, les cuisses et les jambes sont noirs. Les tarses sont d'un brun roussâtre.

Il se trouve dans les Hautes-Pyrénées, où on ne le rencontre jamais qu'à une grande élévation.

8. Z. Græcus. *Mihi*

Apterus, niger; thorace subquadrato, antice angustato, obsolete punctato, postice latiore, punctato; elytris brevioribus, subparallelis, convexis, striato-punctatis; antennis tarsisque rufo-piceis.

Long. 6, 7 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il ressemble beaucoup à l'*Incrassatus*, et pendant long-temps je l'avais confondu avec lui; il me paraît cependant devoir former une espèce distincte. Il est un peu plus court et proportionnellement un peu plus large. La tête est un peu plus petite et un peu plus lisse. Le corselet est plus lisse, un peu plus rétréci antérieurement et un peu plus large postérieurement; les rides

transversales ondulées sont moins marquées; l'impression transversale près de la base est moins distincte ; les points enfoncés que l'on voit près du bord antérieur sont moins serrés, moins marqués et quelquefois presque effacés ; ceux près de la base sont aussi ordinairement un peu moins marqués ; les côtés sont un peu moins fortement rebordés et assez fortement déprimés vers les angles postérieurs ; la base est un peu plus échancrée en arc de cercle. Les élytres sont un peu plus courtes et un peu plus larges ; elles sont striées et ponctuées à peu près de la même manière.

Il se trouve en Grèce, et je l'ai reçu de plusieurs personnes sous le nom d'*Incrassatus*.

9. Z. Incrassatus.

Apterus, niger; thorace subquadrato, antice subangustato, antice posticeque punctato; elytris brevioribus, subparallelis, convexis, striato-punctatis; antennis tarsisque rufo-piceis.

Dej. *Cat.* p. 13.

Carabus Incrassatus. Germar. *Reise nach Dalmatien*. p. 195. n° 79.

Ahrens. *Fauna ins. Europ.* II. T. 4.

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 7 lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{3}$ lignes.

Il est un peu plus grand que le *Gibbus*, proportionnellement beaucoup plus large, plus épais, et sa couleur est entièrement en-dessus d'un noir assez brillant. La tête est un peu plus large et un peu renflée postérieurement ; les rides irrégulières et les deux enfoncements longitudinaux entre les antennes sont moins marqués. La lèvre supérieure est lisse et d'un brun un peu roussâtre. Les palpes sont d'un brun-roussâtre assez clair. Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis et d'un brun un peu roussâtre. Les yeux ne sont pas saillants. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large,

assez court, presque carré, un peu rétréci antérieurement, très-légèrement arrondi sur les côtés et assez convexe; les rides transversales ondulées sont assez distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fine et peu marquée; l'impression transversale antérieure est à peine sensible; la postérieure est un peu plus marquée; le bord antérieur, surtout vers le milieu, et toute la base sont couverts de points enfoncés assez fortement marqués, assez serrés et qui se confondent souvent ensemble; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont assez fortement rebordés et ne paraissent pas déprimés; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est échancrée en arc de cercle. L'écusson est court, large et presque arrondi postérieurement. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, assez courtes, presque parallèles, très-convexes et assez fortement sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; ces stries sont assez fortement marquées et fortement ponctuées; les intervalles sont très-lisses et presque planes; on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez marqués. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont noirs. Les tarses sont d'un brun roussâtre.

Il se trouve en Dalmatie; je l'ai pris très-communément sous les pierres, dans les environs de Zara. M. Parreyss m'en a envoyé plusieurs individus venant des îles Ioniennes.

10. Z. Crassus. *Mihi.*

Apterus, nigro-piceus; thorace transverso, antice subangustato, postice utrinque striato; elytris brevioribus, subparallelis, subconvexis, subtiliter striatis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Z. Rufipes. Klug.

Long. 5 $\frac{3}{4}$, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$, 3 lignes.

Il est un peu plus court que le *Gibbus*, proportionnellement

plus large, et sa couleur est en-dessus d'un brun quelquefois presque noir et quelquefois un peu roussâtre. La tête est plus courte et un peu plus lisse. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre, et elle a dans son milieu une ligne longitudinale enfoncée à peine distincte. Les palpes sont d'un brun-roussâtre assez clair. Les antennes sont de la même couleur et plus courtes que la tête et le corselet réunis. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large, très-court, transversal, presque carré, un peu rétréci antérieurement, légèrement arrondi sur les côtés et assez convexe; les rides transversales ondulées sont peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fine et peu marquée; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et peu distincte; la postérieure est un peu plus marquée; il a le long du bord antérieur quelques petites rides longitudinales quelquefois assez distinctes et quelquefois presque entièrement effacées; on voit de chaque côté de la base une petite impression longitudinale très-courte et assez distincte, autour de laquelle on aperçoit quelques points enfoncés, quelquefois à peine distincts et quelquefois assez fortement marqués; le bord antérieur est peu échancré; les côtés sont légèrement rebordés et assez fortement déprimés vers les angles postérieurs; ceux-ci et la base sont coupés presque carrément. L'écusson est triangulaire et presque lisse. Les élytres sont plus larges que le corselet, peu allongées, presque parallèles, légèrement convexes et assez fortement sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; ces stries sont fines, peu marquées et paraissent lisses; on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie, à la base et vers l'extrémité, quelques points enfoncés assez fortement marqués; il n'y en a pas dans le milieu. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les pattes sont entièrement d'un brun-roussâtre assez clair.

Il se trouve dans l'île de Ténériffe.

11. Z. Piger. *Mihi.*

Alatus, nigro-piceus; thorace subquadrato, antice posticeque punctato, utrinque impresso; elytris interdum nigro-subæneis, brevioribus, parallelis, subconvexis, striatis, striis obsolete punctatis; antennis, tibiis tarsisque rufo-piceis.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Il ressemble beaucoup au *Gibbus ;* mais il est plus petit, proportionnellement un peu plus large, et sa couleur est ordinairement moins noire et un peu plus brune. Les rides irrégulières de la tête sont un peu moins marquées ; les deux enfoncements longitudinaux le sont au contraire un peu plus, et il n'y a pas de points enfoncés dans le milieu. La ligne longitudinale de la lèvre supérieure est remplacée par deux ou trois rides longitudinales, qui sont peu distinctes et qui ne vont guères que jusqu'au milieu. Le corselet est un peu plus court et moins convexe; les points enfoncés que l'on voit près du bord antérieur sont plus nombreux et un peu plus marqués; l'impression de chaque côté de la base est plus distincte ; le bord antérieur est un peu sinué et un peu échancré dans son milieu, et les côtés sont un peu déprimés vers les angles postérieurs. Les élytres sont plus courtes et moins convexes, et leurs stries sont ordinairement moins distinctement ponctuées.

Il se trouve dans les provinces méridionales de la France; M. Goudot l'a rapporté d'Espagne, et M. Schüppel m'a marqué qu'il se trouvait aussi en Dalmatie, en Italie et en Sardaigne.

12. Z. Gibbus.

Alatus, niger; thorace subquadrato, postice punctato, utrinque obsolete impresso; elytris interdum nigro-subæneis, longioribus, parallelis, convexis, striato-punctatis; antennis, tibiis tarsisque rufo-piceis.

Clairville. *Entom. helvetique.* ii. p. 82. t. ii.

Sturm. iv. p. 128. nº 1. t. 98.

Dej. *Cat.* p. 13.

Carabus Gibbus. Fabr. *Sys. el.* i. p. 189. nº 105.

Sch. *Syn. ins.* i. p. 193. nº 146.

Duftschmid. ii. p. 68. nº 70.

Harpalus Gibbus. Gyllenhal. ii. p. 132. nº 42. et iv. p. 443. nº 42.

Carabus Madidus. Oliv. iii. 35. p. 60. nº 73. t. 5. fig. 61.

Le Bupreste Paresseux. Geoff. i. p. 159. nº 34.

Long. 6, 6 ½ lignes. Larg. 2 ½, 3 lignes.

Il est en-dessus d'un noir assez brillant, avec les élytres ordinairement de la même couleur et quelquefois très-légèrement bronzées et un peu verdâtres. La tête est presque ovale, point rétrécie postérieurement, avec quelques rides irrégulières peu distinctes, deux enfoncements longitudinaux peu marqués entre les antennes, et un petit point enfoncé dans son milieu. La lèvre supérieure est d'un brun un peu roussâtre; elle a dans son milieu une ligne longitudinale enfoncée, assez distincte. Les palpes sont d'un brun-roussâtre assez clair. Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis et d'un brun un peu roussâtre. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré, un peu rétréci antérieurement et assez convexe; les rides transversales ondulées sont assez distinctes; la ligne longitudinale est fine et très-peu marquée; il a près du bord antérieur une impression transversale à peine sensible, qui forme un angle sur la ligne du milieu, et dans laquelle on voit quelques points enfoncés très-peu marqués; toute la base est couverte de points enfoncés assez marqués et très-serrés, et l'on voit de chaque côté une légère impression oblongue et très-peu apparente; le bord antérieur est coupé presque carrément; les côtés sont assez fortement rebordés; les angles postérieurs et la base sont coupés presque carrément. L'écusson est assez grand, triangulaire et

presque lisse. Les élytres sont à peine plus larges que le corselet, assez allongées, parallèles, assez convexes et sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries assez marquées et assez fortement ponctuées, et le commencement d'une dixième à la base, entre la première et la seconde; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; les intervalles sont presque planes et un peu relevés vers l'extrémité; on voit le long du bord extérieur, vers la base et vers l'extrémité, près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez rapprochés et assez marqués; il n'y en a pas dans le milieu. Il y a des ailes sous les élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un noir quelquefois un peu brunâtre. Les trocanters, les jambes et les tarses sont d'un brun un peu roussâtre.

Il se trouve communément sous les pierres et dans les champs, en Suède, en France, en Suisse, en Allemagne, en Autriche et en Dalmatie.

13. Z. Aurichalceus.

Apterus, supra cupreo-æneus; thorace subquadrato, punctato, lateribus subrotundatis; elytris subparallelis, punctatis, punctis in strias fere dispositis.

Dej. *Cat.* p. 13.

Blaps Aurichalcea. Adams. *Mémoires de la Société imp. des naturalistes de Moscou.* v. p. 307. n° 24.

Pelobatus Adamsii. Fischer. *Idem.* p. 468.

Long. 8 lignes. Larg. 3 ⅔ lignes.

Il est plus grand que le *Gibbus*, et sa couleur est entièrement en-dessus d'un bronzé un peu cuivreux. La tête est un peu plus obscure que le corselet et les élytres; elle est couverte de rides irrégulières bien distinctes, et elle a deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supé-

rieure est d'un brun noirâtre. Les mandibules sont noires. Les palpes manquent dans l'individu que je possède. Les trois premiers articles des antennes sont noirs, les autres d'un brun obscur. Les yeux ne sont pas du tout saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, assez court, presque carré, un peu rétréci antérieurement, légèrement arrondi sur ses côtés et peu convexe; il est couvert de rides transversales ondulées, peu distinctes, et de points enfoncés assez serrés, plus fortement marqués près du bord antérieur et près de la base; la ligne longitudinale est assez fortement marquée dans son milieu et presque effacée antérieurement et postérieurement; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et à peine distincte; la postérieure est plus marquée; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont légèrement rebordés, un peu relevés et assez largement déprimés, surtout vers les angles postérieurs; ceux-ci sont un peu obtus, et la base est coupée presque en arc de cercle. Les élytres sont plus larges que le corselet, assez allongées, presque parallèles, peu convexes et assez fortement sinuées près de l'extrémité; elles sont entièrement couvertes de points enfoncés assez marqués, assez serrés et presque disposés en lignes longitudinales. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. En-dessous le corselet et la poitrine sont légèrement bronzés. L'abdomen et les pattes sont noirs.

M. Adams dit qu'il se trouve dans les vallées septentrionales du Caucase, près des villages de Sion et Kobi, dans l'Ibérie Cisalpine. L'individu que je possède m'a été donné par M. Steven.

XXIX. AMARA. *Bonelli. Megerle.*

HARPALUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.* LEIRUS. *Megerle.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, moins longs que larges et fortement cordiformes. Dernier article des palpes allongé, légèrement ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et peu allongées. Lèvre su-

périeure en carré moins long que large, coupée carrément ou légèrement échancrée antérieurement. Mandibules peu avancées, plus ou moins arquées et peu aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet transversal, le plus souvent trapézoïde, quelquefois carré ou rétréci postérieurement et presque cordiforme. Élytres légèrement convexes, ordinairement peu allongées, presque parallèles ou très-légèrement ovalaires et arrondies à l'extrémité.

C'est encore à Bonelli que nous devons la création de ce genre, adopté depuis long-temps par tous les entomologistes. Depuis, M. Megerle en a séparé, sous le nom de *Leirus*, les espèces dont le corselet moins rétréci antérieurement est souvent au contraire plus étroit postérieurement, ou dont la base est au moins fortement ponctuée et marquée d'impressions assez profondes; mais ces différences peuvent tout au plus constituer de simples divisions, et il est même telle espèce intermédiaire qu'on pourrait aussi bien placer dans l'une que dans l'autre.

Les *Amara* sont des carabiques ordinairement de taille moyenne, presque toujours ailés, de couleur métallique ou brune, rarement noire, souvent très-agiles, quelquefois assez lourds, et qui présentent tous les caractères suivants.

La lèvre supérieure est presque plane ou légèrement convexe, en carré moins long que large, coupée presque carrément, ou très-légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont très-peu avancées, plus ou moins arquées et peu aiguës. Le menton est assez grand, plus ou moins concave, fortement échancré, et il a une forte dent assez distinctement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont peu saillants; leur dernier article est assez allongé, légèrement ovalaire et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes, assez minces et à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis, quelquefois un peu plus longues, quelquefois un peu plus courtes; le premier article est cylindrique et un peu plus gros que les autres; le second est obconique et le plus court de tous; le troisième est obconique et un peu plus long que les suivants, qui

sont égaux entre eux; le quatrième est presque cylindrique, et les autres légèrement comprimés et presque en carré allongé dont les angles sont arrondis. La tête est presque triangulaire et peu ou point rétrécie postérieurement. Les yeux sont arrondis et plus ou moins saillants. Le corselet est court, transversal, souvent trapézoïde, quelquefois carré ou rétréci postérieurement et presque cordiforme. Les élytres sont légèrement convexes, ordinairement peu allongées, presque parallèles ou légèrement ovalaires et arrondies à l'extrémité. Les pattes sont assez fortes et peu allongées. Les jambes antérieures sont fortement échancrées et terminées par une seule épine. Les articles des tarses sont assez allongés, presque cylindriques ou très-légèrement triangulaires; les trois premiers des tarses antérieurs sont très-fortement dilatés dans les mâles : le premier est triangulaire et plus grand que les deux suivants, qui sont moins longs que larges et fortement cordiformes. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

Les *Amara* se trouvent ordinairement sous les pierres, dans les champs et de préférence dans les endroits secs et arides. Toutes les espèces que je possède dans ce genre appartiennent à l'Europe, au nord de l'Afrique, à la Sibérie, au nord-est de l'Asie et à l'Amérique septentrionale.

1. A. Eurynota. *Kugelann.*

Ovata, latior, supra ænea; thorace antice angustato, postice utrinque bifoveolato; elytris postice subangustatis, striatis, interstitiis subelevatis; antennis basi rufis; pedibus nigris.

Dej. *Cat.* p. 9.

Carabus Eurynotus. Illig. *Kæffer Preus.* 1. p. 167. n° 32.

Duftschmid. II. p. 114. n° 140.

Carabus Acuminatus. Payk. *Fauna Suecica.* 1. p. 166. n° 86.

Sch. *Syn. ins.* 1. p. 203. n° 197.

Harpalus Acuminatus. Gyllenhal. II. p. 136. n° 46. et IV. p. 444. n° 46.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 243. n° 46.
A. Acuminata. Sturm. vi. p. 42. n° 22. t. 143. fig. b. B.
A. Dilatata. Ziegler.
Var. *A. Vulgaris.* Ziegler.

Long. 4, 5 ½ lignes. Larg. 2, 2 ¾ lignes.

Elle est plus grande que la *Trivialis*, proportionnellement plus large, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé obscur, quelquefois un peu verdâtre, quelquefois un peu cuivreux et quelquefois presque tout-à-fait noir. La tête est presque triangulaire, à peine rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu distinctes, et deux impressions longitudinales peu marquées, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les mandibules sont noires. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont un peu plus courtes que la tête et le corselet réunis; leurs trois premiers articles sont d'un rouge-ferrugineux un peu jaunâtre, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est presque en trapèze, un peu plus large que la tête antérieurement, et un peu plus du double plus large qu'elle à sa base, moins long que large, très-légèrement arrondi sur les côtés et très-peu convexe; les rides transversales ondulées sont peu distinctes; la ligne longitudinale est assez marquée dans son milieu, et presque effacée près du bord antérieur et près de la base; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et à peine sensible, ainsi que la postérieure; il a le long du bord antérieur et de la base quelques petites rides longitudinales, quelquefois assez distinctes et quelquefois presque entièrement effacées; on voit en outre de chaque côté de la base deux impressions oblongues assez courtes, dont l'intérieure est toujours bien distincte, et dont l'extérieure est plus petite et souvent presque entièrement effacée; le fond et les bords de ces impressions sont lisses ou très-légèrement rugueux, mais ne sont jamais ponctués; le bord anterieur est assez échancré; les angles antérieurs sont assez

aigus; les côtés sont très-légèrement rebordés; les angles postérieurs sont presque aigus, et la base est légèrement sinuée. L'écusson est assez grand, lisse et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, peu allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, un peu rétrécies postérieurement, peu convexes et fortement sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base entre la première et la seconde; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux, et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; ces stries sont assez fortement marquées et paraissent lisses; avec une forte loupe on voit cependant qu'elles sont quelquefois très-légèrement ponctuées; les intervalles sont un peu relevés, surtout vers l'extrémité, et l'on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez serrés et assez marqués. Le dessous du corps est d'un noir plus ou moins bronzé ou verdâtre. Les pattes sont noires.

Elle se trouve assez communément dans les champs et sous les pierres, dans presque toute l'Europe.

La *Vulgaris* de Ziegler est une variété plus petite, que j'ai prise en Styrie, mais qui ne me paraît présenter d'ailleurs aucun caractère particulier.

2. A. Obsoleta.

Ovata, supra plerumque ænea; thorace antice angustato, postice utrinque obsoletissime bifoveolato; elytris striatis, striis postice profundioribus; antennis basi rufis; pedibus nigris.

Dej. *Cat.* p. 9.
Carabus Obsoletus. Duftschmid. II. p. 116. n° 144.
A. Monticaga. Sturm. VI. p. 45. n° 24. T. 144. fig. c. d. D.
A. Chlorophana. Megerle. Sturm. *Catal.* p. 90.
A. Agrestis. Megerle.
A. Anachoreta. Ziegler.
A. Lævigata. Dej. *Cat.* p. 9.

Long. $3\frac{1}{3}$, $4\frac{1}{4}$ lignes. Larg. $1\frac{2}{3}$, $2\frac{1}{4}$ lignes.

Elle est plus petite que l'*Eurynota*, un peu moins large, plus lisse, plus convexe, et sa couleur est d'un bronzé quelquefois verdâtre et brillant, quelquefois obscur et presque noirâtre. Le corselet est plus lisse, plus convexe; la ligne longitudinale du milieu est moins marquée; l'on n'aperçoit pas de rides longitudinales le long du bord antérieur et de la base, et les deux impressions de chaque côté de cette dernière sont un peu moins marquées. Les élytres sont un peu moins larges, plus convexes, plus lisses et un peu moins rétrécies postérieurement; leurs stries sont assez marquées, et plus profondes vers l'extrémité que vers la base; les intervalles sont tout-à-fait planes. Le dessous du corps est d'un noir un peu verdâtre ou bronzé. Les pattes sont noires.

Elle se trouve, mais assez rarement, en France, en Allemagne et en Autriche.

La *Lævigata* de mon catalogue ne me paraît pas différer de cette espèce.

La *Monticaga* de Sturm est ordinairement plus étroite, plus verte et plus brillante; mais ces différences ne sont pas constantes, et il me paraît impossible de séparer ces deux espèces.

3. A. Similata.

Subovata, supra plerumque ænea; thorace antice angustato, postice utrinque obsolete bifoveolato, foveis punctulatis; elytris striatis, striis postice profundioribus; antennis basi rufis; tibiis tarsisque rufo-piceis.

Sturm. vi. p. 40. n° 21. t. 144. fig. a. A.

Harpalus Similatus. Gyllenhal. ii. p. 138. n° 47. et iv. p. 444. n° 47.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica*. p. 243. n° 47.

A. Constans. Germar.

A. Fulvicornis. GYSSELEN.
A. Misera. HERRICH SCHOEFFER.
VAR. *A. Chalcites.* SCHUPPEL.

Long. 3 ¼, 4 lignes. Larg. 1 ¾, 2 lignes.

Elle est un peu plus grande que la *Tricialis*, proportionnellement un peu plus large, et sa couleur présente autant de variétés que celle de cette espèce. Les trois premiers articles des antennes sont ordinairement d'une couleur un peu plus rouge et moins jaune. On voit sur le corselet de chaque côté de la base deux impressions dont l'extérieure est très-peu marquée, mais toujours distincte, et le fond et les bords de ces impressions sont couverts de petits points enfoncés, toujours assez distincts. Les élytres sont un peu plus larges; leurs stries sont plus marquées, et plus profondes vers l'extrémité que vers la base; les intervalles sont tout-à-fait planes. Le dessous du corps est d'un noir un peu bronzé ou verdâtre. Les cuisses sont noires. Les jambes et les tarses sont d'un brun un peu roussâtre.

Elle se trouve assez communément dans presque toute l'Europe et en Siberie; M. Goudot l'a rapportée des environs de Tanger.

Je l'ai reçu de M. Germar sous le nom de *Constans*, et de M. de Gysselen sous celui de *Fulvicornis*.

M. Herrich Schœffer m'a envoyé, sous le nom de *Misera*, un individu de l'Amérique septentrionale, et j'en ai depuis reçu plusieurs autres absolument semblables de M. Leconte, qui me paraissent devoir appartenir à cette espèce, mais dans lesquels les impressions du corselet ne sont pas sensiblement ponctuées, et dont les stries des élytres sont un peu moins marquées vers l'extrémité.

M. Schuppel m'a envoyé, sous le nom de *Chalcites*, un individu venant du Japon, dont la couleur est un peu plus brillante, mais qui ne me paraît pas cependant pouvoir être séparé de cette espèce.

4. A. Saphyrea. *Ziegler.*

Subovata, supra viridi-cyanea; thorace antice angustato, postice utrinque obsolete bifoveolato, foveis punctulatis; elytris striatis, striis postice profundioribus; antennarum basi pedibusque rufis.

Long. 4 lignes. Larg. 2 lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Similata*, un peu plus courte, proportionnellement un peu plus large, et sa couleur est en-dessus d'un vert-bronzé un peu bleuâtre sur la tête et le corselet, et d'un bleu un peu verdâtre sur les élytres, autant que j'en puis juger sur le seul individu que je possède. Les antennes, la tête et le corselet sont à peu près comme dans la *Similata*. Les élytres sont un peu plus courtes; leurs stries sont plus marquées, et plus profondes vers l'extrémité que vers la base. Les pattes sont entièrement d'un rouge ferrugineux.

Elle m'a été envoyée par M. Schüppel sous le nom que je lui ai conservé, et comme venant du Bannat, en Hongrie.

5. A. Vulgaris.

Oblongo-ovata, supra plerumque œnea; thorace antice angustato, postice utrinque obsolete bifoveolato; elytris subtiliter striatis; antennis pedibusque nigris.

Sturm. vi. p. 48. n° 26.

Carabus Vulgaris. Fabr. *Sys. el.* i. p. 195. n° 137.

Sch. *Syn. ins.* i. p. 201. n° 188.

Duftschmid. ii. p. 117. n° 146.

Harpalus Vulgaris. Gyllenhal. ii. p. 138. n° 48. et iv. p. 444. n° 48.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 244. n° 48.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Trivialis* ; elle est à peu près de la même grandeur, et sa couleur varie comme celle de cette espèce. Les antennes sont entièrement d'un brun noirâtre, à l'exception du premier article qui est ordinairement d'un rouge ferrugineux et quelquefois même d'un brun roussâtre. On voit sur le corselet de chaque côté de la base deux petites impressions peu marquées, mais toujours assez distinctes, dont le fond et les bords sont ordinairement lisses. Les élytres sont striées à peu près de la même manière, et les intervalles sont tout-à-fait planes. Les pattes sont entièrement noires ou au moins d'un brun noirâtre.

Elle se trouve en Suède, en Autriche et en Allemagne.

6. A. Trivialis.

Oblongo-ovata, supra plerumque ænea; thorace antice angustato, postice utrinque obsolete foveolato, foveis obsolete punctulatis; elytris subtiliter striatis, interstitiis alternatim obsoletissime subelevatis; antennis basi testaceis; tibiis rufo-piceis.

Sturm. iv. p. 46. n° 25. t. 145. fig. b. B.

Carabus Trivialis. Duftschmid. ii. p. 116. n° 143.

Harpalus Trivialis. Gyllenhal. ii. p. 140. n° 49. et iv. p. 445. n° 49.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 245. n° 50.

Carabus Vulgaris. Oliv. iii. 35. p. 75. n° 98. t. 4. fig. 36.

A. Vulgaris. Dej. *Cat.* p. 9.

Feronia Impuncticollis. Say. *Transactions of the American phil. Society. new series.* ii. p. 36. n° 3.

Le Bupreste Rosette. Geoff. i. p. 160. n° 36.

Long. 3, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle est en-dessus d'un bronzé plus ou moins brillant, plus

ou moins obscur, quelquefois un peu verdâtre ou un peu cuivreux, quelquefois d'un bleu noirâtre et même quelquefois tout-à-fait noire; ordinairement elle est un peu plus brillante dans les mâles, et un peu plus matte et plus terne dans les femelles, surtout sur les élytres. La tête est presque triangulaire, à peine rétrécie postérieurement, très-légèrement convexe, presque lisse, avec deux impressions longitudinales peu marquées, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun noirâtre. Les mandibules sont noires. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité du dernier article un peu roussâtre. Les antennes sont un peu plus courtes que la tête et le corselet réunis; leurs trois premiers articles sont d'un jaune ferrugineux quelquefois un peu roussâtre, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est presque en trapèze, un peu plus large que la tête antérieurement, à peu près le double plus large qu'elle à sa base, moins long que large, très-légèrement arrondi sur les côtés et assez convexe; les rides transversales ondulées sont peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est peu marquée, et presque effacée antérieurement et postérieurement; les deux impressions transversales sont à peine sensibles; l'antérieure est en arc de cercle; il a le long du bord antérieur et de la base quelques petites rides longitudinales quelquefois assez distinctes, quelquefois entièrement effacées, et l'on voit de chaque côté de la base une petite impression oblongue, assez distincte, autour de laquelle on aperçoit quelques petits points enfoncés très-peu marqués; l'impression extérieure est ordinairement entièrement effacée; le bord antérieur est assez fortement échancré; les angles antérieurs sont assez aigus; les côtés sont très-légèrement rebordés; les angles postérieurs sont presque aigus, et la base est légèrement sinuée. L'écusson est assez grand, lisse et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, peu allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, peu convexes et fortement sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base entre la première et la seconde; les troi-

sième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; ces stries sont assez fines, et ne sont pas plus marquées vers l'extrémité que vers la base; elles paraissent lisses, mais avec une forte loupe on voit qu'elles sont quelquefois très-légèrement ponctuées; les troisième, cinquième et septième intervalles sont ordinairement très-légèrement relevés; mais cela est très-peu sensible; les autres sont tout-à-fait planes; on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez serrés et fortement marqués. Le dessous du corps est d'un noir plus ou moins verdâtre ou bronzé. Les cuisses sont noires. Les jambes sont d'un brun plus ou moins roussâtre. Les tarses sont d'un brun noirâtre.

Elle se trouve très-communément dans presque toute l'Europe et en Sibérie; M. Goudot l'a rapportée des environs de Tanger. La *Feronia Impuncticollis* qui se trouve dans l'Amérique septentrionale et que j'ai reçue de M. Say, ne me paraît pas différer de cette espèce.

Les *A. Obsoleta*, *Similata*, *Vulgaris*, *Trivialis*, *Plebeja* et *Communis* présentent toutes de nombreuses variétés; on rencontre difficilement deux individus absolument semblables, et souvent même plusieurs paraissent appartenir autant à l'une qu'à l'autre de ces espèces; elles pourraient donc être réunies en une seule; mais je n'ai pas osé le faire pour ne pas me mettre trop en opposition avec les autres entomologistes, et j'ai cru devoir adopter provisoirement toutes les espèces décrites par Gyllenhal dans son excellent ouvrage.

Il serait très-difficile de décider si c'est réellement à cette espèce que l'on doit rapporter le *Carabus Vulgaris* d'Olivier et le *Bupreste Rosette* de Geoffroy; il est plus que probable qu'ils ont confondu plusieurs espèces sous le même nom; mais je me suis déterminé pour celle-ci, parce qu'elle est la plus commune aux environs de Paris.

7. A. Plebeja.

Oblongo-ovata, supra plerumque ænea ; thorace antice angustato, postice utrinque obsolete bifoveolato, foveis punctulatis ; elytris subtiliter striatis ; antennarum basi tibiisque testaceis.

Harpalus Plebejus. Gyllenhal. ii. p. 141. n° 50. et iv. p. 445. n° 50.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 246. n° 52.

A. Littoralis. Eschscholtz.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{2}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Trivialis* par la forme, la grandeur et les couleurs. On voit sur le corselet de chaque côté de la base deux impressions peu marquées, mais toujours distinctes, et dont le fond et les bords sont couverts de petits points enfoncés assez marqués. Les stries des élytres sont un peu plus marquées, mais elles ne sont pas plus profondes vers l'extrémité que vers la base ; elles sont ordinairement lisses, et quelquefois très-légèrement, mais visiblement ponctuées ; tous les intervalles sont tout-à-fait planes. Les jambes sont ordinairement d'un jaune-testacé un peu roussâtre.

Elle se trouve communément dans presque toute l'Europe.

M. Eschscholtz m'a envoyé sous le nom de *Littoralis*, et comme venant du détroit de Norfolk sur la côte nord-ouest de l'Amérique septentrionale, un individu qui me paraît devoir appartenir à cette espèce.

Le *Carabus Plebejus* de Duftschmid, *A. Plebeja* de Sturm, n'a pas de rapport avec cet insecte.

8. A. Communis.

Oblongo-ovata, brevior, supra plerumque ænea, nitida ; thorace antice angustato, postice utrinque obsoletissime bifoveolato, foveis punctulatis ; elytris striatis, striis postice profundioribus ; antennarum basi tibiisque rufis.

Sturm. vi. p. 49. n° 27.

Carabus Communis. Fabr. *Sys. el.* i. p. 195. n° 138.

Sch. *Syn. ins.* i. p. 201. n° 189.

Duftschmid. ii. p. 118. n° 147.

Harpalus Communis. Gyllenhal. ii. p. 141. n° 51. et iv. p 445. n° 51.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 247. n° 54.

A. Nitida. Dej. *Cat.* p. 9.

A. Rufiventris. Germar.

A. Ferrea. Sturm. vi. p. 36. n° 18. t. 142. fig. c. C.

Long. 2 ½, 3 ½ lignes. Larg. 1 ¼, 1 ¾ ligne.

Elle ressemble beaucoup aussi à la *Trivialis* par la forme, la grandeur et les couleurs. Elle est ordinairement un peu plus courte, plus large, plus lisse et plus convexe. Les trois premiers articles des antennes sont un peu plus rouges et moins jaunes. Les deux impressions que l'on voit de chaque côté de la base du corselet sont très-peu marquées et quelquefois presque entièrement effacées. Les élytres sont un peu plus courtes; leurs stries sont plus marquées, et plus profondes vers l'extrémité que vers la base; les intervalles sont plus lisses et tout-à-fait planes. Les jambes sont d'un brun plus ou moins roussâtre.

Elle se trouve dans presque toute l'Europe, mais moins communément que les *Trivialis* et *Plebeja*. J'ai reçu de l'Amérique septentrionale plusieurs individus qui me paraissent devoir appartenir à cette espèce.

M. Germar me l'a envoyée sous le nom de *Rufiventris*, et M. Sturm comme sa *Ferrea*.

9. A. Curta.

Ovata, brevior, supra nigra vel obscure ænea; thorace antice angustato, postice utrinque obsoletissime bifoveolato, foveis punctulatis; elytris striatis, striis postice profundioribus; antennarum basi tibiisque rufis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Elle est ordinairement plus petite que la *Communis*, proportionnellement plus courte, plus large, moins convexe, et sa couleur est d'un bronzé obscur et souvent même tout-à-fait noire. Les élytres sont plus courtes, plus larges et moins convexes; elles sont striées à peu près de la même manière. Les antennes et les pattes sont comme dans la *Communis*.

Elle se trouve dans différentes parties de la France; je l'ai prise aussi en Styrie, et elle m'a été envoyée de Volhynie par M. Besser.

10. A. Familiaris. *Creutzer*.

Oblongo-ovata, brevior, supra plerumque ænea; thorace antice angustato, postice utrinque obsolete bifoveolato; elytris striatis, striis postice profundioribus; antennarum basi pedibusque rufo-testaceis.

Sturm. vi. p. 59. n° 34. t. 147. fig. a. A.
Carabus Familiaris. Duftschmid. ii. p. 119. n° 148.
Harpalus Familiaris. Gyllenhal. iv. p. 145. n° 51-52.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica*. p. 247. n° 53.
Harpalus Communis. var. c. d. e. Gyllenhal. ii. p. 141. n° 51.
A. Communis. Dej. *Cat.* p. 9.
A. Cursor. Sturm. vi. p. 57. n° 33. t. 146. fig. d. D.
A. Gilvipes. Megerle.
Feronia Impunctata. Say. *Transactions of the American phil. Society. new series*. ii. p. 45. n° 18.
Var. *Carabus Lucidus?* Andersch. Duftschmid. ii. p. 121. n° 151.

Long. 2 $\frac{1}{2}$, 3 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Communis* par la forme, la grandeur et la couleur. Les deux impressions de chaque côté de la

base du corselet sont ordinairement un peu plus distinctes et ne paraissent pas sensiblement ponctuées. Les élytres sont striées à peu près de la même manière. Les pattes sont entièrement d'un rouge-ferrugineux un peu jaunâtre.

Elle se trouve communément dans presque toute l'Europe.

M. Megerle me l'a envoyée sous le nom de *Gilvipes*, et M. Sturm comme sa *Cursor*. La *Feronia Impunctata* qui se trouve dans l'Amérique septentrionale, et que j'ai reçue de M. Say, ne me paraît pas différer de cette espèce.

Je crois que le *Carabus Lucidus* d'Andersch et de Duftschmid n'est qu'une variété un peu plus petite de cette espèce, dont la couleur est ordinairement moins bronzée, plus verte ou plus noirâtre.

11. A. Perplexa. *Mihi.*

Oblongo-ovata, brevior, supra obscure ænea; thorace antice angustato, postice in medio punctato, utrinque obsolete bifoveolato; elytris striatis, striis subtiliter punctatis, postice profundioribus; antennarum basi pedibusque rufo-testaceis.

Long. 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Familiaris* par la forme et la grandeur, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé obscur, autant que j'en puis juger sur le seul individu que je possède. Les impressions postérieures du corselet sont un peu plus marquées, et le milieu de la base est couvert de points enfoncés peu marqués et peu rapprochés les uns des autres. Les élytres sont striées à peu près de la même manière, et leurs stries sont légèrement ponctuées. Les antennes et les pattes sont comme dans la *Familiaris*.

Elle se trouve en Volhynie, et elle m'a été envoyée par M. Besser.

12. A. Tibialis.

Oblongo-ovata, supra plerumque œnea; thorace antice angustato, postice utrinque bifoveolato; elytris subtiliter striatis, striis obsolete punctulatis; antennis basi testaceis; tibiis rufo-piceis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Carabus Tibialis. Paykull. *Fauna Suecica.* I. p. 168. n° 89.

Sch. *Syn. ins.* I. p. 203. n° 198.

Harpalus Tibialis. Gyllenhal. II. p. 145. n° 54. et IV. p. 446. n° 54.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 250. n° 59.

Carabus Viridis? Duftschmid. II. p. 120. n° 150.

A. Viridis? Sturm. VI. p. 60. n° 35. T. 147. fig. b. B.

Long. 2, 2 ½ lignes. Larg. 1, 1 ¼ ligne.

Elle est plus petite que la *Familiaris*, proportionnellement un peu moins large, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé plus ou moins brillant ou obscur, quelquefois un peu verdâtre ou bleuâtre, et quelquefois presque tout-à-fait noire. Les trois premiers articles des antennes sont d'un jaune-testacé un peu roussâtre. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu moins rétréci antérieurement, et un peu moins large postérieurement; les deux impressions que l'on voit de chaque côté de la base sont bien distinctes et ne paraissent pas ponctuées. Les élytres sont un peu plus étroites et un peu plus convexes; leurs stries sont assez fines, très-légèrement ponctuées, et ne paraissent pas plus marquées vers l'extrémité que vers la base; les intervalles sont tout-à-fait planes. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes sont d'un brun plus ou moins roussâtre. Les tarses sont d'un brun noirâtre.

Elle se trouve assez communément en Suède, en Finlande, dans le nord de la Russie et en Sibérie.

M. Sturm m'en a envoyé deux individus pris aux environs de Nuremberg, comme sa *Viridis*; cependant sa description et sa figure ne paraissent pas se rapporter parfaitement à cette espèce.

13. A. Interstitialis. *Eschscholtz.*

Oblongo-ovata, supra obscure ænea; thorace antice angustato, postice utrinque bifoveolato, foveis obsoletissime punctulatis; elytris subtiliter striato-punctatis, interstitiis alternatim subelevatis; antennis basi rufo-piceis; pedibus nigris.

Long. 3 ½ lignes. Larg. 1 ½ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Trivialis* par la forme et la grandeur; dans l'un des deux individus que je possède la couleur est en-dessus d'un bronzé un peu obscur, et presque noirâtre dans l'autre. Les deux premiers articles des antennes sont d'un brun roussâtre. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu plus court et un peu moins rétréci antérieurement; les deux impressions que l'on voit de chaque côté de la base sont assez distinctes et ne sont presque pas sensiblement ponctuées; le bord antérieur est un peu moins échancré, et les angles antérieurs sont un peu moins aigus. Les stries des élytres sont très-fines, peu marquées et très-finement ponctuées; les troisième, cinquième et septième intervalles sont assez distinctement relevés, les autres sont planes. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un noir un peu bronzé. Les jambes et les tarses sont d'un noir un peu brunâtre.

Elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz, comme venant du Kamtschatka, et sous le nom que je lui ai conservé.

14. A. Punctulata. *Mihi.*

Oblongo-ovata, supra ænea; thorace antice angustato, postice utrinque obsolete bifoveolato, foveis obsolete punctulatis; ely-

tris subtiliter striato-punctatis; antennis basi rufo-piceis; pedibus nigris.

A. Littoralis. Faldermann.

Long. 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Elle ressemble à la *Plebeja* par la forme et la grandeur, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé un peu cuivreux. Les deux premiers articles des antennes sont d'un brun roussâtre. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu plus court; les deux impressions que l'on voit de chaque côté de la base sont moins distinctement ponctuées; le bord antérieur est un peu moins échancré, et les angles antérieurs sont un peu moins aigus. Les stries des élytres sont fines, peu marquées et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont planes. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un noir un peu bronzé. Les jambes et les tarses sont d'un noir un peu brunâtre.

Elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz, comme venant du Kamtschatka. J'ai reçu de M. Faldermann, sous le nom de *Littoralis*, un individu absolument semblable, comme venant du détroit de Norfolk sur la côte nord-ouest de l'Amérique septentrionale.

15. A. Remotestriata. *Eschscholtz.*

Subovata, supra obscure ænea; thorace antice subangustato, postice utrinque bifoveolato, foveis punctatis; elytris subtiliter striatis; antennis, tibiis tarsisque rufo-piceis.

A. Remota? Eschscholtz. Sturm. *Catal.* p. 91.

Long. 3 $\frac{1}{3}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle est un peu plus grande que la *Quenselii*, proportionnellement un peu moins large, et sa couleur est en-dessus d'un

bronzé-obscur un peu moins brun. La tête est un peu plus allongée. Le corselet est moins court et moins convexe dans son milieu; les rides transversales ondulées et la ligne longitudinale du milieu sont plus marquées; l'impression transversale postérieure est à peine distincte, et le fond et les bords des deux impressions de chaque côté de la base sont couverts de points enfoncés plus marqués et plus serrés; les côtés sont un peu moins déprimés vers les angles postérieurs. Les élytres sont un peu moins larges; elles sont striées à peu près de la même manière, et le bord inférieur est également d'un brun roussâtre. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un brun obscur. Les jambes et les tarses sont d'un rouge-ferrugineux obscur.

Elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz, sous le nom que je lui ai conservé, et comme venant de l'île d'Ounalaschka, l'une des îles Aleutiennes.

16. A. CALIFORNICA. *Mihi.*

Oblongo-ovata, supra obscure ænea; thorace antice subangustato, postice utrinque obsoletissime bifoveolato; elytris subtiliter striatis; antennis, tibiis tarsisque rufis.

A. Impunctata. ESCHSCHOLTZ.

Long. 4 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Similata*, proportionnellement moins large, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé obscur. La tête est un peu plus grande et plus arrondie. Les palpes sont d'un jaune ferrugineux, avec une tache obscure sur le dernier article. Les trois premiers articles des antennes sont d'un jaune ferrugineux, les autres d'un brun roussâtre. Le corselet est plus court, moins rétréci antérieurement et moins large postérieurement; les deux impressions que l'on voit de chaque côté de la base sont très-peu marquées et ne paraissent

pas ponctuées; le bord antérieur est moins échancré; les angles antérieurs sont moins aigus; les postérieurs sont aussi moins aigus et coupés plus carrément. Les élytres sont un peu plus étroites; leurs stries sont lisses, plus fines, et ne paraissent pas plus marquées vers l'extrémité que vers la base; les intervalles sont tout-à-fait planes. Le dessous du corps et les cuisses sont noirs. Les jambes et les tarses sont d'un brun roussâtre.

Elle se trouve dans la Californie, et elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz sous le nom d'*Impunctata*.

17. A. Aurata. *Eschscholtz.*

Oblongo-ovata, supra æneu; thorace antice subangustato, postice utrinque bifoveolato, foveis punctulatis; elytris subtiliter striatis; antennis pedibusque rufo-testaceis.

Long. 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Elle ressemble à la *Familiaris;* mais elle est un peu moins large, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé assez brillant. La tête est un peu moins large et plus arrondie. Les palpes sont d'un jaune ferrugineux, avec une grande tache obscure sur le dernier article. Les trois premiers articles des antennes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre, les autres d'un brun roussâtre. Les yeux sont plus saillants. Le corselet est plus étroit, plus court, moins rétréci antérieurement et moins large postérieurement; les deux impressions de chaque côté de la base sont assez marquées et distinctement ponctuées; le bord antérieur est moins échancré; les angles antérieurs sont moins aigus; les postérieurs sont aussi moins aigus et coupés plus carrément; la base est aussi coupée plus carrément. Les élytres sont un peu moins larges; leurs stries sont fines, lisses, et ne sont pas plus marquées vers l'extrémité que vers la base; les intervalles sont tout-à-fait planes. Le dessous du corps est d'un noir un peu bronzé; le dernier anneau de

l'abdomen est un peu roussâtre vers l'extrémité. Les pattes sont entièrement d'un rouge-ferrugineux un peu jaunâtre.

Elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz, comme venant de la Californie, et sous le nom que je lui ai conservé.

18. A. Chalcea. *Mihi.*

Subovata, brevior, convexa, supra obscure ænea; thorace antice subangustato, postice utrinque bifoveolato, foveis punctulatis; elytris striatis; antennis pedibusque rufis.

Long. 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Elle est ordinairement plus grande que la *Familiaris*, proportionnellement plus large, plus convexe, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé-obscur un peu brunâtre. La tête est plus large. Les palpes sont d'un jaune ferrugineux, avec une grande tache obscure sur le premier article. Les trois premiers articles des antennes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre; les autres sont à peu près de la même couleur, avec l'extrémité de chaque article plus obscure. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large, plus court, plus convexe et moins rétréci antérieurement; les deux impressions de chaque côté de la base sont assez marquées; leur fond et leurs bords sont distinctement ponctués; le bord antérieur est un peu moins échancré; les angles antérieurs sont moins aigus; les postérieurs sont aussi moins aigus et coupés plus carrément. Les élytres sont plus larges, plus convexes et moins sinuées vers l'extrémité; leurs stries sont lisses ou très-légèrement ponctuées, assez marquées, et ne sont pas plus profondes vers l'extrémité que vers la base; les intervalles sont très-lisses et très-planes; le bord inférieur est un peu roussâtre. Le dessous du corps est d'un noir un peu brunâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

19. A. Lucidula. *Mihi.*

Subovata, brevior, convexa, supra plerumque ænea; thorace antice subangustato, postice utrinque bifoveolato, foveis punctulatis; elytris striato-punctatis, antennarum basi pedibusque rufis.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle est plus grande que la *Familiaris*, proportionnellement un peu plus large, un peu plus convexe, et sa couleur est ordinairement en-dessus d'un bronzé assez brillant et quelquefois presque noire. La tête est plus large. Les trois premiers articles des antennes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large, plus court, plus convexe et moins rétréci antérieurement; les deux impressions de chaque côté de la base sont assez grandes et assez fortement marquées; leur fond et leurs bords sont assez fortement ponctués; le bord antérieur est un peu moins échancré; les angles antérieurs sont un peu moins aigus. Les élytres sont plus larges, plus convexes et un peu moins sinuées vers l'extrémité; leurs stries sont assez fortement marquees dans toute leur longueur et assez fortement ponctuées; les intervalles sont planes. Le dessous du corps est d'un noir obscur, avec les côtés du corselet un peu bronzés et l'extrémité de l'abdomen un peu roussâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

20. A. Musculis.

Subovata, convexa, supra rufo-ænea; thorace antice subangustato, postice utrinque bifoveolato, foveis punctatis; elytris striato-punctatis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Feronia Musculis. SAY. *Transactions of the American phil. Society, new series.* II. p. 35. n° 1.

Long. 2 ⅓, 3 lignes. Larg. 1 ¼, 1 ½ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Bifrons*, plus convexe, et sa couleur est d'un brun roussâtre, un peu plus obscur et très-légèrement bronzé sur les élytres. Le corselet est un peu plus convexe, et ses côtés sont un peu plus arrondis; les impressions transversales sont à peine distinctes; les deux impressions de chaque côté de la base sont peu marquées, et il n'y a que quelques petits points enfoncés dans le fond et sur les bords de ces impressions; les angles postérieurs sont coupés moins carrément et presque arrondis. Les élytres sont plus convexes et moins sinuées vers l'extrémité; leurs stries sont un peu plus marquées et distinctement ponctuées; les intervalles sont un peu moins planes; le bord inférieur est d'un rouge-ferrugineux un peu obscur. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les antennes et les pattes sont à peu près comme celles de la *Bifrons*.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale.

Je possède deux individus de cette espèce : le premier m'a été envoyé par M. Say, sous le nom que je lui ai conservé, et le second par M. Leconte; ce dernier est plus grand; les deux impressions de chaque côté de la base du corselet sont plus marquées, et leurs bords sont plus fortement ponctués.

21. A. RUFIPES.

Oblongo-ovata, supra plerumque obscure ænea; thorace antice subangustato, postice utrinque foveolato, foveis punctulatis; elytris striatis, striis obsolete punctatis, postice profundioribus; antennarum basi pedibusque rufis.

DEJ. *Cat.* p. 9.
A. Fulvipes. DAHL.
VAR. *A. Erythrocnema.* PARREYSS.

Long. $3\frac{1}{2}$, $4\frac{1}{3}$ lignes. Larg. $1\frac{1}{2}$, 2 lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Similata*, proportionnellement plus étroite, un peu plus convexe, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé-obscur plus ou moins foncé, quelquefois un peu bleuâtre, et quelquefois presque tout-à-fait noire. La tête est un peu plus étroite et un peu plus avancée. Les palpes sont d'un brun-roussâtre assez clair, avec une grande tache obscure sur le dernier article. Les trois premiers articles des antennes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus étroit, plus convexe et moins rétréci antérieurement; l'impression intérieure de chaque côté de la base est assez marquée, et assez distinctement ponctuée dans le fond et sur les bords; l'extérieure n'est pas sensible, et elle est ordinairement remplacée par quelques points enfoncés plus ou moins marqués; le bord antérieur est peu échancré; les angles antérieurs sont moins aigus et presque arrondis; les côtés sont un peu plus fortement rebordés; les angles postérieurs sont moins aigus et coupés plus carrément. Les élytres sont plus étroites et un peu plus convexes; leurs stries sont légèrement ponctuées, assez marquées, et plus profondes vers l'extrémité que vers la base; les intervalles sont planes. Le dessous du corps est d'un noir-obscur un peu bronzé. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve dans les provinces méridionales de la France, en Espagne et en Italie.

Les individus que j'ai pris en Espagne sont un peu plus grands, un peu plus larges, et les stries de leurs élytres sont presque lisses.

M. Parreyss m'a envoyé, sous le nom d'*Erythrocnema*, et comme venant des îles Ioniennes, deux individus un peu plus petits, dont les élytres et la base du corselet sont d'un bleu violet, et dont les stries sont plus fortement ponctuées, mais qui cependant ne me paraissent pas pouvoir être séparés de cette espèce.

22. A. Striatopunctata.

Subovata, supra plerumque obscure ænea; thorace antice subangustato, postice utrinque foveolato, foveis punctulatis; elytris striato-punctatis, striis postice profundioribus; antennarum basi, tibiis tarsisque rufis.

Dej. *Cat.* p. 9.
A. Fulvipes. Dej. *Cat.* p. 9.
A. Hæmatopa. Parreyss.

Long. 4, 5 lignes. Larg. 1 ¾, 2 lignes.

Elle est plus grande que la *Similata*, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé-obscur plus ou moins foncé, et quelquefois presque noirâtre. La tête est un peu plus étroite, un peu plus allongée et un peu moins lisse. Les palpes sont d'un brun obscur, avec le premier article et l'extrémité du dernier d'un jaune roussâtre. Les trois premiers articles des antennes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre, les autres d'un brun obscur. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu plus étroit, un peu plus convexe et un peu moins rétréci antérieurement; l'impression intérieure de chaque côté de la base est assez fortement marquée et distinctement ponctuée: l'impression extérieure n'est pas sensible, et elle est souvent remplacée par quelques petits points enfoncés; le bord antérieur est très-peu échancré; les angles antérieurs sont moins aigus et presque arrondis; les côtés sont un peu plus fortement rebordés, et les angles postérieurs sont un peu moins aigus et coupés un peu plus carrément. Les élytres sont un peu plus convexes; leurs stries sont quelquefois très-légèrement ponctuées et quelquefois assez fortement; elles sont assez marquées dans toute leur longueur, et plus profondes vers l'extrémité que vers la base; les intervalles sont assez planes. Le dessous du corps est d'un noir quelquefois un peu bronzé. Les cuisses

sont d'un noir un peu brunâtre. Les jambes et les tarses sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur.

Elle se trouve dans différentes parties de la France, mais elle est rare partout. Je l'ai prise aussi en Espagne, et M. Parreyss me l'a envoyée, comme venant des îles Ioniennes, sous le nom de *Hæmatopa*.

23. A. Quenselii.

Ovata, supra obscure piceo-ænea; thorace antice subangustato, postice transverse impresso, utrinque bifoveolato, foveis punctulatis; elytris subtiliter striatis; antennis pedibusque rufis.

Carabus Quenselii. Sch. *Syn. ins.* I. p. 201. n° 190.

Harpalus Quenselii. Gyllenhal. II. p. 134. n° 44. et IV. p. 444. n° 44.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 243. n° 45.

A. Metallifera. Andersch.

Long. 3, 3 ½ lignes. Larg. 1 ½, 1 ¾ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Trivialis*, proportionnellement plus large, et sa couleur est en-dessus d'un brun-obscur légèrement bronzé. La tête est un peu plus large. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les mandibules sont d'un brun noirâtre. Les palpes sont d'un jaune ferrugineux, avec une tache obscure sur le dernier article. Les antennes sont d'un rouge ferrugineux; les trois premiers articles sont un peu plus clairs que les suivants. Le corselet est plus court, moins rétréci antérieurement, plus convexe dans son milieu et quelquefois un peu roussâtre sur les côtés; les rides transversales ondulées sont à peine sensibles; l'impression transversale antérieure est plus distincte; la postérieure est assez fortement marquée; les deux impressions de chaque côté de la base sont assez grandes et assez marquées; leur fond et leurs bords sont couverts de points enfoncés assez distincts, mais peu

serrés; les angles antérieurs sont un peu moins aigus; les côtés sont assez fortement déprimés, surtout vers les angles postérieurs; ceux-ci sont moins aigus et coupés plus carrément. Les élytres sont plus larges, un peu plus convexes et moins sinuées vers l'extrémité; leurs stries sont assez fines, et ne sont pas plus marquées vers l'extrémité que vers la base; elles paraissent lisses, mais avec une forte loupe on voit qu'elles sont très-légèrement ponctuées; les intervalles sont très-planes; les points que l'on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie sont moins marqués et moins rapprochés, surtout dans le milieu; le bord inférieur est d'un brun roussâtre. Le dessous du corps est d'un brun-obscur souvent un peu roussâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur.

Elle se trouve en Laponie.

M. Schüppel a bien voulu me communiquer un individu pris par M. Andersch, aux environs de Kœnisberg, et qu'il lui avait envoyé sous le nom de *Metallifera*.

24. A. Modesta.

Ovata, supra nigro-œnea; thorace brevi, subquadrato, antice subangustato, postice utrinque bifoveolato, foveis punctatis, angulis posticis acutis, subprominulis; elytris subtiliter striatis, striis obsolete punctatis; antennarum basi pedibusque rufis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Carabus Municipalis? Duftschmid. II. p. 113. n° 138.

Long. 3 lignes. Larg. 1 ½ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de l'*Eximia*, proportionnellement un peu moins large, moins convexe, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé-obscur presque noirâtre. La tête est assez avancée, à peine rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun un peu roussâtre

Les mandibules sont noirâtres. Les palpes sont d'un brun noirâtre, avec l'extrémité de chaque article un peu roussâtre. Les deux premiers articles des antennes sont d'un rouge ferrugineux, les autres d'un brun-obscur un peu roussâtre. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est le double plus large que la tète, moins long que large, assez court, presque carré, un peu rétréci antérieurement, très-légèrement arrondi sur les côtés, assez lisse et peu convexe; les rides transversales ondulées sont à peine distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fine et peu marquée; il a près du bord antérieur une ligne transversale enfoncée, assez marquée sur les côtés et presque effacée dans son milieu; l'impression transversale postérieure est assez fortement marquée, et il a de chaque côté de la base deux impressions bien marquées, dont le fond et les bords sont couverts de points enfoncés assez gros et bien distincts; le bord antérieur est peu échancré; les angles antérieurs sont arrondis; les côtés sont légèrement rebordés; ils tombent carrément sur la base; mais les angles postérieurs sont un peu prolongés, très-aigus et presque saillants; la base est légèrement sinuée. Les élytres sont peu allongées, légèrement ovales, presque parallèles, peu convexes et peu sinuées vers l'extrémité; leurs stries sont fines, peu marquées et légèrement ponctuées; les intervalles sont planes. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

J'ai trouvé une seule fois, en Styrie, un individu mâle de cette espèce, et M. Besser m'a envoyé une femelle prise en Volhynie. M. Schüppel m'a communiqué deux individus semblables qu'il avait reçus de M. Ziegler, comme étant le *Carabus Municipalis* de Duftschmid.

25. A. Brunnea.

Subovata, supra nigro-picea; thorace antice subangustato, lateribus subrotundatis, postice utrinque bifoveolato, foveis punctatis; elytris striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Harpalus Brunneus. Gyllenhal. ii. p. 143. n° 52. et iv. p. 446. n° 52.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 248. n° 55.

A. Grandicollis. Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 2 $\frac{1}{3}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Familiaris*, proportionnellement un peu plus étroite, et sa couleur est en-dessus d'un brun noirâtre, quelquefois un peu roussâtre, avec un très-léger reflet bronzé sur les élytres. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les mandibules sont d'un brun noirâtre. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Le corselet est un peu plus grand, moins rétréci antérieurement et un peu plus arrondi sur les côtés; les deux impressions de chaque côté de la base sont assez distinctes; le fond et les bords de ces impressions sont assez fortement ponctués; les angles antérieurs sont un peu moins aigus; les postérieurs sont aussi un peu moins aigus et coupés plus carrément. Les stries des élytres sont assez fortement marquées dans toute leur longueur et assez fortement ponctuées; les intervalles sont planes. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre, quelquefois un peu roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve en Suède et en Finlande. J'en ai pris un individu en Allemagne, que j'avais désigné sous le nom de *Grandicollis*, dans mon catalogue imprimé. Je l'ai trouvée depuis assez communément dans les Pyrénées orientales; les individus de cette localité sont plus grands que ceux qui viennent de Suède.

La *Brunnea* de Sturm me paraît devoir se rapporter à la *Bifrons*.

26. A. Rufocincta. *Mannerheim.*

Ovata, brevior, supra nigro-picea; thorace antice subangustato,

postice utrinque punctato, bifoveolato; elytris striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

Harpalus Rufocinctus. SAHLBERG. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 249. n° 56.

Long. 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Brunnea;* mais elle est ordinairement un peu plus grande et proportionnellement un peu plus large. Le corselet est plus court, un peu moins arrondi sur les côtés et un peu plus large postérieurement; la ligne longitudinale du milieu et les deux impressions transversales sont un peu plus marquées; les deux impressions de chaque côté de la base sont aussi un peu plus marquées, et les points que l'on voit dans leur fond et sur leurs bords sont un peu plus gros, plus marqués et plus nombreux. Les élytres sont un peu plus larges; elles sont striées à peu près de la même manière, et leur bord inférieur est d'un brun roussâtre. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans la *Brunnea.*

Elle se trouve en Finlande, et elle m'a été envoyée par M. le comte de Mannerheim.

27. A. BIFRONS.

Oblongo-ovata, supra fusco-ænea; thorace subquadrato, antice subangustato, postice transverse impresso, punctato, utrinque bifoveolato; elytris striato-punctatis; antennis pedibusque pallide testaceis.

DEJ. *Cat.* p. 9.

Harpalus Bifrons. GYLLENHAL. II. p. 144. n° 53. et IV. p. 446. n° 53.

SAHLBERG. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 249. n° 57.

A. Brunnea. STURM. VI. p. 56. n° 32. T. 146. fig. c. C

A. Castanea. ZIEGLER.

Long. 2 ½, 3 lignes. Larg. 1, 1 ½ ligne.

Elle est plus petite que la *Trivialis*, proportionnellement un peu plus étroite, et sa couleur est en-dessus d'un brun plus ou moins obscur, légèrement bronzé, et quelquefois un peu roussâtre sur les bords du corselet et des élytres. La tête est un peu moins large. La lèvre supérieure est d'un brun-roussâtre assez clair. Les mandibules sont d'un brun plus foncé. Les palpes et les antennes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre et assez pâle. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus étroit, surtout postérieurement, un peu plus court, presque carré et un peu rétréci antérieurement; l'impression transversale antérieure est plus distincte; la postérieure est assez fortement marquée; les deux impressions de chaque côté de la base sont assez marquées, et toute la base est couverte de points enfoncés assez gros, assez marqués et assez serrés; le bord antérieur est peu échancré; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont un peu plus fortement rebordés, et les angles postérieurs sont moins aigus et coupés moins carrément. Les élytres sont plus étroites, plus parallèles et moins sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont assez marquées dans toute leur longueur et assez fortement ponctuées; les intervalles sont planes; le bord inférieur est d'un brun roussâtre. Le dessous du corps est d'un brun obscur, quelquefois un peu roussâtre. Les pattes sont d'un jaune-testacé assez pâle.

Elle se trouve assez communément dans presque toute l'Europe.

28. A. Sabulosa.

Oblongo-ovata, supra picea; thorace subquadrato, antice subangustato, lateribus subrotundatis, postice punctato, utrinque bifoveolato; elytris subparallelis, striato-punctatis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Long. $2\frac{2}{3}$, 3 lignes. Larg. $1\frac{1}{3}$, $1\frac{1}{2}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Bifrons*. Elle est un peu plus allongée, moins convexe, et sa couleur est en-dessus d'un brun plus ou moins obscur, plus ou moins roussâtre, avec une très-légère teinte bronzée sur les élytres. L'impression transversale postérieure du corselet est un peu moins marquée; la ponctuation de la base est un peu plus serrée, et les deux impressions que l'on voit de chaque côté sont un peu moins distinctes; les côtés sont un peu plus arrondis, et les angles postérieurs sont un peu moins aigus. Les élytres sont un peu plus étroites, un peu plus parallèles et un peu moins convexes; leurs stries sont un peu plus fortement marquées et plus fortement ponctuées, surtout vers la base. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les antennes et les pattes sont comme dans la *Bifrons*.

Elle a été trouvée dans les départements de l'Eure et du Calvados par M. de Lafrenaye.

29. A. Montana.

Subovata, supra picea; thorace brevi, subquadrato, postice subangustato, punctato, utrinque bistriato; elytris striatis, striis obsolete punctatis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 3, $3\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $1\frac{1}{4}$, $1\frac{2}{3}$ ligne.

Elle est un peu plus grande que la *Bifrons*, proportionnellement un peu plus large et moins convexe; sa couleur est en-dessus d'un brun plus ou moins obscur, plus ou moins roussâtre, et elle a quelquefois une très-légère teinte bronzée sur les élytres. La tête est un peu plus allongée; les deux impressions longitudinales entre les antennes sont plus marquées. Les yeux sont

plus saillants. Le corselet est plus court, plus plane, plus large antérieurement et un peu rétréci postérieurement; l'impression transversale postérieure est moins marquée; la ponctuation de la base est plus serrée; les deux impressions que l'on voit de chaque côté sont un peu plus longues, et l'intérieure est un peu plus rapprochée de l'angle postérieur; le bord antérieur est moins échancré; les angles antérieurs sont presque arrondis, et les postérieurs sont un peu moins aigus. Les élytres sont un peu plus larges, un peu plus ovales et un peu moins convexes; leurs stries sont un peu plus fortement marquées dans toute leur longueur et très-légèrement ponctuées; les intervalles sont un peu moins planes. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les antennes et les pattes sont à peu près comme celles de la *Bifrons*.

Elle m'a été envoyée par MM. de Lafrenaye et Dufour, comme venant des hautes Pyrénées; je l'ai reçue aussi de M. Solier, comme prise dans le midi de la France.

30. A. Affinis.

Oblongo-ovata, supra fusco-ænea; thorace brevi, subquadrato, lateribus subrotundatis, postice punctato, utrinque bifoveolato; elytris striatis, striis obsolete punctatis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 2 $\frac{1}{3}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Bifrons* par la forme et la couleur; mais elle est un peu plus petite, proportionnellement un peu plus courte et un peu plus convexe. Le corselet est un peu plus court, et ses côtés sont plus arrondis; les deux impressions transversales sont moins marquées, et les angles postérieurs sont obtus et presque arrondis. Les elytres sont un peu plus courtes et un peu plus convexes; leurs stries sont très-légère-

ment ponctuées et quelquefois même presque lisses. Les antennes et les pattes sont comme celles de la *Bifrons*.

Je l'ai trouvée en Espagne.

31. A. Glabrata.

Oblongo-ovata, convexa, supra nigro-ænea; thorace subquadrato, lateribus subrotundatis, postice bifoveolato, foveis punctulatis, angulis posticis subproductis; elytris subtiliter striato-punctatis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Trivialis*, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé-obscur presque noirâtre. La tête est presque triangulaire, point rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les mandibules sont noirâtres. Les palpes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre, avec une grande tache obscure sur le premier article. Le premier article des antennes est d'un rouge ferrugineux; les autres sont de la même couleur, avec une tache plus obscure vers leur extrémité. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré, peu rétréci antérieurement, légèrement arrondi sur ses côtés, presque sinué vers la base, lisse et assez convexe; les rides transversales ondulées sont peu distinctes au milieu et ne sont pas sensibles sur les côtés; la ligne longitudinale est assez fortement marquée dans son milieu, et beaucoup moins près du bord antérieur et vers la base; les deux impressions transversales sont à peine sensibles; il a de chaque côté de la base, à peu près au milieu, une impression oblongue assez fortement marquée, et une autre plus courte vers l'angle postérieur; le fond de ces impressions et

leurs bords sont couverts de petits points enfoncés assez marqués ; le bord antérieur est peu échancré ; les angles antérieurs sont presque arrondis ; les côtés sont légèrement rebordés ; ils se redressent au moment de toucher la base, et forment avec elle un angle droit, presque saillant ; la base est coupée carrément. Les élytres sont plus larges que le corselet, légèrement ovales, assez convexes et sinuées près de l'extrémité ; leurs stries sont assez fines, peu enfoncées et distinctement ponctuées, surtout vers la base ; il n'y a pas de commencement de strie à la base entre la première et la seconde ; les intervalles sont planes ; on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez marqués, mais peu rapprochés les uns des autres, surtout dans le milieu. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins obscur. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux obscur.

Elle se trouve assez communément dans le département du Calvados et probablement dans tous ceux de l'ouest de la France ; je l'ai prise aussi en Espagne.

32. A. GRANARIA. *Mihi.*

Oblongo-ovata, supra plerumque nigro-subænea ; thorace antice subangustato, postice utrinque bifoveolato, foveis punctulatis ; elytris striatis, striis obsolete punctatis ; antennis pedibusque rufescentibus.

Harpalus Infimus. GYLLENHAL. IV. p. 446. n° 54-55.

Long. 2 lignes. Larg. 1 ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Tibialis ;* mais elle est un peu plus petite, un peu plus courte, et sa couleur est ordinairement en-dessus d'un noir assez brillant, et un peu bronzé sur les élytres. Les antennes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur ; leurs trois premiers articles sont un peu plus clairs que les suivants. Le corselet est un peu plus court, un peu moins

rétréci antérieurement; les deux impressions de chaque côté de la base sont assez fortement ponctuées, mais les points sont peu nombreux; les angles antérieurs sont moins aigus; les côtés sont un peu plus arrondis, et les angles postérieurs sont coupés un peu plus carrément. Les stries des élytres sont un peu plus marquées et très-légèrement ponctuées; il n'y a pas de commencement de strie à la base entre la première et la seconde, ou l'on aperçoit seulement à sa place un ou deux points peu marqués. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux obscur.

Elle se trouve en Suède.

33. A. Infima. *Knoch?*

Subovata, brevior, convexa, supra fusco-ænea; thorace antice subangustato, postice utrinque bifoveolato, foveis punctulatis; elytris striatis, striis obsolete punctatis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Cat.* p. 9.
Carabus Infimus. Duftschmid. II. p. 114. n° 139.
A. Brevis. Sturm. *Catal.* p. 90.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Tibialis;* mais elle est proportionnellement plus large, plus convexe, et sa couleur est en-dessus d'un brun-noirâtre très-légèrement bronzé. Les antennes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre; leurs trois premiers articles sont un peu plus clairs que les suivants. Le corselet est un peu plus large, plus court, plus convexe et moins rétréci antérieurement; les deux impressions que l'on voit de chaque côté de la base sont assez marquées; leur fond et leurs bords sont couverts de points enfoncés assez marqués, mais peu nombreux; les angles antérieurs sont moins aigus; les côtés sont un peu plus arrondis, et les angles postérieurs sont

coupés un peu plus carrément. Les élytres sont plus larges et plus convexes; leurs stries sont un peu plus marquées et très-légèrement ponctuées; il n'y a pas de commencement de strie à la base entre la première et la seconde. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle m'a été donnée à Vienne par M. Ziegler, comme le *Carabus Infimus* de Duftschmid. Je l'ai reçue depuis de M. Sturm, comme prise aux environs de Nuremberg, et comme la *Brevis* de son catalogue.

34. A. Rotundata.

Ovata, convexa, supra rufo-picea; thorace brevi, antice subangustato, lateribus subrotundatis, postice utrinque bifoveolato; elytris brevioribus, subtiliter striatis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 2 lignes. Larg. 1 ligne.

Elle est plus petite que l'*Infima*, proportionnellement plus large, plus convexe, et sa couleur est en-dessus d'un brun roussâtre, un peu plus obscur sur les élytres. Les mandibules sont d'un brun obscur. Les palpes et les antennes sont d'un jaune-testacé assez pâle. Les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu plus court, moins rétréci antérieurement, moins large postérieurement et plus arrondi sur les côtés; les deux impressions de chaque côté de la base sont tout-à-fait lisses, et l'intérieure est plus petite et moins marquée que l'extérieure; les angles postérieurs sont moins aigus. Les élytres sont plus courtes, plus larges, plus convexes et moins sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont fines, peu marquées et paraissent lisses même avec une forte loupe; les intervalles sont très-planes. Le dessous du corps est d'un brun roussâtre. Les pattes sont d'un jaune-testacé assez pâle.

J'ai trouvé cette espèce une seule fois en Espagne; je ne me rappelle plus dans quelle partie.

35. A. Brevis.

Ovata, convexa, supra picea; thorace brevi, lateribus rotundatis, postice utrinque bifoveolato; elytris brevioribus, striatis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 2 $\frac{2}{3}$, 3 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à l'*Eximia* par la forme et la grandeur. Sa couleur est un peu plus roussâtre et moins foncée. Les deux enfoncements longitudinaux que l'on voit entre les antennes sont moins marqués. Le bord antérieur et la base du corselet sont tout-à-fait lisses; on voit seulement quelquefois quelques petits points enfoncés à peine distincts dans le fond et sur les bords de l'impression intérieure; cette impression est oblongue et assez fortement marquée; l'extérieure est plus courte, presque arrondie et moins distincte. Les élytres sont un peu moins larges, et leurs stries sont lisses ou très-légèrement ponctuées. Le dessous du corps est d'un brun roussâtre. Les antennes et les pattes sont un peu plus claires que celles de l'*Eximia*.

Je l'ai trouvée en Espagne.

36. A. Simplex.

Ovata, supra fusco-picea; thorace brevi, lateribus subrotundatis, postice utrinque bifoveolato; elytris subtiliter striatis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Brevis*; elle est un peu plus

grande, moins raccourcie, moins convexe, et sa couleur est plus brune et moins foncée; mais il est possible que les individus que je possède soient récemment transformés et n'aient pas encore pris leur veritable couleur. Le corselet est moins arrondi sur les côtés; le bord antérieur est un peu plus échancré; les angles antérieurs sont moins arrondis, les postérieurs sont moins obtus et coupés presque carrément. Les élytres sont un peu plus allongées et moins convexes; leurs stries sont plus fines, moins marquées et paraissent tout-à-fait lisses; les intervalles sont plus planes. Les antennes et les pattes sont d'un jaune-ferrugineux assez pâle.

Je l'ai aussi trouvée en Espagne.

37. A. Eximia.

Ovata, convexa, supra nigro-picea; thorace brevi, lateribus rotundatis, postice punctato, utrinque bifoveolato; elytris brevioribus, striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 3, 3 ½ lignes. Larg. 1 ⅓, 1 ¾ ligne.

Elle est plus petite que la *Fulva*, proportionnellement plus courte, plus large, et sa couleur est en dessus d'un brun-noirâtre plus ou moins obscur, quelquefois un peu roussâtre, et quelquefois très-légèrement bronzé sur les élytres. La tête est assez avancée, point retrecie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les mandibules sont noirâtres. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large, assez court, à peine rétréci antérieurement, assez arrondi sur les côtés et assez convexe; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; l'impression transversale antérieure est bien distincte et très-rap-

prochée du bord antérieur; la postérieure est assez fortement marquée ; il y a quelques points enfoncés plus ou moins distincts près du bord antérieur, et toute la base est couverte de points enfoncés assez serrés, assez gros et assez fortement marqués; on voit en outre de chaque côté deux impressions oblongues et bien distinctes; le bord antérieur est peu échancré; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont rebordés, déprimés et un peu relevés dans toute leur longueur; les angles postérieurs sont obtus et presque arrondis; la base est coupée presque carrément. L'écusson est assez court, lisse et triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet, proportionnellement plus courtes que celles de la *Fulva*, légèrement ovales, assez convexes, peu sinuées et presque arrondies à l'extrémité; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base entre la première et la seconde; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; ces stries sont assez fortement marquées dans toute leur longueur, quelquefois assez fortement et quelquefois très-légèrement ponctuées; les intervalles sont planes; on voit en outre le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez marqués, mais peu rapprochés les uns des autres; le bord inférieur est un peu roussâtre. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve communément dans les provinces méridionales de la France; je l'ai reçue aussi de Lyon et du département du Calvados, et je l'ai prise en Espagne.

Je possède un individu rapporté d'Espagne par M. Goudot, dans lequel la base du corselet n'est ponctuée que sur les côtés, dans le fond et sur les bords des impressions, et dont les stries des élytres paraissent tout-à-fait lisses.

38. A. Dalmatina.

Ovata, supra fusco-ænea ; thorace brevi, subquadrato, lateribus

subrotundatis, postice punctato, utrinque bifoveolato; elytris striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

DEJ. *Cat.* p. 9.

Long. 3 $\frac{1}{3}$, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à l'*Eximia* par la forme et la grandeur; mais elle est un peu moins large, moins convexe, et sa couleur est ordinairement un peu moins noire et légèrement bronzée, surtout sur les élytres. Le corselet est un peu moins arrondi sur les côtés, et les angles postérieurs sont moins obtus et coupés presque carrément. Les élytres sont un peu moins larges, moins courtes et moins convexes; leurs stries sont plus fortement ponctuées, surtout vers la base, et les intervalles sont plus planes. Les antennes et les pattes sont à peu près comme celles de l'*Eximia*.

Je l'ai trouvée en Dalmatie.

39. A. COMPLANATA.

Ovata, supra piceo-ænea; thorace antice angustato, postice punctato, utrinque bifoveolato; elytris striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

DEJ. *Cat.* p. 9.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Consularis*, proportionnellement un peu plus courte et un peu plus large, et sa couleur est en-dessus d'un brun-noirâtre très-légèrement bronzé. Le corselet est plus large postérieurement, ce qui le fait paraître plus rétréci antérieurement; la base est ponctuée dans toute sa largeur; les angles antérieurs sont plus arrondis, et les postérieurs sont au contraire un peu plus aigus. Les élytres sont plus larges et striées à peu près de la même ma-

nière. Le dessous du corps et les pattes sont à peu près comme dans la *Consularis*.

Je l'ai trouvée en Dalmatie.

40. A. Fusca.

Subovata, supra fusco-ænea; thorace subquadrato, antice subangustato, postice utrinque bifoveolato, foveis punctatis; elytris subtiliter striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

Sturm. *Catal.* p. 90.

Long. 3, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup à l'*Ingenua;* mais elle est ordinairement plus petite, proportionnellement moins large, et sa couleur est en-dessus un peu plus brune et un peu moins bronzée. La tête est moins large, et les deux impressions longitudinales entre les antennes sont plus marquées. Les palpes sont entièrement d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre. Les antennes sont de la même couleur, et un peu plus claires que celles de l'*Ingenua*. Les yeux sont beaucoup plus saillants. Le corselet est un peu plus long, un peu moins large et un peu moins arrondi sur les côtés. Les élytres sont moins larges et striées à peu près de la même manière. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux un peu plus clair.

Elle se trouve communément dans le midi de la France; M. Goudot l'a prise en Espagne, dans les environs de Madrid; M. Sturm me l'a envoyée, comme venant d'Allemagne, et sous le nom que je lui ai conservé; je l'ai reçue aussi de M. Stéven, comme venant de la Crimée. Ces deux dernières ont la base du corselet ponctuée dans presque toute sa largeur; je ne les considère cependant que comme de légères variétés, et je ne crois pas qu'elles puissent constituer une espèce particulière.

Pendant long-temps j'ai confondu cette espèce avec la

Rufoænea, et je l'ai envoyée sous ce nom à plusieurs de mes correspondants.

41. A. Ingenua. *Creutzer.*

Ovata, supra obscure ænea; thorace antice subangustato, postice utrinque bifoveolato, foveis punctatis; elytris subtiliter striato-punctatis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Dej. *Cat.* p. 9.
Carabus Ingenuus. Duftschmid. ii. p. 110. n° 133.
Harpalus Ingenuus. Gyllenhal. iv. p. 443. n° 43-44.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 242. n° 44.
A. Lata. Sturm. vi. p. 23. n° 9. t. 140. fig. b. B.
Harpalus Latus. var. c. Gyllenhal. ii. p. 133. n° 43.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{2}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Elle est ordinairement plus grande que la *Consularis*, proportionnellement plus large, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé plus ou moins obscur et souvent un peu brunâtre. La tête est large, presque triangulaire, point rétrécie postérieurement, lisse, avec deux impressions longitudinales peu marquées, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les mandibules sont noirâtres. Les palpes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre, avec une grande tache obscure sur le premier article. Les trois premiers articles des antennes sont de la couleur des palpes; les autres sont un peu plus obscurs. Les yeux sont très-peu saillants. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large, assez court, légèrement convexe, un peu rétréci antérieurement et très-légèrement arrondi sur les côtés; les rides transversales ondulées sont peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fine et peu marquée; l'impression transversale antérieure est quelquefois assez distincte et quelquefois entièrement effacée; la postérieure est ordinairement un peu plus marquée; il a de chaque côté de la base deux impressions oblongues assez fortement marquées, dont l'intérieure est plus longue que l'ex

térieure, et dont le fond et les bords sont couverts de points enfoncés; quelquefois ces points sont petits, peu nombreux et ne sont guères visibles que dans le fond des impressions; quelquefois ils sont plus marqués, plus nombreux et couvrent presque toute la base; cependant il n'y en a presque jamais dans le milieu; le bord antérieur est peu échancré; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés presque carrément, et la base est légèrement sinuée. Les élytres sont plus larges que le corselet, peu allongées, légèrement ovales, presque parallèles, légèrement convexes et sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont peu marquées et distinctement ponctuées; les intervalles sont planes; le bord inférieur est un peu roussâtre. Le dessous du corps est d'un brun-obscur quelquefois un peu roussâtre. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux obscur, ordinairement un peu plus foncé sur les cuisses.

Elle se trouve assez communément en Suède, en France, en Allemagne, en Autriche, en Russie et en Sibérie. M. Goudot l'a prise en Espagne, dans les environs de Madrid.

42. A. Rufoænea.

Oblongo-ovata, supra fusco-ænea; thorace subquadrato, antice subangustato, postice transverse impresso, utrinque bifoveolato, foveis punctatis; elytris subtiliter striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à la *Fusca*, et pendant long-temps je l'ai confondue avec elle. Elle est entièrement de la même couleur, mais elle est ordinairement plus grande, plus allongée et proportionnellement plus étroite. La tête est un peu plus large, et les deux impressions longitudinales entre les antennes sont moins marquées. Les yeux sont beaucoup moins saillants

Le corselet est moins large postérieurement, un peu plus arrondi sur les côtés et un peu plus convexe dans son milieu; l'impression transversale postérieure est assez fortement marquée; les angles postérieurs sont coupés plus carrément et moins aigus. Les élytres sont moins larges et plus allongées; elles sont striées à peu près de la même manière. Le dessous du corps et les pattes sont comme dans la *Fusca*.

Je l'ai trouvée assez communément en Espagne.

43. A. Ruficornis. *Mihi.*

Oblongo-ovata, supra ænea; thorace subquadrato, antice subangustato, postice utrinque bifoveolato, foveis punctulatis; elytris subtiliter striato-punctatis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Long. 4 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup à l'*Ingenua*; mais elle est moins large, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé un peu plus clair et un peu plus brillant. La tête est un peu moins large, et les deux impressions longitudinales entre les antennes sont un peu plus marquées. Les palpes sont entièrement d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre. Les yeux sont un peu plus saillants sans l'être cependant autant que ceux de la *Fusca*. Le corselet est un peu plus long, un peu moins large postérieurement et un peu moins arrondi sur les côtés. Les élytres sont un peu moins larges et un peu plus allongées; elles sont striées à peu près de la même manière. Le dessous du corps et les pattes sont à peu près comme dans l'*Ingenua*.

Elle se trouve dans le midi de la France. Je ne possède qu'un seul individu mâle de cette espèce; il m'a été envoyé par M. Solier.

44. A. Consularis.

Oblongo-ovata, supra nigro-picea; thorace subquadrato, antice

subangustato, postice utrinque bifoveolato, foveis punctatis, elytris striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

STURM. VI. p. 26. nº 11. T. 139. fig. a. A.
DEJ. *Cat.* p. 9.
Carabus Consularis. DUFTSCHMID. II. p. 112. nº 136.
Carabus Latus. FABR. *Sys. el.* I. p. 196. nº 141.
SCH. *Syn. ins.* I. p. 202. nº 193.
Harpalus Latus. GYLLENHAL. II. p. 133. nº 43. et IV. p. 443. nº 43.
SAHLBERG. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 242. nº 43.
A. Patricia. STURM.
A. Plebeja. STÉVEN.

Long. 3 $\frac{1}{3}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 2 lignes.

Elle est un peu plus petite que la *Fulva*, proportionnellement plus étroite, et sa couleur est en-dessus d'un brun-noirâtre, quelquefois un peu roussâtre et quelquefois presque noir, avec un léger reflet bronzé à peine distinct sur les élytres. La tête est assez large, peu avancée, presque arrondie, un peu rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les mandibules sont noirâtres. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré, un peu rétréci antérieurement, légèrement arrondi sur les côtés et assez convexe; les rides transversales ondulées sont peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fine et peu marquée; les deux impressions transversales sont peu distinctes; les deux impressions que l'on voit de chaque côté de la base sont assez longues, presque égales, assez fortement marquées, et leur fond et leurs bords sont couverts de points enfoncés plus ou moins nombreux et plus ou moins marqués; le bord antérieur est assez fortement échancré; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés

sont légèrement rebordés; les angles postérieurs et la base sont coupés presque carrément. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, peu allongées, légèrement ovales, presque parallèles, légèrement convexes et sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont assez fortement marquées dans toute leur longueur et toujours assez fortement ponctuées; les intervalles sont planes; on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie, vers la base et vers l'extrémité, plusieurs points enfoncés assez marqués et assez rapprochés les uns des autres; il n'y en a pas dans le milieu; le bord inférieur est un peu roussâtre. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve assez communément en Suède, en France, en Allemagne, en Autriche et en Russie.

Quoique cette espèce soit sans aucun doute la *Consularis* de Sturm, j'ai reçu de lui sous le nom de *Patricia* un individu qui ne me paraît présenter aucune différence. M. Stéven me l'a envoyée sous le nom de *Plebeja*.

45. A. Patricia. *Creutzer.*

Ovata, convexa, supra nigro-picea; thorace antice subangustato, postice utrinque bifoveolato, foveis punctatis; elytris striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

Carabus Patricius. Duftschmid. II. p. 110. n° 132.
A. Mancipium. Sturm. VI. p. 31. n° 14. T. 141. fig. c. C.
A. Similata. Dej. *Cat.* p. 9.
Harpalus Latus. var. Gyllenhal.
Var. *A. Equestris.* Sturm. VI. p. 32. n° 15. T. 141. fig. d. D.
Carabus Equestris. Duftschmid. II. p. 109. n° 131.

Long. 3 ½, 5 lignes. Larg. 1 ½, 2 ⅔ lignes.

Cette espèce varie beaucoup pour la grandeur; elle est ordinairement plus grande que la *Consularis*, proportionnellement plus large, plus convexe, et sa couleur est en-dessus d'un brun

noirâtre, quelquefois presque tout-à-fait noir, assez brillant dans les mâles et plus terne et plus mat sur les élytres des femelles. La tête est assez avancée, point rétrécie postérieurement, presque lisse, avec deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les mandibules sont noirâtres. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, assez rétréci antérieurement, très-légèrement arrondi sur les côtés et assez convexe; les rides transversales ondulées sont ordinairement peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fine et peu marquée; l'impression transversale antérieure est peu sensible; la postérieure est ordinairement assez marquée, et il a de chaque côté de la base deux impressions presque égales, assez marquées, et dont le fond et les bords sont couverts de points enfoncés; ces points sont plus ou moins nombreux, quelquefois ils ne sont guères sensibles que dans le fond des impressions, et quelquefois ils couvrent les deux côtés de la base; mais il n'y en a presque jamais dans le milieu; le bord antérieur est assez fortement échancré; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont assez fortement rebordés, un peu relevés et quelquefois un peu roussâtres; les angles postérieurs et la base sont coupés presque carrément. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, peu allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, assez convexes et sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont assez fortement marquées dans toute leur longueur, ordinairement assez fortement ponctuées et quelquefois presque lisses; les intervalles sont planes; on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez marqués; le bord inférieur est un peu roussâtre. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve communément dans le midi de la France, dans les Pyrénées orientales et aux environs de Lyon; elle est rare aux environs de Paris, en Allemagne et en Autriche; elle se

trouve aussi quelquefois en Suède et en Finlande; M. Gyllenhal me l'a envoyée comme une variété de son *Harpalus latus*, et M. le comte de Mannerheim comme le *Carabus Equestris* de Duftschmid. J'ai reçu aussi de M. Leconte plusieurs individus de l'Amérique septentrionale qui sont un peu plus grands que les plus grands d'Europe, mais qui ne me paraissent pas pouvoir être séparés de cette espèce.

L'*Equestris* de Sturm, que cet auteur m'a envoyée comme prise aux environs de Nuremberg, ne me paraît qu'une simple variété de cette espèce, dans laquelle les stries des élytres sont tout-à-fait lisses.

46. A. Zabroides. *Mihi.*

Ovata, convexa, supra nigra; thorace antice angustato, postice utrinque bifoveolato, foveis punctatis; elytris striato-punctatis; antennis pedibusque piceis.

Long. 5, 6 lignes. Larg. 2 ½, 3 lignes.

Elle ressemble beaucoup à la *Patricia* et n'en est peut-être même qu'une variété. Elle est plus grande, proportionnellement un peu plus large, et sa couleur est tout-à-fait noire en-dessus. Le corselet est un peu plus large postérieurement et un peu plus rétréci antérieurement. Le bord inférieur des élytres n'est pas roussâtre. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les antennes et les pattes sont d'un brun roussâtre.

Elle se trouve dans le midi de la France, et elle m'a été envoyée par M. Solier.

47. A. Nobilis. *Creutzer.*

Ovata, supra nigro-picea; thorace subquadrato, punctato, postice subangustato, utrinque bifoveolato; elytris striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Carabus Nobilis. Duftschmid. II. p. 107. n° 128.

A. Contractula. Andersch. Sturm. VI. p. 29. n° 13. T. 141. fig. b. B.

Long. 3 ½ lignes. Larg. 1 ¾ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Consularis*, proportionnellement un peu plus large, et sa couleur est en-dessus d'un brun noirâtre, avec une très-légère teinte un peu bronzée sur les élytres. La tête est peu avancée, presque triangulaire, point rétrécie postérieurement, et couverte de petites rides irrégulières et de points enfoncés assez serrés, et plus marqués entre les yeux qu'à la partie postérieure; les deux impressions longitudinales entre les antennes sont assez marquées. La lèvre supérieure est d'un brun rougeâtre. Les mandibules sont noirâtres. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, peu convexe, presque carré, un peu rétréci postérieurement, très-légèrement arrondi sur les côtés antérieurement et un peu sinué près de la base; il est couvert de points enfoncés assez serrés, assez marqués, plus petits et presque effacés dans le milieu; la ligne longitudinale est assez marquée dans son milieu, et presque effacée antérieurement et postérieurement; les deux impressions transversales sont à peine sensibles, et il a de chaque côté de la base deux impressions assez distinctes; le bord antérieur est fortement échancré; les angles antérieurs sont assez aigus; les côtés sont rebordés; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est assez fortement échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, peu allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, peu convexes et sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont assez marquées dans toute leur longueur et assez fortement ponctuées, surtout vers la base; les intervalles sont planes, et l'on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez fortement marqués. Le dessous du corps est d'un brun obscur. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve en Autriche; mais il paraît qu'elle y est assez rare.

48. A. Apricaria.

Oblongo-ovata, supra nigro-picea, æneo-micans; thorace subquadrato, postice subangustato, punctato, utrinque bifoveolato, elytris striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

Sturm. vi. p. 19. n° 6.
Dej. *Cat.* p. 9.
Carabus Apricarius. Fabr. *Sys. el.* i. p. 205. n° 193.
Sch. *Syn. ins.* i. p. 214. n° 261.
Duftschmid. ii. p. 108. n° 130.
Harpalus Apricarius. Gyllenhal. ii. p. 104. n° 22. et iv. p. 430. n° 22.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 230. n° 23.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle est plus petite que la *Fulva*, proportionnellement plus étroite, et sa couleur est en-dessus d'un brun-noirâtre plus ou moins foncé et très-légèrement bronzé. La tête est large, peu avancée, point rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les mandibules sont de la couleur de la tête et noirâtres vers l'extrémité. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Les yeux sont noirâtres et assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, peu convexe, presque carré, un peu rétréci postérieurement, très-légèrement arrondi sur les côtés antérieurement et un peu sinué près de la base; les rides transversales ondulées sont peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et peu distincte; la postérieure est plus marquée; toute la base est couverte de points enfoncés assez gros, assez rapprochés, et qui sont souvent moins distincts dans le milieu; il a de chaque côté deux impressions oblongues, presque égales et assez fortement marquées; le bord antérieur

est assez échancré; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont rebordés; ils tombent presque carrément sur la base, et forment à l'angle postérieur une très-petite dent peu sensible et à peine saillante; la base est coupée presque carrément. Les élytres sont plus larges que le corselet, assez allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, légèrement convexes et sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont assez fortement marquées dans toute leur longueur et assez fortement ponctuées, surtout vers la base; les intervalles sont planes; on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie, vers la base et vers l'extrémité, plusieurs points enfoncés assez marqués et assez serrés; il n'y en a pas dans le milieu; le bord inférieur est d'un brun plus ou moins roussâtre. Le dessous du corps est de la même couleur. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve communément sous les pierres, dans presque toute l'Europe et dans la Sibérie.

49. A. Crenata.

Oblongo-ovata, supra nigro-picea; thorace subquadrato, postice subangustato, punctato, utrinque bifoveolato; elytris longioribus, parallelis, profunde striato-punctatis, subcrenatis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 3 $\frac{1}{3}$, 3 $\frac{2}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à l'*Apricaria*; mais elle est un peu plus grande, plus allongée, moins convexe, et sa couleur est en-dessus d'un brun noirâtre plus ou moins foncé et sans aucun reflet bronzé. Le corselet est un peu plus large antérieurement, un peu plus rétréci postérieurement, et les angles antérieurs sont un peu plus arrondis. Les élytres sont un peu

moins larges, plus allongées, plus parallèles et moins convexes; leurs stries sont plus fortement marquées, plus fortement ponctuées et presque crénelées; les intervalles sont moins planes. Le dessous du corps et les pattes sont à peu près comme dans l'*Apricaria.*

Elle se trouve assez communément dans le midi de la France et en Dalmatie.

50. A. Alpicola.

Ovata, convexa, supra nigro-picea; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque striato; elytris striatis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 2 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 1 ligne.

Elle est beaucoup plus petite que l'*Apricaria*, proportionnellement plus courte, plus large, plus convexe, et sa couleur est en-dessus d'un brun noirâtre. La tête est presque triangulaire, point rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les mandibules sont à peu près de la couleur de la tête, et noirâtres vers l'extrémité. Les palpes sont d'un jaune ferrugineux, avec une tache obscure sur le dernier article. Les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, lisse, assez convexe, presque carré, un peu rétréci postérieurement, légèrement arrondi antérieurement sur les côtés et un peu sinué près de la base; les rides transversales ondulées sont peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; les deux impressions transversales sont à peine sensibles, et il a de chaque côté de la base une impression longitudinale assez longue et fortement marquée, dont le fond et les bords sont tout-à-fait lisses; le

bord antérieur est assez fortement échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est un peu échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, peu allongées, légèrement ovales, presque parallèles, assez convexes et peu sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; ces stries sont assez fortement marquées dans toute leur longueur, lisses ou très-légèrement ponctuées; les intervalles sont planes, et l'on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés assez marqués. Le dessous du corps est d'un brun un peu roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Je ne possède que deux individus de cette espèce, l'un mâle, l'autre femelle; je les ai trouvés tous les deux dans les Alpes du cercle de Judenbourg, en Styrie.

51. A. Exarata. *Mihi.*

Subovata, convexa, supra nigro-picea; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque bifoveolato, foveis punctatis; elytris profunde striatis, striis punctatis; antennis pedibusque rufis.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle est plus grande que l'*Apricaria*, proportionnellement plus courte, plus large, plus convèxe, et sa couleur est en-dessus d'un brun foncé presque noir. La tête est large, peu avancée, point rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les mandibules sont noirâtres. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, lisse, assez convexe, presque carré, un peu rétréci postérieurement, légèrement arrond.

sur les côtés antérieurement et un peu sinué près de la base; les rides transversales ondulées sont à peine distinctes ; la ligne longitudinale du milieu est fortement marquée; les impressions transversales sont quelquefois à peine sensibles, et quelquefois assez marquées; il a de chaque côté de la base deux impressions oblongues, presque égales, assez fortement marquées, dont le fond et les bords sont couverts de points enfoncés ; quelquefois ces points sont peu marqués, peu nombreux, et ne sont guères sensibles que dans le fond des impressions; quelquefois ils sont assez fortement marqués et couvrent presque les deux côtés de la base; mais il n'y en a pas dans le milieu ni en dehors de l'impression extérieure; le bord antérieur est assez échancré; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont assez fortement rebordés; les angles postérieurs sont coupés presque carrément, assez aigus et presque saillants; la base est aussi coupée presque carrément. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, assez courtes, légèrement ovales, presque parallèles, assez convexes et sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont fortement marquées et fortement ponctuées ; le commencement de strie à la base, entre la première et la seconde, est peu marqué, et remplacé ordinairement par deux ou trois points; les intervalles sont planes, et l'on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie, vers la base et vers l'extrémité, quelques points enfoncés assez marqués; il n'y en a pas dans le milieu; le bord inférieur est d'un brun roussâtre. Le dessous du corps est de la même couleur. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été envoyée par M. Leconte.

52. A. Confinis. *Mihi.*

Subovata, convexa, supra nigro-picea; thorace subquadrato, postice subangustato, punctato, utrinque foveolato: elytris striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

Long. 4 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup à l'*Exarata* par la forme et la couleur; mais elle est un peu plus grande. Le corselet est moins lisse et un peu plus arrondi sur les côtés antérieurement, ce qui le fait paraître un peu plus rétréci postérieurement; les rides transversales ondulées sont plus distinctes; la ligne longitudinale du milieu est un peu moins marquée; l'impression transversale postérieure l'est au contraire un peu plus; la base est couverte dans toute sa largeur de petits points enfoncés assez serrés; l'impression intérieure est un peu moins marquée, et il n'y a aucune trace de l'extérieure; les côtés sont un peu déprimés, surtout vers les angles postérieurs, et ceux-ci sont un peu plus aigus. Les stries des élytres sont un peu moins profondément marquées, et il y a un commencement de strie très-distinct à la base près de l'écusson. Le dessous du corps et les pattes sont à peu près comme dans l'*Exarata*.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale, et elle m'a été aussi envoyée par M. Leconte.

53. A. Fulva.

Ovata, ferruginea; thorace brevi, subquadrato, postice subangustato, utrinque bifoveolato, foveis punctatis; elytris æneo-micantibus, striato-punctatis.

Sturm. vi. p. 17. n° 5.

Dej. *Cat.* p. 9.

Carabus Fulvus. Degeer. iv. p. 101. n° 19.

Sch. *Syn. ins.* i. p. 214. n° 262.

Duftschmid. ii. p. 107. n° 129.

Harpalus Fulvus. Gyllenhal. ii. p. 105. n° 23. et iv. p. 430. n° 23.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 230. n° 24.

Carabus Concolor. Oliv. iii. 35. p. 80. n° 106. t. 12. fig. 136.

Long. $3\frac{1}{2}$, $4\frac{1}{3}$ lignes. Larg. $1\frac{2}{3}$, 2 lignes.

Elle est entièrement en-dessus d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre, avec un léger reflet un peu brillant et très-légèrement bronzé sur les élytres. La tête est large, peu avancée, point rétrécie postérieurement, lisse, avec deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. Les mandibules sont un peu plus obscures, et noirâtres vers l'extrémité. Les yeux sont noirâtres et assez saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, presque deux fois aussi large que long, peu convexe, presque carré, un peu rétréci postérieurement, légèrement arrondi sur les côtés antérieurement et un peu sinué près de la base; les rides transversales ondulées sont peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; l'impression transversale antérieure est presque en arc de cercle et assez distincte; la postérieure est plus prononcée, et il a de chaque côté de la base deux impressions presque égales, assez marquées, et dont le fond et les bords sont couverts de points enfoncés; quelquefois ces points sont peu nombreux et ne sont guères sensibles que dans le fond des impressions, et quelquefois ils couvrent les deux côtés de la base; mais il n'y en a presque jamais dans le milieu; le bord antérieur est assez échancré; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont rebordés et légèrement déprimés; les angles postérieurs sont coupés carrément et presque aigus; la base est légèrement sinuée. L'écusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, peu allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, assez convexes et sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base, entre la première et la seconde; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; ces stries sont assez marquées dans toute leur longueur et distinctement ponctuées; les intervalles sont planes; on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie, vers la base et

vers l'extrémité, quelques points enfoncés assez marqués et assez rapprochés les uns des autres ; il n'y en a pas dans le milieu. Le dessous du corps et les pattes sont à peu près de la couleur du dessus.

Elle se trouve communément sous les pierres, principalement dans les endroits secs et sablonneux, dans presque toute l'Europe et en Sibérie.

54. A. Aurichalcea. *Gebler.*

Ovata, supra ænea ; thorace brevi, subquadrato, postice subangustato, punctato, utrinque bifoveolato ; elytris striato-punctatis ; antennis pedibusque rufis.

Germar. *Coleopt. sp. nov.* p. 10. n° 16.

Long. 3 $\frac{2}{3}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle est un peu plus petite que la *Fulva*, proportionnellement un peu plus large, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé assez brillant. La tête est un peu moins large et un peu plus avancée. La lèvre supérieure est d'un brun rougeâtre. Les mandibules sont d'un brun un peu roussâtre à la base, et noirâtres vers l'extrémité. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet a presque la même forme ; les rides transversales ondulées sont un peu plus distinctes ; la ligne longitudinale du milieu est un peu plus marquée ; la base est couverte dans toute sa largeur de petits points enfoncés assez serrés, et l'on voit aussi quelquefois quelques points enfoncés près du bord antérieur ; les bords latéraux sont souvent un peu roussâtres. Les élytres sont un peu plus courtes et un peu plus convexes ; leurs stries sont assez marquées dans toute leur longueur et assez fortement ponctuées, surtout vers la base ; les intervalles sont planes, et le bord inférieur est un peu roussâtre. Le dessous du corps est d'un brun obscur, quelquefois un peu roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve en Sibérie, et elle m'a été envoyée par M. Gebler.

55. A. Harpaloides. *Mihi.*

Subovata, supra nigro-ænea; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque bistriato, antice posticeque punctato; elytris striato-punctatis; antennis tarsisque rufo-piceis.

A. Aulica. Gebler.
Harpalus Eschscholtzii? Gebler. Sturm. *Catal.* p. 148.

Long. 5, 5 $\frac{2}{3}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Elle ressemble un peu à la première vue aux *Harpalus Signatus* et *Binotatus;* mais c'est une véritable *Amara.* Sa couleur est entièrement en-dessus d'un bronzé-obscur presque noir. La tête est assez avancée, presque triangulaire, et couverte de petites rides irrégulières, quelquefois peu distinctes et quelquefois assez fortement marquées; les deux impressions longitudinales entre les antennes sont assez marquées. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les mandibules sont noirâtres. Les palpes et les antennes sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur. Les yeux sont assez saillants; ce qui fait paraître la tête rétrécie postérieurement. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, assez plane, presque carré, un peu rétréci posterieurement, très-légèrement arrondi sur les côtés et un peu sinué près de la base; les rides transversales ondulées sont plus ou moins distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et peu distincte; la postérieure est plus marquée; il a de chaque côté de la base deux impressions longitudinales, dont l'extérieure est plus fortement marquée que l'intérieure; le bord antérieur et la base sont couverts de points enfoncés assez marqués et assez serrés; on n'aperçoit aucun point en dehors de l'impression extérieure; le

bord antérieur est assez échancré; les angles antérieurs sont arrondis; les côtés sont rebordés et légèrement déprimés; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est un peu échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, assez allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, peu convexes et sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont assez fortement marquées dans toute leur longueur et assez fortement ponctuées, surtout vers la base; les intervalles sont planes, et l'on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie, vers la base et vers l'extrémité, quelques points enfoncés assez marqués; il n'y en a pas dans le milieu. Le dessous du corps, les cuisses et les jambes sont d'un brun noirâtre. Les tarses sont d'un rouge-ferrugineux obscur.

Elle se trouve en Sibérie; elle m'a été envoyée, comme l'*Aulica*, par M. Gebler. M. Chevrolat m'a dit l'avoir reçue sous le nom d'*Harpalus Eschscholtzii.*

56. A. Aulica.

Oblongo-ovata, supra nigro-picea; thorace lateribus rotundatis, postice coarctato, utrinque bistriato, antice posticeque punctato; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Cat.* p. 9.
Carabus Aulicus. Illiger. *Kæfer Preus.* I. p. 174. n° 43.
Sch. *Syn. ins.* I. p. 181. n° 69.
Duftschmid. II. p. 106. n° 127.
Harpalus Aulicus. Gyllenhal. II. p. 101. n° 19. et IV. p. 429. n° 19.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 228. n° 20.
Carabus Bicolor. Paykull. *Fauna Suecica.* I. p. 159. n° 79.
Carabus Spinipes. Linné. *Sys. nat.* II. p. 671. n° 20.
Oliv. III. 35. p. 61. n° 74. T. 12. fig. 142.
A. Picea. Sturm. VI. p. 10. n° 1.
Carabus Piceus? Fabr. *Sys. el.* I. p. 181. n° 57.

Long. 5 ¼, 6 lignes. Larg. 2 ¼, 2 ½ lignes.

Elle est plus grande que toutes les autres espèces de ce genre, et sa couleur est en-dessus d'un brun noirâtre. La tête est assez grande, assez avancée, presque triangulaire et presque lisse; elle est couverte de très-petits points enfoncés et de petites rides irrégulières à peine distincts, et elle a deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les mandibules sont noirâtres. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Les yeux sont assez saillants, ce qui fait paraître la tête rétrécie postérieurement. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, peu convexe, assez fortement arrondi sur les côtés et rétréci postérieurement; les rides transversales ondulées sont à peine distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; l'impression transversale antérieure est en arc de cercle et peu sensible; la postérieure est assez fortement marquée; il a de chaque côté de la base deux impressions longitudinales assez longues et presque égales; l'extérieure est plus fortement marquée, et son bord extérieur est un peu relevé et forme presque une ligne saillante; la base est couverte de points enfoncés assez marqués et assez serrés; il n'y a pas de points enfoncés en dehors de l'impression extérieure; le bord antérieur est aussi couvert de points enfoncés, mais moins nombreux et moins serrés que ceux de la base; il est assez fortement échancré; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont assez fortement rebordés; ils se redressent près de la base, et forment avec elle un angle presque aigu et assez saillant; cette dernière est très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont plus larges que le corselet, assez allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, assez convexes et sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base, entre la première et la seconde; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; ces stries sont assez fortement marquées dans toute

leur longueur et assez fortement ponctuées, surtout vers la base; les intervalles sont assez planes, et l'on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie, vers la base et vers l'extrémité, plusieurs points enfoncés assez fortement marqués; il n'y en a pas dans le milieu; le bord inférieur est d'un brun rougeâtre. Le dessous du corps est de la même couleur. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve assez communément sous les pierres, dans presque toute l'Europe.

57. A. Convexiuscula.

Elongato-ovata, supra fusco-ænea; thorace lateribus rotundatis, postice coarctato, punctato, utrinque bistriato; elytris elongatis, subparallelis, striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

Carabus Convexiusculus. Marsham. *Entom. britan.* I. p. 462. nº 82.

Long. 5, 5 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle ressemble beaucoup à l'*Aulica;* mais elle est un peu plus petite, proportionnellement plus étroite, et sa couleur est en-dessus d'un brun-noirâtre légèrement bronzé, surtout sur les élytres. La tête est un peu moins large. Le corselet est un peu plus étroit, plus convexe, plus lisse, plus arrondi sur les côtés et un peu plus rétréci postérieurement; l'impression transversale postérieure est un peu plus marquée; la ponctuation de la base est moins serrée, surtout dans son milieu; les points enfoncés sont plus marqués sur les côtés, et il n'y en a aucun près du bord antérieur; celui-ci est à peine échancré; les angles antérieurs sont plus arrondis; les côtés sont moins fortement rebordés; les angles postérieurs sont moins saillants et coupés plus carrément; la base est très-légèrement sinuée et coupée presque carrément. Les élytres sont plus étroites, plus allongées,

plus parallèles et moins ovales; elles sont striées à peu près de la même manière. Le dessous du corps est d'un brun un peu plus obscur et moins rougeâtre. Les pattes sont comme celles de l'*Aulica*.

Elle se trouve en Angleterre et dans les provinces occidentales de la France; elle a été prise sur les bords de la mer par M. Reiche, dans le département du Nord, et par M. Audouin, dans celui de la Charente-Inférieure.

58. A. Fodinæ. *Eschscholtz.*

Oblongo-ovata, supra nigro-picea; thorace lateribus subrotundatis, postice subangustato, punctato, utrinque bistriato; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

Hummel. *Essais entomologiques.* 4. p. 20. n° 2.

Long. 5, 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Elle est plus petite que l'*Aulica*, et sa couleur est également en-dessus d'un brun noirâtre. La tête est proportionnellement un peu plus petite, plus étroite et plus lisse. Le corselet est un peu moins large, plus convexe, moins arrondi sur les côtés et moins rétréci postérieurement; la ligne longitudinale du milieu est plus fine et moins marquée; l'impression transversale postérieure est un peu plus marquée; la ponctuation de la base est plus fine et moins serrée, et il n'y a aucun point enfoncé près du bord antérieur; celui-ci est moins échancré; les angles antérieurs sont tout-à-fait arrondis; les côtés sont très-légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés carrément, et la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus convexes; leurs stries sont un peu moins profondément marquées et ponctuées à peu près de la même manière; le bord inférieur est d'un brun rougeâtre. Le dessous du corps est d'un brun-obscur plus ou

moins roussâtre. Les pattes sont à peu près comme celles de l'*Aulica*.

Elle se trouve en Sibérie.

59. A. Melanogastrica. *Eschscholtz.*

Oblonga, supra nigro-picea; thorace lateribus subrotundatis, postice subangustato, utrinque bistriato, antice posticeque punctato; elytris oblongis, striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

A. Melanogaster. Sturm. *Catal.* p. 91.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Elle est plus petite que l'*Aulica*, proportionnellement plus étroite, et sa couleur est en-dessus d'un brun noirâtre, ordinairement un peu plus clair et un peu roussâtre sur les élytres. La tête est un peu plus petite, plus étroite, et les deux impressions longitudinales entre les antennes sont moins larges. Le corselet est moins large, plus carré, moins arrondi sur les côtés et moins rétréci postérieurement; la ligne longitudinale du milieu est plus fine et moins marquée; les deux impressions transversales sont à peine sensibles; la ponctuation de la base et celle du bord antérieur sont un peu moins serrées et moins marquées; le bord antérieur est un peu moins échancré; les angles antérieurs sont plus arrondis; les côtés sont plus légèrement rebordés; les angles postérieurs sont moins saillants et coupés plus carrément, et la base est très-légèrement échancrée en arc de cercle. Les élytres sont plus étroites, un peu plus parallèles et un peu moins ovales; leurs stries sont un peu moins profondément marquées et ponctuées à peu près de la même manière; le bord inférieur est d'un brun rougeâtre. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve dans l'île d'Ounalaschka, l'une des îles Aleutiennes.

60. A. Torrida.

Oblonga, supra plerumque nigro-picea; thorace lateribus subrotundatis, postice subangustato, utrinque punctato, bistriato; elytris oblongis, subparallelis, striato-punctatis; antennis rufis; pedibus piceis.

Carabus Torridus. Illiger. *Kæfer Preus.* i. p. 173. n° 42.
Harpalus Torridus. Gyllenhal. ii. p. 102. n° 20. et iv. p. 430. n° 20.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 229. n° 21.
A. Alpina. Sturm. vi. p. 12. n° 2.
Carabus Alpinus. var. b. Sch. *Syn. ins.* i. p. 202. n° 192.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup à l'*Alpina*, et elle a éte souvent confondue avec elle par plusieurs entomologistes; mais elle me paraît cependant constituer une espèce bien distincte. Elle est à peu près de la même forme et de la même grandeur. La tête et le corselet sont ordinairement d'un noir obscur, et quelquefois d'un bronzé plus ou moins obscur. Les élytres sont ordinairement entièrement d'un brun noirâtre, quelquefois un peu roussâtre, et quelquefois comme le corselet d'un bronzé plus ou moins obscur. Les palpes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre. Les antennes sont de la même couleur; quelquefois la base des troisième, quatrième et cinquième articles est un peu plus obscure. Le corselet est un peu plus large, un peu plus convexe, plus arrondi sur les côtés et un peu plus rétréci postérieurement; les deux impressions transversales sont ordinairement un peu plus marquées; la base est ordinairement un peu plus ponctuée; la ponctuation est plus serrée, et souvent l'on voit plusieurs points enfoncés près du bord antérieur. Les elytres ont à peu près la même forme et sont striées de la même manière. Le dessous du corps est d'un noir plus ou moins obscur·

Les cuisses sont d'un brun noirâtre, et quelquefois tout-à-fait noires. Les jambes et les tarses sont d'un brun roussâtre.

Elle se trouve dans les Alpes de la Suède et de la Laponie.

Il paraît que M. Sturm a confondu cette espèce avec l'*Alpina;* l'individu qu'il m'a envoyé sous ce dernier nom se rapporte sans aucun doute à la *Torrida.* Il dit qu'elle se trouve dans le nord de l'Allemagne ; mais cela me paraît peu probable.

Je possède un individu dans lequel les antennes sont comme dans l'*Alpina* d'un brun noirâtre, avec le premier article d'un rouge ferrugineux.

61. A. Alpina.

Oblonga, capite thoraceque nigro-æneis; thorace lateribus subrotundatis, postice subangustato, utrinque punctato, bistriato; elytris plerumque obscure rufis, oblongis, subparallelis, striato-punctatis, sutura marginibusque nigricantibus; antennarum basi pedibusque rufis.

Sturm. vi. p. 12. n° 2.

Carabus Alpinus. Fabr. *Sys. el.* i. p. 196. n° 140.

Oliv. iii. 35. p. 74. n° 96. t. 12. fig. 148.

Sch. *Syn. ins.* i. p. 202. n° 192.

Harpalus Alpinus. Gyllenhal. ii. p. 103. n° 21. et iv. p. 430. n° 21.

Sahlberg. *Dissert. entom. ins. Fennica.* p. 229. n° 22.

Long. 4, 4 $\frac{2}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle est beaucoup plus petite que l'*Aulica* et proportionnellement plus étroite. La tête et le corselet sont d'un noir plus ou moins bronzé. Les élytres sont ordinairement d'un rouge-ferrugineux plus ou moins obscur, avec la suture et tout le bord extérieur d'un noir obscur, souvent un peu bronzé, et quelquefois elles sont entièrement d'un noir-bronzé plus ou moins clair

et brillant. La tète est assez avancée, presque triangulaire, presque lisse, avec quelques rides irrégulières peu apparentes, et deux enfoncements longitudinaux assez marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure et les mandibules sont d'un brun obscur, quelquefois un peu roussâtre. Les palpes sont noirs. Les antennes sont d'un brun noirâtre, avec le premier article d'un rouge ferrugineux ; quelquefois la base du second, du troisième et même du quatrième est un peu roussâtre. Les yeux sont assez saillants, ce qui fait paraître la tète rétrécie postérieurement. Le corselet est plus large que la tète, moins long que large, peu convexe, presque carré, à peine rétréci postérieurement et très-légèrement arrondi sur les côtes ; les rides transversales ondulées sont plus ou moins distinctes ; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée ; les deux impressions transversales sont à peine sensibles ; il a de chaque côté de la base deux impressions longitudinales assez fortement marquées, presque égales, et dont le fond et les bords sont couverts de points enfoncés ; ces points sont assez gros, peu rapprochés et plus ou moins nombreux ; quelquefois ils ne sont visibles que dans le fond des impressions, et quelquefois ils couvrent presque toute la base ; il n'y en a pas cependant ordinairement dans le milieu et jamais en dehors de l'impression extérieure ; le bord antérieur est peu échancré ; les angles antérieurs sont presque arrondis ; les côtés sont légèrement rebordés ; les angles postérieurs sont coupés presque carrement et un peu saillants ; la base est très-légèrement échancrée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, assez allongées, presque parallèles, légèrement convexes et sinuées près de l'extrémité ; leurs stries sont assez fortement marquées dans toute leur longueur et assez fortement ponctuées, surtout vers la base ; les intervalles sont planes, et l'on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie, vers la base et vers l'extrémité, quelques points enfoncés assez marqués ; il n'y en a pas dans le milieu. Le dessous du corps est d'un brun noirâtre. Les cuisses sont ordinairement d'un rouge ferrugineux. Les jambes et les tarses sont un peu plus obscurs et presque d'un brun roussâtre.

Je possède un individu dans lequel les cuisses sont tout-à-fait noires.

Elle se trouve dans les Alpes de la Suède et de la Laponie.

62. A. Puncticollis. *Mihi.*

Aptera, oblongo-ovata, depressa, supra nigro-picea; thorace subcordato, punctato, postice utrinque bistriato; elytris crenato-striatis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Long. 4, 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Je ne suis pas bien certain que cette espèce appartienne à ce genre; elle se rapproche par la forme des *Argutor* de Megerle, et particulièrement de la *Feronia Negligens;* mais elle est beaucoup plus grande, plus large, et sa couleur est en-dessus d'un brun noirâtre. La tête est assez allongée, presque triangulaire, point rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques petits points enfoncés épars çà et là, et deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun un peu roussâtre. Les mandibules sont de la couleur de la tête. Les palpes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre. Les antennes sont d'un brun roussâtre, et à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, presque plane, arrondi sur les côtés antérieurement, un peu rétréci postérieurement et presque cordiforme; il est couvert de points enfoncés assez éloignés les uns des autres; ces points sont plus petits, moins marqués et souvent presque entièrement effacés dans le milieu; les rides transversales ondulées sont peu distinctes; la ligne longitudinale du milieu est assez marquée; les deux impressions transversales sont à peine sensibles, et il a de chaque côté de la base deux impressions longitudinales assez longues, presque égales et assez fortement marquées; le bord antérieur est assez échancré; les côtés sont légèrement rebordés;

les angles postérieurs sont coupés carrément, presque aigus, et la base est très-légèrement sinuée. L'écusson est triangulaire, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont plus larges que le corselet, en ovale allongé, presque planes et sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux, et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; ces stries sont assez fortement marquées dans toute leur longueur, assez fortement ponctuées et presque crénelées; les intervalles sont planes, et l'on voit le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés peu rapprochés les uns des autres. Il n'y a pas d'ailes sous les élytres. Le dessous du corps est d'un brun roussâtre, et entièrement couvert de points enfoncés, plus gros et plus marqués sur le corselet et la poitrine que sur l'abdomen. Les pattes sont d'un rouge-ferrugineux obscur.

Je l'ai trouvée dans les Pyrénées orientales, près du Canigou et sur les sommets des montagnes qui bordent la vallée d'Err.

63. A. Pyrenæa. *Mihi.*

Aptera, oblongo-ovata, depressa, supra nigro-picea; thorace subcordato, postice utrinque punctato, bistriato; elytris striatis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Long. 3 $\frac{2}{3}$, 4 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Elle ressemble un peu à la *Puncticollis* par la forme et la couleur; mais elle est un peu plus petite et proportionnellement un peu plus large. La tête est tout-à-fait lisse, et elle a seulement deux enfoncements longitudinaux peu marqués, entre les antennes. Le corselet est un peu plus long, moins large, un peu plus étroit antérieurement, un peu moins rétréci postérieurement et un peu plus convexe; il est presque lisse, et n'est ponctué que de chaque côté de la base dans le fond et

autour des impressions longitudinales; l'impression transversale postérieure est un peu plus marquée. Les élytres sont un peu plus courtes, et leurs stries sont tout-à-fait lisses. Le dessous du corps est d'un brun roussâtre et très-légèrement ponctué. Les pattes sont comme celles de la *Puncticollis*.

Je l'ai trouvée dans les Pyrénées orientales, dans les mêmes endroits que la précédente, mais un peu plus rarement.

XXX. ANTARCTIA. *Mihi.*

FERONIA. *Eschscholtz.* HARPALUS. *Germar.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, aussi longs que larges et fortement cordiformes. Dernier article des palpes allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et assez allongées. Lèvre supérieure en carré moins long que large, légèrement échancrée antérieurement. Mandibules peu avancées, assez fortement arquées et assez aiguës. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Corselet presque carré ou légèrement cordiforme. Élytres assez allongées, presque parallèles et légèrement sinuées à l'extrémité.

J'ai établi ce nouveau genre sur quelques espèces de l'extrémité de l'Amérique méridionale, et je lui ai donné le nom d'*Antarctia* pour désigner le pays qu'elles paraissent habiter exclusivement.

Les *Antarctia* sont des carabiques de taille moyenne, toujours ailés, de couleur métallique, et qui ont les plus grands rapports de forme avec quelques *Amara* et quelques *Harpalus;* mais elles en diffèrent par des caractères génériques bien distincts.

La lèvre supérieure est presque plane ou légèrement convexe, en carré moins long que large et légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont peu avancées, assez fortement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, plus ou moins concave, fortement échancré, et il n'a point

de dent au milieu de son échancrure. Les palpes sont peu saillants ; leur dernier article est assez allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes, et à peu près de la longueur de la moitié du corps, quelquefois un peu plus longues, quelquefois un peu plus courtes ; leurs articles sont assez allongés et presque cylindriques ; le premier est un peu plus gros que les autres; le second est le plus court de tous ; le troisième est un peu plus long que les suivants, qui sont égaux entre eux. La tête est presque triangulaire, peu ou point rétrécie postérieurement. Les yeux sont arrondis et assez saillants. Le corselet est assez court, presque carré ou légèrement cordiforme. Les élytres sont peu convexes, assez allongées, presque parallèles et légèrement sinuées à l'extrémité. Les pattes sont peu allongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont assez allongés, presque cylindriques ou très-légèrement triangulaires; les trois premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles : le premier est triangulaire et un peu plus grand que les suivants, qui sont aussi longs que larges et fortement cordiformes. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

Je possède neuf espèces de ce genre, qui sont toutes de Buénos-Ayres, des îles Malouines et du Chili. Je présume que les *Antarctia* remplacent à l'extrémité de l'Amérique méridionale les *Amara* et les *Harpalus*, et que le nombre des espèces doit en être considérable. Mais ce pays a été si peu visité par les entomologistes, que, jusqu'à présent, on n'a pu s'en procurer qu'un très-petit nombre.

1. A. Carnifex.

Subovata, supra obscure ænea; thorace subquadrato, postice utrinque foveolato; elytris striatis, punctisque duobus postice impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Carabus Carnifex? Fabr. *Sys. el.* 1. p. 195. n° 136.

Oliv. iii. 35. p. 74. n° 97. t. 7. fig. 73.
Sch. *Syn. ins.* i. p. 201. n° 187.
Harpalus Hollbergii. Gyllenhal.

Long. 4 $\frac{2}{3}$, 5 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de l'*Harpalus Æneus,* proportionnellement un peu plus large, et sa couleur est en-dessus d'un bronzé obscur, quelquefois un peu verdâtre, quelquefois très-légèrement cuivreux. La tête est assez grande, presque triangulaire, point rétrécie postérieurement, presque lisse, avec quelques petites rides irrégulières très-peu sensibles, et deux enfoncements longitudinaux à peine marqués, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les mandibules sont noirâtres. Les palpes sont d'un jaune-testacé assez pâle. Les antennes sont de la même couleur, et un peu plus courtes que la moitié du corps. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, légèrement convexe, presque carré, un peu rétréci antérieurement et très-légèrement arrondi sur les côtés; il est couvert de rides transversales ondulées, assez rapprochées et très-peu sensibles, surtout sur les côtés; la ligne longitudinale est fine, peu marquée dans son milieu, et presque effacée antérieurement et postérieurement; les deux impressions transversales sont peu marquées et souvent à peine sensibles; il a de chaque côté de la base une impression oblongue assez marquée, dont le fond et les bords sont lisses; le bord antérieur est à peine échancré et presque coupé carrément; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont légèrement rebordés et un peu roussâtres; les angles postérieurs et la base sont presque coupés carrément. L'écusson est lisse, triangulaire, et sa pointe dépasse à peine la base des élytres. Celles-ci sont plus larges que le corselet, assez allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, assez convexes et assez fortement sinuées près de l'extrémité; elles ont chacune neuf stries lisses, peu marquées, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson;

les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux, et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; les intervalles sont très-légèrement relevés et presque planes; on voit sur le troisième, près de la seconde strie, deux points enfoncés distincts : le premier à peu près aux deux tiers des élytres, et le second près de l'extrémité; on voit en outre le long du bord extérieur près de la huitième strie une rangée de points enfoncés plus gros et plus fortement marqués; ces points sont assez rapprochés vers la base et vers l'extrémité, et assez éloignés les uns des autres dans le milieu; le bord inférieur est un peu roussâtre. Le dessous du corps est d'un vert bronzé, un peu plus obscur sur l'abdomen. Les pattes sont d'un jaune-testacé assez pâle.

Elle se trouve communément dans les environs de Buénos-Ayres.

Je ne suis pas bien certain que cet insecte soit le véritable *Carabus Carnifex* de Fabricius, quoiqu'il m'ait été envoyé sous ce nom par plusieurs entomologistes.

2. A. Latigastrica.

Subovata, supra obscure cyanea; thorace subquadrato, planiusculo, postice utrinque foveolato; elytris subtiliter striatis, punctisque duobus impressis; antennis, tibiis tarsisque rufis.

Feronia Latigastrica. Eschscholtz.

Long. 4 $\frac{2}{3}$, 5 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Carnifex*; mais elle est moins convexe, et sa couleur est en-dessus d'un bleu obscur sur la tête et le corselet, et presque noirâtre sur les élytres. La tête est moins convexe. Les palpes et les antennes sont presque d'un rouge ferrugineux. Le corselet est plus petit, presque plane, point rétréci antérieurement, moins large postérieurement et un peu plus arrondi sur les côtés; l'impression de chaque côté de la base est un peu moins marquée, plus large

et quelquefois presque arrondie ; le bord antérieur est presque coupé carrément ; les angles antérieurs sont plus arrondis ; les côtés ne sont pas roussâtres ; les angles postérieurs sont obtus et presque arrondis ; la base est coupée obliquement sur les côtés et presque carrément dans son milieu. Les élytres sont presque le double plus larges que le corselet, assez allongées, presque parallèles, moins convexes que celles de la *Carnifex* et plus fortement sinuées vers l'extrémité ; leurs stries sont un peu moins marquées ; les intervalles sont plus planes, et l'on voit sur le troisième, près de la troisième strie, deux points enfoncés distincts : le premier à peu près au milieu, et le second aux trois quarts des élytres ; comme dans la *Carnifex* on voit en outre une rangée de points enfoncés plus marqués le long du bord extérieur près de la huitième strie. Le dessous du corps est d'un bleu obscur et presque noirâtre. Les cuisses sont d'un brun noirâtre, quelquefois un peu bleuâtre. Les jambes et les tarses sont d'un rouge-ferrugineux un peu obscur.

Elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz, comme venant du Chili, et sous le nom que je lui ai conservé ; je l'ai reçue aussi de plusieurs autres entomologistes, comme venant des Indes orientales, mais probablement par erreur.

3. A. Blanda. *Mihi.*

Oblongo-ovata, supra obscure viridi-cyanea ; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque foveolato ; elytris obsolete striatis, punctoque postice obsolete impresso ; antennis, tibiis tarsisque rufo-piceis.

Long. $3\frac{2}{3}$, $4\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $1\frac{1}{2}$, $1\frac{3}{4}$ ligne.

Elle est plus petite que la *Latigastrica*, proportionnellement plus étroite, et sa couleur est en-dessus d'un bleu-verdâtre assez brillant. La tête est plus étroite, plus allongée, un peu rétrécie postérieurement, lisse, avec deux impressions longitudinales à peine marquées, entre les antennes. Les palpes sont

d'un jaune ferrugineux. Les antennes sont un peu plus longues que la moitié du corps; leurs deux premiers articles sont de la couleur des palpes, les autres d'un brun roussâtre. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus étroit que celui de la *Latigastrica,* plus long, plus carré, légèrement arrondi sur les côtés antérieurement, un peu sinué près de la base et un peu rétréci postérieurement; les rides transversales ondulées sont à peine sensibles; l'impression transversale antérieure est plus marquée, et forme un angle sur la ligne du milieu; le bord antérieur est très-légèrement échancré; les côtés sont un peu relevés vers les angles postérieurs; ceux-ci sont coupés plus carrément, et la base est coupée moins obliquement sur les côtés. Les élytres sont plus étroites et plus fortement sinuées vers l'extrémité; leurs stries sont lisses et très-peu marquées; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, un point enfoncé très-peu marqué et à peine distinct; le bord inférieur est un peu roussâtre. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un brun noirâtre, quelquefois un peu bleuâtre. Les jambes et les tarses sont d'un brun roussâtre.

Elle se trouve aux îles Malouines, d'où elle a été rapportée par M. d'Urville.

4. A. Circumfusa.

Oblongo-ovata, supra fusco-æneα; thoracis elytrorumque marginibus tenuibus, rufo-piceis; thorace subquadrato, lateribus subrotundatis, postice utrinque foveolato; elytris striatis, punctisque duobus impressis; antennarum basi pedibusque pallide testaceis.

Harpalus Circumfusus. Germar. *Coleopt. sp. nov.* p. 26. n° 42.

Long. 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle est plus petite que la *Carnifex,* proportionnellement plus étroite, moins convexe, et sa couleur est en-dessus d'un

brun très-légèrement bronzé, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un brun roussâtre, mais très-étroits. La tête est assez avancée, presque triangulaire, lisse, avec deux impressions longitudinales à peine distinctes, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les mandibules sont à peu près de la même couleur à la base, et noirâtres vers l'extrémité. Les palpes sont d'un jaune-testacé assez pâle. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs trois premiers articles et la base du quatrième sont de la couleur des palpes, les autres sont d'un brun obscur. Les yeux sont assez saillants, ce qui fait paraître la tête rétrécie postérieurement. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, assez court, presque carré, arrondi sur les côtés et très-peu convexe; les rides transversales ondulées sont à peine distinctes; la ligne longitudinale est fine, peu marquée dans son milieu, et entièrement effacée antérieurement et postérieurement; les deux impressions transversales sont assez distinctes; l'antérieure est presque en arc de cercle; il a de chaque côté de la base une impression oblongue, assez marquée, dont le fond et les bords sont lisses; le bord antérieur est très-légèrement échancré; les angles antérieurs sont presque arrondis; les côtés sont légèrement rebordés; les angles postérieurs sont coupés presque carrément et un peu obtus; la base est coupée carrément dans son milieu, et obliquement sur les côtés. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, assez allongées, très-légèrement ovales, presque parallèles, peu convexes et très-fortement sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont lisses et peu marquées; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième, près de la seconde strie, deux petits points enfoncés peu marqués: le premier à peu près au milieu, et le second aux trois quarts des élytres. Le dessous du corps est d'un vert-bronzé obscur, presque noirâtre sur l'abdomen. Les pattes sont d'un jaune-testacé assez pâle.

Elle se trouve dans les environs de Buénos-Ayres, et elle m'a été envoyée par M. Schüppel, comme l'*Harpalus Circumfusus* de Germar.

5. A. Marginata. *Mihi.*

Oblongo-ovata, supra fusco-ænea; thoracis elytrorumque marginibus tenuibus, rufo-piceis; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque foveolato; elytris striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Long. 4 lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle ressemble à la *Circumfusa* par la grandeur, la forme et les couleurs. La tête est un peu plus large et moins avancée. Les antennes sont entièrement d'un jaune-testacé assez pâle. Le corselet est plus large, moins court, moins arrondi sur les côtés, plus carré et très-légèrement rétréci postérieurement; la ligne longitudinale est plus fine et moins marquée dans son milieu; l'impression transversale antérieure est à peine sensible, et les angles postérieurs sont coupés plus carrément. Les élytres sont un peu plus larges, moins allongées et un peu moins fortement sinuées près de l'extrémité; elles sont striées à peu près de la même manière; les deux points enfoncés du troisième intervalle sont placés près de la troisième strie : le premier un peu avant le milieu, et le second un peu plus près de l'extrémité. Le dessous du corps et les pattes sont à peu près comme dans la *Circumfusa*.

Elle a été trouvée par M. Lacordaire dans les environs de Buénos-Ayres.

6. A. Gilvipes. *Mihi.*

Oblongo-ovata, supra obscure ænea; thoracis elytrorumque marginibus tenuibus, rufo-piceis; thorace subquadrato, postice utrinque foveolato; elytris striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Elle ressemble beaucoup aussi à la *Circumfusa;* mais elle est plus petite, proportionnellement un peu plus étroite, et sa couleur est d'un bronzé un peu plus obscur et moins brun. La tête est un peu plus large. Les antennes sont entièrement d'un jaune-testacé assez pâle. Le corselet est plus étroit, moins court, plus carré et moins arrondi sur les côtés; la ligne longitudinale du milieu va depuis le bord antérieur jusqu'à la base; les impressions transversales sont à peine distinctes; les côtés sont un peu déprimés vers les angles postérieurs, et ceux-ci sont coupés un peu plus carrément. Les élytres sont un peu plus étroites, striées et ponctuées à peu près de la même manière. Le dessous du corps et les pattes sont à peu près comme dans la *Circumfusa.*

Elle se trouve également aux environs de Buénos-Ayres.

7. A. Flavipes.

Oblongo-ovata, supra viridi-ænea; thoracis elytrorumque marginibus tenuibus, rufis; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque foveolato; elytris obsolete striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque testaceis.

Feronia Flavipes. Eschscholtz.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Elle est à peu près de la grandeur de la *Marginata*, proportionnellement un peu moins large, et sa couleur est en-dessus d'un vert-bronzé assez clair, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un brun roussâtre, mais très-étroits. La tête et le corselet sont un peu moins larges. Ce dernier est un peu plus rétréci postérieurement. Les élytres sont un peu plus étroites et plus fortement sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont très-fines, très-peu marquées et presque effacées; les intervalles sont très-planes, et l'on voit sur le troisième, près de la troisième strie, deux points enfoncés bien distincts: le

premier à peu près au milieu, et le second au-delà des trois quarts des élytres; dans l'un des individus que je possède il y a trois points enfoncés sur l'une des deux élytres; mais cela me paraît purement accidentel. Le dessous du corps est d'un vert-bronzé obcur. Les antennes et les pattes sont d'un jaune-testacé moins pâle que dans la *Marginata*.

Elle se trouve au Chili, d'où elle a été rapportée par MM. d'Urville et Eschscholtz; ce dernier me l'a envoyée sous le nom spécifique que je lui ai conservé.

8. A. Malachitica. *Mihi.*

Oblongo-ovata, supra obscure æenea; thorace subquadrato, lateribus subrotundatis, postice utrinque foveolato; elytris subtiliter striatis, punctisque duobus impressis; antennis, tibiis tarsisque rufo-piceis.

Long. 3, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Elle est plus petite que la *Flavipes*, et sa couleur est en dessus d'un bronzé-obscur un peu cuivreux, sans aucune bordure roussâtre. Les palpes sont d'un jaune testacé, avec une tache obscure sur chaque article. Les trois ou quatre premiers articles des antennes sont d'un jaune testacé, les autres d'un brun roussâtre. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est un peu plus court, moins large antérieurement, point rétréci postérieurement et plus arrondi sur les côtés; les rides transversales ondulées sont plus distinctes; la ligne longitudinale du milieu est plus fortement marquée; le bord antérieur est coupé plus carrément; les angles postérieurs sont presque arrondis, et la base est coupée presque carrément. Les élytres ont à peu près la même forme, mais elles sont moins sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont fines, mais plus distinctes; les deux points enfoncés que l'on voit sur le troisième intervalle, près de la troisième strie, sont moins marqués : le premier est placé un peu avant le milieu, et le second à peu près

aux trois quarts des élytres; dans l'un des deux individus que je possède il y a trois points enfoncés sur l'une des deux élytres; mais cela ne me paraît qu'accidentel; le bord inférieur est de la couleur du reste des élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un vert-bronzé obscur. Les jambes et les tarses sont d'un brun roussâtre.

Elle se trouve aux îles Malouines, d'où elle a été rapportée par M. d'Urville.

9. A. Femorata.

Oblongo-ovata, supra cyanea; thorace subquadrato, postice subangustato, utrinque foveolato; elytris obsolete striatis, punctisque duobus impressis; antennis, tibiis tarsisque testaceis.

Feronia Femorata. Eschscholtz.

Long. 3 ½ lignes. Larg. 1 ½ ligne.

Elle est un peu plus petite que la *Flavipes*, et sa couleur est en-dessus d'un bleu-métallique assez clair et assez brillant, sans aucune bordure roussâtre. Les yeux sont un peu moins saillants. Le corselet est un peu plus convexe et moins large antérieurement; les angles postérieurs sont un peu plus obtus, et la base est coupée presque carrément. Les élytres ont à peu près la même forme, mais elles sont moins sinuées près de l'extrémité; leurs stries sont très-fines et à peine marquées; les deux points enfoncés du troisième intervalle sont placés à peu près de la même manière; mais ils sont moins distincts; le bord inférieur est de la couleur du reste des élytres. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un bleu obscur. Les antennes, les jambes et les tarses sont d'un jaune testacé.

Elle se trouve au Chili, et elle m'a été envoyée par M. Eschscholtz, sous le nom spécifique que je lui ai conservé.

XXXI. MASOREUS. *Ziegler.*

BADISTER. *Creutzer.* TRECHUS. *Sturm.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, aussi longs que larges et fortement triangulaires. Dernier article des palpes allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et peu allongées. Lèvre supérieure presque transversale et coupée presque carrément. Mandibules peu avancées, assez arquées et assez aiguës. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Corselet transversal, échancré antérieurement, arrondi sur les côtés, légèrement prolongé dans son milieu postérieurement et séparé des élytres par un étranglement. Élytres en ovale allongé, presque tronquées à l'extrémité.

Ce genre, qui me paraît bien distinct de tous ceux de cette tribu, a été établi par M. Ziegler; mais je crois que les caractères n'en ont encore été donnés dans aucun ouvrage.

Les *Masoreus* sont de petits carabiques qui se rapprochent un peu par le *facies* des *Olisthopus*, et qui présentent les caractères suivants.

La lèvre supérieure est courte, presque transversale et coupée presque carrément. Les mandibules sont peu avancées, assez arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, assez concave, fortement échancré, et il n'a point de dent au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez forts et peu saillants; le dernier article est assez allongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes, assez minces, et à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs articles sont assez allongés et presque cylindriques: le premier est un peu plus long et un peu plus gros que les autres; le second est au contraire un peu plus court; le troisième n'est pas sensiblement plus long que les suivants, et les sept derniers sont très-légèrement comprimés. La tête est presque triangulaire

et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont arrondis et assez saillants. Le corselet est très-court, transversal, arrondi sur les côtés, échancré antérieurement, légèrement prolongé dans son milieu postérieurement, et il est séparé des élytres par un pédoncule sur lequel est placé l'écusson, dont la pointe atteint à peine la base des élytres. Celles-ci sont assez larges, presque ovales ou en carré allongé dont les angles sont arrondis, et presque tronquées à l'extrémité. Les pattes sont peu allongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont assez allongés, cylindriques ou très-légèrement triangulaires; les trois premiers des tarses antérieurs sont légèrement dilatés dans les mâles et triangulaires: le premier est plus grand que les autres, qui sont aussi longs que larges. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en-dessous.

Des trois espèces que je possède dans ce genre, l'une appartient à l'Europe, la seconde est d'Égypte, et la troisième des Indes orientales.

1. M. Luxatus.

Oblongo-ovatus, nigro-piceus; elytrorum basi, antennis pedibusque ferrugineis.

Dej. *Cat.* p. 15.
Badister Luxatus. Creutzer.
Trechus Laticollis. Sturm. vi. p. 103. n° 22. t. 150. fig. d. D.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 ligne.

Il est plus petit que l'*Olisthopus Rotundatus*, et sa couleur est en-dessus d'un brun, tantôt presque noir, tantôt plus ou moins roussâtre, avec la base des élytres d'un brun roussâtre plus clair; quelquefois le corselet est de la couleur de la base des élytres, ainsi qu'on le voit dans la figure de Sturm. La tête est presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec deux impressions à peine distinctes, entre les antennes. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les mandibules sont

de la même couleur, avec l'extrémité un peu noirâtre. Les palpes et les antennes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre. Les yeux sont assez saillants. Le corselet est plus large que la tête, moins long que large, très-court, arrondi sur les côtés et très-légèrement convexe; les rides transversales ondulées sont à peine distinctes; la ligne longitudinale du milieu est fine et peu marquée; les deux impressions transversales sont à peine sensibles; il n'y a aucune impression de chaque côté de la base; le bord antérieur est très-profondément échancré; les côtés sont légèrement rebordés; les angles antérieurs et postérieurs sont arrondis; la base est coupée un peu obliquement sur les côtés et un peu prolongée dans son milieu. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale allongé et très-légèrement convexes; leurs angles antérieurs sont très-arrondis, et l'extrémité est coupée obliquement; elles ont chacune neuf stries, et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissent deux à deux, et ne vont pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; ces stries sont lisses, fines et assez marquées; les intervalles sont planes, et l'on voit sur le troisième, près de la troisième strie, deux points enfoncés distincts : le premier au milieu, et le second à peu près aux trois quarts des élytres; on voit en outre le long du bord extérieur près de la huitième strie, vers la base et vers l'extrémité, plusieurs points enfoncés assez gros et fortement marqués; il n'y en a pas dans le milieu. Le dessous du corps est d'un brun plus ou moins roussâtre. Les pattes sont d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre.

Il se trouve en France, en Espagne, en Allemagne, en Autriche; il est assez rare partout.

M. Solier m'a envoyé, comme venant d'Égypte, un individu qui me paraît appartenir à cette espèce.

2. M. ÆGYPTIACUS. *Mihi.*

Ovatus, ferrugineus.

Olisthopus Brunneus. KLUG.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Il ressemble beaucoup au *Luxatus ;* mais il est un peu plus grand, proportionnellement plus large, et sa couleur est entièrement d'un jaune-ferrugineux un peu roussâtre.

Il se trouve assez communément en Égypte.

Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom d'*Olisthopus Brunneus.*

3. M. Orientalis. *Mihi.*

Subovatus, niger ; antennis pedibusque rufis.

Long. 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Il ressemble aussi au *Luxatus,* mais il est plus grand, proportionnellement un peu plus large, plus plane, et sa couleur est entièrement noire en-dessus. La lèvre supérieure est d'un brun roussâtre. Les palpes et les antennes sont d'un rouge ferrugineux. Le corselet est plus large, plus court, plus plane, et son bord antérieur est moins fortement échancré. Les élytres sont un peu plus larges et un peu plus planes ; elles sont striées et ponctuées à peu près de la même manière. Le dessous du corps est d'un brun un peu roussâtre. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux.

Il se trouve aux Indes orientales.

Je possède deux individus de cette espèce : l'un m'a été envoyé par M. Westermann, l'autre provient de la collection de M. Latreille.

FIN DU TROISIÈME VOLUME.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

Nota. Les noms en italique ne sont pas adoptés ou sont seulement cités dans cet ouvrage.

AMARA. 456.

ANCHOLEUS.

ANCHOMENUS. 102.

HARPALUS.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE